

Prologue

15.000 ans avant notre ère...

Pok.

C'était le nom officiel de cette planète bleue et sauvage qui s'étendait au dessous de l'équipage du Myodorin, le vaisseau d'exploration numéro 32. Grustedel se perdit dans sa contemplation à tel point qu'elle oublia momentanément les données sur son écran de contrôle. Ce monde était beau. Il regorgeait de vie, mais n'avait pas encore été transformé par une technologie incontrôlable, comme ça avait été le cas d'Ob-Verso, la planète natale de l'Empire Infini.

- La voici donc, fit à ses cotés le commandant Vadalfior. La Première Planète.

Le commandant était ému. C'était une chose qui n'était pas courant aux les Primordiaux, une race majoritairement de scientifiques qui privilégiaient la logique à tout débordement émotionnel. Mais Grustedel, la commandante en seconde de l'expédition, comprenait ce que Vadalfior ressentait. Ce monde, Pok, aussi nommé la Terre, était celui où la vie était apparue pour la première fois dans tout l'univers. Arceus, le Créateur du Tout, avait choisi ce monde pour y fonder la vie, il y a des centaines de milliers d'années. Il se pouvait également que les Primordiaux - du moins leurs ancêtres - aient vu le jour sur ce monde.

Les Primordiaux étaient une race de voyageurs et d'explorateurs, probablement la plus évoluée de l'univers. Ils avaient colonisé nombre de galaxies et de planètes, mais ils n'y restaient jamais très longtemps. Aucune des races qu'ils avaient rencontré durant leurs voyages n'étaient à la hauteur des Primordiaux. Et la politique des Primordiaux était de laisser les races plus primitives tranquilles pour qu'elles puissent évoluer sereinement, sans intervention extérieure. Leur planète mère, Ob-Verso, avait épuisé toutes ses ressources et était à la limite de la décadence. C'était pour cela que l'Empire Infini avait lancé cet ambitieux projet : Vol vers l'Horizon. 50 équipes, 50 vaisseaux, dispersés dans toute la galaxie, à la recherche d'une planète inoccupée qui pourrait devenir leur prochaine terre d'accueil. Et le hasard avait voulu que le vaisseau d'exploration

numéro 32, le Myodorin, tombe sur Pok, la Première Planète.

- Vous avez hâte de rencontrer les Pokemon, commandant ? Questionna Grustedel avec amusement.

- Ils sont les premiers êtres vivants de l'univers, certifia Vadalfior avec grand sérieux. Arceus les a créés à son image. Nos ancêtres, qui venaient de ce monde, ne les ont pas oubliés. Des créatures fabuleuses, dotés de grands pouvoirs.

- Ne dites pas ça à Memnark, où il essaiera d'en disséquer le plus possible...

Grustedel ne plaisantait qu'à moitié. Memnark était le scientifique en chef de l'expédition. Un Primordial d'une rare intelligence, mais qui parfois ne se sentait pas trop concerné par les règles de morales que l'Empire a imposé à la science.

- Contact imminent, s'exclama l'un des pilotes. Un objet non identifié s'approche de nous à toute vitesse !

Le commandant Vadalfior se détourna bien vite de la contemplation de la Terre pour reprendre ses habitudes toutes militaires.

- À vos postes de combats. Préparez les canons à ion !

Les alarmes se mirent à sonner dans tout le vaisseau, et les membres d'équipages à arriver un par un sur la passerelle. Bien qu'elle ne fut pas énorme, elle était assez grande pour contenir les trente membres de l'expédition.

- Que se passe-t-il ? On nous attaque ? Demanda Memnark, le scientifique en chef, qui rentra, suivi de près par sa jeune assistante Nuelfa.

- Nous ne savons pas encore, professeur, dit Grustedel.

- Vous nous avez certifié que personne dans ce système solaire ne maîtrisait les voyages spatiaux ! S'agaça l'éminent savant. Notre vaisseau est fait pour l'exploration. Ce n'est pas un appareil de guerre...

- Ce n'est pas un vaisseau que nous avons en face de nous, répliqua le commandant. Regardez...

En effet, ce que les Primordiaux virent au dehors, flottant dans l'espace dans leur direction, n'avait rien d'un vaisseau. C'était une créature longéiforme, verte, dont le corps se mouvait dans le vide spatial en ondulant.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? S'écria Nuelfa, l'assistante de Memnark. Un Pokemon ?

- Quoi que ce soit, il n'est guère content de notre visite, commenta Grustedel. Nous devrions lui faire comprendre que nous venons en paix.

Le commandant Vadalfior acquiesça et activa le traducteur mental universel. C'était un appareil fort pratique qui permettait de transformer les pensées en paroles dans toutes les langues possibles et inimaginables. Le commandant allait parler, ses paroles seront transmises mentalement via l'appareil vers la créature, qui les entendra dans son esprit directement dans sa langue. Et même si elle n'avait pas de langue articulée, ça marchait aussi. Un appareil indispensable pour les Primordiaux qui voyageaient de mondes en mondes et rencontraient toujours pleines de races différentes.

- Je suis le commandant Vadalfior, chef de la 32ème équipe d'exploration de l'Empire Infini des Primordiaux. Nous n'avons pas d'intentions belliqueuse. Nous venons en paix, pour prendre contact avec le peuple de votre planète. Si nous ne sommes pas les bienvenus, nous repartirons immédiatement.

La créature géante dans l'espace parut momentanément surprise d'entendre une voix s'exprimer dans sa tête. Elle poussa quelque cris et rugissements que le traducteur mental universel retranscrit de la sorte dans le vaisseau :

- Je suis Rayquaza. Je garde cette planète et la protège. Telle est la mission que m'a confiée Mew. Je ne connais pas l'Empire des Primordiaux.

- Nous ne demandons qu'à nous faire connaître de vous, lui assura Vadalfior. Nous savons que ce monde fut le premier qui abrita la vie. Il se peut que nos ancêtres viennent d'ici également. Les Primordiaux sont un peuple pacifique, qui ne souhaitent que tisser des liens avec les autres. Nous ne sommes que trente à bord. Nous donneriez-vous l'autorisation d'atterrir, messire Rayquaza ?

Le Pokemon hésita un moment avant de répondre :

- Très bien. Mew voudra vous rencontrer. Mais suivez-moi parfaitement et atterrissez là où je vous le dirai. Les humains ne doivent pas vous voir. Ils prendraient peur.
- C'est compris. Nous vous remercions, fit le commandant avant de couper la transmission.
- Qui est ce Mew ? Demanda Grustedel.
- Probablement celui qui commande en bas. S'il connaît Arceus, on devrait pouvoir s'entendre. C'est le seul dieu que tous les peuples de l'univers ont en commun.
- Ce Rayquaza a parlé d'humain, fit remarquer Memnark. S'agirait-il d'une autre race, en plus des Pokemon ?
- Allons donc le découvrir, fit Vadal Fior d'un air enthousiasme, en donnant l'ordre de commencer l'entrée dans l'atmosphère.

Le premier contact de l'équipe d'exploration 32 avec les Pokemon se déroula très bien. Il se trouvait que le dénommé Mew, une créature rose qui flottait dans les airs, était le tout premier Pokemon qu'Arceus avait créé sur ce monde. De fait, Mew était un peu le représentant de tous les Pokemon de la Terre. Il se montra curieux des Primordiaux, car jamais encore les Pokemon n'avaient eu de visite de par delà l'espace. Mew se révéla un hôte amical, attentif et d'éternelle bonne humeur. Comme le commandant Vadal Fior avait certifié que les Primordiaux vénéraient aussi Arceus, les Pokemon, en créatures simples et franches qu'ils étaient, se mirent bien vite à les considérer comme des espèces de cousins éloignés.

Les Primordiaux ne tardèrent pas non plus à rencontrer ces fameux humains. Il s'agissait bien d'une autre race, dont le physique se rapprochait bien plus des Primordiaux que des Pokemon. Les humains avaient deux jambes et deux bras, comme les Primordiaux. Ils avaient une tête avec des yeux et une bouche, comme eux également. Mais la ressemblance s'arrêtait là. Les humains étaient

plus grands que les Primordiaux, en outre parce qu'ils se tenaient droit. Les Primordiaux, eux, de nature chétive, marchaient toujours courbés. Ensuite, les Primordiaux avaient un crâne bien plus volumineux que les humains, en raison sans doute d'un cerveau bien plus développé. Les humains avaient deux yeux seulement, alors que les Primordiaux en avaient six. Enfin, les humains avaient des organes génitaux apparents. Bien que les Primordiaux étaient eux aussi divisés par genres, ils n'avaient nul besoin d'organes génitaux, car leur mode de reproduction était basée exclusivement sur le clonage.

Mew demanda aux Primordiaux de ne pas essayer d'entrer en contact avec les humains. En effet, la race humaine était jeune, facilement impressionnable et terriblement primitive. Ils se baladaient quasiment tout nus et n'avaient rien inventé de plus élaboré que des lances et des frondes. Ils maîtrisaient le feu que depuis assez récemment. Bref, ils étaient sans intérêt pour les Primordiaux. Mais ceux-ci en vinrent à se demander s'ils ne partageaient pas des ancêtres communs. En effet, la ressemblance physique entre les humains et les Primordiaux était trop flagrante pour que ce fut qu'une simple coïncidence. A moins qu'Arceus le Créateur se soit basé sur un modèle similaire pour créer les différentes races de l'univers.

L'équipe 32 vivait donc exclusivement en compagnie de Mew et de ses frères Pokemon. Mais Memnark, qui s'était montré étrangement réservé avec les Pokemon, s'intéressait de près aux humains. Il parvint à réunir sur eux nombre d'informations de la bouche même des Pokemon. Les humains étaient stupides. Les humains étaient violents. Les humains ne fonctionnaient qu'à l'instinct. Les humains avaient une durée de vie très courte, à peine 1/30ème de la durée de vie moyenne d'un Primordial. Mais d'un autre côté, ils étaient plus solides et plus fort qu'eux. Les Primordiaux dépendaient d'un exosquelette qu'il portait constamment et qui répondait à tout leur besoin : oxygène, nourriture, santé, et tout le reste. Sans cet exosquelette, un Primordial n'était rien. Les humains, eux, n'avaient apparemment nul besoin de ça pour survivre. Avec un corps si résistant, il aurait été facile pour un génie comme Memnark de leur accorder le don de vie éternelle.

Mais plus les années passaient, plus il fut difficile pour les Primordiaux de se cacher éternellement des humains. Ils finirent par les trouver. Les Primordiaux auraient pu craindre que dans leur peur primaire, les humains ne tentent de les attaquer. Ce ne fut pas le cas. Oh, ils se mirent à les craindre, oui, mais après que Mew leur ait dit que les Primordiaux étaient de puissants voyageurs des étoiles,

les humains se sont mis à les vénérer. Avec l'aide des humains et des Pokemon, l'équipe 32 d'exploration construisit une formidable cité. Une cité en grande partie technologique, grâce aux bons soins de Memnark. Une cité qui fut la toute première sur Terre. La cité d'Atlantis ; le point de départ de la nouvelle civilisation des Primordiaux sur Terre.

Les siècles passèrent, puis les millénaires. Atlantis gagnait en puissance et en renommée. Elle abritait désormais beaucoup d'humains qui vivaient en harmonie avec les Primordiaux. Puis, finalement, elle attira d'autre Primordiaux venus de l'espace. Ils avaient entendu la rumeur comme quoi une majestueuse cité avait été battit sur Terre par des compatriotes Primordiaux, et étaient venus s'y établir, fuyant leur empire en décadence. Le nombre de Primordiaux sur Terre passa très vite de trente à une bonne centaine, puis à trois cent. Mais malgré cela, le commandant Vadalfior de la 32ème équipe d'exploration continua de gouverner à Atlantis. Un règne éclairé et juste, autan pour les humains, les Primordiaux ou les Pokemon.

Les Primordiaux d'Atlantis firent d'autre rencontres avec des races disparues, passèrent des alliances, et prospérèrent. Memnark se servit des nombreuses ressources naturelles de la Terre, encore non exploitées, pour créer de plus en plus de merveilles, dont trois nouvelles sortes d'acier : le Sombracier, le Vifacier et le Lunacier, chacun ayant ses propres caractéristiques. Il se servit de ces métaux pour faire d'Atlantis la plus grandiose cité des Primordiaux, défiant même la capitale de leur planète natale d'Ob-Verso. Il alla également jusqu'à créer des Pokemon avec ses métaux. Trois Pokemon uniques et artificiels, intégralement fait en un alliage des trois métaux, capables de changer de forme. Il en fit don à Mew et aux Pokemon qui avaient accueilli l'équipe 32 la première fois. Ces trois Pokemon devinrent très vite des Pokemon Légendaires et reçurent le titre de Dieux Guerriers. Après cet exploit, Memnark fut considéré comme le plus grand scientifique Primordial de tout le temps, et on lui accorda le titre de Grand Forgeron, pour son aptitude spectaculaire à manier tous les métaux et à en créer de nouveaux.

Tout semblait bien aller pour les Primordiaux, et la création d'un nouvel empire sur Terre n'était qu'une question de temps. Mais la présence des Primordiaux sur Terre et la grandeur d'Atlantis connurent une fin aussi vive que tragique...

Un jour, Nuelfa, l'assistante de Memnark, se rendit dans le laboratoire de son professeur, toute joyeuse. Enfin, ancien professeur était plus exact. Nuelfa avait terminé sa formation depuis longtemps et était à présent une scientifique reconnue. Mais elle ne cesserait jamais de considérer Memnark, le Grand Forgeron, comme son mentor, et était fière d'avoir bénéficié de son enseignement. Nuelfa avait terminé sa création, et elle voulait la montrer à Memnark. Une chose qu'elle avait créée dans le plus grand secret durant son temps libre, en s'inspirant des anciens travaux du Grand Forgeron. Un nouveau Dieu Guerrier. Elle avait créé son propre Pokemon, comme Memnark en avait créé trois il y a des siècles de cela. Mais comme la science Primordiale avait nettement progressé depuis, ce Dieu Guerrier là était clairement supérieur aux trois autres. Elle voulait le montrer à son maître, et recevoir ses louanges.

- Maître Memnark ! Fit-elle dès qu'elle fut entrée. Regardez ceci !

Elle tendait fièrement l'épaisse épée qu'elle tenait entre les mains.

- C'est un Pokemon ! Exactement comme les vôtres, maître ! Celui-ci n'a pas encore de nom, mais il est actuellement sous sa forme Arme, et...

Nuelfa s'arrêta quand elle remarqua que Memnark ne lui accordait aucune attention. Le Grand Forgeron était en train de manipuler quelque chose sur sa table d'opération.

- Maître ? Qu'est-ce que vous...

Nuelfa glapit d'horreur quand elle vit que son maître était en train d'éviscérer un humain. L'individu, de sexe masculin, était ouvert de haut en bas, et Memnark lui fourragait les entrailles. Nuelfa s'approcha lentement, ne pouvant quitter des yeux le cobaye de son maître, qui, aussi incroyable que celui puisse paraître, était encore vivant.

- M-maître ? Balbutia-t-elle. Que... pourquoi...

- Ah, Nuelfa, fit Memnark. Je suis en train de tester le taux de synchronisation du corps humain avec le Vifacier. C'est tout simplement incroyable ! Je me doutais que ça ne fonctionnerait pas avec les Pokemon, mais les humains ont un

corps tout à fait approprié ! La vie qui est en eux, leurs émotions, leurs sentiments... tout cela nourrit le Vifacier comme personne !

Le Grand Forgeron plaça plusieurs pièces en Vifacier dans le corps de l'humain, qui gémit et se débattit.

- Les possibilités qu'offrent leurs corps et leurs esprits, combinés au Vifacier, semblent infinies ! Continua Memnark. Chez les humains, le corps et l'âme sont deux entités distinctes. Si le corps ne fonctionne plus, l'âme s'en va. Mais il suffit alors de sceller l'âme autre part, et le Vifacier peut le faire. Au final, rallonger l'espérance de vie... non, créer des humains immortels semblent non seulement faisable mais aussi facile ! Arceus ne s'est clairement pas embêté pour créer cette race. Il a conservé le modèle de base des Célestials, mais rien de ce qui rendait ces êtres divins. C'est du travail bâclé, mal fait, à tel point qu'un génie comme moi peut facilement les modifier en profondeur et transcender leur limites. Je serai même capable de les ressusciter si l'envie m'en prenait !

- Mais maître, protesta faiblement Nuelfa, cet individu... Vous ne pouvez pas vous servir des humains comme sujets d'expérience ! Ils sont protégés par Mew, et c'est moralement proscrit par nos lois...

Memnark eut un geste d'agacement.

- Cet humain là était un condamné à mort par son propre peuple. J'ai juste négocié avec ses bourreaux pour en prendre possession. Quant à nos lois... ce sont celles de l'Empire, Nuelfa. Celles d'Ob-Verso. Nous ne sommes plus là-bas, nous sommes ici. Si nous voulons créer une seconde grande civilisation des Primordiaux, nous devons nous libérer des entraves du passé et de cette soi-disant morale qui ralentit le progrès.

Nuelfa en fut troublée pendant un moment, mais au final sembla se ranger derrière son ancien professeur. Il ne prenait pour ses expériences que des humains condamnés, ou en fin de vie. Il se garda toutefois bien d'en aviser qui que ce soit, et surtout pas Mew ou le commandant Vadalfior. Nuelfa l'assistait dans ses recherches. Elle se sentait clairement coupable tandis qu'ils charcutaient des humains en leur implantant du Vifacier, mais les découvertes incroyables qu'ils réalisaient muselaient momentanément ses remords.

En à peine un an d'expériences secrètes, le Grand Forgeron et son assistante

étaient parvenus à rendre un humain immortel en plaçant du Vifacier à des endroits stratégiques du cerveau. Ils avaient beau ensuite découper son corps en petits morceaux, l'humain ne mourrait pas. Il restait conscient, il souffrait, mais son âme se refusait à le quitter. Quand finalement il ne resta que la tête, figée dans une expression d'horreur et un cri muet, Memnark éclata de rire comme s'il tenait là l'aboutissement de ses recherches. Et Nuelfa, plus que jamais, fut effrayée. Elle ne reconnaissait plus son maître. Il avait semble-t-il perdu l'esprit, mais elle ne trouvait toujours pas le courage d'aller dire à quelqu'un ce qu'il se passait ici, d'autant qu'elle avait elle-même participé.

Plus le temps passé, plus Memnark accentuait ses expériences. Il ne se contentait plus maintenant d'humains condamnés. Il en prenait de tout sexe, de tout âge, de toute condition, jusqu'aux bébés eux-mêmes. Son laboratoire était devenu une chambre des horreurs. Non content d'avoir réussi à rendre les humains immortels, Memnark s'attela maintenant à les rendre indestructible. En utilisant ses deux autres métaux, le Sombracier et le Lunacier, il construisait des corps robotiques aux capacités destructrices, puis transféraient dedans l'âme et les organes vitaux des humains. Il appela cela des Akyr, et en fit une production à grande échelle. En très peu de temps, Memnark avait réuni autour de lui une véritable armée de zombis mécaniques et destructeurs totalement soumis. Nuelfa n'avait encore rien dit. Elle voulait croire que les Akyr serviraient aux intérêts de l'Empire Primordial. Mais ce mince espoir fut balayé quand le Grand Forgeron lui fit part de ses projets.

- Avec mon armée d'Akyr, je balaierai les Pokemon de cette planète pour en prendre l'entière possession ! Et si Vadalfior ou les autres tentent de m'en empêcher, je les détruirai également. Ce sera notre monde, Nuelfa. La nouvelle planète-mère des Primordiaux ! Je bâtirai un Empire qui réduira au rang d'insignifiant notre ancienne patrie, puis je reviendrai dans notre galaxie pour la conquérir et devenir le maître suprême des Primordiaux. Moi, Memnark, le Grand Forgeron, je dominerai l'univers !

C'est à ce moment que Nuelfa couru trouver la commandante en seconde Grustedel pour tout lui dévoiler, en pleurs. Mais quand les Primordiaux d'Atlantis passèrent à l'action pour arrêter Memnark, ce fut déjà trop tard.

Le Grand Forgeron avait lancé ses armées d'Akyr contre ses propres compatriotes. Même les Primordiaux furent impuissants contre les Akyr. Ils ne ressentait rien, ils ne craignaient rien, et ils étaient d'une loyauté absolue envers leur créateur. Un massacre eu lieu dans la cité d'Atlantis, et beaucoup de Primordiaux, dont le commandant Vadalfior, périrent. Les autres, menés par Grustedel qui avait pris le commandement, parvinrent à s'échapper par vaisseau, et quittèrent la Terre pour alerter l'Empire Infini de la trahison de Memnark. Nuelfa ne les accompagna pas. Pleine de remords, elle demeura sur Terre, cachée, loin de Memnark, cherchant une solution pour contrer les projets délirants de son ancien professeur.

Pendant des centaines d'années, le monde connut la terreur des Akyr. Memnark se déclara roi de la Terre, et depuis Atlantis, il lança ses Akyr sur les humains et les Pokemon récalcitrants. Il tuait sans remord les Pokemon, et se servait des humains pour fabriquer de plus en plus d'Akyr. Il s'était aussi servi de ses propres métaux sur lui-même, pour se renforcer, optimiser son espérance de vie et son intelligence, et se créer un nouvel exosquelette, plus performant et avec la force de dizaine d'Akyr. Il usa tellement de ses métaux qu'il finit par épuiser presque toutes les ressources de la planète. Memnark sentait qu'il allait devoir abandonner la Terre pour se trouver une autre source de métaux. Il modifia la cité d'Atlantis avec du Lunacier pour lui permettre de voler dans l'espace. Mais avant qu'il ne puisse partir, l'Empire Infini lança une offensive sur Memnark, qui fut dirigée par Grustedel, revenue des centaines d'années après pour punir le Grand Forgeron.

Ce fut une grande bataille. Plusieurs Primordiaux prirent d'assaut Atlantis pour tenter d'arrêter Memnark, mais se frottèrent aux Akyr. Il en résultat que la cité fut grandement endommagé et engloutit par les flots, avec ses réserves de métaux et une armée d'Akyr. Memnark parvint à fuir avec quelque uns de ses Akyr et quitta la galaxie avant que les Primordiaux ne puissent le capturer. Le Grand Forgeron était furieux. Il avait perdu sa cité, ses métaux, une grande partie de ses Akyr et ses trois Dieux Guerriers. Mais il n'avait pas renoncé pour autant.

Son séjour sur Terre l'avait amené à trouver une nouvelle source d'énergie, quelque chose qui surpassait tout ce qu'avait pu créer l'Empire Infini en des millénaires d'existence. Il avait appelé ça les Solerios, car leur puissance était équivalente à celle d'un soleil. Il y en avait cinq en tout, et Memnark était parvenu à en réunir deux. Avec ces deux là, il avait déjà assez de puissance pour

conquérir plusieurs mondes. Mais ce qu'il voulait, son but suprême, c'était se venger de l'Empire Infini, de tous ces pleutres insignifiants qui n'avaient pas pu voir son génie. Pour l'instant, il devait fuir, se cacher et se renforcer. Hors de question de retourner sur Terre, que les autres Primordiaux devaient surveiller attentivement. Memnark allait patiemment rebâtir son armée d'Akyr, et créer quantité de merveilles. Après tout, n'était-il pas le Grand Forgeron ? Mais un jour prochain, il reviendra sur Terre, pour reprendre possession d'Atlantis, et pour trouver les trois autres Solerios. Alors, tout cet univers, toute la création d'Arceus serait sienne.

Ainsi, la cité perdue d'Atlantis et ses secrets sommeillèrent durant des milliers d'années. Jusqu'à aujourd'hui...

Chapitre 1 : Les menaces du présent et du passé

Ce monde est atteint d'un terrible mal, qui se nomme « humain ». Et moi, je suis le remède.

Erend Igeus, le commandant suprême de la Confédération Libre, était en guerre depuis maintenant six mois contre le Protectorat de Johkan, dirigé par sa cruelle dictatrice Lady Venamia. C'était une guerre mondiale : Venamia contrôlait la Team Rocket, Kanto, Johto, Hoenn, et était en passe de conquérir Elebla. Elle avait pour alliés des Agents de la Corruption qui opéraient partout dans le monde, et leur sept Pokemon maléfiques connus sous le nom de Démons Majeurs qui, à eux seuls, valaient des armées entières. La région Balawis et l'Hégémonie Nukurios s'étaient également alliées à Venamia. De son côté, Erend avait derrière lui sa vieille armée de Johto, mené par les généraux Lance et Van Der Noob. Il avait l'appui de la République de Bakan, du royaume de Cinhol, de l'organisation Stormy Sky, du gouvernement de Sinnoh, il était en train de mener des négociations avec la Fédération Ranger d'Almia et le Consulat d'Edrogun.

Plus le temps passait, plus les alliances continuaient à se former, les vieilles rivalités à refaire surface, et très bientôt, ce conflit allait probablement atteindre le monde entier. Ce serait la plus grande guerre que le monde ait connu depuis des siècles. Et Erend, dix-neuf ans à peine, en était l'un des deux protagonistes. Ça aurait dû lui mettre une certaine pression sur les épaules, mais en ce moment même, il était confortablement assis sur son canapé dans son appartement chic de la capitale Fubrica, à faire une partie d'échecs avec son amie et confidente Ladytus.

La guerre pouvait bien être là, mais en six mois, il n'y avait eu pour ainsi dire aucune bataille. Erend et ses alliés s'étaient réfugiés dans la région Bakan dès la fin de la bataille du Piliier Céleste à Hoenn, qui avait déclenché les hostilités

fin de la bataille du Flier Céreste à Hoenn, qui avait déclenché les hostilités.

Depuis, la Confédération d'Erend n'avait pas bougé, se contentant de se renforcer et de passer des alliances. Ils étaient nombreux ceux qui, dans la Confédération, pressaient Erend de donner l'assaut contre Venamia, mais le jeune homme restait sur ses positions. Attaquer maintenant n'aurait pas eu de sens. Venamia était en train d'essouffler ses armées dans la conquête d'Elebla, une très vaste région qui allait mettre beaucoup de temps à tomber. Erend voulait que Venamia se disperse, qu'elle accumule des territoires qu'au final elle ne pourra pas défendre bien longtemps.

Qu'elle s'amuse donc à conquérir ce qu'elle voulait ; le temps était l'allié d'Erend. Beaucoup, dont les rebelles Rockets d'Estelle Chen, lui reprochaient de sacrifier Elebla pour ses propres intérêts, tout comme il avait sacrifié Hoenn en laissant Venamia la prendre comme bon lui semblait. Mais ces idiots ne comprenaient pas tout l'art de la guerre. La guerre, c'était avant tout un combat de patience. Laissez-vous entraîner par vos émotions et agissez rapidement, vous aurez toute les chances de la perdre. Erend était prêt à laisser Venamia conquérir le monde si ça pouvait ensuite l'aider à obtenir la victoire. Enfin, il y avait quand même un problème. Estelle et la X-Squad, Erend pouvait les gérer et se foutre de leur avis. Ils ne comptaient pour rien du tout, et n'étaient là que parce qu'Erend le voulait bien. Mais il y avait une autre personne qui répugnait à laisser Venamia et son allié le Marquis des Ombres saccager le monde. Et manque de bol, cette personne était la reine qu'Erend avait intronisée lui-même et qu'il avait juré de servir...

- Echec, fit Ladytus en plaçant sa tour noire devant le roi blanc.

Erend revint momentanément au jeu. Ladytus était en train de l'acculer. Erend fut forcé de bouger son roi et de laisser la tour de Ladytus prendre le cavalier blanc derrière.

- Tu es distrait, devina le Pokemon en prenant le cavalier.

- Oui, avoua Erend. D'habitude, j'arrive à jouer aux échecs en pensant seulement qu'à six autres choses à la fois. Là, je ne suis qu'à quatre, et je galère comme un novice.

Avec son habituelle perspicacité, Ladytus devina sans problème ce qui turlupinait son partenaire humain.

- Je suis sûre que si tu parlais à la reine Eryl...

- La reine Eryl a bien appris en six mois à se comporter comme une reine, coupa Erend. Si elle a quelque chose à dire, elle fait en sorte que toute la Confédération le sache. C'est moi qui ait manœuvré les autres pour qu'ils l'acceptent comme reine et symbole de notre lutte. Je ne peux pas après me permettre de faire fi de ses demandes, où je passerai pour un hypocrite.

- Personne n'est dupe, Erend. Tout le monde dans la Confédération sait très bien qu'Eryl Sybel n'est qu'un étendard. Le véritable chef, c'est toi. Que ce soit le président Kearney, le duc Isgon, Syal ou encore le général Lance, tous ont plus confiance en tes capacités de stratège militaires et politiques qu'en celle de cette fille. Elle a beau être une incarnation divine, l'arme ultime de l'Innocence, ou ce que tu veux, elle n'en reste pas moins tristement ignorante et naïve sur bien des sujets.

- Soit, mais elle est censée être la voix de notre cause, l'incarnation de l'Innocence qui va pourfendre la Corruption que représentent Venamia et le Marquis. Et si la voix de l'Innocence dit que c'est lâche et mal de se terroriser à Bakan tandis que Venamia commet massacre sur massacre à Elebla, qu'est-ce que je peux dire pour dire pour me défendre ?

- Que tu récupéreras Elebla et l'Empire Lunaris le moment venu, répondit Ladytus.

- Ça, oui, je le ferai. Le problème, c'est que Venamia aura eu le temps d'y commettre un génocide. Elle n'a apparemment pas bien supporté la défection de son tendre empereur Octave...

- C'est toi qui tient le prince héritier Julian, lui rappela la Pokemon. Il suffit d'en faire ton allié. Deviens son tuteur, ou quelque chose comme ça. Ça te donnera un avantage considérable sur ta légitimité à reconquérir l'Empire Lunaris.

- Le gamin n'a que quatre ans. Il comprend à peine ce qu'on lui dit. Et les charlots de la X-Squad insistent pour le garder avec eux. Je peux difficilement le reprendre à son grand-père, le général Tender, sans que ça paraisse comme un kidnapping.

- Eh bien, sourit Ladytus, à l'origine, c'est la X-Squad qui l'a kidnappé à

Venamia.

Erend avait déjà parlé quelque fois avec le fils de Venamia, pour lui expliquer en des termes très simples que sa maman adorée était une méchante personne. Oui, Julian pourrait lui servir le moment venu : les gens de l'Empire Lunaris étaient fiers et loyaux, et quand ils apprendront que leur prince héritier est aux cotés d'Erend, ils se soulèveront contre Venamia pour récupérer le trône pour lui. Mais pour l'instant, Erend avait laissé Julian avec son grand-père, son oncle et sa tante à Cinhol. Apparemment, le jeune roi Alroy l'avait pris sous son aile, jouant avec lui et lui enseignant les devoirs d'un futur souverain. Ces deux enfants se ressemblaient un peu après tout. Tous les deux avaient du sang royal, et étaient issus de mères psychotiques et tyranniques.

Erend ne parvint pas à se tirer assez de ses pensées pour renverser le cour de la partie, et Ladytus gagna haut la main. Soupirant de frustration, le jeune homme se leva et se posta devant la baie vitrée de son salon, contemplant toute la splendeur de Fubriqua qui s'étendait devant lui. La capitale de la République de Bakan était probablement la ville la plus surprenante du monde, tant par sa grosseur que par son niveau technologique. Erend avait passé une grande partie de son enfance ici. Il en avait de bons souvenirs, mais revenir à Fubriqua quatre ans après son départ lui faisait mal. Car c'était ici, dans cette ville, qu'il avait perdu sa mère et son demi-frère Zayne, ainsi que beaucoup de ses amis. À l'époque, il n'était qu'un gamin perdu et naïf, cachant son anxiété par un idéalisme écœurant. En cela, il était reconnaissant à Castel et à Enysia de l'avoir fait mûrir, et de l'avoir fait comprendre que le monde était une chose cruelle qu'il fallait savoir domestiquer.

Aujourd'hui, il était de retour à Fubriqua en tant que chef de guerre, et ses amis étaient devenus ses subordonnés. À part Ladytus, il n'y avait personne ici qui puisse prétendre le comprendre et lui parler naturellement. Même son demi-frère Ithil, qui était toujours parmi les membres de la X-Squad à l'heure actuelle, se comportait avec lui comme avec son employeur. Erend essayait bien de se rapprocher d'Eryl - parce qu'il avait besoin d'elle mais aussi parce qu'elle lui plaisait - mais la jeune femme semblait se fondre dans son rôle de reine - voir de quasi-divinité - un peu trop bien. Elle restait la plupart du temps seule, comme si elle s'interdisait tout contact avec de vrais humains, tandis que elle, elle était d'origine divine : la légendaire Pierre des Larmes d'Erubin ayant pris forme humaine.

La théologie Pokemon n'était pas un domaine dans lequel Erend excellait particulièrement, mais diverses légendes antiques mentionnaient Erubin et Horrorscor, respectivement les Pokemon de l'Innocence et de la Corruption. Les deux étaient des opposés naturels, mais Erubin, du fait de sa personnalité qui n'était qu'amour et pardon, ne pouvait s'empêcher d'aimer Horrorscor et d'avoir pitié de lui. L'amour pur et sincère d'Erubin parvint à toucher le maître de la corruption lui-même. Mais la nature d'Horrorscor faisait qu'il était constamment jaloux et aigri. Il ne supporta pas de voir Erubin donner son amour à tous les Pokemon de la planète ; il la voulait pour lui tout seul. Il tenta donc d'annihiler tous les Pokemon du monde, et fini par tuer Erubin elle-même. Avant sa mort, Erubin, emplie de tristesse, pleura une unique larme, d'une pureté incroyable. On dit que la larme se transforma en pierre, et qu'elle détruisit Horrorscor.

Erend ne savait pas trop quelle foi prêter à ces récits là. Il était du genre à croire ce qu'il voyait. Le fait est qu'Horrorscor est toujours vivant malgré sa destruction supposée. Son âme subsistait respectivement dans les corps de Lady Venamia et de l'actuel Marquis des Ombres, dont l'identité reste un mystère. Eryl, elle, serait la Pierre des Larmes ayant pris forme humaine : elle est donc capable d'annihiler un serviteur de la corruption d'un simple touché. Pourtant, elle avait échoué à détruire le Marquis alors qu'elle l'avait eu face à elle. Que ses pouvoirs soient réels ou non, ce n'était pas le problème d'Erend. Il fallait juste que les autres le croient. Tous ici, à Bakan et à Cinhol, se souvenaient du chaos qu'avait provoqué Enysia, une ancienne Marquise des Ombres qui s'était révélée être le cerveau derrière les agissements de Castel Haldar. Ils étaient donc tous prêts à combattre Horrorscor et ses sbires, et Eryl Sybel était le meilleur porte-étendard possible pour Erend.

- J'ai des rendez-vous, aujourd'hui ? Demanda Erend à Ladytus sans quitter sa vision de la capitale.

- Tu dois rencontrer le ministre de la guerre de la Listerie à 17h, répondit la Pokemon avec sa mémoire habituelle.

- La Listerie ? Répéta Erend sans comprendre. C'est quoi ça ?

- Un tout petit pays frontalier du sud-ouest de Kalos. C'est toi qui voulait cette rencontre, pour acquérir son soutien.

Erend se massa les tempes. Il passait tellement d'alliances ces temps ci qu'il ne

savait même plus ce que sa propre Confédération Libre comprenait comme Etats-membres.

- Et qu'est-ce que la Listerie peut apporter à notre effort de guerre si elle nous rejoint ? Demanda Erend en allant se servir un cognac.

- C'est un pays montagneux. Ils ont beaucoup de Pokemon roche et sol qu'ils ont entraîné pour leur défense militaire.

- Combien ? Et lesquels ?

- Ça, tu devras voir avec le ministre, renchérit Ladytus. Et à 19h, tu dois prononcer un discours devant la Chambre Haute de Bakan, pour terminer avec un dîner de gala aux cotés du président et de beaucoup de sénateurs.

- Kearney ne sait faire apparemment que ça... des dîners de gala, soupira Erend. Je devrai sortir accompagné ?

- Il vaudrait mieux, pour l'image. Mais inutile de compter sur Sa Majesté Eryl. Elle m'a bien fait savoir qu'elle ne quittera pas ses quartiers de toute la soirée.

- Notre chère reine a parfaitement compris comment éviter les festivités du bon président Kearney. Il lui suffit de prétexter une méditation divine ou ce genre de truc. Hélas, je ne suis qu'un pauvre mortel. Syal serait dispo ?

Ladytus produisit un son amusé très peu « Pokemon ».

- Tu vois Syal dans ce genre de soirée dansante toi ? Avec son uniforme de combat et son cuivre au bras en guise de robe de soirée ?

- Pas vraiment non, tu as raison...

Erend aurait bien invité Leaf ; c'était une fille de diplomate, qui connaissait tous les codes politiques, et qui de plus travaillait souvent avec le président Kearney. Le problème était que Leaf était mariée maintenant, et que si elle était présente, ce serait avec messire son époux, le prince et ambassadeur de Cinhol, Deornas Haldar. Erend aurait pu demander à Velca, son assistante humaine et une vieille amie. Mais venir à ce genre de rassemblement de la haute avec une simple assistante ne le faisait pas trop. C'était toujours l'occasion de tisser des ententes

nouvelles, de parlementer business avec les puissants du pays...

- Je sais, fit enfin Erend. Je vais proposer ça à Estelle Chen. Elle sera je pense plus que ravie de quitter Cinhol un moment pour renouer avec la modernité. Et ça me permettra d'avancer le pion « rebelles Rockets » pour l'intégrer plus tard à mon jeu.

Estelle, la chef autoproclamée des opposants Rockets à Venamia, était la fille de l'ancien Boss Giovanni, mort au cour de la bataille d'Hoenn. Mais c'était aussi le seul contact qu'Erend avait avec les résidents de la base G-5. Le général Tender était un vieux militaire renfermé, et la X-Squad se méfiait d'Erend. Restait Estelle, qui avait l'avantage d'être une femme ouverte et raisonnable. Erend l'aurait bien invité en permanence à Bakan, afin de commencer sérieusement à négocier avec elle, mais elle tenait à rester avec ses hommes à Cinhol. Erend se doutait cependant que ça n'allait pas durer. La X-Squad était une unité habituée à l'action. Cela faisait six mois qu'ils se roulaient les pouces à Cinhol, et ils allaient bientôt craquer. Erend attendait qu'ils viennent le supplier de leur donner une mission, n'importe laquelle. Alors il pourrait commencer à affermir son autorité sur eux.

- Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée, commenta enfin Ladytus. Beaucoup de politiques de Bakan ne font pas trop la différence entre la Team Rocket de Venamia et les rebelles d'Estelle. Pour eux, la Team Rocket reste la Team Rocket.

- Eh bien, ça leur fera une occasion de s'instruire.

Erend n'était pas vraiment un fan de la Team Rocket du temps de Giovanni, mais il reconnaissait lui-même qu'elle était mille fois préférable à la tyrannie totalitaire qu'avait imposé Venamia à Johkan. Estelle se posait comme l'égérie d'une nouvelle Team Rocket, moderne, et respectueuse de la loi. Et puis, même si ça lui en coûtait de l'admettre, Erend avait besoin de la X-Squad. Rien qu'à eux deux, les jumeaux Crust valaient toute une armée, voire davantage. Autant bien s'entendre avec leur nouvelle patronne.

- Des dîners de galas... répéta Erend, accablé. Décidément, c'est pas de tout repos, le job de Sauveur du Millénaire. Et en plus, j'ai même pas postulé pour. Arceus m'a engagé d'office, et avec un salaire inexistant. Je devrai peut-être l'attaquer aux prud'hommes...

- S'il avait raison - et c'est Dieu après tout - ce sera toi qui est censé sauver le monde d'Horrorscor, lui rappela Ladytus d'un air sévère. Enysia n'était qu'une mise en bouche. C'est maintenant que tu vas affronter le véritable mal. Tu n'as pas le droit de flancher, même si ça signifie devoir enchaîner les entretiens et les dîners, ce qui a mon sens n'est pas le pire pour le moment...

- Le véritable mal, hein ? Marmonna Erend. Tu le crois vraiment ?

- Que veux-tu dire ? S'étonna Ladytus.

- Je ne sais pas, répondit le jeune homme, perdu dans la vision des nuages sombres qui s'amassaient au loin de Fubriqua. Mais quelque chose de mauvais approche. Je ne sais pas pourquoi je dis ça, mais j'ai l'impression qu'un danger nous guette, et que cette fois, il ne vienne pas d'Horrorscor...

Depuis des mois, le Glacier Infini fourmillait d'Akyr du Grand Forgeron. En profanant la Première Cité, enfouie sous la glace, les humains de l'Institut Archéologique les avaient tiré de leur long sommeil. Près de trois mille Akyr étaient restés à Atlantis quand la cité avait coulé, attaqué par les forces de l'Empire Primordial. Par manque d'énergie, ils s'étaient mis en sommeil. Mais à présent que les humains avaient relié Atlantis à la surface avec leur long tunnel, les Akyr s'étaient mis en ordre de bataille. Ils avaient détruit la base de l'Institut et tué tout le monde. À présent, dans leurs esprits bioniques, une seule question se posait : comment servir au mieux le Grand Forgeron ?

Des milliers d'années s'étaient écoulées depuis l'engloutissement d'Atlantis. Le Grand Forgeron était parti et n'était jamais revenu. Pourtant, les Akyr ne tenaient qu'à le servir. C'était le seul but de leur existence, ce pourquoi le Grand Forgeron les avait créés. Les Akyr n'étaient pas désordonnés pour autant. Ils n'agissaient pas chacun de leur côté. Le Grand Forgeron avait pris soin de les diviser en trois classes hiérarchisées. Il y avait les Akyr de la Troisième Classe, les plus nombreux, à l'allure standardisée, de simples soldats. Les Akyr de Seconde Classe étaient moins nombreux, avaient des formes différentes, et pouvaient diriger à eux seul un bataillon de cent Akyr de Troisième Classe. Enfin, il y avait les Akyr de Première Classe, les plus puissantes créations du Grand Forgeron. Il

les Akyr de Première Classe, les plus puissantes créations du Grand Forgeron. Il y en avait que quatre. Trois d'entre eux étaient partis de la Terre avec le Grand Forgeron lors de sa fuite face aux Primordiaux. Le dernier était resté sur Atlantis, et à présent, c'était lui qui dirigeait tous ces Akyr un peu perdus.

Il était l'Akyr Propagateur, l'un des quatre Akyr de Première Classe. Comme tous les Akyr, il était fait d'un alliage de Sombracier, de Vifacier et de Lunacier, les trois Métaux Légendaires du Grand Forgeron. Et s'il y avait bien une chose qui ne changeait guère dans leur apparence, c'était leur tête en forme de bec d'oiseau, incurvée vers le bas et avec deux plaques optiques d'un côté et de l'autre qui leur servait d'yeux. Mais après, toutes les Secondes et Premières Classes différaient. L'Akyr Propagateur, lui, était mince et grand, et avait la particularité de posséder six bras. Sa couleur était cuivrée, et ses jambes étaient à triple articulation.

Chaque Akyr au dessus de la Troisième Classe avait un rôle précis. L'Akyr Propagateur n'avait pas été nommé ainsi par hasard. Son but était de propager les Akyr partout où il pouvait. Il était le seul Akyr à qui le Grand Forgeron avait enseigné les secrets de fabrication de ces êtres robotiques. L'Akyr Propagateur créait donc de nouveaux Akyr, et guidait leur pas lors de leurs premières heures d'existence. Il avait toujours été un peu considéré comme le père des Akyr, tandis que le Grand Forgeron faisait office de dieu pour eux. Aussi, les Akyr de Troisième Classe comme de Seconde Classe étaient soulagés qu'il soit parmi eux et qu'il dirige les opérations.

Quand les Akyr s'étaient extirpés du sol pour revenir à la surface après des millénaires, ils avaient vu devant eux un paysage gelé qui s'étendait à l'infini. L'Akyr Propagateur avait tout de suite compris qu'il s'était passé beaucoup, beaucoup de temps, car Atlantis avait coulé dans l'océan, et il n'était pas gelé à l'époque. Ce glacier inhospitalier et désert posait problème. Les Akyr ne craignaient pas le froid en lui-même, mais leurs articulations pouvaient sans problème geler sous cette température infernale. Ils avançaient donc lentement, s'arrêtant de marcher le soir quand la température descendait trop, et surtout, ils ne savaient pas où ils allaient. Ils ne savaient plus rien de la planète, de ce qu'elle était devenue. L'Akyr Propagateur regrettait d'avoir tué un peu trop vite les humains de ce complexe de recherche ; ils auraient pu en garder un en vie pour l'interroger.

- Akyr Propagateur.

L'Akyr de Première Classe se tourna pour faire face à celui qui s'adressait à lui : l'Akyr de Plomb, de Seconde Classe. Un Akyr épais au corps sombre.

- Peut-être aurions-nous mieux fait de ne pas quitter la Première Cité. Si nous parvenons à la réparer et à la sortir de la glace, nous pourrions nous en servir pour nous déplacer, et...

- Il y a déjà une équipe d'Akyr qui se charge des réparations, coupa l'Akyr Propagateur. Rester dans Atlantis aurait été dangereux. Quand nous étions en sommeil dans la matrice à Akyr, nous ne nécessitions que peu d'énergie. Mais trois mille Akyr autonomes et se déplaçant partout dans la cité aura tôt fait de l'endommager davantage. Nous devons savoir ce qui s'est passé ici. Pourquoi Triseïdon a disparu. Pourquoi l'Akyr Ailé a été détruit.

Leur équipe d'ingénieurs Akyr avaient détecté des émanations de Lunacier assez récente dans les flots gelés près de l'endroit où reposait Atlantis. Le Lunacier était un métal fait pour stocker l'énergie. Il pouvait la garder en lui un temps considérable, et restait donc tout ce temps parfaitement détectable. Quelle ne fut pas leur surprise en constatant que ces morceaux de Lunacier étaient en fait les restes d'un Akyr de Seconde Classe qui était parti avec le Grand Forgeron avant l'engloutissement d'Atlantis ! L'Akyr Ailé était bien connu du reste de ses congénères, car il était le seul à savoir voler.

Découvrir ses restes ici, sur Terre, impliquait donc que le Grand Forgeron l'avait envoyé, et qu'il n'avait pas oublié cette planète et sa Première Cité. Peut-être le Grand Forgeron était-il lui-même en route ? Auquel cas, il était du devoir de ses Akyr de l'accueillir comme il se devait. Atlantis devrait être opérationnelle d'ici son retour, pour que le Grand Forgeron revienne y siéger comme du temps de son règne, et qu'il extermine enfin ces races faibles qu'étaient les Pokemon et les humains, pour repeupler ce monde exclusivement avec des Akyr. Telle était la vision du Seigneur Memnark !

- Je ne fais pas confiance à l'Akyr Cerebro et son équipe, continua l'Akyr de Plomb. Ils vont plus travailler sur leur nouveau... projet que sur la remise en état d'Atlantis.

- Il faut bien qu'ils s'amusent un peu, après des milliers d'années de sommeil. Ce sujet humain est venu jusqu'à nous, comme si c'était le destin. Durant tout ce temps. Je suis sûr que nous avons tous oublié comment sont fait les humains et

comment ils fonctionnent. Tant que le Grand Forgeron ne nous aura pas rejoint, il nous revient à nous de créer la future génération d'Akyr.

- Chose futile, renchérit l'Akyr de Plomb. Un seul Troisième Classe est suffisant pour détruire n'importe quel ennemi, même les Pokemon les plus puissants.

- Et pourquoi donc on a retrouvé l'Akyr Ailé en morceau, d'après toi ? Nous sommes restés en hibernation durant des milliers d'années, tels quel. Les humains auront eu largement le temps d'évoluer. Ceux que nous avons tué possédaient des technologies qu'ils étaient très loin d'avoir conçu à l'époque.

Le regard cybernétique de l'Akyr Propagateur se perdit dans l'horizon.

- Nous ne savons pas ce qu'est devenu ce monde et ses habitants. Nous savons juste que nous devons le conquérir au nom du Grand Forgeron. Nous trouverons ensuite les trois Solerios manquant, et quand le Grand Forgeron aura réuni les cinq, il pourra prendre sa revanche sur l'Empire Infini des Primordiaux, et devenir le maître de l'univers, comme il aurait dû l'être, et comme il le sera !

Cette heureuse certitude en tête, l'Akyr Propagateur reprit sa marche, son armée mécanique derrière lui.

Chapitre 2 : Sur le banc de touche

Arceus nous a créé à l'image des Célestials, qui nous ont précédé. Mais pour éviter les problèmes que lui a causé cette race arrogante et puissante, il a fait en sorte que nous ne soyons jamais dangereux pour lui. Nous sommes donc une race au rabais.

Depuis que le royaume de Cinhol bénéficiait de l'électricité, la vie de ses habitants était quelque peu bouleversée. En effet, pour eux, un simple lampadaire public relevait de la pure et simple magie. Heureusement, les gens de Cinhol étaient quand même assez réceptifs à la magie ; après tout, leur cité entière s'était bien retrouvée téléportée d'un monde à un autre il y a de ça cinq cent ans. Ils avaient aussi toujours considéré les Pokemon comme des créatures magiques, et ça n'avait pas changé, au contraire, depuis que Leaf, avec l'aide de la République de Bakan, avait réintroduit des Pokemon dans leur monde.

Donc oui, les habitants de Cinhol avaient l'esprit ouvert sur les phénomènes qu'ils ne comprenaient pas. Les derniers mois avaient aussi apporté leur lot de paranormal, avec les allées et venues constantes des vaisseaux de Stormy Sky d'un monde à l'autre, et la base flottante des rebelles Rockets d'Estelle Chen. Enfin, elle ne flottait plus maintenant, elle était posée en marge de la cité royale. Le statut de ces rebelles de la Team Rocket à Lady Venamia n'était pas encore très clair : il devait se situer entre invités et prisonniers. Aussi donc ils ne sortaient rarement de leur base et évitaient de se mélanger à la population de Cinhol. C'était donc Leaf Haldar, ambassadrice de Bakan à Cinhol et porte-parole d'Erend Igeus, qui devait se rendre là-bas quand elle avait des messages à faire passer, comme c'était le cas aujourd'hui. Enfin, en l'occurrence, c'était plus une invitation qu'un message. Erend voulait avoir Estelle Chen, la dirigeante de ce groupe de Rockets, à ses côtés lors du dîner de ce soir à Fubrica.

Leaf ne gardait pas de bons souvenirs de la Team Rocket. Elle avait été enlevé

par cette dernière alors qu'elle n'était âgée que de cinq ans, et avait été forcé de travailler pour elle. Plus tard, elle avait souvent eu à faire à Giovanni, le Boss de la Team Rocket, et à ses plans tordus pour prendre le contrôle de Kanto. Mais aujourd'hui, Giovanni était mort - en héros, disait-on. Il laissait derrière lui cette Estelle Chen, sa fille aînée. Ainsi bien sûr que Régis, un vieux rival puis ami de Leaf. Quand la jeune femme avait appris que Régis Chen était le fils caché de Giovanni, ça avait été un choc. Régis avait toujours haï de près ou de loin tout ce qui s'attachait à la Team Rocket. Mais depuis que Régis était venu à Cinhol puis Bakan en compagnie d'Erend, Leaf l'avait trouvé changé. Il semblait avoir accepté l'identité de son père, et même éprouver du respect pour lui.

Il fallait dire qu'il s'était passé pas mal de choses bizarres à Kanto ces derniers temps. Leaf avait abandonné sa région natale il y a plus de quatre ans pour venir vivre ici ; d'abord avec son père ambassadeur, puis ensuite aux côtés de son époux, Deornas Haldar, avec qui elle œuvrait pour les relations diplomatiques entre Bakan et Cinhol. De fait, elle n'avait appris qu'aux infos que Kanto avait été conquis par la Team Rocket, puis qu'une folle furieuse du nom de Lady Venamia avait émergé de ce chaos politique pour prendre tous les pouvoirs et se lancer dans une conquête sanglante du monde.

Erend Igeus, un ami et un compagnon d'arme de Leaf lors de la guerre contre Cinhol il y a quatre ans, se dressait face à la tyrannie de Venamia, et avait pour cela fondé la Confédération Libre. Pour l'amour et les souvenirs que Leaf avait toujours pour sa belle région de Kanto, elle se battait désormais aux côtés d'Erend. Erend, ainsi que Régis et les champions de Kanto, Syal et la Quatrième Flotte de Stormy Sky, le président Kearney et les forces de la République de Bakan, le roi Alroy et les guerriers de Cinhol, et bien d'autres. S'il fallait ajouter à tout ça quelques anciens Rockets, ainsi soit-il.

D'ailleurs, Leaf n'avait rien contre ces types là. Elle avait souvent parlé, au cours de ces derniers mois, avec Estelle Chen ou le général Tender. C'étaient des gens normaux et raisonnables, très loin de la figure fanatisée de Lady Venamia. Leur unité phare, la fameuse X-Squad, avait disait-on sauvé la mise de Kanto plusieurs fois, notamment lors de la guerre contre l'Empire de Vriff. Il y avait même, dans l'équipe, le demi-frère d'Erend, un dénommé Ithil, qui serait à la fois G-Man et assassin. Ils étaient, selon Leaf, des gars à avoir avec eux quand ils combattraient Venamia. Aussi donc, même si elle avait été chargée par Erend de les surveiller, Leaf leur accordait une grande liberté à Cinhol et permettait parfois à l'un d'entre eux de se rendre à Bakan avec son anneau de transfert. Ça

lui permettait entre autre chose d'être bien accueillie quand elle entrait dans la base G-5. Elle tomba rapidement sur un jeune homme au cheveux bleus en queue de cheval.

- Mam'zelle Haldar, la salua-t-il.

- Bonjour, Mercurio. Quoi de neuf chez vous ?

C'était un peu comme un rituel comique pour eux. À chaque fois qu'elle rencontrait Mercurio Crust, elle lui demandait la même chose, et le Rocket répondait toujours de façon ironique pour exprimer l'ennui mortel qui se faisait ressentir dans la base.

- Eh bien, il s'est passé un truc de fou avant-hier soir, raconta Mercurio. Vous n'allez pas le croire, mais le cuistot de la base s'est aperçu qu'on avait pas les bonnes patates pour faire de la purée !

- Non ?! Fit mine d'être effarée Leaf.

- Si ! Les patates qu'on a reçu de Cinhol sont faites pour faire des frites, pas de la purée. C'est la texture qui va pas. Et pas plus tard que hier, le professeur Natael a perdu ses lunettes.

- Arceus nous sauve...

Mercutio Crust était un membre de la fameuse X-Squad, et également le frère de Lady Venamia. Il était dans cette base l'interlocuteur privilégié de Leaf. Elle l'aimait bien. C'était un gars réglo, franc, drôle et aussi, comme elle, un dresseur expérimenté. Il possédait d'ailleurs quatre Pokemon inconnus jusque là de Leaf. Quand elle avait du temps libre, il n'était pas rare qu'elle vienne ici pour faire des combats Pokemon avec Mercurio. Ah, et il fallait préciser que Mercurio Crust, tout comme sa sœur jumelle Galatea, était une espèce de sorcier. Il maîtrisait un pouvoir antique prénommé Flux, avec lequel il pouvait faire quantité de choses bizarres, comme voler, faire léviter les objets, lancer des rayons de lumières, lire dans les pensées, ce genre de trucs... On appelait les gens comme lui des Méléniés, une variante de la race humaine, bien plus évoluée, qui avait fini par disparaître. Mercurio et Galatea figuraient parmi les rares descendants de ce peuple oublié.

- Qu'est-ce qui vous amène dans cet endroit débordant de vie aujourd'hui ?
Demanda le jeune homme.

- Erend m'envoie transmettre une invitation à votre patronne. Pour un dîner gala, avec tout plein de personnes importantes.

- Mon dieu ! Fit mine de s'exclamer Mercutio. Est-ce qu'au moins vous vous rendez compte de ce qu'un tel événement pourrait provoquer chez nous ? Après des mois passés ici à se tourner les pouces, un dîner gala de politiques fera l'effet à m'dame Estelle d'un combat entre tous les Pokemon Légendaires de la création !

Leaf sourit tristement. Elle compatissait avec Mercutio. Il savait sa région natale plongée dans le chaos, tandis que sa propre sœur s'évertuait de tout conquérir sur son passage, et il était bloqué ici depuis six mois, ne pouvant rien faire et étant presque interdit d'aller où bon lui semblait.

- Les gens s'impatiente aussi à Bakan, lui dit Leaf. Erend nous a boosté à bloc avec ses discours, mais il nous demande d'attendre. C'est frustrant, mais il faut lui faire confiance. Personne n'a son talent de stratège. Il frappera quand il le jugera bon.

- Oui, et pendant ce temps, Venamia met l'Empire Lunaris à feu et à sang, rétorqua Mercutio. Il y a quelque jours, mon neveu Julian a demandé des nouvelles de son père à votre fils. Même Sa Majesté a été bien embêté de pouvoir expliquer à un gamin de quatre ans pourquoi on restait sagement ici à ne rien faire tandis que son pays natal est en guerre.

- Alroy n'en sais pas plus que vous. J'espère qu'il s'occupe bien de votre neveu ?

- Ah ça oui, ils sont copains comme cochons, lui assura Mercutio. Julian passe plus de temps au palais qu'à la base.

Leaf hocha la tête, rassurée. Même si elle était ambassadrice à Cinhol, elle ne voyait pas son fils adoptif, le roi Alroy Haldar, aussi souvent qu'elle le voulait. À huit ans seulement, Alroy n'était roi que pour la forme. C'était en réalité son grand-père, le duc Isgon du Rimerlot, qui gouvernait Cinhol, et c'était avec lui que Leaf traitait le plus. Alroy n'avait pas grand-chose à faire, en dehors des discours et cérémonies. C'était pour cela que Leaf l'avait chargé de s'occuper du

jeune prince Julian oc Lunaris, qui était venu à Cinhol avec les Rockets rebelles. Julian était le fils unique de l'Empereur Octave et de Lady Venamia, et donc l'héritier légitime de tous les territoires que ses parents pourraient posséder. Et au rythme où allaient les choses, ce serait probablement de sa mère qu'il hériterait le plus...

- Ecoutez Leaf, reprit Mercutio. Je ne demande pas à Igeus l'autorisation pour qu'on aille faire la guerre à Venamia à Lunaris. Je veux seulement une occasion de pouvoir partir d'ici, de retourner dans le Monde Réel, et de faire n'importe quoi qui puisse servir. Igeus peut même nous envoyer réguler la circulation à Fubrica, nous serons ravis de lui obéir !

- J'en parlerai avec Erend, mais je ne vous promets rien.

- Il ne nous fait pas confiance, hein ?

- Ce n'est pas de ça qu'il s'agit. Erend a toute une coalition à gérer. Et vous, ainsi que votre sœur, vous êtes probablement nos meilleurs éléments, mais dans le même temps, vous êtes de la famille de notre ennemie. Erend veut juste clarifier les choses vous concernant avant de vous intégrer officiellement à ses troupes. Et je pense que c'est justement pour ça qu'il a invité Estelle Chen ce soir. Mais Erend est, j'en suis sûre, euh... potentiellement convaincu qu'on peut vous faire confiance. Il vous autorise bien à vous rendre dans le Monde Réel de temps en temps.

- Ouais, sous protection. Comme si on avait à craindre pour notre sécurité, ricana Mercutio. D'ailleurs, ça fait trois jours que Galatea est à Fubrica avec son pseudo garde du corps. Vous avez des nouvelles ?

- Euh... apparemment, ils font du... shopping.

Leaf retint un sourire au souvenir du dernier message exaspéré envoyé par Régis Chen, qui était justement le « garde du corps » de Galatea Crust. Le champion d'arène avait bien fait savoir à Leaf que c'était la dernière fois qu'il accompagnait Galatea Crust quelque part. Mercutio parut lire dans ses pensées. Ou alors il le faisait bel et bien avec son fameux Flux.

- En même temps, permettre à Galatea de sortir dans une ville comme Fubrica, c'était clairement s'exposer à de nombreuses heures éprouvantes, dit-il. J'suis pas

sûr que Chen savait dans quoi il s'engageait en acceptant...

À ce moment précis, Régis Chen avait envie de mourir.

Du haut de ses vingt-quatre ans, le Champion d'Arène de Jadielle avait souvent eu l'occasion de sortir avec des filles. Il avait toujours eu un certain succès avec elles, d'ailleurs. Il avait un physique avantageux, un grand-père célèbre, il était un dresseur de talent et également un chercheur à ses heures perdues. Mais Régis ne s'était jamais engagé dans une relation durable. Ce n'était pas la faute des filles, qui auraient bien aimé le garder pour elles seules, mais la sienne. Régis appréciait le changement, et abhorrait la routine. Bien sûr, ça tenait du fait qu'il n'avait tout simplement pas encore trouvé la bonne fille. Même s'il ne pensait pas spécialement à ça ces derniers temps, il ne perdait pas espoir. Ça viendrait en temps voulu.

Mais une chose était certaine : la bonne fille n'était certainement pas celle avec qui il se trouvait en ce moment. Rien que trois jours passés avec elle avaient gravement entamé sa santé mentale. Tout ça c'était la faute de Leaf... Régis, qui habitait maintenant à Fubrica avec les autres champions de Kanto, avait pris part au projet de Leaf visant à repeupler le monde de Cinhol avec des Pokemon. C'était plus pour l'occuper qu'autre chose, et parce que Leaf, en tant qu'ambassadrice, ne pouvait pas y consacrer tout le temps qu'elle souhaitait. Et puis, Régis comprenait bien les Pokemon pour les avoir étudié. Il n'y avait pas plus compétant que lui dans les parages.

Ainsi donc, Régis était souvent amené à faire des allés retours entre Bakan et Cinhol, grâce à ces fameux anneaux de transferts. Il y a trois jours, il était revenu à Cinhol avec tout un troupeau de Tauros. Mais avant de repartir, il était passé à la base Rocket pour saluer Estelle, sa demi-sœur. Depuis la mort de leur père Giovanni, il y a six mois, les deux jeunes gens avaient commencé à se rapprocher alors qu'ils ne se connaissaient à peine avant. C'est alors qu'il avait croisé Leaf, qui lui avait demandé un service. Galatea Crust, l'une des membres de la X-Squad, voulait à tous prix sortir de la base et se rendre à Fubrica, pour changer d'air et visiter la ville, qui après tout était la plus grande et la plus impressionnante du monde. À en croire Leaf, la fille Crust avait fait un beau caca nerveux à ce sujet, à tel point que Leaf avait cédé. Mais Erend Igeus ne

voulait pas que les gars de la X-Squad se baladent seuls sans surveillance. Aussi Leaf avait demandé à Régis de l'accompagner puis de la ramener à Cinhol le moment venu.

Ce serait très simple, avait-elle dit. Juste lui faire visiter la capitale, l'amener à un resto et dans deux trois magasins de fringues, lui payer un bon hôtel pour une nuit, et hop. De plus, tous les frais étaient avancés par Erend. Régis, en bon naïf qu'il était, avait haussé les épaules et accepté. Galatea Crust ne lui était pas totalement étrangère. Ils avaient combattu ensemble lors de la guerre contre Vriff puis dans la Tri-Alliance contre Zelan. Ceci dit, en dehors des combats, il ne la connaissait pas vraiment, et il n'avait rien contre l'idée de faire plus ample connaissance avec une jolie fille, qui était en plus dresseuse. Aujourd'hui, il souhaitait ne l'avoir jamais rencontrée.

- Réééééégis ! Regarde tout ce que j'ai trouvé ici ! Des superbes bottes de cuir à ma taille ! Et y'avait toute cette série de débardeurs à moitié prix... Je n'arrivai pas à me décider pour la couleur, donc je les ai tous pris ! Tiens, porte-moi ça...

Galatea ajouta aux mains de Régis déjà très chargées trois nouveaux sacs en plus. Deux heures qu'il poirotait devant ce magasin de fringues, avec tous les paquets que Galatea avait acheté depuis ce matin. Régis avait été obligé de faire appel à son fidèle Elekable de prendre une partie de tout ça. Le comble, c'était que Galatea, en tant que Méléni, aurait pu porter tout ça d'une main sans s'essouffler et en faisant léviter le reste. Mais Igeus ne voulait pas qu'ils se servent de leurs pouvoirs en pleine ville, au milieu des civils.

- Oh... mais c'est une parfumerie que je vois là ?! S'extasia Galatea en montrant une autre boutique du doigt. On y va !

- Mais tu as déjà acheté quantité de parfums dans un autre magasin, hier, se plaignit Régis. Et en faisant sans doute exploser le budget de toute la Confédération !

- Mais ce n'était pas le même magasin ! Lui dit Galatea comme s'il était débile.

Et, comme d'habitude, sans que Régis n'ait pu faire quoi que ce soit pour l'arrêter, la jeune femme se précipita dans la boutique, d'où elle ressortirait sans doute une heure plus tard avec deux sacs en plus. C'était comme ça depuis trois jours. Galatea ne s'arrêtait de faire les magasins que pour manger, et ce dans les

restaurants les plus huppés de la ville. Certes, Fubrica était la ville du luxe et des grands magasins, et oui, les femmes étaient souvent hystériques dans ces milieux là, mais Galatea Crust était plus qu'hystérique. Elle était tarée.

Ça avait pourtant plutôt bien commencé, leur visite. Régis avait un peu parlé avec elle, et Galatea s'était montré une fille plein d'esprit, drôle et intelligente. Ses beaux cheveux magentas encadrant son visage en forme de cœur la rendait particulièrement mignonne, et ses yeux émeraudes étaient les plus magnifiques que Régis n'ait jamais vus. Galatea pouvait parler aussi bien de Pokemon que de guerre, et elle n'avait pas cette réserve qu'on pouvait trouver chez les autres de la X-Squad, qui étaient toujours à protéger leurs secrets. Bavarde, Galatea causait de tout sans problème. Bref, une fille agréable à première vue, mais ça avait hélas vite changé dès qu'ils ont commencé à fréquenter les quartiers marchands de la ville. Jamais Régis n'avait été autant malmené, même pas autant que lorsqu'il avait eu à séparer un clan de Mangriff qui s'en étaient pris à des Seviper.

Sa patience à bout, il aurait pu sans problème lâcher tout les achats qu'il tenait et obliger Galatea à rentrer avec lui à Cinhol séance tenante. Mais il se retenait. Il n'aimait pas passer pour un goujat aux yeux des filles, surtout que cette Crust avait l'oreille de sa sœur Estelle avec qui il commençait tout juste à s'entendre. Et puis... il comprenait que Galatea ait envie de sortir après six mois passés à rien faire dans ce monde moyenâgeux. Régis n'approuvait pas la façon dont Igeus traitait les rebelles Rockets d'Estelle. Il les avait sauvé de Venamia à Hoenn, certes, mais ça ne lui donnait pas le droit de leur imposer ses quatre volontés en les gardant dans une situation de quasi-otages. La X-Squad avait autant de raisons que lui, sinon plus, de combattre Lady Venamia et son régime totalitaire. Mais ils étaient laissés sur le banc de touche, avec très peu d'information sur ce qui se passait à Johkan.

Enfin, ce n'était pas non plus comme si les champions de Kanto que Régis dirigeait en avaient aussi beaucoup, des informations. Ce qu'il savait, il le tenait de Leaf. Igeus se fichait pas mal de huit dresseurs en plus dans son armée, fut-ils champions d'arène. Ce qui lui plaisait chez eux, c'était surtout leur renommé, et encore plus Mewtwo, le terrible Pokemon génétique crée par la Team Rocket. Ce dernier comptait également participer à la guerre contre Venamia, et avait pour cela décidé de se ranger derrière les deux enfants de Giovanni présents, à savoir Estelle et Régis lui-même.

Comme Régis l'avait prévu, Galatea sortit de la parfumerie plus d'une heure plus tard, avec tant de sacs que ça lui donnait l'impression d'avoir dévalisé le

magasin.

- Bon, on rentre à l'hôtel, maintenant ? Supplia presque Régis en prenant deux sac en plus. Il va bientôt faire nuit.

- Je n'ai pas envie de manger à l'hôtel, fit Galatea. Pas alors qu'on est cerné par tant de restaurants étoilés.

- La bouffe est pourtant compris dans le forfait de l'hôtel. On y a pas encore mangé une seule fois.

- Oh, vise un peu ça ! S'exclama Galatea qui n'écoutait plus.

Elle désignait une haute tour en face, qui se trouvait justement être un restaurant à quatre étoiles.

- On va aller ici, décréta la Rocket. Au dernier étage ! On aura un vue imprenable sur toute la ville au couché de soleil ! N'est-ce pas génial ?

Régis songea que ce qui serait génial, ça serait la facture. Mais, Arceus merci, ce n'était pas lui qui payait. Du moment que Galatea en oubliait ses magasins, Régis était prêt à l'amener manger n'importe où. Il hocha donc la tête avec une certaine forme de résignation, et Galatea, radieuse, s'accrocha à son bras. Régis ne fit aucun commentaire, mais il n'aimait pas cette proximité déplacée. Après tout, ils se connaissaient à peine. Sentant sans doute son trouble avec son Flux, la jeune femme ricana.

- Allons, un beau gosse comme toi ne devrait pas trembler comme ça quand une fille s'accroche à lui non ?

- En temps normal non, avoua Régis, mais d'ordinaire, les filles que je fréquente ne sont pas des nymphomanes avérées et douées de pouvoirs surnaturels.

- Nymphomane, moi ?! Se vexa Galatea. C'est Mercutio qui t'a dit ça ? Sache, mon cher, que j'apprécie juste la compagnie du sexe opposé !

Régis ne répondit pas, mais n'en pensait pas moins. Mercutio Crust ne lui avait rien dit sur sa sœur jumelle, mais Régis avait effectivement entendu des rumeurs, dont les plus gentilles affirmaient sans détour que Galatea Crust avait un faible

pour les hommes en bonne forme physique... ce qui, pour elle, signifiait quasiment tous les mâles de 20 à 40 ans.

- Détends-toi, je vais pas te mettre le grappin dessus, Mister Chen, rigola Galatea. On est un peu comme des cousins après tout.

- Ah bon ? S'étonna Régis.

- Nos familles ont toujours été très proches. Nos grands-pères étaient potes apparemment. Et ton père m'sieur Giovanni était mon parrain. Et...

- Et ta demi-sœur bosse en ce moment avec mon demi-frère pour conquérir le monde, acheva Régis. Ouais, on est très lié.

Galatea s'assombrit, et Régis maudit sa gaffe. Venamia n'était pas un bon sujet de conversation. Galatea faisait toujours le deuil de sa sœur ; elle préférait considérer Siena Crust comme morte plutôt que de penser à Venamia comme étant sa sœur. Régis pouvait comprendre ça. Lui-même, en se doutant que Giovanni était son géniteur, avait toujours rejeté l'idée même qu'il puisse lui être apparenté. Il l'acceptait aujourd'hui, car il avait vu l'homme au-delà du Boss de la Team Rocket, juste avant sa mort.

Régis sentit Galatea s'arrêter de marcher, et il dut faire pareil vu qu'elle lui tenait toujours le bras. Il pensait qu'il l'avait bouleversé avec sa réflexion idiote sur Venamia et Vilius, mais c'était une affiche sur un panneau holographique qui attirait l'attention de Galatea. Ses yeux verts brillaient d'une lueur d'adoration.

- Ohhhhh ! C'est lui ! C'est Bertsbrand !

Régis lut l'affiche. Elle montrait un jeune homme plutôt bien fait de sa personne, au regard aguicheur, qui tenait un livre dans une main et une Pokeball de l'autre. Il portait une tenue étrange, un mix entre un costume-cravate et la parfaite panoplie du dresseur. Il avait aussi un collier plutôt voyant, d'où pendait une pierre ronde qui émettait une profonde lueur bleue. La légende indiquait : « *Demain à 16h sur la Place de la Victoire, dédicace exclusive du dernier roman de Bertsbrand : 50 nuances de Moi !* ».

- Il faut à tous prix que j'y sois ! S'exclama Galatea en sautillant sur place. Le vrai Bertsbrand, en chair et en os !

- Connait pas, ce gusse.

Galatea le regarda avec horreur, comme s'il venait d'avouer qu'il ne savait pas lire.

- Par Arceus, Régis ! Bertsbrand ! Le Bertsbrand ! Bertsbrand quoi !

- Tu peux répéter son nom autant que tu veux, ça ne me dira pas qui il est.

- C'est le mec le plus génial depuis la création du monde ! Il a débuté comme mannequin masculin il y a quelque années. Ensuite, il s'est mis au dressage Pokemon, et il est super fort ! L'année dernière, il a remporté la Ligue Pokemon de Johto. Puis enfin, c'est un auteur. Ces livres sont super géniaux. Toutes les femmes les adorent, car ils parlent de sex... euh... de grands sentiments. Il a un succès international, et tout ça alors qu'il a à peine vingt-deux ans ! J'imaginais pas qu'il serait à Bakan en ce moment ! Oh mon dieu, Bertsbrand, le vrai Bertsbrand...

Régis était sceptique devant l'adoration de Galatea pour ce type, et il se doutait qu'il allait devoir rester avec elle la journée de demain pour qu'elle aille le rencontrer. Enfin bon, si c'était un bon dresseur, ça pourrait être intéressant.

- On annule le resto, décréta soudain Galatea. Il faut que j'aille à la première librairie du coin et m'acheter toute l'intégrale des bouquins de Bertsbrand pour les faire dédicacer demain.

- Je pensais que qu'étais une fan. Tu ne les as pas déjà ?

- Bien sûr que oui. Mais à la base. Si je rentres pour les prendre, ils me laisseront pas repartir. Hors de question que je rate ça !

Régis médita en silence sur le niveau de bêtise des filles capables de racheter des bouquins qu'elles avaient déjà juste pour se les faire dédicacer.

Chapitre 3 : Fratrie d'acier

Les Célestials sont partis, bannis par Arceus. Mais mes recherches m'ont amené à penser qu'ils ont laissé quelque chose sur Terre, un fragment de leur pouvoir, en quelque sorte. Comme les humains ont été créés sur le même modèle que les Célestials, peut-être ce pouvoir est-il compatible avec nous. Peut-être puis-je m'en servir pour mes objectifs...

Mercutio profitait du fait qu'ils n'aient rien à faire pour se lever à des heures où il n'aurait jamais pu se lever autrefois. Quand la X-Squad était active sous le règne de Giovanni, c'était bien à six heures du matin, voire plus tôt, que le colonel Tuno venait les tirer du pieux pour le briefing de leur prochaine mission. Mais aujourd'hui, Giovanni était mort, Tuno avait disparu et était considéré comme perdu, et la X-Squad n'avait rien à faire à part jouer aux échecs et faire des combats Pokemon.

Mercutio se leva donc à onze heures de la matinée. Il ne déjeuna pas, mais se doucha et s'habilla avec des gestes lents, pour faire passer le plus de temps avant le repas de midi. Il avait envie de sortir, aujourd'hui. Peut-être irait-il faire un tour en ville, dans la cité royale. Même si les habitants de Cinhol les évitaient, ils étaient en général amicaux, et l'enfant roi du coin, Alroy Haldar, était toujours ravi de les accueillir, entre autre parce que Mercutio les aidait pas mal dans leur tâche de construction avec son Flux. Djosan, un de ses équipiers de la X-Squad, était lui toujours en ville ou sur le terrain ci et là dans le royaume. Sans doute parce que Djosan, en tant qu'ancien chevalier de Duttel, retrouvait là ses racines moyenâgeuses. Et puis, il s'était autoproclamé garde du corps et chevalier lige du prince Julian, le neveu de Mercutio, qui lui était toujours dans le palais royal avec Alroy.

Quand il entra au self de la base, à midi, il fut interpellé par un Pokemon bizarre, un petit humanoïde en collant et combinaison qui avait en guise de tête une

un petit mammifère en conant et couinant, qui avait en guise de tête une Pokeball dorée. C'était Goldenger, l'un des équipiers de Mercutio dans la X-Squad. Un Pokemon Légendaire Dragon et Combat, qui savait parler et qui était capable de prodiges quand il méga-évoluait, mais qui hélas était terriblement lourdingue et idiot sous sa forme actuelle.

- Mercutio Crust ! Faîtes du venage avec moi !

N'ayant pas d'autre choix, il s'assit à la table de Goldenger, ayant cependant préféré rester seul. Il se demandait depuis longtemps pourquoi Goldenger prenait le temps de se mettre à table, vu qu'il ne mangeait rien : il n'était pas équipé de bouche.

- Bien le bonjour, Mercutio Crust, dit le Pokemon Héros.

- B'jour, Goldenger, marmonna Mercutio en posant son assiette. Je ne t'ai pas vu souvent à la base ces temps ci.

- C'est de l'effectivemenage, acquiesça Goldenger. J'étais occupé à montrer mes dons prodigieux aux braves gens de ce pays. Les pauvres ne connaissaient rien de Goldenger, le Pokemon Héros !

- Je suis sûr que tu les as impressionné...

- Oui, mais ce royaume manque cruellement de quelque chose de fondamental, pour sûr. Il n'y a aucun méchant ! Vous faîte du croyage de ça, Mercutio Crust ? Comment suis-je censé montrer ma force et mon héroïsme sans suppôts du mal à combattre ?!

Mercutio acquiesça vaguement. Lui non plus n'aurait pas été contre une bonne bagarre contre des brigands ou autre trucs du genre, histoire de se défouler un peu. Mais dans ce monde, la quasi-totalité de la planète appartenait au Royaume de Cinhol. Les Haldar avaient, depuis cinq cent ans, tout conquis, et le duc Isgon, régent du royaume, s'évertuait à consolider ses alliances partout dans le pays. Même la Tribu des Chevaux, pourtant connu pour son attitude rebelle envers le royaume, avait plié le genoux devant le roi Alroy. Un beau totalitarisme, mais qui avait au moins l'avantage de la paix et de la stabilité. Goldenger continua son verbiage sur sa force héroïque et son combat contre le mal. Mercutio le laissa causer en se dépêchant de manger pour lui échapper, quand un autre membre de la X-Squad vint les rejoindre.

- Ah, Zeff Feurning, le salua Goldenger. Content que vous fassiez de joignage à nous.

C'était une chose surprenante, de l'avis de Mercutio. Zeff, leur grand compagnon blond adepte de la pistolame, était plutôt du genre solitaire. Il n'aimait pas la compagnie, et il aimait encore moins Goldenger qu'il avait du mal à supporter. Mais même lui devait tellement s'ennuyer qu'il en venait à présent à sortir de son coin pour rechercher la présence des autres. Six mois passés sans tuer personne était pour lui une épreuve.

- J'ai appris la nouvelle de la bouche du général ce matin, dit Goldenger. C'est le jour de votre anniversaire, Zeff Feurning. Mes félicitations.

Zeff eut un geste agacé de la main. Les événements triviaux comme les anniversaires n'avaient aucune espèce de signification pour lui.

- Ah bon ? Fit Mercutio, qui n'était pas au courant. Ça te fait quel âge maintenant ?

- Trente ans, marmonna Zeff.

- Sans dec ? T'es plus tout frais, hein ?

- Je t'emmerde, gamin.

Mercutio réprima un sourire. Il était si facile de provoquer Zeff.

- C'est pour ça que t'es venu bouffer avec nous ? Tu veux que je t'apporte des bougies à poser sur ton donuts à la crème ?

- Quand t'auras fini de débiter tes conneries, tu me laisseras parler peut-être. Je sors de chez Tender. Apparemment, tu aurais demandé hier à l'ambassadrice Haldar de parler à Igeus pour qu'il nous refile une mission, n'importe laquelle.

- Euh... ouais. Et alors, elle l'a fait ?

- Oh que oui. Elle est passée tôt ce matin pendant que tu roupillais. Igeus a eu pitié de nous et nous a enfin confié une tâche.

-

Zeff disait cela avec l'air de celui qui était un deuil, pourtant, Mercutio n'avait rien entendu de plus merveilleux depuis des mois.

- Une tâche ? Répéta-t-il. Une tâche, une vraie de vraie ?!

- C'est du formidablage ! S'exclama Goldenger en levant son bras. Je vais enfin pouvoir faire du tapage de méchants, pour sûr !

- Non, toi le comique, tu bouges pas d'ici, rétorqua Zeff. Igeus a bien insisté : deux personnes seulement. Et Tender a décidé que ce sera moi et Crust.

Le bras levé de Goldenger retomba presque comiquement. Mercutio haussa les sourcils.

- Pourquoi que deux ? Le but c'était de faire une sortie l'équipe entière.

- Tu crois qu'Igeus peut accepter ça ? Il va pas prendre le risque qu'on se tire. C'est juste nous deux, et les autres reste ici, un peu comme des otages si jamais on revient pas quoi.

Mercutio maudit intérieurement Erend Igeus. Ils ne se seraient jamais enfuis. Pour qui ils les prenaient, ce petit con ?

- Bon, et pourquoi nous deux ?

- Toi, t'es là parce que t'es Méléni, au cas où ça se passerait mal. Et moi... parce que notre employeur l'a décidé.

Il avait dit ça avec une énorme grimace de dégoût.

- Notre employeur ? S'étonna Mercutio.

- Ouai. Igeus nous a refilé à la Quatrième Flotte de Stormy Sky pour ce coup ci. On va devoir bosser pour Syal Aeria !

Il cracha ce nom comme si c'était du poison. Mercutio se doutait, depuis quelque temps, qu'il y avait un truc entre Zeff et l'Amirale de Stormy Sky. Un truc que Zeff ne voulait pas dire, mais qui faisait qu'il n'aimait pas trop cette fille.

Mercutio s'était déjà battu aux cotés de Syal il y a quelque temps, dans le cadre de l'Alliance d'Unys contre le Pokemon Méchas D-Suicune. Il ne savait trop que penser de cette femme. Elle avait l'air réglo, mais c'était quand même une des six Amiraux de Stormy Sky, une organisation rivale de la Team Rocket. Bien qu'en l'occurrence, la Team Rocket, c'était Venamia ; c'était l'ennemie.

- C'est quoi la mission ? Demanda Mercutio.

- J'en sais trop rien. Igeus a demandé à Syal d'enquêter sur une perte de communication dans le nord de Bakan. Elle part avec son seul vaisseau, et on va avec elle. Il se peut que ce soit rien du tout.

- Bah, ça nous fera une balade, se réjouit Mercutio. Et les vaisseaux de Stormy Sky sont sympas. J'suis déjà monté dedans quand on s'est battu contre D-Suicune.

- Je me serai passé de cette « balade », grogna Zeff. Je préfère moisir ici qu'aller bosser pour cette fille. Si elle m'a expressément demandé, c'est qu'elle compte me faire chier d'une façon ou d'une autre !

Zeff mangea son repas sans rien dire, l'air sombre. Mercutio attendit que Goldenger les eut laissé pour poser à voix basse la question qui le taraudait depuis un moment.

- Bon, tu vas me dire ce qui cloche avec cette Syal ? Pourquoi t'a l'air de ne pas pouvoir la sentir ? Vous vous connaissez d'où ?

Zeff ne dit rien pendant un moment, le regard dans le vide. Mercutio pensait qu'il allait refuser de répondre, mais il dit finalement :

- On s'est connu dans la Garde Noire. On bossait pour le même type.

- Ah...

Zeff ne parlait jamais de son passé dans cette organisation militaire et brutale. Mercutio savait qu'il y avait passé une grande partie de son enfance, mais c'était tout. La brutalité de Zeff et son talent pour les combats devait lui venir de là-bas ; on pouvait dire ce qu'on voulait sur ces cinglés de la Garde Noire, mais dès qu'il s'agit de castagne, ils étaient les meilleurs. Zeff semblait leur vouer une

haine terrible ; chose normale quand on savait que c'était la Garde Noire qui avait assassiné ses parents alors qu'il était tout jeune. Mais Mercutio ne comprenait pas pourquoi il les avait rejoint plus tard s'il les détestait autant.

- Et donc ? C'est ton ex, ou quelque chose du genre ?

- Pas vraiment, répondit Zeff. Il se peut qu'elle soit ma demi-sœur, en fait.

La nouvelle désarçonna un moment Mercutio, mais après tout, il ne savait rien non plus de la famille de Zeff. Tout ce qu'il savait, c'était qu'étant orphelin, il avait été recueilli par sa propre mère, Livédia Crust. À la mort de cette dernière, il était reparti dans sa région natale de Mandad où il a rejoint la Garde Noire. Mais il y'avait un truc qui ne collait pas...

- Ta... demi-sœur ? Répéta Mercutio, perplexe. Mais euh... cette fille doit bien avoir dix ans de moins que toi ! Tes deux parents sont morts quand tu avais cinq ans, non ? Comment c'est possible ?

Effectivement, les dates étaient illogiques. Si le père et la mère de Zeff étaient décédés quand ce dernier avait cinq ans, aucun d'entre eux n'auraient pu avoir un autre enfant plus tard. Zeff balaya la question d'un geste de la main.

- Cherche pas à comprendre, ce sont mes oignons. Mais si, cette gamine est bien ma demi-sœur, et on ne s'apprécie pas trop. Pour tout dire, j'ai... comme qui dirait essayé de la tuer avant mon départ de la Garde Noire.

- Effectivement, ce genre de truc peut créer quelque tensions familiales, ironisa Mercutio. Pourquoi elle est encore en vie alors ? T'as pas réussi ?

Zeff haussa les épaules.

- Je me suis retenu. C'était une gamine de onze ans à l'époque. Autant je la détestais, autant j'aime pas m'en prendre aux gosses. Mais elle n'a sûrement pas oublié. Voilà pourquoi je la sens mal, cette mission. Syal pourrait en profiter pour se venger d'une façon ou d'une autre.

Mercutio tenta de le rassurer.

- On est tous des alliés contre Venamia maintenant, ou peut s'en faut. Je pense

pas qu'Igeus apprécierait si elle tentait de nous tuer. Puis avec moi dans les parages, elle pourra rien faire.

- Ne la sous-estime pas. Elle est dangereuse, insista Zeff. Elle a été formée par la Garde Noire depuis sa naissance. Et puis... c'est une Modeleuse comme moi.

- Ah bon ? Ça marche au sang alors, ce truc là ?

- Pas toujours, éluda Zeff. Mais ça arrive. C'est la Coppermod. Elle contrôle le cuivre, c'est pour ça qu'elle en a toujours enroulé autour de son bras.

Mercutio avait déjà remarqué cette particularité chez elle. Tous les Modeleurs étaient capables de contrôler une molécule en particulier. Zeff, lui, était le Silvermod, qui contrôlait l'argent. Mercutio en connaissait deux autres aussi. L'Agent 007 de la Team Rocket, l'Icemod, qui contrôlait la glace. Et Althéï Dondariu, la Bloodmod, une ancienne capitaine de la GSR de Venamia, qui contrôlait le sang. Les Modeleurs étaient très rares, et contrôler leurs pouvoirs n'était pas donné à tous. Ceci dit, ils étaient bien sûr très inférieurs à un Méléni comme Mercutio.

- Ok, je ferai gaffe, promit Mercutio. Mais ne bile pas trop, mon vieux. Elle t'a peut-être demandé justement pour que vous vous reconcilie.

Mercutio se dit toutefois mentalement que si Syal Aeria ressemblait à son demi-frère niveau caractère, y'avait peu de chance que cela arrive.

- Amirale ? Si je peux vous poser cette question... Pourquoi partir avec l'Indomptable, alors que vous avez le Virago, le plus puissant des bâtiments de notre flotte ?

Syal leva le nez de sa carte holographique pour rencontrer le visage juvénile d'Elsa Logear, sa capitaine de la trente-troisième unité.

- Justement parce que le Virago est notre plus puissant vaisseau, répondit-elle, et qu'Erend le veut toujours sous la main pour défendre Fubrica, au cas où.

- Le commandant suprême pense vraiment que Venamia pourrait attaquer la capitale, alors qu'elle fait actuellement la guerre à Hoenn et Elebla ?

- Même un type aussi intelligent qu'Erend ne peut pas prévoir toutes les actions de Venamia, pour la simple bonne raison que c'est une folle, et qui peut dire ce que peuvent faire les tarés ? Et puis, c'est une simple mission de reconnaissance et de contact qu'Erend nous a confié. Pas besoin du Virago pour cela.

- Certes, mais pourquoi vous déplacer vous-même, madame ? J'aurai très bien m'en charger seule.

Syal sourit. Elsa n'avait que deux ans de moins qu'elle. Quand Syal était encore à sa place, c'est-à-dire capitaine de la 33ème unité et de l'Indomptable, Elsa avait un peu été comme sa seconde. C'était pour cette raison que quand Syal était devenue Amirale et avait pris les rennes de la Quatrième Flotte, son premier acte avait été de promouvoir Elsa au rang de capitaine. Beaucoup de Stormy Sky avait dû trouver qu'il était pas normal que quelqu'un d'aussi jeune puisse posséder une unité à elle seule, mais Syal n'aurait confié son cher Indomptable à personne d'autre. Elsa, qui avait toujours été derrière Syal, était la seule qui savait tout aussi bien qu'elle comment gérer le vaisseau et l'unité au mieux. Et puis, Syal avait le même âge qu'Elsa quand elle était elle-même devenue capitaine. L'âge ne voulait pas dire grand-chose par rapport aux compétences.

- Je n'en doute pas, la rassura Syal, mais je commence à m'emmerder royalement à flotter au dessus de la ville avec le Virago. Aussi je profite de l'occasion, en demandant à Kagezo de me remplacer sur le Virago. Ça faisait longtemps que je n'avais plus pris les commandes de l'Indomptable. Désolé de te le voler un petit moment.

Elsa lui retourna son sourire.

- Il n'y a pas de mal, Amirale. Tout le monde ici est ravi de vous retrouver.

Pour confirmer ses dires, le personnel d'équipage présent sur le pont poussa une longue ovation. Syal les regarda, se rappelant de chaque visage ; des hommes et des femmes qu'elle avait commandé quand elle était leur capitaine. La 33ème unité avait été comme sa famille, et quand elle fut obligé de quitter l'Indomptable pour s'installer sur le Virago en tant qu'Amirale, ça avait été dur pour elle de se séparer d'eux. Mais ils comprenaient. Leur ancienne capitaine, la plus jeune

separer d'eux, mais ils comprennent. Leur ancienne capitaine, la plus jeune qu'ils aient jamais eu, était devenue l'une des six Amiraux de Stormy Sky. Personne dans la 33ème ne doutait qu'au vu de son très jeune âge et de sa force actuelle, Syal Aeria deviendrait un jour la Grande Amirale de Stormy Sky, autrement dit, la Boss en titre.

- Quel est l'objectif exact de la mission, Amirale ? Demanda Elsa à sa supérieure.

- Les communications dans le nord de la région ont été coupé depuis quelque jours, expliqua Syal. Probablement un problème technique, mais quand Igeus a envoyé un drone pour vérifier, il a trouvé plusieurs villages déserts, comme abandonnés. Comme c'est à proximité du Glacier Infini, et que les catastrophes climatiques sont fréquentes là-bas, c'est assez courant que les gens du coin bougent. Mais Igeus veut être sûr. On va donc enquêter.

- Verra-t-on le Glacier Infini, madame ?

- De loin peut-être. Nous n'irons pas jusque là.

- C'est l'un des paysages naturels les plus célèbres du monde, s'enthousiasma la jeune capitaine. J'aimerais tant le voir...

- Y'a rien de bien extraordinaire, dit Syal qui y avait justement déjà mis les pieds. Y'a de la glace partout et on se les pèle. Sans compter les robots tueurs...

Syal faisait parfois encore des cauchemars à ce sujet. Ce robot du passé, l'Akyr Ailé, qui avait tué tant de monde il y a cinq ans là-bas...

- Enfin voilà quoi, conclut Syal. Probablement rien de grave, mais ça nous fera une petite balade au pire.

- Amirale, on a deux Rockets de la base G-5 qui viennent de se présenter à la baie d'embarquement, la renseigna l'officier des communications. Ils disent que... vous les avez demandé pour la mission.

- Ah oui, c'est vrai. Faîtes-les entrer.

- Des Rockets, madame ? S'étonna Elsa.

- Une demande d'Igeus. Les rebelles Rocket que nous avons ramené d'Hoenn

souhaitent apparemment se rendre utiles, et ils ont tellement insisté auprès d'Igeus que ce dernier nous en a refourgué deux pour ce voyage.

Syal n'avait pas sauté de joie quand Igeus lui avait demandé ça, mais elle avait pu obtenir l'autorisation de choisir les deux Rockets en question. Elle connaissait Mercutio Crust pour s'être battu avec lui contre D-Suicune à Unys il y a un peu plus d'un an. Un type qui savait entre autre choses voler, lancer des rayons et même se transformer en un truc bleu géant avec une épée de feu. Bref, un gars qui pouvait toujours être utile en cas de pépin. Quant au second Rocket, c'était aussi une vieille connaissance. Quelqu'un qui faisait remonter à la surface des souvenirs douloureux de sa vie d'avant Stormy Sky. Mais Syal était certaine que ça serait plus dur pour lui que pour elle de se retrouver. Zeff avait fait en sorte de l'éviter depuis les six mois qu'il se trouvait à Bakan puis Cinhol. Syal avait bien envie de se rappeler à son bon souvenir, surtout si ça pouvait l'agacer.

- Nous sommes leur baby-sitters, poursuivit Syal. Si on ne les ramène pas avec nous, Igeus va nous passer un savon d'enfer. Donc surveillez-les bien.

- Peut-on user de la force s'ils tentaient quelque chose de louche, Amirale ?

- Vous pouvez essayer, mais je doute que vous arrivez à quoi que ce soit avec ces types. Celui aux cheveux bleus surtout. Même notre flotte entière ne ferait pas le poids face à lui. Tâchez donc de ne pas les énerver.

Le regard que lui lança Elsa indiqua à Syal qu'elle ne la croyait pas. Tant pis. Elle n'avait pas vu ce qu'elle avait vu à Unys. D'ailleurs, la réputation de la X-Squad n'était plus à refaire. Heureusement que ces gars là avaient décidé de couper les ponts avec Venamia, ou sinon Igeus et sa Confédération aurait souffert.

Les deux Rockets entrèrent quelque minutes plus tard sur le pont, escortés par deux gardes. Mercutio Crust était tel que Syal en gardait le souvenir ; un jeune homme d'une vingtaine d'années, plutôt beau gosse, avec une étincelle dangereuse dans ses yeux bleus, mais aussi un voile de lassitude et de tristesse, comme s'il en avait vu bien plus que son jeune âge ne lui permettait. Syal avait entendu une rumeur comme quoi Crust avait été l'ex de la reine Eryl, et que cette dernière avait cassé avec lui juste après la bataille d'Hoenn. Bon, Crust ne pourrait peut-être pas se retrouver une reine, mais Syal se doutait que ce type ne devrait pas avoir trop de problème pour se dénicher une autre fille.

Zeff Feurning, quant à lui, était un géant qui devait approcher des deux mètres, avec de courts cheveux blonds, et un regard dur. Syal n'avait plus vu son demi-frère depuis des années, mais il semblait s'être un peu attendri avec l'âge. Quand il avait quitté la Garde Noire, ce n'était ni plus ni moins qu'un tueur. Sans pitié, et avec une touche de sadisme. C'était toujours un dur aujourd'hui, sans nul doute, mais la Team Rocket avait du l'assagir. Quoi que, c'était pareil pour Syal. La Garde Noire entraînait ses membres à devenir de féroces guerriers vénérants le combat et la mort. Quand Syal avait quitté la Garde Noire pour rejoindre Stormy Sky, il lui avait fallu un long temps d'adaptation. Les vieilles habitudes enseignées par la Garde Noire, à savoir le meurtre et la sauvagerie, mettaient un temps à disparaître. Non, elle ne disparaîtraient jamais totalement, en réalité.

- Nos invités de la X-Squad, les accueillit Syal avec un sourire ironique. Mercurio Crust et Zeff Feurning. Heureusement que vous êtes là. Qu'aurions-nous pu faire sans vous ?

- Toujours aussi désagréable, gamine, riposta Zeff. Les années ne t'ont pas changé.

L'équipage des Stormy Sky fut de toute évidence outré que ce Rocket ose parler à leur Amirale sur ce ton, mais Syal se contenta de sourire.

- Mais toi si, en revanche. T'as une vilaine ride sur le front. Je suis sûre qu'en cherchant bien, on pourrait dégoter quelque cheveux blancs. N'hésite pas à prendre un siège pour le voyage ; ne te fatigue surtout pas trop hein ?

- T'as bien vite gravi les échelons de Stormy Sky, remarqua Zeff. On dit que t'étais la favorite du dernier Amiral, et que tu l'as buté pour prendre sa place. Tu commençais à t'ennuyer avec lui au lit, ou quoi ?

Syal ne souriait plus. L'Amiral Rashok restait pour elle un sujet sensible, et elle avait déjà sévèrement puni ceux qui s'étaient amusés à plaisanter à ce sujet. Mais elle ne perdit pas son sang froid et contrattaqua.

- Et toi, j'ai entendu dire que t'avais trahi tes potes de la Team Rocket pour le désir fou de ressusciter la femme qui t'avait élevé. J'ai connu un mec qui a fait pareil. Ça ne lui a pas réussi. Ça te plairait tant que ça, de coucher avec un zombi ?

Évidemment, dès qu'il était question de Livédia Crust, Zeff ne répondait plus de rien. Il leva sa pistolame en argent et fit voleter les particules du métal pour les changer en pointes braquées sur Syal. Cette dernière se leva et son cuivre entouré autour de son bras se mit à onduler comme un serpent. Mercutio s'interposa entre eux, les bras levés.

- Wow, wow, wow ! On se calme les gens ! Évitions de nous entretuer, ça arrangerait Venamia.

- Rien à foutre, grommela Zeff. Je la bute et on se tire. J'ai pas pu le faire y'a dix ans quand c'était une môme, mais aujourd'hui y'a rien qui m'en empêcherait !

- Sérieux mec, contrôle-toi un peu, insista Mercutio. Et vous là, la pirate céleste, c'est vous qui nous avez choisi pour ce coup. Si c'est juste pour troller mon pote du début à la fin, on repart direct.

Syal ne s'inquiétait nullement des menaces de Zeff. Oh bien sûr, elle le savait parfaitement capable de passer aux actes cette fois ci, mais Syal était autant entraîné que lui au modelage. Elle s'inquiétait en revanche de la réaction de son équipage, qui était sur le point de faire feu sur les Rockets. S'ils le faisaient, nul doute que le Méléni Mercutio Crust réagirait, et ça pourrait mal se terminer... pour Stormy Sky. Elle ravala donc sa fierté et se rassit, en faisant signe à ses hommes de baisser leurs armes.

- Toutes mes excuses, fit-elle. Comme Zeff vous l'a sûrement dit, nous sommes de vieilles connaissances, et nous aimons bien nous charrier un peu. Rien de bien méchant.

- Mouais... dit Mercutio, guère convaincu. On sent effectivement tout cet amour fraternel qui est sur le point de déborder...

Zeff reconstitua sa pistolame et la baissa, mais non sans un regard meurtrier pour sa sœur.

- On tâchera de contrôler notre amour respectif, promit Syal. Après tout, si vous ai fait venir, c'est justement pour consolider les liens d'amitié et de confiance entre nous.

- Y'a jamais eu de liens d'amitié et de confiance entre la Team Rocket et Stormy

Sky, répondit Mercutio. On est rivaux.

- Nous l'étions. Mais votre Lady Venamia a tout chamboulé. Elle est devenue l'ennemi du monde entier. Et nous, nous sommes des alliés de fait. Quand nous l'aurons vaincu, et que votre chef Estelle Chen reprendra la Team Rocket, je suis certaine que de nouveaux liens nous uniront. Mais nous n'y sommes pas. Pour l'instant, le nord de Bakan nous appelle. Vous êtes prêts à décoller ?

Sans attendre de réponse de la part de ses invités, Syal donna ses ordres.

- Allumez les moteurs. Demande autorisation de décoller. Elsa, combien de Pokemon à bord ?

- Cent trente-deux, madame.

- Faites en sortir une quarantaine pour notre escorte. Unités d'airplanners ?

- Ils sont tous en état de marche et parés, dit un autre Stormy Sky.

- Parfait. Alors allons-y.

Quand le vaisseau décolla, et en dépit du manque de confiance que Syal et ses Stormy Sky devaient leur inspirer, Crust et Zeff parurent momentanément ravis de quitter la terre ferme. Syal les comprenait. Ils avaient passé six mois au sol. Syal n'aurait pas tenu deux semaines. Les Stormy Sky avaient le ciel dans le sang. Il n'y avait qu'à plusieurs mètres au dessus du sol qu'elle se sentait réellement vivante.

Chapitre 4 : Erend et Venamia

J'ai peur. Est-ce que je m'engage dans la bonne voie ? À rechercher ces pouvoirs antiques qui dépassent largement la compréhension humaine ? Nous sommes limités. Je le suis aussi. Ce que je veux, c'est que les humains puissent dépasser ces limites. Et pour cela, il me faudra peut-être les détruire pour ensuite les recréer.

Erend s'était entouré de ses conseillers et de ses alliés pour un nouveau conseil de guerre. Il en faisait un tous les mois. Bien sûr, comme aucune action ressortait de ces réunions, on pouvait légitimement se poser la question de leur utilité. Mais ça servait avant tout à faire le point sur l'avancée du conflit à Elebla et à Hoenn. Même si Erend n'agissait pas pour le moment, il avait nombre d'espions pour surveiller les faits et gestes de Venamia. Ce conseil de guerre de la Confédération Libre était aussi le premier auquel assistait Estelle Chen, leader officieuse des rebelles Rockets. Erend avait tenu à l'inviter. Il fallait qu'il commence à faire des rebelles Rockets ses alliés véritables.

Outre Estelle, il y avait bien sûr les généraux Peter Lance et Gontran Van Der Noob, des fidèles d'Erend. Lance était l'ancien commandant en chef des forces armées de Kanto, et le dirigeant de l'Ordre G-Man. Suite à la défaite des Dignitaires il y a deux ans, Lance avait été fait prisonnier par la Team Rocket, et Erend l'avait libéré. Depuis, Lance le servait fidèlement. Quant à Van Der Noob, il était lui le patron des armées de Johto, mais servait plus de symbole qu'autre choses. C'était un bourgeois notable qui ne devait pas savoir de quel côté tenir une arme. Mais en tant que chef de l'unité Dumbass, qui était si utile à Erend, Van Der Noob avait encore sa place à ses côtés.

Du côté de Stormy Sky, c'était le second de Syal, le capitaine Kagezo, qui la représentait tandis qu'elle était partie en mission de reconnaissance au nord. Stormy Sky avec ses dix vaisseaux mères sa flotte d'Airlanners et ses

Syal, avec ses six vaisseaux-mères, sa flotte d'implanters et ses centaines de Pokemon vol était la force de frappe principale de la Confédération. Erend faisait raisonnablement confiance à Syal, qu'il connaissait depuis la guerre contre Cinhol, mais il se doutait que le Grand Amiral Skadner ne lui avait pas prêté une flotte entière juste par amitié. Une fois Venamia vaincu, il voudrait sûrement une partie de ses territoires.

La République de Bakan était représentée par son président, Glen Kearney, son général des armées, Willis, et l'ambassadrice à Cinhol, Leaf Haldar. Son homologue et mari, Deornas Haldar, ainsi que le duc Isgon, régent du royaume, représentaient Cinhol. Il y avait aussi Bob, dresseur et ancien militaire, qui représentait les champions d'arène de Kanto. En temps normal, ce rôle était celui de Régis Chen, mais il était apparemment fort occupé en ville à veiller sur Galatea Crust. Mewtwo représentait les Pokemon qui se battaient pour la Confédération. Erend ne savait pas trop si Mewtwo était l'allié de Régis Chen ou d'Estelle Chen, mais une chose était sûre : sa puissance était telle qu'il fallait évidemment qu'il soit dans son camps, aussi Erend prenait toujours garde de le broser dans le sens du poil. Enfin, Erend avait amené ses deux assistantes, Ladytus et Velca Seleis.

- Chers amis et camarades, commença Erend, merci d'être venus. Au nom de notre souveraine, Eryl Sybel, reine de l'Innocence, j'ouvre ce septième conseil de guerre.

La reine en question n'était pas là, bien sûr. Eryl avait beau être de nature divine, son esprit restait celui d'une jeune femme un peu naïve et influençable, qui ne comprenait pas grand-chose à l'art de la guerre. Il reviendrait à Erend de lui faire ensuite un résumé de ce conseil... en omettant les choses qu'il ne voulait pas qu'elle entende et en insistant sur celles qu'il voulait qu'elle sache, bien évidemment.

- Commençons, si vous le voulez bien, par la situation à Johkan. Général Lance, vos disciples G-Man, Clément Psuhyox et Marion Karennis, sont sur place incognito pour espionner le régime de Venamia. Des choses à signaler ?

Le général à cape se leva. Si Peter Lance avait l'allure d'un homme dans la quarantaine, tout le monde ici savait qu'il avait le double de son âge. Les G-Man étaient connus pour vieillir lentement et vivre longtemps.

- Les jours passent et se ressemblent à Johkan, dit-il. La tyrannie de Venamia

progressé petit à petit, sans que la population n'y trouve à redire. Il faut dire que depuis que Venamia a pris le pouvoir, la sécurité règne plus ou moins dans tout le territoire. À grand renfort d'oppression bien sûr, mais c'est un fait : le peuple est satisfait de Venamia.

- Un peuple qui renonce à sa liberté pour plus de sécurité ne mérite aucune des deux, commenta le président Kearney.

- Le peuple de Johkan a beaucoup souffert ces derniers temps, monsieur le président, fit remarquer Lance. Il a eu deux guerres consécutives, et plusieurs gouvernements qui se sont succédés sans amélioration. Venamia incarne à ses yeux la stabilité et la paix. Mais si j'en crois l'opinion, le peuple n'est pas vraiment favorable à la politique de conquête de Venamia. Bien sûr, il garde ça pour lui. Tous ceux qui s'amusent à critiquer ouvertement la Dirigeante Suprême ont tendance à disparaître étrangement les uns après les autres.

- Dirigeante Suprême ?! Répéta le duc Isgon d'un air dégoûté. Quel est-ce titre pompeux, par les couilles d'Arceus ?

- C'est désormais le titre officiel de Venamia, expliqua Lance. Ce n'est plus Chef d'Etat, mais Dirigeante Suprême. Son lieu de pouvoir est le Palais Suprême, et la capitale a été renommée Veframia en son honneur. Quant aux territoires qui sont sous sa domination, on doit désormais parler du « Grand Empire de Johkan ».

- Pitoyable, commenta le général Van Der Noob. L'arrogance de cette jeune sotte frise le mauvais goût.

- Des nouvelles du professeur Chen ? Demanda Erend.

- Il est apparemment à Sinnoh, chez le professeur Sorbier, répondit Lance. Sinnoh est encore épargné par cette guerre, mais il ne pourront pas rester neutre très longtemps. Sinnoh est un allié de longue date d'Hoenn, et aussi un ennemi de la région Balawis, qui justement a rejoint la cause de Venamia.

- On peut penser que le vieux Chen est en train de convaincre les huiles de Sinnoh de nous rejoindre, avança Bob. Il faudrait leur envoyer quelqu'un pour négocier.

Erend hocha la tête. Il avait déjà prévu de contacter le gouvernement de Sinnoh,

une région qui avait l'avantage de posséder une armée sérieuse et organisée.

- Qu'en est-il du front, général ? Demanda ensuite Erend.

Lance fit apparaître une carte holographique de la région Hoenn.

- Ce que vous voyez en rouge sont les parties qui sont tombées face à Venamia. Comme vous pouvez le constater, elle a déjà pris la moitié de l'île. Les forces gouvernementales continuent de résister à Lavandia, mais si Venamia ne l'a pas encore prise, c'est qu'elle est en ce moment occupée à Elebla. J'ai entendu dire que le Conseil des 4 d'Hoenn ainsi que le Maître Marc se sont lancés dans la bataille, mais... c'est loin d'être suffisant. En plus de son armée, Venamia a lancé sur Hoenn ces sept Pokemon diaboliques qu'elle tient du Marquis des Ombres, ces Démons Majeurs. Ils valent une armée à eux seuls, et leurs capacités de destruction dépassent toute mesure. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'Hoenn ne tombe entièrement sous la coupe de Venamia.

Un silence maussade accueillit les déclarations du général.

- Et Elebla ? Demanda le général Willis de Bakan.

- La région est très vaste, ce qui ralentit nettement la Team Rocket, mais il est clair que l'Empire Lunariss n'est pas de taille à lutter. Sa technologie est archaïque, et l'Empereur Octave disperse trop sa flotte d'Asmolés pour protéger diverses villes à la fois.

Erend n'avait jamais vraiment rencontré l'Empereur Octave de Lunariss, mais ce qu'on lui avait dit de lui allait dans ce sens. C'était un faible. Un homme bon, sans nul doute, mais faible. Il refusait de sacrifier quelque uns de ses sujets pour combattre Venamia de face avec toutes ses forces. Un dirigeant noble et aimant pour son peuple, mais un piètre stratège. Avec une région de la taille d'Elebla, Erend, s'il avait été aux commandes, auraient pu faire tourner Venamia en bourrique pendant des années. Octave allait tout perdre en même pas un an. Il n'évoluait pas dans la même catégorie qu'Erend ou Venamia. Si le jeune homme haïssait son ennemie, il la respectait aussi pour ses talents militaires et tactiques. Venamia était son opposée, mais aussi son égale. Octave lui était totalement hors jeu. Ça surprenait même Erend que Venamia, alors qu'elle était encore Siena Crust, se soit tant entichée de ce type au point de lui faire un enfant.

- Je prévois de rejoindre la partie avant que Venamia n'ait pris Hoenn et Elebla à la fois, dit Erend à l'assemblée. Mais on en pourra en sauver qu'une. Je pense qu'il sera nécessaire de sacrifier Elebla pour reprendre Hoenn. L'île présente une prise stratégique plus importante qu'Elebla, surtout si l'on veut s'attirer les bonnes grâces de Sinnoh.

- Nous allons donc abandonner l'Empire Lunaris ? Demanda le président Kearney. Je ne suis pas sûr que la reine approuve...

- Nous reprendrons Lunaris quand nous le pourrons, répondit Erend. Une fois qu'elle l'aura entièrement conquis, Venamia n'aura pas plus de succès à le défendre qu'Octave.

- Mais elle aura le temps de commettre des massacres infâmes d'ici là, intervint Leaf qui partageait l'avis de son employeur. L'Empereur Octave est un allié, et il sera le premier à mourir quand Venamia l'aura entièrement dépossédé.

Erend se retint d'hausser les épaules. À vrai dire, le sort de cet empereur ne le préoccupait pas beaucoup.

- C'est malheureux, mais nous devons être réalistes. Nous ne pourrons pas nous battre sur deux fronts ; pas quand Venamia a derrière elle toute la puissance de la Team Rocket ainsi que l'appuis du Marquis des Ombres et d'Arceus sait quelles horreurs il peut invoquer. Reconquérir tous les territoires que Venamia aura pris sera une perte de temps et de moyens. Notre but, c'est Venamia elle-même. Ce ne sera que quand son régime sera tombé que nous serons en mesure de secourir les populations opprimées.

- Avez-vous parlé de cela au prince Julian, messire Igeus ? Demanda le duc Isgon. En tant qu'héritier légitime de l'Empire Lunaris, il a je pense un droit de regard sur cette décision.

- Julian a quatre ans, lui rappela Erend avec un pointe d'agacement. Mais croyez bien que quand il sera en âge de prendre la place qui lui revient de droit, il aura tout mon appuis et mon soutien.

- Même en sachant que c'est le fils de cette Venamia ?

- Surtout en sachant cela. Le soi-disant Grand Empire de Johkan que Venamia

veut créer n'est pas dénué d'intérêt. Venamia est une dictatrice qui s'est alliée à des puissances obscures, c'est un fait, mais l'idée d'une grande nation forte comme elle la voit n'est pas totalement à jeter.

Kagezo, le représentant de Stormy Sky, fronça les sourcils.

- Vous pouvez développer, monsieur Igeus ?

- L'idéal est de se débarrasser de Venamia, mais en gardant ensuite la structure gouvernementale qu'elle aura créée, expliqua Erend. Pas forcément un empire, mais quelque chose ressemblant à un grand Etat Fédéral, où chaque région qui y fera partie gardera son autonomie d'administration, mais devra se plier aux lois supérieures de l'Etat. En cela, le prince Julian nous sera utile. Il pourra être vu par le peuple que l'héritier naturel de Venamia. Si nous le soutenons, une passation de pouvoir pourra se faire sans heurt.

- Et bien sûr, vous, vous serez là derrière cet enfant, à le conseiller gentiment sur la façon de diriger ce grand Etat, ironisa Mewtwo.

Erend lui adressa un sourire aimable. Il ne lui avait pas échappé que le Pokemon Génétique ne lui faisait guère confiance. Sans doute parce qu'il pouvait pénétrer les esprits avec ses pouvoirs psychiques, et que ce qu'il avait vu dans l'esprit d'Erend n'était pas de nature à le rassurer.

- Je n'ai aucune ambition démesurée, si telle est votre crainte, mon cher Mewtwo. De plus, même si le prince Julian venait à régner sur ce genre de grande nation, il ne pourra pas le faire seul. Nous ne supprimerons pas une dictatrice pour la remplacer par un dictateur. Julian aura besoin d'un conseil régnant, d'une assemblée, ce genre de choses qui sont les fondements de la démocratie.

- Et la reine Eryl ? Demanda Kearney. N'est-elle pas destinée à régner sur quelque chose quand tout cela sera fini ?

- Sa Majesté s'est décidée à devenir le porte-étendard de notre Confédération uniquement pour contrer la menace que représentent Horrorscor, le Marquis des Ombres et ses Agents de la Corruption. La reine est l'incarnation de l'innocence et de la paix, ce pourquoi nous nous battons. Quand nous aurons triomphé de la corruption, nous nous devons de fonder une société basée sur les préceptes

qu'elle défend. Elle deviendra alors une autorité morale, mais se refuse à diriger quoi que ce soit.

Elle en serait bien incapable, d'ailleurs, songea Erend. Eryl était parfaite dans son rôle de pseudo-déesse qui veillait sur eux, mais on ne pouvait pas gagner une guerre et encore moins diriger un pays avec uniquement de l'innocence.

- Enfin, je pense qu'il est inutile de trop nous projeter vers l'avenir, reprit Erend. Le plus important, pour le moment, est de vaincre Lady Venamia et ses alliés.

Erend exposa au conseil ses plans d'action pour stopper la conquête de Venamia à Hoenn le moment venu, et réussit à lui faire accepter un délai d'encore un mois. Mais ses alliés commençaient à s'impatienter. Erend savait qu'il ne pourrait pas rester inactif encore longtemps. Quand ils furent tous partis, Erend resta seul dans la pièce avec ses deux assistantes, Ladytus et Velca. Il s'autorisa un long soupir.

- Vous voyez, mes amies ? L'avantage d'une alliance à grande échelle comme ma Confédération, c'est l'armée qu'elle représente. Mais son inconvénient majeur, c'est d'écouter les avis de chacun et de parvenir à contenter tout le monde, ou tout s'écroule. Je dois dire que j'envie un peu Venamia et son régime totalitaire. Elle, elle décide de tout sans se soucier de l'avis de personne.

- Mais c'est précisément ce système que tu désires combattre, Erend, remarqua Ladytus.

- Certes, mais parfois, pour combattre une chose, il nous faut utiliser la même chose. Ça s'appelle combattre le mal par le mal. Ceux qui pensent qu'on pourra vaincre Venamia sans se salir les mains se font des illusions. Comme ce Mewtwo, là...

Erend s'assombrit à penser à ce Pokémon. Il ne l'aimait pas.

- Je veux bien admettre que ses pouvoirs défient l'imagination, mais ce fichu Pokémon est trop ancré dans sa propre justice. Il a ses convictions, et se contrefiche de celles des méprisables humains que nous sommes. J'ai toujours peur que d'un coup, l'envie lui prenne d'aller attaquer Johkan à lui tout seul.

- Il paraît qu'il a été créé par la Team Rocket, dit Velca en classant ses documents. Et avec des procédés pas très nets. Ça ne m'étonnerait pas qu'il soit

documents. Et avec des procédés pas très nets. Ça ne m'étonnerait pas qu'il soit un peu torturé du cerveau.

Erend en avait entendu parler, oui. Ce Pokemon, inconnu jusqu'alors au bataillon, affirmait lui-même qu'il était un clone amélioré de Mew conçu par la Team Rocket sous ordre de Giovanni, il y a de ça quinze ans. Quand on savait cela, on ne pouvait que se questionner sur le personnage...

- Mewtwo dit se battre pour la paix des Pokemon dans le monde et le salut de ceux de Johkan, mais je sens en lui une noirceur inquiétante, dit Erend. Faudra faire gaffe, avec lui.

Velca acquiesça, mais Ladytus dit :

- C'est juste que vous autres humains n'avaient pas l'esprit suffisamment ouvert pour le comprendre.

Erend regarda sa Pokemon et amie avec amusement.

- Tu fais dans l'infériorité humaine, toi aussi maintenant ?

- Les humains sont doués dans beaucoup de domaine, admit le Pokemon Fée, mais ils sont souvent en bas de l'échelle niveau relation avec les Pokemon. Je vais parler à Mewtwo, entre Pokemon intelligents que nous sommes. Je le comprendrai sûrement mieux que toi.

- Fais donc, l'invita Erend.

Ladytus se retira, puis Erend s'étira en se levant.

- J'ai quelque chose d'autre de prévu pour aujourd'hui, Velca ?

- Seulement une rencontre avec une association de dresseurs de Bakan, à 18h00, répondit la jeune femme. Il s'agit de les mobiliser pour en recruter le plus possible dans la Confédération.

- Oui, je vais leur montrer Triseïdon, et ils se bousculeront tous pour me rejoindre, rigola Erend. Bon, je vais aller faire un résumé du conseil à Eryl. À plus tard.

- Bonne journée à toi, répondit Velca avec un grand sourire.

Dès qu'Erend fut parti, le sourire de Velca fondit comme neige au soleil. Velca Seleis, du haut de ses vingt-sept ans, était une femme qui, on pouvait le dire, avait réussi dans la vie. Elle était native de Johto, et, dès l'âge de douze ans, elle avait fini dans les huit premiers de la Ligue Pokemon. Trois ans plus tard, à quinze ans, elle finissait première. Mais le dressage était loin d'être son seul domaine. Elle avait aussi suivi une scolarité exemplaire, qui lui avait valu d'intégrer la prestigieuse Haute Académie Velgos de Bakan. Elle avait alors vingt ans. C'est là qu'elle avait fait la connaissance d'Erend, ce jeune prodige qui avait intégré l'Académie à à peine douze ans. Ils étaient devenus amis, en dépit de leur différence d'âge.

Quand Erend et Velca en étaient à leurs troisièmes année d'étude, Castel Haldar déclara la guerre à Bakan. Avec ses armées venues de Cinhol, ce monde parallèle, il prit la capitale Fubrica et assassina tous les sénateurs. Erend et son demi-frère Zayne Alston, qui avaient vu leur mère sénatrice mourir en direct à la télé, entreprirent de créer un groupe de dresseurs de l'Académie pour se soulever contre Castel. Velca en avait fait partie. Elle avait même combattu à leurs cotés lors des tristement célèbres Jeux du Courage de Castel. Et elle était tombée amoureuse de Zayne, ce jeune homme sombre et mystérieux au charme envoûtant. Juste avant la bataille finale, Velca lui avait révélé ses sentiments, et Zayne lui avait alors promis que s'ils gagnaient et qu'ils survivaient tous les deux, ils pourraient être ensemble.

Ils avaient bien gagné, mais hélas, Zayne avait péri, lâchement assassiné par Castel Haldar. Pendant qu'Erend et ses compagnons combattaient Enysia, la Marquise des Ombres, dans le monde d'Arceus, Velca était restée au chevet de Zayne, et avait assisté à ses derniers moments. Quand Zayne est mort, quelque chose s'était brisé en Velca. Et voilà que quelques heures après, Erend revenait, tout triomphant, avec le Triseïdon et l'épée de Zayne en main. Il avait même révélé qu'il aurait pu faire ressusciter son frère par Arceus, en service rendu pour avoir défait Enysia, mais qu'il avait refusé, affirmant que ce n'était pas ce que Zayne aurait voulu.

Dès lors, Velca n'avait pas pu s'empêcher de haïr Erend. Le haïr parce qu'il avait survécu, et pas Zayne. Le haïr parce qu'il s'était accaparé les armes de son frère. Le haïr parce qu'il aurait pu le ramener et qu'il ne l'avait pas fait. Bien sûr, elle avait caché ses sentiments. et avait suivi Erend quand il est retourné à Johkan.

...avant d'être ses sentiments, et avant d'être Errend quand il est devenu un homme, devenant sa secrétaire puis son assistante personnelle aux côtés de Ladytus. Un poste haut placé, qui avait nombre d'avantages. Mais son ressentiment pour Errend n'avait jamais faibli. Dernièrement, il avait même augmenté, quand Velca avait vu ce dont quoi Errend était capable pour parvenir à ses fins : laisser Venamia conquérir Kanto et détruire Safrania juste pour prouver qu'il avait raison et augmenter sa popularité, puis gazer les anciens Dignitaires pour s'emparer de leurs armées. Errend avait beau pester sans arrêt contre Venamia, Velca ne voyait pas bien en quoi il était différent d'elle.

Ainsi, juste après la bataille d'Hoenn, Velca avait décidé de changer d'employeur, et ceci dans le plus grand secret. Si elle continuait à servir Errend et à lui sourire, ce n'était que pour mieux l'espionner. Errend était partie faire le résumé du conseil de guerre à sa pseudo reine ? Fort bien. Velca allait faire le sien à sa patronne également. S'enfermant dans ses quartiers à double tour, elle composa sur son ordinateur une fréquence de connexion qui la reliait directement à un holoprojecteur à Kanto. Plus précisément, un holo miniaturisé, qui se trouvait en permanence dans le brassard de la nouvelle patronne de Velca. Quand Velca la contacta, celle-ci répondit presque immédiatement, et son visage s'afficha sur l'écran de Velca. Un visage jeune mais sévère, qui semblait sculpté dans l'albâtre, avec une combinaison d'yeux vairs des plus inhabituelles : un d'un bleu glacial, platonique et implacable, et l'autre d'un rouge brûlant, instable et fou.

- Dirigeante Suprême, ici Velca Seleis, murmura Velca.

- Ah, ma chère Taupiqueur, répondit Lady Venamia de sa voix veloutée et cruelle. Tu m'apportes des nouvelles du terrier d'Igeus ?

- Il sort d'un conseil de guerre à l'instant, madame.

- Fais-moi la version courte pour le moment ; je suis en pleine manœuvre au dessus d'Elebla. Tu m'enverras ton rapport détaillé en vocal plus tard.

- Oui madame. En résumé, Errend a encore réussi à gagner un délai supplémentaire avant de lancer la Confédération contre vous. Il espère que vous continuiez à vous éparpiller à Elebla, pour pouvoir vous reprendre facilement Hoenn le moment venu.

- Je vois... fit Venamia. Un plan logique quand on connaît le bougre. Il a fait

passer Elebla pour perte et intérêt. Et les autres acceptent ça ?

- Le président Kearney a émit des réserve, et je pense que la reine Eryl est contre également, mais je ne doute pas qu'Erend saura les ranger à sa cause... comme toujours.

- Bien sûr. Il sait se montrer persuasif, ce garçon. Et sinon, d'autre choses à signaler ? Comment se portent Estelle et sa bande de traîtres ?

- Toujours bloquées à Cinhol, mais Erend commence à inviter Estelle à ses réunions. De même, il autorise les membres de la X-Squad à se rendre dans le monde réel sous surveillance. Il a par exemple envoyé Mercutio Crust et Zeff Feurning sur une mission avec Stormy Sky.

- C'est qu'il espère bientôt les mettre dans sa poche. Et mon fils ? Tu as des nouvelles ?

- Rien de nouveau, madame. Le prince Julian se trouve toujours à Cinhol, en compagnie du roi Alroy, avec qui il serait devenu ami. Ah, et apparemment, Erend comptera dans le futur se servir de lui pour s'emparer légitimement de votre empire. Il a l'intention de le placer à votre place et de diriger le tout en coulisse.

Le regard de Venamia semblait partager entre la haine et l'admiration. Sa voix en revanche opta pour la haine et la haine seule.

- Erend Igeus est genre d'homme à se servir d'un enfant innocent pour asseoir ses ambitions de domination. Tu en es consciente maintenant, Velca ?

- Oui madame.

- Il a laissé mourir son frère, ton cher et tendre, pour s'emparer de ses trésors et de sa gloire, comme tu m'as dit. C'est un être méprisable.

- Il l'est, madame.

- Continue à bien me servir, et il ne nous nuira plus longtemps. Après cela, je respecterai notre accord. Je soufflerai un mot à Horrorscor pour qu'il ramène ton cher Zayne Alston du Royaume des Ombres. Horrorscor est un Pokemon qui a

transcendé la mort elle-même. Ce n'est pas une barrière pour lui.

- Je... j'ai hâte de ce moment, Dirigeante Suprême, fit Velca en s'inclinant.

Car oui, Velca Seleis n'avait pas changé d'allégeance gratuitement. Si Erend était un salaud, Venamia l'était sans doute plus encore ; Velca ne se faisait aucune illusion à ce sujet. Mais Venamia, contrairement à Erend, pouvait lui ramener Zayne. Forte du soutien du Marquis des Ombres et partageant son corps avec l'âme d'Horrorscor, elle pourrait ressusciter Zayne, comme Castel l'a fait avec Enysia. Elle l'avait promis. Quand le monde lui appartiendra, Venamia lui renverrai Zayne. Velca ne se souciait que de ça.

Chapitre 5 : Bertsbrand

Je n'étais pas encore né quand le monde a eu à affronter le Grand Forgeron Memnark. C'est mon père, qui se trouvait là par hasard à l'époque, qui me parla de lui. Un être fascinant, ce Memnark. Lui aussi a tenté de recréer la race humaine à sa façon.

Comme toujours quand Bertsbrand se levait du lit, la première chose qu'il fit fut de se regarder dans un miroir. Et comme à chaque fois, ce qu'il vit le stupéfia. Il se vit lui. Et il se dit qu'il était incroyable.

- Bien le bonjour, moi-même, dit-il à son reflet. Encore une journée parfaite à venir, où nous pourrons montrer au monde un peu plus de notre magnificence !

Bertsbrand passa ensuite près d'une heure à se préparer dans la salle de bain. Un homme incroyable tel que lui, si beau, si doué, se devait d'être toujours parfait, surtout quand il s'apprêtait à aller à la rencontre de ses fans. Il passa une heure de plus à choisir son costume. C'était toujours une tâche des plus délicates. Arceus avait voulu que Bertsbrand soit une personne aux multiples talents. Bertsbrand avait donc plusieurs tenues pour chacun de ses talents. Mannequin, dresseur de Pokemon, écrivain, acteur, chanteur... il était chacun d'eux, mais aussi tous à la fois. Il était Bertsbrand, tout simplement. Mais aujourd'hui, ce serait l'écrivain qu'il devait être, pour dédicacer son nouveau roman. Il se choisit donc un costume sobre, mais avec quelques ajouts lui donnant un air plus canaille. Les femelles aimaient bien ça. Également, il mis son médaillon dont il ne se séparait jamais, une espèce de saphir tout rond et lisse de la taille d'une boule de billard. Ça aussi, les femelles aimaient. Ça signalait sa richesse, bien qu'en l'occurrence, ce bijou, il ne l'avait pas acheté, mais gagné lors d'un grand tournoi Pokemon. Quand il fut près, il se présenta à son Pokemon, un Parecool qui dormait à moitié sur le lit.

- Eh bien, Marie-Eglantine, comment me trouves-tu ? Demanda-t-il en faisant mine de tourner sur lui-même. Ne suis-je pas trop swag ?

Marie-Eglantine, le Parecool, se contenta de le dévisager d'un air absent et de se gratter la tête en baillant, ce que Bertsbrand sembla prendre pour un accord. Marie-Eglantine ne payait pas de mine vue ainsi, mais cette Parecool était l'une des clés du succès de Bertsbrand. Déjà, elle était chromatique, d'un pelage violet, ce qui était immensément rare. Et surtout, c'était grâce à ce Pokemon que Bertsbrand s'était élevé dans le monde du dressage Pokemon et des combats professionnels. Marie-Eglantine était un monstre de combat, avec qui Bertsbrand avait triomphé de la Ligue Pokemon de Johto y'a un an. Quand il sortait ou se montrait en public, il avait toujours Marie-Eglantine prostrée derrière son cou. C'était aussi sa marque de fabrique, ce pourquoi il était si swag. Dès que Bertsbrand sorti de sa chambre, un de ses agents qui attendait dans le couloir vint à sa rencontre.

- Monsieur Bertsbrand, mademoiselle Marie-Eglantine, je vous souhaite une fort bonne journée !

- Mais moi aussi, mon brave. Moi aussi, je me souhaite une bonne journée.

Bertsbrand aurait eu du mal à mettre un nom sur le visage de cet agent. Bertsbrand en avait des dizaines. Mais qu'importe leur nom après tout ; il n'y avait que lui qui importait. Eux n'étaient là que pour accroître et gérer sa renommée.

- Quel est le programme ce matin ? Demanda Bertsbrand tandis qu'il caressait distraitemment Marie-Eglantine d'une main.

- Vous êtes convié à déjeuner dans une heure avec madame la ministre de la culture, et les représentants du monde du spectacle et des arts de Bakan. Ils ont tous hâte de vous rencontrer, monsieur.

- Naturellement. Je suis Bertsbrand après tout. Mais attendez... vous avez dit « madame » la ministre ?

Bertsbrand n'aimait pas trop les femelles. Enfin, pas de près. Il aimait bien les voir de loin tandis qu'elles l'acclamaient ou soupiraient à son passage, ou à la rigueur à leur signer un autographe rapidement, mais rester trop longtemps avec

une femelle, ce n'était pas son truc. Il les trouvait trop bizarres, trop effrayantes, et surtout trop idiotes. Il doutait même qu'elles puissent comprendre les mots qu'il utilisait. Les femelles n'étaient bonnes qu'à faire le ménage, la nourriture et à lui acheter ses livres.

- En effet monsieur, répondit l'agent d'un ton navré. Mais nous avons arrangé la répartition de la table. Elle sera le plus loin possible de vous.

- Bon, je tâcherai de le supporter. Je suis Bertsbrand après tout.

- Je ne saurai si bien dire, monsieur. Et à seize heure, vous avez une séance de dédicace Place de la Victoire. Des milliers de fans sont attendus !

- Ce qui fait des milliers de livres achetés, résonna Bertsbrand. Et des milliers de Pokédollars encaissés, à 50 Pokédollars la dédicace. Mais je le mérite, non ? Je suis Bertsbrand après tout...

- Comme vous dîtes, monsieur, lui assura son agent.

Bertsbrand descendit jusqu'à la grande salle de réception de l'hôtel, où tout le monde le salua en s'inclinant. Bertsbrand avait séjourné dans de nombreux établissements, mais ceux de Bakan étaient supérieurs à la moyenne.

- Je vais m'installer à la table. Ça fait toujours très swag d'être là en premier. Vous avez réservé toute la salle pour nous bien sûr ?

- Oui monsieur, tout naturellement.

- Fort bien. Ah, et commandez-moi trente portions de caviar, pour ma Marie-Eglantine. Elle n'aime pas attendre sans manger un peu.

L'agent s'inclina et alla exécuter ses ordres. Quand Bertsbrand entra dans l'immense salle à manger, les serveurs s'inclinèrent et se mirent en file devant lui pour lui présenter sa table. Tout le monde s'évertuait toujours à le satisfaire. Tout le monde se mettait toujours en quatre pour lui. Mais c'était normal. Il était Bertsbrand après tout...

Bertsbrand était natif de Johto, mais se trouvait actuellement à Bakan pour sa tournée autour du globe visant à rencontrer l'ensemble de ses fans dans le

monde. Une fort belle région, Bakan, qui mélangeait le luxe à l'utile. Sa capitale, Fubrica, était le centre des merveilles technologiques et de l'art moderne. Le seul souci avec Bakan, c'était que la région était en état de guerre froide avancée avec Johkan, ou comme on devait l'appeler maintenant, le Grand Empire de Johkan. Il n'y avait aucun doute sur le fait que les deux régions en viennent à s'affronter un jour ou l'autre, ce qui allait poser des soucis à Bertsbrand. La guerre était mauvaise pour les affaires et la célébrité people.

Bertsbrand ne se souciait nullement de la politique ; il ne savait donc même pas ce qui pouvait bien opposer Lady Venamia, la Dirigeante Suprême de Johkan, à Erend Igeus, le chef de la Confédération Libre. Pour lui, c'étaient des ploucs tous les deux, car ils ne comptaient pas au nombre de ses fans. Et leur petite guéguerre allait causer du tort à la popularité de Bertsbrand dans ces deux régions. Et ça, c'était pas swag.

- Ahhhhhh, soupira Bertsbrand. Quelle misère... Qu'en dis-tu, Marie-Eglantine ? On devrait peut-être aller les calmer, à ces deux là ? Tu les remettrais à sa place, et ils se réconcilient en entrant dans mon cercle de fans !

Occupée à dévorer le caviar qu'on lui avait présenté, Marie-Eglantine ne répondit pas. Il paraissait que Venamia et Igeus possédaient tous deux un Pokemon Légendaire mécanique capable de se transformer en arme. Mais peu importait. Si jamais ils faisaient un combat Pokemon contre Bertsbrand, ils perdraient, Pokemon Légendaire ou pas. Depuis qu'il avait Marie-Eglantine avec lui, Bertsbrand n'avait pas perdu un seul combat. Il aurait même été capable de défier le Conseil des 4 de Johkan après avoir gagné la ligue, mais alors, Johkan était en pleine guerre civile, et le Conseil des 4 était occupé à autre chose. Une chance pour eux : s'ils avaient eu à affronter Bertsbrand, ils se seraient fait humilier.

Le repas se passa comme à l'accoutumé ; Bertsbrand raconta quelque uns de ses hauts faits, et son auditoire se rependit en louanges. L'un d'eux, un réalisateur bien connu à Bakan, proposa à Bertsbrand le premier rôle dans l'un de ses prochains films. Bertsbrand repoussa l'offre poliment. Il avait déjà joué dans des téléfilms ou des séries, mais le cinéma, ce n'était pas trop son truc. Il n'aimait pas jouer un autre rôle que le sien : celui de Bertsbrand, ni plus ni moins. Il était lui, et c'était bien assez, car Bertsbrand est au dessus de tous les hommes.

Le repas dura fort longtemps, tant Bertsbrand régala ses compagnons de tables du récit de sa vie, allant jusqu'à ses tactiques en combat Pokemon à sa position

assise quand il réfléchissait à son prochain roman. Il fit en sorte de ne pas trop se sentir offensé de la présence d'une femelle à sa table, d'autant qu'elle était ici la plus importante de tous, en tant que ministre de la culture de Bakan. Les femelles étaient vraiment trop bizarres et malsaines, de l'avis de Bertsbrand, avec leurs cheveux longs et ses trucs arrondis qui pendouillaient à leur poitrine... Bertsbrand n'était pas homosexuel ; c'était juste qu'il ne supportait pas la présence des femmes trop longtemps ou trop près. Avec ce petit souci, il devrait probablement faire une croix sur l'idée d'une descendance, mais tant pis après tout. Il vivait sa vie pour lui et pour lui seul. Quand les trois heures sonnèrent, le jeune homme se leva avec grâce, Marie-Eglantine grimpant sur ses épaules.

- Mille excuses, chers amis, dit-il. Ce fut un moment exquis que j'ai passé en votre délicieuse compagnie, mais je me dois à présent à mes lecteurs. Certains attendent depuis tôt ce matin sur la Place de la Victoire pour avoir ma signature sur leurs romans.

Galatea Crust bailla sans se retenir. Elle avait de quoi. Elle s'était levée à six heures du matin pour se poster ici, sur la Place de la Victoire, dans l'attente de l'arrivée du fameux Bertsbrand, pour avoir les meilleures places possibles. De fait, elle était l'une des premières dans l'immense file d'attente qui s'était formée devant le stand où Bertsbrand allait dédicacer ses romans. Galatea avait un avantage sur les autres : grâce à sa force naturelle de Méléniis, elle était capable de soulever d'une main les quinze romans de Bertsbrand, ce qui n'était pas le cas de tous les autres. Aussi, quand quelqu'un placé devant Galatea faisait mine de poser ses romans pour se reposer, Galatea utilisait imperceptiblement le Flux pour faire s'écrouler la pile et prendre la place de sa victime tandis qu'il les ramassait.

À ses cotés, Régis semblait prêt à péter un plomb après tant d'heures à rester debout. Galatea avait du utiliser le Flux sur lui aussi pour l'apaiser mentalement, sinon il y aurait de ça bien longtemps qu'il serait parti. Galatea tenait à ce qu'il reste avec elle. Déjà, parce qu'elle détestait être seule, et surtout parce que ce pauvre malheureux de Régis Chen ne connaissait pas Bertsbrand ! Pour le salut de son âme, il devait l'avoir vu au moins une fois dans sa vie. Même si pour cela il devait râler continuellement pendant dix heures d'affilées.

- Jamais. Jamais plus ça, marmonnait-il. Je te jure que quand on rentrera, Leaf entendra parler de moi, et je demanderai une prime exceptionnelle à Estelle...

- Allons donc, fit mine de se vexer Galatea. Ma compagnie est à ce point désagréable qu'elle nécessite une « prime exceptionnelle » ? Goujat !

- Mais qu'est-ce qu'on a été foutre ici, à faire la queue comme des abrutis pour un mec ? T'es une Méléniis, non ? Tu pouvais pas utiliser tes pouvoirs, je sais pas moi, pour te téléporter devant lui, et le rendre fou de toi si tu le voulais vraiment ?

- Ce serait horrible ! Utiliser le Flux pour provoquer artificiellement l'amour ?! Non merci. L'amour est avant tout un challenge. Ce serait comme avoir un Pokemon invincible qui bat tous ses adversaires en une seule attaque. Aucun intérêt. Et puis, je ne pourrai jamais faire ça à Bertsbrand. Il est ce qu'il est parce que c'est un esprit libre.

Régis trouvait bien pompeuses les règles que s'était imposée Galatea sur l'utilisation de son Flux. Elle n'avait pourtant pas trop eu de scrupules à défier la loi quand elle était dans la Team Rocket... Régis songeait que si c'était lui qui avait ce genre de pouvoirs, il n'aurait pas tardé à en profiter comme il fallait. Il espérait que cette journée de gâchée allait au moins servir à quelque chose. Paraissait-il que ce type, Bertsbrand, avait remporté le championnat de la Ligue Pokemon à Johto. Régis se souvenait très bien de sa propre participation à la Conférence Argentée, il y a de ça environ treize ans. À l'époque, Régis avait perdu contre son vieil ami et rival Sacha Ketchum. Bien que Régis ne soit plus autant un mordue des combats que dans sa jeunesse, il s'y intéressait toujours beaucoup, et donc, il s'intéressait aux bons dresseurs. Vu qu'il avait du quitter sa région natale de Kanto en entrant en rébellion contre le régime de Venamia, il avait abandonné sa chère arène de Jadielle. Bakan n'avait ni Ligue ni arène, mais elle regorgeait quand même de dresseurs intéressants. Bien sûr, avec la guerre qui se préparait, l'heure n'était pas vraiment à s'amuser aux combats Pokemon.

À seize heure pile, alors que Régis se demandait si ses jambes n'allaient pas céder, une grande clameur monta, quand une limousine se présenta tout au bout de la place. Le dénommé Bertsbrand sorti de la voiture, encadré par plusieurs gardes du corps. Régis fut étonné. Même Erénd Igeus n'en avait pas autant quand il sortait en public. Mais il apparut bien vite que tous ces gardes du corps furent

nécessaires quand une horde de rans déchainées, en grande majorité des jeunes femmes, voulurent se précipiter sur lui.

- C'est de la folie, marmonna Régis.

Galatea, trop occupée à dévorer Bertsbrand des yeux avec un sourire béat, ne répondit pas. Régis n'avait jamais été fan de quelqu'un, mais il pouvait comprendre la passion des autres pour un personnage particulier. Mais là, ce n'était plus de la passion, mais de la bêtise pure. Soit, ce Bertsbrand avait l'allure du parfait beau gosse, mais il avait un côté assez bizarre aussi. Peut-être à cause de sa tenue qui était un mix entre celle d'un banquier et d'un dresseur Pokemon. Peut-être à cause de son collier serti d'une pierre bleue qui brillait d'une façon presque surnaturelle. Ou peut-être encore parce qu'il avait, perché sur son épaule, un Parecool d'une couleur violette agressive.

- C'est lui Régis ! S'exclama Galatea en sautillant sur place. C'est lui, c'est vraiment Bertsbrand en personne ! Oh mon Arceus, je suis si contente d'être en vie !

En réponse à l'accueil de folie de ses fans, Bertsbrand prit une pose bizarre. Il s'abaissa un peu les genoux, tandis les bras, un en avant et un en arrière, et parut montrer le ciel ; une pose qui n'était pas sans rappeler celle des stars du football quand ils venaient de marquer un but. Quand il prit cette position, la clameur des fans redoubla d'intensité.

- Il nous fait quoi là ? Cria presque Régis à Galatea pour se faire entendre.

- C'est la pose spéciale de Bertsbrand ! La swag-pose ! N'est-il pas troooooop génial ?!

Régis préféra ne rien répondre, car il trouvait plutôt que Bertsbrand avait l'air d'un abruti fini comme ça. Ça prit bien une quart d'heure à Bertsbrand de se frayer un chemin dans la foule de ses admirateurs, jusqu'à parvenir au stand où il devait dédicacer ses livres. Avant de commencer, il prit la parole à un micro.

- Cher, très cher public ! Je suis ravi de vous retrouver si nombreux. C'est fantastique pour moi de voir qu'autant de gens de cette formidable région qu'est Bakan lit mes modestes romans. Je vous le promet ; je ne partirai pas d'ici tant que tous les livres présents sur cette place n'auront pas ma signature ! C'est ça aussi, être swag !

aussi, eue swag :

La foule l'acclama en scandant son nom, certain en reprenant sa pose débile. Régis se dit que s'il restait trop longtemps ici, son cerveau allait subir des dommages irréversibles, tant le niveau de connerie qui se dégageait de ce lieu était impressionnant.

- N'est-il pas merveilleux ! Soupira Galatea. Rester autant de temps qu'il faudra pour faire des dédicaces à tout le monde ? Bertsbrand songe tellement à ses fans, c'est merveilleux !

Régis pensait plutôt que Bertsbrand devait surtout songer aux 50 Pokédollars la dédicace. Vu tout le monde qu'il y avait ici, et vu que la grande majorité des gens avaient amené la collection complète, comme Galatea, Bertsbrand allait se faire des couilles en or en quelque heures. Faire payer des autographes... Régis trouvait ça extraordinairement de mauvais goût. En tant que champion d'arène, Régis avait été confronté, quelque fois, à des dresseurs, souvent des filles, qui lui avaient demandé un autographe. Il avait été flatté, mais le faire payer aurait été la dernière chose à laquelle il aurait songé.

Bertsbrand commença donc ses signatures. Il serrait aussi des mains, pour à peine 20 Pokédollars. Le premier fan, une quinquagénaire qui se trouvait déjà là quand Régis et Galatea était arrivée, paya 200 Pokédollars pour serrer dix fois la main de Bertsbrand. Et peu à peu, la file avançait. Bertsbrand était tout sourire, échangeant quelque mois avec chacun de ses fans déchaînés. Comme beaucoup avait plusieurs romans, ça prenait bien cinq minutes par personne. Arceus Merci, Galatea et Régis étaient dans les premiers. Comme quoi attendre depuis huit heures du matin avait eu du bon finalement. S'ils s'étaient pointés maintenant, ils auraient probablement du attendre un jour ou deux.

Quand enfin vint le tour de Galatea, celle-ci n'osa pas avancer jusqu'au stand. Régis ne l'avait jamais vu autant intimidée. Il dut la pousser pour la faire avancer jusqu'à Bertsbrand, et quand ce dernier lui sourit, Galatea manqua s'évanouir.

- M-monsieur Bers...brand, balbutia la jeune femme. C'est un... im-mense honneur que de v-vous voir enfin... Je suis votre plus grande fan !

Bertsbrand hocha poliment la tête. Régis se demanda combien de fois il allait entendre ce genre de phrase aujourd'hui. L'auteur, étonné, regarda le nombre de livres que Galatea tenait à elle seule et d'une seule main.

- Quelle force vous avez, mademoiselle, la complimentait-il. Mais aussi grande soit-elle, elle n'égalerait jamais votre beauté.

Le visage de Galatea devint alors aussi rouge que ses cheveux. Régis soupira. Il était certain que, vu son ton, Bertsbrand devait sortir ça à chaque femme.

- Quel est votre nom, très chère ? Demanda l'auteur en ouvrant la couverture du premier livre de la pile.

- G-Galatea C-Crust, monsieur.

- Alors, ce sera « Pour ma chère Galatea, dont la beauté dépasse sa force pourtant hors du commun, en espérant que ce modeste l'aura diverti », et ma signature, dit-il en écrivant en même temps.

Quand il eut terminé la première dédicace, il se tourna vers Régis.

- Et je signe aussi pour ce monsieur ? C'est votre petit-ami ?

- Non aux deux, répondit Régis. Je ne fais que l'accompagner, et je crains n'avoir jamais lu un seul de vos romans.

Galatea rougit encore plus que tout à l'heure, mais là, ça devait être de honte. Sans doute se disait-elle qu'amener un inculte comme Régis n'était pas une si bonne idée, question d'image. Bertsbrand haussa les sourcils comme si Régis était une espèce de Pokemon particulièrement rare et aussi un peu répugnante.

- Vraiment ? C'est fort regrettable. Il faut à tous prix réparer cela. Tenez.

Il prit un de ses propres romans en rayon, à savoir le dernier, Cinquante nuances de Moi, et le mit entre les mains de Régis.

- Offert par la maison, pour que vous puissiez commencer à découvrir mon univers de swag, d'amour et de virilité.

Galatea applaudit comme si Bertsbrand, par son geste, venait de sauver Régis d'une chute mortelle. Mais ce dernier laissa tomber le roman.

- Je n'ai pas noieauté des heures pour vos bouquins. dit-il. J'ai juste entendu dire

Je n'ai pas peur de ces hommes pour mes Pokémon, au contraire, j'ai juste entendu dire que vous étiez un dresseur doué.

- Que j'étais ? Mais, mon cher ami, je le suis toujours. N'est-ce pas, Marie-Eglantine ?

Il s'était adressé à son Parecool chromatique qui lui entourait le cou de ses bras. Le Pokemon poussa un faible cri qui aurait pu passer pour un bâillement.

- Euh... Marie-Eglantine ? Répéta Régis.

C'était déjà assez la honte de se trimbaler avec un Parecool sur soi, mais en plus l'appeler ainsi... Ce type n'avait-il donc aucune gêne ?!

- Bien sûr. Marie-Eglantine est mon seul Pokemon, celui avec lequel j'ai triomphé de tous mes adversaires à la Conférence Argenté.

- C'est... très surprenant, admit Régis. Ce Parecool doit cacher de grandes capacités.

- Je ne vous le fait pas dire, approuva Bertsbrand.

- Il se trouve, continua Régis, que je suis moi-même un dresseur compétant. Je suis le champion de l'arène de Jadielle, à Kanto. Le meilleur des huit de la région, en fait. J'aurai aimé vous affronter en combat, si vous êtes aussi fort qu'on le prétend.

Galatea parut scandalisée.

- Comment oses-tu défier le grand Bertsbrand ?! Il te ratatinera en moins de deux ! Et puis il n'est pas là pour ça !

Mais Bertsbrand ne parut pas offensé le moins du monde. Au contraire, il rigola.

- Il n'y a pas de mal, ma chère amie Galatea. Quel dresseur je serai si je me défilais à un défi ? Votre ami est donc un champion d'arène ? C'est très bien. Je n'ai pas le droit de refuser un match pareil. Ceci dit, je serai probablement occupé toute la journée avec ces dédicaces. Mais je reste à Bakan encore une semaine. Tenez, mon vieux.

Il lui donna une petite carte avec un numéro de téléphone inscrit dessus.

- C'est le numéro de mon agent qui se charge de mon emploi du temps de dresseur, expliqua Bertsbrand. Je lui parlerai de vous. Appelez-le ce soir pour décider d'un moment et d'un lieu pour un petit combat.

- Je vous remercie, monsieur Bertsbrand, dit Régis.

- Mais non mais non. C'est moi qui vous remercie. Il n'y a pas de champion d'arène dans cette région, et ça fait un moment que je ne me suis pas donné en spectacle pour mes fans dresseurs Pokemon. Il y aura donc une caméra ou deux. Ça ne vous dérange pas j'espère ?

Son message, Régis l'entendit d'une autre façon : « J'ai enfin trouvé quelqu'un de potable à humilier en direct ! ». Mais Régis s'en souciait peu. Autrefois, il avait été un gosse arrogant et d'une fierté malade. Mais depuis, il avait perdu suffisamment de fois, et parfois à la télé, pour craindre l'humiliation d'une défaite. Et puis, s'il parvenait à voir le secret de ce Parecool, ça valait le coup de perdre. Une défaite, si elle apportait plus de connaissances, n'était jamais inutile. Bertsbrand reprit ensuite la dédicace de chacun des romans de Galatea. Tout à la contemplation du beau visage de l'auteur, Galatea mit un certain temps à sentir quelque chose de bizarre dans le Flux. Une sensation lourde, étrange. Elle semblait provenir de Bertsbrand. Galatea s'émergea totalement dans le Flux pour examiner ça en détail. Alors, ce fut comme si un ouragan traversait son esprit. Quelque chose de terrible, une puissance sans limite retenait son Flux captif. Galatea s'y arracha de force, et son trouble dut se voir sur son visage, car Bertsbrand demanda :

- Un problème très chère ? Vous vous sentez bien ?

Galatea tâcha de reprendre ses esprits.

- O-oui, je...

Elle s'arrêta, regardant intensément la sphère bleue et brillante que Bertsbrand portait autour du cou. Ce qu'elle avait senti provenait de ça. Aucun doute là-dessus.

- Monsieur Bertsbrand, puis-je vous demander ce qu'est votre bijou au juste ?

- Ah, ça ? Sourit l'auteur en désignant sa grosse perle saphir. C'était le premier prix d'un tournoi Pokemon que j'ai mené victorieusement dans la région de Prolbitia. Ils appelaient ça la Perle de l'Océan. Apparemment, ça augmente les capacités des attaques eau quand un Pokemon le porte. Comme les gens qui l'ont trouvé ne savaient pas ce que c'était, ils ont jugé que ça devait être un objet à porter pour le combat. Mais comme je n'ai pas de Pokemon Eau, et que la pierre est d'une exquise beauté, je préfère la garder sur moi. Ça ne fait pas terriblement swag ?

- Je... vois. Si, ça fait swag...

Régis nota que Galatea avait le regard perçant, et tout son sérieux, ce qui était rare avec elle. Elle observait le bijou de Bertsbrand comme si c'était une bombe à retardement. Ce n'était plus Galatea la fangirl un peu débile là, mais Galatea la Méléniis, qui avait repéré quelque chose d'anormal et de probablement très dangereux.

Chapitre 6 : Invasion de métal

Memnark était un savant. La recherche était le fondement de son existence. La curiosité n'est pas vraiment un défaut pour les scientifiques, mais quelque chose d'essentiel à posséder. Sauf que Memnark poussa la curiosité un peu trop loin. En mélangeant l'acier à la chair, il découvrit quelque chose de nouveau : la folie.

Dans l'immensité de l'univers, il y avait la longueur, la hauteur et la largeur. Puis les trois dimensions se replièrent sur elles-mêmes en un arc inimaginable de noirceur, mesurable au seul scintillement des étoiles s'engouffrant dans l'abîme avant de s'empiler à l'infini. À la couleur, à la taille, à l'activité de ces astres, l'univers mesurait le temps. Il en a toujours été depuis la Grande Œuvre d'Arceus, et il en sera toujours, jusqu'à que toute vie, toute existence disparaisse, et que le Néant triomphe et revienne à l'hégémonie qu'il possédait avant l'arrivée du Créateur.

Même Arceus lui-même aurait bien été incapable de dire combien il y avait de planète dans cet univers qu'il a pourtant lui-même créé. Il n'a fait qu'engager le processus ; le reste s'est fait tout seul. Il y avait des planètes bleues, des vertes, des jaunes, des rouges. Il y avait des planètes entièrement aquatique, d'autres gazeuses, et certaines totalement arides. Il y avait des planètes toute jeunes, et d'autres qui arrivaient au terme de leur existence, leur noyau éteint ou englouti dans une étoile ou un trou noir. Tel était l'univers : toujours en mouvement, toujours imprévisible. L'univers était la vie.

Mais il y avait aussi, dans l'univers, des êtres qui se plaisaient à jouer à dieu en intervenant directement dans la Grande Œuvre d'Arceus. Ils se disaient qu'Arceus, au final, n'était qu'un être vivant comme eux. Puissant, certes, mais ni omniscient ni omnipotent. Si lui avait pu faire tout cela pour la seule raison qu'il disposait de grands pouvoirs, pourquoi d'autres, aussi forts ou aussi ingénieux ne pourraient-ils pas modeler l'univers eux aussi ?

ingénieur, ne pourraient ni pas modeler l'univers, car aussi :

C'est ainsi que naquit Mirodyr. Une planète comme tant d'autre, à ceci près que celle-ci avait l'étrange particularité d'être entièrement faite de métal, et d'avoir un noyau tout aussi artificiel. Elle était située tellement près du soleil le plus proche que sa température à la surface avoisinait les 300 degrés. Ainsi, l'Empire Infini des Primordiaux n'irait pas fouiller par là. Mais comme les habitants de Mirodyr n'étaient que des Akyr, la chaleur extrême ne les gênait en rien. Car Mirodyr était la planète artificielle que Memnark, le Grand Forgeron, avait créée peu après son exil de Terre, chassé par les forces de l'Empire Infini. Il l'avait créée avec l'aide de ses Akyr, et en avait fait son royaume, ainsi que sa base avancée de conquête d'autres mondes.

Sur Mirodyr, rien n'était naturel. Tout était le fait du Grand Forgeron, jusqu'à la couleur rose du ciel. Des reliefs de métal à perte de vue, et des Akyr qui grouillaient par centaines, par milliers, par dizaines de milliers, par millions sur tout la surface ! Tout ce que Memnark avait pu créer en dix-mille ans avec les métaux légendaires qui lui restait. Les Akyr ne vivaient pas. Enfin, pas au sens propre. Ils n'avaient aucune volonté en dehors de celle de servir leur créateur. Comme une ruche d'insecte, chacun avait sa tâche précise, qui contribuait à sa façon à la gloire du Grand Forgeron.

L'Akyr Alpha regardait toutes ces hordes d'Akyr de Troisième Classe travailler, et il en tira fierté. Tout cet ordre, toute cette harmonie, tous ces êtres qui bougeaient comme un seul, mus par une même volonté... Tout cela était beau. Le Seigneur Memnark était parvenu à bâtir un monde entier basé sur la logique et la productivité. Pas de conflit. Pas de pensée divergente. C'était cela la forme que devait revêtir l'univers tout entier, une fois que le Grand Forgeron l'aura conquis.

Ceci dit, l'Akyr Alpha était réaliste : tous les Akyr de Mirodyr ne seraient pas suffisant face à l'Empire Infini, la cible prioritaire du Grand Forgeron. Le Seigneur Memnark était le plus intelligent des Primordiaux, c'était un fait. Mais l'Empire Infini comptait des milliers de Primordiaux intelligents. Pour espérer pouvoir les vaincre, eux et leurs armes avancés, le Grand Forgeron avait besoin de quelque chose de plus. Quelque chose qui lui fournirait un pouvoir que même l'Empire Infini ne pourrait jamais égaler. Et justement, ce quelque chose se trouvait sur Pok, dans la Voie lactée.

L'Akyr Alpha était assez ancien pour se souvenir de la Terre. Il venait de là-bas,

après tout. Il avait été un humain là-bas, avant que le Grand Forgeron ne le délivre de ce corps faible et limité pour lui accorder l'immortalité, la puissance et le savoir. L'Akyr Alpha passait pour avoir été le tout premier Akyr que le Grand Forgeron avait conçu, et sa plus belle réussite jusqu'à présent. Avec son corps métallique bleuté, ses bras en forme de lames et ses canons ioniques en guise d'yeux, l'Akyr Alpha était l'un des quatre Akyr de Première Classe, et le commandant militaire de tous les Akyr.

- Le vaisseau est prêt à partir, Akyr Alpha, dit l'Akyr Adamanté, un de Seconde Classe, qui était le bras droit de l'Akyr Alpha.

- Le Grand Forgeron a-t-il pris place à bord ?

- Oui, Akyr Alpha. Il vous attend.

Oui, le Seigneur Memnark attendait. Et il n'avait que trop attendu ce jour ; celui où il reviendrait sur Terre pour reprendre possession de la fabuleuse cité qu'il a tant contribué à bâtir : Atlantis. Il en avait été chassé par l'Empire Infini, qui avait pris peur face aux expériences nouvelles du Grand Forgeron. Atlantis avait coulé lors de la bataille, renfermant tous les secrets et trésors qu'elle contenait. Mais depuis quelque temps, un signal d'Atlantis était parvenu jusqu'à Mirodyr. Un signal Akyr. Probablement l'Akyr Propagateur, l'un des quatre de Première Classe, qui était resté à Atlantis lors de la catastrophe.

Cela ne pouvait signifier qu'une chose : la cité avait été tiré de son long sommeil, et tous les Akyr qu'elle contenait s'étaient eux aussi réveillés. Pourquoi maintenant, après tous ces millénaires ? Ça ne devait sans doute rien au hasard. Il y a un peu plus de quatre ans, un humain de la Terre a contacté le Grand Forgeron. Le nom de cet humain était Castel Haldar, et il était le propriétaire d'Hafodes, l'un des Pokemon Dieu Guerrier qui avaient été créés par le Grand Forgeron. Le Seigneur Memnark le lui avait prêté il y a de ça cinq cent ans. En échange, ce Castel Haldar aurait dû purger la Terre des humains et des Pokemon qui l'habitaient, pour la remettre ensuite au Grand Forgeron.

De toute évidence, il s'était passé quelque chose, car Castel n'a plus donné signe de vie pendant cinq siècles. Le Grand Forgeron avait fini par l'oublier. Mais finalement, Castel avait repris contact, promettant au Seigneur Memnark d'honorer leur ancien marché. Le Grand Forgeron lui avait alors envoyé un Akyr de Seconde Classe, l'Akyr Ailé. Pour l'assister, mais aussi surtout pour qu'il

retrouve Atlantis et la remette en état de marche. Mais apparemment, l'Akyr Ailé avait été détruit par les ennemis de ce Castel, qui s'étaient appropriés Triseïdon, un autre Dieu Guerrier, qui reposait alors dans Atlantis. Puis suite à ça, juste après que le Grand Forgeron ait fait en sorte que Castel puisse se servir du Revêtarme, plus aucune nouvelle.

Soit Castel était mort, soit il l'avait trahi. Le Grand Forgeron avait alors jugé que le temps était venu de se réintéresser à la Terre. Il l'avait évité durant tous ces millénaires pour ne pas attirer l'attention des Primordiaux de l'Empire Infini. Mais à présent, il était temps de revenir au pays. Reprendre Atlantis, récupérer tous les Akyr présents là-bas, et surtout, trouver les trois Solerios manquants. Ces objets d'une puissance sans limite, qui provenaient d'une race encore inconnue, étaient capable de produire une énergie élémentaire à un niveau quasi cosmique. Durant son long séjour sur Terre, le Grand Forgeron en avait trouvé deux. Pris séparément, ils offraient déjà un énorme pouvoir, mais le Grand Forgeron, en les étudiant, en avait conclu qu'ils devaient être cinq, et qu'ensemble, ils seraient la clé d'une puissance incommensurable. Grâce aux Solerios, le Seigneur Memnark allait enfin mettre à bas l'Empire Infini et conquérir l'univers. Grâce aux Solerios, le Grand Forgeron pourrait même créer un nouvel univers, à son image, entièrement fait d'Akyr et de planètes artificielles.

- Tous les Akyr de Seconde Classe que j'ai désigné sont prêts ? Demanda l'Akyr Alpha à son subordonné.

- Oui, Akyr Alpha. Les vingt.

Le Grand Forgeron avait créé environ une cinquantaine d'Akyr de Seconde Classe. L'Akyr Alpha avait décidé d'en amener une vingtaine pour reprendre la Terre. Les trente autres resteraient ici, sur Mirodyr, pour la défendre au cas où l'Empire Infini les trouvait. Vingt Akyr de Seconde Classe pour conquérir la Terre, ça suffisait amplement, surtout qu'ils avaient avec eux un bon millier de Troisième Classe, plus tous les Akyr qui étaient restés dans Atlantis, dont l'Akyr Propagateur. Enfin, les deux autres Akyr de Première Classe, l'Akyr Irradié et l'Akyr Galvaniseur, étaient également du voyage. Et puis bien sûr, il y avait le Grand Forgeron en personne, qui possédait deux Solerios. Les humains avaient peut-être réussi à détruire un Akyr de Seconde Classe, mais face à tout ça, ils seraient impuissants. Même Mew et les autres Pokemon Légendaires ne pourront rien faire.

- Alors, en route pour la Terre, conclut l'Akyr Alpha. Nous allons reprendre ce qui est à nous, et plus encore. Au nom du Grand Forgeron !

Villages après villages, les Akyr d'Atlantis continuèrent leurs actions. Pas la destruction aveugle, mais l'étude. Depuis dix-mille ans qu'ils avaient sommeillé dans Atlantis sous la glace, les humains avaient bien changé. Ils étaient passés d'un stade primitif à celui d'une technologie avancée. Pas aussi avancée que celle du Grand Forgeron, bien sûr, mais les humains avaient maîtrisé le pouvoir de l'atome. Grâce à ça, ils avaient créé un système leur permettant de contrôler les Pokemon, une sorte de sphère qui pouvait les changer en pure énergie pour les enfermer dedans. L'Akyr Propagateur trouvait cela du premier comique, que les humains aient fini par régner sur les Pokemon. C'était une chose bizarre, contre-nature. À l'époque de la grandeur d'Atlantis, c'était plutôt Mew et ses compères qui dirigeaient la vie de tous ces humains idiots et sauvages.

Les humains avaient progressé, c'était indéniable. Mais l'Akyr Propagateur ne voyait pas en quoi ils pouvaient bien menacer les plans du Grand Forgeron. Leurs armes qui envoyaient des projectiles de fer étaient totalement inefficaces contre les Akyr. C'était à se demander comment l'Akyr Ailé avait pu être détruit. Enfin, ils auraient le temps de les étudier en détail. L'Akyr Propagateur et ses troupes avaient capturé tous les humains depuis ici au Glacier Infini. L'Akyr Récolteur, un Akyr de Seconde Classe qui avait la particularité d'être gigantesque, en avait déjà plus d'un milliers dans son corps. Ces humains allaient tous être livrés à Atlantis. L'Akyr Cerebro, qui n'adorait rien de plus que de disséquer et modifier les humains, allait être ravi. À terme, tous ces humains allaient devenir de la matière première pour les futurs Akyr à naître !

- Akyr Propagateur, l'appela l'Akyr de Plomb. Nous avons reçu une liaison avec Atlantis.

- Parfait. Ça veut dire que l'Akyr Cerebro et son équipe ont fini les réparations de base. Quand la cité sera-t-elle prête à décoller ?

- Pas pour tout de suite, Akyr Propagateur. Les réacteurs de Lunacier sont

totallement déchargés depuis le temps. Rétablir tous les systèmes nécessitent de réinstaurer de l'énergie dedans. Les Akyr de Seconde Classe qui sont capables d'attaquer avec de l'énergie s'en chargent en ce moment même. Atlantis devrait totalement sortir de sous la glace dans peu de temps.

- Qu'ils se dépêchent donc. L'Akyr Récolteur est plein à charger de cobayes. Encore deux autres villes, et il ne pourra plus contenir d'humains. De plus, récolter les humains n'est pas tout : nous devons localiser les trois Solerios.

- Vous savez où ils peuvent être, Akyr Propagateur ? Demanda l'Akyr de Plomb.

- Si le Grand Forgeron le savait, penses-tu qu'il aurait quitté cette planète sans eux ? Mais n'ai crainte. La puissance des Solerios nous attire. Nous avons trouvé le premier, le Solerios de la Nature, par pur hasard. Mais pour le second, celui de la Lumière, c'est parce que nous l'avons senti. Les Solerios sont les uniques artefacts dont la technologie et la puissance dépassent la nôtre. Évidement que nous serons attirés par eux.

L'Akyr de Plomb sembla prendre pour une insulte que quelque chose puisse dépasser la science du Grand Forgeron. Pourtant, c'était la vérité. Le Seigneur Memnark lui-même l'avait avoué. Les Solerios était immanquablement la création de quelqu'un ou quelque chose qui était immensément supérieur aux Primordiaux.

- Akyr Propagateur... Ne pensez-vous pas que celui ou ceux qui ont crée les Solerios pourraient représenter une menace pour le Grand Forgeron ? Demanda l'Akyr de Plomb.

- Qui qu'ils soient, ils ne sont plus là depuis longtemps. Le Grand Forgeron soupçonnait que les Solerios ne soient l'œuvre des Façonneurs, la seule race connue du multivers supérieure aux Primordiaux. Et, comme nous le savons, il n'y a qu'un seul Façonneur présent actuellement dans cet univers là : Arceus. Or, Arceus est un piètre Façonneur en plus d'être un pleutre. Il ne tentera pas de s'opposer au Grand Forgeron.

Il fut un temps où le Seigneur Memnark vénérât Arceus, au même titre que tous les autres Primordiaux. Après tout, Arceus est le créateur de cet univers, et donc des Primordiaux eux-mêmes. Mais avec le temps, le Grand Forgeron a prouvé qu'Arceus n'était pas si incroyable qu'on pouvait le penser. Il n'était pas un dieu

: Il avait fait croire qu'il en était un grâce à ses actions. Et si lui l'avait fait, pourquoi pas le Grand Forgeron ?

L'Akyr Propagateur attendit patiemment que tous les humains de ce pittoresque village eut été capturé, ce qui ne se fit pas sans cris, pleurs, prières ou appels à la pitié. Même si les humains avaient évolué scientifiquement, ils restaient toujours les mêmes couards que jadis, si attachés à leurs insignifiantes existences. C'en était presque rassurant de voir qu'au moins certaines choses n'avaient pas changé en dix-mille ans. Alors que tout semblait fini, un Akyr de Troisième Classe vint au rapport.

- Akyr Propagateur, nos éclaireurs ont repéré un appareil non-identifié se dirigeant dans notre direction.

- Définissez « appareil non-identifié », ordonna l'Akyr de Première Classe.

Serait-ce un Pokemon volant, ou pire, un engin de l'Empire Infini ?

- Il semblerait que ce soit un vaisseau de conception humaine, mais nous n'en sommes pas sûrs, Akyr Propagateur.

Un vaisseau humain ? Encore une bizarrerie sans nom. Les humains avaient-ils à ce point progressé ?! Se laissant toujours emporter par son caractère agité, l'Akyr de Plomb dit :

- Sûrement des éclaireurs. On va le détruire !

- Non, rétorqua l'Akyr Propagateur. Nous ignorons encore ce qu'il en est. Provoquer le combat serait courir le risque d'informer les humains de notre présence.

- Qu'importe qu'ils sachent que nous sommes là ? Demanda l'Akyr de Plomb. Nous les capturerons tous !

- En temps et en heure. Pour le moment, nous manquons d'information. Je veux voir ce vaisseau et ses occupants. Creusez des galeries et cachez-vous en attendant.

L'Akyr de Plomb obéit à contrecœur. Le Grand Forgeron s'est clairement inspiré des Pokemon insectes quand il a créé les Akyr. De fait, ils étaient capables de

des Pokémon insectes quand il a créé les Akyr. De fait, ils étaient capables de creuser sous terre à une vitesse stupéfiante, jusqu'à créer de véritables ruches souterraines. Seul l'Akyr Récolteur était trop volumineux pour se cacher sous terre. Il se fit donc passer pour une statue jetée à terre et parfaitement immobile. Quand le vaisseau arriva, des milliers d'yeux artificiels observèrent de toutes parts.

Si le voyage de la capitale jusqu'au nord de la région en vaisseau Stormy Sky ne pris pas plus de deux heures, ça avait semblé une éternité aux yeux de Mercutio. Avec Zeff et Syal sur la même passerelle, à quelque mètres l'un de l'autre, la tension était extrême. Mercutio pouvait le ressentir dans le Flux. Ces deux là étaient deux tourbillons bouillonnants de colère et de désir d'en découdre, et maintenant que Mercutio pouvait les sentir tous les deux à côté dans le Flux, il lui parut évident qu'ils partageaient le même sang. Ça faisait presque peur. Mercutio avait mis des années pour s'habituer à Zeff, et il arrivait encore aujourd'hui qu'il ne comprenne pas son grand camarade aux cheveux blonds. Alors une Zeff version féminine en plus, le tout dans une atmosphère qui semblait précéder le meurtre... Mercutio commençait à se dire qu'il aurait peut-être mieux fait de se rouler les pouces à la base.

- Village à proximité, amirale, dit la jeune capitaine Elsa aux commandes. Selon la carte, il s'agirait de Terroncier. 423 habitants au dernier recensement.

De tous les villages qu'ils avaient passé jusque là, aucun ne dépassait les cinq cent habitants. Le nord de Bakan était relativement inoccupé. Mais jusqu'à présent, ils n'avaient relevé aucun problème, et les habitants du coin ne semblaient pas avoir eu vent de choses étranges dans le nord.

- Transmettez-leur le message habituel, ordonna Syal.

Le message en question expliquait la raison de la venue d'un vaisseau de Stormy Sky, le fait que le commandant suprême Igeus avait plus de nouvelles de plusieurs villages du nord de la région, et qu'il avait donc mandaté Stormy Sky pour enquêter. À chaque fois, les gens des villages répondaient par radio qu'il n'y avait aucun problème, et ce avec un peu de nervosité. Aucun habitant de Bakan n'avait oublié le rôle de Stormy Sky dans la guerre d'il y a quatre ans

Dakar n'avait connu le rôle de Stormy Sky dans la guerre et il y a quatre ans, quand l'ancien Amiral Rashok avait soutenu Castel dans sa conquête sanglante de la région. Sauf que cette fois ci, aucune réponse ne vint.

- Ils ont peut-être leur radio en panne, théorisa Elsa. En considérant qu'ils sachent s'en servir...

- Rapprochez-vous du village, qu'on voit ça de plus près, demanda Syal.

- À vos ordres, amirale.

Mercutio sut que quelque chose n'allait pas bien avant d'avoir un visuel à l'écran du vaisseau.

- Il n'y a personne.

- Comment tu sais ça ? Voulus savoir Syal.

- Radar personnalisé des Méléniés, expliqua Zeff à sa demi-sœur avec un sourire ironique. Il est bien plus performant que tous les vôtres réunis.

Effectivement, Mercutio ne sentait dans le Flux aucune forme de vie humaine dans le village en dessous d'eux. Et les instruments du vaisseau le confirmèrent quelque secondes plus tard.

- En effet, nous ne détectons pas d'activité, amirale, dit la capitaine Elsa.

- C'est qu'on a enfin le bout d'une piste. Atterrissez, qu'on aille voir ça.

Une fois l'Indomptable posé, Syal sorti avec une escorte de dix sbires, ainsi qu'avec Zeff et Mercutio. Le village était bel et bien désert. Quasiment toutes les portes des maisons étaient grandes ouvertes, et il y avait pas mal d'objets à même le sol, comme si toute la population avait brusquement pris la fuite. Et puis surtout, en plein milieu de la place, il y avait une énorme statue renversée qui devait bien faire dans les trente mètres, et autant de large. Elle avait une forme humanoïde, avec deux bras, deux jambes et une tête, mais de façon grossière, sans visage défini, le tout en un métal verdâtre.

- La vache ! C'est quoi ce truc ? S'exclama Zeff.

- Pas de l'art contemporain, à première vue, fit Mercutio.

Le jeune homme s'approcha pour toucher le métal, quand il s'arrêta soudainement, troublé, presque effrayé.

- Un problème ? Demanda Syal.

- Ce truc... balbutia Mercutio. Je ne le sens pas dans le Flux. Ou plutôt, il est trouble.

- Et alors ?

- Alors ? Il n'y a qu'un seul métal que les Méléniens sont incapables de ressentir dans le Flux. Du Sombracier.

Presque aussitôt, comme si ce mot était un signal d'alarme, Zeff tira sa pistolette et sa Pokeball de Scalproie. Mercutio était lui aussi tendu, prêt à se battre d'un instant à l'autre. Les membres de la X-Squad gardaient un mauvais souvenir du Sombracier. Syal, qui n'en était pas un, ne comprit pas directement.

- C'est quoi le problème avec votre Sombracier ?

- Oh, presque rien, ricana Zeff. Si ce n'est que c'est avec ce métal quasiment indestructible que sont fabriqués les Pokemon Méchas.

Syal n'avait pas l'expérience de la X-Squad sur ces robots maléfiques à l'apparence de Pokemon, mais elle avait déjà eu à faire à l'un d'entre eux, D-Suicune, qu'elle avait combattu à Unys en compagnie justement de Mercutio.

- Ce truc énorme est un Pokemon Méchas ? S'étonna-t-elle. Je ne vois pas à quel Pokemon il pourrait ressembler.

- Je doute que ça en soit un, dit Mercutio. Ce que je perçois dans le Flux est différent. Il y a bien du Sombracier, ça c'est certain, mais pas seulement, car j'arrive à le sentir un tout petit peu. J'ai l'impression... qu'il y a des gens à l'intérieur.

Perplexe, Zeff dit appel à son argent qu'il contrôlait parfaitement pour lui faire prendre une forme aussi tranchante que possible, et attaqua le métal dont été

faite la statue. Mais, en plus de n'avoir eu aucun effet, ça fit bouger le mastodonte de métal, comme s'il avait été tiré de sommeil. Il se mit debout en faisant trembler les alentours, tandis que les membres de Stormy Sky se mettaient en position autour de Syal pour la protéger. Mercutio et Zeff durent presque se tordre la tête pour contempler l'immense robot de toute sa hauteur.

- J'crois que tu l'as réveillé, vieux, commenta Mercutio.

Tandis que Syal hurlait à son comlink des ordres d'attaques pour son vaisseau, le robot se pencha comme s'il n'arrivait pas bien à distinguer les tous petits humains devant lui.

- Je suis l'Akyyyyyy Récolteur, humains, dit-il d'une voix lente et mécanique. Je vais vous récooooooolter.

Zeff et Mercutio ne furent pas plus impressionnés que ça. Faut dire que durant leur carrière dans la X-Squad, ils avaient vu des trucs plus bizarres encore qu'un robot géant qui parlait de les récolter comme s'ils étaient des fleurs. Mais Syal, elle, s'était figée quand le robot s'était présenté.

- Il a bien dit... que c'était un Akyr ?

- C'est ce que je crois, acquiesça Mercutio. Ça veut dire quoi ?

- Qu'on va avoir des problèmes, acheva Syal.

En effet, la jeune amirale de Stormy Sky n'était pas prête d'oublier son séjour au Glacier Infini il y a quatre ans, et le combat qu'ils avaient mené contre ce robot extraterrestre qui s'était présenté comme étant l'Akyr Ailé. Sauf que l'Akyr Ailé, il était un peu plus petit que celui-là. Genre vingt fois plus.

Chapitre 7 : La reine de l'Innocence

Le Grand Forgeron Memnark avait pour but de faire primer l'esprit sur les limites que nous imposaient nos prisons de chairs. C'est là tout le dilemme des Primordiaux. Leur savoir et leur sagesse sont quasiment illimités, mais ils ont des corps faibles, qu'ils ne maintiennent en vie que grâce à la science.

Erend, accompagné de Ladytus, tapa à la porte des quartiers de la reine Eryl, et attendit patiemment que la servante qu'il avait loué à la reine ouvre.

- Commandant Suprême Igeus, Dame Ladytus, fit-elle en s'inclinant. Sa Majesté est en méditation. Dois-je la déranger ?

Erend retint un sourire ironique. Méditation, hein ? Depuis qu'Eryl Sybel avait découvert sa vraie nature d'incarnation d'un Pokemon Légendaire, elle avait acquis l'agaçante habitude d'essayer de s'adonner au paranormal. Selon elle, Erubin était issue du Flux, et comme elle-même était issue d'Erubin, elle devait être capable de se plonger dans le Flux. Pas comme des Méléniés style les Crust, certes, mais à un certain niveau, qui lui ouvrirait une clairvoyance accrue.

- Loin de moi l'idée de déranger Sa Majesté durant sa méditation, répondit Erend. J'attendrai le temps qu'il faudra.

- Je vous en prie, installez-vous, poursuivit la servante en désignant la grande table en marbre blanc. Voulez-vous des rafraîchissements ?

- Bien volontiers.

Erend et Ladytus s'assirent à cette table vieille de plusieurs siècles qui devaient valoir autant qu'un vaisseau de guerre. Erend savait qu'Eryl se fichait pas mal du luxe et qu'il ne devait pas espérer l'acheter avec ça. Mais elle devait quand

laine, et qu'il ne devait pas espérer l'acheter avec ça. Mais elle devait quand même être entourée de jolies et nobles choses, pour l'image. Tout chez « Sa Majesté Eryl » était une question d'images soigneusement entretenues. Une fois les boissons servies, en l'occurrence un thé très raffiné dans un service en porcelaine du XVI^e siècle, la servante se retira avec une révérence. Ladytus, qui s'était retenue jusque là, dit enfin :

- Tout cela est ridicule Erend. Tu pourrais cette fille de haut en bas. Il y'a d'autre façons de se servir d'elle que de l'enfermer dans une maison de poupée en cristal.

- La guerre n'a pas encore commencé, mon amie, rétorqua Erend en buvant nonchalamment une gorgée de son thé. Eryl aura l'occasion de briller. D'ici là, je la veux près de moi. Alors autant qu'elle soit bien installée.

- Elle est censée représenter la lutte contre la corruption, qui elle est symbolisée par le Marquis des Ombres et ses Sept Démons Majeurs. Et ces sept Pokemon comprennent, permets-moi de te le rappeler, les péchés de l'envie, de l'orgueil, de l'avarice ou encore de la gourmandise. Eryl aura du mal à les combattre si elle-même en est remplie.

- Que veux-tu dire ? S'étonna Erend. Eryl est la pureté incarnée !

- Tu as fait d'elle ce qu'elle n'est pas. Et ça va lui monter à la tête. Ça commence déjà. En dépit de ce qu'elle est, elle n'en garde pas moins l'apparence et l'esprit d'un humain. Et n'importe quel humain peut succomber à la corruption si on l'y pousse suffisamment. Ça commence doucement, et puis ça s'emballe sans qu'on ne remarque rien, jusqu'à qu'il soit trop tard.

Erend rigola doucement.

- Tu t'inquiètes trop. Notre Reine de l'Innocence ne va pas devenir la prochaine Marquise des Ombres juste parce que je lui paies une bonne et un service à thé hors de prix. Outre le fait que ce sont des choses qui conviennent maintenant à son rang, c'est aussi pour moi une simple occasion de paraître gentlemen.

Ladytus regarda Erend d'un air sévère, comme un enfant qu'on sermonnait.

- Tu n'es pas un gentlemen, Erend Igeus. Tu fais semblant de l'être. Dans chacun de tes gestes ou paroles gracieuses se cachent un but précis.

- Je plaide coupable, sourit le jeune homme. Mais là c'est différent. Il ne s'agit pas que de contrôler Eryl. Du moins pas seulement. Je l'aime bien, voilà tout. Et je suis en droit de la courtiser si tel est mon désir.

- Elle a déjà quelqu'un, signala Ladytus.

- Elle avait quelqu'un, rectifia Erend. Elle a cassé avec Mercutio Crust avant même qu'on revienne à Bakan.

- Parce qu'elle voulait entièrement se léguer à son nouveau rôle. Pas pour que tu tentes ta chance.

Erend soupira en trempant un biscuit dans son thé.

- De grâce Ladytus... J'apprécie toujours tes conseils et tes critiques, mais pas sur les relations amoureuses entre humains. C'est un domaine que tu ne pourras jamais cerner.

Erend n'aurait accepté de conseils de n'importe qui sur ce sujet, d'ailleurs. Il faisait bien la distinction entre le Commandant Suprême Igeus, qui se devait à la Confédération, à son peuple et à ses alliés, et qui devait écouter les conseils de tout le monde, et le simple Erend, jeune homme de vingt ans comme tant d'autre, qui vivait aussi pour lui. Ladytus n'insista pas, mais son regard critique ne s'effaça pas de son visage immaculé. Finalement, Eryl sorti de sa chambre un quart d'heure plus tard. Erend se leva pour l'accueillir, plus par galanterie que parce qu'elle était censée être sa souveraine.

- Erend. Tu es là depuis longtemps ? Tu aurais pu me prévenir.

- J'ai quelque temps à moi, et tes quartiers débordent d'une telle sensation de paix et de bien être que j'y passerais volontiers toute la journée.

Le passage au tutoiement entre eux s'était fait il y a deux mois. En privé seulement. En public, elle était Sa Majesté la Reine Eryl, et même Erend lui donnait du « Votre Grâce ». Mais c'était Eryl elle-même qui lui avait avoué qu'elle avait besoin de temps en temps de redevenir la simple Eryl Sybel et de pouvoir parler normalement avec des gens. Elle salua Ladytus puis s'assit avec grâce devant Erend, qui s'était perdu dans la contemplation de ses magnifiques

yeux noisettes et de ses cheveux violets brillants.

Erend l'avait fait reine pour qu'elle puisse servir ses intérêts, c'était un fait. Mais en même temps, il se disait qu'il n'y avait pas que ça. En effet, même vêtue de vêtements très simples, Eryl Sybel rayonnait. Elle avait une présence naturelle qui illuminait le cœur de son auditoire. Errend avait déjà remarqué ça chez elle la première fois qu'il l'avait vu, il y a un peu moins d'un an. Elle était venue le rencontrer d'elle-même pour le mettre en garde contre Horrorscor et ses Agents de la Corruption. À l'époque, il ignorait qu'Eryl était la légendaire Pierre des Larmes d'Erubin sous forme humaine, mais il avait bien remarqué son aura rayonnante et sa voix apaisante. Il avait mis cela sur le compte d'un possible coup de foudre, mais maintenant, il était sûr que c'était le fait de sa nature : celle d'un être au-delà de l'humain, né d'un Pokemon Légendaire et symbole de l'innocence.

Objectivement parlant, Eryl n'était en fait rien d'autre qu'une pierre. Une larme du Pokemon Légendaire Erubin, déesse de l'innocence, qui s'était transformé en roche d'une pureté sans pareille. Cette fameuse Pierre des Larmes avait servi à quasiment anéantir Horrorscor, et les Gardiens de l'Innocence n'avaient cessé depuis de vouloir la retrouver. L'un d'eux a réussi : Dan Sybel, qui fut le précédent Premier Apôtre des Gardiens. Mais après, on ne sait pas très bien ce qu'il s'est passé. Dan avait une fille, Lyre, et un disciple, Silas Brenwark. Lors d'un combat contre le Marquis des Ombres de l'époque, la jeune Lyre avait été blessé, et Silas, qui tenait alors la Pierre des Larmes dans ses mains, avait utilisé un pouvoir inconnu qui transforme l'imaginaire en réel. La Pierre des Larmes qu'il tenait s'est alors transformée en double de Lyre en parfait état ; ce que souhaitait voir Silas. Après cela, Dan a caché la Pierre des Larmes ayant pris forme humaine en faisant croire qu'il s'agissait de sa fille, et en modifiant son nom en Eryl. Puis il est mort peu de temps après, en emportant le Marquis des Ombres avec lui. Mais aujourd'hui, il y avait un nouveau Marquis, et il avait à ses côtés Lyre Sybel et Silas Brenwark. C'était de la bouche de sa double originale qu'Eryl avait appris ce qu'elle était en réalité.

Erend imaginait parfaitement le choc. Apprendre qu'en réalité, depuis toujours, nous n'étions pas celle que nous croyons. Que nos parents n'étaient pas nos parents. Que nous n'étions même pas humains. Juste une copie. Mais Eryl, au lieu de s'effondrer, a accepté ce qu'elle était et son rôle : celui d'anéantir Horrorscor. Pour cela, elle a quitté la X-Squad et les Gardiens de l'Innocence pour partir à la recherche d'Erend, celui qu'elle pensait comme le meilleur allié

possible dans son combat contre la corruption. Et la voici : en reine improvisée de la Confédération Libre qu'Erend avait fondée.

- Eh bien ? Demanda Eryl. Que me vaut le plaisir de votre visite, vous deux ? Pas encore des décrets que je dois signer j'espère...

Erend retint un sourire. Elle avait déjà bien acquis les manières d'une reine.

- Tu as déjà signé le décret qui m'autorise à les signer à ta place, lui rappela-t-il.

- Vraiment ? Tu me l'as glissé en douce dans une pile de documents sans intérêt pour fomenter un Coup d'Etat ?

Et drôle avec ceci. Drôle, belle, intelligente, reine, et incarnation d'une déesse par-dessus le marché. Trop, beaucoup trop bien pour un type comme ce Mercurio Crust.

- J'aimerais que tu te rendes à Cinhol pendant une semaine ou deux. Le gens de là-bas me connaissent de nom et me respectent, mais ils ne savent encore pas grand-chose de toi. Comme ils ont des rois et des reines depuis la nuit des temps, il serait bon que tu te fasses connaître d'eux comme reine de la Confédération Libre dont ils font parties.

- Le duc Isgon te causes des difficultés ? Demanda Eryl.

- Pas vraiment non. C'est un brave type, quoi qu'un peu limité niveau stratégie à long terme. Ce que je veux, c'est unir le plus possible tous les composants de notre Confédération avant qu'elle ne parte au combat contre Venamia. C'est toi qui représente la cohésion de la Confédération. Fais-toi apprécier des gens de Cinhol. Ce sont des gens simples. Ils ne comprennent rien à la politique ; ils se battent seulement pour les dirigeants qui se soucient d'eux.

- Je vois.

Elle semblait même voir au-delà des simples paroles d'Erend. Elle comprenait que tout cela ne serait encore qu'une mascarade, qu'elle allait devoir faire mine d'adorer le peuple de Cinhol pour mieux se servir de lui ensuite. Mais si Eryl était la reine de l'innocence, elle n'était pas celle de la sottise. Elle savait très bien que les guerres ne se gagnaient pas avec seulement des bons sentiments.

- J'y serai bien allé moi-même, poursuivit Erend. Armé d'Espérance, j'aurai fait mon petit effet. Ces paysans me considèrent comme le sauveur de leur royaume. Comme je suis le descendant d'Uriel, ils pensent que je suis des leurs. Mais j'ai un emploi du temps un peu trop chargé pour prendre quelque jours de congé à Cinhol.

- Je comprends. Et que suis-je censée faire, pour gagner leur sympathie ?

- Bah, être toi-même, ça suffira largement. Participe à leurs banquets, vante leur nourriture et leurs coutumes, intéresse-toi à leur histoire et à leurs problèmes. Et surtout, deviens amie avec Alroy. Ça ne devrait pas poser de problème. Cet enfant roi est un mordu de Pokemon. T'étais dresseuse toi aussi. Parle-lui de Pokemon, prête-lui les tiens, faites quelque combats...

- Des combats ? Contre les légendaires Pokemon de Castel ? Mes pauvres miens se feront détruire avant que j'ai le temps de dire ouf, surtout avec mes piètres capacités de dresseuse.

- Tant mieux, approuva Erend. Les gamins de son âge détestent perdre. Ah, il y aura le prince Julian aussi avec lui. Encore un bambin à se mettre dans la poche pour plus tard.

Eryl plissa les yeux, soudain préoccupée. Erend comprenait qu'elle n'avait pas forcément envie de faire ami-ami avec le fils de Lady Venamia, qui était en plus le neveu de son ex-fiancé. Mais Erend ne se faisait pas de souci. Eryl adorait les enfants, et les enfants l'adoraient.

- Leaf devrait rester là-bas, poursuivit-il. C'est une chouette fille. Ça te fera de la compagnie. Et tu pourras en profiter pour passer dire coucou à tes anciens potes de la X-Squad sur place.

- Pourquoi « anciens » ? S'étonna Eryl. Ils n'ont jamais cessé de l'être.

- Bien sûr... mais tu ne les as pas trop vu ces six derniers mois non ?

Erend remuait le couteau dans la plaie. Il voulait être sûr qu'il ne risquerait rien à laisser Eryl avec Mercutio un court moment. D'ailleurs, ce dernier était actuellement au nord de Bakan avec Syal, donc ça tombait bien.

- La faute à qui ? Demanda Eryl. C'est toi qui les retiens prisonniers à Cinhol depuis qu'ils sont arrivés !

- Prisonniers est peut-être un terme un peu fort, tempéra Erend. Je les qualifierai plus d'invités.

- Ils sont de notre cotés, insista Eryl. Je connais ces gens, Erend. Eux et moi, on était ensemble à de nombreuses reprises contre de nombreux ennemis.

- Bien sûr. Mais tu m'excuseras juste deux trois précautions quand il s'agit de la Team Rocket. Je te rappelle que Venamia faisait partie de la X-Squad autrefois. Zeff Feurning était un agent de la Garde Noire puis l'un des commandants au service de ce Zelan Lanfeal. Leur ancien colonel Tuno est porté disparu et il y a des rumeurs à Johkan comme quoi ils auraient perdu la boule et accumulerait les horreurs. Quant à cette Solaris, n'en parlons pas. C'est sans doute la pire criminelle contre l'humanité de ce siècle.

Eryl ouvrit la bouche, toujours prête à défendre son amie, mais Erend l'interrompit :

- Oui oui, je sais ce que tu vas dire. Elle a eu une enfance tragique, elle a été manipulé, et depuis elle s'efforce de se racheter en servant les Gardiens de l'Innocence. Soit. J'ai toujours été pour les secondes chances. Mais ça n'empêche pas d'être vigilant. Je ne nie pas les pouvoirs ou l'utilité dans la X-Squad, mais beaucoup de ses membres méritent une attention particulière.

- Et c'est pour ça que tu y as envoyé ton demi-frère ? Demanda Eryl. Un G-Man clandestin reconverti dans l'assassinat ?

Erend eut une moue ironique. C'était sûr qu'Ithil n'était pas le meilleur exemple de vertu.

- Mon frère reste mon serviteur, en toutes circonstances. C'est un outil, Eryl. Un outil n'est pas mauvais ; c'est celui qui le manie. Mon père s'est servi d'Ithil pour des actes infâmes servant ses propres intérêts. Je m'en sers moi pour des actes infâmes servant l'intérêt du monde et de la paix.

- Quelle tristesse de parler de son propre frère comme d'un outil...

Ce n'était pas Eryl qui venait de parler, mais Ladytus. Erend fut surpris. Son amie Pokemon n'avait pas pour habitude d'intervenir dans une conversation, encore moins contre Erend.

- J'aime Ithil, se défendit Erend. Autant que j'aimais Zayne. Je ne lui ai jamais rien demandé qui allait à l'encontre de ses valeurs. De ce que je sais, il a bien fini par s'intégrer dans la X-Squad et s'y plaît plus ou moins. Une vie là-bas est plus saine qu'une vie passée à assassiner les gens, et tant que je peux l'y laisser, je l'y laisse.

Erend ne révéla pas cependant à Eryl que qu'il avait infiltré Ithil dans la X-Squad, c'était certes pour les espionner, mais aussi pour les tuer tous si jamais ils devaient finir par soutenir Venamia. Ils ne l'avaient pas fait, et c'était tant mieux. Ithil aurait obéi, bien sûr, mais il ne l'aurait pas fait de bonne grâce.

- Si tu l'aimes vraiment, tu devrais lui accorder sa liberté, dit Eryl.

- Ithil n'est pas mon esclave. Mais il a été élevé par mon père, depuis sa naissance, à servir et obéir. Il ne sait faire que ça. Il n'a aucune volonté, aucun but à lui. Si je devais cesser de lui ordonner des choses, il serait perdu.

- Et la X-Squad... elle sait qu'il est ton espion ?

- Pas que je sache. On a joué la comédie après la bataille de Safrania, où je leur ai fait croire que je le reniais. Ils doivent penser qu'il me déteste. Et je te prierai de ne pas les détromper.

Eryl se gonfla d'indignation.

- Tu me penses du genre à révéler de tels secrets ?

- Je pense que tu es une personne honnête et sincère, et que les gars de la X-Squad étaient... enfin, sont toujours tes amis.

- Je sais faire la différence entre l'amitié et le devoir, merci bien !

- Je n'en doute pas, sourit Erend.

C'était toujours amusant de voir Eryl en colère. C'est une émotion qui ne lui

C'était toujours amusant de voir Eryl en colère. C'est une émotion qui ne lui allait vraiment pas. Normal après tout ; la colère était le plus dangereux des Péchés Capitaux.

- Alors, pour en revenir à notre affaire... Tu acceptes de passer quelque temps à Cinhol pour faire notre publicité ?

- Naturellement. Je ne peux faire que ça de toute façon dans cette guerre.

- Loin de moi une telle pensée !

En réalité, cette pensée était très proche, au contraire. Eryl, en l'état actuelle des choses, ne servait à rien au combat. Elle ne possédait ni le Flux offensif ni les pouvoirs Pokemon d'Erubin. La seule chose qu'elle pouvait faire - en tant que Pierre des Larmes - était d'annihiler la corruption. Elle avait détruit l'Agent de la Corruption Slender rien qu'en le touchant. Et le but final était qu'elle détruise le Marquis et Venamia de la même façon, et donc du même coup Horrorscor qui partageait leurs corps. Le problème, c'était qu'elle avait déjà essayé contre le Marquis, et ça n'avait rien donné. Quant à Venamia, avec son armée, son Pokemon Ecleus, ses gadgets défensifs et son pouvoir de prémonition, ce serait quasi mission impossible pour elle de l'approcher.

Et puis, même si elle en était capable, Erend ne voulait pas qu'elle essaye. D'une, parce qu'il ne voulait pas la perdre, et deux, parce qu'il tenait à être celui qui éliminera Lady Venamia. C'était à la fois une question d'image, et à la fois personnel. Ils avaient eu l'occasion de croiser le fer, tous les deux, lors du carnage que Venamia a perpétré au Plateau Indigo. Erend s'était servi de Triseïdon et Venamia d'Ecleus. Un combat dieu guerrier contre dieu guerrier. Mais il s'était soldé par un match nul. Et Erend estimait avoir eu de la chance, car Venamia disposait d'armes et de pouvoirs que Erend n'avait pas. Son seul moyen de la vaincre en duel serait de posséder le mode Revêtarme de Triseïdon, la forme ultime des Pokemon Dieux Guerriers qui se changeaient alors en armure recouvrant le corps du dresseur. Mais ni Erend ni Triseïdon n'avaient aucune idée de la façon dont ce mode pouvait être débloqué. Sans doute après des années et des années de combats ensemble et de confiance mutuelle. Ceci dit, c'était possible. Castel l'avait prouvé en s'unissant avec Hafodes.

- Peut-être que si tu médites assez, reprit Erend en plaisanta, tu te transformeras carrément en Erubin. Je compterai alors sur toi pour être mon Pokemon, à moi et à moi seul.

- Erend Igeus, oserais-tu prétendre commander à la déesse Erubin comme si c'était le dernier des Pokemon ?

- Sans la moindre hésitation, il pourrait, confirma Ladytus. Erend a un faible pour les Pokemon extrêmement rares, intelligents ou puissants, et il n'a aucun remord à en faire ses esclaves. S'il avait été en possession d'une Master Ball le jour où il a sauvé Arceus, il n'aurait pas hésité à le capturer. Triseïdon et moi, nous maudissons souvent notre destin qui a été de se faire exploiter par cet homme là.

De l'humour venant de Ladytus, c'était rare. Trop pour que sa remarque ironique ne soit entièrement que de l'humour.

- J'ajouterai, poursuivit-elle, qu'il fait exactement pareil avec les humains, à ceci près que eux, il ne les enferme pas dans des boules.

Erend écarta les bras, comme une victime.

- Regarde Eryl, comment mon premier Pokemon - à qui j'ai appris à parler et tout ce qu'elle sait d'autre - me traite. Et pour ma défense, je ne vous enferme quasiment jamais dans vos Pokeball, à Triseïdon et toi.

- Evidemment que non. Triseïdon te sert d'arme et moi de conseillère. Le prochain te servira sans doute à te préparer le thé.

Eryl rigola de cet échange, et Erend fut finalement très reconnaissant à Ladytus. Le rire d'Eryl - que trop rare - était comme la plus douce des mélodies pour lui. Il se prit à réfléchir d'une remarque profonde et drôle pour continuer à l'entendre, quand on frappa à la porte, et qu'elle s'ouvrit sans entendre de réponse. C'était Velca.

- Pardonnez-mon intrusion, Majesté, Commandant Suprême, mais c'est urgent.

Erend soupira mentalement. Était-ce vraiment si impossible que ça de passer un peu de temps avec Eryl sans se soucier des affaires d'état ?

- Qu'il y-a-t-il, Velca ? Demanda-t-il.

- Une communication avec l'Indomptable, que vous avez envoyé dans les villages du nord pour inspection. Ils sont attaqués.

- Par qui ?

- On a le contact visuel. Le vaisseau nous montre les images en ce moment même, tandis que l'Amirale Syal et une escouade sont au sol face à l'ennemi. Vous devriez venir voir.

Erend se leva, et Eryl en fit tout autant.

- Vous n'avez pas besoin de venir, Votre Majesté. Je vous ferai un rapport détaillé sur...

- Tu m'as dit que Mercutio et Zeff faisaient parties de ce groupe de Stormy Sky, rétorqua Eryl sans repasser par le ton officiel. Ils sont là bas ?

Elle interrogea Velca du regard, qui ne put que confirmer.

- Oui Majesté. Avec l'Amirale Syal.

Eryl partie la première. Erénd ressentit comme un léger agacement. Elle avait beau avoir rompu avec Mercutio Crust, elle s'inquiétait visiblement encore beaucoup pour lui. Enfin, Erénd ne pouvait pas espérer qu'elle se fiche de son sort du jour au lendemain. Il se surprit à espérer que - quelque soit l'ennemi qu'il affrontait - ce Mélénié connaisse une fin tragique et héroïque. Puis il se réprimanda juste ensuite pour cette pensée. Mercutio Crust ne devait pas mourir ; ses pouvoirs étaient trop importants pour Erénd.

Chapitre 8 : L'ultime baillement du swag

D'où viennent exactement les Primordiaux ? Je crois qu'eux-mêmes ne le savent plus. Ob-Verso est leur planète mère et la capitale de leur Empire Infini, mais cette planète, tout comme les autres, ils l'ont colonisé. Certains d'entre eux pensent que leurs ancêtres ont vu le jour ici, sur Terre. Dans ce cas, les Primordiaux étaient-ils humains autrefois ? Ou bien autre chose ? Seul Arceus doit avoir la réponse.

La sortie de Galatea à la capitale allait encore être prolongée d'une journée. Mais cette fois-ci, c'était du fait de Régis. Il avait appelé le numéro que ce Bertsbrand lui avait donné pour planifier un combat Pokemon entre eux. Régis avait dû fouiller au plus profond de ses dernières réserves de patience pour Galatea Crust, ses achats et ses dédicaces de romans ; c'était donc la moindre des choses qu'il se réserve un petit plaisir avec un dresseur qui en valait la peine. Et puis surtout, Bertsbrand l'intriguait. Il se demandait comment un fichu Parecool, fut-il chromatique, était venu à bout de tous ses adversaires de la Ligue Johto.

Ainsi donc, le lendemain matin à dix heures, Régis et Bertsbrand devaient s'affronter dans l'un des nombreux stades Pokemon de la ville, que Bertsbrand avait loué pour l'occasion. En présence bien sûr des médias et d'une foule de fans de Bertsbrand. Galatea serait là bien sûr, mais plus pour admirer et encourager Bertsbrand que soutenir Régis. Ceci dit, la jeune femme était toujours perturbée, et ce depuis qu'ils avaient quitté la Place de la Victoire. La preuve en était qu'elle n'avait admiré les signatures de Bertsbrand sur ses bouquins que seulement une heure d'affilée depuis qu'ils étaient rentrés à l'hôtel.

- Ce qu'il portait, c'était dangereux, j'en suis sûr ! Rénatait-elle. J'aurai dû lui

- Ce qu'il portait, c'était dangereux, j'en suis sûr ! Répétait-elle. J'aurais dû lui enlever, ou le mettre en garde... S'il était blessé, je...

- Encore avec ton fichu bijou surnaturel ! Soupira Régis. Écoute, il avait l'air de le porter depuis longtemps, et il est toujours entier.

- Mais ça avait une telle présence dans le Flux... Je n'avais jamais senti un truc pareil ! C'était comme si ce saphir était le réacteur nucléaire le plus puissant de la planète.

- C'est ça, se moqua Régis. Probablement que cette pierre bleue se charge de la puissance du swag de Bertsbrand.

Galatea lui jeta un regard peu amène en s'affalant sur son lit.

- Tu parles pour rien dire. Qu'est-ce t'y connais, en Flux ?

- Absolument rien, avoua Régis. Et ton Bertsbrand non plus, vu qu'il n'a rien senti de ce que tu as senti. Ne vas pas impliquer dans tes affaires mystiques les humains parfaitement normaux, et ils ne s'en porteront que mieux. Demain, je fais ce combat contre ce type, puis je te dépose direct à Cinhol. On a que trop tardé, et Igeus va penser que tu t'es enfuie.

- Je me fiche de ce qu'il pense, ce blanc-bec arrogant ! Répliqua la Méléneis avec humeur. Il croit que nous sommes ses prisonniers ? Si on reste à Cinhol, c'est uniquement parce qu'on le veut bien ! Il se prend pour Arceus le Tout Puissant parce qu'il a embrigadé Eryl et lui a posé une couronne factice sur la tête ?

Régis se garda de répondre. Lui-même n'avait pas une confiance illimitée en Igeus, et trouvait du plus grand absurde la nomination d'Eryl comme reine de la Confédération Libre. Régis connaissait bien la jeune femme, qui avait vécu un temps chez son grand-père le professeur Chen, et aussi douce et courageuse soit-elle, Régis ne la voyait absolument pas mener une guerre. Ce couronnement n'était qu'un plan tordu d'Erend Igeus pour acquérir encore plus de pouvoirs. Le problème, c'était qu'Erend Igeus était bel et bien le mieux placé pour combattre Venamia. Régis ne l'appréciait pas trop, mais de l'autre côté, il n'allait pas non plus se ranger corps et âme derrière les rebelles Rockets, même s'il commençait à mieux connaître et apprécier sa demi-sœur Estelle.

- Ouoi qu'il en soit, on bouge demain, renrit Régis. Je suis le chef de file des

Quoi qu'il en soit, en usage commun, l'expression est celle de nos champions de Kanto, et je dois gérer pas mal de dossiers. Igeus m'a demandé le listing d'une centaine de stratégies possibles et innovantes grâce aux Pokemon pour la guerre qu'il prépare. Peut-être que ce Bertsbrand m'apprendra de nouveaux trucs, et tout ça aura eu son utilité finalement.

- Crétin, sourit Galatea. Bertsbrand possède un style de combat que tu ne pourras jamais imiter. Tu te feras écraser sans pouvoir rien faire !

- Ah, c'est vrai que tu es une de ses fangirls. Tu as déjà dû le voir se battre à la télé. C'est quoi donc, le secret de son Parecool ?

- Tu n'apprendras rien de moi. Tu découvriras les terribles pouvoirs de Marie-Eglantine sur le terrain, en même temps que la plus profonde des impuissances ! Ah ah ah !

Elle lui tira la langue et se retourna dans son lit. Régis leva les yeux au ciel en se couchant lui-même. Quand il pensait que cette fille immature et un peu timbrée sur les bords possédait un pouvoir capable d'envoyer voler une armée entière, ça lui faisait un peu peur. Régis la croyait capable de changer de camp et d'aller se mettre au service de Venamia si jamais Bertsbrand décidait de lui faire allégeance. Comme elle l'avait justement dit, c'était uniquement parce qu'elle le voulait bien qu'elle restait à Cinhol avec son unité comme leur avait demandé Igeus.

Lui et Estelle pouvaient bien dire ce qu'ils voulaient, aucun humain ne pourrait jamais contrôler des Méléniés. Et ça c'était inquiétant. Ils étaient chanceux que les jumeaux Crust se plient à l'autorité, mais si jamais l'un d'eux était devenu comme leur demi-sœur Venamia, à vouloir dominer le monde ? Régis songea un moment avec effroi à ce que serait un monde dominé par Galatea Crust. Ça lui donna de telles sueurs froides qu'il préféra penser à autre chose. Il avait un match demain. Autant ne pas avoir une nuit pourrie par des cauchemars.

Bien que ça fasse six mois qu'il s'y trouvait, Régis n'était pas encore tout à fait familier de la capitale Fubrica. Et c'était normal, car la mégapole futuriste était la plus grande ville du monde. Il savait qu'il y avait plusieurs stades de combats Pokemon ci et là dans la ville, mais il ne s'était pas douté que Bertsbrand avait

eu l'audace de louer le plus grand. En effet, le lieu où il avait convié Régis était le Stade Central de Fubrica, là où se jouaient les compétitions officielles. Un stade digne d'une Ligue Pokemon. Le louer pour un match amical était ahurissant, tout comme le nombre de spectateurs qui étaient venus. Régis s'était attendu à ce qu'il y ait quelques fans de Bertsbrand bien sûr, mais là, quasiment le quart des gradins étaient plein, ce qui devait faire quand même 20.000 personnes au bas mot.

- Nan mais c'est pas possible, murmura Régis en voyant cette foule. On a prévu ce match que hier ! Comment tant de personnes peuvent être au courant ?!

- Bertsbrand a un blog qu'il met constamment à jour, lui expliqua Galatea. Tous ses déplacements sont suivis à la lettre par ses fans. Et puis, ça fait tellement longtemps qu'on ne l'a plus vu se battre qu'on ne peut pas laisser passer ça. Tâche de ne pas perdre au bout d'une minute seulement, hein ?

Elle le planta de son côté du stade pour aller rejoindre les tribunes derrière Bertsbrand, qui était bien sûr les plus garnies. Il y avait une dizaine de caméras qui filmaient les faits et gestes de Bertsbrand, et ses fans hurlaient son nom, lui lançaient des pétales de roses ou le demandaient en mariage. Avec son air de playboy sûr d'être le maître de l'univers, ce dernier saluait la foule ou lançait quelques baisers de droite à gauche. Régis pouvait voir certaines filles dans les gradins se battre pour pouvoir se placer sur la trajectoire des baisers invisibles de Bertsbrand. Le niveau de connerie local recommençait à devenir extrêmement dangereux. Régis commença à regretter d'avoir pris part à ce spectacle.

- Mesdames et messieurs ! Hurla le speaker du stade. Nous assistons ce matin à un événement historique ! Le grand, le fameux Bertsbrand, qui nous a fait l'honneur de visiter notre belle région pour la sortie de son nouveau roman, 50 nuances de Moi, déjà en tête des ventes avec plus d'un million six cent mille exemplaires vendus en à peine une semaine...

Le speaker fit une pause, pour laisser le temps au public d'ovationner encore plus Bertsbrand, et ce dernier de prendre sa pose ridicule, les bras levés vers le ciel comme s'il visait quelque chose avec un fusil invisible.

- ... va aujourd'hui, pour notre plus grand bonheur, nous dévoiler une fois de plus ses incroyables talents de dresseurs Pokemon, conclut le commentateur. Le grand Bertsbrand s'est très sportivement proposé pour un petit combat amical

avec notre challenger que voici, le dénommé Régis Chen, champion d'arène de la région Kanto et petit-fils du célèbre professeur Samuel Chen.

Le visage de Régis passa enfin sur les écrans du stade. Si deux trois personnes l'applaudirent poliment, la plupart le huèrent comme s'il était un pestiféré. Régis resta de marbre. Jadis, il avait été un petit con qui recherchait la popularité partout où elle pouvait être. Il avait même un fanclub personnel qu'il amenait partout avec lui. Bref, il avait été comme ce Bertsbrand. Aujourd'hui, tout cela l'indifférait totalement. Il en avait même assez du regard émerveillé et envieux des autres parce qu'il s'appelait Chen.

- Dresseurs, veuillez approcher ! Leur demanda l'arbitre au milieu du stade.

Régis s'avança vers Bertsbrand. Il avait changé de tenue depuis la veille, mais portait toujours son espèce de pierre bleue en médaillon, celle que Galatea suspectait de sorcellerie. Bertsbrand tendit la main à Régis et ce dernier la serra. Le public poussa un grand soupir collectif, comme si tout le monde aurait voulu être à la place de Régis.

- J'aimerais vous remercier pour cette proposition de match, mon bon, lui dit Bertsbrand. Elle tombait à pic, je dois dire. Cela faisait un moment que je n'avais plus démontré mon swag sur un terrain. Faisons un beau match, pour tous ces braves gens présents.

- C'est ça, marmonna Régis.

L'arbitre leur demanda de spécifier les règles du match. Comme Régis voulait en finir au plus vite, il demanda qu'un match en trois Pokemon, même s'il en avait six.

- Comme vous voulez, mon cher, acquiesça Bertsbrand. Je me fiche du nombre de Pokemon. De toute façon, je n'ai que Marie-Eglantine.

- Euh... alors, on fait du 1vs1 ? Demanda Régis.

- Grand dieu, non ! Ce serait terriblement court pour les spectateurs. Prenez-en trois. Marie-Eglantine me suffit, quoi que vous envoyiez.

Régis se demanda si Bertsbrand se fichait de sa gueule, ou s'il était vraiment à ce

point confiant pour le combattre à trois Pokemon avec un seul Parecool. Peut-être qu'il bluffait, et qu'il espérait que Régis le laisse gagner ? Car le jeune homme commençait à se dire que ça serait risqué pour sa vie de gagner. Les fans de Bertsbrand descendraient peut-être des gradins pour sauter sur lui et le démembrer ?

- Dresseurs, prenez place ! Lança l'arbitre en levant ses deux drapeaux.

Régis remarqua brièvement le badge que portait l'arbitre sur sa poitrine. Le logo de la confédération officielle des arbitres professionnels. Il se retint de lever les yeux au ciel. Bertsbrand n'avait-il donc aucune mesure ? Quel intérêt de prendre un arbitre pro pour un fichu match amical ? Arrivé au bout du terrain, dans le rectangle qui lui était réservé, Régis étudia son adversaire qui parlait doucement à sa Parecool chromatique. Celle-ci bailla et se mit à trotter sur le terrain. Le Pokemon regardait Régis avec l'air de dire « allez, dépêche d'envoyer tes Pokemon, que j'aie me recoucher ».

En tant que premier des champions d'arène de Kanto, Régis Chen était avant tout un dresseur stratégique. Il basait ses choix et ses actions sur l'étude de l'adversaire et sur ses propres connaissances en Pokemon, qui étaient considérables. Mais là, en ce moment, il était embêté. Il n'avait aucune idée de la stratégie à employer face à ce Parecool dont tout le monde ne cessait de vanter les mérites. Parecool était un Pokemon normal d'une faiblesse avérée. De plus, à cause de son talent spécial handicapant, Absentéisme, il ne pouvait attaquer qu'un tour sur deux. Régis avait beau se creuser la tête, il ne voyait vraiment pas en quoi ce Pokemon au nom si ridicule pouvait être dangereux, même s'il était violet. Il décida de ne plus hésiter longtemps. Après tout, il avait droit à trois Pokemon. S'il y avait un piège quelque part, il le verrait bien.

- Très bien. Arcanin, à l'attaque !

Son fidèle Arcanin, qu'il avait depuis très longtemps, apparut dans un flash de lumière dès que sa Pokeball toucha le sol du stade. Quand le grand Pokemon canin vit quel était son adversaire, il lança un regard furtif à son dresseur, comme pour demander s'il ne se moquait pas de lui.

- Oui, je sais... soupira Régis. Mais reste sur tes gardes. Je ne sais pas de quoi cette bestiole est capable.

.....

Arcanin poussa un aboiement courroucé. Il avait l'air de prendre pour une insulte qu'on lui oppose un Parecool qui louchait et se grattait la tête avec son air débile. De l'autre côté du terrain, Bertsbrand surprit Régis en se mettant à danser. Mais en fait, ce n'était pas une danse ; juste une pose de combat abusivement longue.

- Maaaaaaarie-Eglantine, ma chère, fit-il d'une voix de soprano. Je te confie ma gloire une fois de plus ! Ne déçois pas nos fans. Bats-toi avec swag. Non, ne te bats pas avec ; sois le swag lui-même !

Le public acclama Bertsbrand comme s'il venait de sortir une phrase terriblement profonde et intelligente. Régis commençait à en avoir assez.

- Arcanin, attaque Croc Feu !

Le Pokemon Feu se précipita sur sa proie, la bouche bouillante. Bertsbrand chantonna :

- Marie-Eglantine, lance donc ton attaque Bâillement ultra-swag !

Le Pokemon chromatique bailla avec une telle force que Régis lui-même avait soudain l'envie de bailler. La stratégie de Bertsbrand était donc de l'endormir ? Ridicule ! Bâillement mettait un tour à faire effet, et Arcanin aurait d'ici là le temps d'achever ce Parecool en une seule attaque. Et même si par miracle ce n'était pas le cas, il se réveillerait bien avant que cette Marie-Eglantine n'arrive à lui faire sérieusement mal. Mais étrangement, Arcanin s'était stoppé dans sa course. Régis le vit tituber, puis s'écrouler au sol. Profondément endormi, et sur le coup. Le public renouvela ses ovations pour Bertsbrand.

- Que...

Régis ne comprenait pas. L'attaque Bâillement ne fonctionnait pourtant pas si vite. Le Pokemon touché avait toujours le temps de lancer une attaque, voire deux s'il avait attaqué en dernier. Quel était ce tour ?

- Ohhhh, lança le speaker du stade. Le voici ! L'ultime Bâillement du swag de Marie-Eglantine ! Symbole de la toute-puissance de Bertsbrand, il n'échoue jamais, fonctionne à tous les coups et endort l'adversaire immédiatement !

Après son attaque, Régis à l'air épuisé. Comment ça se passe-t-il ? Bâillement ne

- Attendez ! Protesta Régis à l'arbitre. Ce n'est pas normal ça ! Bâillement ne peut pas endormir directement !

- Il n'y a aucune irrégularité, répondit l'arbitre, imperturbable. L'attaque Bâillement du Parecool de Monsieur Bertsbrand est bien connue comme étant particulière.

- Oh my god ! S'écria Bertsbrand. Se pourrait-il que vous ne soyez pas au courant, Mister Chen ? Mais alors, vous n'avez jamais vu un seul de mes matchs ?!

Le public, qui avait tout entendu des paroles de Bertsbrand, hua Régis comme s'il avait commis un crime inqualifiable. Ce dernier serra les dents.

- Bien sûr que non, crétin, fit-il à voix basse. Il y a deux jours, je ne te connaissais pas encore...

Bon, son Parecool était particulier. Son attaque Bâillement endormait directement, sans temps d'attente. Soit. Et alors ? Ce n'était pas un drame. Régis n'avait juste qu'à attendre que son Arcanin se réveille, et alors il contrattaquerait avec Vitesse Extrême, ne laissant pas le temps au Parecool de renouveler son attaque. Mais au bout de cinq minutes, Arcanin ne s'était toujours pas réveillé, ce qui n'était pas normal. Cinq minutes était la durée maximale pendant laquelle une altération d'état de sommeil pouvait faire effet. Et, encore plus bizarre, Bertsbrand n'avait rien ordonné comme attaque entre temps, et son Parecool n'avait pas bougé de place.

- C'est quoi ce délire ? Demanda Régis. Pourquoi mon Arcanin ne se réveille-t-il pas ?

- Ahhhh, mon cher champion d'arène de Kanto... soupira Bertsbrand de façon dramatique. Vous ne savez donc rien des pouvoirs si swag de Marie-Eglantine ? Quelle tragédie tragique ! Sachez très cher qu'endormir directement n'est pas la seule particularité du Bâillement de Marie-Eglantine. Ceux qui sont touchés par son attaque sont endormis pour une durée... illimitée.

Régis n'aurait pas été plus surpris si Bertsbrand lui avait dit que le ciel était vert.

- Heeeinnnnnn ?

- Comme vous dites, acquiesça Bertsbrand. L'attaque Bâillement de Marie-Eglantine est unique en son genre. Peut-être parce qu'elle est chromatique ? Ou peut-être parce qu'elle a le dresseur le plus swag de tous les temps ? En tous cas, je crains que votre Arcanin ne puisse pas se réveiller naturellement. Il lui faudra soit un séjour dans un Centre Pokemon, soit un objet de soin comme un Réveil.

Il en avait des bonnes, ce Bertsbrand de malheur ! Régis ne s'était pas trimballé avec des objets de combats Pokemon sur lui ! Et de toute façon, il n'aimait pas les utiliser, du moins pas en combat. Il avait toujours considéré cela comme déloyal. Ceci dit, moins déloyal qu'avoir une attaque capable d'endormir l'adversaire indéfiniment...

- Cette manche est à moi, conclut Bertsbrand. Marie-Eglantine, je te prie...

Le Parecool bailla de nouveau, puis entreprit de pousser l'Arcanin endormi de Régis. Ce dernier comprit ce que Bertsbrand voulait faire. Il voulait faire sortir Arcanin hors des limites du terrain pour qu'il soit disqualifié. Mais le problème... c'était que son Parecool de malheur n'avait pas fini ! Il poussait Arcanin centimètre par centimètre, et en baillant toutes les dix secondes ! Et pendant ce temps, le public acclamait Bertsbrand et huait Régis, qui ne pouvait rien faire. Il aurait certes pu rappeler son Arcanin, mais ça n'aurait servi à rien vu qu'il ne pouvait pas se réveiller, même dans sa Pokeball. Il dut donc patienter au moins vingt minutes que le Parecool le tire hors du terrain, en restant immobile comme un con à subir les railleries du public, pendant que Bertsbrand prenait ses poses débiles.

C'était ça, la façon dont Bertsbrand avait gagné la Ligue de Johto ? Empêcher son adversaire de jouer et l'humilier des minutes entières alors qu'il ne pouvait rien faire ? Régis n'avait jamais vu une façon de se battre aussi déplorable. Même si c'était légal, c'était une insulte aux valeurs des combats Pokemon et du travail des dresseurs. Ce Bertsbrand était un imposteur, et tous ces abrutis dans le stade qui l'acclamaient des idiots qui ne comprenaient rien à la beauté d'un vrai match Pokemon. Quand l'arbitre signifia la disqualification d'Arcanin et que Régis le rappela, il se promit de faire payer cette humiliation à Bertsbrand. Il lui suffisait seulement d'attaquer en premier. Un Parecool n'était pas rapide de nature. Il appela donc son puissant Elekahle. Marie-Eglantine, elle, soufflait encore de ses efforts pour pousser Arcanin hors du terrain. Parfait.

- Elekahle, attaque Poing-Eclair ! Ordonna Régis

Elekable, attaque Poing-Eclair ! S'exclama Régis.

Elekable était déjà à dix mètres de Parecool, et Bertsbrand n'avait encore rien ordonné. De toute façon, même s'il l'aurait fait, l'attaque Poing-Eclair aurait porté bien avant que le lent cerveau du Parecool analyse l'ordre de son dresseur puis décide d'attaquer. Mais alors, Parecool bailla, sans que Bertsbrand ne lui ait ordonné. Elekable tomba endormi comme Arcanin tout à l'heure. Le public reparti dans ses cris.

- Mais c'est impossible ! S'exclama Régis à Bertsbrand. Vous n'avez ordonné aucune attaque, et il aurait été trop tard pour qu'il en utilise une !

Bertsbrand s'autorisa un petit sourire hautain que Régis jugea des plus insupportables.

- Je n'ai en effet donné aucun ordre d'attaque. Mais Marie-Eglantine n'en a pas besoin. Elle baille naturellement chaque dix secondes, et ses bâillements normaux ont les mêmes effets que l'attaque Bâillement.

Et tout recommença. Le Parecool commença à pousser Elekable hors des limites, et ce de nouvelles longues minutes d'humiliation pour Régis. Il se demandait même s'il ne devrait pas abandonner pour s'épargner la suite, car il savait qu'il ne pourrait rien faire contre ce bâillement surnaturel. Peut-être un Pokemon avec Insomnie aurait pu résister, mais Régis n'en avait pas. Il avait bien Noctali avec Synchro, ça aurait pu lui permettre d'endormir Parecool en même temps que lui, mais ça n'aurait pas pu l'endormir indéfiniment, tandis que Noctali oui. Régis, même s'il savait sa défaite certaine, décida de ne pas abandonner. Ce serait le comble de l'humiliation. Mais il imaginait bien que les adversaires de Bertsbrand, quand ils étaient piégés dans cette situation horrible, devaient souvent envisager l'abandon. Cette façon de jouer était horrible. Il n'y avait aucune gloire, aucune expérience à en tirer. Mais parce que mec était célèbre, il s'en fichait : chacune de ses victoires ne faisaient que renforcer sa célébrité.

- Eh bien, mon cher Mister Chen ? Lui lança Bertsbrand. Vous voilà bien démuni face à moi... Mais je ne vous en veux pas. C'est tout à fait normal. Car je suis Bertsbrand, et le swag est avec moi.

Il reprit sa pose du joueur qui venait de marquer un but et le public scanda son nom. Régis devait se retenir à grand peine de parcourir tout le terrain pour aller lui coller une beigne. Quand Elekable fut enfin en dehors des limites. Régis

appela son Tortank et tenta une attaque Hydrocanon avant que Parecool ne puisse bailler. Mais à cette distance, même le lent Parecool n'eut aucun mal à esquiver. D'ailleurs, il n'était pas si lent que ça, cet enfoiré. À moins que ce soit autre chose. Il semblait avoir une capacité d'esquive supérieure à la moyenne. Régis n'aurait pas été étonné que Bertsbrand lui ait fait porter de l'Encens Doux pour augmenter son esquive.

Tortank tomba endormi juste après, et comme cette fois ci Marie-Eglantine fut incapable de le pousser, Bertsbrand lui ordonna d'attaquer. Là, Régis fit taire son honneur et abandonna de lui-même. Hors de question que Tortank soit blessé alors que le match était de toute façon fini. Le speaker hurla la victoire de Bertsbrand, et ce fut une nouvelle fois la folie dans les gradins. Régis fit demi-tour directement. Il n'avait aucune envie de serrer la main de Bertsbrand. Ce type ne le méritait pas. Il fut surpris en sortant du terrain de voir que Galatea l'attendait, adossée contre le mur près des loges. Elle avait sur son visage un air d'amusement et de pitié qui fit bouillir encore plus Régis.

- Alors ? Fière de ta star ? Lui demanda Régis. En effet, il a l'âme d'un GRAND dresseur ce gars. On devrait tous prendre exemple sur lui et ne se battre qu'à coups de Bâillement.

Galatea ricana, mais pas méchamment. Elle tapota même l'épaule de Régis.

- Je savais à quoi m'attendre. Je ne t'ai rien dit parce que c'est toi qui l'avais défié, pour que ça te serve de leçon. Mais tu sais, j'aime Bertsbrand pour ses livres et son physique, pas pour ses combats Pokemon. Je suis dresseuse, moi aussi.

Régis comprit ce qu'elle voulait dire. Même si elle était fan de ce type, elle savait très bien que sa façon de se battre était déloyale et humiliante au possible. N'importe quel dresseur qui aimait ses Pokemon et qui aimait les combats ne pourrait pas dire le contraire. Et l'estime de Régis pour Galatea remonta un petit peu.

- Allez, viens, lui dit la jeune femme sans se départir de son sourire. On rentre à Cinhol, et si tu veux, avant que tu partes, je te ferai l'honneur d'un combat Pokemon avec moi pour te faire oublier ça. Rassure-toi, j'utilise pas Bâillement.

Chapitre 9 : Akyr et Méléni

Les Primordiaux sont capables de vivre des siècles, et quand enfin ils meurent de vieillesse, ils transfèrent leur conscience dans de nouveaux corps clonés. Ils sont donc ce qui se rapproche le plus d'êtres immortels. L'Infini, le nom de leur empire, montre bien cet aspect-là de leur mode de vie.

Le mastodonte qui se faisait appeler Akyr Récolteur frappait comme un bourrin, mais avec une lenteur affligeante. Mercurio n'avait même pas besoin de ses réflexes aiguisés nés du Flux pour esquiver ses coups. Mais bien entendu, ce robot géant était tout à fait invulnérable aux armes à feu des Stormy Sky. Il semblait toutefois assez lent d'esprit. Quand les sbires de Syal lui tiraient dessus, il essayait de les attraper comme un enfant maladroit.

- Mais laissez-moi vous récolteeeeeerrr ! Se plaignit-il après que ses proies lui eurent échappé une nouvelle fois.

- On est pas des légumes, mon gros, répliqua Syal. Dis-nous plutôt ce que tu as fait des habitants !

- Je les ai seulement récoltéééééss.

Mercurio pouvait clairement les sentir maintenant via le Flux. Des centaines de présences effrayées qui se trouvaient piégées dans le corps de cet Akyr. Le métal dont ce robot était fait contenait en effet du Sombracier, mais contrairement aux Pokemon Méchas, il n'était pas fait que de ça. Le Flux de Mercurio pouvait donc le traverser, et même l'endommager. Le souci, c'était que ce robot était si énorme qu'une simple attaque de Troisième Niveau ne lui faisait rien. Et Mercurio se refusait à utiliser le Sixième ou le Septième Niveau. Il risquait de blesser les gens à l'intérieur.

- Eh, les deux sadiques blonds, fit Mercutio en appelant Zeff et Syal. Vous ne pouvez pas essayer de lui ouvrir sa carlingue avec vos métaux, à ce gros lard ? Je vous l'immobilise un moment.

Mercutio tendit les mains et ferma les yeux pour utiliser le Cinquième Niveau du Flux, une télékinésie poussée qui lui permettait de se saisir mentalement de quasiment n'importe quoi. Mais l'Akyr Récolteur était énorme, et il était de plus partiellement fabriqué avec du Sombracier, un métal échappant au champ d'action du Flux. Mercutio ne pourrait donc pas le retenir longtemps. Quand l'Akyr remarqua qu'il ne pouvait plus bouger, le ton de sa voix lente et mécanique le fit encore plus passer pour un attardé.

- Ohhhh ? Jeeeeee n'aaaarrive pluuuuuuuus à bouuuuugeeeeerr...

Zeff et Syal, chacun volant à sa manière grâce à leurs métaux contrôlables, atterrirent sur ce qui ressemblait plus ou moins à la tête du monstre mécanique et tentèrent d'enfoncer leurs cellules d'acier et de cuivre à l'intérieur. Mais très vite, ils renoncèrent.

- Ça ne sert à rien, gronda Zeff. Même un seul atome d'argent ne peut pas passer. J'ai jamais vu un métal aussi dense...

Syal acquiesça, pour une fois d'accord avec son demi-frère.

- Selon les scientifiques qui bossaient au nord, ils sont faits en un alliage de trois métaux extraterrestres ; un étant quasiment indestructible, un aspirant l'âme et un retenant l'énergie. Ni le cuivre ni l'argent ne pourra leur faire quoi que ce soit...

Mercutio envisagea un moment l'option « Pokemon », mais y renonça bien vite. Aucun de ses quatre Pokemon n'était de taille à découper un robot géant. L'Akyr Récolteur était en train de se libérer de l'emprise du Flux, et Mercutio le lâcha sous peine qu'il n'use de tout son Flux pour rien.

- Ahhhhh, je peux rebooooouuger.

Revenant au sol, Zeff et Syal usèrent de leurs métaux respectifs pour lier les jambes du robot entre elles, en un triple nœud d'argent et de cuivre. Ça n'allait

pas le retenir longtemps, mais c'était toujours ça de gagné. Après quoi, le comlink de Syal résonna.

- *Amirale, ici le capitaine Elsa.*

- Capitaine, je suis un peu occupée là, grimaça Syal.

- *Nous voyons cela, Amirale. Le Commandant Suprême Igeus est en ligne, et il vous regarde en ce moment même grâce à nos caméras. Je vous le passe.*

Il y eut des parasites, puis la voix d'Igeus, qui devait se trouver pénard à Fubrica, se fit entendre.

- *Syal, dites-moi... C'est bien ce à quoi je pense ?*

- Il semblerait ouais, répondit l'Amirale. Le même foutu robot extraterrestre qu'il y a quatre ans, mais... en un peu plus gros. Selon notre Mélénius, il a bouffé les gens du village dans lequel nous nous trouvons.

- *Ce serait lui qui serait responsable de nos pertes de communication ?*

- J'y mettrai bien une petite pièce oui. Lui... ou des copains.

Mercutio et Zeff, qui n'avaient jamais entendu parler de ces « Akyr », ignoraient tout ce qui s'était passé au Glacier Infini il y a quatre ans. Mais la mention « robot extraterrestre » fit réagir Zeff. Il regarda l'immense être mécanique en train d'essayer de s'enlever maladroitement les enchevêtrements de métaux à ses jambes.

- Ce truc viendrait de l'espace ? S'étonna-t-il.

- Ce n'est pas le premier que l'on croise, expliqua Syal. Ces gars-là appartiendraient à une race de mutants mécaniques qui ont été créés par un soi-disant Grand Forgeron il y a des milliers d'années. C'est ce même Grand Forgeron qui aurait créé les trois Pokemon Dieux Guerriers.

Ça, Mercutio et Zeff savaient ce que c'était, et que trop bien. La demi-sœur de Mercutio, Siena Crust - qui aujourd'hui se faisait appeler Lady Venamia - possédait l'un de ces trois Dieux Guerriers, le Pokemon Légendaire Ecclus. La

puissance de ces Pokemon transformables à trois types était prodigieuse. Mercutio préférait donc ne pas imaginer la puissance du gars qui les avait créées. L'Akyr Récolteur réagit au nom du Grand Forgeron.

- Humaaaaainnnns, vous connaissez leeee Grand Forgerooooonnn ? S'étonna-t-il.

- Pas encore eu la joie de le connaître, non... répondit Mercutio en tentant de resserrer les liens de métaux.

Bizarre ce combat. Voilà qu'il était en train de discuter paisiblement avec un robot géant extraterrestre. Mais bon, la vie était faite de bizarreries, surtout quand on bossait dans la X-Squad.

- C'est notreeeeee créateur, continua l'Akyr Récolteur sans plus se soucier de ses liens. Il va bientôôôôt reveniiiiir sur cette planèèèèète pour y recréer son empiiiiire. Comme autrefoooooiiiiis, il règneraaaa sur vouuuuuuus, primitifs humains !

- Z'avez entendu Igeus ? Cria Mercutio vers le comlink de Syal. Vous avez encore un rival pour la domination du monde. Décidément, ils se multiplient sans arrêt...

- *Si j'étais vous, Crust, je prendrais cette histoire-là au sérieux, renchérit la voix du Commandant Suprême. Ce Grand Forgeron est réel, et ses Akyr aussi. Celui que Syal et mes compagnons ont affronté il y a quatre ans a assassiné des dizaines de personnes et a résisté à plusieurs Pokemon et à une salve de bombardements.*

- Ah ouais ? J'espère quand même qu'il était plus futé et plus rapide que ce gros-là, parce que sinon, je vois mal ce Grand Forgeron conquérir le monde.

- Il se nommait l'Akyr Ailé, leur expliqua Syal. Il savait voler, et oui, il était rapide.

- Ahhhhhhhh, renchérit l'Akyr Récolteur. C'est voooooouuuus qui avez détruit l'Akyr Aiiiiilé ? Je vaaaaaiiiiis venger mon frère de classe !

Il tenta de s'avancer, mais il avait oublié que ses jambes étaient liées, et il s'écroula comme le balourd qu'il était, en aplatissant quantité de maisons au

passage.

- Maiiiissssss euuuuhhhhhhhh ! Jeeeeee suuuuiiiissss tommmmmbééééé...

- *Crust, vous pouvez vous charger de lui ?* Demanda Igeus.

- Tel que je suis, non, admit Mercutio. Il faudrait que je passe au Septième Niveau.

- *Eh bien, faites-le.*

- Ce charlot a des centaines de gens dans son ventre ! Mon Septième Niveau ne fait pas vraiment dans la dentelle, vous savez...

- *On ne peut pas laisser ce monstre en liberté, et il nous faut enquêter au plus vite sur la possible présence d'autres du même genre. Agissez au plus vite !*

Mercutio ravala une réplique cinglante. Il n'avait jamais aimé Igeus, et il aimait encore moins sa façon de lui donner des ordres comme s'il était son larbin.

- *Mercutio ?*

Ça, ce n'était pas la voix d'Igeus. C'était une voix de femme. Douce, comme Mercutio l'avait toujours connu, mais qui avait gagné une pointe de sagesse et d'autorité depuis tout récemment. Mercutio sentit une boule dans son estomac. C'était la première fois depuis qu'elle lui avait annoncé leur séparation que Mercutio entendait la voix d'Eryl Sybel, qui avait été sa petite amie pendant près de trois ans.

- Votre Majesté ?

- *Je sais que tu peux le faire, Mercutio, affirma Eryl. Tu peux te servir du Septième Niveau tout en sauvant les villageois.*

Cette foi en lui le réchauffa de la tête au pied. Eryl avait beau l'avoir quitté pour passer le plus clair de son temps avec Igeus à discuter conquête et croisade, elle n'avait pas oublié toutes ces choses qu'ils avaient vécues ensemble.

- Très bien, je vais essayer les gros moyens. Que tout le monde recule, ordonna-

t-il.

Syal ne se fit pas prier et retransmis l'ordre à ses hommes. Elle avait déjà vu de quoi Mercurio Crust était capable quand il s'énervait. Le Méléni laissa l'essence même du Flux pénétrer son corps et le traverser de toute part. Tel était le principe du Septième Niveau : devenir soi-même une arme modelée par le Flux. Le Flux de Mercurio prit l'apparence d'un épais feu bleu, qui l'entoura totalement. Ce feu prit peu à peu une apparence humanoïde ; celle d'un être géant, entièrement constitué de Flux, au visage effrayant, et qui tenait une épée enflammée.

Le Septième Niveau était une transformation propre à chaque Méléni. Aucun ne ressemblait à un autre. Irvffus, le maître Méléni qui avait formé Mercurio à l'utilisation de ce niveau ultime, lui avait avoué que son Septième Niveau était l'un des plus bourrins qu'il ait jamais vu. En effet, s'il existait des Septième Niveaux aux multiples pouvoirs et capacités, celui de Mercurio ne faisait pas dans la dentelle. Il s'agissait simplement de taper le plus fort possible. Son Flux prenait l'apparence d'un géant de flamme de Flux pur qui aurait été capable de terrasser une armée entière. Et, sous cette apparence, Mercurio faisait presque la même taille de l'Akyr Récolteur. Ce dernier semblait passablement surpris par l'apparition de ce phénomène.

- Ohhhhhh ben quiiiiii ? Qu'est-ceeeeeeee que c'eeeessst ?

Pour toute réponse, Mercurio abattit son épée de Flux enflammé. Si Mercurio rencontra une certaine résistance, le métal dont était fait l'Akyr ne fit pas long feu. Le bras droit du mastodonte tomba par terre. Mercurio avait tranché tout en sentant que les victimes de l'Akyr se trouvaient dans son ventre, et non dans ses bras. Le robot n'eut pas l'air de comprendre ce qui s'était passé.

- Ohhhhhh, moooonnnn bras est paaaarti. J'étais pooouuuurtant sûr de l'aaaaavoir en arrivaaaannnnnt....

L'épée de Mercurio s'évapora. Malgré sa puissance, on ne pouvait l'utiliser qu'une seule fois. Mais tout dans le Septième Niveau était de nature à être performé. Mercurio se disait que plus il l'utiliserait et plus il gagnerait en puissance dans le Flux, il arriverait un jour où il pourra utiliser son épée plus d'une fois. Pour l'instant, il agrippa la tête ovale et enfoncée de l'Akyr. Il l'aurait bien fait tomber à terre avant, mais il ne voulait pas trop secouer les gens à l'intérieur. Il commença à serrer, et le métal dont était fait le robot commença à

fumer et à se distordre.

- Maiiiiisssss euhhhhhhhh, se plaignit l'Akyr Récolteur. Lâche-moiiii !

Il colla son bras valide contre la tête de l'être humanoïde de Flux bleu dans lequel Mercurio se trouvait. Une espèce de canon en sortit, qui cracha un rayon de plasma à bout portant. Le choc fit reculer le géant de Mercurio, qui écrasa plusieurs habitations au passage. En bas, Zeff et les Stormy Sky se tenaient à une distance de sécurité très appréciable.

- C'eeesssst pas juuuuusste, glapit l'Akyr en se frottant sa tête endommagée. Les huuuumains ne sont pas cennnnnnnsés faire ça. Tu eeesssss quiiiiii ?

- Sans déconner, le gros ? répondit Mercurio. Tu existes depuis des siècles et t'as jamais entendu parler des Méléniés ?

- Mélé...

Bien qu'il n'ait pas de visage pour que Mercurio puisse le confirmer, la gestuelle du robot fut celle de celui qui vient juste de capter quelque chose d'important.

- Ahhhhhhhh ! Méléniiiiis tu dis ?! Ceux de l'Aaaaaaallianceeeeeee des Cinq ? Impossiiiiiiiible ! Ils ont disparuuuuuuuuu à jamais !

Mercurio ignorait ce qu'était cette Alliance des Cinq, mais il était au courant de l'histoire de sa propre race. Les Méléniés étaient à l'origine des humains qu'Arceus avait transformés en leur faisant don du Flux. Les Méléniés s'étaient rapidement imposés comme race dirigeante de ce monde, et ont fondé un énorme empire il y a environ 6000 ans. Mais leur soif de savoir et de pouvoir causa leur perte. Ils expérimentèrent un sort dangereux pour fusionner avec les Pokemon, qui leur permettrait d'aspirer leurs pouvoirs. Ce sort se retourna contre eux, se soldant à la fois par la mort du Méléniés et du Pokemon. Seuls quelques Méléniés ont survécu, ceux qui n'avaient pas utilisé le sort, et depuis, ils vivaient cachés des humains, se reproduisant avec difficulté et voyant leur nombre diminuer au fil des siècles. Mercurio et sa sœur Galatea n'étaient même pas des Méléniés purs. Si leur père, Elohius, était le tout premier des Méléniés et l'égal d'un dieu pour eux, leur mère, Livédia Crust, était une humaine.

- Manque de pot, répondit Mercurio. Il en reste encore deux trois par-ci par-là.

- C'eeeeesssstttt mauvaaaaais ça. Je dooiiiisss prévenir le Grand Foooooorgeron. Préveniiiiir le...

Mercutio tira des attaques de Flux de Sixième Niveau sur les jambes de l'Akyr, l'équivalent de petites bombes nucléaires. Puis il attrapa le robot, qui n'avait plus qu'un seul bras et qu'une tête en mauvaise état en guise de membres, et le mit au sol avec délicatesse pour ne pas blesser les gens à l'intérieur. Après quoi il plaqua sa main surchauffée de Flux sur son énorme ventre pour en réduire la résistance du métal. L'Akyr Récolteur, bien que partiellement démonté et incapable de bouger, continua néanmoins de protester.

- Paaaaas le droooooiiiit ! Vous n'avez paaaas le droooooit, humainnnnnns !
Jeeeeee suuuuis un Akyr de Secooooonnde Classe du Graaaaand Forgerooooon !
Je suis l'Akyyyyr Récolteur, et je rééééécolte les humainnnnnns !

- C'est ça, on lui dira, marmonna Mercutio.

Ce n'est qu'après avoir nettement entamé l'alliage de l'Akyr que Mercutio laissa disparaître son Septième Niveau. Il ne pouvait pas l'utiliser trop longtemps, car il pompait une énorme quantité de Flux, et le contrecoup était toujours terrible. Quand il fut revenu au sol, Mercutio tituba sous l'effet de la fatigue. Il manqua de tomber avant d'être soutenu par Zeff qui venait d'arriver.

- Houp la ! Eh bien, il n'était pas trop compliqué, ce gros tas de ferraille, commenta-t-il.

Mercutio pouvait difficilement dire le contraire. Ces... Akyr étaient loin d'être aussi terribles que les Pokemon Méchas. La preuve en était que Mercutio n'avait pas réussi à vaincre D-Suicune avec son Septième Niveau.

- Ce gus ne nous embêtera plus, dit Mercutio à Syal et à ses hommes. Vous pouvez lui ouvrir le bide et sauver les villageois. Faites gaffe à son bras restant quand même ; y'a une espèce de pétard à plasma qui en sort.

Syal donna ses ordres, et reçut plusieurs renforts de l'Indomptable. Les Stormy Sky entreprirent d'immobiliser l'Akyr encore gesticulant à l'aide de lourdes entraves. Deux heures plus tard, les premiers civils furent extirpés du ventre de l'Akyr Récolteur. Ils étaient effrayés, et c'était compréhensible, mais leur

témoignage fut très clair : l'Akyr Récolteur n'était pas le seul Akyr. Ceux qui les avaient attaqués étaient au moins un millier. Des centaines et des centaines d'Akyr. Il y en avait quelque uns de différents, à l'image de l'Akyr Récolteur, mais la grande majorité des Akyr se ressemblaient tous. Mercutio imagina que ça devait être des soldats. S'ils étaient encore plus faibles que ce gros balourd d'Akyr Récolteur, ils ne devraient pas trop lui poser problèmes. Ceci dit, Mercutio comprenait bien que face à de simples humains, ou même face à des Pokemon, ces aliens métalliques avaient l'avantage, surtout s'ils étaient conçus en partie avec du Sombracier.

Syal fit un rapport par radio à Igeus, et ce dernier ordonna la retraite. L'Amirale aurait bien voulu faire le tour des lieux pour tenter de retrouver les autres Akyr, mais Igeus privilégia la prudence. Pour une fois, Mercutio était d'accord avec lui. Il aurait été en peine d'affronter d'autres Akyr, car il venait juste de se servir du Septième Niveau, et il y avait toujours un temps de récupération nécessaire entre deux utilisations. Et puis Igeus voulait débriefer les villageois, et surtout étudier cet Akyr. Il avait ordonné qu'on le lui rapporte, comme ça ou en pièces détachées, peu lui importait.

Malgré son état, l'Akyr Récolteur était toujours fonctionnel et pouvait toujours parler. Vu comme il n'était pas très futé, il était facile de le faire parler. Mercutio et les autres apprirent donc, durant le trajet retour, qu'il y avait très exactement quelques trois mille Akyr dans le nord de Bakan en ce moment même. Il refusait cependant de dire où étaient ses copains, à moins qu'il n'en ait aucune idée.

- Mais d'où vous sortez, exactement ? Demanda Zeff.

- De la Premièèèèère Cité, oui, répondit l'Akyr, toujours entravé par des centaines de chaînes magnétiques. Nous étiions trois-miiiiiiiille quand elle a coulééééé. Nous sommes donc troiiiiis-milleeeeeee maintenant qu'elle s'est réveilléeéééééééééé.

- La Première Cité ? Répéta Mercutio.

- Il parle sans doute d'Atlantis, commenta Syal.

Mercutio et Zeff la regardèrent avec des yeux ronds.

- Euh... la cité légendaire d'Atlantis ? Fit Mercutio. Celle qui aurait sombré il y a des milliers d'années, et qu'on voit dans de nombreux films ou série téléés ?

- Durant notre excursion dans le Glacier Infini, il y a quatre ans, nous étions en contact avec l'Institut Archéologique, raconta Syal. En creusant sous la glace, ils ont trouvé plusieurs morceaux de ferrailles d'un alliage indéterminé. C'étaient probablement des restes d'Akyr. Et ils ont fini par découvrir une large structure, enfouie sous la glace. Leaf et moi, nous nous y sommes rendus, avec le frère d'Erend. C'est là que nous avons trouvé Triseïdon, le Dieu Guerrier qu'a maintenant Erend. Nous n'avons pu que partiellement l'explorer, mais à tous les coups, cette cité était bien Atlantis.

- Oui ouiiiiiii, confirma l'Akyr Récolteur. La Premièèèèère Cité, bâtie par l'équiiiiipe de Primordiaux qui sont venuuuuuuus sur Terre il y a quinze mille ans. Le Graaaaaand Forgeron en avait fait son lieuuuuuuu de pouvoir, mais Atlantis a couuuuuulé quand l'Empiiiiire Infini l'attaqua.

- Kesako, les Primordiaux ? Demanda Zeff.

- Selon les gars de l'Institut, des aliens, répondit Syal comme si c'était une chose tout à fait normale. Des voyageurs de l'espace, bien plus avancés que nous, qui se seraient établis un temps sur Terre et qui auraient donc fondé Atlantis. Ce Grand Forgeron serait l'un d'eux.

Mercutio sentit venir un affreux mal de tête. Il avait déjà bien à faire avec les Pokemon Méchas, les Agents de la Corruption et sa propre sœur Venamia, et voilà que maintenant il allait devoir se soucier d'extraterrestres et de robots tueurs. Parfois, il se disait qu'il avait mal choisi sa carrière. Sa vie aurait été un peu plus calme s'il était devenu boulanger au lieu d'entrer dans la Team Rocket...

Caché sous le sol avec tous ces compagnons, l'Akyr Propagateur n'avait rien manqué de l'arrivée de ces humains et de leur combat contre l'Akyr Récolteur. Il aurait pu intervenir pour sauver l'Akyr de Seconde Classe et son butin, mais la présence d'un Méléniis parmi les humains l'avait poussé à la prudence. Il ne se serait jamais douté que ces êtres prodigieux existaient toujours parmi les humains. La facilité avec laquelle le Méléniis avait maîtrisé l'Akyr Récolteur

était effrayante. Certes, l'Akyr Récolteur était lent et guère intelligent, mais il était quand même un Akyr de Seconde Classe ! Le pouvoir des Mélénis était toujours aussi dangereux pour eux.

L'Akyr Propagateur était assez vieux pour avoir connu les Mélénis du temps de leur gloire passée. Le Grand Forgeron s'était toujours méfié d'eux, car ils disposaient d'un pouvoir que même sa science infinie ne pouvait appréhender. De plus, il était impossible de fabriquer un Akyr ayant pour base un Mélénis. Ça ne marchait tout simplement pas, car à la mort d'un Mélénis, le Flux présent à l'intérieur était libéré et faisait disparaître le corps. L'Akyr Propagateur savait que les Mélénis étaient mortels comme tout le monde, mais il fallait se mettre à plusieurs Akyr pour les éliminer. Les simples Akyr de Troisième Classe ne faisaient tout simplement pas le poids, à moins d'être un millier. Il aurait fallu environ trois Akyr de Seconde Classe pour affronter un Mélénis en pleine forme. En revanche, un seul des quatre Akyr de Première Classe était suffisant pour les tuer. Enfin, en théorie.

L'Akyr Propagateur n'avait pas voulu courir le risque de prouver cette théorie maintenant. La présence des Mélénis sur Terre changeait la donne. Au lieu de purger villages après villages en attendant l'arrivée du Grand Forgeron et des autres Akyr, ils allaient plutôt devoir trouver les Solerios au plus vite. Avec les cinq Solerios en sa possession, le Grand Forgeron ne serait plus du tout inquiet par quelque Mélénis survivants.

- On rentre à Atlantis immédiatement, commanda l'Akyr Propagateur quand les humains furent partis à bord de leur vaisseau. Si ce n'est déjà fait, l'Akyr Récolteur informera les humains de notre présence. Nous devons protéger la cité. Elle doit décoller le plus vite possible.

- C'est entendu, Akyr Propagateur, répondit l'Akyr de Plomb.

- Et je veux qu'on dépêche plusieurs de nos Akyr de Seconde Classe partout à travers ce monde pour repérer les trois Solerios manquants. Toi aussi, Akyr de Plomb. C'est notre priorité, et notre devoir envers le Grand Forgeron.

- Mais... et la récolte des humains ?

- Elle attendra !

L'Akyr Propagateur se fit pensif.

- Les humains ont beaucoup évolué et semblent capable de nous résister avec leur technologie. Avec des Méléniés de leur côté, je ne veux pas prendre de risque. Nous laisserons au Seigneur Memnark le soin de conquérir à nouveau ce monde une fois que nous lui aurons remis les trois Solerios.

Chapitre 10 : Convoitise et identité

La science des Primordiaux leur permet donc de vivre indéfiniment. Ils sont parvenus à matérialiser cette science en un pouvoir, qui permettrait de faire bénéficier à des êtres inférieurs comme les humains de cette immortalité. Et pas qu'une immortalité de vieillesse, mais l'impossibilité pure et simple de mourir, quelle qu'en soit la cause.

Veframia était le nom donné à New Safrania, la nouvelle capitale de Kanto, rebâtie sur les ruines de l'ancienne après la guerre contre les Dignitaires. Désormais, plus que la capitale de Kanto, elle était la capitale du Grand Empire de Johkan, où la Dirigeante Suprême, Lady Venamia, exerçait son autorité. En ce moment, la dictatrice était au plus haut de son Palais Suprême, à regarder toutes les troupes qui se massaient en bas. Militaire de profession, Venamia avait toujours su apprécier les rangées d'hommes qui marchaient d'un pas calculé, les lignes de tanks qui paraient et les avions de chasses qui décollaient les uns après les autres.

Venamia était, officiellement, la dirigeante de la Team Rocket. Mais officieusement, la Team Rocket avait disparu. Il ne restait plus que le Grand Empire de Johkan que commandait Venamia, et en son sein, il n'y avait plus ni civils ni Rockets : seulement des serviteurs de Venamia. C'était plus simple comme ça. Un peuple, un pays, un commandant. Point. Bon, évidemment, dans la pratique, c'était un peu plus complexe. Venamia devait toujours compter sur les opinions de Vilius, l'homme avec qui elle avait mené son Coup d'Etat. Évidemment, c'était elle qui décidait, mais écarter Vilius ou le faire tuer lui aurait posé quelque problèmes avec les nostalgiques de l'ère Rocket, et il y en avait beaucoup. Elle préférait donc le garder avec elle, tant qu'il ne devenait pas trop embarrassant.

Et bien sûr il y avait aussi les Agents de la Corruption avec qui Venamia devait

Et bien sûr, il y avait aussi les Agents de la Corruption avec qui Venamia devait traiter. La Dirigeante Suprême avait passé une alliance avec leur chef, le Marquis des Ombres. En échange de son soutien et de ses forces pour conquérir le globe, Venamia allait propager la corruption partout où elle passait. Le Marquis se fichait de conquérir des pays ; il voulait simplement un monde corrompu où son sombre maître Horrorscor pourrait ressusciter. Venamia partageait son âme avec Horrorscor, et elle n'était pas ignorante de la sounoiserie de ce Pokemon. Mais pour le moment, elle avait besoin de lui et de ses sbires, les premiers étant les Sept Démons Majeurs, des Pokemon monstrueux à la puissance incroyable. Grâce à eux, Venamia balayait ses ennemis comme elle voulait. Ses conquêtes simultanées d'Hoenn et d'Elebla se passaient à merveille.

Évidemment, ça, c'était la partie facile. Venamia n'ignorait rien du fait qu'en ce moment même, dans la région de Bakan, Erend Igeus, son ennemi de toujours, se préparait une armée pour la lancer contre elle. Igeus avait avec lui la traîtresse Estelle Chen, ancienne Agent 005 de la Team Rocket, la base G-5 de Tender avec la X-Squad, l'armée de Bakan, l'armée de Cinhol, les champions d'arènes de Kanto, le Pokemon génétique Mewtwo, la Quatrième Flotte de Stormy Sky et diverses petites armées de différentes régions sans trop d'importance. Et tout ce petit monde avait pris le nom de Confédération Libre, et était officiellement dirigée par Eryl Sybel, devenue Reine de l'Innocence. C'était eux, les véritables ennemis de Venamia. Quand la guerre allait réellement débiter entre ces deux camps, ça allait faire mal.

Mais Venamia s'y préparait déjà. Elle avait une espionne à Bakan, la propre assistante d'Igeus, Velca Seleis, qui l'informait de tous ces faits et gestes. Une idiote, cette femme. Elle pensait réellement que Venamia allait, avec l'aide d'Horrorscor, ressusciter l'homme qu'elle aimait, le demi-frère d'Igeus. Venamia ne savait même pas si c'était possible, et de toute façon, n'avait aucunement l'intention de le faire. C'était comme quand Zelan avait promis à Zeff de ramener Livédia Crust, sa mère adoptive, en échange de son allégeance. Les gens amoureux étaient décidément bien naïfs...

- Heureusement, je n'ai plus ce défaut, hein Horrorscor ? Demanda Venamia.

L'esprit du Pokemon ne répondit pas, mais Venamia put clairement sentir sa désapprobation. Oui, il avait raison. L'amour n'avait pas encore totalement déserté Venamia, qu'on surnommait pourtant Cœur de Glace. Elle avait renié son père, son frère et sa sœur, ses amis, et même son amant Octave, dont elle

était en train de conquérir son empire. Pourtant, il y avait toujours une zone sensible dans le cœur de Venamia : son fils, Julian, en ce moment même entre les mains d'Igeus à Bakan. La X-Squad le lui avait odieusement enlevé il y a six mois, et Venamia comptait bien le récupérer. Il était tout ce qui la rattachait encore à son ancienne elle, et la certitude vivante qu'Horrorscor n'avait pas réussi à la faire sombrer dans la corruption la plus totale.

Venamia avait été quelqu'un d'autre autrefois. Une fille nommée Siena Crust. Une cadette de la Team Rocket, qui l'avait intégré en même temps que son frère et sa sœur : Mercurio et Galatea. Siena avait été une fille sérieuse et travailleuse, forte, mais aussi aimante, envers sa famille et ses Pokemon, et loyale envers ses supérieurs, dont le Boss Giovanni. Les souvenirs de ce qu'avait été Siena Crust semblaient étrangers à Venamia, comme s'ils étaient ceux d'une inconnue. Horrorscor avait su lui montrer qu'elle pouvait être bien plus que Siena Crust. Il lui avait montré son réel potentiel, et les sacrifices qu'elle devrait faire pour y parvenir. C'est après avoir tué son propre père adoptif, le commandant Penan, que Siena avait abandonné son nom pour prendre celui de Lady Venamia.

Désormais, tout était bien plus clair, bien plus facile : il y avait elle, et il y avait les autres. Lady Venamia avait un système de classement des individus très simple. Il y avait deux catégories. La première était celle des Instruments. Elle comprenait toutes les personnes, Pokemon, organisations ou autre, qui pouvaient lui être utile. La seconde était celle des Bâtons-dans-les-Roues. Elle comprenait tous ceux qui n'entraient pas dans la première catégorie. Il n'y avait pas de troisième catégorie. Et très bientôt, il n'y aurait plus de seconde non plus, car faire partie de la seconde catégorie était synonyme pour Venamia d'une condamnation à mort.

Alors que Venamia était plongée dans ses rêves de conquête et de grandeur, un bouton sur son brassard multifonction se mit à clignoter. C'était son mini-holoprojecteur portatif. Quelqu'un essayait de la joindre. Et ceux qui connaissaient sa fréquence personnelle étaient peu nombreux. Aussi Venamia ne fut pas étonnée de voir la miniature de Velca Seleis qui s'inclina brièvement devant elle.

- Dirigeante Suprême, j'ai des nouvelles.

L'Agent 007 de la Team Rocket avait toujours eu une vie assez simple : son devoir était d'obéir aux ordres du Boss, et quand il n'en avait pas, il pouvait faire ce qu'il voulait. Son statut, sa puissance et sa célébrité lui permettait d'avoir quasiment tous les droits, que ce soit avec les Rockets ou avec les civils. Alors il pouvait s'amuser. Non pas que 007 soit un sadique ; il aimait juste la compagnie des femmes, et celles-ci le lui rendaient bien. De l'avis général, 007, avec ses cheveux blancs, ses yeux d'or en fusion et son visage d'albâtre sans défaut, était l'un des plus beaux hommes de tout Johkan, et sa propension au charme faisait qu'il s'était donné pour mission de conquérir le cœur de toutes les femmes du continent.

Mais aujourd'hui, c'était différent. Depuis que Lady Venamia avait pris le pouvoir, 007 était un peu perdu dans sa routine. Il ne savait plus s'il était encore un Agent Spécial. Il ne savait même plus si la Team Rocket existait toujours. Venamia avait provoqué tellement de changements que c'était un peu le bordel. Une chose était sûre, cependant : sa patronne, c'était Venamia. De ça, il n'y avait pas à douter. Donc quand 007 la vit rentrer dans ses quartiers du Palais Suprême, tandis qu'il se la coulait douce avec quatre jolies filles à ses côtés, il se leva immédiatement, congédia les filles et s'inclina parfaitement.

- Dirigeante Suprême ! Quel honneur et quel plaisir de vous voir dans mes modestes appartements...

007 aimait les femmes. Il en était un grand amateur, et savait discerner dans chacune d'entre elles une part de beauté qui leur était propre. Lady Venamia était ce qu'il pouvait qualifier de « beauté glacée », avec son maintien rigide, son visage pâle et fermé, et ses inquiétants yeux vairons, l'un d'un bleu glacé, l'autre rouge, ce qui lui avait valu son surnom de Cœur de Glace. Oui, Venamia était belle, mais d'une beauté dangereuse, qui valait mieux observer de loin et ne surtout pas tenter de s'approprier. 007 l'avait bien compris, et n'avait jamais risqué sa vie en tentant de la draguer.

De plus, l'Agent n'aimait pas trop la nouvelle patronne. Trop directive, trop prompte à la colère, trop instable. 007 avait entendu une rumeur de l'équipage du Mégador, le vaisseau amiral de Venamia, comme quoi la Dirigeante Suprême aurait fait griller sur place une de ses subordonnées avec son sacré Pokemon Ecleus, parce que cette dernière aurait commis une simple erreur qui n'avait même pas été de sa faute. Et apparemment, la subordonnée en question était le

lieutenant Fatra Rebuilt. 007 avait tellement eu de conquêtes parmi le personnel féminin de la Team Rocket qu'il était difficile de se rappeler d'une en particulier, mais celle-ci, il s'en rappelait bien. Quel dommage, une si jolie fille...

- J'ai une mission pour vous, dit Venamia en allant droit au but.

007 pesta mentalement, tout en lui servant son plus beau sourire.

- Naturellement. En quoi puis-je vous être utile ?

Venamia ne répondit pas et fit un moment le tour de l'appartement, parfois allant fouiller dans les tiroirs ou dans l'armoire. 007 était plus amusé qu'autre chose. Qu'espérait-elle découvrir au milieu de ses caleçons ? Une preuve qu'il était un traître ?

- Dîtes-moi, comment vous appelez-vous, en vrai ?

007 fut surpris par la question.

- Je vous demande pardon ?

- Votre nom ? Continuer à utiliser 007 n'est plus souhaitable. J'ai décidé de ne plus utiliser le système des Agents Spéciaux, un archaïsme datant de l'époque de Giovanni et de sa mère avant lui. Que ce soit Vilius, Silas ou Bornet, tous ont été démis de leur chiffre d'Agent, pour servir mon Empire d'une nouvelle façon.

- Vraiment ? S'étonna 007. Et Judicar, l'Agent 001 ?

- J'ai décidé de ne plus faire appel à lui. Cet individu est dangereux et n'est d'aucune loyauté. Si vous voulez une place dans mon nouveau système, il vous faudra évoluer. Je peux vous donner un travail officiel, un titre ou un grade, mais je veux votre nom. Tout se fera dans la lumière et la clarté maintenant. La Team Rocket, c'est du passé. Nous ne sommes plus une mafia, nous sommes l'Etat lui-même.

007 haussa les épaules. Peu importait comment on l'appelait. Il n'avait jamais jugé utile de prendre un surnom, alors que c'était chose courante parmi les Agents Spéciaux. Ce nom de 007 lui convenait. Allez savoir pourquoi, il avait

toujours résonné dans son esprit comme le nombre digne d'un agent secret aux multiples talents qui séduisait toutes les filles qui passaient à côté de lui. Bref, un nombre fait pour lui. Mais s'il devait reprendre son vrai nom, eh bien ainsi soit-il. Mais il trouvait que Venamia était assez gonflée d'exiger les vrais noms de ses collaborateurs alors qu'elle avait abandonné le sien il y a quelque temps déjà...

- Lucian, répondit-il enfin. Lucian Weiss, à votre service, Dirigeante Suprême.

- Eh bien Lucian, parlons franchement, vous et moi. Nous n'en avons jamais eu l'occasion encore. Vous avez décidé de me rester fidèle, et de ne pas rejoindre la bande de traîtres d'Estelle Chen, comme Domino la Tulipe Noire. Vous attendez donc quelque chose de votre loyauté. Que voulez-vous, au juste ?

- Bah, en premier, mon salaire, répondit Lucian très sérieusement. Ensuite, des moments de libre pour que je puisse le dépenser. Rien de bien exotique...

- Vraiment ? Plus de pouvoir ne vous tente pas ? Des terres peut-être ?

- Que pourrai-je bien faire de terres ? Cet appart me suffit. Il me suffit juste que j'ai un pieu assez grand pour y faire rentrer deux personnes... et plus à l'occasion. Quant à plus de pouvoirs... non merci. C'est chiant de commander, sauf votre respect. Je suis bien comme je suis.

Lucian vit que Venamia était troublée. Elle qui avait une ambition dévorante et une soif insatiable de conquêtes, elle ne comprenait pas les gens comme Lucian qui se satisfaisaient de leur condition actuelle.

- Vous êtes étrange, Lucian Weiss, dit-elle enfin. Tous les humains ont des désirs.

- Bah le mien, c'est être pénard. J'aime pas le changement. Tant que j'ai ma paie et mes jours de congés, je bosse pour vous. Ceci dit, si vous voulez vraiment m'augmenter, j'ai rien contre hein ?

Le regard de Venamia se posa sur les mains gelées de Lucian. Elles étaient toujours comme ça. Lucian lui-même les avait gelé avec de la Glace Eternelle, une matière rare qui ne pouvait pas fondre. Ainsi, en tant que Modeleur de Glace qu'il était, il avait toujours une source à disposition pour créer et manipuler son

element.

- Je me demandais : ce n'est pas embêtant d'avoir les mains gelées en permanence ? Les filles que vous invitez dans votre lit doivent frissonner à chaque fois que vous les touchez. Ou encore quand vous allez au petit coin, ça doit pas être évident de tenir le bonhomme.

- C'est un grand honneur que de penser que la question de savoir comment je tiens mon tuyau d'arrosage quand je vais pisser puisse hanter vos nuits, Dirigeante Suprême, ironisa Lucian. J'adorerais discuter de cela longuement avec vous, mais je m'en voudrai de vous retenir alors que vous avez un monde à conquérir. Vous ne m'avez pas parlé d'une mission pour moi ?

Venamia hocha la tête et s'assit sur une chaise sans y avoir été invitée ; mais Lady Venamia n'avait besoin d'aucune invitation. Tout ce fichu palais démesurément énorme - sur lequel elle avait tué à la tâche des milliers de travailleurs pour qu'il soit fini en quelque mois seulement - lui appartenait.

- Mon espionne à Bakan m'a fait part de nouvelles étranges, commença la Dirigeante Suprême. Des sbires d'Igeus auraient été attaqués dans le nord de la région par une sorte de robot extraterrestre.

- Euh... un robot extraterrestre hein ?

- Oui, enfin, celui-là aurait été créé sur Terre, mais il n'en reste pas moins que lui et ses potes seraient le fruit d'une technologie qui ne vient pas de notre monde. Ces créatures métalliques s'appelleraient Akyr, et il y en aurait en ce moment même un certain nombre cachés dans les terres gelées du nord de Bakan. Igeus a réussi à en capturer un, et doit déjà être en train de l'étudier à fond. Qui sait ce qu'il pourrait découvrir ? Peut-être ces êtres pourraient être utilisés comme armes si on arrive à les reproduire ? Je ne peux pas laisser la Confédération Libre être les seuls à posséder cette technologie. Donc...

- Donc ? Répéta Lucian tout en craignant la réponse.

- Donc j'en veux un moi aussi, acheva Venamia. Vous allez partir à Bakan, incognito, et m'en ramener un.

- Vous voulez que je me rende dans la région qui sert de base à notre ennemi, pour que j'aille me perdre en pleine banquise et vous capturer un robot martien ?

pour que j'aille me perdre en pleine banquise et vous capturer un robot martien :

- Tout à fait ça, confirma Venamia. Ça ne devrait pas vous poser de problème : vous êtes l'Icmod, et je vous envoie dans un glacier.

Décidément, Lucian n'aimait pas Lady Venamia. Elle seule avait l'incroyable capacité d'énoncer des ordres insensés sur un ton incroyablement raisonnable, comme si elle le commissionnait simplement pour aller lui chercher son sandwich à l'épicerie du coin.

- Je vois... Mais euh... Sait-on quelque chose sur les capacités au combat de ces trucs ? Parce que moi, combattre des robots, c'est pas mon domaine de prédilection, et s'ils sont plusieurs...

- Il paraît que mon frère Mercurio a battu celui d'Igeus assez facilement.

- Sans doute oui, mais hélas, y'a pas écrit « Mélénius » sur mon front.

- Il vous suffira d'en congeler un, c'est tout. La glace gèle tout aussi bien la chair que l'acier, surtout votre Glace Eternelle. Ah, et également, il paraîtrait que le Glacier Infini de Bakan soit le lieu où reposerait la légendaire cité d'Atlantis, enfouie sous la glace. C'est cette cité qui serait la base de ces Akyr. Si vous pouviez la dénicher, ça m'arrangerait aussi.

Lucian commença à perdre patience.

- Naturellement. Et si j'ai le temps après ça, je peux aussi me pointer à Fubrica pour assassiner Igeus et vous faire gagner la guerre avant qu'elle ne commence ?

- J'ai toute confiance en vous. Et vous aurez Bornet, l'ex-Agent 006 avec vous pour vous assister. En tant qu'ancien chef des Renseignements Rocket, il est bien au fait des façons pour infiltrer un pays ennemi.

Lucian se retint de lever les yeux au ciel. 006 était le mec le plus chiant de toute la Création. Faire une mission commune avec lui allait être un truc d'enfer, Lucian le sentait.

- Pourquoi ne pas envoyer vos gars de la GSR sur une mission aussi importante ?
Demanda-t-il quand même

Demanda-t-elle quand même.

Venamia balaya la question d'un geste agacé de la main.

- Il n'y a plus de GSR maintenant ; elle a été dissoute dans mon armée. Il ne reste plus beaucoup de mes anciens officiers. Sharon est morte, Althéï en fuite et Faduc m'a trahi. Ian Gallad est au front à Lunaris, et Naulos à celui d'Hoenn. Et ce n'est certainement pas à Esliard que je confierai ce genre de mission.

Soit, mais Venamia n'était pas entourée que par ses anciens francs-tireurs de la GSR. Lucian avait entendu des rumeurs comme quoi elle aurait fait alliance avec une organisation se nommant les Agents de la Corruption, des types franchement pas sympathiques, qui possédaient quelques pouvoirs effrayants ainsi que sept Pokemon qui valaient une armée chacun. Mais sans doute que Venamia n'allait pas mettre ses nouveaux copains au courant pour cette histoire de robots aliens. S'il y avait quelque chose à en tirer de bénéfique, elle voulait être la seule sur le coup.

- Bon, et si nous tombons sur des gars à Igeus, on doit se battre ou se tirer au plus vite ? Demanda Lucian.

- Ça dépend lesquels, fit Venamia en sortant.

Cela faisait déjà un moment que D-Zoroark se cachait dans la Team Rocket sous une autre identité. Pokemon Mécha doté des mêmes capacités d'illusions que le Pokemon du même nom, il était capable d'infiltrer n'importe quelle organisation en prenant l'apparence d'un allié. La liste de ses multiples identités chez les humains était si longue que même D-Zoroark n'aurait pas pu toutes les citer, et ce malgré son super-cerveau électronique. Récemment, il s'était même fait passer pour l'ancien Chef d'Etat de Kanto, et avait permis à Lady Venamia de mener à bien sa prise de pouvoir.

D-Zoroark vivait chez les humains depuis des années sous ordre de Père. Sa mission : utiliser ses multiples identités pour provoquer un conflit sanglant entre humains, et faire prospérer les plans des Agents de la Corruption, des alliés indirects des Pokemon Méchas. D-Zoroark s'y était donné à cœur joie. d'abord

en manipulant ce grand crétin de Zelan, l'ancien Agent 002 de la Team Rocket, puis ensuite le Conseil des Dignitaires de Kanto en le poussant à la guerre. Mais voilà : D-Zoroark s'était tellement amusé à jouer avec les humains qu'il ne voulait plus rentrer parmi ses frères Pokemon Méchas. Il n'avait pas écouté les ordres de Père, et ce dernier avait envoyé il y a quelque mois D-Palkia, un nouveau frère, pour le ramener. D-Zoroark avait résisté, et depuis était en fuite, se dissimulant du regard de Père parmi les humains.

D-Zoroark avait conscience que défier Père était une folie. Avant lui, D-Deoxys avait essayé, et avait fini en pièces détachées. Père était le premier des Pokemon Méchas, D-Arceus, créé à l'image du Dieu Suprême, connu aussi sous le nom de Diox-BOT par la Team Rocket qui l'avait conçu il y a des décennies. Père était l'être le plus puissant de cette planète, mais tout puissant était-il, il n'était pas omniscient. Car si D-Zoroark décidait de se cacher, il n'allait pas pouvoir le trouver. Mais pour plus de sécurité, D-Zoroark ne se limitait plus qu'à une seule identité humaine : celle qu'il avait dans la Team Rocket.

Il se cachait donc à l'insu de Lady Venamia, qui comme tous ces semblables, n'y voyait que du feu. Pourtant, Lady Venamia était au courant de son existence, et connaissait ses pouvoirs de dissimulation. Mais D-Zoroark ne voulait pas se dévoiler à elle. Il préférait l'observer discrètement. C'était une humaine fascinante, cette Venamia. D-Zoroark s'était pris d'affection pour ces chers humains, et avait hâte de voir si cette femme serait capable de réunir autour d'elle tous les humains de la planète. Pour cela donc, il acceptait de l'aider. Pas plus tard qu'aujourd'hui, elle lui avait même confié une mission, croyant bien sûr avoir à faire à l'un de ses hommes.

Une mission qui avait intrigué D-Zoroark. Il était question de robots qui seraient en partie faits de Sombracier. Ce métal était immensément rare, et sans doute le plus résistant de tout l'univers. C'est grâce au Sombracier que Père avait été conçu, et qu'il avait créé à son tour tous ses fils Pokemon Méchas, dont D-Zoroark lui-même. Même Père ignorait d'où provenait le Sombracier, et que d'autres êtres mécaniques aient pu eux aussi en bénéficier était curieux. D-Zoroark voulait en savoir plus. Peut-être dénicherait-il une nouvelle et immense source de Sombracier ? Ce serait son assurance vie si jamais Père venait à le retrouver. Il pourrait marchander sa clémence en échange de tout ce Sombracier. Ou alors il pourrait carrément s'en servir contre lui ?

Dans tous les cas, D-Zoroark avait accepté cette mission avec enthousiasme. La

destination était la région Bakan, le fief de la toute jeune Confédération Libre qui prétendait se dresser face à Venamia. D-Zoroark se présenta dans la cour du Palais Suprême pour y retrouver son coéquipier devant l'hélicoptère qui devait les amener.

- Allez, on se bouge, 006, grinça l'ex-Agent 007 avec mauvaise humeur. Ou bien dois-je t'appeler Bornet maintenant ? La patronne m'a briefé sur le fait qu'on est plus Agents.

- Appelez-moi comme vous voudrez, cher confrère, répondit D-Zoroark en faisant s'afficher sur son visage humain un sourire mielleux. J'ai eu beaucoup de noms dans ma carrière...

Chapitre 11 : Le Solerios de l'eau

La Source de l'Infini : elle permettait à celui qui la touchait de posséder un corps capable de repousser la mort. À ma connaissance, seules deux personnes dans toute l'Histoire de l'humanité en ont bénéficié. L'une d'elle fut mon professeur... et mon pire ennemi.

Bertsbrand avait quitté Fubrica via son jet privé, direction Kalos. C'était la prochaine étape de ses rencontres avec ses fans. La région Kalos avait eu des problèmes il y a six mois. Des espèces de terroristes avaient attaqué sa capitale, Illumis, et ça avait eu pour conséquence la destruction de la célèbre Tour Prismatique, en plus de centaines de morts. Bertsbrand avait à cœur de redonner le goût de la vie aux gens dans le malheur ; et quoi de mieux pour ça que la lecture de ses livres super swag et la rencontre avec leur fabuleux auteur ? Oui, Bertsbrand était source d'harmonie et de joie partout où il passait, et ça, c'était le véritable pouvoir du swag !

Il était en train de déguster des cerises servies dans une assiette en or massif, tout en regardant le défilement du ciel à travers le hublot, le tout affalé sur une immense bouée qui flottait dans son jacuzzi. Car oui, il avait un jacuzzi dans son jet privé. Un bien grand, avec dedans plusieurs Pokemon aquatiques assez rares. À ses côtés, Marie-Eglantine somnolait. Comme c'était bon de se relaxer ainsi durant le voyage entre deux régions ! Car oui, le métier de superstar superswag n'était pas de tout repos, loin de là !

- Mais j'endure, se dit Bertsbrand à lui-même. J'endure cette vie de dur labeur, car je suis Bertsbrand après tout...

Il était assez satisfait de son passage à Bakan. Entre le prix des dédicaces et des serrages de mains, ainsi que la vente de milliers d'exemplaires de ses livres, il

avait récolté environ six cents mille Pokédollars, soit de quoi rembourser amplement le voyage. Et le petit bonus, ça avait été le duel contre ce champion d'arène de Kanto avant de partir, qui a ravivé sa popularité dans le cercle des fans de combats Pokemon. Ça avait aussi permis à Marie-Eglantine de faire un peu d'exercice. Elle en avait besoin.

- Dîtes mes braves, dit Bertsbrand à voix haute, j'aimerais bien une coupe de champagne.

Il s'adressait à ses membres d'équipage, qui pouvaient l'entendre de la cabine de pilotage grâce à des micros intégrés à la pièce. Très vite donc, Bertsbrand entendit la porte derrière le jacuzzi s'ouvrir et quelqu'un s'approcher de lui.

- Monsieur Bertsbrand, votre coupe.

Bertsbrand sursauta à un tel point qu'il failli tomber de son tapis gonflable. La voix... c'était clairement celle d'une femelle ! Et en effet, quand il posa son regard sur la personne venue lui apporter son champagne, c'était bien une hôtesse de l'air.

- OH NO !! Hurla Bertsbrand. Qu'est-ce que cela veut dire ?! Que fait donc une femelle sur MON jet privé ?! BRIANNNN !

Le premier des agents de Bertsbrand - le seul dont il connaissait le nom d'ailleurs - arriva en courant dans la salle.

- Brian, qu'est-ce que c'est que ça, je vous prie ?! S'écria Bertsbrand en désignant la pauvre hôtesse du doigt comme si c'était une infâme créature.

La jeune femme, effrayée, ne parut pas comprendre ce qu'on lui reprochait. Brian, un grand gaillard chauve à costume et lunettes de soleil noires, se rependit en excuse.

- Toutes nos excuses, monsieur Bertsbrand ! C'est que votre pilote habituel est parti à la retraite, et on a dû le remplacer. Comme il travaillait de pair avec cette hôtesse, qui est sa femme, nous avons été obligés de la prendre aussi. J'ai pourtant bien dit à l'équipage de ne jamais la faire sortir en votre présence, mais...

- C'est inacceptable, Brian ! Fit Bertsbrand en tapant du poing sur l'eau et en s'éclaboussant lui-même. Je me contrefiche de qui est le pilote, mais je ne veux pas de femelle qui sert dans mon jet ! Rendez-vous compte enfin ! Elle va polluer mon espace vital de swagitude !

- Oui monsieur, je suis profondément désolé monsieur, ça ne se reproduira plus monsieur.

- Il y a intérêt. En attendant, tout mon avion a été contaminé. Dès notre arrivée à Kalos, il devra être lavé de fond en comble !

- Oui monsieur, ce sera fait monsieur.

- Et dégagez cette femelle d'ici ! Sa vue m'indispose. On a des parachutes ici non ?

- Certainement monsieur.

- Eh bien, mettez-lui en un et faites la sortir de mon jet !

Sans comprendre ce qui lui arrivait, la pauvre hôtesse gémissante fut agrippée par deux des armoires à glace de Bertsbrand tandis que Brian lui passait de force un parachute. Puis on l'amena à l'arrière tandis qu'elle sanglotait et se débattait, on ouvrit la porte et on la jeta dans le vide. Alors seulement Bertsbrand put se remettre à respirer, son cœur retrouvant peu à peu un rythme normal. C'est qu'elle lui avait fait peur, cette femelle stupide, à s'approcher de lui comme ça ! En plein dans son jacuzzi en plus !

- Tssssss, de pire en pire le personnel, hein, Marie-Eglantine ? Toi, tu es bien la seule femelle qui a le droit d'être à mes cotés.

Bertsbrand lui gratouilla amoureusement la tête quand une secousse de l'avion le fit se renverser et tomber dans l'eau. Outré, il refit surface en crachotant.

- C'est un vrai scandale ! Clama-t-il. Si le pilote ne sait pas conduire correctement, mettez-lui à lui aussi un parachute et expédiez le par-dessus bord !

Bertsbrand s'attendait à voir Brian déboulait avec ses plus plates excuses, mais personne ne vint. La star fulmina. Il n'avait pas l'habitude d'être ignoré ainsi.

Sortant de son jacuzzi, il enfila sa serviette de bain en marmonnant des menaces.

- Il va bientôt y avoir quelques licenciements économiques dans mon entourage...

Pour toute réponse, l'avion connut une nouvelle secousse, comme un choc d'air, et Bertsbrand se retrouva par terre, les fesses endolories. L'avion semblait se pencher en avant furieusement.

- Oh no ! Pesta-t-il. Là c'est trop... BRIANNNNN !

La porte de la cabine s'ouvrit enfin, mais ce n'était pas Brian. Bertsbrand resta un moment interloqué par ce qu'il vit devant lui, se demandant s'il n'hallucinait pas. C'était une créature vaguement humanoïde, avec un corps qui semblait être totalement fait de métal. Il était d'un bleu sombre, et diverses chaînes pendouillaient autour de son corps. Sa tête aux yeux jaunes était celle d'un rapace. Bertsbrand put voir derrière la créature métallique des silhouettes allongées au sol, et du sang couler. Du sang qui maculait également le corps de l'entité mécanique.

- Ohhhhhh my god... murmura Bertsbrand.

Bertsbrand n'était pas lent d'esprit. Il avait compris que cette... chose avait réussi à s'introduire dans son jet privé, et avait assassiné tout son équipage. Et ça, c'était pas swag, mais alors pas swag du tout ! Bertsbrand tenta néanmoins de retrouver contenance, déjà en se relevant, en repassant sa serviette et en faisant signe à Marie-Eglantine de venir à ses cotés. Il n'était pas plus inquiet que ça. Marie-Eglantine était invincible, quel que soit l'adversaire. Ce n'était pas la première fois qu'on tentait d'agresser Bertsbrand. Une fois, il avait fait les frais d'une tentative d'enlèvement par des fans déchaînés, et Marie-Eglantine l'avait sauvé. Cependant, le regard froid et informatique de cette horreur le rendait nerveux.

- Q-qu'est-ce que tu es, toi ? Demanda bravement Bertsbrand. Sais-tu au moins quel appareil tu as attaqué ? Sache, que tu sois Pokemon, droïde ou humain en armure, que JE suis Bertsbrand !

- Je suis l'Akyr Argousin, de Seconde Classe, répondit la créature d'une voix tout aussi mécanique que son apparence.

- Eh bien moi, j'ai toujours été de première classe, répliqua Bertsbrand. Même d'une classe au-delà de la première !

- Voici la situation, humain. J'ai éliminé ton équipage, et ton appareil volant ne va pas mettre longtemps à se crasher. Je te sauve la vie si tu me donnes le Solerios que tu caches, immédiatement.

Bertsbrand n'avait aucune idée de quoi ce robot à tête de piaf parlait.

- Un Solerios ? Qu'est-ce que c'est que ces foutaises ?

- Inutile de nier. Je peux le sentir. Il est dans cet appareil, tout proche.

- Je pensais que c'était moi que tu étais venu enlever. J'ai bien plus de valeur que ton « Solerios », quoi que ce soit.

- Vraiment ? Fit l'Akyr, intéressé. Peut-être bien, vu que tu possèdes un Solerios. Je devrais peut-être te ramener sur Atlantis. L'Akyr Cerebro sera ravi d'avoir un nouvel humain sur lequel travailler.

Bertsbrand n'aimait pas ça. Ces gars-là voulaient « travailler » sur lui ? Comptaient-ils s'approprier sa puissance swag à l'aide d'expériences maléfiques ? Ou bien tenteraient-ils de le cloner pour disposer d'un Bertsbrand à eux ? Impensable ! Le swag de Bertsbrand n'était qu'à lui, et il ne pouvait qu'être unique !

- Marie-Eglantine, endors cet insolant ! Ordonna-t-il. Bâillement !

La Parecool ne se fit pas prier. D'ailleurs, elle aurait baillé sans l'ordre de son dresseur, tellement la situation actuelle - qui comprenait pourtant un robot parlant et un risque de crash - avait l'air de l'ennuyer.

- Ah ah, triompha Bertsbrand. Te voici face à la toute puissance du Bâillement ultra méga swag de ma chère Marie-Eglantine ! Plonge dans le sommeil en sachant que je vais te balancer hors de mon avion !

Mais après dix secondes, il était clair que l'Akyr n'avait nulle envie de dormir. Bertsbrand se prit la tête entre les mains et ouvrit grand la bouche de façon

théâtrale.

- Holy shiiiiit ! Pourquoi ? Pourquoi tu n'es pas tombé endormi sous le Bâillement ultra méga swag de Marie-Eglantine ?!

- J'ignore ce qu'est « dormir », humain, expliqua l'Akyr Argousin. Je ne connais que « être en veille » quand je dois économiser de l'énergie. Et je ne vois pas pourquoi le bâillement de ton Pokemon devrait m'y pousser.

L'Akyr lança ses chaînes sur Bertsbrand, qui, mues par un pouvoir magnétique en provenance de leur maître, s'enroulèrent autour de l'humain tandis qu'il poussait un cri pitoyable.

- Maaaaaarie-Eglannnnntine ! Help me !!

Le Parecool se gratta la tête, cligna des yeux, bailla, puis retourna faire un somme.

- OH NOOOOOO ! Cria Bertsbrand.

- Maintenant, parle, humain, ordonna l'Akyr en attirant Bertsbrand jusqu'à lui. Où se cache-t-il ? Le Solerios du Seigneur Memnark ? Qu'une telle puissance soit aux mains des humains serait un blasphème pour lui !

- A-attendez... balbutia la star, affolée. Je... je ne sais vraiment pas ce qu'est un Solerios, mais on peut s'arranger autrement hein ? Tenez mon vieux, je vous offre la collection complète de mes romans, tous dédicacés, et vous me laissez tranquille hein ?

De dépit, l'Akyr jeta Bertsbrand contre la cloison, et entreprit de retourner toute la pièce, de vider tous les meubles. Bertsbrand retint un gémissement quand il vit le robot piétiner les cadres dans lesquels se trouvaient ses nombreux prix et médailles littéraires, mais quand l'Akyr déchira en deux le T-shirt à l'effigie de lui-même, il poussa un hurlement.

- NoOoOoOoOoN ! Le T-shirt de moi-même ! C'était un modèle unique !!

Finalement, l'Akyr cessa son saccage, quand il trouva apparemment ce qu'il cherchait. Délicatement, et avec le plus grand respect, il empoigna le médaillon

de Bertsbrand, posé non loin de ses habits. La Perle de l'Océan, l'énorme saphir parfaitement rond que Bertsbrand portait toujours sur lui depuis qu'il l'avait gagné.

- Le voici... jubila l'A kyr. Le Solerios de l'eau...

Bertsbrand était perplexe. Certes, cette perle bleue devait avoir une sacrée valeur, mais Bertsbrand ne lui avait jamais trouvé un quelconque pouvoir.

- C-c'est ça, votre Solerios ? Balbutia-t-il. C'est juste une pierre précieuse... et elle ne devient swag que si je la porte !

- Ignorant humain primitif ! C'est l'un des cinq Solerios ; chacun d'entre eux contient en lui la puissance d'une étoile en train d'exploser ! Ce que tu as devant toi, c'est la reproduction miniature d'une supernova élémentaire !

L'Akyr Argousin regarda avec la pierre avec une vénération évidente.

- Avec celle-ci, le Grand Forgeron en aura trois. Plus que deux, et plus rien en cet univers ou dans les autres ne pourra l'arrêter.

Bertsbrand tenta de ramener la conversation sur un terrain qu'il maîtrisait :

- Euh, dites, ce Grand Forgeron là, c'est votre supérieur ? Si vous me laissiez le rencontrer, je suis sûr qu'il sera charmé et envouté par le swag continuels qui se dégage de moi, et donc...

L'Akyr Argousin, à ce moment, dut se demander s'il devait tuer cet humain absurde sur le champ. Mais il s'était déjà assez souillé avec le sang de l'équipage. Il préféra donc laisser cet humain mourir quand son appareil volant, privé de pilote, s'abîmera au sol. L'Akyr explosa donc la paroi de l'avion et sauta sans un mot, le Solerios pressé contre lui. Bertsbrand fut au même moment happé par la terrible rafale d'air qui s'infiltra dans la pièce maintenant que l'avion était ouvert en plein vol. Ou en pleine chute, plus précisément.

Marie-Eglantine était en train de se faire aspirer par le trou que ce robot avait ouvert, et également tous les bibelots, posters et vêtements de la salle à l'effigie de Bertsbrand. Bien que ce fut avec une blessure béante au cœur, Bertsbrand attrapa son Pokemon et laissa le reste s'envoler. Puis il se rendit avec effort

jusque dans le cockpit, où les corps des deux pilotes se trouvaient, terriblement lacérés. C'est la première fois que Bertsbrand voyait des cadavres, et le choc lui fit pousser un cri strident de femme.

- HIIIIIIIIII ! HOLY SHIT ! Ils sont mourus ? Oh my god, ils sont vraiment mourus ?!

Mais Bertsbrand eut un souci plus pressant : l'avion ne cessait de perdre de l'altitude, et la terre ferme n'était plus très loin. Et Bertsbrand avait beau être un monstre de swagitude, il ignorait tout de la façon dont se pilotait un pareil engin. Il y avait des leviers et des boutons partout, mais aucun voyant avec écrit dessus « atterrissage d'urgence » ! Bertsbrand se reprit la tête entre les mains.

- Oh no ! Je suis trop swag pour mourir !

Bertsbrand songea à trouver et à enfiler un parachute, mais il ignorait où ils se trouvaient, si toutefois ils n'avaient pas été aspirés dehors, et de toute façon, le temps qu'il comprenne comment se l'enfiler, ce serait trop tard. Faute de mieux, il entreprit de toucher à tous les boutons et à tous les leviers, jusqu'à actionner involontairement la radio.

- ...ka ...toire... situa... grésilla-t-elle.

- HELP ! Hurla Bertsbrand à travers le combiné. Qui que vous soyez, help me ! Je vous dédicacerais plein de mes romans !

- *Ici le central aérien de Bakan, reprit la voix dans la radio. Appareil Lubies Plane II, votre trajectoire est inquiétante. Quelle est la situation à bord ? Avez-vous besoin d'assistance ?*

Bertsbrand adressa une courte prière de remerciement à l'illustre dieu du swag qui avait fait que l'avion se situe encore dans l'espace aérien de Bakan.

- C'est moi ! S'écria-t-il. Moi, Bertsbrand, l'unique ! Mon avion hyper swag n'a plus de pilote et prend l'air ! HELP ME !

- *Deux escorteurs de la Confédération sont derrière vous. Veuillez suivre mes instructions pour maintenir votre engin en l'air. D'abord, que s'est-il passé ?*

- Oh my god, j'ai été attaqué par un robot fou avec des chaînes qui a tué mon équipage. Il ne s'est pas endormi malgré le bâillement ultra méga swag de Marie-Eglantine, puis il a déchiré mon T-shirt de moi-même et m'a volé ma Perle de l'Océan pour le compte d'un forgeron qui veut conquérir l'univers !

Moment de silence. Puis :

- *Veuillez répéter ?*

Erend et Ladytus observaient derrière la vitre du laboratoire la dizaine de scientifiques et de techniciens qui étaient en train d'étudier l'Akyr Récolteur que leur avait ramené le groupe de Syal dans le nord. Il était en pièces détachées, mais pouvait toujours gémir et se plaindre de son traitement. Bien sûr, avant de le confier à cette horde de savants qui ne demandaient qu'à le disséquer, Erend avait bien pris soin de l'interroger. Ça n'avait pas été bien difficile. Cet Akyr géant semblait ravi de partager son savoir pour le seul plaisir de montrer sa supériorité à des humains primitifs et ignorants.

En résumé : l'endroit où Syal, Leaf et les autres étaient allés sous la glace il y a quatre ans était bel et bien la cité perdue d'Atlantis, et regorgeait d'Akyr qui s'étaient récemment tous éveillés à cause des recherches de l'Institut Archéologique. Ces Akyr étaient dirigés par un certain Akyr Propagateur, qui voulait étudier les humains de cette époque et retrouver des artefacts du nom de Solerios avant le retour du Grand Forgeron sur Terre. Ce Grand Forgeron, du nom de Memnark, serait un alien de la race très ancienne qui a battit Atlantis : les Primordiaux. Les Akyr étaient sa création, de même que les trois Dieux Guerriers. Memnark voulait gouverner l'univers, et avait besoin pour cela des cinq Solerios, des orbes à la puissance sans limite. Et ce Memnark allait apparemment bientôt arriver sur Terre avec une armée d'Akyr. Bah oui, ça coulait de source...

- On nage en plein délire de films de SF là, marmonna Erend à son amie Pokemon. Et ça juste après le délire de films d'héroïc-fantasy avec Cinhol. La vie de Sauveur du Millénaire n'est pas de tout repos...

- L'univers est vaste, répondit Ladytus avec son ton sage coutumier. Les humains pensaient-ils vraiment être seuls dans toute cette immensité ?

- Je crois qu'on l'espérait, en fait. Les humains aiment leur petit confort et leurs petites habitudes. Je sais pas trop comment ils réagiraient si je leur annonçais qu'on va bientôt faire face à une invasion extraterrestre.

- Eh bien, d'après ce que j'ai compris, ces Akyr ne sont pas vraiment des extraterrestres. Ils ont été construits par le Grand Forgeron quand il se trouvait encore sur Terre.

- Oui, tout comme notre bon ami ici présent...

Erend prit une de ses Pokeball et fit justement sortir ce bon ami : Triseïdon, le Dieu Guerrier de l'Eau, à l'apparence d'une licorne mécanique.

- Un cousin à toi ? Lui demanda Erend en désignant l'Akyr Récolteur.

Même si Triseïdon, qui était fait de métal, ne pouvait donc changer l'expression de son visage, Erend était sûr de pouvoir lire le dégoût dans ses yeux. Sa voix profonde et métallique retentit dans la pièce.

- Je n'aime pas être comparé à ces créatures. Nous avons le même créateur, mais c'est tout. D'où elle sort ?

- Apparemment, du même endroit où Zayne t'avait trouvé. La Cité Perdue d'Atlantis, sous la glace du Glacier Infini. Ces créatures se seraient réveillées en masse, et se baladent tranquillement dans notre région en ce moment même.

Vu que Mercurio Crust avait bien géré ce gros lard d'Akyr Récolteur, Erend comptait beaucoup sur lui et sa sœur pour s'occuper de ces espèces d'insectes mécaniques, mais à deux seulement, ils auraient du mal, surtout si les Akyr d'Atlantis étaient aussi nombreux que l'avait dit l'Akyr Récolteur. Et ça, c'était sans compter ceux que Memnark allait amener avec lui en arrivant ici. Comme justement Erend savait que Triseïdon avait éliminé l'Akyr Ailé pour protéger Zayne quatre ans plus tôt, il comptait donc aussi sur son Pokemon.

- Memnark a jadis gouverné ce monde grâce à ses Akyr, dit Triseïdon. Même les Dieux Pokemon étaient impuissants face à eux.

- Et toi et tes deux frères, vous étiez de quel côté au juste ?

Triseïdon aurait pu se sentir insulté de la question, mais il répondit simplement :

- Nous n'avons pas pris part à cette lutte. Nous avons fondé notre propre Empire de Pokemon Acier très loin du royaume de Memnark. Comme les humains étaient la matière première pour la création de ses Akyr, il n'avait aucun intérêt à s'en prendre à un pays entièrement composé de Pokemon.

- Bon, je reformule : de quel côté serez-vous aujourd'hui, quand Memnark reviendra ?

- Le Grand Forgeron nous a créés, mais nous n'avons aucune loyauté pour lui, expliqua Triseïdon. Quand il nous a conçus, il était encore sain d'esprit. Nous étions des cadeaux pour Mew et les autres Dieux Pokemon qui ont bien accueilli les Primordiaux à leur arrivée sur Terre. Nous resterons fidèles à nous-mêmes, et à nos maîtres.

- Ça me fait grand plaisir de l'entendre, avoua Erend avec un sourire. Je compte donc sur toi pour nous aider à combattre ces choses si nécessaire.

- Je le ferai bien sûr, si tel est ton désir, mais tu dois savoir une chose, Erend : même un Pokemon Dieu Guerrier aura ses limites face aux créations de Memnark. Nous sommes constitués de Vifacier, alors que les Akyr sont un alliage des trois métaux légendaires. J'ai bien réussi à éliminer l'Akyr Ailé, parce que tes camarades l'avaient déjà bien affaibli. Face à un Akyr de Seconde Classe optimal, je ne suis pas sûr de l'emporter. Et face à un de Première Classe, c'est perdu d'avance.

- Eh bien c'est joyeux tout ça...

- Celui qu'il faudrait pour lutter efficacement contre le Grand Forgeron et ses armées, ce serait notre ancien empereur.

- Un empereur ? S'étonna Ladytus. Lequel ?

- Le nôtre. Celui des Dieux Guerriers. Celui qui a fondé l'Empire Texteel il y a des milliers d'années, et qui a affronté les Méléniens et les humains dans l'une des

plus grandes guerres de l'Histoire.

- Un Pokemon donc ? Résumé Erend. Un d'assez balèze pour faire des trois Dieux Guerriers ses serviteurs ?

- Il est comme nous. Un Pokemon acier transformable. Il a été créé bien après nous, mais il est bien plus évolué. Son corps est un parfait équilibre entre les trois métaux légendaires. C'est le chef des Dieux Guerriers, Excalord.

Avant qu'Erend n'ait pu poser plus de questions à son propos, son comlink bipa dans sa poche.

- Igeus, j'écoute.

- *Monsieur, ici l'avant-garde aérien de la flotte de surveillance de la Confédération. Nous avons secouru un appareil civil en détresse qui a manqué de se cracher. Son occupant est un homme assez célèbre, un certain Bertsbrand, venu en séjour à Bakan.*

- Et alors ? S'impatienta Erend.

- *Eh bien... Il tient des propos assez bizarres sur ce qui l'aurait attaqué. Une histoire de robot tueur... Je crois que vous devriez l'entendre.*

Chapitre 12 : L'ascension d'Atlantis

Outre le retour du Grand Forgeron sur Terre après des millénaires, cette année fut aussi marquée le réveil d'un Pokemon qui peut facilement prétendre au titre de plus puissant du monde. C'est ce qu'a pu retirer mon père de toute cette histoire, finalement.

Mewtwo se plaisait d'être un Pokemon libre ; il n'avait ni dresseur, ni un quelconque maître Pokemon qui lui donnait des ordres. De toute façon, si la hiérarchie se fondait sur la force, Mewtwo aurait du mal à trouver plus puissant que lui. Bien que créé par les humains, Mewtwo n'avait fait que suivre son cœur. Personne ne pouvait prétendre le contrôler ou lui dicter sa conduite. Pas même Mew. Le petit Pokemon légendaire était un peu son grand-frère. Mewtwo le respectait et faisait grand cas de ses conseils, mais au final, il faisait ce qu'il voulait, comme toujours.

Mais depuis quelque mois maintenant, Mewtwo était dans un groupe. Cette soi-disant Confédération Libre, menée par Erend Igeus, qui avait pour but de combattre Lady Venamia. Mewtwo se fichait pas mal des guerres des humains, mais il s'était donné pour mission de protéger les Pokemon libres, comme lui. Hors, Venamia était bien étiquetée ennemie des Pokemon libres, et de tant d'autres choses. Mewtwo avait décidé de la combattre, et avait pour cela choisi de s'allier aux humains. Mais pour qu'une alliance fonctionne, il fallait une hiérarchie précise, et justement, c'était Erend Igeus qui donnait les ordres dans la Confédération, donc Mewtwo ne pouvait pas les ignorer. C'était ainsi qu'il était en train d'effectuer en ce moment même une mission pour le compte d'Igeus.

Igeus était inquiet à propos de cette histoire d'Akyr dans le grand nord, et après avoir interrogé celui qu'ils avaient capturé, il avait obtenu l'emplacement de leur base, la cité d'Atlantis, apparemment encore enfouie sous la glace du Glacier Infini. Erend avait envoyé un de ses avions chasseurs pour surveiller la zone.

Mais pour prévenir une attaque d'Akyr, il avait également envoyé Mewtwo pour défendre le chasseur. Comme Mewtwo pouvait voler aussi vite que le chasseur en question, il était en quelque sorte son escorte s'ils tombaient sur des ennemis.

Le pilote du chasseur était un militaire confirmé, le commandant Bob, l'un des champions d'arènes de Kanto. Au sein de la Confédération, c'était avec eux que Mewtwo était le plus proche. Il les avait rejoints à l'origine sous l'impulsion de Giovanni, l'ancien Boss de la Team Rocket, qui avait réuni sous ses ordres les champions, dont son propre fils Régis. Mewtwo avait longtemps détesté Giovanni - son créateur - mais avait fini par cerner la véritable valeur de son cœur quand il s'était sacrifié lors de la bataille d'Atalanopolis pour retenir Venamia et sauver les autres. Bien que Mewtwo ne lui devait rien, il avait un peu fait comme sien le devoir de veiller sur ses deux héritiers qui combattaient Venamia, à savoir Régis et Estelle Chen.

- *C'est ce coin-là apparemment*, fit la voix de Bob à son oreille.

Mewtwo avait été équipé d'une oreillette pour qu'il puisse entendre tout ce que disait Bob depuis son cockpit. Ça ne valait pas la télépathie entre deux Pokemon psy, mais les humains étaient inventifs quand il s'agissait de reproduire avec de la technologie les pouvoirs des Pokemon. Mewtwo baissa son regard sur le paysage en bas. Il y avait les vestiges d'une base humaine, probablement celle de l'Institut Archéologique. C'était ici, il y a quatre ans, que le frère d'Igeus et quelques autres avaient affronté l'Akyr Ailé. Selon Igeus, Atlantis était juste en dessous, sous des kilomètres de glace. Bob commença à faire du surplace en tournant autour des lieux.

Mewtwo n'avait pas besoin de radar humain pour déceler qu'il n'y avait aucune forme de vie organique dans le coin, humaine ou Pokemon. Tout avait été purement et simplement exterminé, probablement quand les Akyr avaient émergé de sous la glace. Si seulement les humains n'avaient pas creusé jusqu'à Atlantis, ces monstres de métal n'auraient pas été réveillés. Comme toujours, c'était la curiosité humaine qui était à l'origine des pires situations. Ils voulaient toujours repousser les limites de la science, et ils finissaient par s'y brûler les ailes. Mewtwo en était l'exemple vivant. Conçu par des humains avides de posséder le plus puissant Pokemon du monde, il avait failli anéantir toute l'humanité.

- *Aucun mouvement à la surface*, dit le commandant Bob. *Tu sens quelque chose*

avec tes pouvoirs psy ?

Mewtwo, qui ne savait pas parler avec sa bouche, fit résonner sa voix dans l'esprit même de son interlocuteur.

- Non. S'il y a quelque chose, c'est profondément enfoui, comme Igeus nous l'a dit.

- *Bon, alors, je cherche un endroit plus ou moins stable pour poser mon engin, et on commence le repérage. Des heures et des heures à se cailler en perspective...*

Mewtwo le laissa faire. Quant à lui, il se posa sur le glacier, et examina la mer gelée en détail. Y'avait-il vraiment une cité millénaire en dessous ? Même Mewtwo n'aurait pas pu l'affirmer. S'il pouvait se mouvoir facilement et longtemps dans l'eau, il n'était pas insensible au froid et à la pression, et les deux devaient être particulièrement élevés à l'endroit où devait être cette cité. De plus, selon les dires de l'Akyr Récolteur, il y avait pas moins de trois mille Akyr dans Atlantis. Peut-être un peu trop pour Mewtwo, aussi puissant soit-il. Le mieux aurait été d'envoyer une bombe gigantesque qui n'aurait pas fait dans le détail. Certains des alliés d'Igeus le lui avaient conseillé.

Le problème avec Igeus, c'est qu'il était un indémodable ambitieux. Mewtwo le sentait constamment quand il l'entendait parler. En dépit de ses amabilités de façade, Mewtwo pouvait lire en lui un esprit qui ne brûle que pour et par le pouvoir. Un humain dangereux, peut-être autant que Lady Venamia. Igeus pensait pouvoir s'approprier Atlantis ou en percer ses secrets, et donc, il ne voulait pas la détruire. D'un autre côté, il était vrai que cette cité millénaire et en partie extraterrestre devait receler bien des trésors, dont sans doute des armes pour lutter efficacement contre Lady Venamia, et même contre ce Grand Forgeron quand il arrivera.

- Les Primordiaux... marmonna Mewtwo pour lui-même. Que sont-ils, au juste ?

Le sixième sens de Mewtwo s'activa d'un coup, le prévenant d'un danger imminent. Il bondit dans les airs avec une poussée psychique, et évita à la milliseconde prêt la chose qui avait tenté de le happer. C'était un être mécanique, sorti de nulle part. Il était de couleur rouille, fin, et avait des mains en formes de lames recourbées. Bien qu'immensément plus petit que l'Akyr Récolteur, il avait la même tête en forme de bec d'oiseau, et les mêmes yeux en

verre qui brillaient d'une lueur synthétique. Mewtwo ne l'avait pas du tout senti arriver. S'il s'était écarté à temps, c'était grâce à son sens du danger. Mais il ne ressentait rien face à ce robot.

- Impressionnant, dit l'Akyr. Je m'apprêtais seulement à tuer un Pokemon indésirable qui s'était trop approché de notre base, mais tu n'es clairement pas un Pokemon normal toi.

Mewtwo évalua son adversaire, puis se donna le temps de transmettre un message par voix psychique à Bob qui ne devait pas être loin.

- J'ai de la compagnie. Un de ces Akyr qui a tenté de me scalper. Je m'en charge seul.

- *Quoi ?!* S'exclama la voix du commandant Bob dans l'oreillette de Mewtwo. *Attends voir, ne fais rien de...*

Mewtwo s'arracha l'oreillette. Il ne voulait pas être dérangé durant un combat. Et il était tout bonnement incapable d'en refuser un alors qu'on avait tenté de le tuer. C'était là la base de ses gènes. Car après tout, Mewtwo avait été créé pour le combat, et uniquement pour le combat.

- Je suis l'Akyr Filéclair, de Seconde Classe, lui dit le robot. Souviens-toi du nom de celui qui t'ôtera la vie, Pokemon. Car au nom de mon maître, l'Akyr Propagateur, et de notre seigneur créateur, le Grand Forgeron, je me dois d'éliminer tous les intrus qui approchent de la Première Cité.

- Tu parles beaucoup, nota Mewtwo. Je n'aime pas ceux qui parlent trop. Ils me donnent envie de détruire plus que de raison.

L'Akyr Filéclair fit bouger sa tête de droite à gauche, apparemment surpris.

- Oh, voyez-vous ça ? Un Pokemon sachant parler le langage humain. Une chose bien singulière. Tu serais donc un Pokemon Légendaire ?

- Non. Il n'y a aucune légende me concernant, car je suis né il n'y a que quelques années. Mon identité importe peu, mais comme tu m'as dit la tienne, c'est la moindre des choses que je me présente. Je suis Mewtwo.

- Mewtwo... répéta l'Akyr Filéclair. En effet, je n'ai jamais entendu parler d'un Pokemon de ce nom quand nous faisions la guerre aux Pokemon Légendaires il y a des milliers d'années. Mais ce nom... y'aurait-il un lien avec Mew, le père des Pokemon ?

- Je suis son clone, avoua Mewtwo. Un clone amélioré conçu par les humains.

- Eh bien, cela est fort intéressant ! Les humains sont arrivés à un stade où ils peuvent pratiquer le clonage ?! Et sur un Pokemon tel que Mew ? Quelle disgrâce de sa part, lui qui était pourtant notre plus dangereux ennemi...

- Ils ne lui ont pas demandé son avis quand ils l'ont fait. Le fait est que j'existe. Et que je vais vous renvoyer d'où vous venez. Ce monde n'est pas le vôtre.

L'Akyr Filéclair imita ce qui ressemblait plus ou moins à un rire.

- Au contraire, c'est tout à fait le nôtre. Tous les Akyr sont issus d'êtres humains. Le Grand Forgeron s'est contenté de nous améliorer avec ses métaux divins. Nous surpassons les humains, et les Pokemon aussi. C'est pour cela qu'il nous revient de régner sur ce monde. C'est ce pourquoi le Grand Forgeron nous a créé.

- Eh bien, voyons voir lequel de nous deux est le plus amélioré, conclut Mewtwo.

Il laissa sa puissance psychique l'envahir, jusqu'à qu'elle atteigne un tel niveau qu'elle devint visible à l'œil nu. Ce fut comme si du vent bleu s'échappait du corps de Mewtwo. Cela n'échappa pas à l'Akyr.

- Tu es sans doute très fier de ta puissance psychique, mais j'ai beau ne pas être un Pokemon, je reste fait d'acier, et le psy est bien faible face à l'acier !

Il fonça une nouvelle fois sur Mewtwo à toute vitesse, ses lames recourbées au-devant. Même pour Mewtwo, l'Akyr Filéclair était difficile à suivre à l'œil nu. Mais il n'en avait pas vraiment besoin. Il leva calmement sa main droite à trois doigts, et d'un coup, l'Akyr Filéclair fut immobilisé, ses contours devenus bleus, signe de l'emprise psychique que Mewtwo exerçait sur lui.

- Que...

L'Akyr tenta de bouger, de se dégager de cette poigne invisible, mais même sa force surhumaine ne put rivaliser face à l'esprit de Mewtwo.

- Une telle pression... Je suis pourtant en acier ! Gronda-t-il.

- Oui, tu l'es, confirma Mewtwo. Et oui, les attaques psy sont faibles face au type acier. Mais les forces et les faiblesses des types ne veulent rien dire face à moi. Ma puissance est telle qu'avoir un type qui te protégerais en temps normal est inutile.

Mewtwo baissa un doigt, et un terrible bruit métallique se fit entendre. Le bras droit de l'Akyr Filéclair s'était détaché de son corps. Les Akyr ne ressentaient pas la douleur, mais celui-ci cria sous l'effet de la surprise et de la peur.

- Celui qui m'envoie a étudié de fond en comble l'Akyr Récolteur, dit Mewtwo. Si vos corps sont entièrement métalliques, un alliage de Sombracier, de Vifacier et de Lunacier, vous conservez toujours votre cerveau de quand vous étiez humain. Lui aussi a été pas mal trafiqué, mais au final, il est ce qui vous rattache à la vie, même dans ses corps immortels.

Mewtwo agita un autre doigt, et la tête de l'Akyr Filéclair commença à tourner sur elle-même.

- A...arrête ! Balbutia l'Akyr.

- C'est ironique n'est-ce pas ? Continua Mewtwo. Vous avez nié et rejeté votre humanité, et pourtant, c'est cet organe, le seul restant de vos anciens corps, qui continue à faire de vous ce que vous êtes.

- Laisse-moi ! Je ne peux pas... Je ne veux pas mourir !

- Oh ? Il te resterait donc deux trois émotions, même sans cœur ? Oui, la peur de la mort est l'une des plus puissantes. J'imagine que ce doit être pire après que l'on ait vécu des milliers d'années avec la certitude de ne jamais mourir ?

D'une flexion psychique, Mewtwo brisa le cou en métal de l'Akyr et attira sa tête dans sa main. Si le corps s'écroula, les globes optiques continuaient de briller, signe que la tête vivait toujours.

- N-non... Pas moi... Pas ça... continuait-il de supplier.

- Ton Grand Forgeron t'a incrusté de fausses idées dans la tête, fit Mewtwo, impitoyable. Sache qu'il n'y a aucun être qui soit immortel. Qu'ils soient humains, Pokemon, ou autre chose comme toi. Même si notre corps paraît indestructible, il nous restera toujours un endroit vulnérable. Même si l'on ne ressent pas le temps qui passe, le néant s'ouvrira à nous un jour ou l'autre. Tout ce qui existe est vivant, et tout ce qui est vivant peut mourir. Même un être comme Arceus n'est pas à l'abri de la disparition. Enregistre bien cette dernière leçon.

Mewtwo lança ensuite la tête en l'air, sourd au cri de désespoir de l'Akyr, puis la pulvérisa avec une boule d'énergie. Il n'en retomba que quelques particules.

L'Akyr Propagateur avait assisté en direct à la destruction de l'Akyr Filéclair, via l'écran de contrôle géant d'Atlantis. Ce Pokemon, Mewtwo, l'avait vaincu avec une nonchalance stupéfiante. Mais l'Akyr Filéclair avait été trop arrogant et sûr de lui. Il avait sans doute oublié combien les Pokemon Légendaires pouvaient se montrer redoutables. L'Akyr Propagateur, qui les avait longtemps combattus, savait de quoi il parlait. Mew, leur meneur, était un Pokemon aux pouvoirs réellement effrayants, même s'il ne payait pas de mine. Si ce Mewtwo était réellement son clone amélioré, il pouvait être un ennemi redoutable.

- Ce spécimen de Pokemon semble tout à fait fascinant, dit l'Akyr Cerebro à ses cotés, étudiant le profil de Mewtwo sur l'écran. Il ferait un parfait sujet d'entraînement pour mon nouvel Akyr...

Si l'Akyr Propagateur avait pu soupirer, il l'aurait fait. L'Akyr Cerebro, de Seconde Classe, était le scientifique en chef d'Atlantis, et alors qu'il aurait dû employer toute sa science et ses efforts pour remettre la cité en marche au plus vite, il passait le plus clair de son temps à travailler sur son projet de concevoir un Akyr nouvelle génération. L'Akyr Propagateur ne doutait pas qu'il puisse réussir, et que cet Akyr pourrait tenir tête à ceux de la Première Classe, voire même les dépasser. Mais il y avait plus urgent...

- C'est non, répondit l'Akyr Propagateur. Il est trop tôt pour que vous vous serviez de votre Akyr prototype. Le Grand Forgeron devra d'abord avoir un droit de regard sur lui.

- Bien, Akyr Propagateur, fit docilement l'Akyr Cerebro. Nous avons encore quatre Akyr de Seconde Classe à la surface qui protègent les alentours. Dois-je les envoyer supprimer ce Mewtwo ?

- Vu l'aisance avec laquelle ce Pokemon a supprimé l'Akyr Filéclair, je doute que même quatre Akyr en même temps ne fassent le poids. Dîtes-moi plutôt, cette cité peut-elle enfin se remettre à voler ?! Le Grand Forgeron ne va pas tarder à nous rejoindre, et je veux lui remettre Atlantis en parfait état de marche.

- L'énergie contenue dans le Lunacier de nos propulseurs est suffisante pour faire émerger la cité, si vous le désirez. Nous pouvons même la maintenir en vol stationnaire. Mais tout voyage stellaire est exclu pour le moment.

- Je vais vous interdire de faire joujou avec votre création si vous ne consacrez pas plus d'efforts à faire redémarrer Atlantis, le prévint l'Akyr Propagateur.

- La cité est en sommeil depuis près de huit mille ans, et nous avons retrouvé nombre de systèmes endommagés ou totalement vidés, se défendit le scientifique. C'est déjà un miracle que les propulseurs puissent fonctionner un tant soit peu.

L'Akyr Propagateur était embêté. Tant qu'Atlantis serait clouée sur Terre, elle serait vulnérable. Jadis, ça n'aurait pas posé problème, mais aujourd'hui, avec des ennemis comme des Méléniés ou des Pokemon surpuissants, la donne avait changé. Ce Mewtwo savait des choses, comme la localisation d'Atlantis ou encore le cerveau humain qui demeurerait dans les Akyr. Les humains avaient fait parler l'Akyr Récolteur, et ce Mewtwo était à leur botte. Atlantis ne pourrait pas rester éternellement caché sous la glace en attendant que les Akyr réunissent les Solerios manquants.

- Tant pis, fit finalement l'Akyr Propagateur. Je vais m'occuper de ce Mewtwo. Faites remonter la cité à la surface.

L'Akyr Cerebro acquiesça et partit faire les manipulations nécessaires. Voici

qu'après huit mille ans, la légendaire Cité d'Atlantis, siège du pouvoir du Grand Forgeron sur Terre, allait refouler l'air de cette planète !

Mewtwo regardait le corps sans tête de l'Akyr Filéclair avec un air embêté. Non pas qu'il regrettait la mort de ce robot, mais il avait pris plaisir à le tuer, plaisir à l'entendre supplier pour sa vie, plaisir à ressentir sa peur. Mewtwo n'y pouvait rien ; c'était dans sa nature. Sa conscience se réjouissait de la défaite et du malheur de ses adversaires. Faut croire que quand ils l'ont créé, les scientifiques de la Team Rocket ont ajouté une touche pour le rendre sadique. Pourtant, Mewtwo combattait cet aspect-là de lui-même. Il respectait toute forme de vie, et avait bien conscience que torturer pour le plaisir était un acte de cruauté. Enfin, au moins n'avait-il pas mis trop longtemps à supprimer cet Akyr.

Bob, qui avait posé son chasseur, ne tarda guère à arriver en courant, son arme au poing, visant partout à la fois comme s'il craignait que des centaines d'Akyr ne surgissent de la glace. Il avait appelé son fidèle Raichu à ses côtés. Mewtwo se dépêcha de le rassurer.

- C'est bon, la menace est écartée, dit-il en désignant l'Akyr décapité.

Le militaire baissa son arme en soupirant.

- Bon sang, me fais plus de frayeur pareil ! Nous n'étions pas censés engager un combat !

- Ce n'est pas moi qui ai commencé, se défendit Mewtwo. Tu ferais mieux de rentrer à Fubrica et d'apporter cette carcasse à Igeus. Je vais rester. Atlantis n'est pas loin, j'en suis certain. Cet Akyr ne m'a pas attaqué par hasard.

- Et ? Qu'est-ce que tu comptes faire ?

- Si tous les Akyr sont aussi faibles que celui-ci, je pourrai probablement tous les vaincre à la fois. Igeus n'aura pas besoin de lever une armée pour s'emparer de leur cité.

- Attends voir, tu comptes les attaquer ?! Ce n'est pas notre mission ! Nous

devions juste effectuer une reconnaissance, et rentrer vite fait bien fait si nous venions à croiser l'ennemi. On ne fait rien de plus sans le consentement du commandant suprême !

Mewtwo se demandait depuis quand Bob était devenu si prompt à exaucer les souhaits d'Erend Igeus. Les huit champions d'arène de Kanto étaient un groupe soudé, qui avait décidé de combattre le régime de Lady Venamia, mais sans pour autant lécher les bottes d'Igeus. C'était du moins la position de Régis Chen, leur meneur. Mais Bob lui était aussi un militaire de profession. Il aimait bien quand il y avait une hiérarchie claire et quelqu'un pour donner des ordres. De plus, Peter Lance, le général et supérieur de Bob, était un allié indéfectible d'Erend Igeus.

- Je ne bougerai pas d'ici, promit Mewtwo. Je me contenterai de les tuer à la chaîne si jamais ils venaient m'affronter à nouveau. Dis à Igeus que...

Mais Mewtwo ne put terminer sa phrase. En un son assourdissant, toute la glace autour d'eux se mit à craquer et à se briser de part en part. Le glacier sur lequel il se trouvait était en train de se disloquer. Mewtwo s'envola et utilisa ses pouvoirs psy pour faire léviter Bob à ses côtés.

- Tonnerre d'Arceus, qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! Jura ce dernier.

La mer gelée était en train de s'ouvrir, et quelque chose d'immense en sortit. À vue de nez, c'était une masse de dix kilomètres de diamètre. On aurait dit une île qui remontait à la surface, sauf qu'elle était entièrement synthétique. Pas de végétation, aucun relief naturel : que des bâtiments de métal, des tours en ruine et un gigantesque dôme central qui avait l'allure d'une pyramide transparente. La cité antique émergea des flots gelés, mais ne s'arrêta pas à la surface. Elle se mit à voler avec un bruit de répulseur, s'extrayant de la glace, et s'arrêtant à des centaines de mètres de hauteur.

Mewtwo n'avait jamais rien vu d'aussi impressionnant durant sa courte existence. La cité légendaire d'Atlantis, berceau de la race des Primordiaux sur Terre, venait de s'élever et de revoir la lumière du jour après des milliers d'années. Plus qu'une cité ; c'était un gigantesque vaisseau à l'air libre. Et tout autour, il y avait des centaines d'Akyr qui volaient, tournant autour comme des insectes autour de leur ruche. Ils avaient tous la même forme, contrairement à l'Akyr Filéclair. Selon l'Akyr Récolteur, c'était des Akyr lambdas, de Troisième

Classe, c'est-à-dire rien du tout pour Mewtwo.

- Changement de plan, dit-il en puisant à nouveau dans ses pouvoirs psychiques. Les méchants viennent de montrer le bout de leur nez. Ce serait extrêmement malpoli que de leur tourner le dos.

Une centaine d'Akyr de Troisième Classe se mit face à lui, mais ne cherchèrent pas à l'attaquer. En fait, ils ne semblaient pas pouvoir se mouvoir plus loin que ça, comme s'il profitait de la gravité artificielle d'Atlantis. Leurs rangs se séparèrent en deux, pour laisser approcher un autre Akyr. Celui-ci était très différent des Troisième Classe, et même de l'Akyr Filéclair. Il était plus grand que la moyenne, et avait comme particularité de posséder six bras. Chacun de ses bras étaient terminés par un appareil étrange que Mewtwo n'aurait pas su identifier. Et cet Akyr là, contrairement aux autres, se mouvait sans mal partout où il voulait.

- Salutations, Pokemon Mewtwo, dit-il. Je suis l'Akyr Propagateur, et j'ai l'honneur d'être l'un des quatre de Première Classe du Grand Forgeron.

Première classe donc ? Les plus forts de tous. Intéressant...

- Je vous prie de m'excuser pour les actions exécrables de l'Akyr Filéclair. Sa particularité était d'aller très vite, mais il ne savait pas se tenir à cause de ça.

- Ah bon ? Fit mine de s'étonner Mewtwo. Il allait pas si vite que ça pour moi.

Mewtwo, avec son cerveau amélioré et hyper-réactif, était en train de juger ses chances face à cet Akyr Propagateur et à tous ceux de Troisième Classe à ses cotés. Mais l'Akyr Propagateur lui épargna cette peine. D'un geste d'un de ses bras, il repoussa tous les Akyr de Troisième Classe.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? Demanda Mewtwo.

- Les métaux dont nous sommes faits sont rares, se justifia l'Akyr Propagateur. Je n'aime pas les gaspiller inutilement. Je sais très bien que tous les Akyr de Troisième Classe de l'univers ne feront pas le poids face à vous.

- Et toi tout seul, tu penses le faire ? Ricana Mewtwo.

- À vous de me le dire.

Et d'un coup, alors que Mewtwo n'avait jusque-là rien senti en provenance de l'Akyr Propagateur, une pression immense s'abattit sur lui. L'Akyr n'avait lancé aucune attaque, c'était juste Mewtwo qui pouvait ressentir son potentiel de combat. Et c'était un potentiel qui dépassait tout ce qu'il connaissait. Le sien y compris. Mewtwo possédait un instinct de prédateur infailible. Et là, toutes les fibres de son corps lui hurlaient de prendre la fuite face à cet Akyr Propagateur. Mewtwo sentit des sueurs froides le long de son corps. Il avait peur, et c'était quelque chose qui ne lui arrivait pas souvent. Les Akyr de Première Classe étaient-ils si terribles ?

Mewtwo ne préféra pas en faire l'expérience. Pas maintenant en tout cas. Il se retourna, et d'une poussée psychique, il s'enfuit aussi vite qu'il le put d'Atlantis, entraînant Bob avec lui. L'Akyr Propagateur ne tenta pas de le poursuivre. Mewtwo sut que c'était une chance pour lui, car il n'aurait pas été étonné qu'il puisse le rattraper.

Finalement, cette guerre contre ces robots était loin d'être gagnée pour l'humanité. Si le Grand Forgeron en avait quatre comme l'Akyr Propagateur, elle était même très mal engagée...

Chapitre 13 : Dangereuse alliance

C'est amusant comme je repense à ce passé que j'ai quasiment détruit de mes mains. Sulin vous dira que j'ai toujours été nostalgique, et il n'a pas tort. Mais si je regrette le « bon vieux temps », je ne regrette pas ce que j'ai fait. Sinon, ça n'aurait servi rien.

Lucian avait beaucoup voyagé dans sa vie, mais il n'était encore jamais allé à Bakan. Grave erreur ; c'était l'une des régions les plus intéressantes, tant sa capitale Fubrica - au demeurant la plus grande ville du monde - recelait tant de merveilles et de trésors technologiques. Au moins, la mission pourrie de Venamia lui aura permis de combler cette tare. Mais il aurait préféré visiter la gigalopole en touriste, et pas accompagné de Bornet, ce damné ex-Agent 006, qui le faisait carrément flipper.

Lucian n'avait pas beaucoup travaillé avec Bornet avant, mais il se souvenait, lors des réunions des Agents Spéciaux autour de Giovanni, d'un type chiant, morne et sérieux, à l'allure d'un cadavre pas frais. Peut-être était-ce le changement de régime de Venamia qui l'avait fait changer, en tout cas, il était maintenant enthousiaste, vif, et il se mettait à parler par énigme avec parfois sur son visage un sourire inquiétant qui pouvait signifier tout et son contraire. Bon, d'un autre côté, ce gars était le chef des Services de Renseignements de la Team Rocket ; il pouvait sans doute revêtir bien des visages.

À l'époque où il y avait encore neuf Agents Spéciaux aux ordres du Boss Giovanni, 006 était celui qui avait à son actif le plus d'années passées à la Team Rocket. Un vieux de la vieille, très proche de Giovanni. Lucian avait toujours pensé qu'il se rangerait derrière Estelle, la fille aînée de Giovanni et l'ex-005, mais finalement, Bornet semblait tout à fait se contenter du régime dictatorial mis en place par Venamia. Un faux jeton, en somme. Bah, Lucian ne pouvait pas lui en vouloir pour ça. Il était pareil. Après tout. Lucian n'aimait guère Venamia

lui en raison pour qui il était père, après tout Lucian n'aimait guère Estelle et aurait dix fois préféré Estelle à elle, mais il s'était quand même rangé derrière Cœur de Glace et sa GSR, parce qu'il avait jugé qu'elle était la plus forte et la plus à même de l'emporter. Lucian n'était clairement pas un homme d'idéologie. Il pensait à sa propre peau avant celle des autres, et ça lui convenait parfaitement.

C'était l'ancien Agent 007 avant lui qui lui avait enseigné tout ça. Storck, qu'elle se faisait appeler, bien que ce ne fut pas son vrai nom. Elle avait été l'amante de Giovanni, et c'était elle qui avait recruté Lucian, alors un tout jeune Modeleur à peine capable de contrôler ses pouvoirs. Une femme flippante, Storck, et avec l'esprit tordu, mais elle avait beaucoup appris à Lucian. Elle avait disparu il y a plusieurs années, et Lucian avait pris sa place. Lucian se demandait parfois où elle se trouvait, et quel complot malsain elle était en train de préparer.

- Eh bien eh bien, regardez-moi ça ! S'exclama Bornet quand ils furent arrivés au centre-ville de Fubrica en taxi. C'est ce qu'on appelle une ville ! Il y aurait ici plus de cinquante-six millions d'habitants ! Rendez-vous compte ?!

- Ouais, délire... marmonna Lucian en baillant.

Lucian ne comprenait toujours pas pourquoi ils ne s'étaient pas rendus directement au Glacier Infini au lieu de passer par la capitale. Mais Bornet avait insisté. C'était lui qui était en charge de l'infiltration. De Kanto, ils étaient allés à Kalos, puis seulement alors ils avaient pris un avion pour Bakan. Un sacré détour, mais Johkan avait instauré un blocus autour de Bakan en prévision de la guerre, et plus aucun appareil ne s'y rendait. Lucian et Bornet s'étaient fait passer pour des touristes. Pour Bornet, c'était facile, mais pour Lucian un peu moins, car son visage de star et ses cheveux blancs ne s'oubliaient pas facilement. Les Agents Spéciaux étaient censés se faire discrets, mais Lucian avait toujours été la coqueluche de la Team Rocket. Il s'était donc teint les cheveux en roux et s'était ajouté quelques fausses rides pour paraître plus vieux. À ses côtés, Bornet regardait de droite à gauche avec un air si enjoué qu'il ressemblait à un enfant de la campagne qui découvrait une ville pour la première fois. Il semblait surtout fasciné par tous les gens autour d'eux, qui vaquaient à leurs occupations habituelles. Il semblait n'avoir jamais vu d'humains de sa vie avant ce jour.

- Tous ces gens... Tous ces humains qui s'agglutinent, chacun vivant leur petite vie quotidienne sans se douter de leur futilité... C'est si marrant ! Ils vivent,

mais ils n'ont aucun but, et ils s'en fichent ! J'adore... J'ADORE LES HUMAINS !

Lucian se demandait ce qui clochait chez Bornet. Et il n'était pas le seul. En l'entendant crier, nombre de passants s'étaient écartés, et le regardaient discrètement en murmurant entre eux.

- Tu tiens vraiment à nous faire repérer toi... marmonna Lucian en lui tirant le bras. Nous sommes censés être en mission secrète, je te rappelle.

Bornet cligna des yeux, et sembla revenir à la réalité.

- Une mission... oui... une mission pour Lady Venamia. Lui ramener un de ces Akyr...

- Parfaitement, acquiesça Lucian. Et, je sais pas si tu as étudié la carte de Bakan avant de venir ici, mais nous ne sommes pas vraiment au bon endroit. Le Glacier Infini, c'est tout blanc, il fait froid, et on y trouve moins de gens et moins d'immeubles.

- Nous n'avons pas besoin d'aller au Glacier Infini pour trouver un Akyr, répliqua Bornet. J'en sens un dans cette ville même.

Momentanément prit de court, Lucian cligna stupidement les yeux.

- Comment ça dans cette ville ? Tu veux parler de celui qu'Igeus a attrapé ?

- Non. Il y en a un autre. Plus en bas. Peut-être qu'il y a des sous-sols ici, comme à Doublonville. Je peux le pister. Suivez-moi.

- Wow wow wow ! Protesta Lucian. Et on peut savoir comment tu peux sentir ces bestioles-là à distance toi ?

Bornet lui ressortit son sourire flippant.

- Allez savoir ? Peut-être que c'est un cousin éloigné à moi...

Bornet partit à travers la ville, et Lucian, après un juron bien senti, le suivit. Fubrica était une telle gigalopole, où les immeubles étaient bâtis sur d'autres

immeubles, qu'on avait du mal à en percevoir le sol. Le plus bas niveau du centre-ville avait un aspect presque antique, et bien qu'on soit en plein jour, il y faisait quasiment nuit, du fait que la lumière du soleil atteignait difficilement le bas tellement il était enfoui sous cette forêt de gratte-ciel. Un coup d'œil suffit à Lucian pour comprendre que, de toute évidence, ces lieux n'étaient pas les faits pour les touristes. On y retrouvait les habituels vauriens qu'on pouvait trouver dans toutes les zones d'ombres des grandes villes.

Mais personne ne chercha trop les deux envoyés de Venamia, surtout après que Lucian eut congelé sur place le pauvre idiot qui tentait de les détrousser armé d'un seul couteau. Il y avait aussi quelque groupes de Pokemon qui jouaient aux caïds, dont un gang de Machopeur, qui fila bien vite après que leur chef eut frappé Bornet en plein visage et ne réussit qu'à se blesser au poing, tandis que Bornet n'avait rien du tout. Cette étonnante immunité attira l'attention de Lucian. De ce qu'il se souvenait, Bornet se battait avec des armes miniaturisées intégrées dans ses mains.

- Comment t'as fait ça ?

- Fais quoi ? Demanda distraitement Bornet en suivant une piste connue que de lui seul.

- Ce Machopeur s'est brisé tous les os de la main, et toi tu saignes même pas du nez !

- Oh, ça ? J'ai juste les os solides, je suppose.

Lucian commença à en avoir assez. Il ne pouvait pas bosser avec un type dont il ignorait tout et qui était par moment relativement flippant. Il l'attrapa par l'épaule et le poussa contre un mur.

- Ecoute mec, j'en ai ras le cul de tes secrets et de tes réponses à la noix. Cette mission ne me plaisait déjà pas pour qu'en plus Venamia me colle un type comme toi. Alors soit tu t'expliques sérieusement, sois je te considère comme un espion ennemi et je te transforme en statue de glace !

Lucian fut d'autant plus énervé - et inquiet - que Bornet ne semblait aucunement effrayé par la menace. Il se contenta de sourire, et, chose étonnante qui fit lâcher prise à Lucian, ses yeux prirent une teinte rougeoyante.

- Ne me provoque pas, humain, lui conseilla Bornet. J'aime bien ta compagnie, car j'aime les humains spéciaux comme toi. Mais tout spécial que tu sois, tu n'es qu'une fourmi pour moi. Contente-toi de mener à bien la mission de ta maîtresse, et de profiter du fait que je sois ton allié en ce moment.

Il reprit sa route, et Lucian resta un moment derrière pour retrouver ses esprits. Merde, dans quoi s'était-il embarqué ? Ce type... ce n'était clairement pas Bornet. Ou alors, Lucian n'avait jamais vraiment connu Bornet. En tout cas, il lui filait les jetons. Valait mieux ne pas le chercher et s'en tenir à la mission, comme il a dit. C'était un vieux réflexe de Lucian qui faisait toujours passer la survie avant la fierté ou la curiosité.

Au bout d'un moment de marche à travers ces réseaux souterrains lugubres et oubliés, Bornet s'engouffra dans une habitation, du moins faite d'un meilleur terme. On aurait dit une maison encastrée dans le béton, et son mur d'enceinte était partiellement détruit, comme si quelque chose s'y était aventuré en omettant de passer par la porte. Sur le seuil de l'entrée, Bornet hésita pour la première fois.

- Il était ici, déclara-t-il.

- Suis-je en droit de demander qui ?

- L'Akyr. Il y a un de ces robots que nous cherchons à l'intérieur depuis peu. Je sens son Sombracier. Reste sur tes gardes, humains, mais n'attaque pas le premier. Je veux d'abord lui parler.

Lucian haussa les épaules. Bah, que Bornet se charge donc des opérations. Ce serait lui qui aurait ensuite à faire avec Venamia si ça se passait mal. Et Lucian, dès qu'il entra, sut que ça ne pourrait pas se passer autrement.

- Nom de...

Il y avait des cadavres partout dans le couloir, puis dans la pièce à côté. Des hommes, habillés comme des mafieux et portant des armes, qui pour la plupart étaient difficilement identifiables tant leurs corps avaient été lacérés et découpés. Bornet ne fut pas plus ému que ça. Il suivit la piste des cadavres jusqu'à un bureau. Celui qui semblait être le chef de cette bande, un individu coiffé d'un chapeau et d'une écharpe, gisait sur son propre fauteuil, la tête scindée en deux.

Et à coté, il y avait... une chose. Un humanoïde à la carapace gris sombre, des yeux jaunes synthétiques, et une tête semblable à un bec de rapace. Ses bras fins dégouлинаient de sang, et il tenait entre ses griffes une espèce de grosse perle de couleur noire. L'Akyr les regarda entrer sans bouger. Lucian se tint prêt à utiliser sa glace à tout moment, mais Bornet s'avança avec un air assuré et presque curieux.

- Enchanté de te rencontrer, ami de métal, commença-t-il. Nous ne sommes pas tes ennemis. Nous voulons juste parler.

L'Akyr snoba totalement Lucian pour dévisager intensément Bornet.

- Tu pues le Sombracier, et mon image de toi est trouble. Tu utilises un artifice pour dissimuler ta véritable nature, mais ça ne prend pas avec moi. Montre-toi réellement ou prépare toi à être détruit.

- Oh ? Impressionnant. Je tirai pourtant grande fierté que mes illusions fonctionnent sur tout le monde.

Bornet se brouilla, jusqu'à que son image disparaisse. À la place maintenant, Lucian vit une créature mécanique sombre, avec une crinière rouge acérée, une gueule garnie de crocs de métal qui s'étirait en un sourire sadique, et des yeux bleus artificiels entourés de rouges. Une parfaite réplique du Pokemon Zoroark, mais en métal. Lucian recula et trébucha sous cette vision d'horreur.

- Q...q...qu'est-ce que... c'est... q-que ce b-bordel ? Balbutia-t-il.

- Silence humain, lui intima le Zoroark mécanique. Nous discutons.

Lucian ne chercha même pas à se relever. Voir un de ses collègues se transformer en robot Pokemon était assez dérangement. Lucian avait déjà lu des rapports sur ces fameux Pokemon Méchas que la X-Squad avait affronté. Même Lady Venamia les avait combattus. Pourquoi l'un d'entre eux était-il dans la Team Rocket ? Venamia était-elle au courant ?

- Je me présente, dit le robot Pokemon à l'Akyr. D-Zoroark, membre des Pokemon Méchas. Je suis majoritairement constitué de Sombracier.

L'Akyr lui tapota le corps comme pour jauger son acier, puis hocha la tête.

- Effectivement. Tu en as plus que moi, mais aucun signe chez toi de Vifacier ou de Lunacier. Et le fait que tu arrives à avoir une conscience sans Vifacier est curieux. Que sont ces Pokemon Méchas, au juste ?

- Chaque chose en son temps, mon ami. De toute façon, je n'en fais plus partie. Je suis à mon compte à présent, si j'ose dire. Et toi ? Qui es-tu et que fais-tu en ce lieu ?

- Je suis l'Akyr de Plomb, de Seconde Classe, un fidèle serviteur du Grand Forgeron. Je suis venu dans cette ville infecte humaine en suivant la piste de ceci.

Il désigna la perle noire qu'il tenait.

- Le Solerios des Ténèbres. Mon maître recherche ces objets, et nous autres Akyr pouvons les sentir de loin. Il était apparemment la possession de ces humains autour de nous, qui en ignoraient l'utilité.

- Solerios tu dis ? Fit D-Zoroark. Je sens une énorme énergie qui se dégage de ce truc. C'est fort intéressant. Moi, je suis ici pour trouver un des tiens. L'humaine que je sers actuellement tient beaucoup à vous rencontrer.

L'Akyr de Plomb produisit un son qui n'était apparemment guère flatteur.

- Si tu sers les humains, tu n'es pas digne de mon intérêt. Es-tu un de leurs esclaves, comme les Pokemon de cette époque semblent être devenus ?

- Je suis mon propre maître, répliqua D-Zoroark. Je suis beaucoup plus puissant que les humains ou les Pokemon, et je ne reçois d'ordres de personne. Disons seulement que j'aide une humaine en particulier de ma propre volonté, pour des raisons qui me regardent. Je pense que vous autres Akyr devriez la rencontrer.

- Et pourquoi donc ? Qu'aurai-je à dire à une humaine ? Ils ne sont que de la matière première pour le Grand Forgeron.

- On m'a dit que l'un d'entre vous a été vaincu par un humain, au nord d'ici. Vous êtes apparemment anciens, mais les humains ne sont plus ce qu'ils étaient. Ils sont devenus dangereux et puissants. Quelque soient vos objectifs dans ce monde, vous aurez besoin d'alliés. Lady Venamie dispose du contrôle total d'un

monde, vous aurez besoin d'amies. Lady Venamia dispose du contrôle total d'un pays entier. Elle pourrait vous renseigner, vous éclairer, et même vous aider, notamment pour trouver ces fameux Solerios.

Ce dernier point sembla faire mouche pour l'Akyr de Plomb.

- Un de mes frères a déjà trouvé le Solerios de l'Eau, et le Grand Forgeron en a déjà deux en sa possession. Avec celui-ci, il ne lui en manquera plus qu'un. Mais j'ignore pourquoi, je n'arrive pas à le sentir...

D-Zoroark hocha la tête.

- Viens avec moi rencontrer Lady Venamia. Elle est une ennemie de ceux qui ont vaincu ton ami Akyr dans le grand nord. Une ennemie des Méléniens. Et l'ennemi de mon ennemi est mon ami, non ?

L'Akyr de Plomb sembla réfléchir un moment, puis hocha la tête.

- Soit. J'écouterai ce qu'elle a à dire. Mène-moi à ton humaine, Pokemon Méchas.

Le sourire mécanique de D-Zoroark s'élargit. Les deux robots passèrent devant un Lucian toujours assis par terre, les bras et les jambes tremblants.

De l'avis de Lucian, Venamia fut bien plus surprise du fait que Bornet soit un robot Pokemon que de l'invité qu'il lui avait ramené. D-Zoroark s'était présenté à elle sans illusion, sous sa forme véritable. Quand il entra dans son bureau au Palais Suprême, les yeux de Venamia se plissèrent, mais de toute évidence, elle le connaissait déjà.

- D-Zoroark... Vous aimez bien vous payer ma tête, n'est-ce pas ?

- Ne le prenez pas pour vous, Dirigeante Suprême, fit le Pokemon Méchas avec son affreux sourire mécanique. J'aime me payer la tête de tous les humains.

Lucian se sentait plus en sécurité maintenant qu'ils étaient rentrés et qu'ils

Lucian se sentait plus en sécurité maintenant qu'ils étaient rendus et qu'ils avaient Venamia devant eux. Il s'avança donc en quête de réponses.

- Lady Venamia, vous connaissez ce... cette chose ? Vous saviez ce que Bornet était en réalité ?!

- Non, je ne suspectais pas Bornet en particulier, répondit Venamia. Mais je savais que D-Zoroark était infiltré chez nous sous une fausse identité. Il me l'avait lui-même fait savoir après tout.

Lucian avait du mal à supporter le ton calme de Venamia, comme si la présence de D-Zoroark parmi ses proches était somme de toute une petite farce.

- Et euh... ça ne vous inquiète pas, ça ? Ce Pokemon Méchas a eu accès à tous nos dossiers, il connaît nos plans, la sécurité de Veframia, et pleins d'autres trucs. Pourtant autant que je m'en souviens, ces types-là n'étaient pas vraiment de notre côté non ?!

Venamia balaya la remarque de la main.

- D-Zoroark n'est pas notre ennemi. C'est lui qui, sous les traits du sénateur Treyamar, nous a permis de nous débarrasser de Giovanni, puis plus tard, en tant que Chef d'Etat, m'a permis à moi de prendre les pleins pouvoirs.

Lucian n'était pas sûr d'avoir bien entendu. Cette horreur mécanique avait été Treyamar ? Le dirigeant du pays ?! D-Zoroark parut s'amuser de l'incrédulité du Modeleur.

- Je vous l'ai dit, mon cher Agent 007, susurra-t-il. Je n'ai plus rien à voir avec mes frères et mon créateur. Je les ai quittés. Vous autres humains êtes bien plus marrants qu'eux. J'ai envie de voir le monde tel que nous le prépare Lady Venamia, et pour cela je vais l'aider comme je peux. Et ça passe donc par la présence de notre ami Akyr.

L'Akyr de Plomb s'avança, et Venamia s'intéressa enfin à lui.

- Je vous avais demandé de m'en capturer un pour que je puisse l'étudier, pas de me le ramener comme on ramène un ambassadeur étranger.

- Vous gagnerez plus, je pense, à négocier avec eux qu'à étudier leurs

... ces gâteaux pas, je pense, à négocier avec eux qu'à en faire des composants, se justifia D-Zoroark. Ils peuvent vous apporter beaucoup.

- Humaine, l'interrompit l'Akyr de Plomb en dévisageant Venamia. Ainsi, tu avais l'audace de prétendre me capturer pour m'étudier ?

Venamia ne chercha même pas à se justifier.

- Bien entendu, dit-elle simplement. Mon ennemi Erend Igeus a bien réussi à capturer celui que vous nommez Akyr Récolteur. Tout ce qu'il peut faire, je peux aussi le faire, et en mieux.

- L'Akyr Récolteur n'était qu'un balourd idiot, répliqua l'Akyr de Plomb. On a beau être de la même classe, lui et moi, je ne me ferai pas aussi facilement maîtriser par de vulgaires humains !

D'un mouvement si rapide qu'il parut presque indiscernable à l'œil nu, il fondit sur Venamia, sa main en avant, dans l'intention très claire de la transpercer. Il agit si vite que ni Lucian ni D-Zoroark ne purent intervenir. Mais Venamia était une autre paire de manche. Son œil rouge qui voyait l'avenir immédiat ne pouvait pas laisser passer ça. Comme si elle s'attendait parfaitement à l'attaque, elle la bloqua d'un geste aussi précis que millimétré avec l'éclair d'Ecleus, qu'elle avait fait surgir de derrière elle à l'aide de son gantelet magnétique. Pour la première fois depuis qu'il l'avait rencontré, Lucian vit que l'Akyr était pris de court.

- Ecleus... murmura-t-il. Le Dieu Guerrier de la Foudre. Il appartient au Seigneur Memnark ! Comment est-il parvenu jusqu'à vous, humaine ?!

Venamia repoussa l'Akyr avec une décharge.

- Votre Grand Forgeron a peut-être créé Ecleus, mais il ne lui appartient plus désormais, fit-elle tranquillement. Il est à moi, et n'obéit qu'à moi. Je l'ai dominé dans les règles.

- Mensonge ! Aucun humain ne pourrait user d'un Dieu Guerrier sans l'autorisation du Grand Forgeron !

- Ah ouais ? Allez dire ça à Erend Igeus et à Triseïdon.

La gestuelle du robot indiquait qu'il n'avait aucune idée de qui était Igeus. D-Zoroark tenta de calmer le jeu.

- Allons. Discutons calmement, voulez-vous ? Je suis sûr que nous avons tous beaucoup à apprendre les uns des autres. Akyr de Plomb ; Lady Venamia est en guerre contre un humain nommé Erend Igeus, qui contrôle la région d'où vous venez. Le Méléni qui a vaincu votre ami Akyr était sous ses ordres. Igeus possède Triseïdon, le Dieu Guerrier des Eaux, et c'est également lui qui a vaincu Castel Haldar, celui qui possédait Hafodes il y a plus de quatre ans. Selon ce qu'on sait, ce Castel Haldar avait passé un marché avec votre Grand Forgeron. En échange d'Hafodes et de la maîtrise du Vifacier, il s'était engagé à purifier ce monde et à le remettre à votre maître.

Venamia fronça les sourcils à cet exposé.

- Je n'ai jamais été informé de telles suppositions. D'où vous savez cela ?

D-Zoroark s'autorisa un sourire faussement modeste.

- Les informations des Pokemon Méchas s'étendent très loin, Dirigeante Suprême. Le fait est que Castel a été défait et a disparu, Hafodes avec lui. Il a échoué à satisfaire le Grand Forgeron. Peut-être que vous, Lady Venamia, vous pourrez le remplacer. Une collaboration avec Memnark vous serait extrêmement profitable.

- Profitable ? Répéta Venamia. Ce Grand Forgeron veut dominer le monde et transformer tous les humains en ces horreurs mécaniques ! En quoi cela me serait-il profitable ?!

- Il pourrait concéder à quelques compensations. Du genre, ne pas toucher à la région Johkan et vous la laisser.

L'Akyr de Plomb, en dépit de son animosité apparente pour Venamia, médita les paroles de D-Zoroark.

- Je vois. J'ignorai tout cela, sur ce Castel Haldar et sur les autres Dieux Guerriers. Nous sommes restés trop longtemps endormis sur Atlantis, sans savoir ce qu'il se tramait. Quand il arrivera, le Grand Forgeron pourra nous confirmer tout cela. Si c'est vrai, je lui parlerai de cette humaine qui possède Ecleus. Si elle

désire nous servir, effectivement, le Grand Forgeron pourrait faire preuve de générosité.

De toute évidence, Venamia n'aimait pas ce terme de « servir », car dans son ordre d'idée, c'étaient les autres qui devaient la servir. Elle s'apprêtait à répliquer vertement quand D-Zoroark l'interrompit prudemment.

- Peut-être pourrions nous trouver un arrangement sur le court terme. Vos ennemis, Akyr, ce sont Igeus et sa bande. Ce sont aussi ceux de Lady Venamia. Il serait juste souhaitable que nous ne nous dérangions pas entre nous le temps que nous les exterminions. Cela pourrait par la suite découler sur de bonnes relations avec le Grand Forgeron. Par exemple, ce Solerios que vous cherchez, nous pourrions vous aider à le trouver.

L'Akyr de Plomb acquiesça.

- Cela ferait effectivement plaisir au Grand Forgeron. Trouvez le Solerios des Plantes, et mon maître pourrait récompenser votre Lady Venamia en débloquent pour elle le mode Revêtarme d'Ecleus. Mais sachez une chose...

Il regarda fermement Lady Venamia de ses yeux jaunes.

- Le Grand Forgeron va reconquérir ce monde dès qu'il reviendra, et ce grâce à l'aide de personne. Il a sous ses ordres une armée entière d'Akyr et une science aux pouvoirs infinis. Ce sont là les faits. Il n'appartient qu'à vous de lui faire allégeance le moment venu, ou vous serez traités comme tous les autres êtres humains : comme du bétail !

Venamia soutint son regard. Elle décida qu'elle n'aimait pas ces Akyr, et qu'elle aimerait encore moins ce Grand Forgeron. Mais pour vaincre Erend et acquérir plus de pouvoirs, elle était prête à traiter avec eux... du moins pour le moment.

Chapitre 14 : Les feux du ciel

À l'inverse de mon professeur aujourd'hui devenu mon pire ennemi, je n'ai jamais été pétri de certitudes. Ai-je fais les bons choix ? Ai-je bien agi ? Je n'ai jamais su répondre à ce genre de questions, pas même aujourd'hui. Et sincèrement, qui voudrait d'un sauveur constamment en proie au doute ? Pas moi du moins. Hélas, je n'ai pas choisi mon destin.

- Allez, on se remue les fesses, foutus mollassons ! Tous à vos postes de combat, et plus vite que ça ! Vous pouvez vous pointer en tenue de soirée ou couverts de bain moussant, mais tout retard sera sanctionné !

Galatea s'autorisa un sourire en entendant la voix perçante du général Tender résonner partout dans les couloirs de la base. Ça faisait longtemps que la base G-5 n'avait plus été sur le pied de guerre, et le personnel s'était un peu laissé aller. Mais voilà : Leaf Haldar, l'ambassadrice d'Igeus à Cinhol, était venue à la base le souffle court en transmettant un ordre de la Confédération de venir immédiatement à Bakan en renfort. De ce que Galatea avait compris, une cité légendaire remplie de robots tueurs avait émergé du nord de la région, et il fallait s'en occuper. Voilà pourquoi la base G-5 des déserteurs Rockets était pour une fois autorisée à quitter dans son ensemble Cinhol pour seconder la flotte de la Confédération contre ces Akyr.

Galatea venait à peine de rentrer de sa petite escapade avec Régis Chen de Bakan. Elle avait appris que Mercutio et Zeff se trouvaient là-bas en ce moment avec les gars de Stormy Sky, justement pour une affaire en relation avec ces robots. Galatea n'avait pas tout compris de ce que Leaf avait dit, mais l'objectif lui était clair. Faire décoller la base G-5, la téléporter à Bakan avec l'aide de l'anneau de transfert de l'ambassadrice, puis se rendre au Glacier Infini, là où Atlantis se trouvait, pour une attaque généralisée en vue d'éradiquer la menace.

Galatea ne s'était pas interrogée plus que ça à propos de ces soi-disant robots extraterrestres. Elle était une jeune femme pragmatique qui obéissait aux ordres. Réfléchir, ça, c'était le job des supérieurs.

Là, elle était en train de monter dans la salle de contrôle de la base, là où ils avaient installé le fauteuil spécial pour la faire décoller. Couplé à des générateurs d'énergie très puissants, ce siège permettait à un Méléni d'user de son Cinquième Niveau de Flux pour faire décoller la base puis la diriger. Un exercice hautement épuisant et rébarbatif, mais comme Galatea était actuellement la seule Méléni présente dans la base, c'était à elle de s'y coller. Et puis, elle avait plus d'expérience que son frère jumeau dans ce domaine. Galatea était plus faible que lui niveau puissance, mais savait être d'une grande précision avec le Flux. Mercutio, au contraire, était un bourrin qui ne manquait jamais de faire tanguer la base à chaque fois qu'il se chargeait de la piloter.

- Ici Crust, fit Galatea dans son comlink. J'arrive en salle de contrôle. Donnez le feu vert quand nous serons prêts à décoller.

- *Encore quelques minutes, répondit la voix de la commandante Estelle. Beaucoup des nôtres sont encore dehors, et une délégation de Cinhol est en route.*

- Une délégation ? Répéta Galatea en s'installant dans le fauteuil de contrôle.

- *Oui, menée par le duc Isgon et quelques uns de ses guerriers.*

- Et ils vont nous servir à quoi ? Demanda Galatea. Ils comptent attaquer ces Akyr avec des arcs et des haches ?

- *Ils font partie de la Confédération eux aussi. Ils doivent également être impliqués lors d'opérations militaires communes, même en tant qu'observateurs.*

Galatea haussa les épaules et ne discuta plus. Elle n'avait rien contre Isgon, au contraire. Le régent de Cinhol et grand-père du roi était un colosse bourru et marrant, avec sa façon de jurer à chaque phrase. Djosan s'entendait très bien avec lui, bien que leurs façons de causer ne puissent pas être plus éloignées. Deux minutes plus tard, l'ambassadrice Leaf Haldar vint la retrouver. Vu que c'était elle qui avait l'anneau permettant de se téléporter d'un monde à l'autre, sa présence était indispensable. Elle semblait d'ailleurs quelque peu stressée, et pas

à cause de la bataille à venir.

- Pffiouuu, souffla-t-elle. C'est la première fois que je déplace en base volante. Et c'est encore plus bizarre que ce soit une seule personne qui fasse voler le tout.

- Vous faites pas de bile, m'dame Haldar, sourit Galatea. Ça se conduit comme un vélo quand on a compris le truc.

- Je vous crois sur parole.

Quand Erend Igeus leur avait envoyé cette femme en tant qu'intermédiaire officielle, en l'autorisant à se balader partout dans la base, Galatea s'était tout de suite un peu méfiée. Leaf était ambassadrice, et donc une politique, et les politiques n'étaient pas spécialement haut placés dans l'échelle des individus de confiance de Galatea. Mais finalement, Leaf Haldar s'était révélée être une fille réglo et sympa. Elle était originaire de Kanto, comme Galatea, et dresseuse, également comme elle. Elle ne mâchait pas ses mots et était loin d'être une faux-cul. En plus d'être la mère adoptive du roi Alroy, elle était aussi une grande amie de Régis Chen. Et enfin, son mari, le prince Deornas Haldar, était fichtrement beau gosse. Bref, une nana qui avait tout pour elle, mais Galatea l'aimait bien.

- Vous comptez procéder comment pour nous téléporter dans le monde réel ? Lui demanda Galatea. Pour venir ici la première fois, on avait attaché la base au vaisseau amiral de Stormy Sky, mais pas de vaisseau cette fois.

- Il suffit que celui qui passe l'anneau à son doigt soit en contact direct avec quelque chose pour que ce quelque chose parte avec lui. Rien qu'en tenant le dossier de votre siège, ça devrait le faire.

- Ce n'est pas le fauteuil que vous allez embarquer plutôt ? Et moi avec ?

- Non, tout le reste suivra, car le fauteuil est lié au sol de la base. Par contre, tout le personnel de la base devra se tenir à quelque chose, sinon ils ne seront pas téléportés avec la base. Il faut un contact direct avec la peau.

Galatea transmet cette info à la chef Estelle via comlink. Elle n'avait plus qu'à attendre maintenant que tout le monde soit prêt.

- Dîtes, ça ne va pas gêner, que vous soyez bloquée dans ce fauteuil quand on se

battrait ? Lui demanda Leaf. Selon le rapport du commandant Bob et de Mewtwo, nous ne serons peut-être pas en supériorité numérique, même avec la Quatrième Flotte de Stormy Sky au grand complet. Nous n'avons que deux Méléniés, et il serait dommage de s'en priver d'un.

- Mais sans moi ici, pas de base volante, renchérit Galatea. Et je peux vous assurer que cette base est armée à son maximum et nous accordera un bien plus gros avantage qu'un des vaisseaux de Stormy. Mais si y'a vraiment besoin de moi, on peut activer les générateurs de gravité et utiliser les Pokémon Psy présents. On ne pourra plus déplacer la base, mais ça la maintiendra en vol stationnaire... durant un temps.

Leaf haussa les sourcils à cette dernière précision, et Galatea crut bon de la rassurer.

- Mais pas d'inquiétude, ambassadrice. Mercurio sera en première ligne, et vu la facilité avec laquelle il a descendu cet Akyr Récolteur, dix ou mille de plus, ça ne fait pas grande différence quand il est en Septième Niveau. Et niveau adepte des destructions massives, on a Solaris également, qui ne fait pas dans la dentelle quand elle s'énerve.

- Certes, admit Leaf. Sans compter Mewtwo. Je l'ai déjà vu en plein combat, et ça fait presque peur. J'espère qu'Erend précisera bien au moins trois fois avant le début du combat qu'il veut la cité d'Atlantis entière.

C'était là toute la difficulté de cette mission, selon Galatea. Si ce n'était que de contrer la menace des Akyr par tous les moyens, ils auraient facilement pu bombarder cette cité volante millénaire avec deux trois ogives nucléaires, ou encore plus efficace, avec la Draco Nova de Solaris. Mais Erend Igeus était un opportuniste avéré, et si une cité antique, légendaire et recelant quantité de trésors et de technologie surgit de la glace pour lui faire coucou, il n'allait pas manquer de se l'approprier, quitte à sacrifier énormément de ses troupes en infiltrant les lieux et en combattant des centaines d'Akyr à l'intérieur.

D'un autre côté, Erend n'avait pas tort bien sûr. La guerre contre Johkan et le régime de Venamia allait arriver un jour ou l'autre, et un machin comme Atlantis pourrait être un atout décisif. Mais Galatea avait tendance à craindre qu'Igeus ne s'en serve pas seulement pour vaincre Venamia, mais aussi ensuite pour assouvir sa propre domination. Il fallait être très prudent avec Erend Igeus. C'était la

conclusion de la chef Estelle. Travailler sous ses ordres un moment pour combattre Venamia, soit, mais si c'était pour remplacer un dictateur par un autre, ça n'avait aucun sens. Ceci dit, Galatea garda cette réflexion pour elle. Elle savait que Leaf Haldar était l'une des plus ferventes supportrices d'Igeus.

- *Tout le monde est prêt et bien accroché*, fit savoir Estelle Chen depuis le comlink. *C'est quand vous voulez, Galatea.*

La Mélénils plongea entièrement dans le Flux. Depuis six mois qu'elle était ici à glander, elle avait eu le temps d'en accumuler. Comme d'habitude quand elle devait faire voler la base, elle visionna le bâtiment dans son ensemble, traçant mentalement les limites de ce qu'elle voulait amener. Il suffisait ensuite d'actionner le Cinquième Niveau, le pouvoir de lévitation supérieur. Après, le reste, c'était instinctif. Elle n'aurait pas su expliquer comment elle faisait pour la diriger ; c'était comme si la base entière était devenue une extension de son propre corps. Galatea fit monter la base Rocket d'une trentaine de mètres avant de se tourner vers Leaf.

- Vous pouvez y aller, m'dame Haldar.

Leaf hocha la tête, se mit son anneau au doigt, puis la base G-5 et tous ses occupants furent engloutis dans un océan de couleur avant de réémerger dans le monde réel.

Erend se tenait sur le pont du Virago, le vaisseau amiral de la Quatrième Flotte de Stormy Sky. Devant eux, la cité légendaire d'Atlantis, fourmillant d'Akyr. Derrière eux, toute la flotte de la Confédération Libre, qui comprenait donc les neuf autres appareils de l'amirale Syal, des chasseurs et bombardiers hétéroclites qui formaient ce qui restait de la flotte de Johto, plusieurs autres bâtiments des pays alliés, dont Bakan, et plusieurs centaines de Pokemon vol, la plupart appartenant à Stormy Sky. Il ne manquait plus que la base Rocket G-5, déplacée par les bons soins de Galatea Crust, pour que la flottille soit complète.

Niveau force de combat, Erénd n'était pas y allé de main morte. Il avait réuni 70% de son armée et la moitié de celle de Bakan. Le général Lance était présent,

de même que l'unité DUMBASS. Et il y avait bien sûr plusieurs dizaines de dresseurs, commandés par les huit champions d'arènes de Kanto. Mewtwo, enfin, avait pu réunir rapidement plusieurs Pokemon sauvages de la région qui ne voyaient pas non plus d'un bon œil l'arrivée de ces robots envahisseurs.

Erend espérait que ça suffirait, car il ne pouvait pas se permettre d'envoyer plus. Il fallait toujours garder un contrôle sur les frontières, au cas où Venamia aurait l'idée d'attaquer aujourd'hui. S'ils essuyaient un échec aujourd'hui contre les Akyr d'Atlantis, Erend s'était résigné à employer les armes lourdes : sous-marins nucléaires, hyper gros rayons de la mort qui tue, et boom, plus d'Atlantis. Mais il ne voulait pas en arriver là, c'était pourquoi aujourd'hui il allait tâcher de s'emparer de cette formidable cité sans trop l'abîmer.

- Nous venons de recevoir une communication de la chef Estelle de la base G-5, fit l'un des officiers communication du vaisseau. Ils seront là dans vingt minutes standards.

- Qu'ils se grouillent, car nos amis devant nous semblent un peu agités, remarqua Syal.

Les centaines d'Akyr grouillant autour de la cité comme une horde d'insecte bougeaient effectivement de façon erratique. Sans doute sentaient-ils l'imminence du combat.

- Général, quel sera votre plan d'attaque ? Demanda Erend à son fidèle Lance.

Mais pensant qu'il s'adressait à lui, le général Gontran Van Der Noob, leader de l'ancienne armée de Johto et chef de l'unité DUMBASS, toujours habillé de son haut de forme bleue, déclara :

- C'est une évidence, mon garçon ! Il nous faut détruire ces robots. Car quand nous les aurons tous détruits, la cité sera à nous, vous voyez ?

- Merci pour cet éclaircissement essentiel, général, soupira Erend.

- Vous ne souhaitez pas mener la bataille vous-même ? S'étonna Lance.

- Je m'en remets totalement à vous cette fois. Je peux prévoir les mouvements d'un adversaire que je connais, mais ce n'est pas le cas de ces Akyr. Vous êtes

un militaire de carrière, et un génie reconnu de la stratégie. Je ne vais pas risquer cette bataille pour le plaisir de tester une nouvelle stratégie.

Erend se savait être un homme orgueilleux, mais il savait aussi quand s'effacer pour laisser place à plus brillant que soi. Et puis, comme ces Akyr étaient vulnérables au Vifacier, Erend comptait bien sortir se battre avec Triseïdon. Il n'avait donc pas la possibilité de mener les opérations en même temps.

- Eh bien, si vous me le permettez, je pense qu'il serait sage d'envoyer les, euh... déblayeurs en premier. Je veux parler de Mercutio Crust, de Mewtwo et de quelques autres comme Solaris ou des Pokemon surpuissants. Nos ennemis doivent garder en mémoire la façon dont Mercutio et Mewtwo se sont débarrassés de deux des leurs de Seconde Classe. Ça pourrait les perturber, et les pousser à la prudence, pendant que nous avancerons nos forces au plus près, car j'imagine que cette cité doit être dotée d'un bouclier extrêmement puissant.

Erend se tourna vers le premier intéressé, Mercutio Crust, qui se tenait à côté de son collègue Zeff Feurning. Erend n'aimait pas faire appel à Crust quand il pouvait l'éviter. Pour plusieurs raisons. Un, c'était un Rocket. Deux, c'était l'ancien petit-ami d'Eryl, pour qui elle semblait éprouver encore des sentiments. Trois, Erend ne l'aimait pas. Mais il savait aussi qu'il ne pouvait pas faire le difficile quand il disposait d'une telle ressource.

- Qu'en pensez-vous, Crust ? Vous voulez foncer le premier dans la mêlée ?

Le jeune homme aux cheveux bleus sombres haussa les épaules.

- Ça ne me dérange pas, tant que vous savez où vous tirer derrière. Vous voulez que je vous « déblaye » le passage comme vous dites, ou je rentre tout de suite dans la cité ?

- Il vaut mieux réunir une force d'assaut conséquente avant d'attaquer l'intérieur, répondit Lance. Et nous aurons besoin de vous contre tous ces Akyr.

- Sûr que oui, intervint Syal. Je sais d'expérience que ces saletés résistent à une salve de tirs de nos vaisseaux.

- Nous avançons donc notre flotte le plus possible et nous éliminons le plus d'Akyr dehors avant d'entrer, conclut Igeus. Je prendrai ensuite la tête d'un

groupe qui sera composé de la X-Squad, des DUMBASS et de Mewtwo pour conquérir l'intérieur. Niveau formation, il faudrait que six vaisseaux Stormy et la base G-5 se place en position de...

- Monsieur ! S'écria d'un coup l'un des officiers aux commandes. Nous détectons un pic d'énergie en provenance de la cité ! Ils s'apprêtent à faire feu !

À peine eut-il le temps de terminer sa phrase qu'un immense rayon bleu, qui trouvait sa source en cinq points différents de la cité, fut tiré droit en direction du Virago, et à une vitesse telle que toute manœuvre d'évitement fut impossible. Tout le monde sur le pont crut sa dernière heure arrivée, quand Mewtwo se téléporta dehors juste devant le rayon, s'entoura lui-même d'un bouclier psychique bleu, et l'encaissa de plein fouet. Il y eut une épreuve de force entre les deux puissances un moment, puis le rayon d'Atlantis fut totalement dévié.

- Wouah, souffla Mercutio. Mon pauvre pantalon vient de frôler l'incident fatal...

- Alerte générale ! Ordonna l'Amirale Syal. Préparez-vous tous au combat !

La flotte commença à se disperser en ordre de bataille. Mewtwo choisit ce moment pour se téléporter à l'intérieur. Erend remarqua que ses mains étaient noircies, et lui-même avait l'air épuisé.

- C'était un sacré truc qu'ils ont tiré, leur dit-il. Je n'en arrêterai pas deux comme ça.

- On ne peut plus attendre la base G-5 alors, conclut Erend. Il faut neutraliser cette arme au plus vite. Amirale, lancez l'assaut.

Dans la tour de commandement d'Atlantis, au sommet de sa pyramide, l'Akyr Propagateur regardait la flotte des humains commencer à s'avancer.

- Combien de temps avant le prochain tir du Lunaturion ? Demanda-t-il.

Le Lunaturion était le nom de l'arme principale d'Atlantis : un canon laser qui ponctionnait une énergie offensive de cinq orbes en Lunacier de la cité. Le Lunacier était un métal légendaire capable d'aspirer toute forme d'énergie, de la stocker et de la relâcher au besoin. Mais son efficacité dépendait en grande partie de l'énergie stockée. Au temps de sa toute puissance, le Lunaturion d'Atlantis aurait été capable de raser un pays entier de la carte. Mais après des milliers d'années de sommeil, il restait très peu d'énergie dans les orbes à Lunacier. Ceci dit, qu'un seul Pokemon ait pu contrer ce rayon était en soi remarquable. Ce Mewtwo était décidément très fort.

- Nos réserves sont épuisées, répondit l'Akyr Cerebro. Mais nous pourrons bientôt compter sur les tirs des humains pour les recharger.

- Les humains utilisent principalement des armes à projectiles ou explosives, rétorqua l'Akyr de Plomb à ses cotés. Ce n'est pas ça qui va nous faire faire le plein.

L'Akyr de Plomb, ainsi que l'Akyr Argousier, étaient rentrés récemment de leur recherche des Solerios avec ceux de l'eau et des ténèbres. Une belle réussite. Il manquait toujours celui des plantes, mais deux sur trois, c'était déjà bien. Et les Solerios seraient bien plus importants aux yeux du Grand Forgeron qu'Atlantis. L'Akyr Propagateur en était conscient, et donna ses ordres en conséquence.

- La situation est mauvaise. Nous avons clairement sous-estimé les humains et leur capacité de combat. Il faut sauver ce qui peut l'être. Vous trois, les Akyr Cerebro, de Plomb et Argousier, je veux que vous quittiez la cité et que vous rejoignez le vaisseau du Grand Forgeron. Il faut lui remettre les Solerios en notre possession avant qu'ils ne retombent entre les mains des humains. Akyr Cerebro, tu amènes ton nouveau prototype d'Akyr avec toi. Lui aussi pourra être utile à notre maître.

- Mais, et vous, Akyr Propagateur ? Demanda l'Akyr de Plomb.

- Je reste défendre Atlantis. C'est mon devoir, c'est moi qui aie la charge de cette cité.

Il fut inutile de protester. Les trois Akyr de Seconde Classe suivirent donc ses ordres. L'Akyr Cerebro chargea la cuve contenant sa dernière invention dans l'un des petits vaisseaux spatiaux légers que contenait Atlantis. À l'intérieur,

encore au repos, dormait celui qui allait devenir le plus puissant des Akyr ; plus puissant même que ceux de Première Classe. Son corps était d'une beauté synonyme de puissance : effilé, au design gracieux, et d'une carapace entièrement en or. D'où son nom : l'Akyr Doré.

Après que le vaisseau fut parti par derrière la cité, l'Akyr Propagateur revint à son poste de commandement. Droit devant lui chargeait un groupe d'ennemis, composé du Méléni qui avait capturé l'Akyr Récolteur, de Mewtwo, d'une humaine ailée et de plusieurs puissants Pokemon qui balayaient les rangs d'Akyr de Troisième Classe. Si l'Akyr Propagateur avait été pourvu de lèvres, il aurait souri ironiquement. Oui, il avait sous-estimé les habitants de la Terre d'aujourd'hui. Ils n'avaient plus rien des êtres faibles et soumis que le Grand Forgeron avait dominés autrefois.

Mais qu'importe. L'Akyr Propagateur les attendait. Lui vivant, la cité d'Atlantis ne tomberait pas entre les mains des humains. Et il restait après tout un Akyr de Première Classe. Un seul Méléni, aussi puissant soit-il, ne pourrait pas venir à bout de lui tout seul. Même s'il avait ce Mewtwo à ses côtés, il allait souffrir. Quitte à être au final détruit sous le nombre, l'Akyr Propagateur avait bien l'intention d'en emporter quelques uns avec lui dans la tombe. Ce serait une épine en moins dans le pied du Grand Forgeron.

Au-dessus du Glacier Infini commençait donc la bataille d'Atlantis entre les Akyr de l'Akyr Propagateur et la flotte de la Confédération Libre. Mais sur le Glacier Infini lui-même, quelqu'un leva les yeux dans le ciel pour observer cette bataille. Une silhouette petite et menue, voutée, clairement féminine mais portant un exosquelette intégral, des pieds jusqu'à son crâne recourbée à l'arrière, avec le haut du visage masqué pourvu de six yeux. Et cette « femme », faute d'un meilleur mot, tenait dans ses mains une lourde et épaisse épée aux bordures bleues.

- Ainsi, cela a commencé, murmura-t-elle pour elle-même. L'émergence d'Atlantis, et la guerre finale contre Memnark. Ce sera bientôt à toi de revenir, Excalord. Tu rencontreras ton maître, et moi, je pourrai expier mes fautes.

Note de l'auteur : Pas de chapitre dimanche prochain

Chapitre 15 : La pyramide de métal

L'Infini et l'Eternité. Mon mentor a hérité du premier, moi du second. Plus exactement, nous nous en sommes emparés. Lequel des deux est le pouvoir le plus appréciable ? L'infini accorde l'immortalité absolue, tandis que l'Eternité allonge très fortement notre durée de vie en nous accordant force, puissance et savoir.

Mercutio, qui volait à toute vitesse en direction d'Atlantis, avait toute une horde d'Akyr devant lui et plusieurs qui se jetaient sur lui. Il n'en avait cure. Ces Akyr là se ressemblaient tous et avaient une force clairement moindre que l'Akyr Récolteur. Ils étaient ceux qu'ils avaient baptisé les Akyr de Troisième Classe. Les trouffions, en somme, ceux qui étaient produits en série et qui n'avaient aucune particularité. Face au Septième Niveau de Mercutio, ces pauvres automates mécaniques étaient totalement impuissants. La teneur de leur armure en Sombracier devait être des plus faibles, car ils fondaient sur place à peine touchaient-ils les flammes de Flux bleues de Mercutio.

De plus, ces Akyr ne semblaient pouvoir voler que grâce à un système magnétique émanant d'Atlantis. Ça se voyait de la façon désordonnée et lourdingue qu'ils bougeaient. À côté de Mercutio, il y avait Mewtwo, ce mystérieux Pokemon artificiellement créé en labo par la Team Rocket selon le génome de Mew. Véritable monstre de destruction, sa puissance psychique lui permettait de broyer les corps pourtant solides des Akyr ou de les désintégrer avec ses boules de plasma. Mewtwo menait également un petit groupe de Pokemon vol adeptes des gros carnages, dont la plupart était des Dragons. Bref, face à tout ça, les Akyr avaient fort à faire, et la flotte de la Confédération pouvait avancer sans trop de mal. Atlantis faisait feu toutefois, mais pas avec son laser de ouf qu'il avait utilisé au début.

Le souci, c'était que la bataille avait commencé sans la base G-5. C'était un

handicap, car la base, bien que plus petite qu'Atlantis, était dotée d'une puissance de feu considérable et aurait pu couvrir l'avancée de la flotte. Mais aussi surtout parce que Solaris n'était donc pas avec Mercutio. Et Mewtwo était en train d'ouvrir la voie face à cette marée d'Akyr, comme le général Lance l'avait prévu dans son plan. Solaris était la numéro 2 attitrée de la X-Squad niveau potentiel de destruction à grande échelle. Numéro 2 quand elle avait forme humaine, bien sûr. Quand elle se transformait en cette chose horrible avec des écailles bleues et des tentacules, elle dépassait allègrement Mercutio. Elle n'aurait sûrement pas été de trop. Mercutio s'ouvrit au lien gémellaire qu'il partageait avec sa sœur Galatea, leur permettant de communiquer avec le Flux quelque soit la distance.

- *Qu'est-ce que vous foutez ?* Lança-t-il à son intention. *La bataille a déjà commencé !*

- *Mon cher frère, une base volante, ça ne se conduit pas à 300 à l'heure !*
Répliqua Galatea avec agacement. *Vous n'aviez qu'à pas tant vous avancer et nous attendre !*

- *Dis à Solaris de se pointer alors. Elle ira plus vite en volant elle-même.*

- *Je transmets le message, mais...*

Mercutio dut mettre fin de toute urgence au lien mental quand un Akyr différent des autres lui fit face. Il n'était pas plus grand ni plus épais qu'un simple Akyr de Troisième Classe, mais il tenait quelque chose qui inquiéta Mercutio : une espèce de foreuse géante qui faisait dix fois sa taille, reliée à ses deux bras qui se rejoignaient.

- Il est sympa ton engin dis-moi... fit Mercutio.

- Je suis l'Akyr Terraforeur, de Seconde Classe, annonça le robot. Tu n'iras pas plus loin, humain. Tout Mélénié que tu sois, tu ne pourras pas résister à ma foreuse ultime, utilisée pour percer la croûte terrestre ! Prends ça ! Mon GIGA DRILL BREAKER !

Mercutio haussa les sourcils, amusé. Ce nom d'attaque lui rappelait vaguement un certain animé totalement barré avec des robots géants, et il se demandait si les Akyr aussi visionnaient les programmes télévisés humains. Quoi qu'il en soit, sa

foreuse géante se mit en marche, et l'Akyr Terraforeur se lança sur lui. Mercutio ponctionna une certaine partie du Flux bleu enflammé de son corps géant pour se créer une épée de la même matière. Le choc fut rude, mais l'épée géante de Flux eut raison de la foreuse, qui se trouva coupée en deux, tout comme son possesseur.

Quand Mercutio fut assez près d'Atlantis, il entreprit d'exploser un à un les endroits qui crachaient des tirs sur la flotte alliée. Igeus avait certes précisé - plusieurs fois même - qu'il voulait la cité intacte, mais il n'allait sûrement pas râler parce qu'il manquerait deux ou trois canons. Des canons, ça pouvaient se réparer, mais pas les vies humaines gâchées. D'ailleurs, en parlant de gâchis, voilà que les troupes aériennes de Stormy Sky, montées sur leurs Airplanners, étaient sorties des vaisseaux pour se joindre à la fête. Mercutio jugea cela d'une infinie bêtise, car ils allaient se fracasser contre les Akyr sans pouvoir rien faire. Mais les Stormy Sky étaient des gars orgueilleux quand il était question de bataille aérienne.

Mercutio laissa Mewtwo et les autres Pokemon continuer de disperser les Akyr, et alla aider les troupes de Stormy Sky. Il aurait pu se dire qu'il n'en avait rien à foutre d'eux - et c'était même un peu le cas - mais à l'heure actuelle, ils étaient alliés, et Mercutio ne supportait pas de perdre ses alliés, surtout de façon aussi débile. Parmi les hommes de Stormy Sky, il y avait Zeff, qui lui n'avait pas besoin d'Airplanners pour voler ; il avait son argent modulable en tout, dont en ailes. Mercutio alla se coller à son dos pour qu'ils se couvrent mutuellement les arrières.

- Eh, gamin, faudra penser à remercier le boss de ces foutus robots, clama Zeff en envoyant des projectiles en argent dans les articulations des Akyr. Rien de mieux qu'une petite invasion robotique extraterrestre pour rompre la monotonie du quotidien !

Bien sûr, Zeff ne s'amusait jamais autant que quand il se battait, peu importe contre qui, peu importe pourquoi. Alors évidemment, après six mois d'inactivité à la base dans ce royaume perdu de Cinhol, tout cela devait lui faire le plus grand bien. Mercutio devait bien avouer que ça ne lui déplaisait pas non plus, mais il aurait préféré quelque chose d'un peu moins exotique que des robots tueurs voulant dominer le monde. Il avait déjà donné avec ces fichus Pokemon Méchas.

Comme les combats se concentraient de plus en plus, et qu'il y avait désormais

beaucoup d'alliés autour, Mercurio changea de mode. Son Septième Niveau pouvait revêtir deux formes : celle actuelle, qui prenait l'apparence d'un géant de Flux bleu enflammé dans lequel Mercurio se trouvait, et une autre, bien moins remarquable mais tout aussi ravageuse, quand Mercurio comprimait tout son Flux autour de son corps. En clair, toute la puissance du géant bleu était condensée en Mercurio. Ses cheveux avaient alors l'allure de flammes, ses yeux devenaient deux soleils blancs, et ses habits aussi se transformaient. Avec cette forme, Mercurio devenait dix fois plus rapide, et ses seuls coups de poings auraient pu éventrer une montagne.

Mercurio pouvait toucher et réduire en pièces un Akyr par seconde, rebondissant entre eux comme une étoile filante. Mais il ne pouvait plus débayer tout devant lui comme il l'aurait fait avec son géant bleu. La flotte de la Confédération échangeait des tirs avec Atlantis, mais les Akyr étaient toujours aussi nombreux. De nombreux Akyr de Seconde Classe commencèrent à arriver également. Ceux-là étaient un peu plus dangereux, mais tout aussi vulnérable que leurs compères de Troisième Classe à la puissance quasi-divine de Mercurio. Mais après être venu respectivement à bout de l'Akyr Quadripode, de l'Akyr Superion, l'Akyr de Palladium et l'Akyr Sarcomite, Mercurio sentait son Flux qui commençait à lui manquer.

Le Septième Niveau dépensait énormément de Flux, et Mercurio n'avait pas la possibilité de le faire durer indéfiniment. Il valait mieux se replier pour le moment, car selon Mewtwo, il y avait à Atlantis un Akyr de Première Classe particulièrement puissant et dangereux. Il fallait conserver du Flux pour l'affronter lui. Et justement, une occasion lui fut donner de revenir au vaisseau amiral. L'air devint soudain lourd, et l'orage guettait ; une sensation que Mercurio avait appris à lier à l'arrivée prochaine d'une de ses partenaires d'équipe. Et en effet, perçant les nuages à toute vitesse, Solaris as Vriff se jeta dans la bataille, repoussant tous les Akyr autour de Mercurio avec ses Dracochoc successifs. Mercurio sourit à celle qui fut autrefois sa petite-amie puis son ennemie mortelle.

- Je ne dirai pas qu'il était temps mais... il était temps !

Solaris était, sans conteste, l'une des plus belles femmes au monde, si ce n'était la plus belle. Mais une beauté terrifiante, avec ses yeux violets de félin et ses ailes d'anges d'un blanc nacré. Elle était le fruit d'une fusion par le Flux avec l'âme et les pouvoirs d'un Pokemon légendaire unique : Dracoraure. Elle pouvait

donc se mouvoir dans les airs avec une grâce et une fluidité que Mercurio ne pourrait jamais égaler. Elle pouvait utiliser tout un panel complet d'attaques Pokemon, sa peau était aussi dure que les écailles d'un dragon, et enfin sa durée de vie était à l'image de Dracoraure. Solaris avait beau avoir plus de soixante ans actuellement, elle en semblait à peine une vingtaine. En tant que demi-Mélénis, Mercurio était destiné à avoir une vie longue comparé aux humains normaux, si toutefois il ne se faisait pas tuer avant. Mais il ne faisait aucun doute que Solaris vivrait encore plus longtemps.

- Tu semblais tant t'amuser qu'il aurait été malpoli de venir te gâcher la fête dès le début, répondit-elle. La base arrive, elle aussi. Comme Galatea est chargée en Flux et toi plus trop, elle a suggéré que ce soit elle qui fasse partie de l'équipe d'intervention à l'intérieur de la cité, et toi qui la remplace sur le fauteuil de contrôle.

Mercurio n'apprécia que très moyennement cette proposition. Il préférait de loin affronter un Akyr surpuissant que piloter la base avec le Cinquième Flux, qui était autant ennuyeux qu'éprouvant. Mais Galatea avait raison ; elle était plus à même à affronter l'Akyr Propagateur que Mercurio qui avait quasiment épuisé son Flux en affrontant tous les Akyr de dehors.

- Bon, je vais faire ça alors. Tu peux gérer tout ces gus métalliques le temps que la flotte et la base G-5 arraisonnent totalement cette cité volante ?

- Ne m'insulte pas, misérable mortel, plaisanta Solaris en reprenant le ton qu'elle utilisait jadis quand elle rêvait alors de conquérir le monde. Ce que tu peux faire, je peux le faire en double.

Ce n'était pas vraiment de la vantardise. Mercurio possédait bien une puissance brute sans doute plus élevée que celle de Solaris, mais il ne l'utilisait que depuis quelques années, cinq ans environ. Solaris, elle, avait plus de cinquante ans d'expérience sur le contrôle de son pouvoir, ainsi que la conscience de Dracoraure à l'intérieur d'elle, un Pokemon aussi sage qu'ancien qui savait bien la conseiller. Et contrairement à Mercurio, dont le Flux était limité, ses pouvoirs de Pokemon étaient quasiment inépuisables.

- OK, alors... garde-moi un morceau du robot en chef, en version collector.

- À voir s'il en reste un d'assez gros pour être visible, sourit-elle.

Mercutio sourit en retour. Solaris ne faisait partie de la X-Squad que depuis peu, mais s'était vite intégrée. Elle était aussi une Gardienne de l'Innocence, ceux qui vénéraient Erubin et luttait contre Horrorscor et ses sbires. C'était bien pour elle, alors qu'elle avait eu un passé tragique qui avait fini par la transformer en monstre assoiffée de conquêtes et de pouvoirs. Mais elle n'avait jamais réellement renoncé à l'amour, et c'était cet amour qui l'avait sauvé. Solaris avait juste besoin d'amis et de compagnons d'arme, rien de plus. Un petit-copain ne lui ferait que du bien aussi. Le problème, c'était qu'en raison de sa vieillesse très ralentie, elle était condamnée à voir ses êtres chers périr tour à tour tandis qu'elle survivrait encore longtemps.

Mercutio l'avait aimé autrefois, mais il s'agissait alors que d'un amour naïf et superficiel d'un adolescent ébloui devant la beauté et la gentillesse d'une princesse étrangère. Aujourd'hui, il n'y avait plus rien entre eux, mais leur relation était maintenant bien plus sincère et forte que lors de leur amourette de jadis. Peut-être Solaris nourrissait-elle encore quelque sentiments pour Mercutio. Le jeune homme s'en doutait un peu quand il sondait l'esprit de sa camarade avec le Flux. Mais il ne voulait pas y répondre. Leur camaraderie actuelle lui convenait parfaitement sans qu'il y ait besoin de prendre le risque de la gâcher par une autre histoire d'amour. Et puis, la vie sentimentale de Mercutio était déjà bien assez compliquée.

Eryl, sa petite-amie depuis quatre ans, avait rompu avec lui pour se faire couronner reine et aller mener une guerre sainte contre Horrorscor. Et avant cela, Mercutio avait fait un enfant avec Miry, une amie Méléénis qui lui avait servi de garde du corps. À l'origine, c'était un ordre de Venamia dans l'optique d'avoir un nouveau Méléénis qui servirait la Team Rocket. Mais à présent que Venamia était devenue leur ennemie naturelle, Miry avait quitté Johkan et s'en était retourné au Refuge des Méléénis, aux côtés de Maître Irvffus. L'enfant qu'elle attendait - une fille - allait normalement bientôt venir au monde, et Mercutio ne serait pas là pour la voir, ni pour prendre part à son éducation. Savoir qu'il allait être père mais qu'il resterait probablement un étranger pour sa fille lui causait une grande douleur, mais c'était comme ça.

Peut-être que quand la guerre serait terminée, quand Venamia serait vaincue... Galatea et lui iraient enfin au Refuge pour accomplir pleinement leur formation de Méléénis. Alors, peut-être, Mercutio pourrait voir sa fille et vivre près d'elle, si tant est qu'il en ait le droit et que Miry accepte. Mais tout cela était très loin, en

plus d'être hypothétique. Pour le moment, il s'agissait de sauver le monde de robots extraterrestres. Chaque choses en son temps. Et là, c'était le temps de rentrer à la base G-5 pour prendre la place de Galatea.

Un peu moins d'une heure après, Erend Igeus et son groupe d'assaut touchaient pied sur la cité d'Atlantis. La bataille à l'extérieur avait pris fin. Tous les Akyr de Troisième Classe et quelques uns de Seconde qui défendaient la cité avaient été intégralement détruits. Non sans pertes pour la Confédération, bien sûr. Stormy Sky avait perdu un de ses vaisseaux et tout son équipage, et trois autres étaient en sale état et avaient dû se replier. 30% des appareils de Johto avaient été décimés, tout comme près de la moitié des Pokemon vol qui se sont battus aux cotés des humains. Mais au vu de l'adversaire, ces pertes là étaient satisfaisantes. La base G-5 des rebelles Rockets, arrivée un peu en retard, avait largement renforcé leur défense et leur puissance de feu.

Désormais, il s'agissait de conquérir la cité en elle-même. Erend avait sous ses ordres une force d'intervention conséquente, composée de lui-même et de ses Pokemon ; Triseïdon et Ladytus, de l'unité spéciale DUMBASS ; cinq énergumènes que Van Der Noob avait réuni sous ses ordres, de la X-Squad au complet avec leur chef Estelle Chen (à la seule exception de Mercutio Crust qui maintenait la base G-5 en l'air dehors), du général et Maître G-Man Peter Lance, de l'Amirale Syal Aeria, de Mewtwo, et enfin d'une centaine de soldats. Un groupe suffisant pour conquérir une région entière.

Le groupe d'assaut s'était posé devant ce qui semblait être l'édifice central de la cité volante : une pyramide qui semblait faite en un métal transparent, et qui devait avoisiner les deux cent mètres de haut. Comme cette chose était ce qui montait le plus haut d'Atlantis, ça devait être via son sommet que le groupe de Zayne était entré en exploration, il y a quatre ans, au Glacier Infini. Cette fois, il partait du bas, et Erend s'attendait à une forte résistance pour conquérir tous les systèmes d'Atlantis. Il avait aussi la crainte qu'en la sachant perdue, les Akyr ne décident de la faire sauter. Devant l'entrée de la pyramide, Erend donna ses ordres.

- Très bien messieurs dames, on reste groupé. Cet endroit doit sûrement être un

véritable dédale, et je ne veux pas que chacun parte de son côté pour explorer. On aura tout le temps de visiter en détail quand la cité sera entièrement à nous. Mewtwo, si vous le voulez bien, vous mènerez la marche. Niveau réflexe et défense instantanée, c'est vous le vainqueur.

Mewtwo acquiesça sombrement, et Galatea Crust s'avança, une Pokeball à la main.

- Si vous permettez... Mon frère m'a prêté un de ses Pokemon. C'est Pixagonal, un Pokemon qui a été créé artificiellement et qui a un nombre de PV qui lui permet d'être quasiment invincible. Il n'est pas très bon en attaque, mais il pourra facilement encaisser un paquet de truc.

- Fort bien, donc devant, avec Mewtwo, dit Erend. Vous, Galatea, je vous veux au milieu, où vous pourrez sonder au mieux les menaces potentielles à la fois devant et derrière avec votre Flux. Général Lance, vous fermerez la marche. Pour ma part, je serai juste derrière Mewtwo avec l'unité DUMBASS.

- Oui oui oui, scanda le colonel Duancelot. Avec nous, vous ne risquez rien, chef Igeus. Section spécialement spéciale DUMBASS, en rang pour une petite danse Dumbass avant le combat !

Erend leva les yeux au ciel, tandis que les cinq DUMBASS, alias les Déjantés Ultra Méga Balèze Approximativement Supers Soldats, procédaient à leur danse aussi étrange qu'absurde devant les yeux éberlués des autres qui n'avaient encore jamais vu ça. C'était là le problème avec l'unité DUMBASS. Ils étaient forts, mais totalement cinglés et quasiment incontrôlables. Leur chef, le colonel Duancelot, était un Pokemon sachant parler, une petite armure mobile avec une large épée, et ayant un côté de glace et un côté de feu. Il était de type Fée et Acier, relativement rare.

Les quatre autres étaient humains ; le sergent Ernor, un colosse en tenue de bagnard avec des boulets électriques et un masque terrifiant, le lieutenant Antoine Guillaume, un coiffeur ayant pris la mauvaise habitude de découper autre chose que des cheveux dans l'anatomie des gens, la capitaine Shizu Vanilla, adepte des fusils de précisions et au langage encore plus déplorable que le duc Isgon, et le major Gardenis, un type à l'allure de jardinier noble qui s'exprimait uniquement en poésie. Tous se battaient grâce aux sceaux de puissance nés du talent spécial de Duancelot. Après deux minutes de danse et de

cris, les cinq zozos furent apparemment satisfaits.

- Très bien, déclara Duancelot. Notre level Dumbass avoisine les 7400. Pas moyen que l'on échoue, non non non !

Ainsi, Mewtwo et le Pokemon de Crust qui ressemblait à un humanoïde noir fait de figures géométriques passèrent devant, et le groupe s'infiltra à l'intérieur d'Atlantis. Le seul premier couloir était immense, et, comme Erend l'avait prévu, se subdivisait en plusieurs passages à droite et à gauche. Les soldats de la Confédération couvrirent chaque entrées, mais ils ne virent aucun Akyr. Erend put se détendre et admirer les lieux.

C'était vraiment un paysage de science-fiction. Tout était fait de métal, de différentes couleurs, et le sol comme le plafond étaient éclairés d'une lumière bleue. L'architecture avait des aspects clairement antique, mais avec un côté futuriste aussi. Les couloirs s'éclairaient au fur et à mesure dès qu'on y marchait. Contrairement à la fois où Zayne et les autres y sont allés, la cité d'Atlantis était pleinement réveillée et active. Mais elle semblait déserte.

- Continuons à monter, ordonna Erend en désignant le couloir qui grimpait.

Puis il s'adressa à Triseïdon en lui faisant prendre sa forme normale.

- Triseïdon, tu es resté longtemps ici. Tu connais les lieux ?

- J'étais uniquement sous ma forme Arme, répondit le Dieu Guerrier. Et Atlantis regorge tellement de Métaux Légendaires que ça brouille tout mon sens de l'orientation. Mais oui, si vous recherchez la salle de contrôle, c'est bien au sommet de la pyramide.

Ce fut donc ce chemin qu'ils prirent, nonobstant tous les autres qui s'ouvraient à eux. Erend songea que vu la taille de la cité, l'explorer de fond en comble allait leur prendre des mois. Mais Erend ne se faisait pas de bile à propos de ça. Tous les scientifiques et archéologues du monde tueraient pour être ici, et travailleraient même gratuitement.

Ils avançaient prudemment, étage après étage, couloir après couloir, mais sans croiser le moindre signe d'ennemis. Peut-être que tous les Akyr avaient pris la fuite, sachant leur base perdue ? Agacé d'être entouré par les Dumbass qui

l'accablait de conneries les unes après les autres, Erend recula et alla marcher à hauteur de la X-Squad. Il adressa un signe de tête galant à Estelle Chen. Après avoir passé la soirée de gala des sénateurs de Bakan avec elle, il en avait conclu qu'elle était une femme sensée, sage et intelligente. Certes, elle était la fille de Giovanni, mais elle ne semblait pas avoir les mêmes ambitions que son père concernant le futur de la Team Rocket. En tous cas, contre Venamia, elle ferait une alliée de poids et de confiance.

- Vous devriez retourner auprès de votre escorte, monsieur, lui dit une voix qui semblait nimbée de ténèbres.

Erend n'eut pas besoin de se retourner pour reconnaître la voix de son demi-frère, Ithil. Comme à chaque fois qu'un combat était proche, il portait son masque qui lui recouvrait entièrement le visage et lui donnait un air franchement effrayant. Mais son look flippant faisait partie intégrante de ce qu'il était : un G-Man de Pokemon Spectre et un assassin. Pour autant, Erend n'avait jamais eu peur de lui.

- Les Dumbass commencent à me courir sur le haricot, répondit Erend. Et ça faisait longtemps qu'on a pas causé. Comment va, grand-frère ?

- Je suis tout à fait opérationnel, monsieur Igeus.

Erend se retint de soupirer. Ils avaient beau avoir le même père, jamais Ithil ne s'était adressé à lui comme à un frère. Pour Ithil, Erend était Monsieur Igeus, son seul et unique maître. Et avant cela, quand leur père était encore en vie, il était « jeune maître ». Mais ce n'était pas la faute d'Ithil. Il avait été façonné par leur père dès sa plus tendre enfance pour l'obéissance absolue. Leur père l'avait traité comme un outil, comme quelque chose dénué de tout sentiment.

Erend, lui, s'était toujours bien comporté avec Ithil, mais il y avait un mur « maître-serviteur » entre eux qui ne disparaîtrait pas de si tôt. Et pourtant, Ithil était la seule famille qui lui restait. Il aurait voulu s'ouvrir un peu à lui, réduire la distance qui les séparait, mais ce n'était certainement pas le bon moment, ni le bon endroit. Officiellement, Ithil avait déserté le service d'Erend pour rejoindre pleinement la X-Squad. En réalité, il était l'espion d'Erend dans l'unité Rocket, mais il ne valait mieux pas les détromper. Toutefois, il lui dit à voix basse :

- La X-Squad est bien partie pour être et rester notre alliée dans la guerre contre

Venamia. Ta mission, qui consistait à les espionner et à les retourner contre Venamia n'a plus lieu d'être. Si tu le désires, tu peux les quitter pour revenir me servir directement.

Ithil tourna vers lui son regard indiscernable sous sa cagoule.

- Est-ce un ordre, monsieur Igeus ?

- Non. C'est une option. Comme la X-Squad sert à présent mes intérêts, en la servant, tu me sers moi. Tu peux rester avec eux si tu veux.

Pour la première fois depuis qu'il le connaissait, Ithil hésita.

- Je... préfèrerais, monsieur Igeus. Pardonnez-moi, mais... vous m'avez demandé de bien m'intégrer à l'équipe, et je crois que... je me suis attaché à eux. Toutes mes excuses. Bien sûr, je reste entièrement sous vos ordres, mais...

Erend lui posa une main sur l'épaule, et au diable si ça rendait les autres de la X-Squad soupçonneux.

- T'as pas à t'excuser. Toi qui a toujours travaillé en solitaire, je suis content que tu te sois fais des amis. Mais souviens-toi juste d'une chose : pour l'instant, ils sont nos alliés. Mais si un jour ils devaient agir contre mes intérêts, ils deviendraient des ennemis.

- Oui monsieur. Je suis votre éternel dévoué. Si un jour la X-Squad devait vous trahir, je l'anéantirai sans hésiter.

Erend songea que si ce jour devait arriver, ce ne serait certainement pas Ithil qu'il enverrait pour faire le sale boulot. Mais de toute façon, il n'y avait aucune raison que ce jour arrive. Si, une fois Venamia vaincue, Estelle Chen désirait refonder la Team Rocket en l'associant - comme elle le désirait - au gouvernement légal, Erend n'aurait rien à y redire. Il n'avait rien contre la Team Rocket... du moment qu'elle respectait la loi ; sa loi.

Au bout d'un moment, le groupe pénétra une salle plus grande que les autres. Elle avait un aspect... religieux, avec des colonnades, des symboles sur les murs, et une lumière provenant de vitraux en haut qui la faisait passer pour une église. Sur le mur du fond, en doré, était gravé quelque chose qui ressemblait à deux gouttes d'eau au symbole mathématique de l'infini : un huit horizontal. Erend

trouvait ce lieu étrange, et en même temps, il était attiré par le symbole. Sourcils froncés, Syal intervint :

- Je connais cet endroit. On s'y est déjà rendu y'a quatre ans. Cette salle renferme quelque chose de chelou, j'en mettrais ma main à couper !

Chose étonnante, Galatea Crust acquiesça à ces paroles.

- Je sens quelque chose... Un truc que je ne saurai même pas décrire.

- Voilà qui nous avance bien, ironisa Erend.

- C'est comme si j'étais en train de regarder quelque chose d'interdit, éluda Galatea. Quelque chose ici échappe totalement au genre humain, et au Flux.

Erend ne voyait pas ce qu'elle voulait dire. Certes, il y avait une étrange atmosphère dans cette pièce, mais il ne sentait rien de dangereux. Au contraire, ce symbole jaune semblait l'appeler, lui demander de le toucher. Erend s'avança, mais alors, une voix mécanique lui fit regagner ses esprits.

- Que tant d'humains viennent souiller la Source de l'Infini est une hérésie. Cet endroit sera votre tombe.

Dans plusieurs cliquetis, une silhouette émergea de la pénombre. Deux mètres de haut, trois bras de chaque cotés, et une tête bien plus prononcée que le reste de ses compatriotes. Erend savait qu'il faisait face au plus puissant Akyr présent sur Terre : l'Akyr Propagateur.

Chapitre 16 : Le swag part en guerre

La cité d'Atlantis avait quitté la Terre bien avant ma naissance. À cause des atrocités que mon mentor a commises avec elle, la Fédération des Alliances Libres a décidé de la remettre aux Primordiaux, qui l'ont amené loin de ce monde. Et cela m'arrangea, quand l'heure fut venue pour moi de débiter ma révolution.

Avec son conseil militaire, Lady Venamia regardait les images espionnes d'un de leur satellite, en ce moment même braqué sur Bakan, et plus précisément sur le Glacier Infini, là où était en train de se jouer une grande bataille aérienne.

- Il semble que toutes ces créatures de métal non-identifiées aient été détruites, déclara Vilius. La flotte de la Confédération Libre est en train de s'approprier cette cité volante.

Il y eut plusieurs murmures de consternation. Venamia elle-même agrippait fortement le rebord de sa table, à tel point que ses phalanges blanchirent. Maudit Igeus ! Il avait agi trop vite. Alors qu'une grande partie de sa flotte était occupée contre les Akyr, Venamia aurait pu envoyer la sienne anéantir copieusement Bakan. Mais elle n'avait pas eu le temps. Dès que la cité d'Atlantis avait surgi de la glace, Igeus avait rassemblé ses troupes pour attaquer rapidement. Quand Venamia avait été informé par Velca, il était déjà trop tard.

- Ah la la, c'est embêtant ça, renchérit Silas Brenwark avec son sourire ironique habituel. Cette cité de haute technologie pourrait devenir une arme de poids pour notre ennemi, n'est-ce pas, Dirigeante Suprême ?

Venamia se retint de lancer une remarque acerbe. Silas la provoquait à dessein, comme toujours. Il était le seul ici qui ne risquait rien d'elle, à la fois à cause de ses pouvoirs, mais aussi à cause de son statut de représentant du Marquis des Ombres

SILAS.

- Selon ce qu'on sait, intervint D-Zoroark sous les traits de Bornet, les Akyr présents sur Atlantis ne représentaient qu'une très faible partie des forces réelles du Grand Forgeron. Quand ce dernier arrivera sur Terre, la première chose qu'il devrait faire serait de reprendre Atlantis ou d'attaquer ceux qui l'ont volé. Donc ce n'est pas bien grave qu'Igeus s'en empare temporairement. Avec de la chance, le Grand Forgeron s'occupera de lui pour nous.

- Mais que découlera-t-il de l'arrivée de cet alien sur notre monde ?! S'inquiéta l'un des généraux. Je doute qu'il ne s'arrête à Bakan.

- Naturellement, c'est la planète entière qu'il veut, acquiesça D-Zoroark. Mais en nous alliant avec lui et en l'aidant, il pourrait faire preuve de générosité et autoriser Lady Venamia à conserver un territoire bien à elle.

- C'est de la folie, intervint Ian Gallad, le commandant en chef de l'ex-GSR, aujourd'hui devenue la garde rapprochée de Venamia. Nous ne pouvons pas agir sur la base de cette possibilité, qui est en soi guère appréciable. S'il veut conquérir le monde, ce Grand Forgeron est notre ennemi !

- J'approuve, dit Vilius. La planète Terre est aux terriens, humains comme Pokemon, et pas à d'obscurs aliens qui se sont amusés jadis à nous transformer en robots esclaves.

- Que suggérez-vous alors, Vilius ? Demanda Silas.

- Une chose très simple et très logique : on s'allie à la Confédération pour abattre ce Grand Forgeron et ses Akyr quand ils arriveront. Une fois cela fait, nous pourrions joyeusement continuer à nous faire la guerre entre nous.

La moitié de la salle approuva Vilius, et l'autre moitié le traita de traître. Les voix commencèrent à monter d'un cran, et les personnes à s'échauffer. Pour sa part, Venamia réfléchissait encore. Elle désirait plus que tout au monde anéantir Igeus, son ennemi de toujours. Mais elle ne voulait pas le faire au prix de la perte du monde. Ça servait à quoi, que la Confédération soit détruite, si ensuite ce Grand Forgeron s'emparait du monde à sa place, ne lui laissant avec de la chance que quelque miettes ? Venamia refusait cela. Elle s'était battue pour elle-même, pour s'emparer du monde et en forger un nouveau. Ça n'avait aucun sens de le laisser à un autre sous prétexte qu'il avait des vaisseaux, des robots tueurs

et Arceus savait quoi d'autre. Ceci dit, s'allier à Erend... c'était pour elle impensable.

- Si je puis me permettre... fit une voix hésitante.

C'était Esliard, un ancien journaliste devenu le pivot de la communication et de la propagande de Venamia au sein de la GSR. Il n'était pas à proprement parler un militaire, mais Venamia faisait grand cas de ses avis, toujours très résonnés et pragmatiques. Elle lui fit signe de parler.

- Je ne pense pas qu'il faille envisager les choses tout en noir ou tout en blanc. S'allier à Igeus pour détruire le Grand Forgeron, ou s'allier au Grand Forgeron pour détruire Igeus ? Il y a une troisième option.

- Et qui est ? Demanda Venamia.

- La prudence, répondit Esliard avec un sourire. Nous n'avons pas à choisir un camp dès à présent. Il convient je pense d'attendre pour voir où iront les choses. Est-on sûr que le Grand Forgeron aura les moyens de vaincre la Confédération Libre, quand on sait qu'elle a le soutien de Méléni et autres phénomènes de foire ? À ce que je vois, Igeus n'a pas eu trop de mal à s'emparer d'Atlantis. Notre aide peut être déterminante pour l'un ou l'autre des deux camps, alors ne la donnons pas sans réfléchir. Procédons avec prudence.

- Qu'est-ce que vous suggérez, Esliard ? Demanda Vilius.

- D'après ce que Lady Venamia et Bornet nous ont dit, ce Grand Forgeron recherchait des espèces d'artefacts sur Terre. Des objets qui lui donneront un pouvoir certain. On peut raisonnablement penser qu'avec ces Solerios, il sera en mesure de vaincre ses ennemis facilement. N'avez-vous pas dit qu'il lui en manquait un ?

- C'est exact, acquiesça D-Zoroark. Le Solerios des Plante, comme l'a précisé cet Akyr de Plomb.

- La meilleure des choses à faire serait de trouver ce Solerios en premier, poursuivit Esliard. Il nous servira d'assurance face au Grand Forgeron, et sera un outil de négociation puissant. Et si jamais malgré cela le Grand Forgeron ne convient pas à nos attentes, il ne nous restera plus qu'à ne pas lui donner le

Solerios et assister la Confédération. Peut-être pourrions-nous même tirer parti de cet artefact si nous réussissions à voler les quatre autres au Grand Forgeron. Après tout, il n'y a aucune raison qu'Igeus et sa bande soient au courant pour ces objets.

Venamia soupesa sa proposition. Une idée digne de l'intrigant qu'il était. Jouer sur les deux tableaux à la fois, et en tirer le maximum de profit. Cet Akyr de Plomb avait bien dit que le Grand Forgeron accorderait à Venamia le Revêtarme si jamais elle lui livrait le Solerios manquant. Grâce aux informations de Velca, son espionne auprès d'Igeus, elle savait ce que c'était : une espèce de forme ultime propre aux Dieux Guerriers. Ils devenaient une armure qui protégeait leur dresseur en le rendant surpuissant. Igeus avait aussi un Dieu Guerrier, donc si Venamia parvenait à avoir à contrôler ce Revêtarme, sa victoire contre lui était assurée.

Mais serait-elle capable, même avec cette forme ultime d'Ecclus, à vaincre le Grand Forgeron, lui qui avait carrément créé les Dieux Guerriers ? Là, c'était moins sûr... Ceci dit, ça ne pourrait que l'aider. Si jamais elle décidait de lui donner quand même le Solerios contre le Revêtarme, elle pourrait ensuite compter sur son alliance avec le Marquis des Ombres pour en venir à bout. Enfin, tout cela était hypothétique. Le plus important pour le moment était, comme l'avait dit Esliard, de dénicher ce Solerios de Plante.

- Très bien, approuva-t-elle. Nous allons nous tenir à l'écart pour le moment, tout en recherchant cet artefact.

- Soit, dit Vilius, mais que savons-nous de ces choses au juste ? Qu'est-ce que c'est, et pourquoi le Grand Forgeron les veut ?

- Nous le saurons si on en étudie un, d'où l'intérêt de trouver le dernier qui reste, éluda Venamia. Bornet, je suis sûre que vous avez... des pistes à ce sujet.

La Dirigeante Suprême coula un regard insistant sur le Pokemon Méchas transformé en humain. Après tout, c'était lui qui avait débuté tout ça, en lui amenant ici même cet Akyr de Plomb.

- Eh bien, répondit-il, l'Akyr de Plomb n'a pas précisé grand-chose à leur sujet, si ce n'est que ça aidera grandement le Grand Forgeron à conquérir l'univers entier. Je pense qu'il s'agit d'objets renfermant une source de puissance

élémentaire conséquente. J'ai pu ressentir la puissance que détenait le Solerios des Ténèbres qu'il avait volé à ses mafieux de Fubrica.

D-Zoroark ne précisa pas comment il avait fait pour sentir cette puissance, mais Venamia n'était pas idiote. D-Zoroark utilisait des attaques de type Ténèbres principalement, comme le Pokemon dont il été inspiré, Zoroark. Evidement donc qu'il pouvait ressentir une puissance ayant trait à ce type en particulier. Par contre, il n'y aurait pas moyen qu'il puisse ressentir une puissance de type Plante, et Venamia n'avait pas d'autre Pokemon Méchas à disposition. Mais heureusement, en tant que dirigeante d'une énorme région comme Johkan, ce n'était pas les Pokemon qui manquaient.

- Donc, on met des Pokemon Plante sur le coup ? Demanda Vilius qui était arrivé à la même conclusion. Si cet objet qui renferme cette puissance phénoménale de type Plante est bien sur Terre, ils devront la sentir ?

- C'est vaste, la Terre, maugréa le capitaine Naulos. Ce truc peut-être n'importe où.

- Alors ne perdez pas de temps, ordonna Venamia. Lancez un appel à tous les dresseurs de la région qui ont un Pokemon Plante, et même ceux de l'étranger. J'offre dix millions de Pokedollars à celui qui me livrera cet artefact. Il va sans dire que je les donnerai également si celui qui le trouve est l'un d'entre vous, voir même un simple sbire ou soldat. Voilà qui devrait vous motiver.

Et en effet, une minute plus tard, il n'y avait plus grand monde dans la pièce. Il ne restait que Silas, qui n'avait pas bougé comme les autres aux ordres de Venamia. Il avait beau officiellement faire partie de la Team Rocket et être, avec Vilius et Venamia, l'un de ses nouveaux dirigeants, il n'était rien d'autre que les yeux et la voix du Marquis des Ombres. Venamia et lui avaient fait équipe autrefois, à l'époque de la GSR. En fait, c'était Silas lui-même qui l'avait poussé à former cette unité. Venamia n'en serait pas là sans lui. Elle le respectait, mais s'il y avait bien quelqu'un dont elle avait des raisons de douter de la loyauté, c'était lui.

- Vous n'avez pas énoncé votre opinion, remarqua Venamia.

- Sur quel sujet ?

- Doit-on s'allier au Grand Forgeron, ou à Igeus ? Qu'est-ce que vous en pensez, vous autres les Agents de la Corruption ?

- Eh bien, d'un point de vue pratique, ça ne nous arrangerait pas que des robots zombies gouvernent notre monde. La corruption se tire uniquement des humains, avec leurs désirs et leur désespoir. Des robots parfaitement loyaux à leur créateur ne sont pas corruptibles.

- Donc, le Marquis serait prêt à m'aider si jamais je devais me battre contre le Grand Forgeron ?

- Le Marquis vous aidera, qu'importe contre qui vous vous battrez. Vous êtes liés, tous les deux, par l'âme du Seigneur Horrorscor. Ceci dit, j'ignore si même les Démons Majeurs seront efficaces face à ce Primordial déchu et son armée robotisée.

Fatiguée, Venamia se laissa tomber sur son fauteuil de commandement.

- Pourquoi est-ce que ce gars a choisi ce moment pour revenir sur Terre après des milliers d'années ? Je n'avais pas besoin de ça. Conquérir le monde est déjà bien assez difficile rien qu'avec des terriens comme ennemis.

- Voyez cela comme un défi de plus qui vous mènera vers les sentiers de la gloire, répondit Silas. Plus grande sera l'épreuve, plus belle sera la victoire.

- Je me fiche que la victoire soit belle. Je veux juste qu'elle soit absolue !

Bertsbrand ne s'était toujours pas remis de l'agression qu'il avait subie dans son propre jet privé par ce robot détraqué. Il en faisait des cauchemars chaque nuit depuis, et les cauchemars, ce n'était pas swag du tout. Il avait engagé une armée de psychologues, mais rien n'y faisait. En plus, il avait dû remplacer Brian, son premier collaborateur, qui avait péri lors de l'attaque. Brian avait fini par tout savoir de ses désirs et de ses habitudes, et voilà que Bertsbrand devait recommencer avec un autre. Et surtout, la destruction de son T-shirt collector de lui-même lui pesait encore beaucoup sur le cœur. Bertsbrand était un homme

brise, mais il le supportait en silence, car il était Bertsbrand après tout.

Suite à cet incident dramatique, le commandant suprême de la Confédération Libre qui dirigeait Bakan à présent, Erend Igeus, s'était entretenu avec lui. Il avait voulu tout savoir sur ce soi-disant Akyr et tout ce qu'il avait dit. Bertsbrand avait obtempéré bien sûr, mais il avait trouvé que ce jeune dirigeant se désintéressait un peu trop de son sort. Il ne l'avait même pas remboursé pour son T-shirt collector d'une valeur inestimable. Pourtant, l'attaque avait eu lieu dans l'espace aérien de Bakan. C'était donc à cet Igeus qu'il revenait de prendre garde à ce qu'un robot tueur n'attaque pas les avions qui passaient.

Outre la perte de son équipage et de son T-shirt, Bertsbrand avait également été odieusement dépouillé de sa Perle des Océans, ce saphir qu'il portait constamment autour du cou et qui accroît son niveau de swagitude. Cet Akyr Argousin l'avait appelé Solerios. Mais qu'importe son nom ou pourquoi ce robot le voulait. Dorénavant, Bertsbrand allait devoir changer de parure, et c'était une épreuve pour lui, alors qu'il s'était tant appliqué à se forger une image.

Avec dans le cœur la volonté de poursuivre son œuvre de bienfaisance en vendant autant de ses romans qu'il le pouvait à ses lecteurs à travers le monde, il s'était quand même rendu à Kalos comme prévu. Il ne pouvait pas négliger ses fans, même pour une tentative de meurtre par un robot alien. Son swag en dépendait. Mais durant ces heures passées à Illumis à signer ses propres ouvrages, il se disait aussi que cette traumatisante expérience pourrait lui être bénéfique. Comme si, par exemple, il écrivait un livre le dépeignant en un héros ayant survécu à cette rencontre d'un autre type. Oui oui... son niveau de swag augmenterait considérablement après un tel récit. Igeus lui avait bien demandé de garder tout ça secret, mais il pouvait bien aller au diable, ce gamin. Il ne lisait pas ses livres, et tous ceux qui ne lisaient pas les livres de Bertsbrand n'étaient pas dignes de son intérêt.

Après sa séance de dédicace et de serrage de mains au grand salon littéraire d'Illumis (qui lui avait fait gagner pas moins de cinquante-mille Pokedollars), Bertsbrand prit un peu de son temps pour aller à la rencontre des dresseurs Pokemon de la ville, qui étaient endeuillés depuis la destruction de la Tour Primastique, qui servait également d'arène. C'est dans la nouvelle arène provisoire que Bertsbrand les rencontra. Il se joignit à eux comme un des leurs, sans chercher à leur faire payer les mains serrées ou les caresses à Marie-Eglantine. Parce qu'il était Bertsbrand, et qu'en plus d'être swag, il était cool. Il se joignit aux conversations, et c'est alors qu'il entendit une rumeur bizarre.

- Eh, vous êtes au courant ? Demanda l'un des dresseurs aux autres. Parait que Lady Venamia, la dictatrice de Johkan, va payer 10 millions à celui qui lui trouverai une espèce d'artefact de type Plante !

La mention des dix millions suffit à retenir l'attention de tout le monde.

- Ouais, j'ai entendu parler de ça, répondit un autre. Un objet caché dans le monde, qui ne serait repérable que par des Pokemon Plante. Comment elle a appelé ça ?

- Un Solerios, répondit le champion Lem. Aucune idée de ce que ça peut-être, mais une chose est sûre : si je le trouve, je ne le donnerais certainement pas à Venamia, même pour dix millions. Cette femme est un démon. Ceux qui ont détruit la Tour Prismatique, ces Agents de la Corruption, sont ses alliés.

Plusieurs dresseurs approuvèrent les propos de leur champion, d'autres étaient plus ouverts au fait de gagner dix millions. Mais Bertsbrand, lui, n'avait retenu que le nom de l'objet Plante. Un Solerios... La même chose que l'Akyr Argousin lui avait volé ! Bertsbrand recommença à trembler, songeant que cette histoire n'allait décidemment pas le lâcher.

- U-un Solerios, vous d-dîtes ? Balbutia-t-il. Et... Venamia a dit à quoi ça ressemblait ?

- À une espèce de perle, sans doute de couleur verte, selon le communiqué, répondit Clem, la jeune sœur du champion.

Bertsbrand déglutit difficilement. Pourquoi la patronne de Johkan voudrait-elle mettre la main sur ces Solerios que ces robots sadiques recherchaient ? Se pourrait-il que Venamia... soit elle-même un Akyr ?! Ça expliquerait alors pourquoi elle n'était pas fan de Bertsbrand. Pour qu'une seule femme de la planète ne soit pas fan de Bertsbrand, il lui aurait fallu être un robot lobotomisé. Oui, ça coulait sous le sens. Fier de sa déduction, Bertsbrand ricana triomphalement. Les autres dresseurs le regardèrent avec des yeux ronds.

- M'sieur Bertsbrand... ?

- Tout est clair à présent ! S'exclama la star. La lumière de la vérité vient juste de m'éclairer de son halo céleste ! Grâce à ma vivacité d'esprit hors du commun

de m'éclairer de son halo céleste : Grâce à ma vivacité d'esprit noir du command, j'ai enfin cerné le pourquoi du comment de tout cela !

Il avait déclaré ça sur un ton tellement théâtral que les autres dresseurs ne purent s'empêcher d'être impressionnés, comme si Bertsbrand venait de découvrir le secret de la naissance de l'univers.

- Ohhhhh ! Et qu'avez-vous découvert, monsieur Bertsbrand ?! Demanda une jeune dresseuse qui lui faisait les yeux doux.

- C'est pourtant évident ! Lady Venamia est un de ces robots tueurs qui se disent des Akyr et qui travaillent pour ce Grand Forgeron. Tout ce qu'elle veut, c'est trouver ces Solerios pour son maître et détruire tous mes T-shirt collectors de moi-même !

La majorité des dresseurs se rependirent en exclamation étonnées ou admiratives devant cette conclusion. Seuls Lem et quelques autres froncèrent les sourcils, perplexes.

- Euh... Des Akyr ? Un Grand Forgeron ? Des T-shirt collectors ? Que voulez-vous dire exactement, Monsieur Bertsbrand ?

- J'ai déjà été attaqué par un de ces robots, expliqua Bertsbrand. Je n'ai survécu que grâce à mon swag légendaire. Cet Akyr m'a volé une perle bleue qui se trouvait être un de ces Solerios qu'ils cherchaient. Donc, si Venamia les recherche aussi, c'est forcément une Akyr. Ou alors...

Bertsbrand réfléchit, et parvint à une autre conclusion, encore plus terrible. Il leva les bras de stupeur.

- Alors... elle est peut-être elle-même ce Grand Forgeron qui commande les Akyr ! Ça tombe sous le sens ! Je savais bien qu'elle était louche, cette femme... Il n'y a pas un dirigeant international qui ne m'ait pas encore invité, tellement je suis classe, tellement je suis beau, tellement je suis swag, tellement j'aurai jamais assez de tellement pour qualifier tout ce que je suis !

Des « Ohhhhhhhh » et des « Ahhhhhhhh » retentirent un peu partout dans l'assemblée.

- Mais m'sieur Bertsbrand, demanda quelqu'un, qu'est-ce que Venamia compte

faire avec ces artefacts ? À quoi servent-ils ?

- Le swag seul le sait ! Mais en tout cas, si elle s'en empare, ce sera mauvais. Selon l'Akyr qui m'a attaqué, ces objets contiendraient une puissance phénoménale. Et une telle puissance ne doit pas tomber entre les mains d'une personne comme Lady Venamia. Elle ne m'a jamais demandé de lui dédicacer mes livres, rendez-vous compte ?! Si elle ose commettre de telles horreurs, elle pourrait mener le monde à sa perte !

Bien que pas grand monde ne soit parvenu à suivre le cheminement de la pensée de Bertsbrand, bon nombre de dresseurs l'acclamèrent. Il y avait peu de monde à Illumis qui soit fan de Lady Venamia.

- Mes amis, reprit Bertsbrand. Mes camarades dresseurs. En réalité, je vous le dis. Par la grâce du swag tout-puissant, nous devons propager la vérité autour de nous. Il faut que les gens sachent que Lady Venamia est en réalité un être mécanique qui forge des robots malfaisants dans le but de me détruire, moi, le futur sauveur de ce monde. Car cela est clair, compagnons ! Moi seul suis capable de stopper la tyrannie meurtrière de Venamia !

Encouragé par les acclamations des dresseurs, Bertsbrand oublia toute prudence et alla plus loin. Maintenant qu'il était lancé, autant aller jusqu'au bout. Il allait prendre ce rôle de sauveur qu'il s'était attribué, même si pour cela il devait recroiser la route de ces robots. Parce qu'il était Bertsbrand, parce qu'il était swag, et parce que la publicité était 80% de part de ses recettes. Il leva à nouveau les bras, et tel un dirigeant politique adulé, donna les ordres à ses troupes.

- Il nous faut retrouver ce Solerios des Plantes avant Venamia ou ses sbires ! Il en va de la sécurité du monde ! Je veux qu'on marche à travers tout Kalos, pour reprendre la vérité et recruter le plus de dresseurs possibles. Tous ceux ayant un Pokemon Plante devront le mettre à disposition pour trouver ce Solerios. Mes amis ! C'est le commencement de la plus grande alliance de dresseurs Pokemon de tous les temps ! Ensemble, nous réaliserons l'impossible ! Ensemble, nous transcenderons le swag !

- OUAAAAAIIIIIS !

- Vive Bertsbrand !

- À mort les robots ! À mort Venamia !

- BERTSBRAND ! BERTSBRAND !

Bertsbrand ne s'étonna pas outre mesure de son pouvoir de persuasion. Il était Bertsbrand après tout. Son charisme n'était égal à nul autre. Sur son épaule, Marie-Eglantine, qui ne comprenait rien à ce qui était en train de se passer, bailla profondément.

- En avant, mes frères dresseurs ! Conclut Bertsbrand. Le sort du monde est entre nos mains à présent. Soyons fort ! Soyons swag !

Et Bertsbrand partit mener sa guerre. Car si le monde entrait dans une nouvelle guerre mondiale, il ne pouvait pas être en reste. Les nations pouvaient bien s'affronter entre elles, ou des robots se mettre à combattre les humains, Bertsbrand devait tirer profit de tout ça. Venamia, Igeus... Ce n'étaient pas ces incultes-là qui devaient l'emporter, mais lui seul, le grand Bertsbrand. Le monde serait alors à lui, et le swag régnera à jamais.

Chapitre 17 : Vifacier contre Vifacier

Mais mon mentor avait prévu cela. Il s'était arrangé pour voler la Source de l'Infini avant. Ainsi, il put faire croire à sa mort tout en restant en vie. C'est comme ça qu'il sauva le monde. Par une tromperie abjecte, et grâce à la naïveté des gens. Moi, j'ai sauvé le monde en le détruisant presque.

L'Akyr Propagateur avait beau être seul face à plus de cent ennemis, ce furent les soldats d'Erend qui se ratatinèrent sur place et reculèrent quand l'Akyr fit un pas vers eux. Effectivement, il se dégageait de ce robot quelque chose que tout le monde ici pouvait ressentir, et qui leur faisait dresser les poils sur la peau, en même temps qu'ils frissonnaient de peur. Erend aurait eu toute une armée derrière lui qu'il se serait senti pareil en ce moment, devant cet être mécanique qui semblait inflexible.

Les hommes se reprirent malgré tout, et se mirent en position de combat. L'unité Dumbass vint se placer entre Erend et l'Akyr. Les sceaux de puissance gravés sur l'immense épée de Duancelot se mirent à briller de différentes couleurs. Ces couleurs désignés un type en particulier, que les quatre autres Dumbass pouvaient utiliser avec leurs propres armes. Erend, qui tenait Triseïdon en main, se demandait si le Dieu Guerrier lui serait plus utile en arme ou sous sa forme normale. Il choisit de le refaire se transformer en cheval, et ainsi il pourrait tenir Espérance, son épée à la lame blanche, avec plus d'aisance. Entre tous, ce fut Erend que l'Akyr Propagateur sembla remarquer le plus.

- Un possesseur de Dieu Guerrier, qui a aussi une épée en Vifacier, commenta-t-il. Tu dois être un humain particulier.

- Je suis Erend Igeus, commandant suprême de la Confédération Libre. Au nom de Sa Majesté la reine Eryl, nous prenons possession de cette cité.

Erend lui-même trouva ridicule son netit sneech officiel à ce robot antique et

Erend lui-même trouva ridicule son petit speech enflé et ce robot unique et surpuissant.

- J'espérais pouvoir dialoguer avec le maître de ce monde, répondit l'Akyr Propagateur, mais j'ai appris il y a peu qu'il n'y en avait pas. La Terre est divisée entre plusieurs pays, et les diverses peuplades humaines dont elle est composée se battent entre elles pour la domination.

L'Akyr avait énoncé cela comme on récitait les bêtises d'un enfant turbulent. Il produisit un son purement mécanique qui aurait pu passer pour un soupir.

- Durant toutes ces années passées, vous avez sans nul doute évolué technologiquement parlant, mais guère au niveau de la maturité, j'en ai peur. Votre race sera toujours faible si elle est constamment divisée et en conflit avec elle-même. Au contraire de nous autres Akyr, qui servons tous le Grand Forgeron.

Erend haussa les épaules.

- Nous apprenons toujours. C'est ça le truc avec les humains : nous faisons des erreurs, nous réessayons, nous progressons. Bref, nous évoluons sans arrêt. Ce n'est pas votre cas. Vous ne pouvez pas évoluer, car on vous a conçu en vous faisant croire que vous étiez parfaits. Et ce qui n'évolue pas, ça stagne obligatoirement.

L'Akyr Propagateur parut amusé.

- Un humain qui maîtrise la rhétorique. C'est marrant. J'aurai pris grand plaisir à ce que nous discussions plus longuement, pour que je mesure à quel point vous avez évolué depuis l'époque où vous vous battiez avec des fourches et des arcs. Mais le temps n'est plus à la parole, apparemment. Vous comptez vous emparer de cette antique cité, joyau des Primordiaux et fief du Grand Forgeron. Je ne saurai le tolérer.

Il écarta ses six bras, chacun tenant au bout des espèces de cubes lumineux.

- Je suis l'Akyr Propagateur, de Première Classe. Ma mission est de répandre notre race partout où je vais. Je suis le plus faible des Akyr de Première Classe, mais cela importe peu, car je ne me bats jamais seul.

Erend comprit que le combat face à l'Akyr allait se révéler inévitable. Il tint fermement Espérance dans sa main, sans quitter des yeux ces cubes mystérieux que leur adversaire tenait dans ses multiples bras. De chacun d'eux semblait émaner une puissance incommensurable et le Sauveur du Millénaire ne tarda pas à comprendre que les détruire serait indispensable pour assurer leur victoire dans ce combat.

Erend décida de laisser la destruction des cubes à ses camarades pendant que lui, armé de son épée en Vifacier, s'occuperait de l'Akyr dans un combat singulier. L'unité Dumbass ainsi que Ladytus étaient présents pour lui porter assistance dans le cas où la situation ne tournerait pas en sa faveur. Le robot lâcha alors ses cubes qui, au lieu de tomber sur le sol, se placèrent en lévitation à différents endroits de la pièce, à une hauteur où sauter ne serait pas suffisant pour les atteindre. Erend, sans se soucier de ce détail, s'élança en direction de l'Akyr, Espérance brandie vers l'avant, avec la ferme intention de l'enfoncer dans sa carcasse métallique.

L'épée de Vifacier atteignit bien sa cible mais Erend doutait que cela serait suffisant. Et à regarder de plus près, il put constater que si son épée s'était bien logée dans un corps de métal, cela n'avait pas été dans le bon. Un autre Akyr, de la taille d'un Coconfort, s'était interposé entre lui et l'Akyr Propagateur et avait encaissé l'assaut à sa place. Et cela fut amplement suffisant pour le détruire, alors que les Akyr s'étaient forgé une réputation d'être particulièrement difficiles à abattre.

Erend se montra particulièrement surpris, il n'y avait eu qu'un seul adversaire dans la pièce jusqu'à présent. D'où pouvait bien sortir cette espèce de mini-Akyr ? En lisant l'incompréhension sur le visage d'Erend, l'Akyr Propagateur émit un son pouvant facilement s'apparenter à un rire moqueur.

- Erend Igeus, ne t'es-tu réellement posé aucune question sur la signification de mon nom d'Akyr Propagateur ?

Et à ce moment-là, des dizaines de mini-Akyr, similaires à celui qu'Erend venait de détruire, apparurent subitement pour se ranger aux côtés de celui de Première Classe. Ils semblaient être créés par le biais des cubes que le robot tenait précédemment. Un sourire se dessina sur les lèvres d'Erend. L'Akyr Propagateur tenait bien son nom effet. Son talent principal était vraisemblablement de pouvoir « propager » la menace des Akyr.

Mais le garçon n'était pas dupe. Même si le nombre d'opposants venait drastiquement d'accroître, cela ne changerait pas grand-chose. La véritable

menace était l'Akyr de Première Classe. En parvenant à l'abattre, son armée improvisée tomberait en morceaux également.

- Nous devons nous débarrasser de ces maudits cubes, cela devrait empêcher d'autres Akyr d'apparaître ! indiqua Erend à sa propre équipe. Je vous laisse vous en charger. Les Dumbass et Ladytus, vous m'assisterez pendant que je m'occupe de celui de Première Classe.

Les membres les plus puissants de l'unité d'Erend décidèrent de se précipiter chacun sur un cube différent, afin de couvrir le maximum d'espace possible. Si Mercutio avait eu besoin d'utiliser le Septième Niveau pour venir à bout de l'Akyr Récolteur, Galatea ne ressentit même pas le besoin d'en arriver à une telle extrémité. Ici, les espèces de mini-Akyr tombaient comme des mouches dès l'instant où elle appliquait le Flux sur eux.

Accompagnée par une dizaine de soldats armés ainsi que de Djosan, la Mélénilis n'éprouva pas le moindre problème pour se retrouver à proximité de l'un des cubes flottants, qui brillait d'une intense couleur rouge. Galatea cerna rapidement grâce au Flux qu'elle ne parviendrait à détruire l'objet qu'en se concentrant dessus. Elle demanda aux personnes l'accompagnant de s'occuper des mini-Akyr les encerclant pendant qu'elle entamait son attaque contre le cube. Ces engins-là semblaient posséder une espèce de mini-bouclier d'énergie, et ils créaient en outre des champs de force dans lequel du métal semblait sortir du néant pour se former jusqu'à ressembler à un Akyr miniature.

À un autre coin de la pièce, le Général Peter Lance parvint à détruire le cube bleu avec une facilité déconcertante. Sa réputation en tant que G-Man de Dracolosse n'était pas usurpée. Le problème était que les morceaux du cube se mirent à voler dans les airs, puis se reformèrent. C'était aussi le cas des petits Akyr qui semblaient sortir du sol de la pièce. Tout ce lieu était un immense piège concocté par l'Akyr Propagateur. Et en regardant le spectacle, ce dernier semblait fort s'amuser.

- Ces Akyr ne sont pas des vrais, expliqua-t-il l'air de rien. Ils n'ont aucun organe humain et ne sont créés que par la liaison magnétique entre différentes couches de métal. Ils sont très faibles, mais je peux en créer en l'infini. Jusqu'à quand pourrez-vous les combattre ? Surtout, ne vous pressez pas. En tant qu'Akyr, je suis immortel, donc j'ai tout mon temps.

Erend recula un peu de l'Akyr Propagateur pour laisser place à ses protecteurs

Dumbass, et analysa la situation autour de lui. Si la X-Squad et Mewtwo pouvaient balayer ces hordes d'Akyr insectoïdes sans problème, les soldats d'Erend avaient plus de difficulté. Ils faisaient feu sans discontinuité, et le jeune homme craignait qu'ils ne touchent des alliés avec une balle perdue. Les mini-Akyr explosaient au contact des balles, mais uniquement pour se reformer quelques secondes plus tard sous l'action des cubes de l'Akyr Propagateur. Quand un petit Akyr atteignait un soldat, il lui sautait sur le visage pour planter ses griffes dans les yeux et lui percer la gorge. Les Akyr poussaient plus vite que la X-Squad ne parvenaient à les détruire, et ils allaient bientôt se faire submerger.

- Unité Dumbass ! S'exclama Erend. Allez aider les autres, et anéantissez moi ces cubes !

Duancelot, qui avait enchaîné l'Akyr Propagateur avec sa gigantesque épée de feu et de glace, brisa le contact et regarda son employeur d'un air certain.

- Vous êtes sûr, chef Igeus ? Vous pourrez gérer ce tas de ferraille tout seul ? Il est costaud, oui oui oui.

- Ne vous inquiétez pas, colonel, lui assura Erend avec un sourire confiant. Mon level Dumbass est à moi aussi très haut.

- Ohhhhhhhh ! Fit Duancelot, impressionné. Je vois, je vois. On vous le laisse donc.

Et en hurlant un cri de guerre absurde, ils partirent à l'assaut derrière, décimant des rangées de mini-Akyr. Erend se retrouvait seul face à l'Akyr Propagateur avec Ladytus et Triseïdon, et même si c'était la meilleure stratégie, son assurance ne fit pas long feu, surtout quand six lames sortirent des six mains du robot. Elles semblaient vibrer à une vitesse folle, ce qui les rendait un peu floues, mais encore plus meurtrières.

- Tes camarades sont impressionnants, avoua l'Akyr. Je n'aurai jamais pensé pouvoir rencontrer d'humains si puissants, eux qui ont toujours été que du bétail insignifiant pour nous. Mais tu dois avoir une foi hors du commun en tes capacités pour oser m'affronter seul.

- Je ne le suis pas, répondit Erend.

Il tendit la main, et Triseïdon repassa sous sa forme Arme pour venir son loger à l'intérieur. C'était un pari qu'il faisait : celui qu'il serait plus efficace avec à la fois Espérance et le trident de Triseïdon en main que de laisser le Dieu Guerrier affronter l'Akyr de lui-même. Bien évidemment, Erend n'était pas fou. Il savait très bien que ni son corps ni son cerveau d'humain ne pouvaient rivaliser avec l'Akyr Propagateur. Mais il plaçait plus d'espoirs dans le Vifacier et en son lien avec Triseïdon qu'en lui-même. Et puis, il avait Ladytus avec lui. En stratège aguerri qu'il était, Erend avait depuis longtemps établi plusieurs tactiques quand il s'agissait de se battre lui-même.

- Ladytus chère amie, si tu veux bien...

Le Pokemon Fée et Plante hocha la tête, et enchaîna les attaques sur son propre dresseur : Cotogarde pour augmenter considérablement la défense, Brume Capiteuse pour augmenter sa défense spéciale, et Vigilance pour le protéger de tout effet indésirable. Erend, quant à lui, se plongea dans cet état d'esprit à la limite de l'inconscience dans lequel il liait ses pensées à celles de Triseïdon, par le biais du Vifacier. Espérance renforçait cette union. Dans ces moments-là, Erend et Triseïdon ne faisaient qu'un par l'esprit, et le trident devenait un prolongement du bras d'Erend.

Dans cet état d'esprit, c'était comme si les réflexes d'Erend et ceux de Triseïdon s'additionnaient entre eux. Erend voyait le monde autour de lui comme au ralenti. Était-ce un effet du Vifacier qu'il tenait dans chaque main ? Ou alors était-ce comme ça qu'évoluait le Dieu Guerrier quand il se battait ? Erend n'avait pas encore tiré ça au clair. Mais, à force de s'être entraîné de la sorte depuis qu'il possédait Triseïdon il y a presque cinq ans, que ce soit avec Ithil ou avec des mannequins de combats automatisés, il en avait conclu quelque chose : il était quasiment imbattable. C'était une union entre l'humain et le Pokemon dévastatrice. Ce n'était pas le Revêtarme bien sûr, car Triseïdon ne recouvrait pas le corps d'Erend comme une armure, mais en l'état mental, c'était le même principe.

Il fit donc face à l'Akyr Propagateur, dont les six bras mécaniques étaient alimentés en énergie par des électrodrivers qui permettaient à chacun d'attaquer trois fois en une seconde. Intégrée par des algorithmes de combats dans le réseau électronique de processeurs périphériques du biodroïde, chacune des dix-huit frappes à la seconde pouvaient venir d'un angle différent, à une vitesse et à une

force différente. Le rythme était en outre rompu de façon imprévisible de coups d'estoc, de taille et de revers, dont chacun aurait pu à lui seul ôter à la vie à Erend.

Mais aucun ne le toucha.

Pour Erend, tel qu'il était maintenant, en une symbiose mentale avec Triseïdon, parer dix-huit coups à la seconde n'était plus impossible, seulement difficile. Espérance et le trident décrivaient des entrelacs complexes d'angles et de courbes jamais véritablement rapides, mais toujours assez vifs. Chaque déplacement de ses deux armes interférait subtilement avec trois, quatre ou huit coups des vibro-lames de l'Akyr Propagateur.

Il va sans dire que l'Akyr, au bout de vingt secondes d'assauts furieux, était stupéfait de ne pas avoir réussi à toucher ce simple humain. Il accentua alors sa cadence : vingt par seconde, vingt-quatre, jusqu'à qu'enfin, à vingt-huit par seconde, Erend ne soit finalement submergé. Une des lames vibrantes le toucha à l'épaule, l'autre au bras droit. Des blessures douloureuses, mais pas assez profondes pour qu'elles ne l'empêchent de continuer à se battre, et ce grâce aux défenses posées par Ladytus. Sachant qu'il ne pourrait plus continuer à se défendre de la sorte, Erend utilisa sa défense pour attaquer.

Un changement subtil dans l'angle d'une unique esquive amena la lame d'Espérance en contact, non avec celle de l'Akyr Propagateur qui s'abattait, mais avec sa main. Le Vifacier trancha le Vifacier, et l'Akyr Propagateur se retrouva avec une main en moins. Génial, plus que cinq... L'Akyr s'immobilisa, et contempla son bras tranché avec une perplexité évidente. Il regarda Erend, et Erend lui sourit aimablement.

Ailleurs dans la salle, le combat contre les Akyr insectoïdes et les cubes qui les créaient continuait et s'intensifiait. Alors qu'elle était couverte par Solaris qui balayait tranquillement les robots, Estelle tentait d'anéantir le cube de couleur rose. L'ancienne Agent 005 de la Team Rocket avait le don de transformer des parties de son corps, les rendant similaires à celles d'un Pokémon Vampire disparu. En effet, l'ADN du Pokémon avait été mélangé au sien alors qu'elle n'était qu'un simple fœtus dans le ventre de sa mère. Bien qu'elle ne puisse pas se transformer entièrement, sous peine de perdre entièrement le contrôle de son esprit, elle n'en avait pas vraiment besoin ici. Le cube ne résista pas sous l'imposante puissance qui était la sienne, si bien qu'elle vint en aide à Solaris par la suite pour éliminer les adversaires les plus proches.

Galatea et Syal venant de détruire leurs cubes respectifs, il n'en restait à présent plus que deux qui permettaient de générer des mini-Akyr, si bien que leur

plus que deux qui permettaient de générer des mini-Akyr, si bien que leur nombre avait drastiquement diminué depuis le début de la bataille. Les forces de la Confédération avaient saisi que les cubes pouvaient se régénérer entre eux, et ils avaient donc fait en sorte de les éloigner l'un de l'autre avant de les détruire. Mewtwo s'adonnait quant à lui à réduire les bouts de métaux des mini-Akyr en résidus informes pour qu'ils ne se régénèrent pas de sitôt.

Comprenant que le temps lui était compté avant que d'autres ennemis ne viennent aider Erend, l'Akyr Propagateur usa d'une autre tactique. Il ne chercha plus à traverser la garde surnaturelle de l'humain, mais se jeta sur lui pour lui immobiliser ses deux armes. Surpris par ce geste, Erend ne réagit pas à temps alors qu'il aurait pu le trancher en deux, mais parvint à lui prendre un bras entier avant de tomber à terre.

L'Akyr Propagateur avait encore quatre lames, et Erend ne pouvait dire d'où aller venir la prochaine attaque. Comme il était par terre et immobilisé, chercher à esquiver serait du suicide. Il ordonna plutôt mentalement à Triseïdon de provoquer un déluge d'eau. Ça propulsa l'Akyr en l'air mais Erend subit le contrecoup de la pression sur le sol. L'Akyr ne mit que deux secondes pour se reprendre et replonger sur Erend. Ce dernier avait beau avoir ses réflexes immensément améliorés grâce à son lien de Vifacier avec Triseïdon, son corps restait le même, et ne pouvait pas suivre.

Mais c'est alors qu'Ithil, qui tout en combattant les mini-Akyr avait gardé un œil sur le combat de son frère, s'interposa. Il enfonça un de ses poignards dans le globe oculaire droit du robot. Il se fit en contrepartie transpercer par les quatre lames à la fois, mais étant un G-Man de type Spectre, ça se contenta de le traverser sans faire subir aucun dommage à son corps devenu immatériel. Et là, l'Akyr fut encore plus surpris que tout à l'heure. Il ne devait pas connaître les G-Man.

- Ladytus ! Cria Erend en se relevant.

Le Pokemon anticipa son ordre, et lança son attaque la plus puissante, Pouvoir Lunaire. Ithil se baissa juste à temps pour que la capacité de type Fée touche le robot extraterrestre au visage, provoquant une petite explosion lumineuse qui l'empêcha de voir le champ de bataille pendant quelques secondes. Et ce temps-là fut amplement suffisant pour Erend. En faisant un saut en avant, il logea Espérance dans le corps de l'Akyr, qui émit un son mécanique particulièrement désagréable. Après quoi il pointa le bout du trident de Triseïdon sur lui, et une attaque Hydrocanon le propulsa à toute vitesse contre le mur d'en face.

L'Akyr Propagateur avait beau avoir souffert, il était toujours debout. Alors, d'un coup, tous les mini-Akyr qui restaient cessèrent de combattre les alliés d'Erend, et rebroussèrent chemin en direction de leur maître. Ils lui montèrent sur le corps, et leur métal sembla être aspiré par l'Akyr Propagateur. Au final, il ne resta plus aucun mini-Akyr, tandis que l'Akyr de Première Classe avait été totalement régénéré de ses blessures. Sentant une profonde lassitude en lui, Erend tomba à genoux, à bout de force. Si l'Akyr avait retrouvé sa vitalité d'avant le combat, Erend avait perdu la sienne. Il ne pourrait plus l'affronter comme il l'avait fait, et sans Vifacier, il était quasi-impensable de pouvoir blesser ce satané robot. La conclusion était aussi dure qu'amène : ils n'avaient pas la puissance nécessaire pour en venir à bout, tandis que l'Akyr lui allait les éliminer à l'usure.

- Les humains sont voués à être les esclaves du Grand Forgeron, siffla l'Akyr Propagateur en s'avançant lourdement vers eux. Vous avez beau avoir progressé, ce fait-là ne changera pas. Pourquoi refusez-vous l'immense don du Seigneur Memnark ? Il vous accordera à tous la vie éternelle, une connaissance infinie et un corps surpuissant. Et plus que tout, il vous accordera un but : celui de le servir. Nul besoin d'autre chose ; ce but suffira à faire votre bonheur, comme il fait le mien.

Avant qu'Erend eut trouvé une répartie cinglante à ça, une autre voix se fit entendre de derrière. Une voix féminine qu'il ne connaissait pas.

- Tu ne comprends pas, Akyr, ce que sont réellement les humains. Tu n'as jamais compris, comme Memnark...

L'Akyr Propagateur fut aussi surpris que le groupe d'Erend. Plusieurs soldats survivants se retournèrent pour pointer leurs armes vers la silhouette qui s'approchait.

- La chose la plus importante chez l'être humain, c'est le libre arbitre. Les humains ont beau être imparfaits, ils désirent plus que tout décider eux-mêmes de leur vie. Vous autres Akyr, vous ne pouvez comprendre cela, vu que Memnark vous a privé à jamais de ce libre arbitre.

La personne qui entra dans la salle était humanoïde, mais clairement pas humaine. Elle avait la taille d'un enfant, et le dos vouté d'un vieillard. Son corps était enfermé dans un exosquelette bleu qui ne laissait voir qu'une partie de son

visage. Un visage clairement féminin, avec des mèches de cheveux bruns qui dépassaient. Le crâne de cette créature était long et vouté vers l'arrière. Et surtout, sa moitié de masque était pourvue de six orifices oculaires. Enfin, elle tenait entre ses mains l'épée la plus épaisse et bizarre qu'Erend n'eut jamais vu. Zeff Feurning poussa un juron étouffé à la vue de cette personne. Mais c'était l'Akyr Propagateur qui était clairement paralysé de stupeur.

- V-vous... balbutia-t-il. Vous étiez vivante... après tout ce temps... Sale traîtresse !

Les lèvres de l'humanoïde s'étirent en un sourire ironique.

- C'est un point qui se discute. Pas ma survie ; ma trahison. À l'inverse de ton maître, j'étais loyale à l'Empire Infini, même si, dans ma faiblesse, j'ai aidé Memnark à créer votre race qui n'aurait jamais dû exister.

Ni Erend ni personne d'autre ne songea à s'incruster dans le dialogue entre l'Akyr et cette femme singulière. Même s'il ne comprenait pas tout, Erend savait encore additionner un et un, et avait donc conclut ce qui devait être : cette femme était un Primordial, la race du Grand Forgeron, les concepteurs d'Atlantis !

- Je pensais que vous auriez quitté la Terre avec la flotte de l'Empire Infini qui a délogée le Seigneur Memnark, déclara l'Akyr. Pourquoi être restée ici, si longtemps ?

- Pour expier mes fautes. En aidant Memnark dans ses expériences délirantes, j'ai causé grand mal à ce monde, aux humains et aux Pokemon. J'ai donc décidé de demeurer ici, seule, veillant sur Atlantis, et attendant le jour où Memnark s'intéressera à nouveau à cette planète. J'ai conservé précieusement ceci dans ce but.

Elle montra sa lourde et épaisse épée qu'elle tenait. L'Akyr Propagateur devait savoir de quoi il s'agissait, mais il poussa une exclamation méprisante.

- Cette chose ne pourra jamais vaincre le Grand Forgeron ! Elle est faite des même métaux que nous, or c'est le Seigneur Memnark qui a conçu ces métaux !

- Memnark est aveugle à ses propres créations, répliqua la Primordiale. Il a créé

les trois Dieux Guerriers, mais n'a jamais compris le pouvoir qui était le leur quand ils se liaient à des êtres humains. Ce sera pareil pour Excalord. Une fois qu'il se sera trouvé un maître, le pouvoir qui en découlera sera à même à venir à bout de lui. Mais tu ne seras pas là pour le voir, créature. Car pour toi, que je me serve moi d'Excalord sous sa simple forme Arme sera entièrement suffisant.

L'humanoïde en exosquelette brandit sa lourde épée, et l'abattit en direction de l'Akyr Propagateur. Ce qui en sortit, c'était un rayon d'énergie à la fois gris et violet, dont la puissance manqua de faire défaillir Erend quand il quitta l'épée. Le jeune homme vit cela comme une fusion entre une attaque Luminocanon et Dracochoc, en dix fois plus puissante. L'Akyr Propagateur ne chercha pas à esquiver. Il avait baissé ses quatre bras restants, l'air de signifier sa défaite ou du moins sa résignation. Mais il lâcha des dernières paroles avant que l'attaque ne l'engloutisse.

- Cet affront sera vengé, traîtresse, et vous autres humains de la Terre ! Le Grand Forgeron va bientôt arriver, et il n'y aura plus aucun avenir pour vous...

Quand la formidable attaque fut passée, il ne resta plus que quelques pièces de métal fondues par terre, ainsi qu'une bonne partie de la tête de l'Akyr, ses yeux cybernétiques désormais éteints. La Primordiale poussa un long soupir, mais seulement après se tourna vers le groupe d'Erend, toujours médusé.

- Soyez les bienvenus sur Atlantis, amis humains et Pokemon. Je me nomme Nuelfa, ancienne scientifique de l'Empire Infini des Primordiaux. Et voici Excalord, ma création et mon compagnon. Nous avons beaucoup de choses à nous dire.

Chapitre 18 : Les paroles de la Primordiale

J'ai vu ce qu'il y avait au plus profond du Puits de l'Abyssé. J'ai vu le futur de ce monde si je n'intervenais pas : l'anéantissement de l'humanité, l'asservissement des Pokemon. Pour l'en empêcher, j'ai choisi l'asservissement de l'humanité, et la manipulation des Pokemon.

Trois jours seulement après qu'Atlantis eut totalement été conquise, Erend organisa une réunion au sommet, dans la cité même, qui regroupaient tous les leaders de la Confédération, du président Kearney aux chefs d'état alliés en passant par le jeune roi Alroy, ainsi que Nuelfa. Erend avait toujours du mal à devoir compter un alien dans ses rangs, mais la Primordiale avait bien fait savoir qu'elle était de leur côté. Pourquoi Erend irait-il en douter, après qu'elle les eut sauvé en anéantissant l'Akyr Propagateur ?

En outre, grâce à Nuelfa, ils avaient pu amener Atlantis jusqu'à Fubrica. Personne dans la Confédération, ni même ses meilleurs ingénieurs et chercheurs, n'avaient réussi à trouver comment piloter Atlantis. Ils n'avaient rien réussi à activer, d'ailleurs. Aucune commande ne répondait. Nuelfa avait expliqué cela en affirmant que seuls les Primordiaux pouvaient contrôler Atlantis, et également les Akyr bien sûr, que Memnark avait doté de cette fonction. C'était donc Nuelfa qui dirigeait totalement la cité, sur les directives d'Erend.

Atlantis flottait désormais en vol stationnaire au-dessus de la capitale Fubrica, pour la plus grande joie et stupéfaction de ses habitants. Erend n'ignorait rien du fait que tous les journalistes du monde devaient se trouver dans la capitale à présent, pour filmer cette merveille venue du passé. Et c'était tant mieux. Ainsi, Venamia ne perdrait pas une miette du spectacle et pourrait engranger de tout son

venant ne perdant pas une miette du spectacle, et pourtant enragé de tout son saoul parce que son ennemi s'était approprié quelque chose qui serait à même de rivaliser avec son Mégador.

La réunion se tenait dans la salle de commandement d'Atlantis, au sommet de la pyramide d'acier, qui avait été aménagé pour les humains normaux. Erend était fier de pouvoir accueillir ses confrères et subordonnés dans ce lieu de puissance et d'extraordinaire. La prise d'Atlantis avait été une victoire majeure pour la Confédération, et pour lui personnellement. Tout le monde devrait comprendre qu'Atlantis était désormais à lui, et à lui seul. Nuelfa avait décidé de servir la Confédération contre Memnark, et tenait donc désormais ses ordres d'Erend lui-même.

Erend arriva le premier dans la salle, bien sûr, avec Ladytus et Velca à ses côtés. Nuelfa les accompagnait, mais ne s'assit pas après qu'Erend et ses assistantes eurent pris place. Elle avait beau avoir des milliers d'années et appartenir à l'une des races les plus évoluées de l'univers, elle était relativement timide.

- La réunion risque de durer un moment, lui dit Erend. Il vous serez incommodant de rester debout tout ce temps. Je vous en prie, prenez un siège. Vous êtes chez vous après tout ici...

Nuelfa hésita avant de tirer une chaise non loin d'Erend.

- Atlantis a été bâtie selon les plans du Grand Forgeron, mais par les Pokemon et les humains de ce monde, répondit-elle. Elle n'appartient ni à Memnark, ni à moi, mais à la planète Terre.

Elle regarda Erend un petit moment puis ajouta :

- À la planète Terre dans son ensemble.

Erend retint un sourire. La Primordiale n'était peut-être pas si effacée que ça. Il avait bien compris la pique qu'elle lui avait lancée, signifiant à demi-mot qu'Erend n'avait pas le droit de s'approprier Atlantis pour lui tout seul.

- Je suis d'accord, approuva le jeune dirigeant. Cette cité devra servir les intérêts de ce monde, et pour cela devra dépendre d'une organisation indépendante et multinationale qui ne subira aucune pression d'aucun pays que ce soit. Mais nous n'y sommes pas, pour le moment. Atlantis sera notre seule ligne de défense face au Grand Forgeron quand il arrivera.

- J'ai promis de vous aider contre lui. Si d'aventure nous triomphons, le reste vous regardera.

Bon, apparemment, Erend ne pourrait pas la recruter dans sa guerre contre Venamia. Tant pis. De toute façon, chaque chose en son temps. Les participants à la réunion commencèrent à arriver, un par un ou à plusieurs. Erend avait tenu à inviter le plus de monde possible, et pas seulement les leaders. C'est ainsi que les premiers arrivés furent la X-Squad au grand complet, menée par Estelle Chen et le général Tender. Peu de temps après, le président Kearney - qui avait la tête de quelqu'un qui n'avait pas dormi depuis des lustres - et le général Willis suivirent, avec ensuite un défilé de petits chefs d'état et de gouvernements des pays alliés de la Confédération. De Cinhol, il y avait le roi Alroy, le duc Isgon et le prince ambassadeur Deornas, ainsi que sa femme Leaf. Syal et un de ses capitaines représentaient Stormy Sky. Les huit champions d'arène de Kanto étaient là aussi, de même que Mewtwo. Les derniers arrivés furent les généraux Lance et Van Der Noob, et Sa Majesté la reine Eryl bien sûr. Tout le monde se leva à son arrivée, et ne se rassit que lorsqu'elle fut installée.

- Bien, commençons sans plus tarder, dit Erend. Tout d'abord, j'aimerais présenter à ceux qui ne la connaissent pas notre nouvelle amie, madame Nuelfa, de l'Empire Infini des Primordiaux.

Il indiqua d'un geste galant l'alien à l'assemblée, qui se leva pour s'incliner. Étant donné sa petite taille toute voutée, le geste ne se vit pas trop. En tous cas, elle attira longuement l'attention des personnes qui ne l'avaient pas encore vue, particulièrement le roi Alroy. Du haut de ses huit ans, il était particulièrement impressionnable, et ce n'était pas tous les jours qu'on voyait un extraterrestre.

- Nuelfa nous a aidés à vaincre le dernier Akyr qui gardait cette cité, et donc à nous en emparer, poursuivit Erend. En tant que Primordiale, elle est la seule à pouvoir faire fonctionner Atlantis. Et elle fut également la disciple du Grand Forgeron il y a fort longtemps, donc ses informations à son sujet seront précieuses.

Le duc Isgon leva son épaisse main pour poser une question. En presque cinq ans, il avait appris les fondamentaux de la politesse et du savoir-vivre en société. Jadis, il se serait contenté de taper du poing sur la table en jurant.

- Oui, mon cher duc ? L'interrogea Erend.

- Sauf votre respect hein, commandant suprême, et dame Nuelfa, mais j'aimerais fichtrement bien savoir ce que sont ces Primordiaux, par la crinière d'Arceus !

Erend comprenait que le pauvre duc soit un peu déboussolé. En tant que guerrier de Cinhol, il comprenait à peine toutes les technologies du monde réel, et voilà qu'on lui mettait un alien devant les yeux.

- Pourriez-vous répondre à cette question légitime, Nuelfa ? Lui demanda Erend.

- Nous sommes des explorateurs de l'espace, messieurs les humains, répondit la Primordiale. Nous avons voyagé de planètes en planètes, d'étoiles en étoiles, jusqu'à fonder le plus grand Empire de la galaxie : l'Empire Infini. Mais nous ne sommes pas des conquérants. Nous sommes en majorité des scientifiques, et nous sommes pacifistes. Memnark, celui que vous connaissez sous le nom de Grand Forgeron, est une exception. C'est un criminel et un traître à notre race.

- D'où venez-vous, au juste ? Demanda Syal. Je veux dire, vous avez un grand empire, mais votre race provient bien d'une planète ?

Nuelfa hésita avant de répondre.

- Notre race peut vivre des millénaires. Nous existons depuis tellement longtemps que l'on a oublié nos origines, je le crains. Mais pour beaucoup encore, Arceus symbolise le dieu suprême, et comme on sait qu'il a commencé son œuvre de vie dans l'univers ici même, sur Terre, certain pensent que nous sommes originaires d'ici, nous aussi. Après tout, nos corps ont certaines caractéristiques en commun avec les vôtres.

- Etes-vous la seule de votre race sur Terre, actuellement ? Questionna le général Lance.

- À ce que je sais, oui. Je suis ici depuis des milliers d'années, depuis l'arrivée de notre colonie qui a fondé par la suite Atlantis. Après la guerre, quand mon peuple chassa Memnark de la Terre et qu'Atlantis eut sombré, je suis restée seule ici. Ceci dit, il n'est pas impossible que cette planète fut visitée de temps à autre par les miens. Mon peuple aime actualiser ses informations sur les planètes qu'il connaît.

- Donc, le mythe des petits hommes verts vient peut-être des Primordiaux, ricana Leaf. Euh, à ceci près que vous n'êtes pas verts...

- Vous ne pouvez pas contacter votre peuple, cet Empire Infini ? Demanda le président Kearney. S'ils savaient que Memnark s'apprête à nous attaquer, ils nous porteraient peut-être assistance ?

- L'Empire Infini est en guerre depuis des millénaires contre Memnark et ses Akyr, répondit Nuelfa. Malgré toute leur science et leur supériorité numérique, les Primordiaux ne sont pas parvenus à venir à bout de Memnark. Nous ne le vaincrons pas par le nombre et par les armées. Il nous faut l'éliminer, lui. Voilà pourquoi je suis ici, et pourquoi je vous ai apporté ceci.

Elle posa sur la table devant tout le monde l'épée qu'elle gardait toujours avec elle. Vu sa taille impressionnante et son épaisseur, on pouvait se demander comment une personne si petite et voutée que Nuelfa pouvait la soulever, mais son exosquelette ne devait pas y être étranger. Errend savait ce qu'était cette épée. Nuelfa l'avait déjà briefé à ce sujet, mais il voulait qu'elle l'explique à tout le monde.

- Ceci est un Pokemon, dit-elle. Un Pokemon artificiel, de mon invention. Il se nomme Excalord. Je me suis basée sur les travaux de Memnark sur les trois Dieux Guerriers pour en créer un quatrième, bien plus puissant. Memnark n'était pas au courant, ou du moins, il n'y a jamais accordé la moindre importance. Pourtant, ce Pokemon a le pouvoir de le détruire. Il est fait d'un alliage inédit des trois Métaux Légendaires, à l'inverse des autres Dieux Guerriers qui ne sont composés que de Vifacier. Certains d'entre vous m'ont vu détruire l'Akyr Propagateur d'un seul coup avec sa seule forme Arme. Imaginez ce qu'il pourrait sous sa forme normale, ou mieux encore, sous son Revêtarme.

Mercutio et Galatea regardaient l'épée d'Excalord avec une introspection qui devait signifier qu'ils sentaient quelque chose de vraiment balèze grâce à leur Flux.

- Cet Excalord peut donc aussi changer de forme, comme les autres ? Fit Deornas.

- Oui, confirma Nuelfa. À ceci près qu'il lui faudrait un maître, et qu'il n'en a

jamais réellement eu. Excalord est doté d'une nature bien plus sauvage que les trois autres. Il a longtemps méprisé les humains. Sous sa forme normale, il régna sur l'Empire de Texteel sur Terre, un large royaume composé uniquement de Pokemon Acier qui a longtemps fait la guerre aux Méléniés. Les trois Dieux Guerriers, Hafodes, Triseïdon et Ecclus étaient ses sujets. Mais à la fin de la guerre, ceux qu'on nomme de nos jours les Trois Méléniés Légendaires ont vaincu les Dieux Guerriers et conquit leur allégeance, devenant leurs premiers maîtres, et les seuls à pouvoir se servir du Revêtarme. Grâce à eux, ils combattirent Excalord et mirent fin à la guerre. Depuis, Excalord est bloqué sous sa forme Arme que vous voyez là. Il ne reprendra sa forme normale que si les trois Dieux Guerriers sont réunis. Alors, il vous faudra l'affronter et le vaincre. Celui qui le forcera à reprendre sa forme Arme en deviendra son maître, débloquent par la même son Revêtarme que personne n'a encore jamais vu. J'ai bon espoir qu'un humain possédant le Revêtarme d'Excalord, avec à ses côtés les trois autres Dieux Guerriers, puissent venir à bout de Memnark.

Il fallut un certain temps pour que chacun n'intègre les informations de Nuelfa. Ce fut la reine Eryl qui posa la première question.

- Vous avez dit que cet Excalord méprise les humains. Pourquoi en servirait-il un, même en étant vaincu ?

- Parce que c'est sa nature, répondit la Primordiale. Il a été conçu ainsi. Et même s'il n'est plus jamais repassé sous sa forme Normale depuis les Guerres de l'Acier, il a déjà eu un maître, ou du moins un possesseur, quelqu'un qui l'a longtemps manié sous sa forme Arme. Un roi humain légendaire, Arthur Pendragon. Excalord était son épée attitrée, et grâce à elle il parvint à se forger un nom qui traversa les âges.

- Oui, ça nous dit vaguement quelque chose, sourit Régis. Donc, il suffit de réunir devant lui Hafodes, Triseïdon et Ecclus, de le battre sous sa forme Normale, et il sera à nous alors ?

- C'est cela, confirma Nuelfa. Une fois vaincu, il repassera automatiquement sous sa forme Arme, et alors, le premier humain qui le prendra dans ses mains deviendra son maître. Cela étant, sachez qu'Excalord est un Pokemon surpuissant, probablement le plus fort de ce monde. Le battre ne sera pas facile.

- Le faire passer sous sa forme Normale non plus, si on doit réunir les trois

autres avant, renchérit Mercutio. Vous ne le savez peut-être pas, mais nous n'en avons qu'un seul actuellement, celui d'Igeus. Je doute que Venamia veuille bien nous prêter le sien. Quant à Hafodes... aucune idée d'où il peut bien se trouver.

- En fait, on le sait, intervint Leaf. Hafodes est à Cinhol, entre les mains de... qui vous savez. Si nous avons vraiment besoin de lui, il faudrait...

- Hors de question, décréta Erend sans la laisser finir.

- Mais Erend...

- Je ne veux pas de lui dans cette histoire. Tu as oublié tout ce qu'il a fait ? Tout ce qu'il m'a fait ?! On ne peut pas lui faire confiance !

Erend avait haussé la voix. Ce n'était pas son genre, mais il ne voulait plus avoir à faire avec ce fou meurtrier qui lui avait pris sa mère, son frère Zayne et qui avait tant fait souffrir la région Bakan. Erend Igeus haïssait peu de monde. Même son ennemie jurée, Lady Venamia, il ne la haïssait pas. Il l'admirait un peu même. Mais Castel Haldar... jamais il ne pourrait pardonner à cet homme. Et il se fichait bien de savoir qu'il avait été manipulé par Enysia, ou qu'il ait pu changer en « fusionnant » avec la personnalité d'Adam Velgos. Depuis tout ce temps, Erend regrettait de n'avoir pas pu le tuer, même s'il l'avait aidé à sauver Arceus d'Enysia.

- Vous parlez de l'humain qui a fait un marché avec Memnark il y a cinq cent ans ? Demanda Nuelfa.

- Vous le connaissez ? S'étonna Deornas.

- Je ne l'ai jamais rencontré, mais j'ai toujours espionné les agissements de Memnark concernant ce monde. Je sais qu'il lui a remis Hafodes il y a cinq cent ans, et que tout récemment, il a envoyé sur Terre un Akyr de Seconde Classe pour le représenter.

- Oui... On en garde d'ailleurs un sacré souvenir, commenta Syal.

Le roi Alroy hocha tristement la tête. C'était cet Akyr en question, l'Akyr Ailé, qui avait provoqué la mort de sa mère Nirina au Grand Glacier.

- Le fait est que si c'est bien cet individu qui detient Harodes, poursuivit Nuelfa, il s'avèrera indispensable pour réveiller Excalord.

- C'est d'Hafodes dont nous avons besoin, pas de Castel, grinça Erend. Où qu'il se cache à Cinhol, nous pouvons lui retrouver, se débarrasser de lui et lui prendre son Dieu Guerrier.

- Tu ne penses pas ce que tu dis, Erend... commença Leaf.

- Je le pense parfaitement ! Je me demande même pourquoi vous ne l'avez pas fait avant, vous autres de Bakan, ou même vous, les gens de Cinhol ! Les crimes contre l'humanité qu'a causés cet individu sont...

Solaris se racla la gorge pour intervenir.

- Si je peux me permettre, commandant suprême... Je ne connais pas ce Castel Haldar, mais question crimes contre l'humanité, je m'y connais assez en revanche. Malgré ce que j'ai fait quand j'étais à la tête de l'Empire de Vriff, on m'a offert une seconde chance de faire le bien, et me voici aujourd'hui, à vos côtés, pour combattre ces robots.

- Sur ce sujet, la discussion est close, décréta Erend, buté. De toute façon, sans Ecleus, Hafodes ne nous servira à rien. Et, si je ne m'abuse, il y a autre chose à rechercher avant de se soucier des Dieux Guerriers. Nuelfa... savez-vous ce que sont les Solerios ?

La Primordiale parut pris de court pendant un instant.

- Où avez-vous entendu ce nom ?

- Un certain Bertsbrand, un humain qui en possédait un, se l'est fait voler par un Akyr et m'a tout raconté. Apparemment, le Grand Forgeron recherchait ces choses.

- Attendez voir... intervint Régis Chen. Vous avez dit Bertsbrand ?!

Il avait un air crispé sur son visage, comme s'il était sur le point de vomir.

- Qu'est-ce qu'il vient faire ici, celui-là ?!

- Bertsbrand a été attaqué par un Akyr ?! S'exclama Galatea, horrifié. Mais il va bien, hein, m'sieur Igeus ?!

- Oui oui. Il n'a pas compris grand-chose à ce qui s'est passé, mais assez pour savoir que la perle bleue qu'il portait était plus que ce qu'elle paraissait.

Nuelfa hocha la tête, l'air grave.

- Ce n'est pas un sujet que les humains devraient connaître, mais... En effet, Memnark recherche ces choses qui s'appellent Solerios. Ce sont des artefacts probablement conçus par les Façonneurs, la race la plus puissante et la plus ancienne du Multivers. Quand nous étions sur Terre, nous autres Primordiaux en avons trouvé deux. Et malgré toute notre science, nous étions incapables de percer leurs secrets. Ce que nous avons découvert, c'est que chacune de ces choses renferment la puissance d'une étoile en train d'exploser, ce qu'on appelle une nova. Les Solerios sont des petites boules, mais à l'intérieur, c'est un véritable espace en soi qu'il y a, quelque chose qui défie toutes les lois de la physique. Pris individuellement, ils dégagent une puissance élémentaire quasi-infinie : le feu, l'eau, la plante, la lumière et les ténèbres. Mais ensemble...

Nuelfa s'arrêta, comme si ce sujet était lui-même trop pour elle.

- Memnark a fait beaucoup de recherche dessus. Il savait que même lui ne pourrait jamais acquérir la puissance des cinq Solerios combinés sans que son corps ne soit détruit. Alors il a conçu ce qu'il a nommé un Proto-solerios, en un alliage parfait de Sombracier, de Vifacier et de Lunacier. Avec ce Proto-solerios, il serait capable de contrôler la puissance des Solerios à un niveau réduit, mais déjà immensément destructeur. Si jamais il met la main sur les trois autres, ce sera une catastrophe. Il aura assez de puissance pour vaincre l'Empire Infini et conquérir l'univers entier.

- Oui, et justement... reprit Erend. On vient de m'informer que Lady Venamia offrirait une somme conséquente à celui ou celle qui lui trouvera un objet nommé Solerios de Plante, que seuls les Pokemon de ce type pourrait repérer. Elle est donc elle aussi au courant, ce qui signifie qu'elle a sûrement dû avoir à faire aux Akyr, d'une façon ou d'une autre. Comme le Solerios de Bertsbrand a été volé, on peut supposer que Memnark en a déjà trois, ou peut-être même quatre. Ce qui fait que nous devons retrouver ce Solerios de Plante, et ce naturellement avant Venamia

naturellement avant Venamia.

- Qu'est-ce qu'elle aurait à faire de ce Solerios ? Demanda Estelle, soucieuse. Je doute que ce soit à la portée de simples humains de pouvoir les contrôler.

- Venamia seule connaît les projets de Venamia, fit Erend avec sagesse. Elle pourrait même avoir comme projet de le remettre au Grand Forgeron en échange de quelque chose. Nous ne pouvons tolérer cela. Donc, avec le temps qu'il nous reste avant que le Grand Forgeron ne débarque, il faut absolument dénicher cet objet. Faites passer le mot : j'offre le double de ce que Venamia compte offrir. Et naturellement, je veux tous les dresseurs de Pokemon Plante qui soutiennent la Confédération de se mettre tout de suite au boulot ! Ma Ladytus, en bonne Pokemon Plante qu'elle est, dirigera les recherches. Leaf, toi qui a un Florizarre, je compte sur toi pour l'assister et créer des groupes.

- Entendu, fit la jeune femme sans grand enthousiasme.

- De mon côté, avec Nuelfa, je vais préparer Atlantis pour qu'elle soit à même à recevoir les armées de Memnark. Vous autres, je veux que vous teniez vos propres forces prêtes. On a du boulot, alors ne perdons pas de temps.

Sur ces mots, tout le monde se leva et se prépara à la tâche qui lui a été attribuée. Eryl s'avança vers Erend.

- Je veux aider cette fois, Erend. J'ai moi aussi un Pokemon Plante, Ea, qui est très rare et qui sait en plus parler. Il pourra nous être très utile pour rechercher ce Solerios.

- Très bien, Majesté, lui concéda Erend. Je vous laisse avec Ladytus et Leaf. Voyez avec elles pour le déroulement des recherches. Nuelfa, si vous voulez bien me suivre... il me faut connaître avec précision toutes les caractéristiques d'Atlantis.

La Primordiale acquiesça et suivit Erend, qui passa devant le président Kearney qui venait juste de se lever. Vu de près, il paraissait vraiment mal en point, avec des cernes violets énormes sous les yeux. Erend lui mit une main sur l'épaule.

- Vous allez bien, Glen ?

- Hum ? Oh. oui. oui. Erend. La fatigue. c'est tout. Gérer des crises en interne.

c'est assez épuisant, je vous avouerai. Tout le monde n'a pas votre fougue, fit-il avec un sourire d'excuse.

- Allez donc vous reposer un moment. Le général Willis peut se charger de la mise en place des troupes.

Et il le laissa là, quittant la salle de réunion avec Nuelfa. Son autre assistante, Velca, le suivit un moment avant de bifurquer. Erend l'ignorait, mais elle s'apprêtait évidemment à rapporter à Lady Venamia tout ce qui avait été dit. Et elle n'était pas la seule à faire des rapports dans son dos. Le Président Glen Kearney se dit qu'il ne pourrait pas retarder plus longtemps sa rencontre avec Nightmare. Ça le terrifiait, mais s'il ne le faisait pas maintenant, le Maître des Cauchemars allait le tourmenter encore plus la prochaine fois. Il suivit donc le conseil d'Erend, et rentra dans son palais présidentiel à Fubrica pour aller dormir. Mais, comme à chaque fois qu'il s'endormait depuis quelque temps, ce n'était pas le repos qu'il trouvait, mais la peur.

Kearney était en train de rêver. Comme à chaque fois depuis deux mois, il se retrouvait dans une espèce de plaine plongée dans la pénombre. Elle était gigantesque, et Kearney n'y voyait pas le bout. Il y avait juste une petite colline, avec à son sommet un grand arbre mort. C'était ici que Nightmare l'attendait à chaque fois. Kearney dut donc grimper la colline, chacun de ses pas dans cette prison cauchemar lui faisant l'effet d'une pique dans le dos. À chaque fois qu'il s'endormait, l'homme qui se faisait appeler Nightmare l'envoyait ici en rêve, pour le questionner à propos d'Igeus, de la guerre et de ce qu'il savait des projets de Venamia. Et Kearney était obligé de répondre, sinon Nightmare pouvait le garder emprisonné dans ce cauchemar, et le faire souffrir autant qu'il lui plaisait.

Voilà pourquoi le président de Bakan dormait si peu, ces temps derniers. Et bien sûr, il n'en avait parlé à personne, car comment expliquer qu'un cauchemar pouvait vous retenir et vous blesser ? Kearney avait tout essayé pour lutter contre ce phénomène, que ce soit en prenant des médicaments pour avoir un sommeil apaisé, ou en demandant à des Pokemon d'user d'attaques de soin et de statut quand il dormait, mais rien n'y faisait. À chaque fois il s'endormait, il revenait dans cette plaine, et Nightmare l'attendait pour lui soutirer des informations.

Qui était ce dénommé Nightmare, qui se faisait aussi appeler le Maître des

Cauchemars ? Kearney n'en savait rien. Il avait cru au début qu'il s'agissait de l'un de ces Agents de la Corruption qui étaient alliés à Venamia, mais il avait bien vite renoncé à cette théorie. Car si Nightmare s'intéressait beaucoup à Venamia, il semblait lui vouer une haine profonde. Kearney arriva sous l'arbre mort, essoufflé, et la voix qu'il redoutait tant d'entendre résonna à ses oreilles.

- Monsieur le Président... Je me demandais quand vous reviendrez me voir. Ça fait quelques jours maintenant depuis la dernière fois. Résister au sommeil si longtemps n'est pas très bon pour la santé.

Kearney se força à soutenir le regard de son geôlier. Le visage de Nightmare le terrifiait, car on aurait dit justement la représentation d'un cauchemar. Une grande tâche sombre lui recouvrait une bonne partie du visage, comme une maladie qui se propageait. Son œil gauche, qui se trouvait dans la partie noire, était sans iris ni pupille, et d'une teinte bleue acier. Quant à ses cheveux, ceux recouvrant la partie normale du visage étaient noirs, mais à gauche, ils étaient totalement décolorés. Nightmare était toujours habillé d'un costume noir avec une cravate rouge, et sa main droite était recouverte d'un gantelet à l'aspect terrifiant qui dégageait une aura de ténèbres que même Kearney pouvait sentir.

- J'ai... j'ai des informations, balbutia le président.

- Naturellement, susurra le Maître des Cauchemars. Et si elles me semblent dignes d'intérêts, je saurai vous récompenser en vous offrant quelques jours de sommeil sans rêve.

Kearney avait envie de pleurer. Il savait qu'il était en train de donner des renseignements à l'ennemi. Car même s'il ne connaissait pas Nightmare ni son but, il était certain d'une chose : cet homme était le mal incarné, et donc un ennemi. Mais Kearney avait peur. Nightmare était un artiste de la peur. Il se nourrissait des peurs de ceux dont il parasitait les rêves, et était capable de leur faire prendre forme, provoquant une torture terrible chez ses victimes. De son propre aveu, Nightmare était même capable de tuer quelqu'un ici, dans son monde des cauchemars. Alors, même si Glen Kearney n'avait rien d'un traître, il dit tout ce qui avait été dit lors de la réunion à Nightmare.

Chapitre 19 : La Source de l'Infini

Je me suis emparé de l'Eternité par altruisme, mais je m'en suis servi avec orgueil. Mes amis et ma famille ne comprirent pas mes raisons. Ils me tournèrent le dos, un à un, voyant en moi le mal, la folie ou l'ambition. Mon mentor fut le premier à me dire que je faisais fausse route, lui qui pourtant s'était mis le monde entier à dos dans sa quête d'endiguer la corruption.

- Tu peux répéter ça ?

L'Akyr Galvaniseur, de Première Classe, était celui dont l'armure métallique était la plus épaisse. De fait, il était assez impressionnant, avec sa lourde carapace rouge acier, et sa tête à visière qui ressemblait à un heaume de chevalier. L'Akyr de Plomb, qui venait de parler, recula légèrement devant son supérieur.

- Vas-y, répète, ordonna une nouvelle fois l'Akyr Galvaniseur.

- Atlantis est tombée, s'exécuta l'Akyr de Seconde Classe. Tous les Akyr qui restaient dans la cité ont été détruit par l'armée des humains. Il ne restait plus que l'Akyr Propagateur, qui a préféré resté. Il nous a ordonné, à l'Akyr Argousier, l'Akyr Cerebro et moi-même de fuir et de rejoindre le Grand Forgeron. Il a probablement péri en défendant la cité, et Atlantis doit appartenir aux humains à présent.

Avec son naturel au sang chaud tout droit inspiré des humains, l'Akyr Galvaniseur écrasa une console du vaisseau sous son poing. L'Akyr Alpha, son frère de Première Classe, soupira.

- Casser le matériel ne changera rien. Tu es vraiment si illogique parfois...

Illogique pour un Akyr était la pire des insultes

logique, pour un Akyr, était la pire des insultes.

- Et toi, tu es si insouciant, Akyr Alpha ! Gronda l'Akyr Galvaniseur. Notre Première Cité, le fief du Grand Forgeron, est entre les mains des humains sur Terre, et l'un des quatre Akyr de Première Classe a été éliminé ! C'est une insulte ! Une honte !

À coté d'eux, l'Akyr Irradié, le dernier Akyr de Première Classe, commenta avec son calme et sa philosophie habituelle :

- C'est le destin qui nous a apporté cette épreuve supplémentaire. Nous nous y plierons, pour la gloire du Seigneur Memnark.

L'Akyr Irradié était fait d'un métal qui changeait de couleur selon l'éclairage, et son corps n'était qu'une succession de piques ou de côtes effilées et tranchantes. Il contrastait fortement avec le blindage dont été pourvu l'Akyr Galvaniseur.

- La perte d'Atlantis est un contretemps, fit l'Akyr Alpha. Nous la reprendrons facilement. Les humains sont incapables de se servir des technologies Primordiales. Quant à l'Akyr Propagateur... à ce que j'ai compris, on pourra le remplacer, en mieux.

L'Akyr Cerebro hocha frénétiquement la tête.

- Oui, Akyr Alpha. L'Akyr Doré que j'ai conçu se révélera être immensément supérieur à vous, sauf votre respect. Quant Atlantis a coulé à la fin de la guerre contre l'Empire Infini, je venais de mettre au point une nouvelle formule pour créer des Akyr qui surpasseraient ceux de Première Classe. Je n'ai pas eu le temps de la mettre en application, et c'est naturellement la première chose que j'ai faite quand Atlantis est sortie de son long sommeil. L'Akyr Doré est le fruit des dernières avancées technologiques du Grand Forgeron, et d'un tout nouvel alliage des Trois Métaux Légendaires. De plus, son matériel d'origine était tout à fait fascinant, d'une volonté incroyable.

Le matériel d'origine... C'était ainsi que le Grand Forgeron et l'Akyr Cerebro qualifiaient le système neuronal des humains qu'ils transformaient en Akyr. Même si l'Akyr Alpha avait été conçu de la même façon, il trouvait ce procédé écœurant. Savoir qu'il avait jadis été un de ces faibles et insignifiants humains... Enfin, pas si insignifiants que ça aujourd'hui, si réellement ils avaient vaincu les Akyr restés à Atlantis et pris la cité.

Ils se trouvaient dans le vaisseau du Grand Forgeron en route vers la Terre. À mi-distance, ils avaient repéré ce petit vaisseau de transport au design typiquement atlante. Et ils y avaient donc trouvé dedans trois Akyr de Seconde Classe, un Akyr prototype pas encore totalement achevé, et... deux Solerios, ces artefacts tout puissant que recherchaient le Grand Forgeron. Même s'il avait perdu Atlantis, l'Akyr Propagateur avait fait du bon travail en dénichant ces deux-là. Le Grand Forgeron avait été ravi, et la perte d'Atlantis et d'un de ses Akyr de Quatrième Classe ne l'avait pas bouleversé plus que ça. Il ne lui restait plus qu'un seul Solerios à obtenir pour les lier au Proto-solerios qu'il avait conçu, et ainsi acquérir une puissance sans limite.

L'Akyr Alpha avait été présent quand l'Akyr de Plomb avait fait son rapport au Grand Forgeron. Apparemment, d'après ce qu'il avait dit, les humains auraient énormément évolué depuis tout ce temps. Il y aurait même des Méléniés dans le lot, ainsi qu'un Pokemon surpuissant. Si l'Akyr Galvaniseur s'en agaçait et l'Akyr Irradié acceptait cela avec philosophie, l'Akyr Alpha y trouvait un vague intérêt. Combattre des humains dociles et les conquérir n'aurait guère été amusant. En ayant cette pensée, il se traita d'idiot. Il n'avait pas été conçu pour éprouver de l'amusement, mais pour servir le Seigneur Memnark. Parfois, il se disait qu'il avait peut-être des résurgences de ses anciennes émotions humaines.

- Nous atteindrons la Terre d'ici quatre jours, les informa l'Akyr Irradié. Cette humaine avec qui tu as passé un contrat trouvera-t-elle le dernier Solerios d'ici là, Akyr de Plomb ?

- Ce n'était pas vraiment un contrat, Akyr Irradié, se défendit l'Akyr de Seconde Classe. Je ne m'abaisserais pas à passer des contrats avec ces humains primitifs. Je lui ai juste laissé entendre que le Grand Forgeron pourrait se montrer clément avec elle quand il prendra possession de cette planète. D'après ce que son ami mécanique, ce Pokemon Méchas, m'a raconté, le Seigneur Memnark avait déjà conclu une espèce de... partenariat avec un autre humain, un dénommé Castel Haldar.

- Il lui a donné Hafodes en échange de sa promesse de purger ce monde, acquiesça l'Akyr Alpha. Mais de toute évidence, il a échoué. Cette Lady Venamia posséderait déjà Ecclus, selon tes dires. Elle pourrait donc être intéressée par le mode Revêtarme que le Seigneur Memnark pourrait lui débloquent.

- C'est en effet ce que je lui ai sous-entendu. Apparemment, cette humaine est la chef d'un grand pays de la Terre. Peut-être pourrait-elle nous être utile.

- Nous verrons cela quand nous arriverons. En attendant, Akyr Cerebro, va donc terminer ton œuvre. Cet Akyr Doré sera sans nul doute très utile au Grand Forgeron contre les défenseurs de la Terre.

Le scientifique en chef des Akyr s'inclina, ravi.

- J'y accours, Akyr Alpha. Une fois que je l'aurai terminé, je vous le promets, il sera capable de conquérir la Terre à lui seul !

Lady Venamia avait écouté le long rapport que Velca lui avait fait de la bataille d'Atlantis et de la réunion avec cet alien, Nuelfa. La situation devenait problématique : Igeus avait donc maintenant à sa disposition une cité légendaire volante sans doute armée jusqu'aux moindres recoins, et un alien domestiqué capable de la piloter. Selon Velca, cette Nuelfa voulait qu'Atlantis serve uniquement à combattre le Grand Forgeron et ses Akyr. Elle n'aiderait pas Erend à s'en servir pour ses propres intérêts. Mais Venamia ne pouvait pas se satisfaire de la seule parole de cette Primordiale. Comment pouvait-elle être sûre qu'Igeus n'allait pas débarquer à Johkan avec sa cité spatiale pour pulvériser son Palais Suprême d'un coup ?

De rage, elle jeta de son bureau un bibelot représentant un éclair, son propre symbole, et il alla se briser contre le mur juste au moment où Vilius entra. Il regarda les morceaux du bibelot puis sa collègue codirigeante de la Team Rocket avec hésitation et crainte. Après tout, Vilius l'avait déjà vu perdre totalement les pédales en pleine bataille et électrocuter jusqu'à immolation une officier loyale et compétente. Lady Venamia n'avait plus rien à voir avec la jeune militaire ambitieuse et froide aux idées révolutionnaires, cette Siena Crust, qui avait tant plu à Vilius jadis, et dont il avait pensé qu'elle aurait pu lui servir pour sa propre prise de pouvoir. Au final, c'était lui qui lui avait été utile pour la sienne.

- Je vous dérange peut-être ? Demanda-t-il.

Venamia aurait bien aimé répondre oui, car c'était le cas. Elle n'avait pas besoin de Vilius pour réfléchir ; elle pouvait le faire toute seule, ou alors avec Horrorscor, qui était toujours de bon conseil. Hélas, elle ne pouvait pas se débarrasser de Vilius. Pas encore. Son pouvoir était encore trop récent et trop fragile pour se passer du soutien de Vilius, qui était encore un nom imminent dans la Team Rocket. Mais bientôt...

- Non, Vilius, répondit Venamia. J'ai tendance à perdre mon sang froid pour pas grand-chose ces temps-ci. Le pouvoir pèse lourd sur les épaules. Des nouvelles du Solerios de Plante ?

- Beaucoup de dresseurs de par le monde ont répondu à votre appel. Mais on vient d'apprendre que récemment, Erend Igeus a doublé votre offre pour qu'on le lui donne à lui si jamais on le trouvait.

Venamia était au courant de ça aussi, bien sûr. Velca le lui avait dit.

- Eh bien, doublez-là à nouveau.

- Nous n'avons pas attendu. Ceci dit, si nous nous livrons à une guerre de Pokedollars avec Igeus, nous allons finir par perdre. Notre économie a été plombée par la guerre et par le coût faramineux de votre Mégador, et Igeus, lui, a le soutien financier de la région Bakan, l'une des plus riches du monde.

Venamia soupira. Ce n'était pas faux. Elle avait beau avoir plus de pouvoir qu'Erend et être relativement plus effrayante que lui aux yeux des gens, elle n'était pas aussi riche.

- Il faut alors offrir aux dresseurs quelque chose qu'ils ne pourraient pas obtenir même avec plein d'argent, proposa-t-elle. Du genre un Pokemon Légendaire.

- C'est une idée, mais encore nous en faudrait-il un. Ces Pokemon là, on les croise rarement dans les hautes herbes...

- Le Marquis des Ombres en a sept sous ses ordres.

Vilius hésita, ses yeux s'agrandirent sous l'effet de la stupéfaction.

- Vous voulez parler de ces monstres qui sont en train de ravager joyeusement

Hoenn ? Vous croyez que c'est le genre de Pokemon à se tenir tranquillement dans une Pokeball et à obéir à un dresseur ?

- Bien sûr que non. Ils tueront leur dresseur au premier ordre de leur part. Mais ce n'est pas notre problème. Nous promettons un Pokemon, pas son obéissance. C'est la faute du dresseur s'il se fait tuer.

Le fils de Giovanni regarda Venamia en plissant les yeux. La dirigeante suprême n'aurait su dire ce qu'il devait ressentir. Du dégoût, ou de l'admiration. Ou peut-être les deux.

- Vous êtes une belle pourriture, commenta-t-il. On vous l'a déjà dit ?

- Vous êtes l'un des rares capables de le dire sans encourir la peine capitale, donc non. Mais je me fiche d'être une pourriture. L'Histoire me jugera à mes réussites, pas selon les moyens que j'ai employés.

- Oui, admit Vilius. Mais seulement si vous gagnez. Ce sont les vainqueurs qui écrivent l'Histoire. Que comptez-vous faire pour Igeus ? Maintenant qu'il détient cette cité alien, il dispose d'un avantage considérable. Je crois qu'en l'état, la négociation...

- Il n'y aura pas de négociation, le coupa Venamia.

- Vous pourrez trouver un terrain d'entente ! Insista Vilius. Vous allier à la Confédération pour vaincre ce Grand Forgeron, et signer un traité de paix à la fin !

- De paix ? Ricana Venamia. Vous croyez qu'Erend Igeus recherche la paix ? Il a bâti son pouvoir sur la guerre, tout comme moi. Une coexistence entre nous est impossible. Encore moins maintenant qu'il dispose de la cité légendaire d'Atlantis. Je vais plutôt suivre les conseils de Bornet.

- À savoir ?

- À savoir nous allier avec le Grand Forgeron pour écraser Igeus et sa Confédération. C'est pour cela que je veux ce Solerios avant qu'il n'arrive, que j'ai quelque chose à négocier.

- Selon le rapport de votre espionne, si vous lui donnez le Solerios qui lui manque, il deviendra inarrêtable. Et je pense que vous aurez encore moins de possibilité de coexister avec lui qu'avec Erend.

- Je ne vais pas devenir son laquais, si c'est ce qui vous inquiète. Je veux juste me servir de lui le temps qu'Igeus soit anéanti. Et ensuite... je m'assurerai que ce Grand Forgeron ne me gêne pas. D'après ce que la Primordiale a dit à Igeus, il n'est pas invincible. Un Pokemon en particulier serait en mesure de le vaincre. Un Pokemon dont je compte bien m'emparer. Et pour cela, j'aurai besoin des trois Dieux Guerriers. Ce qui me fait une autre raison pour éliminer Igeus : lui prendre Triseïdon.

Venamia empoigna l'éclair d'Ecleus dont elle ne se séparait jamais, et le força à revêtir sa forme normale. L'oiseau métallique jaune apparut avec force de cliquetis.

- Maîtresse ? Fit celui-ci. Que puis-je pour vous ?

- Je suis désolée, Ecleus, mais si mon plan fonctionne, je vais devoir te remplacer par un autre Dieu Guerrier, apparemment bien plus puissant que toi. Tu le connais bien, apparemment. Ton ancien empereur, Excalord.

Venamia se voyait déjà avec ce Pokemon fabuleux en main, ou mieux encore, sous sa forme Revêtarme. Elle serait alors en mesure d'écraser le Grand Forgeron, et tous ceux qui se mettraient en travers de sa route. Elle serait véritablement la dirigeante du monde !

Erend avait la cité d'Atlantis pour lui tout seul, ou presque. Et découvrir tous les trésors dont elle regorgeait équivalait pour lui à tout l'amusement d'un bambin qui ouvrait ses cadeaux à Noël. Déjà, Erend s'était vite rendu compte que son plan de secours visant à faire sauter la cité avec une tête nucléaire si jamais il était impossible de s'en emparer n'aurait pas marché. Atlantis était protégée par un formidable bouclier d'énergie alimenté par les parois en Lunacier de tous les bâtiments de la cité, qui aspiraient et redistribuaient l'énergie. En clair, plus on attaquait Atlantis, plus on la renforçait. Mais ça, ce n'était vrai qu'avec des armes à énergie ou des attaques spéciales de Pokemon. Atlantis ne savait pas se

armes à énergie ou des attaques spéciales de Pokémon. Atlantis ne savait pas se défendre contre les flingues et mitraillettes classiques. Sans doute que les Primordiaux n'auraient jamais pensé que les humains puissent un jour les attaquer quand ils ont conçu cette cité.

Atlantis avait ensuite toute une batterie d'armes tout à fait prodigieuses. Des canons à ion qui neutralisent les signaux électriques, des drones autoguidés d'énergie pure, des lasers destructeurs d'une matière encore inconnue aux humains, et son arme principale, le Lunaturion, un canon laser qui possédait plus ou moins la puissance d'un millier d'attaques Ultralaser simultanées. Atlantis possédait également une petite flotte de guerre, des petits vaisseaux à l'allure bizarre qui ressemblaient à des pots de yaourt.

Mais bien sûr, il fallait être un Primordial pour pouvoir les faire voler, donc ils étaient inutiles à Erend. Même chose pour pouvoir activer n'importe quoi dans cette cité, des canons en passant même par l'eau courante. Apparemment, selon les explications de Nuelfa, les Primordiaux possédaient un gène auquel répondaient les installations de la cité. Memnark avait su reproduire ce gène chez ces Akyr, ce qui expliquait qu'ils soient capables de contrôler Atlantis.

Erend était donc totalement soumis à la bonne volonté de Nuelfa, à moins qu'il ne lui vole par la force un échantillon de sang pour lui soustraire son gène et se l'implanter. Il y avait songé bien sûr - il songe toujours à tout - mais il ne tenait pas à bidouiller son propre corps sans garantie, et surtout, il ne voulait pas se froisser avec Nuelfa, qui pouvait tout aussi bien aller voir du côté de Venamia pour combattre Memnark si Erend ne la satisfaisait plus.

Alors qu'il s'était plongé dans la contemplation d'une magnifique carte 3D holographique de la galaxie, Ladytus s'approcha de lui par derrière comme elle le faisait toujours, c'est-à-dire sans un bruit. Ladytus était si légère et gracieuse qu'on ne l'entendait absolument pas se déplacer. Quand elle parla, Erend sursauta.

- Tu contemples ton futur domaine ?

- Ce serait sympa oui, mais je me concentre sur la Terre pour le moment. En tous cas, ces Primordiaux sont incroyables. Ils sont arrivés à cartographier à des centaines de millions d'années-lumière à la ronde. Pour cette seule carte, tous les astronomes du monde seraient prêts à tuer pour la posséder.

- Je me demande s'il y a des Pokémon aussi sur d'autres planètes, se demanda Ladytus

Ladytus.

- Eh bien, techniquement, les Pokemon sont appelés ainsi car la Terre s'appelait à l'origine Pok. Mais il se peut fort bien qu'il y ait des créatures semblables ailleurs, oui. Tu ne devais pas monter des groupes pour la recherche du Solerios de Plante ?

- Si. J'ai une liste de tous les dresseurs de Pokemon Plante dans nos rangs, et j'ai commencé à y travailler avec la reine Eryl. Quand ils seront tous sur une piste, nous partirons à notre tour. D'ailleurs, en plus d'Eryl et Leaf, je t'emprunterai Velca. Elle a un Feuiloutan.

- Très bien. Allez vous amuser et papoter entre filles alors, mais je veux ce truc à la fin. Venamia ne doit pas mettre la main dessus. Ça fait déjà assez flipper que n'importe qui jusque-là ait pu posséder une supernova miniature, comme ce Bertsbrand là. Qui sait ce qu'il aurait pu provoquer avec sans faire gaffe...

- Je suis venu te chercher, dit alors Ladytus. Nuelfa veut te montrer quelque chose apparemment.

- Je suis ouvert à tout savoir en plus, répondit Erend en se levant.

Le jeune homme suivit son amie Pokemon. Il pensait qu'elle le menait jusque dans la salle de contrôle, au sommet de la pyramide de métal, mais leur destination fut la salle qui ressemblait à l'intérieur d'une église, là où Erend avait affronté l'Akyr Propagateur. Cette salle était désormais gardée vingt-quatre heures sur vingt-quatre par deux soldats de la Confédération. Personne n'y avait le droit d'y pénétrer, sauf sur autorisation expresse de Nuelfa. La Primordiale avait tenu à cette mesure, sans expliquer son but. De toute évidence, cette pièce devait contenir quelque chose de puissant. Si Nuelfa tenait à le voir ici, c'était qu'elle était prête à lui expliquer.

Les deux soldats saluèrent Erend et ouvrirent la porte. Nuelfa était bien là, devant le symbole doré de l'Infini au bout de la salle, entre les colonnes ouvragées. L'alien observait ce signe avec une espèce de mélancolie, bien que ce soit difficile à voir à cause de son casque qui lui recouvrait le haut du visage. Erend s'avança avec solennité et respect. Il n'avait jamais été croyant, mais l'ambiance de cette pièce lui donnait l'impression d'évoluer dans le plus saint des lieux.

- Vous avez demandé à me voir, madame ?

- Oui, répondit la Primordiale sans se retourner. Je crois qu'il est temps de vous révéler ce qui se cache dans cette pièce. J'aurai préféré le faire devant un public officiel représentant toute la planète, mais c'est apparemment impossible pour le moment, et nous manquons de temps. Comprenez bien, Erend : notre discussion devra rester entre nous. Il s'agit là d'un des secrets les mieux gardés de mon peuple. De plus, je doute que vous vouliez que cette information arrive malencontreusement dans les oreilles de vos ennemis.

Erend, tout à fait attentif, hocha la tête. Ladytus demanda :

- Dois-je me retirer ?

- Si le jeune Igeus te fait confiance, tu peux rester, amie Pokemon, répondit Nuelfa. J'aime l'idée qu'un humain et un Pokemon soient au courant. La Terre est à vos deux races, après tout.

Nuelfa recula enfin pour englober le symbole doré de ses deux bras petits et fins.

- Ce signe est le symbole de la société des Primordiaux, quand nous avons commencé à coloniser des mondes. Il est devenu la marque de notre Empire. Comme chez vous, il symbolise l'Infini, ce qui n'a pas de fin. Mais il s'agit ici d'un mécanisme, crée par Memnark, à l'époque où nous étudions les humains.

Nuelfa marqua une pause, et poursuivit :

- Voyez-vous, nous autres Primordiaux, nous sommes capables de vivre indéfiniment, si nous ne sommes pas tués. Nos corps sont faibles, mais nos exosquelettes peuvent nous maintenir en vie des siècles. Et quand notre corps est réellement sur le point de cesser de fonctionner, il nous suffit de nous cloner et de transférer notre conscience dans ce corps plus jeune. Mais cela n'est pas possible pour vous autres, humains, comme nous l'avons découvert en vous étudiant. Vous n'avez pas des cerveaux suffisamment développés pour subir un transfert de conscience. Memnark a su l'imiter, en quelque sorte, pour créer ses Akyr, mais par des procédés vils et horribles, qui nécessitent l'asservissement de l'esprit et la destruction du corps d'origine. Bref, tout ça pour dire que les humains ne pourront jamais imiter notre méthode pour vivre indéfiniment. Mais à la place, nous avons trouvé autre chose. Ce que vous avez devant vous : la

Source de l'Infini.

Elle désigna le symbole qui scintillait.

- Le corps des humains est bien plus solide et vigoureux que celui des Primordiaux, et surtout très simple à réparer. Même mort, il est tout à fait possible de le régénérer. Le problème est ce que vous pouvez appeler l'âme. Si vos corps meurent, vos âmes disparaissent. Si nous régénérions vos corps, ils pourraient continuer à vivre, mais ne seraient plus que des coquilles vides. Alors, nous avons trouvé le moyen de sceller vos âmes à vos corps.

- C'est-à-dire ? Voulu savoir Erend même s'il en avait une petite idée.

- C'est-à-dire que vous serez immortel. Rien ne pourrait vous tuer, même si votre corps est endommagé. Votre âme restera ancrée à l'intérieur, et votre corps pourrait s'autorégénérer. La seule chose qui pourrait vous tuer serait la destruction complète et totale de votre corps. C'est cela, la Source de l'Infini. Un procédé scientifique fort complexe, utilisant toute la technologie des Primordiaux, qui permet à un humain de devenir immortel. Il ne craindrait rien : ni le temps, ni la maladie, ni la mort provoquée. Il lui suffit pour cela de toucher le symbole de l'Infini ici-même. Mais ça ne fonctionnera que pour une seule et unique personne. Nous l'avons créé uniquement pour de l'expérimentation, et ça nécessite une quantité phénoménale d'énergie. Quand nous avons découvert ce que nous avons créé, nos supérieurs de l'époque nous ont interdit de poursuivre davantage. Mais la Source de l'Infini était bien là, et ne pouvait être vidée que par une utilisation.

Erend eut du mal à détacher ses yeux de ce huit horizontal en or, qui était la représentation même de ce que quantité d'homme pouvait désirer : la vie éternelle.

- Pourquoi me dire tout ça à moi ? Voulu savoir Erend. Serait-ce pour m'inviter à m'approprier votre Source de l'Infini ?

- Qu'un des vôtres deviennent immortel serait un atout contre le Grand Forgeron quand il arrivera. Memnark n'a jamais pensé à vider la Source quand il avait Atlantis pour lui tout seul, car il n'aurait jamais pensé qu'un humain, fut-il immortel, puisse l'inquiéter. Il convient de profiter de son arrogance. Ceci dit, je ne forcerai jamais un humain à faire ça. Car l'immortalité est bien souvent un

fardeau. Je parle d'expérience...

- Tant mieux, car je passe mon tour.

Si Nuelfa fut surprise, Ladytus sursauta presque.

- Erend ?! Tu es sérieux ? C'est la vie éternelle que tu as devant toi ? Si tu touches ce symbole, Venamia ne pourra jamais te vaincre, et tu seras libre de régner sur la Terre éternellement.

- Si j'avais vraiment voulu de l'immortalité, je l'aurai demandé à Arceus quand il m'a accordé un souhait pour l'avoir aidé contre Enysia, rétorqua Erend. Ce n'est pas ce que j'ai souhaité. Si les humains parviennent à vivre pleinement leur existence, à faire ou à espérer de grandes choses, c'est uniquement parce qu'ils savent que leur vie prendra fin tôt ou tard. De mon point de vue, un humain immortel ne pourra jamais rien accomplir de grand. Je souhaite laisser ma marque en ce monde, mais pas lui survivre. D'ailleurs, j'ai beaucoup de monde qui m'attend au Royaume de Giratina. Je compte bien les rejoindre un jour, quand j'aurai terminé ma quête ici. Alors non... je ne toucherai pas la Source de l'Infini.

Le petit discours d'Erend laissa Ladytus sans voix un moment, mais au final, ses yeux noirs brillèrent d'une fierté contenue. Nuelfa hocha la tête.

- C'est votre choix, Erend Igeus. Mais je maintiens qu'il faudrait que quelqu'un de votre camp touche la Source, pour mieux combattre Memnark.

- Non, décréta Erend. Je ne fais confiance à personne parmi mes connaissances humaines pour devenir immortel. La vie éternelle n'est pas chose naturelle : c'est une hérésie. Personne ne devrait avoir à toucher à ce truc !

- Mais...

- Je vous remercie de m'avoir parlé de ça, Nuelfa. Désormais, ce ne sera pas deux gardes, mais six qui garderont cette pièce continuellement. Si un humain touche à cela, on peut tout à fait s'attendre à ce qu'il devienne un tyran pour la planète entière, et ce donc indéfiniment. Et quand nous en aurons terminé avec le Grand Forgeron, puis avec Venamia, nous mettrons Atlantis hors de portée de n'importe quel humain. Ainsi, personne ne videra la Source de l'Infini.

- Cela parait fort noble Erend, mais...

- Ne vous inquiétez pas, Nuelfa, sourit Erend. Nous vaincrons le Grand Forgeron sans vie éternelle. Nous lui montrerons, à lui, un immortel notoire, qu'on peut accomplir beaucoup en sachant que notre vie est limitée.

Chapitre 20 : Trouver le roi déchu

Uriel a sacrifié son âme pour accomplir son devoir de Sauveur du Millénaire. Mon mentor a sacrifié sa réputation et son existence même. Moi, j'ai sacrifié toutes mes attaches en ce monde, dont la fille que j'aimais. Au final, il ne m'en resta plus que deux. Mon ami de toujours, et ma sœur. Aujourd'hui encore, ils sont à mes côtés. Je n'aurai pas eu la force de continuer si longtemps, sans eux...

Leaf ne participa guère à l'organisation préliminaire des dresseurs de Pokemon Plante visant à trouver le Solerios. Elle avait autre chose en tête, et puis, la reine Eryl semblait se donner à cœur joie de tout diriger. Pour une fois qu'Erend la laissait faire autre chose que lire des discours pré-écrits ou des apparitions de gala, elle était motivée. Elle avait en permanence avec elle son étrange Pokemon, du nom de Ea, qui ressemblait à un écureuil croisé avec un haricot et qui savait baragouiner deux trois trucs en langage humain. Apparemment, c'était un Pokemon unique, quasi-léendaire pour avoir appartenu au tout premier dresseur de l'Histoire avec deux autres, que possédaient d'ailleurs Mercutio Crust et Zeff Feurning.

Eryl et Ladytus avaient réunis tous les dresseurs de Pokemon Plante que comprenaient les rangs de la Confédération, environ une centaine, dans les appartements royaux de Fubrica, transformés pour l'occasion en véritable poste avancé de recherche, avec des cartes, des écrans, des radars. Leaf, même si elle avait préféré faire autre chose, avait été obligée de venir, en tant que possesseur d'un Florizarre. Il y avait aussi Velca Seleis, l'assistante personnelle d'Erend, qui écoutait l'exposé de la reine et de Ladytus avec attention.

- Ainsi, disait la reine Eryl, nous avons contacté les gouvernements de nos pays alliés pour qu'ils lancent eux-mêmes des recherches sur leurs territoires. Bon nombre de dresseurs qui nous soutiennent vérifient la quasi-totalité des régions Sinnoh, Almia et Orre. Évidemment, notre marge de manœuvre à Iohkan, Flehla

Cinhol, Fubrica et Gale. Évidemment, notre marge de manœuvre à Venamia, Ecleus et Hoenn est très réduite, vu que les forces de Venamia y sont présentes. Concernant les régions neutres, ce sera une course contre la montre entre nos dresseurs et ceux de Venamia. Nous avons eu connaissance, dans la région de Kalos, d'un collectif de dresseurs nouvellement créé qui passe la région au peigne fin. Ils ne nous sont pas affiliés, mais il semblerait qu'ils œuvrent clairement contre Venamia. Leur porte-parole serait un certain Bertsbrand, un individu assez célèbre.

La plupart des dresseurs féminins de la salle gloussèrent et soupirèrent comme des étudiantes au nom de Bertsbrand. Leaf aussi soupira, mais pas pour les mêmes raisons. Elle ne se voyait pas explorer le monde entier en compagnie de son Florizarre pour trouver cette perle cosmique qui pouvait se trouver Arceus savait où. Par exemple, si elle était planquée dans la Forêt-Monde du Continent Perdu, une partie du globe quasiment inexplorée en raison de ses dangers, eh bien, bonne chance pour la trouver !

Évidemment, Leaf connaissait l'importance de ce Solerios et le besoin de le trouver avant Venamia. Mais selon elle, ça ne résoudrait rien du tout. Pour vaincre Memnark, Nuelfa avait été très claire : il fallait conquérir ce quatrième Dieu Guerrier, cet Excalord. Mais pour le conquérir, ils avaient besoin de réunir les trois autres. Pour Ecleus, ça serait évidemment pas facile, vu qu'il appartenait actuellement à Venamia. Mais Leaf savait très bien qui possédait Hafodes. Un homme qu'elle avait jadis aimé, puis qu'elle avait haï. Erend avait ses raisons de ne plus vouloir entendre parler de lui bien sûr, mais il allait falloir passer outre. La Confédération allait avoir besoin de Castel Haldar pour combattre le Grand Forgeron, et si Erend ne voulait pas le faire chercher, Leaf irait à sa place.

Castel devait se trouver quelque part à Cinhol. Or Leaf, en tant qu'ambassadrice de Fubrica au royaume, avait passé ses quatre dernières années en grande partie là-bas. Qui de mieux qu'elle pour essayer de le dénicher ? Enfin, c'était ce qu'elle se disait en essayant de trouver une logique. En réalité, c'était simplement parce qu'elle voulait le revoir. Pas par amour ; elle était mariée à un autre Haldar désormais. Peut-être par amitié ? Peut-être par mépris ? Peut-être parce qu'elle n'avait pas eu l'occasion de parler à ce nouveau personnage qui serait la fusion des personnalités de Castel et d'Adam Velgos ? Elle ne savait pas trop, mais elle voulait le faire. Le retrouver, à la fois pour le salut de la Terre, mais aussi pour elle-même.

Seul problème : Erend avait catégoriquement interdit d'essayer d'entrer en

contact avec Castel. Il avait confié Leaf au groupe de recherche du Solerios, et si elle se rendait à Cinhol à la place pour chercher Castel, elle désobéirait à ses ordres. Erend avait beau être un ami, il était avant tout le Commandant Suprême de la Confédération Libre. Même le Président Kearney, le supérieur direct de Leaf, se couchait devant lui. Et Leaf savait d'expérience qu'il ne faisait pas bon de contrarier Erend Igeus. Elle avait eu vent de la façon dont avaient fini les anciens Dignitaires de Kanto, qui avaient voulu se montrer plus malin que lui. Erend savait se montrer impitoyable parfois. Même si Leaf doutait qu'il ne la supprime pour ça, elle ne tenait pas à expérimenter son mécontentement.

Mais Erend n'allait pas changer d'avis sur Castel, c'était clair. Cet homme avait tué sa mère en direct à la télévision, ravagé sa région natale, et enfin supprimé son frère Zayne de la façon la plus lâche qui soit. Leaf comprenait que ce ne soit pas le grand amour entre eux. Mais si elle ne pouvait convaincre Erend, elle allait devoir s'adresser à plus haut que lui. Et justement, il y avait la reine Eryl pas loin. Leaf n'était pas sans savoir que la Reine de l'Innocence, comme on l'appelait, n'était qu'un symbole, une marionnette qu'Erend usait selon son bon vouloir pour accroître son pouvoir. Mais officiellement, c'était bien Eryl la véritable chef de la Confédération. Si elle, elle donnait son accord à Leaf, cette dernière agirait dans la légalité. En apparence du moins. Bien sûr, Erend allait être furax, mais face à la reine Eryl dont il était visiblement sous le charme, il laisserait probablement couler.

Leaf attendit donc qu'Eryl et Ladytus eurent fini leur exposé et décidé des affectations de chacun. Elles avaient envoyé Leaf dans la région Alola, avec Erika, la champion d'arène Plante de Kanto. Eh bien, malgré le fait que Leaf aurait bien aimé goûter au soleil de cette île tropicale, Erika allait devoir se rendre à Alola seule ou avec un nouveau partenaire. Leaf attendit toutefois que Ladytus parte pour parler à la reine. Si le but était de faire ça dans le dos d'Erend, autant que sa partenaire Pokemon ne soit pas au courant.

- Euh... Votre Majesté, commença Leaf quand elles furent seules dans la salle.

La jeune femme se tourna vers elle avec son regard aimable habituel. Il n'y avait jamais aucune duplicité dans les yeux noisette d'Eryl Sybel, aucune pensée additionnelle, aucun calcul. Voilà pourquoi elle était une interlocutrice bien plus abordable qu'Erend, lui qui pouvait dire quelque chose et penser tout son contraire.

- Oui, ambassadrice Haldar ?

- C'est à propos ce que qu'a dit Nuelfa lors de la réunion. Sur les Dieux Guerriers, et la nécessité qui est la nôtre de les réunir. En fait...

Leaf lui expliqua son projet, et pourquoi elle le demandait à elle et non à Erend. Leaf s'en voulait de faire porter cette responsabilité à Eryl, mais au final, la jeune reine hocha la tête.

- Je suis d'accord avec vous. Quoi que ce Castel Haldar ait pu faire, il semble évident que sa présence sera nécessaire contre le Grand Forgeron. Ceci dit, je ne peux pas m'opposer publiquement aux décisions d'Erend, vous le savez. C'est lui qui commande.

- Il n'est pas nécessaire de s'y opposer publiquement, insista Leaf. Il me faut juste votre accord. Si Erend vous en veut pour ça ensuite, j'endosserai la responsabilité qui est la mienne. Mais je ne pouvais pas partir pour Cinhol sans prévenir personne.

Eryl médita en silence un moment, puis :

- Très bien. Officiellement, vous serez à Alola avec Erika. Mais officieusement, et pour le bien de la Confédération, je vous envoie dans le Royaume de Cinhol, pour ramener ici l'ancien roi déchu Castel Haldar. Erend ne sera pas obligé de le savoir.

- Je vous remercie, Votre Majesté, dit Leaf en s'inclinant. Je suis désolée de me défiler pour la recherche du Solerios...

- Nous avons assez de personnel. Je me rendrai pour ma part à Kalos avec Ladytus pour rencontrer ce fameux Bertsbrand et son groupe pour le convaincre de nous aider.

- Prenez garde, sourit Leaf. Régis Chen ne m'a pas dit que du bien de ce bonhomme.

- J'ai eu affaire à pire. Et vous ? Vous comptez vous rendre seule à Cinhol ? Ça me paraît risqué, étant donné que vous ne savez pas où se trouve Castel, ni même s'il voudra bien nous aider. Après tout, c'est le monde réel qui est menacé

par Memnark, pas Cinhol.

- J'irai avec mon homme. Il a toujours vécu à Cinhol. Et ça nous fera un tête à tête romantique ; nous n'en avons pas eu vraiment l'occasion depuis longtemps.

Eryl sourit, mais son regard se voila, comme embué par le passé et les regrets.

- Oui... cultivez donc votre amour. C'est important. C'est une protection efficace contre la corruption.

Selon les ordres de Sire Igeus, Deornas était rentré à Cinhol pour mobiliser le plus de guerriers possibles en prévision de l'invasion du Grand Forgeron dans l'Ancien Monde. Il faisait ça de pair avec le duc Isgon dans la grande salle du palais royal, enchaînant entrevues sur entrevues avec les différents chefs de guerre que comprenait le royaume. C'était une affaire assez délicate, car nombre d'entre eux - en dépit de leur allégeance à Cinhol - n'étaient pas particulièrement enthousiastes à l'idée de partir en guerre pour défendre les intérêts de l'Ancien Monde. Surtout quand on savait que l'ennemi était un être millénaire et tout puissant qui venait de l'espace. Le peuple de Cinhol, encore très terre à terre et archaïque, avait du mal à concevoir une telle chose.

- Dis-moi fils, grommela le duc Isgon en se grattant la barbe, pourquoi fait-on tout ça au juste ? Qu'est-ce que vont bien pouvoir changer quelque épées en plus face à ce foutu Grand Forgeron et ses enculés de robots ? Même les armes à projectiles de l'Ancien Monde sont inefficaces face à eux.

Deornas pensait la même chose, mais il était impensable que Cinhol fasse faux bond à la Confédération Libre maintenant, après tout ce que l'Ancien Monde avait fait pour eux.

- Plus d'hommes signifie plus de défenses, même si nous sommes incapables de les tuer, répondit l'ambassadeur. Le but de nos armées sera de faire gagner du temps à Sire Erend et à ses proches pour qu'ils puissent vaincre le Grand Forgeron lui-même.

- - - - -

- Cela est-il réalisable ? Je veux dire, le plan de cette femme extraterrestre.

- Nous devons lui faire confiance. À elle, et à Sire Erend. Il est le Sauveur du Millénaire, celui qui nous a libérés du joug d'Enysia. Si nous ne croyons plus en lui, nous ne croirons en personne d'autre.

Isgon grommela, ce qui signifiait chez lui un accord. Tandis que Deornas finissait de lire toute la paperasse des engagements, le roi Alroy fit son entrée dans la pièce, accompagné de ses deux gardes royaux.

- Père, grand-père... Comment se déroule le recrutement ? Demanda le jeune garçon.

Malgré les presque cinq années que Deornas avait passées à élever Alroy avec Leaf, ça lui faisait toujours très bizarre de s'entendre appeler « père ». Alroy était officiellement son petit-cousin, et officieusement son neveu. Son vrai père était Padreis, le fils aîné du duc Isgon... et donc le demi-frère de Deornas, qui lui-même était un fils caché du duc. Mais Padreis n'avait jamais reconnu l'enfant, et Alroy n'avait jamais su qui était son vrai père. Aussi pour lui, Deornas correspondait à cette figure paternelle qu'il n'avait jamais eue. Néanmoins, le garçon roi se souvenait encore de sa vraie mère, Nirina. Ça ne l'avait pas empêché de considérer Leaf comme sa nouvelle mère. Sa vie familiale était assez chaotique, mais il parvenait à la gérer.

- C'est OK pour les cités libres des steppes, répondit Isgon. Shagat de la Péninsule d'Or ne devrait pas non plus poser problème. En revanche, on devrait se passer des Hautes Marches de l'Est. Et la Tribu des Chevaux n'est pas trop chaude non plus, bien qu'elle ne nous a pas opposé un refus catégorique. Je pense qu'il va falloir que tu parles toi-même à ton cher pépé Lyaderix, fiston.

Le visage de l'enfant se crispa.

- Je n'aime pas beaucoup pépé Lyaderix...

- Ah ! Moi non plus, par les couilles d'Arceus ! Rigola Isgon. Mais pour le coup, ce serait dommage de se passer des canassons de cette canaille.

- Il paraît qu'ils commenceraient à capturer et à monter des Ponyta maintenant ? Demanda Deornas.

- Bougre oui ! Depuis que l'Ancien Monde a réintroduit les Pokemon à Cinhol, la Tribu des Chevaux est celle qui y court le plus après. Lyaderix a un tout beau Galopa tout flamboyant maintenant, pour se bouger son gros cul. Mais ça n'a pas été sans quelque petites brûlures aux endroits sensibles !

Il éclata de rire. Alroy était toujours en train d'essayer de comprendre le sens de la phrase d'Isgon quand quelqu'un se matérialisa d'un coup au milieu de la grande salle, surprenant ses trois personnes présentes. Isgon avait à moitié dégainé sa hache, mais il se détendit quand il reconnut sa belle-fille.

- Par les dieux, jura le vieux duc. On s'était mis d'accord pour toujours utiliser ces foutus anneaux dehors ! Je suis un vieil homme, et mon cœur est fragile...

- Toutes mes excuses, duc, répondit Leaf. Je n'avais plus trop le temps de respecter les convenances.

- Mère ! S'exclama le roi. On ne vous attendait pas. Sire Erend a-t-il un message ?

- Euh, pas vraiment. Je suis venue de moi-même, et je dois vous emprunter Deornas pour un petit moment. Vous pourrez gérer tout seul, tous les deux ?

- Bien entendu mère, fit le jeune garçon, tout fier. J'ai ma couronne, et grand-père a sa hache. Il n'y a besoin de rien d'autre pour convaincre les seigneurs du royaume.

- T'as entendu chéri ? sourit Leaf à l'adresse de Deornas. Toi qui n'as ni couronne ni hache, tu es totalement inutile. À part pour la paperasse peut-être...

- C'est comme ça depuis ma naissance, j'y suis habitué, dit Deornas avec philosophie.

Une fois qu'ils furent dehors, le sourire de Leaf s'effaça et son visage prit un air grave. Deornas sentit immédiatement que sa femme allait les fourrer dans un mauvais coup. Ces années de vie commune lui avait appris à interpréter tous les changements de son visage.

- Valait mieux qu'Alroy et Isgon ne sachent rien de ce qu'on va faire, dit-elle.

- Parce que... ce sera dangereux ? Tenta Deornas.
- Sans doute, si on considère que désobéir aux ordres d'Erend est dangereux.

Deornas ne mit pas longtemps à comprendre ce que préparait Leaf.

- Je vois. Tu veux aller chercher mon cher ancêtre...
- Tu désapprouves ?
- Non. C'est sans doute quelque chose de désagréable, mais de nécessaire. Mais j'apprécie que tu aies pensé à moi pour t'accompagner. Je l'aurai mal pris de devoir te laisser seule avec ce type...

Leaf soupira de dépit.

- Ah, les mecs... Le sort du monde a beau être en jeu, ça ne les empêche pas d'être jaloux. Y'a plus rien entre lui et moi. Y'a jamais rien eu, de toute façon...
- Je ne pensais pas qu'à ça. C'est de Castel dont nous parlons. Ce n'est pas spécialement un individu devant lequel on déborde de confiance.
- Ce ne serait pas le même Castel sadique que nous avons affronté. Plutôt un mix entre Adam et lui. Un bon et un mauvais côté, comme tout le monde.
- Mouais... Et si jamais il refuse de nous aider ? Es-tu prête à lui voler Hafodes ?
- Tu as ton Metali sur toi ?
- Bien sûr, fit Deornas en montrant sa Pokeball qu'il tenait du défunt Sire Astarias.
- J'ai aussi mes Pokemon. On pourra se battre au besoin.

Deornas eut l'air sceptique.

- Contre Hafodes ? Tu sais, être brûlé vif n'est pas la meilleure façon de mourir qui soit. De plus, il aura gardé l'œuf de Shinobourge avec lui.

- Si tu as une autre idée, ne te gêne surtout pas.

- Hum... ouais, j'en ai une : on amène de l'Ancien Monde une petite armée, avec vos fusils snipers, bazookas, et bombes en tout genre. On retrouve Castel, on le tue, et on s'embarque Hafodes. Alroy étant un Haldar, il sera capable de le maîtriser au besoin pour activer la forme normale d'Excalord. Et en plus, ce plan aura l'avantage de faire plaisir à Sire Igeus.

- Mais il ne me fait pas plaisir à moi, répliqua Leaf. Quoi que Castel ait pu être, il nous a aidé à nous débarrasser d'Enysia. Il était une victime de cette femme, lui aussi. Et si Adam se trouve vraiment là, quelque part en lui, je saurai le convaincre. Fais-moi confiance.

Malgré ses réserves, Deornas souscrivit à son plan. Comme toujours. Comme à chaque fois. Depuis qu'il avait épousé Leaf, il n'y avait pas eu une seule fois où il avait eu gain de cause. Mais ça, il s'y était attendu en choisissant d'en faire sa femme, donc il n'avait pas de regrets.

- On va devoir écumer tous les royaumes, et Cinhol, c'est grand, la prévint toutefois Deornas. Ça pourrait prendre des mois à le trouver.

- Castel a Hafodes avec lui. On peut pister le Vifacier avec le Vifacier. Tu as toujours Sifulis, non ?

- Oui, bien que je ne la sorte que pour les grandes cérémonies...

- Eh bah ce sera l'occasion. Une si belle épée, ce serait dommage de la laisser pourrir dans son fourreau indéfiniment. Va la chercher, je vais préparer les chevaux.

- Les chevaux ? Grimaça Deornas. On y va pas en voiture ?

Grâce aux échanges commerciaux entre Cinhol et Bakan, le royaume avait désormais une belle réserve automobile, d'ordinaire réservée aux huiles de la cité royale. Le problème était qu'il y avait encore que très peu de routes à Cinhol, aussi Leaf secoua la tête.

- Non. Si Castel est venu ici pour y vivre en paix, ce n'est pas pour s'être installé dans une grande ville. On va devoir fouiller les netits villages limitronhes. et en

une grande mer on va devoir ramener des petits villages minuscules, et en voiture, ce sera mission impossible. Puis ne soit pas si superficiel, mon gars. Tu as toujours utilisé les canassons avant de venir vivre à Bakan. Et on est à Cinhol ici. À Rome, on fait comme les romains.

- C'est quoi, Rome ? Demanda Deornas, curieux.

- Laisse tomber, renchérit Leaf avec un sourire.

Pris d'une soudaine envie, elle l'embrassa avant qu'il ne tourne les talons.

- Ah, et encore une chose : quand tout ce bordel sera terminé, il va peut-être falloir s'atteler à une importante mission, toi et moi, lui murmura Leaf l'oreille.

- Encore une ? Quelque chose qui pourrait encore impliquer une catastrophe mondiale ou un tyran despotique à faire tomber ?

- Bien pire ! Il va falloir qu'on donne un petit-frère ou une petite-sœur à Sa Majesté le roi Alroy Haldar.

Deornas fit mine d'envisager la chose.

- Un Haldar avec ton caractère... Ça fait fichtrement peur, en effet ! Mais pour ce qui est de la mission en elle-même, ça me paraît dans mes cordes. Et ce sera bien plus agréable que de combattre une invasion d'aliens robotiques.

Velgos posa sa fourche et admira son champ avec une certaine fierté. Des mois et des mois de travail, mais la moisson allait être bonne cette année, à en croire les vieux du village. Velgos était cultivateur de navets et de pommes de terre ; un métier certes peu reluisant en apparence, dur et exigeant, mais qui lui convenait parfaitement. Chaque ampoule gagnée en cultivant la terre était autant de preuves qu'il vivait pleinement désormais. Autrefois, Velgos avait un autre nom. Autrefois, il fut fondateur et roi de ce royaume. Autrefois, il était totalement fou et tyrannique aussi. Aujourd'hui, il n'était plus rien de tout cela. Aujourd'hui, il était simplement Velgos, un simple paysan de ce petit village en bordure du royaume, Surdov, avec sa quelque centaine d'habitants.

Velgos était encore un jeune homme, mais son visage prématurément vieilli et ses cheveux blancs le faisaient passer pour plus vieux qu'il ne l'était. Enfin, façon de parler. Son corps n'avait que vingt-deux ans, mais son esprit, lui, avait plus de cinq cent ans. Velgos était habillé simplement, comme tous les gens du coin. Rien ne le distinguait, à part la partie droite de son visage, recouverte de cicatrices, souvenir du feu brûlant qui avait emporté, en même temps que son visage charmant, le fou qu'il avait été jadis. Mais son visage à moitié défiguré ne dérangeait pas Velgos. Ça synthétisait parfaitement l'être qu'il était : un homme à moitié sain, à moitié bon, un mélange de bien et de mal, de beauté et d'horreur.

Aujourd'hui, Velgos avait appris à parfaitement contrôler ses deux parties, à tel point qu'elles avaient presque disparu dans le nouvel individu qu'il était. Mais au début, ça avait été difficile. Velgos avait été tiraillé entre ses deux esprits, ses deux volontés propres : celle d'Adam Velgos, un garçon bon et innocent qui abhorrait le mal et l'injustice, et celle de Castel Haldar, un être vide et torturé rongé par la mélancolie. Ses troubles de la personnalité avaient ressurgi ci et là, au point d'inquiéter les villageois. Velgos s'était excusé en prétextant que la guerre et ses blessures l'avaient rendu un peu schizophrène. Mais après cinq ans passés ici, en paix, ses deux aspects de sa personnalité avaient su trouver un terrain d'entente, s'étant progressivement unis et effacés. Désormais, il n'y avait plus d'Adam ni de Castel. Il n'y avait que Velgos, et ça suffisait amplement.

- Voilà du bon travail de fait, fit l'homme devant ses plantations. Cela donnera de bien beaux légumes. Qu'en penses-tu mon ami ?

Velgos semblait justement s'adresser à un légume sur pattes. Cloverte était un petit Pokemon plante à l'allure d'un croisement entre un canard et une courgette mutante. Il était sorti de l'œuf que Velgos avait ramené de l'Ancien Monde, l'œuf de son fidèle Pokemon Shinobourge, condamné à renaître sous forme d'œuf à chacune de ses morts. À l'image de son dresseur, Shinobourge avait été un Pokemon sournois et violent. Velgos espérait qu'il pourrait lui aussi trouver la paix et l'harmonie sous cette nouvelle existence. Il avait également pris Hafodes avec lui, qu'il avait caché dans une grotte en dehors du village.

Ses quatre autres Pokemon royaux servaient un autre maître désormais, le souverain en titre, Alroy Haldar, et c'en était que mieux. Mais Velgos n'avait pu envisager l'idée de venir vivre ici tout seul. Shinobourge avait été son tout premier Pokemon et ami, voilà pourquoi il l'avait pris. Quant à Hafodes... il

avait jugé qu'il valait mieux qu'un Pokemon de sa puissance demeure caché. Velgos ne comptait pas se resservir de lui. Il avait commis bien des crimes et des horreurs en le tenant dans sa main sous sa forme Arme.

Le petit Cloverte se dandina jusqu'à son dresseur, et grimpa maladroitement sur sa jambe. Velgos sourit, l'attrapa délicatement et le posa sur son épaule.

- Allez, viens, on rentre, décréta Velgos. Je dois me changer et me débarbouiller un peu avant d'aller retrouver Mierta.

Mierta était la fille de l'aubergiste du village, une jeune femme charmante, toujours aimable avec Velgos, et qui ne semblait pas s'émouvoir de son visage à demi-ravagé. Velgos n'escomptait pas essayer de la séduire ; il se plaisait juste de son amitié. Mais qui sait ? Peut-être un jour, Velgos pourrait-il fonder une famille ici ? Il ne le méritait pas vraiment, mais si ce droit lui était offert, il ne le refuserait certes pas. Pendant cinq cent ans, il avait vécu comme un zombie, incapable de mourir, son esprit volant en éclat au fil du temps. Aujourd'hui, il avait été libéré de la boucle temporelle du Vifacier, et donc il vieillissait comme tout le monde, et mourra un jour comme tout le monde. S'il pouvait achever sa vie normalement, avec le plus simple des bonheurs, ça compenserait tous ces siècles de noirceurs et de corruption. Oui, Velgos en avait fini avec le passé.

Chapitre 21 : Horloge et intuition

Avant de me tourner le dos, Salia m'a dit combien elle me trouvait méprisable. Sur le coup, ça m'a fait mal, mais au final, elle avait raison bien sûr. Je suis quelqu'un de méprisable, parce que je gagne ma force du mépris qu'on me voue. En cela, je suis bien différent de mon père, lui qui se regorgeait de l'adoration des autres.

Depuis Illumis, Bertsbrand avait passé les derniers jours à écumer la région Kalos de long en large pour recruter de nouveaux dresseurs pour sa quête. Et il en avait recruté. Aujourd'hui, alors qu'il pénétrait d'un pas conquérant dans la ville pittoresque de Romant-sous-Bois, tout au nord de la région, il était à la tête de près d'un millier de dresseurs kalosiens. Tous n'étaient pas là bien sûr. Il n'en avait qu'une petite centaine. Le reste était éparpillé dans la région, pour recruter encore plus et surtout pour trouver le Solerios des Plantes. Romant-sous-Bois n'avait encore ni été fouillée, ni été parcourue pour le recrutement des GSB.

C'était là le nom des dresseurs compagnons de Bertsbrand. GSB. Guerriers du Swag Bertsbrandien. Un nom tellement swag, que Bertsbrand avait trouvé lui-même. Ça faisait aussi écho à la GSR de Venamia qui l'avait propulsé à la tête de Kanto. Ainsi, ça marquait bien leur opposition, et le fait que seul Bertsbrand était capable de vaincre la dictatrice de Johkan et ses robots maléfiques. Car Bertsbrand en était plus convaincu que jamais : Venamia était bien le cerveau qui contrôlait les Akyr. En était-elle un elle-même, ou bien était-elle le Grand Forgeron, ça, il ne savait pas. Mais si elle recherchait la même chose que les Akyr, à savoir ces Solerios, c'était qu'elle était avec eux, forcément.

Bertsbrand voyait dans cette histoire une géniale occasion d'accroître encore plus sa popularité, en se posant comme héros affrontant la méchante ennemie mondiale. Bertsbrand avait quasiment tout fait dans sa vie, et avait réussi à tout. Il avait débuté comme mannequin avant de s'essayer aux combats Pokemon d'élite. Puis il avait enchaîné le cinéma, la chanson, l'animation télé, et enfin

à écrire. Mais il avait également le charme, la charbon, l'animation vive, et enfin l'écriture. Bertsbrand était tellement swag qu'il était doué pour tout. Le souci, c'était qu'il se lassait vite de quelque chose. Son rôle d'auteur à succès était derrière lui. Désormais, il allait être un leader révolutionnaire ! Oui, ça c'était swag.

Car Bertsbrand le savait : il n'y avait que lui pour lutter contre Venamia, cette femelle horrible qui n'avait acheté aucun de ses romans ! Lui seul avait la force, l'intelligence et le swag nécessaire pour l'affronter, et certainement pas ce petit arriviste d'Erend Igeus qui se terrait à Bakan. Venamia et ses Akyr représentaient une menace pour le monde, et Bertsbrand allait régler ça, tout simplement. La vitesse à laquelle il avait recruté les dresseurs de Kalos pour ses GSB parlait d'elle-même. Les gens se rendaient compte qu'il n'y avait que lui, Bertsbrand, pour apporter paix et prospérité dans le monde.

Bertsbrand avait tout un plan déjà conçu dans son brillant esprit. Quel que soit l'endroit où se cache le Solerios des Plantes, il n'allait pas s'arrêter à Kalos. Il lui fallait recruter au niveau mondial, que tous les pays se rassemblent sous la bannière de Bertsbrand et du swag. Ainsi, une fois Venamia vaincue, Bertsbrand sera bel et bien ce héros international qui a sauvé le monde, et alors, tout logiquement, les dirigeants du monde se presseront pour lui donner les commandes. Un monde dirigé par Bertsbrand... y avait-il quelque chose de plus swag que ça ?!

Mais Bertsbrand n'était pas encore là. Il devait faire les choses petit à petit, comme il avait toujours fait. D'abord, sa cible, c'était cette ville de Romant-sous-Bois. Il devait y recruter le plus de dresseurs possible, et la fouiller de fond en comble avec l'espoir d'y trouver le Solerios des Plantes. Point encourageant, pas mal de Pokemon Plante des dresseurs des GSB étaient attirés par cet endroit. Romant-sous-Bois était une vieille ville, en harmonie avec la nature. Quoi de mieux pour y cacher un objet ultra-puissant en rapport avec le type Plante ? Il s'arrêta donc aux portes de la ville, puis leva les bras en direction de ses troupes.

- Très bien, camarades. Vous m'investissez cette ville avec swag, et vous retournez tout. Même l'usine de Pokeball au nord d'ici. Au passage, parlez de moi aux gens locaux. Dites-leur combien je suis swag, et combien ce serait swag pour eux de rejoindre les GSB.

- OUI, MONSIEUR BERTSBRAND ! Hurlèrent-ils en cœur.

Ce cri fut suivi par le bruit de dizaines de Pokeball qui s'ouvraient, relâchant des Pokemon Plante pour aller pister le Solerios.

- Monsieur Bertsbrand ?

Bertsbrand se tourna avec un sourire artificiel vers son interlocutrice. C'était une jeune femme aux cheveux crème, presque blancs, qui avait une allure sportive et un casque sur la tête. C'était Cornelia, surnommée Corni, la championne d'arène de Yantreizh, qui aujourd'hui était un peu la seconde de Bertsbrand au sein des GSB. Ça ne plaisait que moyennement à Bertsbrand d'avoir une femelle pour seconde, mais Corni était une dresseuse renommée et respectée. Comme le champion d'Illumis, cet intello à lunette du nom de Lem avait refusé de rejoindre les GSB, Bertsbrand tenait à avoir Corni à ses côtés, pour inspirer encore plus les dresseurs de Kalos.

De plus, cette fille était apparemment une de ses fans de la première heure. Comme Bertsbrand n'aimait pas les femmes, il était quelque peu indifférent à leur adoration. Mais étrangement, c'étaient les femmes qui composaient le plus gros de sa fanbase. Rien que dans les GSB, il y avait 70% de femelles pour à peine 30% d'hommes. Bertsbrand soupira mentalement. Que c'était dur d'être si beau gosse...

- Oui très chère amie ? Demanda-t-il de son ton séducteur habituel.

Corni rougit brièvement avant de répondre :

- Je sais qu'il y a une antenne du fan-club Pokemon dans cette ville. Ce serait un bon endroit où recruter. Ils vont tous tomber amoureux de votre Marie-Eglantine !

Bertsbrand fronça les sourcils. Bien sûr, il n'ignorait rien du swag étonnant de sa très chère Marie-Eglantine, mais que des gens puissent la préférer à lui, cela l'irritait un peu.

- Je vois je vois. J'irai faire un tour avant de partir. Mais avant, il faut s'attarder à examiner cette ville. Rien que son nom paraît très suspect.

- Euh... ah bon ?

- Evidement ! Romant-sous-Bois ! Ça laisse clairement à penser qu'on pourrait

cacher des romans sous du bois ! Or, pourquoi cacherions-nous des romans sous du bois, je vous le demande, hein ? Surtout s'il s'agit des miens ! Une ville qui serait capable de cacher mes merveilleux romans sous du bois pourrait très bien dissimiler un Solerios de la même manière, vous me suivez ?

Étonnée par cette logique infaillible, Corni tapa des mains.

- Vous êtes si intelligent, monsieur Bertsbrand !

- Mais non mais non, fit modestement ce dernier. Enfin si, quand même... Beaucoup même, en réalité. Mais j'essaie de le cacher autant que possible. Ça met les gens mal à l'aise. Ils se sentent si insignifiants et idiots en ma présence...

Bertsbrand jeta un coup d'œil à la ville en question. Ce qu'on remarquait en premier était bien sûr l'immense arbre qui trônait au milieu de la ville. Il était si vieux et si grand qu'une maison avait été incrustée à l'intérieur, ainsi qu'une horloge un peu plus haut. Une horloge par ailleurs assez inhabituelle, car elle avait treize segments d'heure à la place de douze.

- Pourquoi cette pendule possède-t-elle treize heures ? Demanda Bertsbrand à Corni.

- Euh, je l'ignore, monsieur. Elle a toujours été comme ça. Pas terrible pour savoir l'heure, mais ça en fait une attraction touristique.

- Trrrrrrèèèèèèèèèèè suspect, décréta Bertsbrand. Après les romans cachés sous les bois, voilà qu'en plus dans cette ville les journées font vingt-six heures. Il va falloir examiner tout cela en détail. Corni très chère, veuillez m'amener la championne d'arène du coin. Je vais l'éblouir avec mon swag.

Tandis que Corni se précipita vers l'arbre-maison qui tenait lieu d'arène, Bertsbrand s'assit à une table d'un café en plein air, et regarda tranquillement ses hommes travailler. La serveuse du café poussa un cri de stupéfaction quand elle vit le légendaire Bertsbrand assit à sa table, et elle s'empressa d'aller lui chercher à boire. Bertsbrand sirota tranquillement sa boisson tout en grattant distraitemment le crâne de Marie-Eglantine. Corni revint peu après avec une femelle pour le moins étrange. Son habit rose pailleté de jaune avait des manches tellement longues et tombantes qu'elles ressemblaient à s'y méprendre à des ailes. La femme avec beaucoup d'ornements accrochés ci et là qui lui donnaient

l'allure d'une nymphe. Mais surtout, c'étaient ses yeux les plus dérangeants. De grands yeux totalement noirs, sans iris, comme des boules de billards.

- Monsieur Bertsbrand, commença Corni, je vous présente Valériane, la championne de Romant-sous-Bois, qui est également une styliste de renom !

Bertsbrand se sentit obligé de se lever pour lui faire un baisemain, bien que ce geste lui répugne. Il galéra un moment avant de lui trouver une main, sous sa manche surnaturelle.

- C'est un honneur, chère lady. Je suis Bertsbrand. Le seul, l'unique, le swageux, leader des GSB.

Si, comme toutes les femelles parfaitement constituées, Valériane ne put s'empêcher de rougir quelque peu devant le charme inégalé d'un Bertsbrand vu de près, cela ne l'empêcha pas de prendre la parole d'un ton péremptoire et agacé.

- Peut-on savoir ce que signifie tout ceci ? Pourquoi vous envahissez ma ville avec vos milices comme un vulgaire seigneur de guerre ?! Romant-sous-Bois est un havre de paix. Vos hommes perturbent les habitants et les Pokemon !

- C'est regrettable, mais nécessaire, répondit Bertsbrand. Nous luttons contre Venamia et ses monstrueux Akyr.

- Je ne sais rien de ces Akyr, mais j'ai entendu parler de Lady Venamia, oui. Et aux dernières nouvelles, elle était en guerre avec Hoenn et l'Empire Lunarix, pas avec Kalos. Notre région est neutre dans le conflit opposant Johkan et la Confédération Libre, et elle entend bien le rester.

- Je ne représente pas la Confédération. Je suis seulement un bon citoyen du monde prêt à faire son devoir pour la paix, la justice et le swag. Et en cela, mon devoir est de m'opposer de toutes mes forces à Venamia. Vous devez être au courant de ce qu'elle recherche actuellement ?

Valériane croisa ses bras dissimulés sous ses manches flottantes.

- Ce soi-disant Solerios des Plantes ? Bien sûr. Elle offre une prime plus qu'alléchante à celui qui lui donnera. Et Erend Igeus a fait pareil. Mais qu'est-ce

que ça à avoir avec notre ville ? Chaque dresseur est libre de le rechercher et de le donner à qui il veut naturellement, mais vous ne trouverez pas cet objet ici.

- L'avenir seul le dira, fit Bertsbrand avec sagesse. Nous autres, les GSB, nous fouillons tout Kalos, et s'il n'y est pas, nous changerons de région. Mais pour l'instant, nous avons remarqué que nombre de Pokemon Plante étaient curieusement attirés par le nord de Kalos... et donc votre chère ville.

- Romant-sous-Bois est une très vieille ville, qui a toujours vécu en harmonie avec la nature. Et les Pokemon Plante sont proches de la nature, tout comme le sont les Fée. Voilà pourquoi. Si vous voulez un expert en type Plante, monsieur Bertsbrand, je vous recommande de vous rendre à Port Tempères. Amaro, le doyen des champions de Kalos, sera ravi de vous aider.

Bertsbrand soupira mentalement contre l'idiotie des femelles.

- J'y suis déjà allé, chère amie. Port Tempères a beau avoir une arène de type Plante, elle n'en reste pas moins une ville portuaire. On y trouve plus de Pokemon Eau que Plante. Et d'ailleurs, ce vieil idiot d'Amaro a refusé de rejoindre mes GSB... Vous autres, les champions de Kalos, vous êtes assez peu réceptibles au swag, en fin de compte. Seule ma bonne amie Corni ici présente a eu la très bonne idée de devenir ma camarade.

Valériane jeta un coup d'œil à sa collègue championne, qui buvait chacune des paroles de Bertsbrand comme s'il s'agissait de celles d'Arceus le Père.

- Cornelia est jeune et d'une nature rebelle, fit Valériane. Sans doute aura-t-elle trouvé en vous un moyen de combler sa soif d'aventure. Mais la plupart des kalosiens ne recherchent qu'une chose avant tout : la paix et la tranquillité. Vous pouvez fouiller Romant-sous-Bois si vous le désirez, mais je vous demanderai de ne pas vous attarder, et de déranger le moins possible les habitants.

- Cela va de soi. Et je commencerai bien par votre grand arbre, si vous le voulez bien.

Valériane pinça les lèvres, peu enthousiaste à l'idée d'ouvrir son arène à quelqu'un comme Bertsbrand, mais elle hocha la tête et lui fit signe de la suivre. Ce que Bertsbrand fit à bonne distance, pour pouvoir parler avec Corni sans être entendu de la stricte championne d'arène Fée.

- Elle a l'air bigrement peu commode, votre collègue, chère amie. Elle devrait lire mes romans plus souvent...

- Il faut l'excuser, monsieur Bertsbrand. Valérianne a toujours été un peu bizarre. Y'a rien qui ne l'intéresse, à part fabriquer des vêtements, faire des défilés de modes et jouer avec des maisons de poupées.

- Hum... Je me suis essayé un temps à la mode, raconta Bertsbrand. J'ai connu un vif succès bien sûr, mais j'ai vite abandonné. Je trouvais cela assez... superficiel. Pas assez swag pour un homme virilement swag comme moi.

Quand il fut à l'intérieur de l'arène de Valérianne, Bertsbrand crut se trouver mal. On aurait dit un enchevêtrement les unes sur les autres de pièces toute droites sorties de contes pour enfant, avec des couleurs flashy qui vous torturez les yeux. Tout cela puait tellement la féminité et la niaiserie que Bertsbrand dut se couvrir la bouche de son mouchoir fétiche ; celui qu'il laissait sous ses propres aisselles pour qu'il sente l'odeur de sa sueur, terriblement et virilement swag.

- Oh my god... murmura-t-il. J'ai atterri en enfer ?

Corni lui fit un sourire d'excuse.

- Oui, même pour moi qui suis une fille, c'est abusé, ici. Mais tenez-bon, monsieur Bertsbrand ! On fait cela pour la paix et le swag dans le monde.

- Oui... oui, naturellement, vous avez raison. La quête du swag mondial exige de grands sacrifices de la part de ses guerriers... Ceci dit, fouiller ces pièces sera au-dessus de mes forces. Je vous laisse ça, chère amie. Je vais plutôt vérifier les étages et cette curieuse horloge.

- Bien, monsieur Bertsbrand.

Ils laissèrent Corni là, et Bertsbrand dut suivre Valérianne jusqu'à un escalier en bois qui faisait le tour du tronc géant de l'intérieur.

- C'est peu commun, d'habiter dans un arbre, commenta Bertsbrand. Un arbre, c'est pas aussi swag qu'une villa quarante pièces et trois piscines comme la mienne. Mais bon, moi, je suis Bertsbrand après tout...

- Il y a du bon de vivre en harmonie avec la nature, répliqua Valériane. Surtout pour les dresseurs Pokemon. On apprend alors à les écouter, à mieux les ressentir et à se battre en symbiose avec eux. La preuve en est que les habitants de Cimetronelle à Hoenn, sont réputés pour être les meilleurs dresseurs de la région. C'est aussi vrai sur le Continent Perdu, où un peuple, Exodia, a fondé sa société en plein milieu d'une immense forêt.

Bertsbrand sourit aimablement à ces propos, mais intérieurement, il était blasé par tant mièvrerie. C'était bien un truc de femelle, ça. Elles aimaient bien le rose, les trucs mignons, l'amour et les concepts philosophiques tout droit sortis des bisounours. Que Bertsbrand affronte un dresseur vivant dans un arbre ou non, le résultat serait le même : il gagnerait grâce au swag irrésistible de Marie-Eglantine.

Une fois toutes les marches gravies, Bertsbrand se trouva devant l'arrière de l'horloge de l'arbre. Elle indiquait 17h46, mais bien évidemment, sur la montre en or dix-huit carats de Bertsbrand, c'était 14h46. Vu que cette horloge avait un nombre de plus, elle était décalée depuis des siècles d'une heure par jour. Si l'horloge aurait indiqué la date en plus de l'heure, elle serait probablement encore du siècle dernier. Bertsbrand se pencha pour l'examiner de plus près, passant ses mains près des aiguilles en bois, faisant le tour du trou circulaire. Valériane s'impatia.

- Vous ne trouverez rien ici, monsieur Bertsbrand. Cette horloge a été placée ici dix ans après la fondation de la ville par le marquis Olibart, qui en fut le maire et le premier champion d'arène.

- Un champion d'arène de type Plante, si j'en crois mes recherches.

Pour la première fois, Valériane parut surprise.

- En effet, c'est bien le cas. L'arène de Romant-sous-Bois était de type Plante il y a encore cent ans, avant qu'elle ne soit transférée à Port Tempères, quand le type Fée fut découvert... J'ignorais que vous étiez si instruit sur notre ville.

- Pas spécialement sur votre ville, très chère, mais sur les champions d'arène en général. Je suis un dresseur d'élite, souvenez-vous. Quand je me plonge dans un domaine, je ne m'y plonge pas à moitié. J'étudie tout, car je suis Bertsbrand après tout... Et donc, dans ma logique imparable née de mon swag irrésistible, si le premier champion de cette ville fut un dresseur Plante, il aurait très bien pu

le premier champion de cette ville fut un dresseur Plante, il aurait très bien pu être en possession du Solerios que nous recherchons, et l'avoir caché dans cette horloge peu commune devant nous.

- Ce ne sont que des suppositions sans fondement, s'agaça Valériane. Il y a des dresseurs de Pokemon Plante partout dans le monde. Pourquoi votre Solerios serait-il à Romant-sous-Bois et pas ailleurs ?

Bertsbrand sourit aimablement tout en continuant d'inspecter l'horloge.

- Comme je l'ai déjà dit, il semble que pas mal de Pokemon Plante soient attirés dans ce coin-là de Kalos. De même qu'on peut s'interroger sur l'âge et la taille de cet arbre, clairement pas normaux. Et puis enfin, il y a... mon intuition.

- Votre intuition ? Répéta la championne, septique.

- L'intuition naît du swag, très chère. Plus votre swag est élevé, plus vos intuitions se révéleront juste. Tenez, par exemple... Aujourd'hui, je porte mon caleçon vert à rayures jaunes. En fait, je ne porte que celui-là, tous les jours, depuis quatre ans. Il est parfaitement ridicule et pas swag du tout. Et pourtant, quand je l'ai vu dans un magasin, j'ai tout de suite eu l'intuition que ce caleçon me porterait chance. Et j'avais raison ! Ça marche. La preuve : je ne suis jamais mort en le portant !

Le temps que Valériane essaie de suivre sa logique imparable, Bertsbrand se mit à taper de petits coups sur chaque partie de l'horloge. Quand il arriva au numéro en trop, le treize écrit en chiffres romains, le bruit s'avéra différent. Ça sonnait clairement creux. Excité par cette découverte, Bertsbrand observa minutieusement ce treizième quartier d'horloge, en passant chaque relief sous ses doigts.

- Marie-Eglantine, un petit trou, je te prie, demanda-t-il à sa Pokemon perchée sur son épaule.

Marie-Eglantine mit bien une minute entière à bailler, après quoi elle s'approcha de l'horloge sous le regard inquiet de Valériane.

- Attendez ! Qu'est-ce que vous...

Sa question se perdit en un cri de stupeur et d'outrage quand le Parecool

La question de savoir en fait si le swag est un langage quand on se met en chromatique planta ses griffes en plein dans le chiffre treize, perçant le bois de l'horloge. Valériane était furieuse que Bertsbrand ait osé abimer un tel monument, mais sa furie tomba très vite quand elle vit ce que le bois cachait : une grosse bille verte, dissimulée sous un tout petit espace vide. Elle en resta coi, et Bertsbrand lui-même fut surpris de sa découverte. Malgré tout ce qu'il avait dit à Valériane, il ne s'était pas réellement attendu à ce que le Solerios soit bel et bien ici. Mais finalement, contenant sa joie et sa fierté, il fit comme s'il n'en avait jamais douté.

- Voyez ma chère, dit-il en prenant le Solerios des Plantes. Tout n'est qu'une question d'intuition, et donc de swag. Si vous voulez rejoindre mes GSB, je vous apprendrai.

La reine Eryl, accompagnée des deux assistantes d'Erend, Ladytus et Velca, avait quitté Bakan à bord d'un transport aérien officiel. Leur destination était donc Kalos, pour y rechercher le Solerios des Plantes, mais aussi pour rencontrer ce Bertsbrand qui avait recruté pas mal de monde à son compte pour trouver l'artefact. Bien sûr, Eryl était accompagnée de dix soldats d'élite de la Confédération. Erend l'avait autorisé à participer à la recherche du Solerios, mais évidemment pas sans protection. Et encore, dix gardes, c'était peu pour une personne de son importance. Mais Kalos étant une région neutre, Eryl devrait normalement y être en sécurité.

Eryl était heureuse de sortir de sa forteresse ultrasécurisée à Fubrica, et surtout heureuse de pouvoir servir la cause en faisant autre chose que des discours ou des soirées galas. Oui, elle était reine. Oui, elle était plus ou moins l'incarnation d'une déesse Pokemon. Oui, elle était censée être la seule capable d'arrêter le Marquis des Ombres et vaincre à jamais Horrorscor. Mais en dépit de tout cela, elle était aussi une jeune femme d'une vingtaine d'années qui en avait assez d'être enfermée et choyée comme une pierre précieuse. Elle était donc en train d'étudier la carte de Kalos avec Ladytus et Velca pour décider de l'ordre de recherche, quand l'un des soldats reçut une communication.

- Majesté, dit-il à Eryl une fois la communication terminée. Nous avons reçu un message des dresseurs partisans de la Confédération sur place à Kalos. Il

semblerait que le Solerios des Plantes vient juste d'être trouvé.

Eryl échangea un regard surpris avec ses deux amies. Ça n'avait pas trainé. Et c'était une sacrée coïncidence que ce soit à Kalos, là où elles se rendaient.

- Vraiment ? Mais... oserai-je vous demander par qui ? Un des nôtres ?

- Non Majesté, pas vraiment. Il s'agirait de ce Bertsbrand et de son groupe nouvellement formé, les GSB. Il se dit anti-Venamia, mais il ne compte clairement pas remettre le Solerios à la Confédération. Il va sans doute le garder pour lui, ou essayer de l'utiliser lui-même contre Venamia.

- À en croire Nuelfa, ce machin renferme une supernova qui a été miniaturisée, fit Ladytus. Mieux vaut ne pas laisser n'importe qui s'y amuser, surtout que Venamia n'aura de cesse d'essayer de le lui prendre.

- Oui, on va avoir une petite conversation avec ce monsieur Bertsbrand, acquiesça Eryl. Où se trouve-t-il, à Kalos ?

- Romant-sous-Bois, Votre Majesté.

- Direction Romant-sous-Bois donc, au plus vite !

Eryl espérait rencontrer ce Bertsbrand et le convaincre de leur donner le Solerios avant que Venamia n'apprenne où il était. Mais ce que Eryl ignorait, c'est que quand Velca se leva pour prétexter aller au toilette, Venamia fut au courant cinq minutes après.

Chapitre 22 : L'Alliance des Cinq

Les humains qui se sont révoltés contre moi me haïssent au-delà de toute mensuration. Moi, l'un des leurs, je les ai trahi, et je leur ai imposé des siècles de soumission. Leur haine est légitime. Je l'accepte, et je m'en nourris même. Je ne leur en veux pas pour ce qu'ils pensent de moi. J'ai pitié d'eux, en fait. Pitié de leur ignorance. S'ils connaissaient réellement toute l'histoire, la cible de leur haine serait bien différente...

Mercutio avait fait tout un tas de trucs bizarres depuis qu'il avait rejoint la X-Squad. Il serait même en peine de tous les lister. Il avait vu aussi de nombreux lieux insolites, des endroits dont il n'avait pas idée avant d'y aller. Mais aujourd'hui, il se rendait dans un coin plus ou moins connu du grand public : un endroit assez proche mais très loin à la fois. Aujourd'hui, la cité d'Atlantis allait se mettre en orbite autour de la Terre, pour intercepter le vaisseau du Grand Forgeron quand il arrivera. Pour la première fois de sa vie, Mercutio allait faire un tour dans l'espace sidéral.

Il était à la fois enthousiaste et inquiet. Là-haut, ses pouvoirs de Méléris n'allaient pas l'aider s'il y avait un pépin quelconque. Il ne pourrait pas utiliser son Septième Niveau pour foncer sur le vaisseau de Memnark comme il aurait pu le faire sur Terre. Mais Igeus tenait à déployer Atlantis en première ligne. Selon Nuelfa, la cité a été conçue comme un gigantesque vaisseau spatial, et pouvait voler dans l'espace, bien abritée derrière son gigantesque bouclier d'énergie.

Quelques minutes avant le décollage, Mercutio s'était mis sur l'un des balcons de la pyramide centrale, pour bénéficier de la vue. Le bouclier était levé, mais invisible depuis l'intérieur. Les gens présents sur Atlantis auront donc l'impression de flotter dans l'espace sans aucun obstacle. Sa sœur Galatea, elle aussi restée à bord, le rejoignit, sautillant presque sur place. Elle était encore plus excitée que lui.

chance que lui.

- L'espace ! Le néant infini étoilé, avec une vue sublime sur notre belle planète ! Ce serait le cadre idéal pour un rancart !

- Qu'est-ce que tu fabriques avec moi alors ? Répondit Mercutio.

- Hélas, tous les beaux mecs se sont fait la malle. Même l'ami Régis est resté à Bakan pour coordonner les dresseurs qui se battront pour nous.

- Eh bien, tu peux aller retrouver Igeus en salle de contrôle, si tu veux.

Le regard émeraude et pétillant de Galatea s'assombrit. Mercutio avait toujours trouvé bizarre que sa sœur jumelle, si prompte à tomber amoureuse du premier mâle venu, soit toujours plus ou moins restée de marbre face à Erend Igeus. En fait non, ce n'était pas exact. Au début, quand elle ne le connaissait pas encore, elle l'admirait. Mais depuis qu'elle l'avait rencontré, elle n'était plus trop fan.

- Pas possible. Il en pince clairement pour ton ex, puis il a beau être horriblement séduisant, y'a quelque chose de pas net avec lui. Sa présence dans le Flux est si fluctuante que je n'arrive pas à le cerner. Il me fout les jetons.

Mercutio ne portait pas trop non plus Igeus dans son cœur, surtout depuis qu'il s'était payé les services d'Eryl et semblait très proche avec elle. Ceci dit, il n'avait rien noté de dérangeant chez ce type. C'était un politique, un ambitieux notoire qui ne craignait pas de se salir les mains, un fieffé menteur adepte de la langue de bois, mais persuadé d'agir pour le bien commun. Ceci dit, Mercutio n'avait jamais eu le talent de sa sœur pour cerner la véritable nature des individus dans le Flux.

- S'il n'y avait plus qu'Igeus comme mec sur Terre, poursuit la jeune femme, je resterai vierge toute ma vie.

- Qu'est-ce que tu racontes ? S'amusa Mercutio. Avec tous les types dans le monde que tu as fréquenté, il doit bien y avoir des lustres que tu n'es plus vierge non ?

Mercutio eut droit à un regard courroucé bien senti.

- Sortir avec des gars et coucher avec sont deux choses différentes, sale obsédé !

Peut-être bien que j'attends le bon partenaire ?

Mercutio trouva comique de s'entendre traiter d'obsédé par sa sœur qui avait toujours passé son temps libre à reluquer tous les mecs qui passaient à côté d'elle. Mais bon, il était vrai que c'était Mercutio, et non Galatea, qui allait bientôt avoir une fille quelque part, si ce n'était déjà fait...

La voix d'Igeus résonna dans tous les secteurs de la cité, leur demandant de se préparer au décollage. Atlantis étaient déjà en vol stationnaire au-dessus de Fubrica, et elle commença peu à peu à gagner encore plus d'altitude, perçant les nuages. C'était Nuelfa qui était aux commandes ; elle seule, en tant que Primordiale, pouvait contrôler Atlantis. Mercutio s'accrocha à la rambarde, et admira le spectacle.

Plus la cité montait, plus le ciel se fit sombre. En cinq minutes, ils avaient passé l'atmosphère, et sans rien ressentir d'inhabituel, les voici au-dessus de la Terre, face à un champ d'étoiles. Si on baissait la tête, on pouvait voir la planète bleue, comme un horizon infini à nos pieds. Plus loin, il y avait la lune, et encore plus loin, le soleil qui brillait bien plus fortement que quand on l'observait de depuis la surface. En effet, le spectacle était grandiose, et Mercutio s'y perdit en contemplation un long moment, avant de se rendre compte d'un truc qui le fit sursauter : il ne sentait plus le Flux. Il n'arrivait plus à l'utiliser, comme s'il venait juste de sortir du Septième Niveau.

- Euh... ça vient de moi, ou alors passé une certaine hauteur, y'a plus de réseau 4G Flux Illimité ? Demanda-t-il à sa jumelle.

- Evidement, nigaud. Le Flux provient de la vie, et y'a pas vraiment de vie dans l'espace. T'as jamais rien suivi aux cours de Maître Irvffus ou quoi ?

- Je me rappelle des techniques pour lancer de gros rayons explosifs, mais le reste, les détails sur le Flux, la philosophie des Méléniens, tout ça, c'était pas trop mon truc...

- Dans ce cas, vivement que cette guerre se termine, et qu'on puisse se rendre au Refuge pour compléter notre formation... si c'est toujours d'actualité ?

Il est vrai que les jumeaux n'avaient que trop retardé le jour de leur départ pour la base secrète Méléniens. Selon le marché originel qu'avait passé leur père Elohius avec la Team Rocket, ils auraient dû s'y rendre le jour de leur dix-huit

ans... et ça, c'était y'a deux ans. Mais ils n'avaient pas pu se résoudre à abandonner les leurs alors que les conflits et les crises se succédaient. Et maintenant, alors que leur propre demi-sœur mettait le monde à feu et à sang un peu partout, c'était encore moins d'actualité. Sans compter ce Memnark qui allait arriver d'un moment à l'autre... Au rythme où vont les choses, Mercutio se demandait s'il verrait enfin le Refuge des Méléniés avant d'avoir une longue barbe blanche. Pourtant, il avait sincèrement envie d'y aller. Il voulait en apprendre plus sur sa race et sur son pouvoir. Il voulait revoir Miry et rencontrer sa fille. Il voulait aussi voir son père... et accessoirement lui coller une bonne droite dans sa divine figure.

- Ça vit longtemps, un Méléniés, éluda Mercutio. On aura le temps... un jour.

- On est des demi-Méléniés, rectifia Galatea. Ça vit moins longtemps que les vrais.

- Ça vit toujours plus longtemps que les simples humains.

- Si on sait comment faire seulement. Pour moi, y'aura pas de problème ; j'aurai encore mon beau visage sans ride quand Julian aura ses premiers cheveux blancs. Mais toi, je sais pas trop...

Mercutio se détacha de la vision du vide étoilé pour regarder sa sœur.

- Pourquoi tu dis ça ? Je suis aussi puissant que toi dans le Flux, si ce n'est plus.

- Ce n'est pas une question de puissance. Il y a un moyen de ralentir la vieillesse avec le Flux. C'est ce que les Méléniés font pour vivre très vieux. Ça ne se fait pas automatiquement.

- Maître Irvffus nous a aussi appris cela pendant que je n'écoutais pas ? S'étonna Mercutio.

- Non, mais j'ai deviné comment on fait. C'est assez intuitif. Il suffit de régénérer nos télomères avec le Flux.

- Télo... quoi ?

Galatea soupira d'accablement.

- Evidement, tu n'écoutes rien non plus en cours de science... Les télomères, crétin ! Sur notre ADN, à l'extrémité des chromosomes. Ils raccourcissent avec l'âge, et c'est ce qui provoque la dégénérescence de nos cellules, la détérioration des organes et l'apparition de maladies liées à la vieillesse. Si on les régénère avec le Flux, nos corps resteront jeunes et en bonne santé bien plus longtemps.

Mercutio était toujours autant fasciné par les capacités de sa sœur sur l'application du Flux dans le domaine médical. Elle était capable de prodiges sur le corps humain : soigner les pires maladies, refermer les pires blessures. Mercutio l'avait même vu une fois sauver un soldat Rocket qui avait pourtant été déclaré en état de mort cérébrale. Maître Irvffus lui-même, qui était pourtant un Méléni millénaire, disait n'avoir jamais vu ça. Galatea avait un don certain, et avec une formation adéquate, elle deviendrait la plus grande Méléni Guérisseuse de tous les temps, jusqu'à pouvoir guérir la mort elle-même.

- Eh bien, c'est impressionnant, avoua Mercutio. Mais pour moi qui galère même à guérir une entaille avec le Flux, comment tu veux que je m'amuse à manipuler mon ADN ?

- C'est bien ce que je dis, sourit Galatea.

- Tu ne peux pas le faire pour moi ?

- Trop risqué. Intuitivement, notre Flux connaît notre propre ADN et sait plus ou moins quoi faire. Mais jouer avec un ADN inconnu, c'est pas recommandé. Je pourrai endommager le mauvais chromosome et te changer en... autre chose.

- Hum... mouais. Je vais donc garder mes rides le temps que je trouve comment faire.

Ils restèrent un moment à contempler les étoiles avant de rentrer dans la pyramide. Il n'y avait plus qu'un personnel réduit sur Atlantis. La présence d'hommes n'était pas vraiment nécessaire, vu que tout était piloté et contrôlé par Nuelfa. Le reste de la X-Squad était à Bakan en train de préparer les défenses pour accueillir le Grand Forgeron et ses Akyr si jamais ils parvenaient à passer le barrage d'Atlantis. Le but était de laisser le plus de temps possible aux gars d'en bas pour qu'ils dégottent le dernier Solerios.

- - - - -

Comme Igeus n'était visiblement pas motivé pour tenter de réunir les trois Dieux Guerriers afin de réveiller Excalord, Mercutio ne voyait pas trop ce qu'il avait prévu, à part espérer qu'Atlantis suffirait pour repousser Memnark. Mercutio en doutait. Certes, le Grand Forgeron ne devait pas se douter que Nuelfa était ici et qu'elle contrôlerait Atlantis pour le compte des humains. Mais si un seul Primordial et une cité antique suffisait pour repousser une armée d'Akyr et leur dieu-créditeur, ce dernier aurait usurpé sa réputation. Or, même Nuelfa semblait avoir peur de Memnark.

Et puis, même si Igeus avait tenu à avoir Mercutio et Galatea à bord, à quoi pourront-ils donc servir si le Flux était inutilisable dans l'espace ? À eux deux, ils formaient la principale ligne de défense de l'humanité contre les Akyr. Mercutio savait suivre les ordres même s'ils mettaient sa vie en jeu, mais si jamais Memnark faisait sauter Atlantis avec eux à l'intérieur, ce serait un peu du gâchis.

- Tu sais ce qu'on aurait dû faire, au lieu de rester ici ? Demanda Mercutio à sa sœur. On aurait dû tenter de contacter le Refuge Méléni. Je ne sais pas combien ils sont en tout, mais quelque Méléni en plus auraient pu aider. Alors que là, ils ne sont sans doute même pas au courant qu'on va se faire envahir.

Ils montèrent dans un ascenseur, et Galatea eut une moue sceptique.

- Les Méléni survivants ne se sont pas bougés le fion quand Vriff a envahi Kanto. Ni quand Zelan projetait de tuer tous les Pokemon de la planète. Encore moins quand Siena a pété une durite en créant son Mégador et son super laser. Ils vivent cachés depuis des siècles, sans se mêler des affaires humaines.

- Ils seront bien obligés de se tirer les doigts du cul quand Memnark aura transformé tous les humains en Akyr ! Et pas seulement eux. Tous les humains sur Terre, même nos ennemis. Apocalypso, la Garde Noire, et même ces fichus Agents de la Corruption ! Personne ne veut ce que le Grand Forgeron a prévu pour notre monde.

La cabine s'ouvrit, et ils entrèrent dans l'antichambre derrière la salle des commandes principale, où Igeus devait se trouver avec Nuelfa.

- Ils ne veulent pas ça non, mais chacun aura sa propre façon de traiter la crise, répondit Galatea. Regarde Siena. Elle joue en solitaire en tentant elle-même de trouver le Solerios. Si tu attends une alliance de tous les humains et Pokemon de

la Terre contre Memnark, tu peux toujours courir, je pense...

- Et c'est bien dommage. C'est ce que j'espérais réunir en soutenant les humains. Un monde uni et solidaire.

Les jumeaux sursautèrent. Ils ne s'étaient pas rendu compte que Nuelfa, la Primordiale, se trouvait dans la pièce. Elle manipulait une espèce de gros cube qui était parcouru de traits bleus et vifs.

- C'est le régulateur du bouclier d'énergie, expliqua l'alien. Il était adapté pour l'organisme des Primordiaux quand la cité se trouve dans l'espace, mais vous n'avez pas d'exosquelette pour réguler votre température corporelle, donc je dois renforcer la fréquence pour mieux protéger la cité contre le froid stellaire.

- Euh... oui, acquiesça Mercurio. Ce serait dommage de geler...

Il ne s'était jamais trouvé seul à seul devant la Primordiale, et malgré sa petite taille et son corps rabougri, elle était assez impressionnante. Bien que sa partie visible du visage laisse entrevoir une femme de vingt à trente ans, c'était une créature qui avait vécu des milliers d'années. Et puis, la taille de son crâne, et donc de son cerveau, laissait sous-entendre une intelligence immensément supérieure à celle des humains. Mercurio avait beau être un Méléni, il se sentait fichtrement insignifiant face à Nuelfa. Ayant terminée son réglage, la Primordiale dévisagea les jumeaux d'un air tout scientifique.

- Erend Igeus m'a appris que vous étiez tous deux des Méléni ? Demanda-t-elle.

- Demi-Méléni, précisa Galatea. Notre mère était humaine.

- C'est stupéfiant qu'il y ait encore des survivants de cette race à cette époque. Les derniers que j'ai rencontrés, c'était il y a environ mille cinq cent ans. Les Méléni d'Avalon, sous l'égide du Seigneur Merlin, à qui j'avais prêté Excalord un temps. Ils n'étaient même pas un millier, et beaucoup ont péri dans la guerre qu'ont initiée la Méléni Noire Morgane et son rejeton incontrôlable. Le roi Arthur parvint à les arrêter, et à sa mort, je repris Excalord avec moi.

- Le Roi Arthur était un Méléni ? S'étonna Galatea.

- Non, c'était un simple humain. Mais quand bien même il n'avait pas le Flux, à l'inverse de sa demi-sœur maléfique, il fit de grandes choses, et lutta

l'univers de sa demi-sœur maléfique, il fit de grandes choses, et luttait vaillamment contre les Méléniens Noirs avec l'aide d'Excalord sous sa forme Arme. Je l'ai rencontré, vous savez. C'est lui qui, le premier, m'a réellement fait comprendre tout le potentiel humain. Car même si je ne les maltrais pas comme Memnark autrefois, il est vrai que je les ai toujours considérés comme faibles et insignifiants. Pas comme les Méléniens, que je respectais beaucoup.

- Alors... vous êtes assez vieille pour avoir connu le Grand Empire Méléniens sur Terre ? Demanda Galatea avec enthousiasme. Euh, sans vouloir vous offenser...

Nuelfa sourit.

- Je suis bien plus vieille que le Grand Empire Méléniens. Quand moi et les miens sommes arrivés sur Terre, les Méléniens n'existaient pas encore. Mais, durant les millénaires où nous avons vécu sur Atlantis, nous avons appris à les connaître. Le point d'orgue fut bien sûr l'Alliance des Cinq.

Ce terme résonna dans l'esprit de Mercurio.

- Je crois que le gros Akyr, le Récolteur, en a parlé. Qu'est-ce que c'est, au juste ?

- L'Alliance des Cinq ? Les humains ont oublié cet événement majeur ?

- Les humains ont oublié pas mal de trucs de leur passé. La majorité d'entre eux ne sait même plus ce qu'est un Méléniens.

- Triste chose. Il faut connaître son passé pour forger son avenir. Surtout qu'en l'occurrence, l'Alliance des Cinq y est pour beaucoup dans ce que ce monde est devenu. Non... dans ce que l'univers est devenu.

Nuelfa fit une pause, son esprit millénaire revivant sans doute ces moments de jadis.

- L'Alliance des Cinq, commença-t-elle, est le nom que l'on a donné à un traité passé avec les cinq plus grandes races de tous les Multivers : les Méléniens, les Zan, les Primordiaux, les Célestiaux, et les Façonneurs. Ces cinq races se sont retrouvées ici, sur Terre, pour passer une alliance contre un ennemi commun. Nous, les Primordiaux d'Atlantis, représentions l'Empire Infini. C'est à cette occasion que nous avons pu travailler avec des Méléniens pour la première fois

occasion que nous avons pu travailler avec des humains pour la première fois.

Mercutio avait pas mal de questions qui lui venaient en tête.

- Qui sont ces Zan, ces Célestials et ces Façonneurs ? Et contre quoi ou qui ces cinq races se sont alliées ? Et pourquoi sur Terre en particulier, alors que vous avez tout le Multivers ?

Nuelfa lui fit un sourire indulgent, comme à un enfant un peu trop curieux de choses qu'il ne comprendrait de toute façon pas.

- Je n'ai pas le pouvoir de révéler les secrets des races de l'Alliance. De toute façon, moi-même, j'en sais bien peu à leur sujet. Je peux juste vous dire que les Zan sont très peu nombreux et qu'un seul actuellement vit sur Terre. Les Célestials ont quitté ce monde bien avant que nous arrivions, et vous ne les verrez probablement plus jamais. Quant aux Façonneurs, ils sont la plus puissante race de toute l'existence, ceux qui façonnent les différents univers, les surveillent et les dirigent. Vous connaissez l'un d'entre eux. Arceus, le Père Fondateur.

- Arceus est un Pokemon, dit Galatea sans comprendre.

- C'est techniquement incorrect. Arceus a créé les Pokemon à son image. Comme il a donc plus ou moins les mêmes caractéristiques qu'eux, vous avez fini par l'assimiler comme étant un des leurs. Mais Arceus est un Façonneur. Il a créé notre univers, car c'est là ce que font les Façonneurs. Il y a une multitude d'univers dans le grand Multivers. Chaque univers a son Façonneur. Arceus est le nôtre. C'est lui qui représenta sa race lors de l'Alliance des Cinq, et qui officia les négociations entre nos peuples. Les Façonneurs ne quittent jamais leur propre univers, sauf pour se rendre parfois dans celui de leur race. Autrement dit, vous ne verrez jamais un autre Façonneur qu'Arceus.

- Sympa votre scoop, admit Mercutio. Mais si jamais on se pointe au Grand Institut Pokemonologique en déclarant qu'Arceus n'est pas un Pokemon, je crains qu'on se paie un peu notre tête.

- Cela n'est pas grave si les humains restent dans l'ignorance à ce sujet, répondit Nuelfa. Ils ne sont pas censés connaître ces choses qui les dépassent.

- Et cet ennemi donc, contre lequel l'Alliance s'est formé ? Insista Mercutio.

- Il est interdit d'en parler. Même avant, nous ne prononcions pas son nom. Nous l'appelions simplement l'Ennemi. Car c'est ce qu'il était. L'Ennemi de toute la création.

Galatea fronça les sourcils.

- Ce ne serait pas l'Endless par hasard ? Cette entité cosmique du néant, ennemie d'Arceus, que mon Elu de la Lumière de frère doit massacrer selon une fumeuse prophétie ?

Mercutio se serait passé que Galatea lui rappelle ce détail. Il lui arrivait parfois de l'oublier, et il ne se sentait que mieux. Selon Maître Irvffus, Mercutio était un soi-disant Elu de la Lumière, ayant pour mission de vaincre le grand ennemi d'Arceus, l'Endless, une créature représentative du néant qui voulait défaire l'univers entier. Mercutio se serait bien marré à l'époque, si seulement Maître Irvffus n'avait pas paru si grave...

- L'Endless ? Répéta Nuelfa. Non, certainement pas. L'Endless est le Némésis d'Arceus. Il ne menace que cet univers ci, et seulement celui-là. L'Ennemi, lui, menaçait le Multivers entier. Mais je n'ai pas envie de parler plus longuement de lui. C'est un sujet dangereux, encore aujourd'hui. Et de toute façon, vous n'êtes pas prêts.

Encore une fois, Mercutio se sentit tout jeune et insignifiant face à Nuelfa et à ce qu'elle racontait. Un Multivers ? Des êtres qui créaient des univers ? Un ennemi si terrible qu'il a fallu que ces cinq races incroyables s'allient ? Mercutio pensait toujours que la prophétie qui affirmait qu'il devrait combattre un être comme l'Endless était une vaste blague, alors penser qu'il existait des choses pareilles lui donnait mal à la tête. Et puis, ils avaient déjà fort à faire avec un autre être éternel et surpuissant d'une race bien plus avancée que la leur, qui lui n'allait pas tarder à...

D'un coup, l'alarme de la cité se mit à retentir. La voix désincarnée et automatisée d'Atlantis se mit à clamer :

- ATTENTION. UN VAISSEAU INCONNU VIENT DE QUITTER LA VITESSE LUMIERE A PROXIMITE DE LA CITE. ATTENTION.

Mercutio vit le bas du visage de Nuelfa blêmir, ce qui ne le rassura guère. Elle

s'enfonça dans la salle de commande, et les jumeaux la suivirent. Erend Igeus était au centre du dispositif, et regardait par l'immense vitre holographique quelque chose au loin qui venait d'apparaître près de Mars. Lui aussi n'en menait pas large.

- Agrandissement et détails ! Exigea Nuelfa à l'ordinateur central.

La vitre écran fit apparaître une forme sombre et assez pixélisée de la chose, mais assez claire pour qu'on puisse y distinguer un vaisseau spatial. Il formait un demi-cercle à l'arrière, et une immense pointe de métal à l'avant. Ses mesures indiquaient une taille bien supérieure à la cité d'Atlantis, qui pourtant était elle-même une forteresse géante.

- C'est qui je crois ? Osa demanda Galatea.

- Vaudrait mieux, répondit Erend. Sinon, ça voudrait dire qu'on a d'autres aliens qui s'intéressent à notre planète.

- C'est bien un appareil de conception Primordiale, bien qu'assez différente de celle de l'Empire Infini, fit Nuelfa. De plus, le senseur de la cité ne détecte qu'une seule forme de vie à bord. Comme les Akyr ne sont pas détectables en tant que telles, ça semble assez clair.

Nuelfa foudroya l'image du vaisseau de son ancien professeur.

- Memnark est arrivé.

Annnonce de l'auteur : Pour ceux qui n'aurait pas lu le dernier chapitre du Grand Essaimage, je répète que je sortirai désormais qu'un seul chapitre par semaine, faute de temps pour deux, et que les Primordiaux devront se partager les dimanche avec mon autre fic en cours. Ainsi donc, dimanch prochain, c'est un chapitre du Grand Essaimage. Le prochain chapitre des Primordiaux, c'est dans 2 semaines.

Chapitre 23 : Celui qui fut Castel

J'ai beau tenter de le semer, le passé me rattrape toujours. La lignée de Salia se dresse constamment contre moi. J'aurai pu affronter sans sourciller mon mentor, mais il a bien compris ma faiblesse : il ne m'oppose que des fantômes de celui que j'étais avant. Combien de Chen devrai-je encore tuer jusqu'à que mon cœur soit totalement sec ?

Leaf avait beau être ambassadrice de Bakan à Cinhol et passer le plus clair de son temps dans cet autre monde arriéré, il y avait une chose à laquelle elle ne s'était pas encore habituée : les déplacements en chevaux. C'était elle qui avait insisté pour les prendre alors que Deornas aurait préféré une voiture, mais après deux jours de voyage, ses fesses endolories commençaient à lui faire regretter. Elle commençait à se demander si son projet de retrouver Castel dans ce vaste monde était réalisable. Ils n'avaient pas l'ombre d'une piste, et ne devaient compter que sur la perception de Deornas grâce à Sifulis. Techniquement, en tenant une épée en Vifacier, il pouvait repérer tout autre chose en Vifacier partout dans le monde. Et normalement, la seule autre chose en Vifacier à Cinhol, c'était Hafodes, le Pokemon Dieu Guerrier que Castel avait conservé avec lui dans son exil.

Problème : Deornas était sûr de rien. Il indiquait des directions assez vagues, mais selon lui, ils auraient très bien pu aller en sens inverse. Leaf avait essayé à son tour en empoignant Sifulis, mais elle ne sentait strictement rien. Selon Deornas, la puissance de la perception du Vifacier devait être proportionnelle au temps passé à avoir tenu du Vifacier. Deornas avait tenu Sifulis assez peu longtemps, et donc sa perception était des plus imprécises. Peut-être auraient-ils dû demander à Alroy de venir. Lui avait toujours Meminyar au fourreau...

- On est où là exactement ? Demanda Leaf à un moment.

Deornas fit ralentir son cheval noir tenter de se renéer maladroitement sur une

Deornas fit tourner son cheval pour tenter de se repérer maladroitement sur une carte du royaume qu'il avait emporté.

- En direction du Nord-Ouest, si je fais pas d'erreur. Les montagnes devant nous devraient être les Pics d'Hectiolo.

Leaf, qui avait eu le temps d'étudier la géographie du royaume depuis le temps qu'elle s'y trouvait, plissa les yeux pour mieux voir les sommets.

- T'es sûr de ça ? Moi ça m'a l'air d'être les Massifs Septentrionaux, à la frontière des Plaines Orageuses.

- Non, j'en suis pas sûr, dit son mari en pliant la carte. Et de toute façon, quelle importance, vu qu'on avance au feeling ?

- Ça en a pour quand on devra repartir.

Deornas la regarda d'un air effaré.

- Ne me dis pas que tu n'as pas pris ton anneau de transfert avec toi ?!

- Bien sûr que si, nigaud. Mais si on ne sait pas où on est, on ne sait pas où on va atterrir dans l'Ancien Monde. Ça ne me chaufferait pas de me téléporter à Johkan tu vois, au milieu des troupes de Venamia.

En réalité, il n'y avait pas que Venamia qui inquiétait Leaf. La jeune femme anticipait aussi la réaction d'Erend quand il apprendra que Leaf avait désobéi à ses ordres pour ramener à Fubrica son ennemi, aussi elle tenait à ce que Castel reste aussi discret que possible une fois dans le monde réel. Ceci bien sûr s'ils le trouvaient, et s'il avait envie de les suivre. Leaf commençait de plus en plus à douter. C'était son idée, mais plus le temps passait, moins elle la trouvait géniale. Elle s'était dit qu'elle avait besoin de revoir Adam, pour la paix de son cœur, mais elle ne pensait plus trop que ça allait l'apaiser. La preuve : elle stressait de plus en plus. Elle avait aimé Adam, oui. Mais pourrait-elle encore le retrouver en Castel ? À quel point le roi tyrannique avait-il changé ? Car Leaf gardait d'assez mauvais souvenirs de l'homme qu'avait été Castel Haldar, un psychopathe notoire qui avait pour principal centre d'intérêt de faire brûler vifs les gens.

- Vaudrait mieux établir le camp, dit à un moment Deornas alors que le soleil

commençait à se coucher. Les chevaux sont fatigués.

- Y'a pas qu'eux, maugréa Leaf.

Ils se posèrent en contrebas d'une petite montagne. Leaf appela son Florizarre pour qu'il leur fasse un lit douillé fait de feuilles et de lianes, tandis que son Nidoqueen se chargeait d'utiliser Laser-glace puis Lance-flamme pour créer de l'eau, pour eux mais surtout pour les chevaux. Le Metali de Deornas ne mit pas longtemps à leur ramener un lapin pour dîner. Ensuite, tous leurs Pokemon se chargeaient de monter la garde à tour de rôle par deux. Une chose nécessaire, même s'ils se trouvaient au plein milieu de nulle part. Maintenant que les Pokemon avaient été introduits à Cinhol, il y avait toujours à craindre qu'un sauvage passe par là et trouve deux humains endormis et insouciant à son goût. Une attaque de brigands n'était pas non plus à exclure. Mais avec six Pokemon autour d'eux en alerte constante, Leaf et Deornas pouvaient se reposer sans aucune crainte.

Si la mission et ses conséquences pesaient lourd sur Leaf, elle appréciait ces moments partagés avec son mari à la belle étoile. Il n'y en avait eu que trop peu en trois ans de mariage. Leaf, sa tête posée sur les genoux de Deornas, contemplait le ciel étoilé en essayant de reconnaître les astres. En fait, c'étaient les mêmes que dans le monde réel. Le monde de Cinhol n'était après tout une dimension parallèle, une réplique de la Terre évoluant dans un univers différent et semblable à la fois. Mais cette Terre-là avait l'avantage de ne pas sentir sur ses épaules la menace du Grand Forgeron.

- Je me demande s'il est déjà arrivé dans le monde réel, dit Leaf. Memnark.

- Si c'est le cas, Sire Igeus saura le recevoir, répondit Deornas pour la rassurer. Il détient Atlantis, et un Primordial pour la contrôler.

- Ouais, mais à en croire Nuelfa, ça ne suffira pas. Il nous faut absolument cet Excalord réveillé et soumis à un maître.

- Et pourquoi penses-tu que je me trouve ici, avec toi, en pleine campagne perdue du royaume pour tenter de dénicher un type que je suis loin d'apprécier, gente dame ?

- Je sais pas, sourit Leaf. Je pensais que c'était pour profiter de ma compagnie.

Sans Erend, sans Isgon, sans politique, sans guerre...

Leaf leva les bras pour attraper la tête de Deornas et la faire baisser jusqu'à ses lèvres. Le baiser qu'ils échangèrent, dans ce cadre idyllique, réveilla la passion que Leaf gardait bien trop souvent endormie à cause de leurs responsabilités communes. Le fait qu'ils ne se voyaient que lors des importantes réunions entre Bakan et Cinhol, couplé à celui qu'ils étaient tous les deux les tuteurs du roi, faisait passer aux yeux de beaucoup de gens leur mariage comme étant un mariage arrangé. Ces idiots ignoraient bien sûr que Leaf n'était absolument pas du genre de convenir à ce genre de choses.

Elle avait épousé Deornas Haldar parce qu'elle l'aimait, point à la ligne. Et en ce moment, elle avait envie d'une pique de rappel sur l'amour qui les unissait. Ou plus précisément, son corps en avait envie. Elle se redressa bien vite et commença à détacher l'armure de Deornas, sans cesser de l'embrasser partout sur le visage. Quand Leaf passa une main sous ses habits, Deornas sortit de sa torpeur.

- Leaf... nos Pokemon nous regardent, prévint-il, gêné par avance.

La jeune femme poussa un ricanement.

- Eh bien qu'ils regardent.

Le lendemain, quand ils repartirent, Leaf avait assez peu dormi, et était pas mal courbaturée, surtout au niveau des hanches. Mais elle était contente. Ça faisait un moment qu'ils n'avaient pas passé une nuit comme celle-là. Il n'était plus exclu qu'ils aient réussi à faire d'une pierre deux coups : chercher Castel, et s'atteler à la mission que Leaf avait annoncé à Deornas avant qu'ils ne partent, à savoir, donner un frère ou une sœur à Alroy. Cette pensée la mit de bonne humeur une bonne partie de la journée. Elle aimait Alroy bien sûr, et n'avait plus trop de mal à le considérer comme son fils. Mais Leaf voulait aussi goûter à la joie de tenir sa chair et son sang contre elle.

Ceci dit, elle refusait qu'un enfant de Deornas et d'elle voit le jour dans un monde où les humains seraient destinés à servir de matière première à un scientifique fou alien. Elle redoubla donc d'effort aujourd'hui pour ne pas se plaindre une seule fois durant la chevauchée. Quand ils arrivèrent aux sommets d'un pic et virent l'immense plaine sombre s'étaler devant eux, Deornas soupira.

- Un point pour toi, Dame Haldar. Nous sommes bien sur les Massifs

Septentrionaux, et voilà les Plaines Orageuses.

- Ça va nous prendre des lustres à les fouiller si c'est bien là que s'est planqué Castel, maugréa Leaf.

- Non, je ne pense pas. Sifulis semble ressentir du Vifacier vers l'Est. Il y a pas mal de petits villages insignifiants dans ce coin là avant les Plaines Orageuses, perdues entre les massifs et la forêt. On va les explorer un à un.

- Youpi ! Qui dit village dit auberge généralement non, et lit moelleux ?

Deornas lui servit un pauvre sourire d'excuse.

- Euh, en fait, dans la plupart des petits villages du royaume, il n'y a généralement qu'une seule auberge, qui sert principalement... de bordel.

Leaf leva les yeux au ciel. Les maisons closes semblaient être la première économie de ce fichu royaume. Rien que dans la capitale, il n'y en avait pas moins d'une vingtaine ! Quand Leaf avait essayé de légiférer dessus pour les contrôler et les limiter, le duc Isgon avait failli faire une apoplexie. C'était là le résultat d'un royaume aux mœurs encore archaïques et d'une Eglise très peu présente.

- Eh bien tant pis. On s'accommodera du bruit des chambres voisines. D'ailleurs, on pourrait faire les même bruits qu'elles, tiens...

Velgos, depuis qu'il vivait dans ce modeste village de Surdov, avait gardé cachée la fourche d'Hafodes. Déjà, pour passer inaperçu bien sûr, car les villageois avaient beau être coupés de tout, ils ne manqueront pas de faire un lien avec la famille royale Haldar si Velgos se baladait avec Hafodes dans les mains. Et puis aussi pour que personne ne soit tenté de s'en emparer. La puissance d'Hafodes était bien connue dans ce monde, bien plus que de l'Ancien. Cela faisait cinq cent ans que les rois et reines successifs se transmettaient Hafodes et conquéraient des territoires grâce à lui. Velgos était le seul qui pouvait le contrôler parfaitement, sous ses trois formes, mais même lui n'estimait plus

avoir le droit de le manier. Il comptait donc le laisser caché le temps qui lui restait à vivre, et quand Velgos mourrait, Hafodes serait libre de tout maître.

Ceci étant, Velgos allait lui rendre visite une fois par semaine dans la grotte non loin du village où il l'avait dissimulé. Il prenait la fourche dans ses mains et lui parlait, ou quelque fois, il l'autorisait à revêtir sa forme normale pour qu'il se dégourdisse ses membres mécaniques. Hafodes avait beau être un Pokemon artificiel, il n'en restait pas moins doué de conscience, et devait ressentir l'ennui et la solitude comme tout le monde. Encore que, les Dieux Guerriers devaient y être habitués. Il s'écoulait parfois des siècles d'attente entre deux maîtres humains. Mais Hafodes, lui, et depuis cinq cent ans, était habitué à la compagnie des humains. Il était passé entre les mains de tellement de Halдар que Velgos répugnait à le laisser tout seul sans visite dans cette caverne sombre et humide.

Hafodes était son compagnon, après tout. Oui, Castel Halдар l'avait eu des mains du Grand Forgeron. Oui, il s'en était servi pour asseoir sa domination et son pouvoir, et avait fait des choses horribles grâce à lui. Mais Castel, au moins à l'époque où il était encore sain d'esprit, avait toujours considéré ses Pokemon comme ses amis. Hafodes, qui était capable de parler, était plus que son ami : il était son égal. Ainsi, comme aujourd'hui, Velgos venait lui rendre visite pour qu'ils parlent une heure ou deux, en se remémorant leurs souvenirs communs et en réfléchissant sur l'avenir. Hafodes semblait trouver du premier comique que quelqu'un comme lui, qui avait tenté de conquérir deux mondes et d'entre détruire un par deux fois, soit réduit aujourd'hui à cultiver des patates.

- Il y a une chose que les Hommes recherchent sans le savoir, disait Velgos au Pokemon Légendaire. Quelque chose pour laquelle ils sont prêts à se battre et même à tuer, ce qui pourtant est tout le contraire la chose en elle-même.

Hafodes renâcla en grattant ses cornes métalliques sur contre la paroi rocheuse. Sous sa forme normale, le Pokemon ressemblait à un immense bovidé de métal rouge.

- Il y a tellement de choses que les humains désirent, et encore plus de choses chez eux qui sont totalement stupides et incohérentes...

- C'est de la paix, dont je parle, poursuivit Velgos. Le désir de paix est le ciment de tout conflits. C'est ça qui est absurde. Les humains n'arrivent pas à vivre tranquillement sans éprouver le besoin de se tuer entre eux. Mais maintenant que

je suis a nouveau un homme plein et entier, sans plus aucun titre, ni desir de vengeance, ni folie furieuse, je ressens et j'apprécie plus que jamais ce besoin de paix. Voilà pourquoi je suis bien content de cultiver mes patates, mon ami.

- J'ai appris une chose en servant les humains si longtemps, fit Hafodes, pensif. Il y a des humains pour mener des vies banales, et d'autres pour accomplir de grandes choses. C'est toujours ainsi.

- Sans doute, mais ceux qui sont amenés à accomplir de grandes choses peuvent rêver de vies banales.

Velgos n'arrivait pas trop à cerner laquelle de ses deux personnalités disait cela. Adam Velgos avait été un enfant tout ce qu'il y a de plus banal, qui aspirait à une vie banale, mais qui avait fini par endosser l'exceptionnel à contrecœur mais en se rendant compte que ça lui allait bien. Castel Haldar, en revanche, avait toujours pensé qu'il était différent des autres, et avait savouré cette distinction, mais tout en recherchant malgré lui l'ordinaire. Au moins les deux s'entendaient sur une chose : ils étaient tous deux satisfaits de la vie actuelle qu'ils menaient en Velgos.

- Et toi Hafodes ? Demanda l'humain. Tu n'as jamais désiré une vie comme celle de la plupart des Pokemon ? Une vie sauvage dans une quelconque forêt où tes seuls soucis seraient de te trouver à manger ainsi qu'une femelle pour te reproduire ? Ou bien une vie passée avec un dresseur lambda pour triompher des arènes et des liguees ?

- Je ne me pose pas ces questions, car ça ne servirait à rien, répondit le pragmatique Pokemon. Je suis un Dieu Guerrier. J'ai été créé par le plus puissant des Primordiaux avec un métal légendaire. Seuls des humains promis à un grand destin peuvent espérer me maîtriser. Mon existence ne sera jamais « banale » au sens où tu l'entends, mais c'est la mienne, et pour moi, elle me semble normale.

- Tu n'as pas de désir pour la suite ? Une fois que je serai mort, tu seras libéré de ta servitude envers les Haldar. Que vas-tu faire après ?

- Ce que j'ai toujours fait : je vais patienter sous ma forme Arme quelque part, dans un lieu dissimulé, jusqu'à un humain digne vienne me conquérir. C'est ainsi depuis la fin des Guerres de l'Acier, il y a des milliers d'années, quand j'ai rencontré mon premier maître.

- Et avant cela ? Voulut savoir Velgos.

- Avant cela, c'est assez flou. Je me rappelle de l'Empire Texteel, quand notre roi et maître, Excalord, avait fondé un empire de Pokemon Acier. Je me rappelle nos guerres contre les humains, et plus particulièrement contre les Méléni. Je me rappelle d'Akkaro, le Méléni qui m'a vaincu et qui m'a conquis. Mais avant tout cela, je ne saurais le dire. Je ne me rappelle que d'une chose : de notre créateur, Memnark. Un individu guère sympathique, qu'on gagne à oublier.

Velgos hocha la tête. Lui aussi se souvenait de Memnark, le Grand Forgeron. Il ne l'avait jamais vu en personne, mais c'était grâce à lui qu'il avait obtenu Hafodes et la science du Vifacier pour conquérir la Terre. Mais Memnark n'avait jamais cherché qu'à se servir de lui pour purger le monde et en reprendre possession une fois cela fait. Velgos se demandait où était Memnark en ce moment, et quels étaient ses projets concernant la Terre. Bien que Velgos avait coupé tous les ponts avec l'Ancien Monde, il ne pouvait s'empêcher d'être inquiet en songeant aux ambitions de cet être transcendant. Castel Haldar avait été un être aigri qui en voulait à un pays entier. Mais Memnark, lui, n'en voulait à personne. Il considérait juste l'humanité entière comme un sujet d'expérience. L'être humain n'avait de valeur pour lui que la matière première qu'il utilisait pour ses Akyr.

- Dis-moi Castel, quelqu'un sait-il que tu es ici ? Demanda d'un coup Hafodes.

Surpris par la question, Velgos haussa les sourcils.

- Non. Enfin, Arceus peut-être, qui m'a envoyé non loin selon mon vœu.

- C'est pas le Père de Toute Chose que je sens. Il y a du Vifacier qui s'approche de nous.

Velgos sentit une boule froide se former dans son estomac. Erend Igeus avait-il décidé de le traquer jusqu'ici pour lui faire payer ses crimes ?

- Un autre Dieu Guerrier ?

- Non, ça, je le sentirai très bien. C'est une petite quantité, sans volonté propre.

Velgos fut un peu rassuré. Ça devait être quelqu'un avec un anneau de transfert

Velgos fut un peu rassuré. Ça devait être quelqu'un avec un anneau de transit, ou bien une des trois épées légendaires. Peut-être le roi Alroy se baladait-il non loin avec Meminyar pour une affaire ou une autre ? La question était : cette personne était-elle là par hasard, ou bien à sa recherche ? Car si Hafodes pouvait ressentir le Vifacier à distance, celui qui arrivait pourrait le sentir lui. Et Velgos n'avait aucune envie d'être tiré de sa vie paisible qu'il venait juste de se construire, et ce par n'importe qui ou pour n'importe quoi. Il se leva.

- Je vais t'enterrer profondément dans la terre un moment, le temps que cet indésirable s'en aille, pour ne pas qu'il te sente, dit Velgos à Hafodes.

- Tu pourrais avoir besoin de moi si cette personne ne veut du mal.

- Cette personne veut peut-être du mal à Castel Haldar. Mais il n'y a personne de ce nom ici. Je suis juste Velgos, un pauvre agriculteur au visage balafré.

- C'est ça, ricana Hafodes. Et personne de l'Ancien Monde n'irait reconnaître ce nom de Velgos comme étant celui de l'Académie où ton alter égo a...

Hafodes s'arrêta d'un coup, et se cabra violement, comme prêt à sauter sur un ennemi. Castel fut immédiatement sur ses gardes.

- Quoi ?

- Une autre présence en Vifacier vient d'arriver, marmonna le Dieu Guerrier. Bien plus imposante. Et celle-ci, je peux la reconnaître, bien que je n'en ai plus sentie depuis longtemps...

- Abrège ! Qui c'est ?!

- Pas qui. Quoi. Tu devrais renoncer à ton projet de m'enterrer. Un Akyr ne va pas tarder à arriver. Et un costaud.

L'Akyr Galvaniseur, de Première Classe, avait été envoyé dans ce monde parallèle de la Terre dès que le vaisseau du Grand Forgeron était arrivé dans son orbite. L'Akyr Galvaniseur n'avait pas très bien compris comment un tel monde

opposé du réel pouvait exister, mais le Seigneur Memnark y avait quelque chose qu'il voulait. L'un des Pokemon Dieu Guerrier qu'il avait conçu, Hafodes. Il se trouvait ici, dans ce prétendu monde de Cinhol, entre les mains d'un humain nommé Castel Haldar. Le Grand Forgeron lui avait donné Hafodes en échange de ses services pour purifier la Terre, mais Castel n'avait pas tenu parole. L'humain devait donc mourir, et Hafodes devait être rendu au Seigneur Memnark. Simple.

L'Akyr Cerebro s'était chargé d'envoyer l'Akyr Galvaniseur dans ce monde parallèle grâce à un appareil en Vifacier. L'Akyr Galvaniseur sera de retour dans le vaisseau du Grand Forgeron dans vingt-quatre heures très exactement, qu'il ait réussi sa mission ou non. Mais l'Akyr avait bien l'intention de la réussir. Repérer Hafodes dans ce monde primitif ne serait pas bien compliqué, et l'Akyr Galvaniseur, malgré sa stature impressionnante, savait se déplacer très vite. Il était le plus robuste de tous les Akyr. Son devoir envers le Grand Forgeron qui l'avait conçu avait toujours été d'arriver en premier dans les batailles, et de les quitter en dernier. L'Akyr Galvaniseur aimait bien déchirer la chair des êtres organiques, et il comptait bien s'amuser un peu après avoir tué Castel si jamais il lui restait du temps.

L'Akyr Galvaniseur n'avait toujours pas digéré la défaite que les humains leur avaient infligée. Ils avaient pris Atlantis et éliminé l'Akyr Propagateur. S'il était capable de pleurer, l'Akyr Galvaniseur n'irait pas gâcher ses larmes pour lui. Il n'avait jamais aimé l'Akyr Propagateur, mais il n'en restait pas moins qu'il était un Akyr de Première Classe, le fer de lance du Grand Forgeron. En détruire un, c'était un immense péché envers le Seigneur Memnark, une offense au-delà de tout pardon. Le sang humain allait couler aujourd'hui en compensation de ces crimes. L'Akyr Galvaniseur y veillerait.

Se trouvant au milieu de nulle part, dans une vaste plaine de verdure, il s'immobilisa pour sentir les effluves du Vifacier tout autour de lui. Il sentait trois présences. Une, relativement loin, mais faible, et une autre un peu plus proche, mais également faible. Pas des Dieux Guerriers. En revanche, la troisième, qui se trouvait non loin de la seconde, ne pouvait être qu'un Dieu Guerrier, aucun doute. Hafodes, à en croire le Grand Forgeron, et le Grand Forgeron ne se trompait jamais. Les Dieux Guerriers avaient beau être des Pokemon, ils étaient avant tout des créations du Grand Forgeron, tous comme les Akyr. L'Akyr Galvaniseur les considérait donc comme des espèce de frères éloignés.

- Prends patience, frère de Vifacier, dit l'Akyr Galvaniseur. Je vais te libérer de cet humain indigne, et tu retourneras servir ton créateur, comme il se doit !

En se dirigeant à toute vitesse vers l'endroit où il sentait Hafodes, il espérait que le Grand Forgeron et les autres n'aient pas soumis la Terre avant qu'il ne revienne. Ce serait mortellement ennuyeux.

Chapitre 24 : Mais qui veut la peau du swag ?

J'aurai pu la fonder avec elle, cette lignée. Peut-être l'ai-je même fait d'ailleurs. Je n'en sais rien. Ce serait ironique, si c'était le cas. J'aurai passé ma vie immortelle à combattre et à tuer mes propres descendants. Un peu comme cet homme, Castel Haldar. Qu'est-il devenu lui d'ailleurs ? Mon père ne me l'a jamais précisé. Les portes du monde de Cinhol sont restées fermées, et même moi je n'ai pas pu les ouvrir. Il ne reste plus aucun anneau de transfert, ni plus personne pour savoir comment les fabriquer.

C'était l'effervescence au Palais Suprême de Veframia. Les satellites de la Team Rocket avaient repéré quelque chose de très grande taille qui venait d'apparaître non loin de la Lune. Et ce n'était clairement pas un astéroïde. Toutes les alarmes du palais s'étaient mises à sonner, et une file d'experts se succédaient aux appareils de contrôle pour tenter d'établir un visuel clair. Mais Venamia n'avait nul besoin de visuel. Elle savait très ce qu'il en était, depuis les menaces de cet Akyr de Plomb et son espionnage d'Igeus. Le Grand Forgeron Memnark venait d'arriver à bord de son vaisseau.

- Dirigeante Suprême, fit l'un de ses généraux. Nos têtes nucléaires sont capables d'atteindre cet appareil là où il est. Désirez-vous que l'on fasse feu ?

Des têtes nucléaires ? Lancées depuis la Terre ? Contre Memnark ? Venamia ne daigna même pas répondre, et se contenta de secouer la tête, exaspérée. Si cette solution avait eu la moindre chance de succès, Venamia l'aurait tentée, mais il était impensable que cet être millénaire et si intelligent qu'était le Grand Forgeron se fasse avoir par des armes aussi primitives. Pourtant, Venamia savait qu'elle allait devoir prendre une décision. N'ayant pas déniché le dernier Solerios, elle n'avait encore rien décidé concernant la façon d'agir face à

Memnark et ses Akyr. Mais maintenant qu'il était là, elle ne pouvait plus rester indécise.

Igeus et la Confédération Libre étaient des ennemis déclarés de Memnark, et avec Atlantis, ils disposaient d'un avantage sur Venamia. D'ailleurs, Atlantis était dans l'espace elle aussi, en orbite autour de la Terre. Venamia devait parier sur le vainqueur, et tirer parti de la situation. Juste avant que Memnark n'arrive, son espionne Velca Seleis, l'assistante d'Igeus, l'avait prévenu que le Solerios des Plantes avait été trouvé à Kalos, dans la ville de Romant-sous-Bois, et que la reine Eryl était en chemin pour tenter de le prendre à ce Bertsbrand. Venamia avait commencé à monter un groupe d'assaut pour s'y rendre immédiatement, mais c'était alors que les écrans radars de l'espace s'étaient affolés.

Venamia avait espéré s'emparer du Solerios avant que Memnark ne se pointe, pour pouvoir négocier directement avec lui. Ce n'était plus possible. Il lui restait donc trois solutions. La première était de le combattre avec la Confédération : Venamia aurait été prête à mettre sa fierté et sa haine d'Igeus de côté si elle avait été sûre que cette alliance aurait pu l'emporter. Mais ce n'était pas le cas, et Venamia ne voulait pas tomber avec Erend. Et puis, dans le cas peu probable où ils gagneraient quand même, Igeus aurait toujours Atlantis avec lui, ce qui allait énormément bouleverser l'équilibre des forces entre eux.

Donc non, cette option n'était pas envisageable. La seconde aurait été de se précipiter à Kalos pour tenter de ravir le Solerios avant Eryl Sybel. Mais à ce moment-là, Memnark verrait très clairement qu'elle voulait l'artefact pour elle-même et la considérerait comme une ennemie. Restait donc la troisième option : elle informait le Grand Forgeron de ce qu'elle savait pour lui montrer sa bonne foi, et l'aidait à récupérer le Solerios pour son compte. Elle ne serait donc plus une alliée potentielle pour lui, mais bien une servante. Ce n'était guère satisfaisant, mais Venamia ne voyait pas de quatrième option.

- Traite avec cet alien avec prudence, lui dit Horrorscor dans sa tête. Il pourrait nous éradiquer en un instant si l'envie lui prenait. Tâche de gagner sa confiance et d'éviter ainsi la destruction qu'il réserve aux autres. Nous aviserons ensuite au fur et à mesure.

Venamia n'aimait pas l'improvisation. Elle préférait quand elle avait un plan parfaitement établi à se tenir. Mais dans le cas présent, le conseil d'Horrorscor était le meilleur, ou du moins le plus sensé. Venamia soupira de dépit, puis

demanda à ses techniciens :

- Je veux ouvrir une communication avec ce vaisseau. Est-ce faisable ?
- Ça prendra quelques minutes, Dirigeante Suprême. Il nous faut recalibrer nos ondes radios pour qu'elles traversent l'atmosphère, et effectuer un balayage complet de fréquences.
- Je vais m'absenter pour un temps. Contactez-moi dès qu'un canal avec ce vaisseau sera ouvert. Ian, prenez une dizaine d'hommes de la GSR et faites préparer un transport.

Son fidèle Ian Gallad, chef de la GSR, la garde personnelle de Venamia, hocha lentement la tête.

- Pour quelle destination, madame ?
- Romant-sous-Bois, à Kalos. Nous allons nous emparer du Solerios des Plantes pour le remettre ensuite au Grand Forgeron, et je lui communiquerai cela en chemin, pour qu'il sache bien que je fais ça pour lui. Ah, au passage, on m'a informé que la pseudo reine de l'innocence d'Igeus, Eryl Sybel, serait là-bas, ainsi que son Pokemon chien savant, Ladytus. Si on peut les capturer, ce sera un petit bonus. Si c'est pas possible... je me contenterai de leurs cadavres.
- À vos ordres, Dirigeante Suprême.

Les dés étaient jetés. Venamia allait se coucher face à Memnark pour pouvoir assister aux premières loges à la fin d'Erend Igeus et de ses alliés. Elle allait gagner sa confiance pour qu'il lui fasse don du Revêtarme d'Ecleus. Et après cela... Venamia allait faire en sorte que Memnark ne soit plus un problème. Peut-être en suivant le plan de la Primordiale Nuelfa en s'accaparant Excalord, tiens ? Venamia aimait bien son Ecleus, mais elle n'avait rien contre l'idée de le remplacer par un Dieu Guerrier encore plus puissant.

L'Akyr Alpha se perdit dans la contemplation de la planète Terre, ou Pok, selon

son nom originel. C'était ici qu'il était né, en tant qu'humain, et qu'il avait eu une seconde existence en tant qu'Akyr grâce au Grand Forgeron. Une planète naturelle, vivante, colorée, très différente de Mirodyr, la sphère artificielle qui servait de monde aux Akyr. Ceci dit, l'Akyr Alpha n'avait aucune espèce de nostalgie pour la Terre. Il était juste venu s'en emparer, au nom du Grand Forgeron.

Dès leur arrivée dans ce système, le Grand Forgeron avait confié à l'Akyr Galvaniseur une mission spéciale : celle de se rendre dans le monde parallèle de Cinhol où devait se terrer Castel Haldar, pour lui reprendre Hafodes, qui revenait de droit au Seigneur Memnark. L'Akyr Alpha savait que ce gros bourrin d'Akyr Galvaniseur aurait préféré faire un carnage contre la Terre, mais l'ordre venant du Grand Forgeron, il ne pouvait rien y opposer. C'est juste après son départ, quand ils s'apprêtaient à faire rentrer le vaisseau dans l'atmosphère, s'attendant à réduire rapidement à néant les piètres défenses des humains, qu'ils avaient vu la cité d'Atlantis sur leur radar, en orbite autour de la Terre. Alors, pour la première fois depuis leur voyage, les Akyr présents hésitèrent.

- Comment est-ce possible ? S'exclama l'Akyr Irradié d'un ton presque outré. Les humains ne devraient pas être capables de contrôler la cité !

L'Akyr Alpha garda le silence, mais n'en pensait pas moins. Atlantis avait été conçue par les Primordiaux, pour les Primordiaux. Tous les appareils d'Atlantis ne répondaient qu'à leur ADN, ou à celle des Akyr grâce aux modifications apportées plus tard par le Seigneur Memnark. Mais aucun Pokemon, aucun humain, aucune autre race n'aurait normalement pu faire décoller Atlantis. Même Mew, un Pokemon Fabuleux capable de se transformer en tout et n'importe quoi n'aurait pas pu reproduire l'ADN des Primordiaux, même en se transformant en l'un d'entre eux.

- Est-ce que les humains auraient à ce point évolué ? Demanda un Akyr de Seconde Classe.

- Qu'importe leur évolution, contrôler Atlantis ne leur est tout bonnement pas possible, répliqua l'Akyr Cerebro. Peut-être qu'un Akyr nous a trahi et les aide en pilotant la cité ?

- C'est encore plus impensable qu'une évolution humaine ! Riposta l'Akyr Argousin.

- *Calmez-vous...*

Cette voix, ce n'était pas celle d'un Akyr, mais bien celle d'un maître de ce vaisseau, et de tous les êtres présents. Le Grand Forgeron n'était pas physiquement là, sur le pont, mais dans ses quartiers d'où il pouvait, grâce à son exosquelette amélioré, être partout à la fois dans le vaisseau, infiltrant les écrans et les commandes grâce à son esprit millénaire et transcendant. Partout où il y avait de l'acier et de l'électronique, l'esprit du Seigneur Memnark était présent, voyait tout et savait tout, tel un dieu. Et c'est ce qu'il était de toute façon : le dieu des Akyr.

- *Ce n'est ni un humain, ni un Akyr qui contrôle Atlantis, fit la voix désincarnée à travers l'immense passerelle. Je le sens d'ici. Il y a un Primordial dans la cité, qui assiste les humains.*

Tous les Akyr présents s'immobilisèrent, tant à cause de la voix de leur maître que de ses paroles. L'Akyr Alpha lui-même était troublé. Combattre des humains primitifs et des Pokemon, c'était une chose, qui devrait se dérouler sans accro. Mais combattre des Primordiaux, ce n'était pas la même chose. L'Akyr Alpha en savait quelque chose. Cela faisait des millénaires que Memnark et ses Akyr étaient en guerre contre l'Empire Infini, et ils en avaient été réduits à se cacher sur une planète artificielle.

- Seigneur, l'Empire Infini se serait allié aux humains ? Demanda l'Akyr Alpha. A-t-il eu vent de notre projet de reconquête ?

- *Non, je doute qu'il s'agisse de l'Empire Infini, rétorqua la voix. Ils seraient plusieurs, or je ne sens qu'une seule présence Primordiale sur Atlantis. J'ai une petite idée de son identité, mais peu importe. Avec un seul Primordial aux commandes, Atlantis sera très loin de représenter un danger pour nous. Ceci dit, j'aimerais la récupérer en un seul morceau, donc tant qu'ils n'attaquent pas, ne la prenez pas pour cible. Contentez-vous d'approcher le vaisseau de la Terre.*

Alors que l'équipage Akyr exécutait les ordres, l'Akyr de Plomb, un Akyr de Seconde Classe qui avait été le second de l'Akyr Propagateur sur Terre entra sur la passerelle. Ignorant que le Grand Forgeron était là et écoutait tout, il s'adressa à l'Akyr Alpha.

- Akyr Alpha, nous venons de recevoir une communication en provenance de la planète.

- Une communication ? S'étonna l'Akyr Irradié. Les humains sont donc maintenant capables de communiquer à travers une si grande distance ? Stupéfiant.

- De qui était-ce ? Demanda l'Akyr Alpha. De leur gouvernement pour se rendre ?

- Pas vraiment, Akyr Alpha. Il s'agit de cette humaine que j'ai rencontrée, Lady Venamia. Elle est la dirigeante d'un assez grand territoire sur Terre et elle possède Ecleus. Elle affirme savoir où se trouve le Solerios des Plantes, et est partie tenter de le chercher avant ses ennemis pour nous le remettre, en signe de bonne foi, a-t-elle précisé.

En temps normal, l'Akyr Alpha aurait conseillé la plus grande prudence quand il s'agissait de traiter avec un humain, mais il préféra laisser le Seigneur Memnark répondre. Ce qu'il fit quelques secondes plus tard :

- *Qui sont ces « ennemis » à qui elle veut prendre le Solerios ?*

Tout chamboulé d'entendre la voix du Grand Forgeron, l'Akyr de Plomb prit le temps de s'incliner avant de répondre.

- Il s'agirait des mêmes qui ont pris possession d'Atlantis et qui ont éliminé l'Akyr Propagateur, ô grand maître. Une entité nommée Confédération Libre, et dirigée par un dénommé Erend Igeus, le possesseur de Triseïdon.

- *Amusant. Deux détenteurs de Dieux Guerriers se font donc la guerre sur Terre ? Mais soit. Si cette Lady Venamia souhaite se ranger de mon côté, alors je saurai me montrer généreux.*

L'Akyr Alpha était plus que sceptique. La dernière alliance du Grand Forgeron avec un humain, le fameux Castel Haldar, n'avait abouti à rien. Les humains étaient soit inutiles soit des traîtres.

- Devons-nous donc laisser cette humaine prendre le Solerios pour nous, seigneur ? Demanda l'Akyr Alpha.

- Bien sûr que non. Le Solerios des Plantes est le dernier qui me manque. Avec lui, je posséderai un pouvoir aussi vaste que l'Univers. Il est hors de question de compter sur un humain pour cela.

L'Akyr Alpha hocha la tête, rassuré.

- Akyr Cerebro, gronda la voix de Memnark. Ton Akyr Doré dont tu m'as tant vanté la force est-il prêt pour une mission ?

Le scientifique Akyr s'inclina, visiblement ravi.

- Certainement, ô Grand Forgeron ! Il reste encore quelques réglages pour stabiliser sa personnalité, mais il est tout à fait apte à accomplir ce que vous voudrez.

- Envoie-le donc à l'endroit que cette Venamia nous a dit. Qu'il récupère le Solerios des Plantes, et me le ramène. Nous attendrons que je l'ai en ma possession pour conquérir la Terre. Ça n'en sera que plus rapide...

La reine Eryl, bien qu'elle ne l'aurait jamais avoué à personne, n'était pas sans connaître Bertsbrand. Ce dernier avait commencé à gagner en popularité à peu près quand Eryl avait quitté son village natal coupé du monde pour s'ouvrir à la civilisation. Jeune adolescente impressionnable et naïve, elle s'était vite trouvée admirative devant ce beau gosse plein de talents qui passait souvent à la télévision. Jeune dresseuse qui débutait, elle avait été bluffée par la vitesse avec laquelle Bertsbrand s'était fait un nom dans le dressage. Elle avait fini par acheter ses livres quand il s'était mis à écrire, et oui, elle le trouvait incroyablement beau, tout simplement parce qu'il l'était, et qu'elle avait beau être la Reine de l'Innocence ou encore l'incarnation d'Erubin, elle restait une jeune femme comme les autres qui aimaient regarder les beaux mecs.

Mais maintenant qu'Eryl avait Bertsbrand en face, elle avait largement révisé son opinion à son sujet. Oui, il était toujours aussi beau, pas de toute là-dessus, et son cœur s'était rapidement affolé alors qu'elle s'était dirigée vers lui sous

l'arbre géant de Romant-sous-Bois. Mais après, Eryl n'avait mis que deux minutes pour comprendre que Bertsbrand était une immense farce, un imbécile heureux trop persuadé de sa perfection pour parvenir à déclencher un semblant de réflexion. Eryl avait pensé le convaincre de lui remettre le Solerios en utilisant sa fibre patriotique, pour protéger le monde, quelque chose qu'une star internationale comme lui ne pourrait pas refuser. Et oui, il voulait bel et bien sauver le monde, mais le problème, c'était qu'il voulait le faire lui-même, pour qu'apparemment tout le mérite lui revienne.

Eryl avait alors tenté de l'enrôler dans la Confédération Libre en lui promettant monts et merveilles, ce à quoi Bertsbrand avait répondu que ses GSB seraient vite bien plus célèbres et efficaces que la Confédération d'Erend. Eryl lui avait proposé une énorme somme d'argent, mais il est apparu que Bertsbrand était encore plus riche qu'elle. Elle avait tenté de l'impressionner avec ses titres de reine, d'incarnation de Pokemon Légendaire, de quasi-déesse, et autres, mais Bertsbrand devait penser que le fait de s'appeler Bertsbrand était supérieur à tout cela. En désespoir de cause, Eryl avait même été jusqu'à essayer de le séduire, mais Bertsbrand semblait plus vouloir fuir les femmes qu'être près d'elles.

- Je vous en prie, Monsieur Bertsbrand, retenta une nouvelle fois Eryl. Cet artefact est très dangereux, et surtout il attire le danger. Les Akyr ou Venamia tenteront tout pour s'en emparer, et des civils risquent d'être tués...

- Moi et mes GSB se chargeront de protéger les citoyens en combattant ces suppôts du mal, assura Bertsbrand. C'est là notre mission, et nous l'accompliront avec swag.

Les fidèles de Bertsbrand donnèrent leur assentiment en acclamant leur chef. Eryl se retint à grand peine de fracasser le crâne de cet imbécile. Elle ne savait plus quoi faire avec lui. Elle avait bien quelques soldats de la Confédération avec elle, ainsi que Velca et Ladytus. Elle aurait pu essayer de lui prendre le Solerios de force, mais face à tous les GSB présents, ils ne feront pas long feu. Parmi eux, il y avait même Corni, la championne d'arène de Yantreizh. Eryl avait déjà rencontré cette jeune femme sportive quand elle était partie à Kalos avec Dame Cosmunia dans le cadre d'une mission pour les Gardiens de l'Innocence.

C'était le grand-père de Corni qui avait donné à Eryl la Méga-gemme pour faire méga-évoluer son Tortank. Eryl n'aurait jamais pensé qu'une fille comme elle se laisse lobotomiser par les paroles de Bertsbrand. Mais elle n'était pas la seule.

Valériane, la championne locale, avait elle aussi rejoint les GSB. Beaucoup de villageois, dont elle-même, avaient été impressionnés par Bertsbrand après qu'il ait trouvé en un rien de temps le Solerios des Plantes caché dans leur ville. Eryl n'y voyait rien d'autre que de la chance, mais les adorateurs de Bertsbrand y voyaient là la manifestation d'un destin et de capacités hors du commun.

- Monsieur Bertsbrand, tenta Velca, nous ne doutons pas des capacités de vos dresseurs, mais il est probable que parmi eux, ou parmi cette ville, il y en ait des fidèles à Venamia. Elle est sûrement déjà au courant que vous avez trouvé le Solerios, et peut-être même déjà en chemin. C'est trop risqué que le Solerios reste ici.

- Il ne restera pas ici, répondit Bertsbrand. Il partira avec moi quand je partirai.

- Et où partirez-vous au juste ? Demanda Ladytus.

- Là où me mèneront mes pas, ma douce amie Pokemon parlante. Le swag me guidera, comme il l'a toujours fait. Il me donnera la force de m'opposer à la tyrannie de Venamia. Et même si elle vient avec ses robots destructeurs de T-shirt collectors de moi-même, je les vaincrais, car je suis Bertsbrand après tout.

Le fait est qu'il soit Bertsbrand semblait être sa réponse à tout, et son argument ultime et imbattable. Mais Eryl doutait que ça impressionne trop Venamia. Même à l'époque où elle était encore Siena Crust et saine d'esprit, elle n'était pas du tout du genre à se laisser mener en bateau par le genre de mec qu'était Bertsbrand. Enfin, elle devait quand même apprécier les beaux garçons, sinon elle n'aurait pas fait un fils avec l'Empereur Octave de Lunariss, lui aussi un très beau spécimen.

Songer à Venamia plomba le moral d'Eryl, comme à chaque fois qu'elle le faisait. Eryl n'avait jamais été trop proche de la demi-sœur de Mercutio. Siena s'était toujours montrée d'une froideur glaciale et d'un professionnalisme à tout épreuve, à l'inverse de son frère et de sa sœur qui eux étaient bien plus détendus. Mais Eryl et Siena s'étaient souvent battues côte à côte. Siena avait participé à la libération de son village par Trutos. Elle s'était aussi engagée avec la Team Rocket contre l'invasion de l'Empire de Vriff, et lors de la bataille de Parmanie, elle avait risqué sa vie pour sauver celle d'Eryl.

Siena n'avait peut-être pas été une amie proche, mais Eryl la respectait en plus

d'avoir une dette envers elle. Si tout ça avait pu se passer autrement, elle serait peut-être devenue sa belle-sœur. Mais à présent, elle représentait tout ce pourquoi Eryl luttait. Et si la Reine de l'Innocence allait bien évidemment la combattre de tout son être, elle ne le ferait pas sans une pointe de remord et de tristesse.

Enlevant Venamia de son esprit, Eryl fit un effort pour se reconcentrer sur Bertsbrand. Le convaincre semblait exclu, et lui voler le Solerios aussi. Eryl devrait peut-être passer la main à Erend. Convaincre les gens était un de ses dons, même si face à Bertsbrand, il aurait à faire à un sacré défi. Tandis que Ladytus avait pris le relai, Eryl s'entretint discrètement avec Velca.

- Qu'est-ce qu'on doit faire ? Nous retirer et contacter Erend ?

- Il est actuellement en orbite sur Atlantis, Majesté. Même si on arrive à le joindre, il ne sera pas là avant un moment.

- Bon, eh bien, Ladytus et moi on reste avec ce zigoto, pour ne pas le perdre de vue où qu'il aille. Toi Velca tu fais en sorte qu'Erend soit au courant. On reste en contact.

L'assistante d'Erend hésita clairement.

- Majesté, je pense que je ferai mieux de rester. Je n'ai pas confiance en ce Bertsbrand ni en ses fanatiques.

- Ce sont des idiots, mais des idiots inoffensifs. Plus un danger pour eux-mêmes que pour les autres. Je doute qu'on risque quelque chose avec eux, à moins d'être plongées dans un coma profond tant le niveau de connerie sera élevé à leur contact.

- Oui... toutefois... cependant...

Velca n'avait visiblement aucune envie de partir. Et de l'avis d'Eryl, ce n'était pas parce qu'elle s'en faisait pour elles. Eryl n'était pas la Reine de l'Innocence pour rien. Elle avait appris à différencier, à un certain niveau, quand la personne devant elle avait des intentions pures, ou pas. Et actuellement, Eryl voyait quelque chose d'assez sombre dans les yeux de la jeune femme.

- Velca, à quoi tu...

Mais le bruit de quelque chose qui s'approchait à toute vitesse ne lui permit pas de poser sa question. On aurait dit qu'un avion était en train de s'écraser sur eux. Eryl et Velca levèrent les yeux en même temps, pour voir effectivement quelque chose dans ciel plonger dans leur direction, avec une trainée enflammée derrière.

- Oh, regardez ! S'exclama Bertsbrand. Une comète vient célébrer mon triomphe et mon swag. C'est un signe en mon honneur !

Eryl n'en était pas trop sûr. Que ce soit un truc en l'honneur de Bertsbrand, ou même une comète. Les comètes n'avaient pas cette forme, et au dernière nouvelle, n'étaient pas en or. Car là, Eryl pouvait distinguer les reflets du soleil sur la carapace dorée de cette chose qui fondait sur eux sans ralentir. Même Bertsbrand finit par prendre conscience du danger. Son signe du destin venu célébrer son swag s'apprêtait à le pulvériser.

- OHHHHH MYYYYY GOOOOOOD ! Hurla-t-il en prenant les jambes à son cou.

- Tous aux abris ! S'exclama Eryl.

Certains l'écoutèrent, mais pas assez. Quand la chose se cracha en plein sur l'arbre géant de la ville, et ceci dans une explosion de feu et de débris, le choc emporta énormément de badauds sur place. Eryl elle-même fut projetée à quelques mètres. Des cris. Des gémissements. L'odeur du brûlé. Et Eryl qui voyait le monde autour d'elle fluctuer dangereusement sous l'effet du choc qu'elle avait subi. Au milieu des flammes, des restes calcinés de l'arbre et du cratère qui s'était formé au centre-ville, se tenait désormais une créature humanoïde mécanique. Malgré son hébètement, Eryl ne put que remarquer la beauté de cette chose. On aurait dit une œuvre d'art sur pattes, une statue de l'Antiquité au design parfaitement taillé. C'était un Akyr. Entièrement doré.

Chapitre 25 : L'or et la corruption

Il ne reste guère de traces des races de l'Alliance des Cinq sur Terre aujourd'hui. J'ai exterminé les Méléniens et les Zan. Les Primordiaux ne sont plus revenus depuis des siècles, et le seul Façonneur de notre univers, ce pleutre d'Arceus, a préféré me fuir plutôt que de m'affronter. Quant aux Célestials... eh bien, même si personne ne le sait, j'ai sauvé le monde de leurs griffes. Mais jusqu'à quand ? Même moi je l'ignore...

Erend s'était attendu à ce que l'immense vaisseau de Memnark pilonne Atlantis dès qu'il l'aurait à l'écran, et dans cette optique, il s'était dépêché de demander à Nuelfa de mettre toute la puissance sur les boucliers de la cité. Mais non, aucun signe d'attaque n'avait été détecté en provenance du vaisseau ennemi. Il se contentait d'approcher paisiblement ; si toutefois on pouvait juger paisible un vaisseau énorme rempli de robots fanatisés et d'un alien millénaire rêvant de terraformer la planète.

- Qu'est-ce qu'il fabrique, Nuelfa ? Demanda Galatea Crust à la Primordiale. Pourquoi n'attaque-t-il pas ?

- Il hésite. Il n'a pas prévu qu'Atlantis serait là pour l'accueillir. Il a dû sentir qu'il y avait un Primordial dans la cité.

- Il sait que c'est vous ? Voulut savoir Erénd.

- Memnark n'est pas omniscient, malgré ce qu'il aimerait nous faire croire. Mais il devine en général très bien. Il doit se douter que c'est moi, mais tant qu'il n'en est pas certain, je ne pense pas qu'il prendra le risque d'attaquer. Il doit craindre qu'Atlantis ait été récupérée par l'Empire Infini, et si puissant soit-il, il ne veut pas s'engager dans une bataille rangée contre l'ensemble des Primordiaux, du moins pas avant d'avoir les cinq Solerios en sa possession.

même pas avant d'avoir les cinq Solerios en sa possession.

- Et nous, on peut l'attaquer avec Atlantis ? Demanda Mercurio.

- Je ne vous le conseille pas. Je suis seule à contrôler la cité, et je ne pourrai évidemment pas l'utiliser sous son plein potentiel. Et même si je pouvais, face à un vaisseau de cette taille, je ne garantirai pas la victoire.

Mercurio leva les yeux au ciel.

- Bon, pourquoi on a amené cette cité jusqu'en orbite alors ?

- Exactement pour ce qu'on fait en ce moment, renchérit Erend avec assurance. Troubler Memnark et gagner du temps, jusqu'à que nos amis sur Terre trouvent le dernier Solerios. On pourra alors l'étudier et peut-être trouver un moyen de s'en servir contre Memnark. Même si on n'en tire rien, ça nous fera une assurance : notre Grand Forgeron hésitera à nous exterminer d'un coup s'il risque de détruire son jouet.

Nuelfa dévisagea Erend sous son casque, et le jeune homme devinait fort bien ses pensées. Elle avait dit et redit que le seul moyen pour espérer vaincre Memnark était de réunir les trois Dieux Guerriers pour réveiller et contrôler Excalord. Erend ne l'avait pas oublié, mais il refusait toujours d'avoir affaire avec Castel Haldar. Il était conscient que sa décision était dominée par l'émotion plutôt que par la logique, mais c'était comme ça. Et puis, de toute façon, avoir Hafodes en plus n'aurait servi à rien sans Ecleus.

- Nuelfa, vous m'avez dit que la cité d'Atlantis possédait un système de communication inégalé qui peut s'imposer à n'importe quelle fréquence ? Demanda Erend.

- C'est exact. Vous souhaitez contacter Memnark ?

- Non. Je n'ai rien à lui dire, à lui. Mais je vais avoir besoin de contacter la plupart des dirigeants de pays de la Terre, pour leur montrer l'étendue de la menace. Serait-il possible de les avoir tous en même temps, et par image ?

Erend avait dans l'idée que si on leur montrait un énorme vaisseau extraterrestre hostile, les gouvernants de la planète allaient enfin se tirer les doigts du cul, pour parler crument. Erend en avait recruté un certain nombre comme alliés dans sa

Confédération Libre, mais clairement pas assez pour faire face à Memnark. Il voulait une planète totalement unie contre lui, et après la menace passée, la politique pourrait reprendre ses droits.

- Je peux faire cela si vous me dîtes la localisation de chaque fréquence. Ça pourra prendre un certain temps.

- On n'est pas pressé, si Memnark reste tranquille. Vous deux, vous surveillez notre invité, fit Erend avec un regard pour les jumeaux Crust.

- Euh... et on fait quoi s'il décide d'attaquer ? Questionna Galatea.

- Impressionnez-nous avec votre Flux.

- On peut pas utiliser le Flux dans l'espace.

- Bigre. Pourquoi vous êtes là alors ?

Erend le savait très bien ; parce que les jumeaux Crust n'avaient aucun Pokemon Plante pour rechercher le dernier Solerios, ni aucune troupe à commander en vue de l'invasion des Akyr. Donc, faute de mieux, ils étaient restés sur Atlantis pour admirer l'espace intersidéral. Mais il aimait bien charrier ces utilisateurs de Flux quand il le pouvait. Ils avaient un peu trop tendance à se croire indispensables partout. Erend leur tourna le dos, s'attendant à une remarque acerbe de la part de Mercurio. Il fit bien une remarque, mais pas celle qu'il attendait.

- Euh... Il se passe un truc là du côté du vaisseau.

Erend se retourna vivement, pensant que Memnark avait braqué ses armes sur Atlantis. Mais non, aucun tir ne venait. En revanche, quelque chose venait de sortir du vaisseau à toute vitesse, en laissant une trainée dorée derrière lui. Quelque chose qui se dirigeait vers la Terre.

- Il a ouvert le feu sur la planète ?! S'indigna Erend.

- Non, répondit Nuelfa. Il a largué un Akyr. Et pour qu'un Akyr survive à une entrée en orbite aussi rapide, ce doit certainement être un de Première Classe... ou pire.

Erend fronça les sourcils. Pourquoi Memnark n'enverrait-il qu'un seul Akyr sur

Terre ?

- Vers où va-t-il ? Pouvez-vous calculer le point de chute ?

Nuelfa bidouilla pendant quelques secondes sur l'immense clavier holographique central, et une carte de la Terre s'afficha. Nuelfa zooma sur un continent, puis sur une région en particulier, à l'allure hexagonale.

- C'est pas Kalos ça ? Fit Galatea. Qu'est-ce qu'il irait fiche là-bas ?

- Ptet bien du tourisme, imagina Mercurio. Ne dit-on pas qu'Illumis est la ville la plus visitée sur Terre ? Sa réputation a dû atteindre les Akyr de Memnark.

Ignorant les bêtises de Crust, Erend attendit que Nuelfa zoome davantage. Il avait un mauvais pressentiment. Et ce pressentiment fut confirmé quand Nuelfa désigna le nord de la région.

- Romant-sous-Bois, murmura-t-il. Putain de merde...

Mercurio et Galatea haussèrent les sourcils en même temps. Il était très rare d'entendre Erend Igeus jurer ainsi.

- Qu'est-ce qu'il y a de si important, à Romant-sous-Bois ? Demanda Galatea.

- La dernière com que j'ai eu avec mon assistante Velca disait qu'elle se rendait là-bas avec Eryl et Ladytus pour enquêter sur une possible trouvaille du dernier Solerios. Memnark est visiblement au courant, et a envoyé un de ses Akyr le récupérer.

Le visage de Mercurio devant blême.

- Eryl est là-bas ? Rien qu'avec vos deux assistantes ? Contre un Akyr ?!

Erend n'apprécia pas du tout le ton du Méléni. Il semblait réagir comme si Eryl était toujours sa petite-amie. Mais il comprenait Mercurio. Il tenait autant à la jeune femme que lui, et était bien conscient qu'elle ne pourrait rien faire aux prises avec un Akyr, qui plus est de Première Classe.

- Vous ne pouvez pas... je sais pas moi... sauter de la cité en plein vol et

traverser l'atmosphère avec vos pouvoirs ? Demanda-t-il en désespoir de cause.

- On vous a dit que nous ne pouvions pas utiliser le Flux dans l'espace, renchérit Galatea. C'est de la vie que le Flux tire son existence. Nous sommes combien là, sur Atlantis ? Une dizaine ? Une vingtaine d'êtres vivants à des centaines de kilomètres à la ronde ?

- Nuelfa, vous ne pouvez rien faire ? Combien de temps pour faire redescendre la cité sur Terre ?

- Bien trop pour que ce soit utile, répondit la Primordiale avec son détachement tout scientifique. L'Akyr de Memnark a déjà atterri. Je crains que vos amies... ne doivent compter que sur elles-mêmes.

Erend Igeus se traita mentalement de tous les noms odieux qui lui vinrent à l'esprit. Il n'aurait jamais dû laisser Eryl participer à la recherche des Solerios si lui n'était pas présent pour veiller sur elle. Sans elle, il serait privé de sa Reine de l'Innocence, un symbole important pour sa Confédération. Mais plus encore, Erend serait privé d'une des rares filles dans ce monde - peut-être même la seule - qui avait su réchauffer son cœur froid et calculateur. Si jamais il la perdait, même dix galaxies d'écart ne sauveraient pas Memnark de la colère d'Erend Igeus !

L'impact causé par l'Akyr Doré et l'explosion de l'arbre géant qui en suivit avaient balayé une bonne partie de la place centrale de Romant-sous-Bois. Eryl, qui était sensible aux émotions émises depuis qu'elle avait découvert sa véritable nature, sentait tout autour d'elle la frayeur, la douleur, le désespoir... Malgré la fumée et la poussière, elle pouvait distinguer plusieurs corps qui gisaient au sol, souvent dans des mares de sang. Les gens couraient, criaient, et la sirène de la ville sonnait à plein régime. Malgré tout ce chaos, Bertsbrand, bien en vie, fut le premier à se reprendre et à désigner l'Akyr en or d'un geste théâtral.

- Ah ah ! Ainsi, Venamia m'envoie ses robots apprivoisés parce que j'ai trouvé son Solerios avant elle ! Oui, évidemment. Je l'avais prévu. Elle commence à comprendre à quel point je suis une menace pour elle ! Mais pas de chance, mon

grand tout brillant ! Tu vas devoir te frotter à mes formidables GSB et à ma si swag Marie-Eglantine !

Il montra derrière lui d'un geste nonchalant de la main, s'attendant sans doute à être précédé par une armée de fidèles et par son Pokemon invaincu. Mais en guise d'armée de fidèles, il avait quelques gars sonnés qui courraient un peu partout en criant. Quant à son Parecool chromatique, il était en train de filer à plat ventre dans la direction inverse aussi vite qu'il pouvait ; c'est-à-dire très lentement. L'Akyr Doré n'avait pas arrêté de dévisager Bertsbrand, comme s'il attendait de lui quelque chose d'incroyable. Quand la célébrité se rendit compte qu'elle était toute seule face au robot, son sourire confiant se crispa bien vite.

- Ohhhhhhh noooooooooo ! Gémit-il.

Ayant sans doute senti que c'était Bertsbrand qui avait le Solerios, l'Akyr avança d'un pas. Bertsbrand semblait encore posséder une once de courage. Au premier pas de l'Akyr, il ramassa un morceau de tuilerie tranchant comme arme improvisée. Au second pas, il le laissa tomber et courut se cacher derrière une ruine de maison. L'Akyr ne chercha pas à courir. Un humain ne pourrait pas lui échapper, de toute façon. Eryl était consciente qu'elle n'avait ni arme ni pouvoir, seulement ses Pokemon, ce qui serait loin de faire le poids face à un Akyr, mais elle ne pouvait pas laisser le Grand Forgeron obtenir ce qu'il voulait. Elle fit donc face au robot.

- Ecoutez-moi, qui que vous soyez, vous n'êtes pas obligé de faire ça.

L'Akyr, toujours silencieux, s'arrêta quand même, sans doute surpris qu'une humaine ne tente de lui barrer la route. Eryl était certaine que ce qu'elle faisait était une mauvaise idée. De toute évidence, on ne pouvait ni résonner ni négocier avec ces androïdes zombies de Memnark. Ce dernier avait utilisé sa science et ses métaux pour les rendre totalement loyaux et dociles. Mais Eryl, peut-être à cause de son éducation, ou peut-être à cause de sa nature de fragment d'Erubin, était persuadée d'une chose : le mal n'était pas naturel. Personne n'était mauvais à cause du destin ou d'une quelconque fatalité. Même des êtres comme Venamia ou Horrorscor n'avaient pas toujours été malfaisants. Le mal naissait de causes précises. Et toutes les causes pouvaient s'expliquer et se régler sans violence s'y on y faisait l'effort.

- Majesté, reculez s'il-vous-plait ! S'exclama Ladytus en se plaçant devant elle.

- Non, attend ! Je veux essayer parler avec lui.

- Je doute que votre innocence atteigne un tel être. Fuyez avec Velca, je vais tenter de le retenir !

Mais Eryl ne bougea pas.

- Vous étiez un humain comme nous avant, poursuivit-elle à l'adresse de l'Akyr Doré. Vous aviez une vie, des rêves, peut-être une famille ? Memnark vous a tout pris pour vous transformer en cette chose, un esclave de métal. Rien ne vous oblige à le servir !

L'Akyr ne rompit pas son silence, mais il reprit sa marche. Eryl était du genre à défendre ses convictions sans sourciller, mais face à ce monstre métallique lumineux qui approchait sur elle, elle était à deux doigts de faire comme Bertsbrand et de fuir sans demander son reste, malgré sa soi-disant divinité. Elle n'eut pas à le faire cependant. Ladytus utilisa sa puissante attaque Pouvoir Lunaire sur l'Akyr. L'attaque de type Fée provoqua un grand flash lumineux suivi d'une belle explosion, mais l'Akyr ne semblait avoir aucunement souffert, ce qui était sûrement le cas.

Il tourna sa tête allongée en direction du Pokemon, et Eryl sut qu'elle ne pouvait plus se permettre de jouer les pacifistes. En renfort pour Ladytus, elle fit appel à l'ensemble de ses Pokemon : ses fidèles Feunard et Sidérèlla, qu'elle possédait depuis des années, le puissant Tortank qu'elle devait au professeur Chen quand elle l'avait rencontré, et le petit et mignon Ea, un Pokemon Plante quasiment légendaire et capable de parole. Pour parfaire le tout, Eryl toucha du bout des doigts sa Gemme Sésame qu'elle portait comme collier, et Tortank méga-évolua dans un flash de lumière.

Voyant Eryl se dresser face à cet envahisseur mécanique qui avait pulvérisé leur arbre, certains dresseurs de Romant-sous-Bois, et même quelques GSB de Bertsbrand cessèrent de fuir pour affronter la menace avec leurs propres Pokemon. Eryl aurait préféré qu'ils s'en abstiennent et filent vite d'ici. Elle se doutait que quel que soit le nombre de Pokemon face à lui, cet Akyr tout d'or fait ne serait pas incommode le moins du monde. Eryl ne se l'expliquait pas, mais elle avait la sensation que cet Akyr là était encore plus dangereux que l'Akyr Propagateur qu'Erend avait affronté sur Atlantis.

Aux ordres de leurs dresseurs, les Pokemon firent pleuvoir un déluge d'attaques spéciales sur l'Akyr, qui poursuivit sa route comme si de rien n'était. Quand un Aligatueur eut la prétention de venir sur lui pour le saisir, l'Akyr l'arrêta d'une main et l'envoya valser avec ce qui semblait une légère pichenette. Les attaques continuaient, mais l'Akyr ne semblait pas s'intéresser à ses adversaires. Et ça, c'était tant mieux, car ça aurait été un vrai massacre. En revanche, le robot tournait la tête de droite à gauche, sans doute cherchant Bertsbrand. Eryl avait vu Velca filer à sa suite. Elle espérait que l'assistante d'Erend aurait la bonne idée de lui prendre le Solerios puis de fuir le plus loin possible.

La police de Romant-sous-Bois arriva, et cribla l'Akyr Doré de balles. Ce dernier ne remarquait toujours pas toutes les attaques dont il faisait les frais, mais il commença à s'agacer de la présence de tant de monde sur la place, lui bloquant la vue de sa cible. Il croisa donc ses bras en or, et une onde de choc tout droit sortie de son corps balaya tout le monde à proximité. Eryl fut vaguement protégée par son Méga-Tortank qui s'était placé devant elle en lui faisant bouclier de son corps, mais n'en fut pas moins emportée quelques mètres derrière.

- Majesté, je vous en prie... fit Ladytus avec faiblesse en se relevant difficilement. Erend m'a chargé de vous protéger... Vous êtes importante pour sa cause. Partez, de grâce !

Eryl savait qu'elle ne pouvait rien faire de plus, ni elle, ni ses Pokemon. Mais prendre la fuite en laissant derrière elle une amie, elle n'était pas sûre d'en être capable. Car c'est bien ce qu'était Ladytus : une amie. Du fait de son intelligence et de sa personnalité bien affichée, Eryl ne la considérait même plus comme un Pokemon. De plus, en raison de son type Fée, Eryl se sentait proche d'elle, sans doute parce qu'elle-même était issue d'un Pokemon Légendaire également de type Fée : Erubin en personne.

Eryl s'apprêtait à répondre négativement, quand un bruit aérien lui fit lever les yeux. Un transport rapide venait de passer au-dessus de la place. Eryl, dans un moment d'espoir, cru à des renforts de la Confédération - peut-être quelqu'un de la X-Squad - mais elle fut bien vite déçue quand elle vit le logo de l'appareil : un R noir croisé d'un éclair. Un froid sinistre l'envahit.

- La GSR...

Venamia était donc au courant que le Solerios se trouvait ici. Et si elle l'était, nul

Venamia était donc au courant que le Solerios se trouvait ici. Et si elle l'était, nul doute qu'elle se serait déplacée elle-même. Et en ce moment, il n'y avait absolument pas besoin d'elle pour aggraver la situation ! L'avion de Venamia alla se poser plus loin, en direction de l'endroit où Bertsbrand et Velca étaient allés. Eryl ne s'en était pas fait pour Velca en sachant qu'elle poursuivait ce grand crétin de Bertsbrand. En revanche, Venamia, c'était autre chose. Elle devait bouger.

- Je suis désolée, Ladytus... commença-t-elle.

- Ne le soyez pas, répliqua la Pokemon. Prenez le Solerios. Ne laissez pas Venamia s'en emparer.

Effectivement, on ne savait pas ce que Venamia comptait faire avec cet artefact, mais la connaissant, on pouvait s'attendre au pire. Eryl rappela donc ses Pokemon, puis se mit à courir loin de la grande place et de l'Akyr Doré. La voyant décamper, le robot tenta de la suivre, mais fut momentanément stoppé par une épaisse brume qui cacha Eryl à son regard. C'était l'attaque Champ Brumeux, de Ladytus. Elle poursuivit avec Brume Capiteuse et Champ Herbu, respectivement des attaques Fée et Plante, pour augmenter ses stats de défense spéciale et restaurer continuellement ses PV. Ladytus savait que ça n'aurait que peu d'effet face à la puissance d'attaque de l'Akyr Doré, mais elle comptait bien le retenir ici autant qu'elle le pouvait.

- Je suis ton adversaire, monstre de métal, déclara Ladytus.

L'Akyr produisit enfin un son. Un grésillement très désagréable qui pouvait passer pour un ricanement.

- Non, tu ne l'es pas, dit-il enfin.

Ladytus fut un moment surprise par la voix de l'Akyr. Elle était claire et limpide, d'une pureté aussi certaine que son armure dorée, et avait des accents vaguement féminins. L'erreur de Ladytus fut de s'être laissée distraire quelque demi-secondes par cette voix, et elle perdit l'Akyr du regard un très court instant, pour ensuite le revoir devant elle, à quelque centimètres. Il avait bougé si vite qu'il avait disparu pendant un instant. Ladytus ne put rien faire, et l'Akyr lui empoigna son cou fragile de sa poigne implacable.

- Tu ne l'es pas. parce que tu n'es rien. poursuivit l'Akyr. Ou'est-ce que ta mort

... m'apportera ? Quelle puissance en tirerai-je ? Quelle domination pourrai-je exercer ? Tout est flou. Je ne sais pas. Je ne sais plus...

Ladytus était persuadée de sa mort imminente, mais elle se dit avec ironie que son meurtrier n'était pas très clair dans sa tête.

- Les lumières s'effacent puis reviennent, reprit l'Akyr. Des visages. Des sensations. Des émotions. Qu'est-ce que les émotions ? Je ne sais plus. Ça n'existe plus. Ne comprends-tu pas ? Il ne reste que la domination ! Il n'y a jamais eu que ça !

Ladytus ne comprenait rien au charabia de ce robot dérangé. Elle s'attendait à ce qu'il lui écrase la tête avec sa main en or, mais l'Akyr se contenta de la dévisager intensément.

- Et toi... je te connais, n'est-ce pas ? Tu es... Babytus ?

Ladytus en resta pantoise un moment. Babytus était le nom de son précédent stade d'évolution, qu'elle avait abandonné en évoluant pour protéger Erend il y a plus de quatre ans, lors de l'assaut contre le palais de Castel. Comment cet Akyr venu de l'espace pouvait-il la connaître ? Sans un mot de plus, l'Akyr la lâcha, presque délicatement. Puis il reprit calmement sa route. Personne n'osa plus s'interposer, et l'Akyr les ignora. Ladytus était encore sonnée. Qu'est-ce que c'était au juste que cet Akyr ? Ou qui était-il ?

Plus loin, Eryl tentait de rejoindre Velca au travers des rues de Romant-sous-Bois pleine de monde qui courrait dans tous les sens. Ce n'est qu'en sortie de la ville, vers l'usine de Pokeball, que la Reine de l'Innocence vit enfin l'assistante d'Erend, qui observait une sphère verte et brillante dans sa main. Eryl put enfin respirer.

- Velca ! Tu l'as eu ?

- Oui, c'est le Solerios, acquiesça la jeune femme d'un air absent.

- Et Bertsbrand ? Tu ne l'as pas tué hein dis ?

- Il a écopé d'une belle bosse, et a vite filer quand je lui ai montré mon flingue, non sans me promettre que je serai maudite par le swag à tout jamais.

- Pauvre de toi... Bon, il faut filer au plus vite. En plus de l'Akyr qui nous poursuit, Venamia est probablement dans le coin !

- Effectivement, fit une voix ironique.

Eryl ferma les yeux et se retourna calmement. Lady Venamia, la Dirigeante Suprême de Johkan, émergea des arbres à l'Est avec une dizaine de GSR, dont Ian Gallad, un de ses anciens commandants. Elle était vêtue de son habituelle combinaison mélangeant l'armure noire de la GSR avec une cape bleue, symbole de son autorité. Elle avait son brassard à Eucandia multifonction au bras gauche, et l'éclair d'Ecleus à la main droite. Eryl ne l'avait plus eu en face d'elle depuis longtemps, et bien qu'on l'avait prévenu à ce sujet, elle fut effrayée par son nouveau regard, un œil bleu glacé et un autre rougeoyant. En tant que Pierre des Larmes matérialisée dans un corps humain, Eryl pouvait très bien sentir la puanteur corruptive d'Horrorscor en elle.

- Siena, dit calmement Eryl. Ça faisait longtemps.

- Et comment ! On a toutes deux pris du galon, depuis notre dernière rencontre. Moi, dirigeante d'une région entière, et toi, reine d'une confédération. On m'a dit aussi que tu avais laissé tomber Mercutio ? Je peux te comprendre. Si on recherche le pouvoir, Igeus est un bien meilleur parti.

Eryl ne répondit pas aux provocations de Venamia. Maintenant qu'elle l'avait enfin en face d'elle, elle voulait tout tenter pour la sauver.

- Siena, je sais ce qui t'es arrivé. Horrorscor t'a possédé juste après la défaite de Zelan. Tout ce que tu as pu faire depuis, c'est de sa faute. Mais il n'est pas trop tard. Tu peux encore faire machine arrière, et renoncer à la corruption ! Je suis la Pierre des Larmes, je peux t'y aider !

Venamia secoua la tête et éclata de rire.

- Ah oui, la fameuse Reine de l'Innocence ! Persuadée qu'il existe du bien en chacun d'entre nous. Tu as toujours été comme ça, même avant que la divinité ne te monde à la tête. En fait, je t'ai toujours méprisée. Tu n'es qu'une faible et naïve, dépendant exclusivement de personnes plus fortes que toi et se contentant d'asséner tes sermons et ta morale au lieu d'agir. Je me demande comment Igeus fait pour te supporter constamment, alors que je sais très bien qu'il pense comme

moi.

- C'est faux ! Riposta Eryl avec un peu de colère dans la voix. Erend est quelqu'un de bien. Il n'a rien à voir avec toi !

- Libre à toi de le croire. Mais Erend Igeus me ressemble bien plus qu'il ne te ressemble.

Eryl tenta d'oublier les paroles de Venamia et de la raisonner à nouveau.

- On ne peut pas mettre nos différents de côté, pour cette fois ? C'est à notre monde dans sa totalité que Memnark en veut. Il se fiche de savoir qui d'Erend ou de toi va régner. Nous devrions nous allier pour le vaincre !

- Que voilà une bonne idée, sourit Venamia. Si Igeus est prêt à me jurer allégeance pour combattre Memnark, je suis prêt à l'écouter. Mais sinon, je crains de devoir pour l'instant m'allier avec le camp le plus sûr, et ce n'est pas vous.

Venamia tendit le bras, et Eryl vit avec sidération Velca s'approcher d'elle pour lui remettre le Solerios.

- Oh, au fait, j'ai oublié de préciser, ajouta Venamia. Je crains fort que votre amie Velca ne soit en fait MON amie Velca.

Chapitre 26 : La renaissance de Castel

C'est lors de la grande guerre pour la sauvegarde de l'humanité que celui qui allait devenir mon mentor me repéra. Je n'avais que quinze ans à l'époque. J'étais plein d'idéalisme naïf. Mais j'ai réussi à unifier tous les dresseurs du monde pour combattre le Noir Suzerain. C'est cela qui m'a valu le titre de Sauveur du Millénaire pour le futur, alors que je n'ai pas encore vraiment accompli ce pourquoi je le suis.

Il y avait bon nombre de grands mystères dans le monde, et même dans d'autres. Il y en avait un dans le monde de Cinhol qui perturbait Leaf depuis un moment maintenant. Pourquoi la vaste étendue qu'elle traversait s'appelait-elle les Plaines Orageuses alors qu'il n'y avait pas un seul nuage ? Pour ainsi dire, il y faisait même une chaleur étouffante sous un soleil de plomb. Leaf et Deornas avaient traversé plusieurs villages à la recherche de Castel. Ils y avaient demandé si un étranger ne se serait pas installé là il y a au plus quatre ans. Comme les villages locaux disséminés un peu partout sur les Plaines Orageuses étaient tous de faibles tailles, les étrangers ne passaient pas inaperçus. Mais sans succès jusqu'à présent. Cela faisait le septième village qu'ils visitaient en deux jours, et selon Deornas, il y en avait un paquet dans le coin, et la température ne cessait d'augmenter.

Maudit sois-tu, Castel, se dit Leaf tandis qu'elle s'essuyait une énième fois son front dégoulinant de sueur. Elle se servait pas mal de son Tortank pour s'approvisionner en eau et se rafraîchir, mais ce dernier avait aussi ses limites. Sous une température très sèche, et sans possibilité de récupérer dans un Centre Pokemon, il ne pourrait pas produire de l'eau indéfiniment. Leaf se demandait vaguement comment faisaient les paysans du coin pour faire pousser quoi que ce

soit, sous ce soleil de malade et sans eau courante.

- Deornnnnnnaaaaaaassssss, se plaignit une nouvelle fois Leaf d'une voix traînante. On se rapproche toujours pas d'Hafodes ?

Deornas, lui, ne se plaignit jamais, et quand il répondit, ce fut d'un ton plein de patience, malgré le fait que Leaf lui pose la question toutes les heures.

- Nous sommes proches, chérie, et parce que nous sommes proches, je ne peux plus déterminer dans quelle direction précise nous devons aller.

Leaf eut une bonne envie de pousser un juron, mais se retint. Ce n'était pas la faute de son mari. Et il faisait preuve d'une étonnante bonne volonté, à tenter de se concentrer sur Sifulis tout en écoutant les plaintes constantes de Leaf. La jeune femme n'était pas douillette, pourtant. Son enfance difficile avait fait d'elle une dure à cuire. Mais là, elle devait avouer qu'elle commençait un peu à craquer, ses fesses endolories sur un cheval grincheux, à attraper des coups de soleil et à se déshydrater en quelque secondes, à dormir dans des lits remplis de cafards avec le son en pleine action des prostituées et des clients de tout le bâtiment, et tout ceci sans avoir aucune idée de où il fallait aller. Leaf se dit qu'elle aurait peut-être dû oublier Castel, et accepter d'aller chercher le Solerios. Elle se serait alors rendue aux îles tropicales de la région Alola, autrement bien plus accueillantes que les Plaines Orageuses de Cinhol.

- Selon la carte, le prochain village se nomme Surdov, fit Deornas en étudiant la carte de la région qu'il avait pu acheter dans l'un des villages. Près des montagnes, et à peine une centaine d'habitants.

- C'est déjà trop. Y'en a qu'un seul qui nous intéresse.

- On a besoin que d'Hafodes, en réalité. On pourra toujours le prendre de force même si Castel n'est pas d'accord.

- J'y ai pensé, mais y'a un hic dans ce plan, répondit Leaf. On a besoin qu'Hafodes soit totalement contrôlé pour réveiller Excalord. Il n'y a que ceux qui ont du sang Haldar qui peuvent maîtriser ce Pokemon. Et j'ai pas tellement envie de demander à Alroy de se joindre à nous dans notre combat contre Memnark.

Deornas fit la grimace, puis acquiesça. En effet, Alroy était le seul descendant direct de Castel, et le seul à part lui qui pouvait forcer Hafodes à lui obéir. Tous les autres Haldar que Leaf avaient pu rencontrer ; Nirina, Astarias ou encore Adam Haldar, tous avaient péri. Quant à Deornas, même s'il en portait le nom, il n'en avait pas le sang. Ce n'était peut-être pas plus mal, d'ailleurs. Leaf avait eu une assez mauvaise expérience avec cette lignée. Et pour cause ; on la disait maudite. Pas mal de ses membres avaient eu une fâcheuse tendance à la mégalomanie.

La cause première était le fils de Castel et d'Enysia, un Enfant de la Corruption. Il avait été engendré alors qu'Enysia partageait son âme avec celui d'Horrorscor, un Pokemon Légendaire guère sympathique, qui symbolisait la corruption. De fait donc, le fils de Castel était venu au monde avec une partie d'Horrorscor en lui, quelque chose dans ses gènes qui le pourrissait de l'intérieur. Et bien sûr, au fil de ses descendants, il avait transmis cette caractéristique. Il s'était passé cinq cent ans depuis, et avec tous les mélanges de sang qu'il y a eu depuis, cette présence d'Horrorscor s'était sans doute totalement estompée, mais Leaf était quand même prudente avec Alroy, veillant bien à lui inculper le bien et à chercher en lui toute trace de malveillance. Mais Arceus merci, elle n'en avait trouvé aucune. Alroy était un garçon d'une grande gentillesse et d'un fort sens de la justice.

Ils arrivèrent dans le village de Surdov deux heures plus tard. En effet, il n'était pas bien imposant. Quelques fermes se battaient en duel sur la place centrale, avec une taverne qui faisait office de bâtiment principal. Les villageois qui étaient dehors regardèrent passer le couple Haldar avec un mélange de surprise et de méfiance. Et comme d'habitude, Deornas faisait toujours parler son rang.

- Bien le bonjour, mes amis, énonça-t-il clairement. Je suis le prince Deornas Haldar, père adoptif de Sa Majesté Alroy, et voici ma femme, Leaf Haldar. Nous entreprenons une quête qui nous a conduits jusqu'ici. Peut-être pourriez-vous nous aider ?

Au temps jadis, même du temps de Nirina, si quelqu'un serait venu dans ce village coupé du royaume en prétendant être un Haldar et un envoyé royal, il aurait été renvoyé à la cité royale en plusieurs morceaux. Mais aujourd'hui, en ces temps de paix et de prospérité, tout le monde aimait le jeune roi Alroy, très populaire, qui avait apporté à ce monde les Pokemon et la technologie de l'Ancien Monde. Aussi donc, les villageois ne tardèrent pas à s'incliner avec grâce et à se montrer très coopératifs.

- Dîtes ce qui vous amène, noble prince, déclara un vieil homme qui semblait être le chef du village, et nous vous aiderons dans la mesure de nos modestes moyens.

- Nous ne cherchons que des renseignements, et à défaut, une chambre pour nous reposer avant notre départ. Nous cherchons quelqu'un, à vrai dire.

- Est-ce quelqu'un se serait installé dans votre village lors des quatre dernières années ? Demanda Leaf. Où avez-vous remarqué quelqu'un que vous ne connaissiez pas ?

Le chef du village fit la moue, puis répondit :

- Il n'y a personne que nous ne connaissons pas, à Surdov. Nous sommes une immense famille.

- Dans ce cas, votre famille se serait-elle agrandie récemment ?

Le vieil homme hésita, et les villageois autour de lui échangèrent des regards. Leaf et Deornas y virent là un signe encourageant.

- Quel est l'individu que vous recherchez, et pourquoi ?

Si le chef avait répondu par une question par une autre question, c'était qu'il y avait bien dans ce village quelqu'un qui n'aurait pas dû y être, mais qu'il ne voulait pas le balancer sans raison valable. Deornas tenta de le rassurer.

- Nous ne lui voulons aucun mal, mais nous ne pouvons pas vous révéler sa véritable identité. Ce serait un jeune homme, il devrait avoir dans les vingt-deux ans aujourd'hui. Yeux bleus, cheveux blonds, et il devrait avoir des marques de brûlures sur le visage. Peut-être a-t-il un Pokemon avec lui ? Un petit Pokemon Plante ?

En voyant les visages alentour, Deornas sut qu'il avait visé juste.

- Vous nous décrivez là Velgos, mon prince.

Deornas et Leaf échangèrent un regard attendu. Velgos était le nom de la Haute

Académie dans laquelle Adam avait passé sa vie, et également le nom de famille qu'il avait prit. Pas d'erreur possible : Castel était bien ici.

- Il est venu il y a un peu plus de quatre ans, juste après le couronnement de Sa Majesté Alroy, poursuivit le chef. Un homme brisé, taciturne, qui a dit avoir servi lors de la guerre contre l'Ancien Monde. Nous l'avons pris pour un soldat ayant déserté. Il n'aimait pas parler de son passé, donc on en parlait pas. Mais on a jamais eu de problème avec lui. C'est un brave gars, travailleur, honnête. Vous ne lui voulez rien de mal n'est-ce pas ?

- Seulement lui parler, promit Deornas.

- Velgos n'est pas son vrai nom alors ? Demanda une jeune femme. Et ce n'était pas... un déserteur ?

- Non, admit Leaf. C'est quelqu'un d'important pour le royaume. Mais s'il vous a caché son identité, ce n'est pas à nous à la révéler. Où pourrions-nous le trouver ?

- Euh... eh bien, justement, ma dame... fit le chef, visiblement gêné. Velgos semble avoir un peu... perdu l'esprit, il y a peu. Il est revenu hier soir des montagnes avec une espèce de bâton rouge, totalement affolé, nous affirmant que nous étions en danger et qu'il nous fallait fuir très loin. Il disait qu'un monstre de métal allait nous attaquer. Il délirait sûrement, alors nous ne l'avons pas cru. Depuis, il est parti.

Un froid de mauvais augure, qui contrasta beaucoup avec la chaleur ambiante, envahit le corps de Leaf.

- Un monstre de métal... murmura-t-elle à l'adresse de son mari. Il voulait dire... un Akyr ? Ici ? À Cinhol ?

- Il peut probablement mieux les sentir que moi grâce à Hafodes, renchérit Deornas. Mieux vaut ne pas prendre de risque.

Puis il revint aux villageois.

- Nous ne pouvons rien vous dire pour le moment, mais nous vous conseillons de suivre les conseils de Velgos. Par où est-il parti ?

- Vers le sud.

- Alors partez vers le nord. J'ignore si cette menace est réelle, mais nous avons déjà eu à faire à ces « monstres de métal ». Ils existent réellement. Velgos a dû en sentir un, et est parti du village pour l'attirer. Nous vous préviendrons quand la menace sera écartée ou si elle n'a jamais existé, mais en attendant, il vaut mieux que vous vous cachiez quelque temps.

Il y eut quelque protestations, des gens qui ne voulaient pas abandonner leur ferme, mais avec beaucoup de patience et d'autorité, Deornas parvint à tous les convaincre. Leaf et lui auraient aimé rester le temps que tout le monde soit parti, mais ils n'avaient pas le temps. Ils foncèrent vers le sud à toute allure. Sachant qu'ils étaient tout proches de Castel, Leaf utilisa ses Pokemon pour le pister. S'il avait Shinobourge ou sa pré-évolution avec lui, ils le sentiraient. En revanche, Leaf s'inquiétait d'autre chose, une créature que personne ici n'était capable de sentir.

- Comment un Akyr a-t-il pu arriver à Cinhol ? Demanda Leaf à Deornas. Tu crois pas que Castel délire ?

- J'en doute. Il ne serait pas resté si longtemps dans ce village pour le quitter sous un coup de folie. Ce n'est pas une coïncidence. Memnark doit aussi rechercher les Trois Dieux Guerriers.

- Mais Nuelfa a dit qu'il n'était pas au courant pour Excalord...

- Les Trois Dieux Guerriers sont à lui à l'origine. J'imagine qu'il veut les récupérer, pour une raison ou pour une autre.

Leaf ne prétendait pas connaître les pensées d'un être comme le Grand Forgeron, mais si jamais il parvenait à mettre la main sur un seul des Dieux Guerriers, s'en était fini du seul plan que la Confédération avait pour le vaincre. Alors qu'ils s'engageaient dans un canyon, Deornas, Sifulis toujours en main, regardait autour de lui comme s'il entendait des voix dans chaque direction.

- Du Vifacier est tout proche. Quasiment sur nous, murmura-t-il.

- Hafodes... ou l'Akyr ?

- J'en sais rien...

Il descendit de cheval comme pour humer les alentours. Au même moment, Leaf vit une silhouette surgir d'un peu plus haut, fondant sur Deornas. Elle ne put que crier le nom de son mari, qui se retourna d'un coup pour bloquer l'assaillant avec Sifulis. Le Vifacier rencontra le Vifacier en un bruit cristallin. Sifulis venait de contrer une épaisse fourche rouge qui crépitait de chaleur. Quand l'assaillant de Deornas vit que celui qu'il attaquait était humain, et recula aussitôt.

- Vous ?! S'exclama-t-il. Qu'est-ce que vous fabriquez ici ?

Deornas soupira de soulagement, mais ne rangea pas son épée pour autant. Leaf contempla celui dont elle était tombée amoureuse un temps, avant de le combattre. Leaf se souvenait d'un beau garçon aux cheveux blonds et aux yeux bleus. Adam, Castel, ou qui qu'il soit maintenant, avait bien changé. Il semblait avoir vieilli d'un coup de vingt ans. Ses cheveux blonds, typique des Haldar, avaient totalement blanchis et se faisaient irréguliers par endroit. Son visage avait les traits tirés, et une bonne partie était brouillée avec un œil blanc, aveugle, souvenir des flammes d'Hafodes qui l'avaient ravagé sous le commandement d'Enysia. Sa tenue, très simple, était celle d'un fermier. Et il y avait un petit Pokemon vert avec lui, qui semblait être la pré-évolution du Shinobourge que Leaf avait bien connu.

- Mazette, t'as pris du kilométrage, Ta Majesté, déclara Leaf.

Elle utilisait ce titre ironique comme elle l'avait fait pour Adam autrefois, espérant que c'était à lui qu'elle parlait. Mais c'était difficile de dire qui était cet homme devant elle maintenant. Il avait tellement eu de vies et de personnalités différentes, et subi tellement de traumatismes, que c'était un miracle qu'il soit encore sain d'esprit. Enfin, si toutefois il l'était, ce que Leaf espérait. En remarquant l'épée argentée de Deornas, Castel plissa les yeux, une lueur de compréhension dans son seul œil encore valide.

- Je vois, c'était vous, la petite quantité de Vifacier qu'Hafodes a senti.

- Nous vous cherchions, Roi Castel, admit Deornas.

- Il n'y a plus de roi ici, pas plus que de Castel, marmonna l'homme brisé.

- Alors... tu es redevenu Adam ? Demanda Leaf avec espoir. Ce petit con naïf qui sursautait au moindre Pokemon qui passait à coté de lui ?

- Non plus. Ni Castel, ni Adam, bien que je partage leurs souvenirs et leurs émotions à tous les deux. Je suis Velgos. Juste Velgos.

- Eh bien, « Juste Velgos », on est venu te chercher, déclara Leaf. Tu te souviens du Grand Forgeron ? Un alien surévolué avec lequel tu as... Castel a passé un marché, du genre Hafodes en échange de l'épuration de la Terre si je me souviens bien. Bah, il a perdu patience, et s'apprête à se pointer sur Terre avec ses Akyr pour faire le boulot lui-même. On aurait besoin de toute urgence d'Hafodes pour le stopper.

À en juger par son regard, Velgos avait l'air tout sauf concerné.

- C'est regrettable, mais je n'ai aucune intention de revenir dans l'Ancien Monde.

Leaf se doutait que ça n'allait pas être simple, et elle insista.

- C'est un peu de ta faute, ce qui va se passer. Memnark compte se servir de tous les humains pour se former une armée infinie d'Akyr, et exterminer tous les Pokemon. Le seul moyen qu'on a de le battre, ce serait de réunir les Trois Dieux Guerriers pour en contrôler un quatrième qui lui aurait la puissance nécessaire. Sans Hafodes, on est fichu. Tu as bien aidé Erend à arrêter Enysia y'a quatre ans non ?

- Je ne l'ai fait ni pour lui, ni pour Arceus, ni pour l'Ancien Monde, mais seulement pour moi, pour me venger, répliqua Velgos. J'en ai fini avec tout ça, Leaf. L'Ancien Monde m'a trop pris de choses pour que je m'y intéresse encore. Ma vie est à Cinhol aujourd'hui, dans ce village simple et paisible.

Le désintérêt notoire de Velgos pour le monde réel et ses milliards d'êtres vivants fit monter la moutarde au nez de Leaf, d'autant plus qu'elle avait l'impression d'entendre Adam dans ces justifications penaudes. Elle le prit par le col de sa tenue, sans se soucier d'Hafodes qu'il tenait où de son petit Pokemon vert par terre.

- Ecoute-moi, sale merdeux ! Si tu penses te cacher derrière ton auto-apitoiement à deux balles pour ne pas faire face à tes responsabilités, tu me connais mal. T'as fait pas mal de conneries à l'Ancien Monde, si je me permets de te rafraîchir la mémoire. Je me fiche de savoir qui t'es maintenant : c'est ton devoir de nous aider ! Ou alors tu vas te défilier en nous remettant Hafodes pour qu'on se débrouille ? Tu vas laisser ton descendant, Alroy, un gamin de huit ans, se charger de Memnark pour toi ?

Si Velgos fut un peu surpris par l'agression de Leaf, il en fut pas moins amusé. Un étrange sourire se dessina sur son visage fatigué et ravagé.

- Adam se souvient bien de ton sale caractère. Tu as vraiment épousé cette femme, Deornas ?

Sa question fut posée sur un ton léger, et Leaf cru y reconnaître son ancien ami Adam.

- Effectivement, acquiesça le prince. Un défi qui me dépasse jour après jour.

- Et tu as pris mon nom alors, conclut Velgos. Une chose que j'aurai jamais imaginée.

Leaf fut soudain prise d'une étrange tristesse. Elle, elle l'avait imaginé, un court instant, à l'époque où l'homme en face d'elle avait pris le nom d'Adam Haldar et quand Leaf avait de tendres sentiments à son égard. Mais finalement, elle avait épousé un autre Haldar.

- Eh bien, c'est pas parce que tu es mon grand-beau-père que je ne collerai pas une tarte pour te faire bouger le fion, fit Leaf.

- Vous me faites donc confiance au point de me réinviter dans l'Ancien Monde ? S'étonna Velgos. C'est Erend Igeus qui vous envoie ?

Leaf échangea un regard gêné avec Deornas.

- Pas vraiment non... Sire Erend a fait preuve d'une certaine... mauvaise volonté à l'idée de quémander votre aide, admit Deornas.

- Il est aussi borné que toi, mais on s'en tape, poursuivit Leaf. On a absolument

besoin des Trois Dieux Guerriers réunis, et ça implique aussi celui de Venamia. Alors que ce soit ta mélancolie tragique, la colère d'Erend ou la folie de Venamia, elles devront patienter un peu le temps qu'on se charge de Memnark.

- Venamia ? Répéta Velgos. C'est qui ça ?

- La détentrice d'Ecleus. Une jeune femme tout à fait charmante qui veut imposer une dictature mondiale généralisée. Elle aurait bien plus à ton ancien toi Castel, je pense. Et si elle tient tant que ça à dominer le monde, elle devra forcément nous aider à vaincre Memnark.

Velgos secoua la tête. Il avait vraiment l'air vieilli prématurément.

- Même si je venais, je ne vous serais bon à rien. C'était Castel qui pouvait contrôler parfaitement Hafodes. Il avait la volonté et l'ambition nécessaire. Je n'ai plus rien de tout cela. Je veux simplement vivre en paix, une vie simple dans un village simple.

- Je doute que ton village de bouseux t'accueille encore à bras ouvert, maintenant qu'ils savent que tu n'es pas qui tu parais être, répliqua Leaf.

- Que veux-tu dire ? S'étonna Velgos.

- Oh, on ne leur a pas révélé ton identité, mais il a bien fallu leur dire que tu étais un peu plus qu'un déserteur de guerre rêvant de devenir fermier. Je crois que...

Velgos coupa Leaf d'un geste brusque de la main.

- Tu veux dire... que vous leur avez parlé ? Vous êtes allé à Surdov ?

- Ben oui. Ce sont eux qui nous ont dit que tu vivais bien là...

- PAUVRE FOUS ! Hurla Velgos.

Leaf sursauta et Deornas tira presque à moitié son épée. Velgos avait l'air vraiment furieux, et en dépit de ses cheveux blancs et de son visage à demi-ravagé, le couple put bien voir ce regard flamboyant et dangereux qui avait jadis été celui de Castel Haldar.

- Qu'est-ce qui te prends ? S'étonna Leaf.

- Il y a un Akyr tout proche en ce moment ! Il peut pister le Vifacier ! J'ai fui le village justement pour qu'il ne vienne pas là-bas ! Mais si vous y êtes repassé, il a pu sentir Sifulis...

- Donc c'est vrai, y'a bien un Akyr à Cinhol... répéta Leaf, ébahie.

- Nous ne savions pas qu'un Akyr était ici quand nous sommes arrivés, se défendit Deornas. Et nous avons dit aux villageois de quitter les lieux en partant...

Mais Velgos n'écoutait plus. Il fit tourner la fourche rouge entre ses mains. Dans plusieurs cliquetis mécaniques, elle se transforma et prit la forme d'un gros taureau métallique aux immenses cornes. Leaf ne gardait pas de bons souvenirs de la forme normale d'Hafodes. La seule fois qu'elle l'ait vu, c'était quand Castel s'en était servi pour assassiner tous les sénateurs de Bakan, il y a cinq ans. Elle ne pouvait pas vraiment en vouloir au Pokemon, qui ne faisait qu'exécuter les ordres, mais il lui faisait peur, alors que ce n'était pas le cas pour le Triseïdon d'Erend. Velgos grimpa sur son dos d'un coup.

- Retourne à Surdov, ordonna-t-il. Aussi vite que tu peux !

Quand Hafodes démarra sa course, il fissura quasiment en deux le rocher sur lequel il se tenait, et le choc de son élan provoqua une rafale d'air impressionnante.

- On le suit, fit Leaf en dirigeant son cheval.

Mais ils se firent bien vite distancer. Malgré sa stature imposante, il allait fichtrement vite, ce Pokemon !

Velgos chevauchait Hafodes sans se soucier de la vitesse ni des secousses sur son pauvre corps humain. Au lieu de pister Velgos qui pouvait le sentir grâce à Hafodes et donc déjouer ses coups, l'Akyr allait sûrement préférer s'en prendre à

l'autre signature de Vifacier présente, à savoir Sifulis, l'épée de Deornas. Lui et Leaf avaient donc, même intentionnellement, conduit l'Akyr qui pourchassait Velgos à Surdov. Ce village avait été un havre de paix pour Velgos pendant près de cinq ans, lui ayant permis de trouver un certain équilibre intérieur entre ses deux personnalités, Castel et Adam.

Mais outre cela, Velgos aimait aussi ses habitants. Il l'avait accueilli sans poser de questions, et avaient fini à en faire l'un des leurs. Tous des gens simples, mais si bons. Le vieux chef du village, Alberno, bourru et toujours partant pour descendre les choppes de bières après le travail aux champs. Vimeck, le forgeron, toujours prêt à aider tout le monde, et donc la femme Girmufle préparé un ragoût divin adulé de tous. Gros Tom et ses sept gamins, qui faisaient pousser les courgettes les plus grosses de toute la région. Et Mierta. Mierta, la fille de l'aubergiste, jeune, belle, gentille, dont les sourires arrivaient à faire fondre Velgos. Tous étaient sa famille maintenant. Hors de question qu'une saleté de robot de l'espace la lui prenne !

Et pourtant... Quand Velgos vit de loin la fumée qui s'échapper de l'endroit où se trouvait Surdov, il eut l'amère certitude que sa famille lui avait été enlevée. Mais il n'abandonna pas sa course. Il savait qu'il souffrirait certainement de ce qu'il verrait là-bas, mais il continua tout de même. Plus il s'approchait, plus l'odeur de brûlé se fit ressentir, et pas seulement celle de la paille ou du bois. Une odeur que Velgos connaissait bien, car il l'avait lui-même provoqué de nombreuses fois en l'appréciant particulièrement : l'odeur de la chair brûlée. Aujourd'hui, cela lui provoqua un violent spasme à l'estomac, et il dut rassembler toute sa volonté pour ne pas vomir.

Une fois arrivé dans le village, ou ce qu'il en restait, Velgos descendit d'Hafodes et observa le désastre. Il ne restait pas une seule chaumière debout. Les champs étaient en feu et le sol éventré en divers endroit. Et surtout... il y avait plusieurs dizaines de silhouettes méconnaissables affalées par terre, souvent brûlées, et rarement en un seul morceau. Visiblement, en dépit des consignes de Leaf et Deornas, les villageois n'avaient pas évacué à temps. Velgos se laissa tomber à genoux, comme si toute la misère du monde s'était abattue sur ses épaules et qu'il n'était pas assez fort pour la porter. Sa vie n'avait été qu'une suite tragique d'horreurs et de folie. Il avait cru pouvoir échapper à ce destin maudit en venant vivre ici et en abandonnant son vrai nom, mais visiblement non.

Le coupable de ce carnage n'était pas loin, et quand il remarqua Velgos, il

s'avança vers lui. En dehors de l'Akyr Ailé, Velgos n'avait jamais rencontré les soldats de Vifacier de Memnark. Ils devaient tous plus ou moins se ressembler, mais celui-là, Velgos était sûr qu'il était au-dessus des autres. Grand et épais, son exosquelette avait l'allure d'une armure passée au-dessus d'une armure, et d'une couleur rouge écarlate. Sa tête allongée en forme de bec d'oiseau, commune à tous les Akyr, ressemblait vaguement à un heaume de chevalier, la visière baissée.

- Tu es Castel Haldar, humain ? Demanda l'Akyr d'une voix aussi épaisse que son armure. Cela fait un moment que je te cherche. Je suis l'Akyr Galvaniseur, de Première Classe. Tu as quelque chose que mon maître veut reprendre.

Velgos regarda l'Akyr d'un air vide. Ce dernier poursuivit.

- Le Grand Forgeron t'a prêté Hafodes, et en échange, tu devais lui donner le monde, purgé de tous ces indésirables. Tu as échoué, et tu as eu le culot de te cacher ici, dans ce monde parallèle primitif, en conservant Hafodes ? Le Grand Forgeron n'est pas content.

- J'en suis navré, répondit Velgos en se relevant. À la place, je vais renvoyer autre chose à Memnark : ta tête.

L'Akyr Galvaniseur fut, pour ainsi dire, surpris. Il ne s'attendait pas à voir un faible humain se précipiter vers lui avec un mugissement de haine. Il ne s'attendait pas non plus à ce qu'Hafodes change de forme pour devenir une armure qui se colla au corps de Velgos, et accru incroyablement sa force. L'Akyr évita un rayon de feu concentré sorti de la paume de Velgos ; une attaque si puissante qu'elle aurait pu lui causer des dommages.

- Qu'est-ce que cela veut dire ! S'écria l'Akyr Galvaniseur. Comment peux-tu encore te servir du Revêtarme sans l'autorisation du Seigneur Memnark ! Seul lui peut le débloquent pour vous, misérables humains !

En guise de réponse, Velgos chargea sur lui à toute vitesse, en une attaque Boutefeu multipliée par dix. La haine de Velgos pour cet Akyr qui avait massacré le village renforçait encore plus la puissance du Revêtarme. Car telle était la nature d'Hafodes : brûlant et brutal. Il tirait sa puissance de ses fortes émotions et du feu de son ambition, à l'inverse d'Ecleus qui utilisait la réflexion et la fourberie, et de Triseïdon qui n'usait que de calme et de service de la

justice. Castel Haldar et Hafodes avaient toujours été bien assortis. Même si c'est Memnark qui a créé le Dieu Guerrier et qui l'a prêté à Castel, Hafodes ne servait plus que l'humain. Voilà pourquoi Velgos pouvait encore se servir du Revêtarme : parce que lui et Hafodes étaient en symbiose.

L'Akyr Galvaniseur, en dépit de toute sa puissance et de sa grande défense, était acculé et subissait de plein fouet les attaques répétées de Velgos. Les Akyr n'avaient jamais eu à affronter un humain avec Revêtarme de Dieu Guerrier. Ils ne savaient pas comment gérer ça. Les attaques de l'Akyr Galvaniseur étaient plus lentes que celles de Velgos, qui soumettaient des flammes continues et infinies à sa volonté. Et protégé comme il l'était derrière l'armure d'Hafodes, Velgos pouvait encaisser les coups de l'Akyr qui en temps normal l'auraient réduits en miettes en moins de deux.

Peu de temps après, Leaf et Deornas les rejoignirent, et firent appel à leurs Pokemon. Leaf fit méga-évoluer son Tortank qui usa d'une attaque Hydrocanon qui immobilisa l'Akyr Galvaniseur, à défaut de le projeter des mètres plus loin. Velgos se servit de ses flammes de l'autre côté, coinçant l'Akyr sous un déluge de feu et d'eau glacée des deux côtés. Et inévitablement, la physique fit son œuvre : sous l'effet des deux puissances contraire, le Vifacier de l'Akyr Galvaniseur commença à se craqueler.

L'Akyr était médusé. Un humain et quelques Pokemon arrivaient à le mettre en échec, lui, l'Akyr le mieux protégé de toute l'armée du Grand Forgeron ?! Visiblement, la défaite de l'Akyr Propagateur n'était pas une coïncidence : ces humains étaient vraiment devenus dangereux. Ils avaient réussi à apprivoiser les Dieux Guerriers, et retournaient le propre métal du Grand Forgeron contre lui. Quel blasphème impardonnable ! L'Akyr Galvaniseur, malgré sa honte, dut se résoudre à se replier. Il activa dans ses circuits le contre-signal qui allait le faire revenir dans le monde réel, malgré son échec. Il allait s'excuser bien bas devant Memnark, et le suppliait de le laisser se venger en commettant sur Terre le plus grand massacre de tout l'univers !

- Nous nous reverrons, humain ! Cria-t-il tandis que son corps de métal disparaissait de cette dimension. Tu paieras pour cette insolence, sois en sûr !

Velgos n'escomptait pas que l'Akyr s'en tire en se téléportant hors de Cinhol. Il hurla de rage quand il disparut. Il retomba à genoux, et martela le sol avec ses poings. Comme il était toujours équipé de l'armure d'Hafodes, ses coups eurent

l'effet de mini-séismes.

- Velgos ! Lui cria Leaf. Arrête bon sang, il est parti !

Velgos réagit à l'écoute de son propre nom. Il calma sa rage, se leva, et se retourna lentement vers Leaf et Deornas. Les deux jeunes gens frémirent intérieurement. Ainsi habillé, le regard plein de haine et son œil valide de braise, ils eurent vraiment l'impression de se retrouver face à leur vieil ennemi. Et les paroles de Velgos leur confirmèrent que c'était même plus qu'une impression.

- Velgos n'existe plus, décréta-t-il. Il est mort avec ce village et ses habitants. Je suis Castel Haldar, et Memnark et ses Akyr vont bientôt connaître toute l'étendue de ma colère.

- Euh... ça veut dire que... commença Leaf.

- Je rentre avec vous dans l'Ancien Monde, confirma Castel. Je vous aiderai à combattre les forces de Memnark, tant que cela me permet d'avoir ma vengeance. Mais souvenez-vous bien que je n'obéis à personne, et si quelqu'un s'avise de me barrer la route, il finira en cendres !

Leaf aurait dû se réjouir d'avoir finalement accompli ce pourquoi elle était venu, mais en voyant le visage terrifiant de Castel, elle se demanda si elle n'avait pas fait une grosse bêtise en ramenant ce type dans le monde réel.

Chapitre 27 : L'impératrice fleurie

La guerre contre le Grand Forgeron a eu des effets qui résonnent encore aujourd'hui. Les Solerios existent toujours, et des êtres profitent de leur puissance infinie. Je suis l'un d'eux, indirectement. Le Solerios des Ténèbres a donné naissance à mon... partenaire, mon complice dans ma quête de soumission. Celui des Plantes sert toujours la partenaire de mon mentor, et nos deux Pokemon sont les pires ennemis qui soient. Encore une fois, le destin aime se jouer de nous.

Eryl, grâce à sa sensibilité toute particulière de Pierre des Larmes, avait bien saisi qu'il y avait quelque chose qui clochait avec Velca. Elle s'était dit que c'était un problème personnel, familial, bref, quelque chose de privé. Elle n'avait clairement pas pensé à la trahison. Velca était une amie d'Erend depuis des années, et ils avaient lutté ensemble lors de la guerre contre Castel il y a cinq ans. Selon Erend, elle avait même été amoureuse de son demi-frère Zayne. C'était une jeune femme professionnelle, fidèle et loyale, qui était l'assistante d'Erend à Johkan depuis qu'il avait quitté Bakan. Alors... pourquoi venait-elle de mettre le Solerios des Plantes entre les mains de Venamia ?! Pourquoi avait-elle cet air misérable sur son visage, celui de celle qui avait honte de sa trahison ?

- Velca... pourquoi ? Ne put que demander Eryl.

- Je suis désolée, Majesté, répondit Velca. Ce n'est pas contre vous.

- Tu servais Erend depuis si longtemps...

- Oui, et je le connais donc bien mieux que vous. Il se sert de vous, tout comme il se sert de tout le monde. Les Adeptes d'Uriel n'étaient qu'un moyen pour lui de réaliser sa vengeance, et la Confédération en est un pour réaliser son ambition

d'unifier le monde.

- Erend désire la paix et la justice ! Protesta Eryl.

- Il veut surtout être au sommet. Je l'ai assez suivi pour savoir que c'est un manipulateur froid et insensible. Il a même volé la gloire et le Pokemon Légendaire de Zayne, après l'avoir laissé mourir !

Eryl commençait à y voir plus clair. C'était donc ça. Zayne. Velca n'avait jamais digéré sa mort, et rendait Erend responsable.

- Tu dis n'importe quoi, répliqua Eryl d'un ton calme. Erend aimait son frère. Il en parle toujours avec tristesse et émotion, et ça, crois-moi, je peux le sentir.

- Il aurait pu le ramener ! S'écria Velca. Il l'a dit lui-même ! Arceus lui avait accordé un vœu, n'importe lequel ! Il aurait pu choisir de ressusciter Zayne, mais au lieu de ça, il a fait un vœu inconnu dont il refuse de nous parler ! Sans doute quelque chose de bien gros qui ne profitera qu'à lui-même !

- Si Erend n'a pas ramené Zayne, c'est parce qu'il savait que son frère ne le désirait pas. Jouer avec la mort est du domaine de la corruption, Velca. Enysia en était le parfait exemple.

- Oui, j'ai bien compris cela. C'est pourquoi j'ai décidé de m'engager dans le camp de la corruption. Lady Venamia est proche du Seigneur Horrorscor. Elle pourra ramener Zayne pour moi !

Accablée par tant de sottises, Eryl secoua la tête. Elle voyait bien, au sourire de Venamia, que cette dernière n'avait aucune intention de tenir sa parole, si tant est qu'elle puisse le faire. Et même si elle le faisait, le Zayne qui reviendrait n'aurait plus rien à voir avec le vrai. Eryl avait vu de quelle façon les serviteurs d'Horrorscor s'y prenaient pour ramener les défunts. Lyre Sybel, l'humaine avec qui Eryl partageait le corps et les gènes, pouvait ranimer les cadavres en les touchant, grâce à un pouvoir malsain. Ils n'étaient plus que des zombies, des marionnettes suivant aveuglement ses ordres. Eryl n'avait pas connu Zayne, mais elle était certaine que ce n'est pas ce qu'il aurait voulu. Mais Eryl sentait qu'il était inutile de tenter d'en convaincre Velca. De toute façon, le mal était fait. Venamia avait le Solerios, et Eryl savait très bien qu'il était inutile de résister. Elle aurait pu appeler ses Pokemon, certes, mais Venamia, avec Ecleus,

les aurait vaincus sans aucune difficulté.

- Dirigeante Suprême, fit un soldat GSR qui arrivait. On a arrêté cet individu qui tentait de prendre la fuite.

Eryl constata non sans une certaine ironie que l'individu en question, maintenu par deux GSR, n'était autre que Bertsbrand.

- Ne me touchez pas ! Glapissait-il en se débâtant. Vous allez me contaminer avec votre cancer bolosse, moi qui suis si swag !

Un autre GSR tenait son Parecool chromatique, qui, à moitié endormi, ne paraissait se rendre nullement compte de la situation. Venamia haussa les sourcils.

- C'est qui, ça ?

- Bertsbrand, ma dame, répondit Velca. Un énergumène prétentieux qui pensait pouvoir monter une révolte contre vous. C'est lui qui a trouvé le Solerios, par ailleurs.

- Vraiment ? Vous avez ma reconnaissance, monsieur Bertsbrand.

- Allez au diable ! Répliqua la star. Je sais qui vous êtes. Mon ennemie jurée, Venamia ! Sachez que quoi que vous maniganciez avec vos robots, je vous arrêterai, au nom de la justice swag, et du swag justicier.

- C'est un comique de métier ? Demanda très sérieusement Venamia à Velca.

- Et en plus, vous ne me connaissez même pas ! S'exclama Bertsbrand. Oh my god, ma pauvre dame, vous avez une vie bien triste.

- On tue ce rigolo, Dirigeante Suprême ? Demanda Ian Gallad en pointa son arme.

- What ? Ohhhhhhhh shit ! Si... si vous faites ça, vous serez maudit par le swag à tout jamais, faites gaffe hein ?! Je suis Bertsbrand après tout...

- Ce type est immensément riche, expliqua Velca à sa nouvelle maîtresse. Et son

Pokemon peut aussi valoir pas mal d'argent.

Venamia réfléchit un moment, puis haussa les épaules.

- Embarquez-le. Je verrai ce que je pourrai en tirer plus tard. Je pourrai même le donner au Grand Forgeron en supplément avec le Solerios. Si j'ai bien compris, il aime bien les cobayes humains.

- Daughter of a bitch ! C'est donc pas toi, la Grande Forgeronne ?!

Bertsbrand ayant déjà abusé de sa patience, Venamia fit signe à ses hommes de l'amener. Puis elle se tourna vers Eryl.

- Toi aussi je te prends, mais pas pour te livrer au Grand Forgeron. Y'a un bon ami à moi à qui je t'ai promis. Tu le connais peut-être ? Un gars sombre, habillé comme un noble, avec un masque blanc ?

Eryl voyait de qui elle voulait parler, bien sûr. Le nouvel et terrifiant allié de Venamia, et l'ennemi juré d'Eryl : le Marquis des Ombres.

- Il a bien précisé qu'il te voulait indemne. J'ignore pourquoi, mais ma foi, avec tout ce qu'il fait pour moi, je peux bien accéder à sa requête. Bonne journée aujourd'hui. J'aurai contenté de deux mes amis.

- Tu es folle ! S'écria Eryl tandis que les GSR l'empoignaient. Tu joues avec des pouvoirs que tu ne comprends pas ! Que ce soit le Marquis ou Memnark, ils t'écraseront quand tu ne leur seras plus utile !

- Hum... ou peut-être bien que c'est moi qui le ferai avant, répliqua Venamia.

Au même moment où elle disait ça, l'Akyr Doré arriva d'un pas de ministre. Les GSR, inquiets, s'écartèrent, et certains pointèrent même leurs armes sur le monstre de métal. Venamia aussi avait blêmi. Elle ne s'attendait pas à voir cette créature ici, et elle semblait prendre conscience qu'elle ne pourrait rien contre elle. L'Akyr, justement, marchait dans sa direction, et Venamia devait être en train de se demander s'il avait entendu ce qu'elle avait dit sur le fait d'écraser Memnark. Eryl aurait pu apprécier son malaise, si seulement elle ne s'inquiétait pas autant pour Ladytus, qui était restée pour retenir l'Akyr. Si ce dernier était là, alors peut-être que Ladytus était...

- Je suis Lady Venamia, fit courageusement la dirigeante suprême à l'Akyr. Je suis une alliée de votre Grand Forgeron, ou du moins, je veux en devenir une. C'est moi qui lui aie révélé les coordonnées du Solerios.

L'Akyr s'arrêta à quelques centimètres de son visage. Eryl devait admettre que Venamia avait du mérite de ne pas trembler. Mais sans doute était-ce grâce à son pouvoir qu'elle tenait d'Horrorscor, celui de voir le futur quelques instants avant qu'il ne se réalise.

- Vous avez le Solerios, fit l'Akyr Doré.

Ce n'était pas une question, mais Venamia acquiesça tout de même.

- En effet.

- Donnez-le-moi.

Là, Venamia hésita clairement. Elle ne tenait sans doute pas trop à fâcher ce robot en or, mais elle ne voulait pas non plus qu'il lui vole le mérite de s'être emparé du Solerios. Finalement, ce fut son avidité qui l'emporta.

- Je préfère le remettre moi-même au Grand Forgeron. Il appréciera ainsi bien plus... l'importance de mon engagement.

Eryl crut que l'Akyr allait refuser, mais il se contenta d'hocher la tête.

- Soit. Vous venez avec moi, et vos prisonniers aussi. Je vais vous mener au Grand Forgeron.

- Euh... sur son vaisseau ? Dans l'espace ? Maintenant ?

De toute évidence, Venamia n'était pas prête à rencontrer son nouvel allié immédiatement, et surtout pas sur son terrain.

- Bien sûr, maintenant, répliqua l'Akyr. Le Grand Forgeron n'a que trop attendu de pouvoir rassembler tous les Solerios.

Les yeux bleus éclairs de l'Akyr se mirent à clignoter, et sa tête à pointer en

direction du ciel pendant quelques secondes.

- J'ai contacté notre vaisseau. Un transporteur va arriver dans peu de temps.

- Bon... fit Venamia. Puis-je amener mes hommes ?

Venamia devait sans doute se douter que ça ne changerait rien qu'elle vienne seule ou accompagner, mais même elle, toute puissante soit-elle, avait besoin de se rassurer. L'Akyr Doré fit un geste signifiant que peu lui importait, et s'immobilisa, en attente. Velca ne savait pas trop que faire, et patienta à côté de Venamia. Bertsbrand insultait toujours copieusement les GSR qui le tenaient, à tel point qu'Ian Gallad dut le faire taire d'un poing dans la figure. Les geôliers d'Eryl la dépouillèrent de toutes ses Pokeball, et la jeune femme dut résister à la tentation de se débattre.

Elle songea que rien n'aurait pu aller plus mal. Memnark allait avoir son dernier Solerios, Venamia serait à ses côtés, et Eryl allait être livrée au Marquis des Ombres, si tant est que le Grand Forgeron ne décide pas avant de s'en servir comme cobaye. Qu'est-ce qu'Erend allait bien pouvoir faire maintenant ? Il avait bien Nuelfa avec lui, ainsi qu'Atlantis, mais sans Excalord, il était de toute évidence utopique de songer à vaincre Memnark. Tout reposait sur Leaf et Deornas qui étaient partis retrouver Castel et le convaincre de les aider. Si Erend arrivait à mettre de côté son ressentiment... mais il restait toujours Venamia. Sans moyen de lui voler Ecleus et de trouver un nouveau maître pour le Dieu Guerrier, le réveil d'Excalord sous sa forme normale était impossible. Eryl avait tellement envie de cogner sur la tête de Venamia que sa colère à son encounter lui fit venir les larmes aux yeux. Elle avait beau être la Reine de l'Innocence, la Pierre des Larmes issue d'Erubin, elle n'en ressentait pas moins les émotions indignes et pécheresses comme la colère, qui menait justement à la corruption. Mais comment ne pas en ressentir, quand, par sa faute, le monde était sur le point de s'écrouler ? Il s'obscurcissait déjà, sous les yeux d'Eryl, qui n'arrivait plus à voir à deux mètres.

- Qu'est-ce que... marmonna l'un des GSR qui la tenait.

Eryl se rendit compte que le paysage s'obscurcissait bel et bien, et qu'elle n'était pas la seule à le voir. Ce fut comme s'ils étaient entourés par un épais brouillard. Mais c'était une brume étrangement apaisante pour Eryl. Elle reconnut alors une attaque Brume Capiteuse, et le seul Pokemon qu'Eryl connaissait qui était

capable de la lancer était...

Les deux GSR qui la tinrent poussèrent des cris de douleurs et furent propulsés loin d'Eryl. Une silhouette dans la brume était en train d'attaquer les soldats de Venamia. Il y eut des coups de feu, d'autres cris, jusqu'à que Venamia dissipent la brume avec l'électricité d'Ecleus. Ladytus se tenait au centre, protégeant Eryl des GSR. Eryl en frissonna de soulagement. Ladytus était vivante. L'Akyr Doré ne l'avait pas eu !

- Tu es la Pokemon d'Igeus, si je ne me trompe pas, déclara Venamia en dévisageant Ladytus. Un bien beau spécimen, je dois l'avouer...

- Rendez-nous le Solerios, et partez, ordonna Ladytus.

- Sinon quoi ? Il me semble que tu es un peu en infériorité, Pokemon.

Venamia claqua des doigts, et ses GSR appelèrent leurs propres Pokemon. Ian Gallad fit appel à son évolution de Granhyena, un effrayant Pokemon sur deux pattes du nom de Kinghyena. Velca aussi appela les siens, un Feuiloutan, un Argouste et un Leopardus. Tous se mirent à encercler Ladytus. L'Akyr Doré, lui, se tenait à l'écart, observant le combat à venir comme s'il ne le concernait pas du tout.

Le déluge d'attaques commença, et Eryl se jeta à plat ventre pour ne pas se faire toucher. À tâtons, elle chercha l'endroit où se trouvaient les deux GSR que Ladytus avait mis K.O. C'était l'un d'eux qui avait pris ses Pokeball, et Ladytus avait besoin de toute l'aide possible. Quand elle en trouva un à moitié inconscient, elle lui arracha son arme et l'assomma avec pour être sûre, puis le fouilla pour trouver ses Pokeball. Tortank, Feunard, Ea et Siderella vinrent donc en aide à Ladytus.

Le combat devint plus équilibré, mais Ladytus et les autres étaient toujours désavantagés. Et ils allaient le devenir encore plus, car Venamia s'approcha du combat, son éclair au poing. Si Venamia se servait de la puissance d'Ecleus, ce serait terminé. Eryl empoigna donc le pistolet qu'elle avait pris au GSR et tira sur la Dirigeante Suprême. Bien évidemment, Venamia vit venir l'attaque avant même qu'Eryl ne s'était mise à la visée. Elle bloqua les balles avec son éclair métallique géant, un sourire tordu sur son visage.

- Ça alors ? Essaierais-tu de me tuer, Sybel ? Toi, la Reine de l'Innocence, tu t'abaisserais à de telles extrémités ?

- Je savais que ça ne te ferai rien, fit Eryl. Il y a toutefois une chose que je peux essayer de faire.

Sans se soucier d'elle-même, Eryl fonça sur Venamia, la paume de sa main ouverte. Elle voulait la toucher. Seulement la toucher. Elle était la Pierre des Larmes sous forme humaine, et elle avait donc le pouvoir de dissiper la corruption d'Horrorscor. En touchant Slender, un des Agents de la Corruption, elle l'avait annihilé. Si elle touchait Venamia qui avait l'âme pervertie par Horrorscor lui-même, ça pourrait soit la tuer, soit la libérer du Pokemon de la Corruption en détruisant cette partie de son âme fragmentée. Dans les deux cas, c'était bon à prendre. Mais voyant dans le futur les mouvements d'Eryl, Venamia se contenta de bouger au dernier moment et de faire un croche-pied à Eryl qui tomba.

- Pauvre fille... soupira Venamia. Tu es si pathétique, et si c'est sur toi qui compte le camp de l'innocence pour le sauver, il est tout aussi pathétique. J'ai bien envie de te tuer, mais je t'ai promise au Marquis des Ombres. En revanche, j'ai bien envie de voir si un stupide caillou comme toi peut ressentir de la douleur et hurler à son contact. J'imagine que le Marquis ne m'en voudra pas si tu es un peu... amochée.

Venamia se pencha vers elle, l'air gourmand. Eryl était consciente qu'elle avait des dizaines de moyens à sa disposition pour la faire souffrir. Quand Venamia commença à tendre Ecleus, sans doute pour l'électrocuter, elle se fit projeter par l'arrière et passa devant Eryl. Pour le coup, Venamia fut aussi stupéfaite qu'Eryl. Trop concentrée sur Eryl, la Dirigeante Suprême n'avait pas vu l'attaque Ecosphère de Ladytus lancée derrière elle. Elle se releva rageusement, ses cheveux en désordre.

- Toi... Compte sur moi pour t'arracher les pétales une à une, et te réexpédier à Igeus sous forme de bouquet ! Cracha Venamia.

Eryl remarqua la boule verte qui roulait non loin d'elle. Dans sa chute, Venamia avait lâché le Solerios ! Elle se mit à quatre pattes pour l'attraper, mais quand elle posa sa main dessus, cette dernière fut écrasée par une chaussure. Eryl glapit de douleur, et leva son regard vers celui de Velca.

- Veuillez ne pas résister, Majesté, fit la traîtresse. Cela pourrait mal se finir pour vous, et je ne le souhaite pas.

- Et qu'est-ce que tu souhaites, Velca ? Passer ta vie avec un zombie, en vendant pour cela au passage notre monde soit à la corruption, soit à la robotisation de chaque humain ?

Le visage de la jeune femme se crispa.

- Je veux... seulement le revoir. Et faire souffrir Erend... autant que j'ai souffert.

- Zayne était son frère ! Riposta Eryl. Tu penses qu'il n'a pas souffert, lui ? Sauf que lui, il n'a pas perdu la boule. Il honore bien plus la mémoire de Zayne en continuant le combat que tu ne le fais toi !

- LA FERME !

Velca donna un coup de pied dans le visage d'Eryl, qui tomba en arrière, mais qui eut quand même le temps de subtiliser le Solerios. Velca se pencha sur elle et empoigna son cou des deux mains, en cherchant à l'étrangler. Pendant ce temps, Ladytus luttait contre Venamia, et même si son type plante faisait qu'elle était résistante à la foudre, la puissance d'Ecleus était telle qu'elle encaissait sévèrement des dommages. Eryl commençait à suffoquer sous la pression des mains de Velca. Cette dernière avait vraisemblablement perdu l'esprit pour de bon. Son visage était congestionné par la haine et la folie. Et donc, par la corruption. Ce que Velca devait pourtant savoir, c'était qu'Eryl était une arme anti-corruption.

La Reine de l'Innocence serra les mains de Velca, et relâcha son aura qu'elle tenait d'Erubin. Ce n'était pas vraiment une attaque en soit, et c'était invisible, mais ça avait de l'effet sur tout ce qui était corrompu. Si Velca avait été une création de la corruption comme Slender, elle aurait été détruite. Là, le toucher d'Eryl se contenta de lui infliger de profondes brûlures aux mains, et elle hurla en relâchant sa proie. Eryl fit alors la seule chose qui lui passa par la tête : elle envoya le Solerios à Ladytus. Comme elle était de type plante, et lui aussi, elle espérait que ça lui permette d'augmenter ses pouvoirs.

Ça fit plus que cela. Dès l'instant où Ladytus attrapa le Solerios des Plantes avec ses bras en forme de pétales bleus, le Solerios se mit à briller intensément d'une lueur verte, et le corps de Ladytus en fut totalement recouvert. Pour la première fois, Eryl eut un aperçu du pouvoir phénoménal que renfermait un Solerios.

L'herbe tout autour d'eux se mit à pousser à vitesse grand V. L'arbre géant que l'Akyr Doré avait détruit se reconstitua et se mit à fleurir. Le Solerios s'était réveillé, et tout son pouvoir, né de la destruction d'une étoile, impactait toute la flore autour de lui.

Celle qui en fut le plus impactée fut bien évidemment Ladytus, qui tenait encore l'artefact. À travers la lumière verte, Eryl vit son corps s'agrandir, pour parvenir jusqu'à une taille humaine adulte. Ses pétales se firent plus longs, et ses jambes furent recouvertes par une robe florale rose. Ses cheveux poussèrent, tel un bourgeon qui venait de s'ouvrir. Des pétales qui lui servaient de bras surgirent deux mains à l'apparence humaine. Et enfin, son visage lui aussi se transforma, devenant plus... vieux, en quelque sorte. Plus sage. Eryl cligna des yeux pour vérifier qu'elle ne rêvait pas. Le Solerios avait fait évoluer Ladytus sous ses yeux !

Le nouveau Pokemon fit un geste du bras, et les Pokemon ennemis furent aussitôt entravés par des lianes roses qui sortirent du sol. Elle utilisa ensuite une attaque Pouvoir Lunaire si puissante qu'elle aveugla toute la ville avant de toucher Kinghyena de plein fouet. En tant que Pokemon Ténèbres, il craignait les attaques fées, et malgré sa force, il fut mis proprement K.O. en un coup. Pour la première fois depuis le début du combat, l'Akyr Doré réagit.

- Elle aspire l'énergie du Solerios ! Reprenez-lui, vite ! Ordonna-t-il à Venamia.

Cette dernière en fut réduite à employer la forme normale d'Ecleus. L'éclair se transforma donc en un énorme oiseau de métal qui produisait de l'électricité sur chaque centimètre carré de son corps. Il utilisa Aéropique sur l'évolution de Ladytus, qui ne put esquiver. Elle fut sérieusement touchée et lâcha le Solerios. Alors, tous les phénomènes plantes alentour cessèrent. Mais Ladytus était toujours évoluée. Cela, c'était définitif. Venamia ramassa le Solerios et ordonna :

- Tuez-la !

Ecleus chargea à nouveau, et les armes et Pokemon des GSR firent pleuvoir leurs coups. L'évolution de Ladytus, quel que soit son nom, se battait avec une grâce quasi-divine. Ses pétales sur la tête bougeaient tels des rubans colorés, et faisaient apparaître des Protection, Mur Lumière et Abri tout autour d'elle, tandis qu'elle répliquait par une pléthore d'attaques Fée et Plante. Mais si elle

pouvait tenir tête aux GSR, il restait toujours Ecleus. De plus, vu leur énervement, Venamia et l'Akyr Doré n'allait pas tarder à entrer eux-mêmes en scène.

Eryl ignorait ce que Ladytus avait fait au Solerios, mais c'était une chance pour Erend : une chance d'avoir un nouveau Pokemon bien plus puissant. Ce serait idiot de la perdre ici et maintenant. Eryl se servit donc de son aura, proche du type Fée grâce à Erubin, un Pokemon Légendaire de type Fée d'où elle était issue. Comme l'évolution de Ladytus était également de type Fée, elle saisit le message mental qu'Eryl lui hurla :

- *FUIS.*

Cette fois, c'était bien au Pokemon de choisir de laisser Eryl derrière, cela pour continuer le combat plus tard. Et, tout aussi douloureux ce fut pour elle, en tant que Pokemon d'Erend Igeus, elle fit ce qu'il lui avait appris : elle prit la décision la plus logique. Avec une vitesse qu'elle n'aurait jamais atteint en tant que Ladytus, le Pokemon parut glisser sur le sol pour mettre le plus de distance possible avec ses ennemis. Les GSR ne purent rien faire pour la rattraper. Seul Ecleus la poursuivit un moment, jusqu'à que Venamia le rappelle.

- J'aurai pu l'avoir, se plaignit le Dieu Guerrier.

- Ce n'est pas important. Nous avons le Solerios, et la fameuse Reine de l'Innocence. Nous laisserons le soin au Grand Forgeron d'écraser ce Pokemon en même temps que son dresseur.

Mais l'Akyr Doré était d'un tout autre avis.

- Votre ignorance est affligeante, humaine.

Venamia se retourna calmement mais effrontément vers lui.

- Je vous demande pardon ?

- Je vous ai dit que ce Pokemon avait aspiré une partie du pouvoir du Solerios. Ce pouvoir est toujours en elle. Tant qu'elle ne sera pas morte, le Solerios des Plantes ne sera pas à son maximum.

Venamia soupira, agacée.

- Qu'est-ce que cette petite partie de puissance comparée à celle qu'aura le Grand Forgeron avec les cinq Solerios combinés ? Répliqua-t-elle. Le Pokemon d'Igeus mourra en temps et en heure. J'imagine que le Seigneur Memnark peut patienter un peu.

- Vous lui expliquerez ça vous-même. Le transport est arrivé.

Il indiqua une direction, et deux GSR relevèrent Eryl et se mirent à trainer Bertsbrand. Venamia s'apprêtait à les suivre quand un gémissement la fit se retourner. Velca se trouvait toujours à terre, ses mains et ses bras couverts de cloques brûlantes du fait de l'innocence d'Eryl.

- Lady Venamia, de grâce... J'ai fait tout ce que vous m'avez demandé ! J'ai espionné pour vous, je vous ai remis le Solerios... Pitié, vous avez promis...

La Dirigeante Suprême de Johkan s'approcha d'elle et la regarda comme elle aurait regardé un Rattata écrasé et agonisant au bord de la route. Cette femme ne lui servait désormais plus à rien, car sa couverture auprès d'Erend était terminée.

- J'ai promis quelque chose, oui, acquiesça-t-elle. C'était quoi déjà ?

- Que vous ramènerez Zayne ! Que je pourrai... enfin le retrouver...

- Ah oui, je me souviens. Bon, le ramener serait assez casse-pied, je dois l'avouer. En revanche, je peux sans problème te permettre de le retrouver, comme tu dis.

Et, avec son brassard d'Eucandia, elle tira une salve dans la tête de Velca, qui explosa sur le coup. Le corps se cabra un moment, puis se détendit.

- Je te souhaite une belle après-vie dans le Royaume des Ombres avec ton cher Zayne, conclut Venamia en s'en retournant.

Image de l'évolution de Ladytus :



Chapitre 28 : Les dirigeants du monde

Je me doute que le destin, cruel comme il l'est, m'a réservé une issue bien difficile et sans nul doute ironique. Un jour, je devrai faire face à mes péchés. Qui sera là pour me les rappeler à la toute fin ? Mon mentor ? Ou bien le souvenir de Salia, réincarné dans l'un de ces Chen qui m'ont tant défié ? Bah, qu'importe après tout. Je serai prêt. Je le suis depuis que je suis descendu dans le Puits de l'Abyssé, il y a de ça plusieurs siècles déjà.

Erend allait vivre un des moments les plus importants de son existence, qui allait sans doute déterminer beaucoup dans son futur politique. Outre le fait que ce moment serait aussi essentiel pour la lutte contre le Grand Forgeron, il allait permettre à Erend Igeus, vingt ans à peine, de se dévoiler au monde comme l'un des grands leaders de cette planète, peut-être même celui qui allait unir le monde face à la menace des Akyr. Dans quelques instants, Erend allait s'adresser en direct à tous les Chefs d'Etat du monde entier, grâce au système de communication d'Atlantis que Nuelfa avait révisé exprès pour l'occasion. Erend allait leur montrer sous les yeux le vaisseau de Memnark, et leur demandait de rejoindre la Confédération dans cette lutte.

Il était conscient du moment. Il savait que c'était un instant fatidique, et qu'il devrait mettre tout son esprit et son charisme à l'œuvre pour les convaincre. Mais en ce moment, il pensait à totalement autre chose. Il pensait à Eryl, actuellement prisonnière de Venamia probablement à l'instant même dans le vaisseau de Memnark. Ladytus venait de rejoindre Erend sur Atlantis et lui avait fait son rapport. Non, ce n'était plus Ladytus, c'était Imperatus maintenant.

Sa chère et fidèle Ladytus avait évolué grâce au pouvoir plante du Solerios. Pourtant, les Ladytus n'étaient pas censés pouvoir évoluer, selon le Pokedex, et

Imperatus passait être un Pokemon non-répertorié. Ce nom d'Imperatus, c'était Erend lui-même qu'il avait inventé pour elle, car c'est bien ce à quoi le Pokemon lui faisait penser : une impératrice. Donc, qu'était Imperatus au juste ? Elle-même l'ignorait. Peut-être une évolution pas encore découverte déclenchée par cet élément inconnu qu'est le Solerios. Peut-être une Méga-évolution définitive. Peut-être autre chose ? Dans tous les cas, c'était une bonne nouvelle. La seule dans tout ce qu'Imperatus lui avait raconté à vrai dire...

En plus de l'Akyr Doré tout droit venu du vaisseau de Memnark, Venamia s'était pointée ensuite. Il y avait eu bataille, et Velca, l'amie et assistante d'Erend, s'était révélée être à la solde de Venamia. Erend en avait été sidéré. Lui qui se plaisait tant à affirmer qu'il savait lire dans le cœur et les pensées des autres, il n'avait rien vu, alors même que Velca était à ses côtés depuis cinq ans. Venamia avait donc le Solerios, qu'elle s'apprêtait sûrement à remettre au Grand Forgeron, et pour couronner le tout, Eryl avait été capturée.

Un désastre complet. Erend avait mal joué, et tout perdu. Il aurait dû concentrer totalement ses forces sur la recherche du Solerios, au lieu d'envoyer des petits groupes ci et là. Et surtout, il aurait dû garder Eryl près de lui, en sécurité sur Atlantis. Tout cela à cause de cette idiote de Venamia ! Erend savait très bien qu'elle recherchait le dernier Solerios aussi, mais il n'aurait jamais cru que ce serait pour le compte de Memnark ! Il aurait plutôt pensé qu'elle comptait s'en servir pour elle-même. Pourquoi cette malade s'était-elle alliée au Grand Forgeron ?! Qu'est-ce que ça pourrait lui rapporter, à elle ou à Horrorscor, un monde totalement purgé des Pokemon et dont les humains seraient tous des Akyr ?!

Et Eryl ? Qu'est-ce qu'elle allait devenir ? Memnark la garderait-elle, ou bien serait-ce Venamia ? Erend ignorait quel serait le pire. Cette situation d'impuissance lui donnait envie de donner des coups de pieds sur tous les appareils et ordinateurs tout autour de lui. Comment était-il censé parler à tous les dirigeants de la planète dans cet état ? Il respira un grand coup pour tenter de se calmer, et se rendit compte qu'Imperatus, à côté de lui, venait d'utiliser Doux Parfum, justement pour tenter de l'apaiser. Erend sentit son corps se détendre et son esprit devenir plus clair.

- Merci, murmura-t-il. Il ne serait pas bon pour la suite que je me mette à insulter mes confrères Chef d'Etats dès la première joute verbale, hein ?

- Je suis désolée Erend, pour Eryl, dit Imperatus. Je n'ai rien pu faire...

Ça devait être la dixième fois qu'elle s'excusait depuis qu'elle était rentrée. Pourtant, elle était bien moins fautive qu'Erend.

- Je t'ai déjà dit que tu n'aurais pu rien faire. Tu aurais été capturée ou tuée, et moi, je n'aurai rien su de ce qui s'était passé. Nous sauverons Eryl, je te le promets. Dès que la bataille aura commencé, je prendrai d'assaut ce vaisseau et je la tirerai de là, et qu'importe si Memnark à tous ses Solerios ou que je croise Venamia.

- Et je serai à tes cotés, confirma Imperatus. J'ai senti son pouvoir et sa présence durant la bataille. Elle est bien ma reine.

Erend trouva que Ladytus avait encore mûri suite à son évolution. Désormais, elle parlait comme une sorte de sagesse vénérable. Erend se sentit très gamin face à elle, même si techniquement, il était plus âgé.

- Bon, ça va commencer, fit Erend en montrant la bonne cinquantaine d'écrans en carré. Si ça se passe bien, ce jour sera connu comme étant celui de l'Appel Mondial.

- Ça sonne bien, avoua Imperatus. Je vais aller rejoindre Mercurio, et tenter de l'apaiser lui aussi, ou je crains qu'il ne détruise la paroi de la cité et ne se propulse tout droit vers le vaisseau de Memnark.

Mercurio... Erend l'avait oublié, celui-là. Lui aussi devait être particulièrement en pétard et désireux de secourir Eryl, même si elle l'avait largué. Erend aurait dû en être jaloux, mais étonnement, il en fut rassuré. Il savait que s'il y avait bien quelqu'un sur qui il pourrait compter pour sauver Eryl, même avec un plan hallucinant de nullité, ce serait Mercurio Crust. Et avoir un Méléni avec soi, ce n'était pas rien. Mais pour le moment...

À l'heure pile désignée par Nuelfa, tous les écrans reliés à la fréquence de tous les Chefs d'Etat de la planète commencèrent à s'activer. Des visages apparurent au fur et à mesure. Des hommes, des femmes, des jeunes, des vieux, des masqués, des barbus, des couronnés, des militaires, et même quelques Pokemon ! Tous les dirigeants de la planète Terre, du plus grand des empire jusqu'au plus petit pays, réunis en direct sur Atlantis, devant Erend. Il y avait un seul écran resté éteint : celui de la dirigeante de Johkan, Lady Venamia.

- Chers confrères, je suis Erend Igeus, Commandant Suprême de la Confédération Libre, commença Erend. Mes plus plates excuses pour vous avoir tous dérangé quel que soit l'endroit où vous étiez et ce que vous faisiez, mais ce que j'ai à vous dire est de la première importance. Notre monde fait face à un péril imminent.

Alors, Erend leur raconta. Il leur expliqua tout sur les Primordiaux, sur Atlantis, sur Memnark, sur les Akyr, et sur les Solerios. Il garda pour lui cependant ce qu'avait dit Nuelfa sur les Dieux Guerriers et Excalord, et bien sûr sur la Source de l'Infini.

- Je vous parle actuellement depuis la cité d'Atlantis, que nous avons fait décoller dans l'espace grâce à Nuelfa, poursuivit Erend. Et en ce moment même, le vaisseau de Memnark se trouve devant nous. Mais voyez plutôt.

Erend alluma l'écran de contrôle devant eux pour qu'ils puissent bien admirer sur toutes ses coutures l'appareil du Grand Forgeron, dont la taille rivalisait avec celle d'Atlantis. Si beaucoup des Chefs d'Etat présents se doutaient qu'il se tramait actuellement quelque chose en orbite, voir de leurs propres yeux l'ennemi alien leur fit de l'effet. Beaucoup se mirent à parler en même temps, et certains poussèrent même de beaux jurons.

- Commandant Suprême Igeus, intervint la présidente de la Fédération Ranger et porte-parole de la Région Almia, n'avez-vous pas les moyens de venir à bout de cet ennemi avec votre cité extraterrestre volante ?

- Hélas, Présidente Marthe, les systèmes d'Atlantis ne sont contrôlables que par les Primordiaux, et nous n'en avons qu'une seule à bord, répondit Erend. Nous pouvons bouger et activer quelque canons et bouclier, mais c'est tout. De plus, le vaisseau ennemi est bien plus conséquent que nous. Si bataille il y a, nous ne pourrons que le retenir. C'est pourquoi j'ai décidé de ne pas engager le combat.

- Oui, et d'ailleurs, pourquoi est-ce vous qui possédez cette merveilleuse cité ? Demanda le vieux roi de la Hanse de la région Pertinia. Il me semble qu'il aurait été plus juste de tous nous réunir avant pour en décider de sa direction. Atlantis appartient à la planète Terre dans son ensemble, pas seulement à votre Confédération Libre !

- Pauvre crétin, répliqua le président de Sinnoh, un allié d'Erend. Vous croyez que monsieur Igeus avait le temps de préparer un sommet international ?!

- Je ne vous permets pas de me parler sur ce ton, président Clugarn, répliqua le roi d'un air outré. Et on connaît tous votre grand amour pour le commandant suprême Igeus, alors votre avis, on s'en passera.

- Messieurs, s'il vous plait, intervint Erend avant que ça ne dégénère. Je n'ai jamais eu l'intention de garder la cité d'Atlantis pour moi tout seul. Quand je l'ai récupéré des mains des Akyr, c'était bien évidemment pour notre planète entière.

Erend insista bien sur le fait que c'était lui qui s'était battu pour la reprendre aux Akyr. Le roi de la Hanse maugréa dans sa barbe, mais n'insista pas.

- Ce Grand Forgeron serait donc déjà passé à l'attaque ? Demanda le roi Brandon du puissant Conglomérat proche du Continent Perdu.

- Et comment ! Répondit le président de Kalos. Ses soldats de métal ont quasiment anéanti Romant-sous-Bois.

- En fait, il y en avait qu'un, précisa Erend. Ce qui vous donne un bel aperçu de quoi sera capable Memnark avec une armée d'Akyr sur notre sol, surtout maintenant qu'il a réuni les cinq Solerios.

- Et qu'attendez-vous de nous tous, au juste, commandant Igeus ? Demanda le Premier Triumvir Nathan Dialine de la région Naya.

- L'aide de chacun, répondit Erend. Memnark va sans doute bientôt débarquer dans le but de soumettre notre monde. C'est en nous unissant, en rassemblant chacune de nos armées respectives, que nous avons une chance de le vaincre.

- Mais avons-nous la puissance nécessaire, même unis ?

Celui qui venait de parler était un Pokemon, l'un des rares présents. Il était le dirigeant de l'Ordre Gueridias, de la région Pertinia. Son nom était Gueriacus, et on le présentait comme le Roi des Pokemon de type Combat.

- Cela, l'avenir seul le dira, fit Erend. Je ne peux pas vous promettre la victoire, même si nous nous unissons. En revanche, je peux vous promettre la défaite si

nous ne le faisons pas. Certains ici se battent déjà aux cotés de la Confédération ou en son sein. Je demande d'eux encore plus d'efforts. Une partie de leur armée ne suffit plus. C'est la totalité qu'il faut. Oublions nos guerres et nos rivalités un moment, car c'est le sort de notre monde qui est en jeu.

Le Grand Amiral Skadner, de Stormy Sky, qui était aussi le Duc Impérateur de la région d'Alabatia, hocha son noble visage aux cheveux blancs.

- Syal est déjà sur place avec sa Quatrième Flotte. Je vous rejoindrai sous peu avec ma Première et Seconde Flotte, et le reste aussi vite que possible, dit-il.

- Je vous remercie, Grand Amiral.

La plupart des Chefs d'Etat furent visiblement surpris par la facilité avec laquelle Erend s'était payé l'appui du chef d'une des Quatre Eclipses. Et c'était le but, justement. Erend et Skadner avaient répété ce moment, par le biais de Syal, pour prendre de court les autres dirigeants et les forcer à coopérer. Le premier à le faire fut le Kulad de Mandad, le chef de la Garde Noire. Cet individu masqué en armure intégrale avec sa lance double de trois mètres de haut n'allait certainement pas laisser son rival de Stormy Sky agir seul, et c'était sur quoi Erend et Skadner avait compté.

- Mes guerriers combattront également les envahisseurs de l'espace, annonça-t-il.

Après lui, ce fut facile. Un à un, les dirigeants promirent leur soutien. Mais quand vint le tour de l'Empereur de l'Hégémonie Nukurios, un allié avéré de Venamia, celui-ci renchérit :

- Mais où est donc Lady Venamia ? Pourquoi n'est-elle pas en direct avec nous ?

- C'est bien vrai ça, ricana le premier ministre de la région Balawis, un autre allié de Johkan. Vous, Erend Igeus, vous faites de beaux discours sur la nécessité de mettre de côté nos différents pour ce combat, mais vous êtes le premier à ne pas inviter votre rivale pour une réunion qui la concerne elle aussi !

Erend lui servit son sourire le plus condescendant.

- Mais, mon cher premier ministre, je vous assure que rien ne m'aurait fait plus

plaisir que Lady Venamia soit des nôtres. Le souci, c'est qu'elle a déjà choisi son camp. Et pas celui de la Terre, je le crains...

Venamia devait avouer qu'elle n'était pas à l'aise dans cet énorme vaisseau, entouré d'Akyr. Même si elle disposait de Futuriste, d'Ecleus et d'un véritable arsenal par le biais de son gantelet, elle doutait de faire le poids face à tous ces monstres de métaux, d'autant plus qu'avec elle, il y avait déjà l'Akyr Doré, mais aussi trois autres Akyr qui s'étaient présentés comme étant ceux de Première Classe, autrement dit, les plus forts. Eryl et Bertsbrand avaient été amené dans une autre pièce du vaisseau sans que Venamia n'ait pu dire quoi que ce soit, et maintenant, ces Akyr amenaient Venamia voir leur maître.

Venamia était prête à traiter avec le Grand Forgeron. Elle tenait toujours son Solerios entre les mains, après tout, et elle avait des informations qu'il n'avait sûrement pas, à propos de cette Nuelfa, et surtout de ce Pokemon Légendaire Excalord qui serait capable de vaincre Memnark lui-même. Les Dieux Guerriers représentaient un danger pour le Grand Forgeron s'ils étaient réunis ; Memnark aurait donc tout intérêt à s'en garder un dans son camp, à savoir Ecleus et Venamia.

Après un moment passé dans les immenses coursives du vaisseau, Venamia et ses guides Akyr arrivèrent dans une vaste salle assez sombre, où se trouvaient tout un paquet d'écrans et de câblages reliés un peu partout. Il y avait aussi plusieurs machines qui produisaient de la fumée, d'autres avec un liquide en fusion à l'intérieur, sans doute du métal. On aurait dit le cœur d'une usine. L'Akyr qui se nommait l'Akyr Alpha, avec sa couleur bleu métallisée et ses bras en lames de rasoir, se plaça devant Venamia.

- Lady Venamia du peuple de la Terre, voici le puissant Memnark, Grand Forgeron et véritable maître des Primordiaux, déclara-t-il.

Puis il s'écarta. Venamia, perplexe, regarda tout autour d'elle pour tenter de localiser le Grand Forgeron, mais à part les machines et les écrans, il n'y avait rien ici. C'est alors qu'elle remarqua le mur d'acier devant elle. Il avait des reliefs étranges, et toute une série de câblages. En son centre, il y avait un torse

qui dépassait du mur, si petit et si frêle que Venamia ne l'avait pas immédiatement remarqué. De ce corps encastré dans le mur, il y avait des bras qui ressortaient, tout aussi petits et fins, et faits de métal. Quant au visage, il portait une espèce de masque qui lui recouvrait la partie supérieure et ses six yeux, mais Venamia pouvait voir à quel point il était vieux et plein de rides, la peau jaunâtre et les os saillants.

Venamia fut un peu déçue, pour le coup. C'était ça, le Grand Forgeron ? Un vieillard rachitique encastré dans un mur de métal et relié à des fils dans toute la salle ? La seule chose qui faisait un peu flipper chez cet être était son visage à six yeux, recouvert par un exosquelette qui les faisait ressortir plus gros et tous bleus. En dehors de ça, Venamia ne voyait même pas le bas de son corps, à supposer qu'il en est un. Et quand Memnark s'exprima, ce fut d'une voix faible et chevrotante.

- Ainsi, vous êtes Lady Venamia, détentrice d'Ecleus... Vous m'apportez quelque chose, semble-t-il ?

Venamia se reprit vite et s'agenouilla respectivement en tendant le Solerios.

- Voici le Solerios des Plantes que vous recherchez, Grand Forgeron, déclara-t-elle. Je l'ai soutiré moi-même à ceux qui désiraient vous le voler.

- Ah ah, oui, vous avez été plus rapide que mon tout nouvel Akyr Doré. Mais pourquoi ? Vous êtes une humaine. Vous savez très bien ce que je vais faire à votre race, et à votre monde. Pourquoi vous trouvez-vous ici aujourd'hui, sur mon vaisseau, et pas sur Atlantis avec ceux qui veulent me résister ?

- Tout simplement parce que celui qui vous résiste, Erend Igeus, le détenteur de Triseïdon, est mon grand ennemi. Il s'est opposé en farouche défenseur de la Terre contre vous, et profite de votre venue pour emmagasiner armes, comme cette Atlantis, et alliés. Tout en lui me répugne, et m'associer avec vous garantira sa défaite. Nous autres humains, nous avons un dicton sur Terre : l'ennemi de mon ennemi est mon ami.

Memnark parut amusé des dires de Venamia, comme si savoir que deux humains qui voulaient s'entretuer était pour lui comme un spectacle de fourmis s'affrontant.

- Oui, nous le connaissons aussi. Bien sûr, nous pouvons nous unir pour détruire ce porteur de Triseïdon. Mais après ? Que voulez-vous, Lady Venamia ? Qu'est-ce que votre contribution à ma conquête de la Terre pourrait me coûter ?

Venamia sut que le moment était venu de négocier.

- Pas grand-chose, Grand Forgeron. Je veux seulement l'assurance que je continuerai à régner sur mon pays une fois que le monde sera à vous. Je veux garder Johkan et ses habitants intacts. Nous travaillerons pour vous si vous voulez, mais pas de transformation en Akyr chez nous, hormis les humains que je pourrai vous livrer qui n'auront pas respecté ma loi.

- Je vois. Vous voulez une petite partie de la Terre donc.

- Johkan est insignifiant au regard de la surface terrestre.

- Peut-être, mais mes Akyr n'aiment pas trop partager le monde où ils résident. Votre contribution mérite-t-elle ce sacrifice, Lady Venamia ? Soit, vous m'avez dit où se trouvait le dernier Solerios et vous me l'avez rapporté. Mais même sans vous, j'aurai fini par l'avoir, tôt ou tard.

Venamia ne se laissa pas démonter.

- Ou bien ce serait Erend qui l'aurait eu, et il serait actuellement hors de votre portée sur Atlantis.

- Rien n'est hors de ma portée.

- Alors, pourquoi vous n'avez pas encore attaqué ? Vous voulez garder Atlantis intacte, je me trompe ? Ou alors, vous craignez ce que vous trouverez dedans...

- Et qu'est-ce que j'y trouverai qui me ferait si peur ?

- J'avais un espion infiltré chez Erend. Je sais avec qui il s'est allié. L'une des vôtres, une Primordiale. Nuelfa.

Un sourire ironique étira la bouche de Memnark.

- Je me doutais que c'était elle qui faisait fonctionner Atlantis. Mais vous vous

trompez, Lady Venamia. Elle peut être embêtante, oui, mais je suis loin de la craindre. J'ai été son professeur. Il n'y a rien qu'elle puisse faire qui soit de nature à m'inquiéter.

- Vraiment ? Pas même Excalord ?

Pour la première fois, Memnark parut prit de court.

- Excalord ? Qu'est-ce cela ?

- Nuelfa avait bien dit que vous l'ignoriez, sourit Venamia en poursuivant sur son avantage. Elle a précisé que c'était la seule arme capable de vous détruire.

Alors, Venamia lui raconta ce que Velca lui avait transmis. Que Nuelfa détenait un Dieu Guerrier bien plus puissant que les trois autres sous sa forme Arme, et que s'il était réveillé par les trois Dieux Guerriers réunis, et maîtrisé par un humain sous sa forme Revêtarme, il pourrait vaincre le Grand Forgeron. Memnark écouta sans broncher.

- Igeus cherche sans doute à réunir les Dieux Guerriers, poursuivit Venamia. Il se voit déjà comme le détenteur d'Excalord capable de vous éliminer. Il est arrogant, mais vous ne devriez pas le sous-estimer. Il a bien vaincu votre Akyr Propagateur alors qu'il n'avait même pas le Revêtarme.

Memnark garda le silence un moment, puis dit :

- Je vois. Il semble en effet que les détenteurs des Dieux Guerriers se mobilisent. J'avais envoyé mon fidèle Akyr Galvaniseur dans ce monde parallèle pour traquer Castel Haldar et lui reprendre Hafodes, mais il s'est fait vaincre. Castel maîtrise encore le Revêtarme, et selon ce que m'a dit l'Akyr Galvaniseur, il y avait deux autres humains avec lui qui venaient sans doute du monde réel.

Venamia n'était pas au courant, mais remercia mentalement Igeus pour cette autre opportunité.

- Probablement des sbires d'Igeus, fit Venamia. Ils sont venus recruter Castel pour avoir Hafodes sous la main. Ils ont donc deux Dieux Guerriers sur trois. Mon Ecleus est le seul qui leur manque pour pouvoir réveiller cet Excalord. Vous avez les cinq Solerios maintenant, peut-être que vous vous sentez assez

puissant pour prendre le risque d'affronter ce Pokemon. Mais si vous voulez jouer la sécurité, je peux me mettre à votre service, et traquer Castel et Igeus pour vous, en échange de ce que je vous aie dit plus tôt. Ils ne réuniront jamais les trois Dieux Guerriers, et rien ne pourra s'opposer à votre conquête.

Venamia craignait d'être allé un petit peu trop loin dans la provocation, mais Memnark éclata d'un rire aigre et cruel.

- Tu es une humaine intéressante, je dois l'avouer. Je pense que je vais aimer te voir ramper avec force en écrasant ceux devant toi. Très bien, Lady Venamia. Tends Ecleus.

Venamia ignorait pourquoi il demandait cela, mais elle obéit. Elle lui tendit l'éclair jaune métallique, et Memnark leva un de ses doigts robotiques. Il y eut alors un CLIC retentissant chez Ecleus. Venamia sentit comme un petit choc électrique la traverser.

- Voilà, j'ai débloqué le mode Revêtarme d'Ecleus, déclara Memnark. Tu peux désormais l'utiliser à ta guise. Rapporte-moi les deux autres Dieux Guerriers, et je te promets alors cet Excalord de Nuelfa. Tu auras également ton pays. Es-tu satisfaite ?

- Très, Grand Forgeron, répondit Venamia en s'inclinant. C'est un honneur de vous servir.

Venamia songeait déjà à ce qu'elle allait pouvoir faire avec le Revêtarme. Le dernier combat entre Venamia et Erend s'était achevé sur une égalité, mais maintenant qu'elle avait cette carte à jouer, Erend était certain de perdre. Venamia se rappela d'autre chose.

- Ah, et Grand Forgeron... Je suis venu à votre bord avec deux prisonniers. Vous pouvez garder le mâle comme cobaye si vous voulez, mais j'aimerais bien récupérer la fille...

- Il se trouve que mes Akyr savants ont brièvement étudié son organisme, répondit Memnark. Cette humaine ne l'est qu'en apparence, n'est-ce pas ?

- Euh... eh bien, c'est assez complexe, mais elle serait l'incarnation d'un ancien Pokemon Légendaire. Ce serait une de ses larmes transformées en pierre qui

aurait pris forme humaine grâce à un pouvoir de matérialisation et d'imagination.

Dis comme ça, ça semblait débile, mais Memnark acquiesça comme si c'était tout à fait normal.

- J'aimerais l'étudier le moment venu. Ça ne vous dérange pas... ma nouvelle alliée ?

- Eh bien... un de mes amis la veut en vie. Si vous pouviez donc ne pas trop l'abîmer, vous pouvez jouer avec elle un moment.

Puis même si Memnark la tuait, au pire, tant pis. Le Marquis des Ombres et ses Agents de la Corruption ne feront pas le poids longtemps face à Memnark.

- Maintenant que tout est clair entre nous, poursuivit Memnark, veuillez me remettre me Solerios des Plantes.

Venamia acquiesça, et tendit la sphère au Grand Forgeron. Comme attirée par un aimant, elle s'envola jusqu'à lui et tournoya entre ses deux chétifs.

- Enfin... J'ai attendu ce moment des milliers d'années, murmura-t-il. Le moment où le pouvoir infini serait entre mes mains !

Quatre autres sphères brillantes surgirent de divers endroits de la salle pour rejoindre leur sœur verte. Après elles, ce fut une autre sphère, plus grosse et totalement grise qui arriva, et les cinq Solerios se mirent à graviter autour comme des électrons.

- Le Proto-Solerios, expliqua Memnark. Je l'ai créé moi-même. C'est un système de sécurité qui me permettra d'utiliser la puissance des Solerios sans risque.

Venamia acquiesça, mais au fond d'elle, elle enregistra précieusement cette information. Ça voulait dire que même Memnark n'était pas assez puissant pour contrôler les Solerios réunis sans coup de main de sa science. Les Solerios tournoyèrent de plus en plus vite autour du Proto-Solerios, et Venamia sentit la pression augmenter. La salle brilla d'une lueur multicolore, et l'électricité statique dressa les cheveux sur la tête de Venamia.

- Un pouvoir infini né de la destruction de cinq étoiles, fit Memnark. Des novas que je peux désormais matérialiser. Cinq nouveaux soleils qui feront de moi le maître de l'univers !

Il y eu plusieurs bruits bizarres, et le mur où était encastré Memnark commença à bouger. Venamia recula précipitamment, et resta ébahi devant le fait ce que qu'elle avait pris comme un mur n'en était en fait pas un. Ses reliefs étaient des morceaux de métal qui commencèrent à se réveiller un à un. Ils ressemblaient à... des pattes insectoïdes qui se déplaient. Il y en avait six, et elles soutenaient un autre engin métallique sur lequel était greffé le haut du corps de Memnark. Le scientifique fou Primordial s'était apparemment débarrassé de tous les membres qui lui étaient inutiles pour s'en reforger de nouveaux, un exosquelette gigantesque et meurtrier.

Mais ce n'était pas tout. Jusque-là, Venamia n'avait vu que le visage du Grand Forgeron. Désormais, elle voyait sa tête au grand complet. Venamia se souvenait de la description de Velca à propos de Nuelfa ; un crâne long et recourbé vers l'arrière, visiblement capable d'abriter un bien plus gros cerveau que celui des humains. Mais là, le crâne de Memnark dépassait l'entendement. Il était si énorme que Venamia se demandait comment son frêle corps arrivait à en porter le poids. De plus, il était recouvert d'une autre couche de métal dans laquelle des circuits faisaient circuler un liquide bleu dont Venamia ne souhaitait même pas connaître la teneur.

Le Grand Forgeron Memnark avait dépassé le statut d'être de chair et de sang. Il était désormais plus une machine qu'un homme, et même son incroyable cerveau avait été amélioré par la science. Un cerveau qui maintenant devait facilement faire le quadruple d'un cerveau humain. Face à cet être, Venamia se sentit soudain bien insignifiante et limitée. Et plus encore, elle avait peur.

- Il est temps de commencer l'invasion de la Terre, déclara le Grand Forgeron à ses fidèles Akyr. Il est temps de reprendre cette planète qui jadis à nous. Et ensuite, ce sera au tour de l'Empire Infini des Primordiaux. Je recouvrirai cette galaxie de métal, et j'en forgerai une nouvelle !

Image de Memnark :



Chapitre 29 : Les cinq soleils

Mon combat passé et mon destin à venir ont-ils la moindre importance, au final ? Passé, futur, autre dimension, autre réalité, autre planète, autre galaxie, autre univers... Que sommes-nous, nous, gens du présent d'un seul monde dans toute cette immensité ? Parmi toutes ces possibilités, pourquoi Arceus choisit-il ses Sauveurs du Millénaire seulement sur notre monde et dans notre dimension ? Qu'avons-nous de plus ?

Quand Leaf, Deornas et Castel se téléportèrent jusqu'à l'Ancien Monde, ils tombèrent en plein milieu de la chaîne des Ulpirs, des montagnes acérées au nord-ouest de Bakan. Leaf dut utiliser son transmetteur personnel de la Confédération pour demander qu'un hélico vienne les chercher. Le pilote de la Confédération ne posa aucune question quand il vit Castel Haldar monter dans son appareil. Peut-être ne l'avait-il pas reconnu, à cause de ses cheveux blancs, de ses habits pouilleux et de son visage balafre, mais sa fourche d'Hafodes, elle, se passait de présentation.

- Où je vous dépose, madame l'ambassadrice ? Demanda le pilote.

- Fubrica. Erend est toujours sur Atlantis ?

- Il semblerait, madame Haldar. On n'a pas trop d'infos, mais apparemment, le grand vilain serait arrivé à bord de son vaisseau. On laisse rien fuiter dans les médias, mais les civils commencent à se douter qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

- De toute façon, on ne pourra pas le cacher bien longtemps quand les Akyr seront dans nos rues, dit Deornas. Il faudrait commencer à téléporter le plus de monde à Cinhol.

Erend avait prévu ce plan-là en cas d'attaque terrestre : faire fuir le plus de civils possible vers Cinhol. Alroy avait été d'accord pour les accueillir. Le hic, c'était que maintenant, Leaf et Deornas savaient que les frontières de ce monde d'une autre dimension n'arrêtaient visiblement pas les Akyr.

- L'aéroport de Fubrica marche toujours ? Demanda soudain Castel.

Le pilote lui lança un regard curieux, mais acquiesça.

- Oui, les vols fonctionnent toujours, pour le moment.

- Parfait. Vous me déposerez là, s'il vous plait.

- Attends voir, qu'est-ce qui te prends ? S'exclama Leaf. On devait rejoindre Errend !

- J'ai jamais promis que je me joindrai à vous, rétorqua Castel. Seulement que je casserai de l'Akyr, et c'est ce que je compte faire. Mais pas ici. Pas à Bakan. De toute façon, je doute qu'Igeus veuille bien de moi dans les parages.

- Mais on a besoin d'Hafodes ! Protesta Deornas. C'est pour cela qu'on est venu vous chercher. On doit avoir les trois Dieux Guerriers pour réveiller Excalord !

- De toute façon, il vous en manque un, non ? Riposta Castel. Si jamais vous réussissez à avoir Ecleus, alors je viendrai. Mais d'ici là, j'ai mes propres choses à faire de mon côté.

- Et on peut savoir ce que c'est, ces choses ? S'inquiéta Leaf.

- Non, répondit simplement Castel.

Leaf et son mari échangèrent un regard troublé. Ils ne pouvaient évidemment rien faire pour empêcher Castel d'aller où il voulait, mais ils avaient peur de ce qu'il allait bien pouvoir faire, surtout dans son état de haine actuel. Castel Haldar n'avait jamais été l'homme le plus stable qui soit, et que sa personnalité eut fusionné avec celle d'Adam Velgos n'était pas non plus un gage de santé d'esprit. Leaf se souvenait bien du moment où, après que celle qui aurait dû devenir sa femme s'est faite assassinée, Adam avait quelque peu débloqué et était passé d'un garçon naïf, innocent et geignard à un despote glacial et

déterminé à faire couler le sang. Mais bon, c'était peut-être justement car, depuis le début, Adam Velgos et Castel Haldar n'avaient été qu'une seule et même personne...

À leur arrivée à Bakan, non loin de l'aéroport, Leaf eut la surprise de voir les gens qui couraient dans tous les sens. Il y avait des embouteillages partout, les badauds se criaient dessus pour essayer de fuir le plus rapidement possible, et beaucoup contemplaient le ciel avec crainte, ferveur ou ahurissement.

- C'est devenu un peu agité, dans le coin, commenta Leaf quand ils eurent atterri. Vous êtes vraiment sûr que l'info des aliens robotiques qui s'apprêtent à nous envahir n'a pas fuité ?

- Pour autant que je sache, madame l'ambassadrice, répondit le pilote de la Confédération.

- Alors qu'est-ce qu'ils ont tous à regarder le ciel ? Ils ont l'air de s'attendre à ce qu'un vaisseau spatial ne les kidnappe...

Castel lui aussi regardait le ciel. Et lui aussi avait le même air ahuri que la plupart des habitants.

- Euh... Ça va faire bientôt cinq ans que je ne suis pas revenu dans l'Ancien Monde, commença-t-il. Mais je suis sûr que quand j'étais parti, il n'y avait encore qu'un seul soleil, et qu'il était jaune...

Se demandant ce qu'il racontait, Leaf et Deornas levèrent les yeux. Et là, ils les virent. Le soleil habituel se trouvait toujours là, à la place qu'il aurait dû être à cette heure-ci. Sauf qu'il n'était plus seul. Il y avait, dans le ciel, cinq orbes en plus, de taille plus ou moins similaire à celle du soleil. Un rouge, un bleu, un vert, un noir, et un tout blanc. Ils étaient dispersés dans le ciel, comme si soudainement, la Terre avait eu cinq autres satellites. En voyant ce spectacle quelque peu inhabituel, le pilote de la Confédération jura bruyamment, et entreprit de communiquer avec ses supérieurs.

- Par les couilles d'Arceus ! S'exclama Deornas. Qu'est-ce c'est que ça ?!

Il venait d'utiliser un des jurons favoris de son père, le duc Isgon, ce qu'il ne faisait jamais, signe que ça allait vraiment mal. Leaf regarda son anneau, se demandant s'il n'avait pas pu buggué et s'il les avait envoyé dans la mauvaise

dimension ; une ou la Terre aurait six soleils à la place d'un seul.

- Personne ne sait trop ce qui se passe au QG, les informa le soldat après avoir terminé ses appels. Ces... orbes viennent d'apparaître en orbite il y aurait de ça dix minutes.

- Et en orbite, il y a donc Atlantis et le vaisseau du Grand Forgeron, résuma Leaf. Il doit se passer des trucs en haut. Il faut nous mettre en contact immédiatement avec le commandant suprême.

- Bien, madame l'ambassadeur, s'inclina le pilote. Je vous conduis au QG au plus vite.

Il remonta dans son hélicoptère qu'il commença à rallumer. Leaf se tourna une dernière fois vers Castel.

- Tu es sûr alors ? On aurait besoin de toi au QG.

- Quand les Akyr attaqueront, ce ne sera pas seulement votre base, ou même votre ville, répondit Castel. J'aurai ma part, où que j'aille. Mais j'ai vraiment un truc à faire.

- Et vous ne voulez pas nous dire quoi, fit Deornas. Comprenez notre inquiétude.

- Ne vous en faites pas, sourit mystérieusement Castel. Ce sera bénéfique à votre effort de guerre. On se reverra sans doute. D'ici là, bonne chance.

Il commença à s'éloigner vers l'aéroport, puis, se souvenant de quelque chose, il se retourna et dit :

- Oh, et si vous tombez sur cet Akyr Galvaniseur, n'oubliez pas qu'il est à moi. Si jamais quelqu'un le détruit avant moi... ça va barder sec pour lui.

- Igeus, fit la voix froide et quelque peu en alerte de la présidente de la Ligue Manheratique de la région Vulkhiva, de nombreux rapports sont en train de me

venir aux oreilles. Selon eux, cinq nouveaux soleils seraient apparus dans le ciel.

Il y eu un concert d'affirmation de la part des Chefs d'Etat inquiets. Erend aurait bien aimé leur rétorquer : « Sans blaguer ? Vous m'apprenez un truc, là ! », car il avait été aux premières loges pour voir, dans l'espace, l'apparition des cinq orbes gigantesques.

- C'est ce que j'ai cru comprendre, chers confrères, leur dit-il. Je les ai même en face de moi, devant la vitre. Cinq espèces d'étoiles qui entourent la Terre.

- Qu'est-ce cela, Igeus ? Demanda désespérément le Premier Ministre d'Orre.

- Je n'en sais pas plus que vous. Ils sont apparus il y a deux minutes !

Tout en parlant, Erend accéda à sa communication personnelle pour lui demander qu'on lui amène immédiatement Nuelfa. Le vaisseau de Memnark, lui, n'avait pas bougé.

- Est-ce une arme utilisée contre nous par ce Grand Forgeron ? Demanda le Roi Brandon du Conglomérat.

- J'en serai plus dans quelques instants, quand j'aurai consulté notre alliée Nuelfa. Je vous tiendrai informé au plus vite.

Sans se soucier de leurs protestations, Erend quitta la passerelle pour se rendre au poste de commande, où les jumeaux Crust se trouvaient déjà.

- Vos sens Méléniens ont-ils une explication sur ce phénomène ? Leur demanda Erend de bout en blanc.

- Je crois que ce phénomène est très clair, répondit ironiquement Mercutio. Les couchers de soleil sur Terre seront magnifiques, désormais.

- Moi, je pense que... hésita Galatea. J'ai déjà senti un truc comme ça.

- Précisez, exigea Erend.

- Sur Terre. Via le Flux. C'était quand j'ai rencontré Bertsbrand. Il avait ce collier, avec cette perle bleue... J'ai senti une incroyable puissance à l'intérieur,

une espèce d'énergie illimitée, et là, je la sens à nouveau, mais en cinq exemplaires.

Erend commença à saisir. La perle que Galatea avait senti chez Bertsbrand, c'était le Solerios des Eaux. Alors, ces machins seraient...

- Le vrai visage des Solerios.

Nuelfa venait d'entrer et avait achevé la pensée d'Erend comme si elle l'avait lu.

- Les perles n'étaient qu'un conteneur, expliqua-t-elle. Elles abritaient une étoile en implosion bloquée par un mécanisme temporel. En rassemblant les cinq, Memnark les a libérées. Désormais, il a accès à des énergies élémentaires de feu, d'eau, de plante, de lumière et de ténèbres par le biais de ces cinq étoiles. Cette énergie se déplace par une dimension invisible pour se rendre jusqu'aux Solerios que Memnark garde avec lui. Il pourra utiliser ces puissances individuellement, ou bien les fusionner par le biais de son Proto-Solerios pour obtenir une énergie nouvelle et potentiellement hyper destructrice.

- Je vois je vois... soupira Erend.

Il réfléchissait déjà à l'explication qu'il allait pouvoir donner aux dirigeants du monde. Un truc pour dire, qu'en résumé, « on est dans la merde ».

- Mais euh... ces soleils vont rester là à tout jamais maintenant ? Demanda Galatea.

- Tant que les Solerios seront réunis dans ce système, oui. S'ils sont séparés, comme ils l'étaient durant tout ce temps, les soleils disparaîtront.

- Mais Imperatus a dit que le Solerios des Plantes ne serait pas complet, vu qu'elle a aspiré une partie de son énergie pour évoluer, se rappela Erend.

- C'est vrai, admit Nuelfa, ceci dit je doute que nous voyons la différence, tant la puissance que peut cumuler Memnark avec ces choses est infinie. Sans quelqu'un maîtrisant Excalord en mode Revêtarme, vaincre Memnark est exclu.

Les jumeaux Crust se tournèrent vers Erend, comme si, par son choix de ne pas tenter de réunir les Dieux Guerrier, il était responsable de ce merdier.

- Bon, on fait quoi alors, commandant suprême ? Demanda Mercutio non sans une pointe d'ironie dans l'énonciation du titre.

- Rien de nouveau. Tant que Memnark ne bouge pas son vaisseau, nous...

- Euh, justement, je crois qu'il le bouge, fit Galatea en montrant l'écran de contrôle.

Et effectivement, le vaisseau du Grand Forgeron commençait à s'approcher d'Atlantis... et de la Terre. Cette soudaine confiance avait sûrement un nom : Venamia. Comme Velca était son espionne, elle avait dû dire à Memnark tout ce qu'elle savait, notamment sur Nuelfa. Ayant la confirmation qu'il n'y avait qu'un seul membre de sa race sur Atlantis, et qu'il n'avait donc pas grand-chose à craindre de la cité, Memnark s'était décidé à passer à l'action. Erend réfléchit un instant, puis dit :

- Nuelfa, veuillez nous faire regagner l'atmosphère de la planète je vous prie.

- Vous ne comptez même pas le retenir un peu ? S'indigna Mercutio.

- Si, mais pas dans l'espace, gros malin. Sur Terre, nous aurons l'assistance de notre flotte, et vous, vous pourrez réutiliser votre Flux.

Erend revint vers les écrans superposés de tous les Chefs d'Etat qui attendaient.

- Chers amis, le Grand Forgeron passe à l'attaque, annonça Erend. Je vais redescendre sur Terre avec Atlantis, et l'attirer au-dessus du Buskanfield, un désert tout au sud de Bakan quasiment inhabité, pour éviter les pertes collatérales lors de la bataille. Je vous demande bien humblement d'amener ici au plus vite toutes les forces que vous pourrez.

Erend coupa cette fois la transmission, ne se sentant plus d'humeur à répondre à des questions stupides. Le sort du monde était en jeu ; Erend le leur avait bien fait comprendre. S'ils choisissaient de ne pas venir, c'étaient des idiots. Mais même s'ils venaient, ils ne feront que gagner un peu de temps. Erend avait beau jouer les confiants, il n'avait aucun plan pour vaincre Memnark. Il ne pouvait que miser sur ses cartes fortes, à savoir les deux Méléniés, Mewtwo, Solaris et quelques autres, en espérant que ça suffise.

- Contactez toutes nos forces à Bakan, ordonna Erend à l'un de ses hommes. Qu'elles suivent le signal d'Atlantis et nous rejoignent. Dites à tous nos dresseurs dispersés dans le monde de revenir illico.

- Monsieur ! Le vaisseau ennemi a fait feu !

Erend se retourna juste à temps pour voir la salve laser du vaisseau primordial s'écraser contre les boucliers de la cité. Le sol vibra un peu sous l'impact.

- Je croyais que vous aviez dit que Memnark voudrait récupérer Atlantis entière, protesta Galatea à Nuelfa.

- Ce tir visait juste à tester nos boucliers, renchérit le Primordiale. Il va sans doute essayer de détruire nos moteurs.

Nuelfa s'était postée devant une console avec plein de boutons et de leviers et semblaient faire dix choses en même temps.

- Ne pouvons-nous pas répliquer ? Demanda Mercurio. Nous savons que cette cité est équipée d'un canon surpuissant !

- Nous pourrions, mais pas en bougeant en même temps. Je ne peux pas me dédoubler.

- Laissez tomber la riposte, ordonna Erend. Ramenez nous sur Terre au plus vite. Mercurio, dès que vous pourrez réutiliser le Flux, vous envoyez la sauce sur le vaisseau ennemi. Vous savez : géant bleu, épée enflammée, grosse explosion, et tout le reste.

Le jeune Mélénils fronça les sourcils.

- Et Eryl ? Demanda-t-il. Qu'est-ce qu'on fait pour elle ?

Crétin, songea Erend. Pensait-il qu'il n'y avait pas réfléchi ?

- Si je pensais pouvoir la sauver en vous envoyant à l'intérieur du vaisseau ennemi, pensez bien que je le ferai. Mais vous serez seul contre des centaines d'Akyr, et on a besoin de vous dehors. Vous êtes notre seule ligne de défense

pour le moment, et la seule surprise que nous ayons à opposer à Memnark.

- Vous me demander d'essayer de détruire un vaisseau dans lequel Eryl se trouve sûrement ?

- Je doute sérieusement que vous puissiez le détruire, renchérit Erend. Mais si vous pouvez, ne vous retenez pas. Je crois qu'Eryl serait d'accord pour dire que sa vie vaut moins que celles de tous les humains de la planète.

Ça lui coutait de dire ça, mais c'était la stricte vérité. Eryl ne lui aurait jamais pardonné si Erend avait mis en danger le monde entier juste pour tenter de préserver sa vie. Comme Mercutio hésitait encore, sa sœur dit finalement :

- J'irai dans le vaisseau, et j'essaierai de la sauver.

- Vous ? S'étonna Erend. Vous ne maîtrisez même pas le Septième Niveau...

- Justement ; je ne vous serais pas si utile que ça dehors. À l'inverse de mon cher frère, je suis capable de rester discrète. Je pourrai tenter de m'infiltrer, et de saboter l'intérieur du vaisseau tout en recherchant Eryl.

Erend avait peu d'espoir à mettre sur le compte d'un tel plan, mais aller au combat contre Memnark sans rien tenter du tout pour Eryl allait le rendre malade, il le savait. Il hocha donc la tête à l'adresse de la jeune femme.

- Très bien. Faites ce que vous pouvez de votre côté.

- Evite quand même de te frotter à Memnark ou à ses Akyr de Première Classe, lui conseilla son frère. Il se pourrait qu'ils soient un peu plus puissants que toi.

- Oh, seulement d'un chouïa, sourit Galatea.

Elle quitta la passerelle. Mercutio fut sur le point de la suivre, quand quelque chose sur l'écran de contrôle attira son regard.

- Un truc vient de sortir du vaisseau ! S'exclama-t-il.

- Encore un Akyr ? Demanda Erend en s'approchant de la vitre pour mieux voir.

Mercutio, qui avec le Flux voyait bien mieux, secoua la tête.

- Je ne pense pas non. Ça a des ailes, et une forme humaine. Euh... on dirait Iron Man, mais avec une armure jaune. Ça va super vite...

En effet, à peine eut-il le temps de terminer sa phrase que la chose volante avait dépassé Atlantis et était rentrée dans l'atmosphère terrestre. Mercutio avait peut-être rêvé, mais il lui semblait avoir distingué de longs cheveux lavande.

Venamia se servait pour la première fois du Revêtarme. Comme Memnark le lui avait promis, Ecleus avait pris sous son ordre une forme d'armure qui avait entièrement recouvert son corps, ne laissant à l'air libre que les yeux et le nez de sa maîtresse. Malgré son apparente épaisseur, l'armure était incroyablement légère. Elle avait deux ailes rétractables dans le dos, et permettait aussi d'utiliser l'électricité pour se propulser à grande vitesse. Ainsi, Venamia avait quitté le vaisseau de Memnark par la voie des airs.

Evidemment, le Revêtarme ne lui permettait pas de respirer dans l'espace, mais Venamia se déplaçait tellement rapidement, tel un éclair, qu'elle ne resta pas plus d'une minute dans le vide spatial, et retrouva bien vite la planète Terre. Elle sentait l'esprit d'Ecleus tout proche du sien alors qu'elle partageait son corps ; une symbiose qu'elle était loin d'atteindre que ce soit en utilisant Ecleus sous sa forme Arme ou bien en volant sur lui sous sa forme normale. Non, là, ils ne faisaient qu'un. Venamia se déplaçait dans les airs comme si elle avait volé toute sa vie, et se servir elle-même de la foudre lui semblait maintenant pas seulement facile mais aussi naturel. C'était comme si tout le savoir et l'expérience d'Ecleus s'était gravé dans son esprit alors qu'il recouvrait son corps.

Cette sensation de puissance, de liberté... Venamia n'en avait jamais connue de telle. Elle se sentait capable de faire le tour de la Terre en quelques minutes, et de déchaîner des éclairs tel que le monde n'en avait jamais vu ! Dorénavant, le pauvre Erend ne pourrait rien du tout contre elle ! Venamia n'avait même plus besoin d'armée ou de l'aide du Marquis ; elle pourrait venir à bout des armées ennemies à elle seule ! Ajoutez le Revêtarme d'Ecleus à sa capacité à voir l'avenir immédiat et à son brassard d'Eucandia, elle était quasiment invincible.

Grisée par ces nouvelles sensations, Venamia éclata de rire tandis qu'elle passa sous un nuage et fendit le ciel pour arriver au-dessus de la capitale de Bakan, Fubrica. C'était là la ville siège de son adversaire, et elle lui semblait terriblement vulnérable vu d'ici. Pour s'amuser, Venamia fit appel à son nouveau pouvoir et lâcha un terrible éclair sur une tour en acier de la gigalopole. Elle fut proprement coupée en deux et s'écroula dans un déluge de poussière et de gravats, entraînant avec elles de nombreux bâtiments. Cela amusa tellement Venamia qu'elle fit pareil sur d'autres immeubles, et lança même un éclair sur le Sénat.

Au bout d'un moment bien sûr, des chasseurs de la Confédération la prirent en charge. Venamia s'amusa à voltiger avec eux un moment, les défiant de la rattraper. Ils avaient beau être rapides et très manœuvrables, ils ne pouvaient rien face à Venamia. Elle en descendit quatre avant de s'obliger à partir. Elle n'était pas venue détruire Fubrica, bien que ce fût terriblement tentant. Elle avait une mission plus urgente : trouver Hafodes et Triseïdon.

C'était là la mission que le Grand Forgeron lui avait confié. Si elle réussissait, il lui avait promis le quatrième Dieu Guerrier, celui de Nuelfa, Excalord. Mais Venamia savait qu'il mentait. Excalord était vraisemblablement la seule chose qui puisse mettre Memnark en danger. Sachant cela, il n'allait certainement pas faire don de ce Pokemon à une humaine qui aurait pu à tout moment se retourner contre lui. Ça n'avait aucun sens. Memnark se payait sa tête. Il comptait sans doute se débarrasser d'elle une fois qu'elle lui aurait remis les deux autres Dieux Guerriers.

Aussi Venamia ne comptait pas les lui livrer. Elle allait plutôt les rassembler pour elle-même, voler Excalord, le réveiller et le faire sien. Avec ce Pokemon surpuissant en Revêtarme, Venamia serait à même d'éliminer Memnark et ses Akyr. Ensuite, Igeus ne serait plus qu'une formalité. Avec le Revêtarme d'Ecleus, ce plan lui semblait tout à fait réalisable. Erend ne maîtrisait pas le Revêtarme, il ne pourrait donc rien contre elle. Quant à ce Castel Haldar, il était seul. Même s'il maîtrisait lui aussi le Revêtarme, Venamia allait aligner contre lui ses meilleurs hommes. Ensuite, avec Excalord en sa possession, et les trois autres Dieux Guerriers sous ses ordres, la conquête du monde allait aller de soi.

- Qu'en penses-tu, Horrorscor ? Demanda Venamia en ricanant. Je vais contrôler ce monde bien avant qu'il ne soit envahi par la corruption. Dommage pour ton

cher Marquis des Ombres, il ne me servira plus à rien, et je l'écraserai comme tous les autres !

La partie d'âme du Pokemon de la Corruption lui répondit mentalement :

- Fais ce que tu dois faire, Lady Venamia. Que ce soit le Marquis qui triomphe ou toi, au final pour moi, c'est pareil. Mes parties d'âmes seront réunies, et je retrouverai enfin mon intégrité physique. Conquiert le monde si tu veux ; il finira automatiquement par m'appartenir un jour ou l'autre. Mais sois sûre de ce que tu fais. Tu ne berneras pas si facilement ce Grand Forgeron. Tu as vu un peu la taille de son cerveau ?

- Il peut avoir un grand cerveau, mais sous-estimer totalement les humains. Il se rappelle encore de nous comme nous étions il y a dix-mille ans, des abrutis ignares sans aucune force. Eh bien, je vais lui montrer que contrairement à sa race rachitique, les humains n'ont jamais cessé d'évoluer. Une fois que je l'aurai éliminé de mes mains, je lui prendrai ces Solerios.

- Que feras-tu d'une telle puissance ? Je doute que tu en ait besoin dans ta conquête du monde si tu as Excalord.

- Idiot, rétorqua Venamia. On a toujours besoin de puissance, car il y a toujours de nouvelles choses à conquérir et d'ennemis plus forts à combattre.

Horrorscor ricana dans sa tête.

- J'ai été dans bien des humains, et même dans des Pokemon. Ils avaient tous leurs intérêts, mais toi, tu es clairement l'hôte qui m'a le plus amusé.

C'est ça, amuse-toi de moi, comme Memnark, songea Venamia. Pour toi aussi le jour viendra. Je ne partagerai ni mon pouvoir ni mon monde avec qui que ce soit...

- Tu sais que je t'entends quand tu penses ? Lui demanda Horrorscor. *Je suis dans ton esprit après tout.*

- Je ne l'ai pas oublié, répondit Venamia.

Et sur ce, elle partit vers son Grand Empire de Johkan, fendant l'air comme rien

ni personne.

Chapitre 30 : Ils ne viennent pas en paix

C'est une question à laquelle-même Judicar et Dame Eonie n'ont jamais su me donner de réponses claires. Pourtant, ils savent bien plus de choses que moi, ces deux là, ces soi-disant Cavaliers de l'Apocalypse. Mais en dépit de leurs pouvoirs et de ce qu'ils peuvent être, ils sont nés comme moi : de simples humains sur cette planète.

Peu de gens furent ce jour là en orbite autour de la Terre pour voir au plus près le terrible spectacle qui s'y jouait : la toute première invasion mondiale par une race extraterrestre ! En dehors de ceux qui se trouvaient sur Atlantis, et des divers Chefs d'Etat qui surveillaient la situation avec leurs satellites, personne ne vit les quatre vaisseaux sortir de celui, immense, du Grand Forgeron, et se diriger en divers endroit du globe. Personne ne vit non plus le vaisseau de Memnark cracher des Akyr, tels une armée de météorites fondant sur la planète bleue. Les citoyens du monde, qu'ils soient humains ou Pokemon, déjà effrayés par l'apparition de ces nouveaux soleils, n'avaient aucune idée de ce qui pouvait bien se passer au dessus de leur tête. Mais ils le vécurent bien vite.

Les quatre vaisseaux aliens se rendirent au quatre plus grandes villes du monde, à l'exception de Veframia, à Johkan, région pour l'instant épargnée par Memnark, et de Fubrica, qui elle allait être la cible du vaisseau mère toujours dans l'espace. Les quatre cibles furent donc Volucité, Idiark, Féli-cité et Odipolis, respectivement les capitales d'Unys, de l'Ordre Gueridias, de Sinnoh et de Naya. Memnark avait dans l'idée de soumettre directement les place-fortes humaines de ce monde pour que le reste suive facilement. Ce qu'il ignorait, c'est qu'Erend Igeus avait déjà anticipé son plan, et envoyé des forces de défense dans chacune de ces villes dans le plus grand secret.

Ainsi, quand les Akyr débarquèrent à Volucité, la mégapole qui servait de capitale à Unys, ils eurent la surprise d'être accueillis par tout un groupe de Pokemon dirigé par Mewtwo. Il y avait aussi plusieurs dresseurs d'élite, eux dirigés par Régis Chen. Bien que Mewtwo se battait effectivement pour la Confédération Libre d'Erend, son allégeance première allait à Régis, le fils de son créateur, qu'il avait officiellement prit sous sa protection, en hommage au courage et au sacrifice de Giovanni contre Venamia à Hoenn.

L'atterrissage du vaisseau Akyr au milieu des gratte-ciel de l'immense cité ne s'était pas fait sans heurt. Au moins quatre immeubles s'étaient écroulés, et d'autres étaient en sale état. Les gens couraient partout dans les rues, en se faisant parfois écraser par les voitures qui forçaient les embouteillages pour fuir le plus loin possible. Ce scénario de panique généralisée avait bien sûr été prévu par Erend, mais on ne pouvait rien y faire. Il aurait été impossible d'empêcher le vaisseau d'atterrir. Erend avait calculé que les défenses d'Unys n'auraient pas suffi, et si jamais elles avaient attaqué dans les airs, la bataille aurait sans doute détruit la ville entière en dessous. Le plan était tout simplement d'attendre que les Akyr atterrissent, et les affronter directement.

- Tsssss, soupira Régis devant ce paysage d'apocalypse. Je me demande parfois à quoi ça aurait pu ressembler, une vie tranquille...

- Les Chen ont le don de toujours se trouver au milieu des événements, et ce depuis des générations, dit Auguste, le champion de Cramois'île. Songe-y quand tu voudras avoir des enfants, mon garçon.

- Chose qui pourra difficilement arriver si on réexpédie pas ces robots zombies d'où ils viennent, et en plusieurs morceaux. Mewtwo, tu es prêt ?

Le Pokemon artificiel, toujours particulièrement terrifiant à chaque fois qu'il se préparait à se battre, hocha férocement la tête.

- Ces êtres mécaniques ne me font pas peur. Ce monde est le nôtre, et ils n'y sont pas les bienvenus.

- Voilà qui est dit, approuva Régis. Terminons en rapidement, histoire qu'on ait le temps de faire du tourisme ensuite. Unys est vraiment une région sympa à visiter.

Les Akyr s'avancèrent dans l'arrête centrale de la ville en rangées parfaitement alignées et synchrones. Ils étaient tous identiques, avec leur couleur grise bleutée. Deux cent, à vue de nez. Pour les diriger, il y avait cinq autres Akyr différents, chacun ayant son apparence propre. Des Akyr de Seconde Classe. Et celui qui menait tout ça marchait en tête, plus grand que les autres, était aussi le plus remarquable. Sa carapace métallique était d'une couleur qu'on avait du mal à définir, et qui semblait changer selon l'éclairage. Quant à son corps, il était marqué par des excroissances tranchantes qui portaient un peu dans tous les sens, mais qui semblaient toutes particulièrement mortelles.

- Voilà un costaud, signifia Bob, champion électrique et militaire de carrière.

Mewtwo acquiesça.

- Je sens la même pression que j'ai ressentie chez cet Akyr Propagateur. Il est sûrement de Première Classe, lui aussi.

Quand tous les civils eurent quitté la grande rue en question, l'Akyr en tête de cortège s'avança et fit face à son comité d'accueil.

- Que vois-je ? Fit-il d'une voix de fausset mécanique. Des résistants ? Je m'attendais à ce que toute la vermine humaine s'enfuie en courant à notre arrivée.

- Courir à la vue d'invités, c'est franchement mal élevé, répondit Régis. Enfin, non pas qu'on vous ait invité... Vous êtes qui, au fait ?

L'Akyr hérissé de partout leva les bras.

- Humains, vous avez l'honneur de vous trouver face à l'Akyr Irradié, de Première Classe. Prosternez-vous, et nous garderons vos cerveaux intacts pour les transférer dans des armures Akyr. Vous verrez, c'est une existence bien meilleure à celle de vos corps fragiles et organiques. Plus de souci de santé, plus de crainte de la mort, et plus à réfléchir. Le Grand Forgeron réfléchira pour vous.

- Ah, c'est dommage, j'ai toujours été un peu rebelle sur les bords. Je préfère réfléchir par moi-même. Quant à mon corps, il me convient pour le moment, mais si jamais, refaite-moi votre offre dans cinquante ans, quand j'aurai de l'arthrose et des rhumatismes.

Les Akyr chargèrent sur ordre de l'Akyr Irradié, et ainsi débuta la bataille de Volucité. Mais ce n'était bien évidemment pas la seule dans le monde. À Idiark, capitale de l'Ordre Gueridias, l'un des trois pays de la région Pertinia, un vaisseau du même genre venait de se poser. Mais, contrairement aux citadins au mode de vie paisible de Volucité, les habitants d'Idiark ne prirent pas la suite. Dans l'Ordre Gueridias, seuls les forts survivaient. C'était presque leur devise nationale. Ces gens plaçaient la force au dessus de tout, à tel point que seuls les Pokemon de type Combat étaient autorisés dans ce pays, et même plus ; que le pays en question était lui-même dirigé par un Pokemon Combat, Gueriacus.

Aussi, les envoyés de la Confédération pour défendre Idiark ne manquèrent pas de soutien. Ce fut un bon millier de gens et quasiment tout autant de Pokemon Combat qui se postèrent aux côtés de Zeff Feurning, d'Ithil et du détachement Rocket qu'ils dirigeaient. Quand ils avaient dû choisir les capitales dans lesquelles ils allaient être affectés, Zeff avait insisté pour aller à Idiark. Vu qu'il vénérât autant la force que les habitants de ce pays, il avait voulu le visiter au moins une fois. Quand les Akyr sortirent en rangées parfaites de leur vaisseau, ils furent rapidement accueillis par des tirs de rockets et de bazooka de la part de la population, avec de grands cris du genre :

- On veut pas de sales robots chez nous !
- Vous voulez envahir l'Ordre Gueridias ? Venez donc essayer !
- Super toute cette ferraille ! Avec le prix du fer qui augmente, vous allez pouvoir vous rendre utile !

Zeff engloba la foule du regard et se demanda si finalement ils étaient bien utiles, ici. Ces gens étaient des cinglés. Ils voyaient un vaisseau descendre du ciel avec à l'intérieur des robots extraterrestres, mais c'était limite s'ils n'en avaient rien à foutre. Tout ce qui comptait pour eux, c'était de défendre leur ville. Si ça avait été des aliens à six bras tentaculaires roses flashy qui dansaient le jazz, ça aurait été pareil. De vrais tarés, maniaques du combat, comme Zeff les appréciaient.

- Je viens de voir une fillette d'au moins six ans tirer avec une mitrailleuse, commenta placidement Ithil. Ah, et là, y'a un Mackogneur avec un bazooka dans chaque bras. Étonnante civilisation.

- Ils feraient passer la Garde Noire pour des enfants de chœur, acquiesça Zeff. Mais ça ne suffira pas contre ces gars quasiment indestructibles. Tu as repéré les Akyr différents des autres ?

- J'en compte cinq, en première ligne, répondit Ithil. Aucun ne correspond aux descriptions que Nuelfa nous a fait des Akyr de Première Classe.

- Dommage, j'aurai bien aimé m'en faire un. Un autre groupe a dû pêcher le gros lot. Bon, on va se contenter des Seconde Classes alors. J'en prend trois, et toi deux.

Le demi-frère d'Igeus gratifia Zeff d'un regard condescendant.

- Je suis un G-Man Spectre, et donc insensible à tout coup physique, ce qui n'est pas ton cas. Trois pour moi, deux pour toi, si Arceus le veut.

- M'en tape d'Arceus. Moi je veux pas. Je suis un Modeleur d'Argent, donc je m'y connais en métal. Je peux réduire à des molécules mon argent, l'introduire dans les failles de la carapace de ces bestioles et leur bousiller leur système interne. Toi, tu peux te dématérialiser, mais ce n'est pas le cas de tes couteaux, non ?

- Je n'en ai pas besoin. Il suffit que je matérialise le bout de mes doigts à l'intérieur de leur corps pour créer une attaque spectre. Ce sera bien plus rapide qu'avec ton argent.

- Me cherche pas, le bellâtre ! S'énerva Zeff. Tu te prends pas pour une merde parce que t'es le frangin du grand manitou de la Confédération, hein ?

- Monsieur Igeus n'a rien à voir là-dedans, répondit calmement Ithil. Il se trouve seulement que j'estime ma participation à cette bataille plus fructueuse et disons... plus méthodique que celle d'un ancien sauvage de la Garde Noire comme toi.

- Heinnnnnnn ? Tu veux qu'j'te butes, connard ? Grinça Zeff en collant son visage sur le sien.

- Il me plairait de te voir essayer. Je ris difficilement, mais peut-être tes efforts

parviendront-ils à m'arracher un demi-sourire ?

C'était une sorte de coutume pour Zeff et Ithil que de se disputer, se menacer de morts ou de démembrement. Bien que chacun respectait la force de l'autre, les deux étaient d'un caractère totalement différent, et ils étaient tous deux en concurrence pour le titre du tueur le plus efficace de la X-Squad. Mais pendant qu'ils se chamaillaient, la population d'Idiark avait déjà chargé sur les Akyr.

Bien plus au nord, à Féli-cité, capitale de Sinnoh, Solaris et Djosan menaient un mélange hétéroclite de Rockets et de guerriers de Cinhol. Et cette fois, ils n'avaient pas attendu que le vaisseau se pose gentiment. Dès que les radars de Sinnoh, avec qui la Confédération était alliée, avaient repéré le vaisseau en approche, Solaris avait déployé ses ailes d'un blanc nacré et était parti les cueillir dans le ciel, avant même qu'ils puissent répliquer sur Féli-cité. Le vaisseau s'était crashé dans un coin plus ou moins désert au nord de la ville. Bien sûr, ça n'avait fait que ralentir les Akyr, qui à présent arrivaient à pied.

- Par ma foy, Dame Solaris, que tout ceci m'eusse paru fort mal engagé, déclara le théâtral Djosan. J'eus beau être un vaillant chevalier, maniant honneur et épée avec dextérité, que je craignisse de ne point pouvoir faire moult chose à ces déplaisants automates de métal. Et cela est la même chose pour nos bons amis de Cinhol ici présent.

Solaris en était bien consciente. Du groupe, elle était la seule qui pouvait détruire des Akyr avec plus ou moins d'effort. Et justement, parce que ses pouvoirs étaient conséquents, le partage équitable des puissances disponibles entre chaque capitales menacées imposait qu'elle se retrouve avec des compagnons bien moins utiles qu'elle. Mais fort heureusement, Djosan était doté d'un Pokemon particulier qui pourrait aplatir les Akyr comme des insectes.

- Pourquoi pensez-vous qu'on ait fait évacuer cette partie de la ville, mon brave chevalier ? Lui demanda Solaris. C'est pour que vous puissiez utiliser votre Titank sans vous soucier des dégâts provoqués. Le maire se fiche des bâtiments qui seront détruits, du moment que sa ville survit.

- Cela est entendu, assurément, acquiesça Djosan. Cela fait un moment que mon preux compagnon Titank ne s'est point dégourdi les jambes.

C'était un hasard que Solaris et Djosan se retrouvent ensemble, et si les deux

étaient totalement différents, tant sur le plan physique que mental, ils avaient un point commun : ils étaient tous deux natifs de la même région, en l'occurrence celle d'Elebla, au nord de Kanto. Jadis ennemis, car appartenant à deux royaumes rivaux, ils étaient désormais très bons amis au sein de la X-Squad, et avaient une attache commun : le jeune prince Julian. Fils de l'Empereur Octave dont Djosan restait le fidèle chevalier, ce dernier s'était improvisé lige protecteur du prince. Quant à Solaris, elle était la grand-tante de l'enfant. Il était la seule chose qui pouvait leur rappeler leur région natale d'Elebla, alors qu'en ce moment même, Lady Venamia avait lancé ses armées dessus.

Solaris trouva à la tête des Akyr un Akyr plus grand et imposant que les autres. On aurait dit qu'il portait une épaisse armure rouge avec heaume intégral. Solaris reconnut là l'Akyr Galvaniseur, grâce à la description de Nuelfa. Selon elle, il était l'Akyr avec le plus de défense de toute l'armée de Memnark. Ça tombait bien, car Solaris était celle avec le plus vaste pouvoir offensif de la X-Squad derrière Mercutio.

- Nous allons tous vous massacrer, humains ! Gronda l'Akyr rouge. Il en est assez que les êtres supérieurs que nous sommes se fassent continuellement humilier par vous !

Solaris savait d'expérience que ceux qui se prenaient pour des « êtres supérieurs » avaient tendance à vite tomber de leur piédestal. Solaris pouvait en parler en connaissance de cause, vu qu'elle avait fait pareil il y a quelque années. D'impératrice, elle s'était vue en déesse et avait voulu transformer l'humanité à son image. Et tout cela pour quoi, au final ? Pour se faire arrêter par un homme sans pouvoir, un simple mortel : son propre frère Lunarion, qui en donnant sa vie pour l'arrêter lui avait montré le pouvoir qui dépassait tous les autres : le juste et simple amour.

- Ceux qui pensent que la supériorité vient de la force ou du nombre sont des idiots, répondit Solaris. Ce n'est pas vous, qui avez abandonné votre âme et vos sentiments en échange de ces corps immortels, qui allaient comprendre le véritable potentiel des êtres vivants et sensibles.

- Je ne saurai mieux dire, pour parler vrai, acquiesça Djosan. Venez donc, vils corniauds métalliques, bougres de machines lobotomisées !

Il envoya vers le groupe des Akyr sa Pokeball de Titank, qui, en se délivrant, tomba au sol en écrasant une bonne dizaine d'Akyr. Bien que très lent,

l'immense Pokemon Acier balaya les rangs ennemis de ses coups de jambes ou de queue. Les simples Akyr de Troisième Classe ne pouvaient rien contre lui. Seul l'Akyr Galvaniseur parvint à soutenir son poids en bloquant sa jambe. Solaris le prit sur cible et fondit sur lui, l'entraînant avec elle dans les airs, pour donner le champ libre à Djosan d'exterminer tous les autres.

Enfin, dans la dernière capitale attaquée, Odipolis de la région Naya, il restait Estelle, Boss de la Team Rocket, avec Goldenger, le Pokemon mascotte de la X-Squad doré à tête de Pokeball, ainsi que le général Tender et ses hommes. Bien que vieux, le général avait tenu à participer en accompagnant Estelle. Il possédait un Pokemon, Ostralorreur, relativement puissant et apte à combattre les Akyr. Goldenger, quant à lui, même s'il ne payait pas de mine sous sa forme actuelle, pouvait méga-évoluer pour devenir un redoutable Pokemon Dragon et Combat.

Estelle aimait bien Hegan Tender et se félicitait qu'il soit venue avec elle à Odipolis, mais elle aurait préféré une armée bien en ordre de la Confédération. Seulement, Igeus avait rassemblé toutes ses forces à Bakan pour combattre l'armée principale du Grand Forgeron. Même sa précieuse unité DUMBASS, il se la réservait pour lui. Estelle se devait donc de défendre cette ville avec seulement ses propres ressources, car même le gouvernement local, le Triumvirat, avait refusé de participer à la défense de leur propre capitale ! Ou plutôt, ils avaient refusé de le faire avec la Team Rocket.

- On peut savoir pourquoi les gens de Naya n'aiment pas la Team Rocket ? Demanda Tender tandis qu'il préparait des mines à destination des Akyr.

- C'est assez complexe, répondit Estelle. D'après ce que m'a dit Erend, le Triumvirat de Naya fait face à une espèce de révolte d'une partie de sa population, menée par le Maître Pokemon local, Narek Congois.

- Et quel rapport avec nous ?

- Maître Narek est l'allié d'un groupe clandestin nommé les Gardiens de l'Harmonie, qui prétend renverser le Triumvirat. Un membre de la Team Rocket fait partie de ce groupe. Elle travaille pour 007, et ce dernier soutient financièrement et matériellement ces Gardiens de l'Harmonie.

- C'est donc Venamia qui les soutient, pas nous, renchérit Tender. Faudra leur

expliquer la différence.

- Je crois que si on connaissait toute l'histoire, on les soutiendrait aussi, fit remarquer Estelle. Selon les rumeurs, le Premier Triumvir Nathan Dialine serait corrompu jusqu'à la moelle, et se serait allié à un sinistre individu en noir qui peut tuer tout le monde autour de lui d'un simple geste.

- Carrément ? Et ça ne marche pas sur les Akyr, ce genre de truc ? Parce que là justement, on en aurait bien besoin...

Les Akyr venaient de débarquer, et commençaient à pénétrer dans la périphérie de la ville. Estelle et son groupe étaient cachés derrière des immeubles et surveillaient les forces ennemis à distance. Ils n'avaient tout simplement pas la puissance nécessaire pour un affrontement face à face. Ils allaient mener une bataille de rues pour ralentir les Akyr jusqu'à que le gouvernement de Naya envoie la sauce sur eux. Apparemment, Nathan Dialine possédait sous ses ordres un groupe de surhommes plus ou moins invincibles nommés les Inquisiteurs. Encore un signe que Dialine n'était franchement pas recommandable, mais Estelle n'allait sûrement pas faire la fine bouche. Avec ses jumelles, elle compta les forces en présence, et prépara mentalement son plan d'attaque.

- Très bien. Général, avec une vingtaine d'hommes, vous vous placerez au nord-ouest de leur position, et vous les sniperez dès qu'ils arriveront là où nous avons posé les mines. Si vous voulez bien me confier votre Ostralorreur, lui et moi on leur fera face, tandis que Goldenger les prendra par-dessus.

- Goldenger est déjà parti, madame, signala un des Rockets.

- Que... quoi ? Comment ça ?!

- Euh... il a hurlé un truc comme « et maintenant, place au héros ! » et a sauté de l'immeuble.

En effet, Goldenger venait d'effectuer sa Méga-évolution et était en train d'attaquer les Akyr en volant avec ses rayons dorés. Estelle ferma les yeux un moment en maudissant ce Pokemon trop théâtral à son goût, puis se leva.

- OK, tant pis pour le plan. Toutes les forces, à l'attaque !

À bord de son vaisseau mère, le Grand Forgeron observait en temps réel la situation de ses Akyr sur Terre, à l'aide de moniteurs implantés dans les sept orifices oculaires de son casque. Les humains se défendaient. Même un peu trop bien. Memnark n'avait pas vraiment pris conscience qu'ils avaient évolué à ce point. Il aurait dû mieux interroger Castel il y a cinq ans. Mais tant pis. La résistance humaine n'était qu'un contretemps. Quelle importance qu'ils éliminent quelque Akyr de Troisième Classe, voire même de Seconde, quand Memnark avait dans ses mains les Solerios ?

- Grand Forgeron, Atlantis recule et pénètre dans l'atmosphère, le prévint son fidèle Akyr Alpha, resté avec lui.

- Ils veulent sans doute que nous leur courions après, fit Memnark. Nuelfa sait très bien que s'il y a bataille dans l'espace, elle ne sera pas capable d'utiliser tout le plein potentiel de la cité contre moi.

- Devons-nous les poursuivre, mon seigneur ?

- Selon cette humaine, Venamia, le détenteur de Triseïdon se terre dans Atlantis. Nous allons détruire ses moteurs et l'aborder. Tu te chargeras de ça.

- Bien, Grand Forgeron. Dois-je amener l'Akyr Doré ?

- Non. L'Akyr Cerebro lui fait passer quelques tests et ajustement. Il a beau être très puissant, son esprit n'est pas encore suffisamment équilibré.

Le vaisseau de Memnark pénétra dans l'atmosphère à la suite d'Atlantis, concentrant ses tirs sur les moteurs. Le bouclier de la cité les encaissait toujours, mais Memnark avait quasiment conçu cette ville spatiale ; il savait très bien qu'avec un seul Primordial aux commandes, Atlantis ne pourrait pas bouger et se protéger en même temps éternellement.

Quand le vaisseau émergea des nuages, Memnark et ses Akyr eurent la petite surprise de voir qu'un comité d'accueil les attendait. Une dizaine de vaisseaux terrestres, avec toute une flottille d'appareils plus légers et de Pokemon volant. Tous se rangèrent derrière Atlantis. Et, plus spectaculaire encore, quelqu'un sorti

d'Atlantis en volant, et se changea soudain en énorme géant de flammes bleues, armés d'une épée et d'un bouclier.

- Tiens tiens... Voici donc le Méléni dont m'a parlé l'Akyr Cerebro ?
Surprenant que ces êtres là aient pu survivre jusqu'à maintenant.

Quand Memnark était arrivé sur Terre avec l'expédition Primordiale, les Méléni n'existaient pas encore. Mais durant ces millénaires où il avait gouverné la Terre avec ses Akyr, il avait eu l'occasion de combattre ces créatures. Elles ressemblaient à des humains, mais leurs pouvoirs étaient tout simplement divins. Memnark avait bien essayé de créer des Akyr à partir de Méléni, mais ça n'avait jamais rien donné de concluant. Ceci dit, c'était il y a des milliers d'années. Peut-être qu'aujourd'hui, avec sa science actuelle...

- Essayez de ne pas le tuer, demanda Memnark à ses Akyr. J'aurai bien envie de jouer avec, durant mon temps de libre.

- C'est entendu, Grand Forgeron, répondit l'Akyr Alpha. Je vais préparer mes Akyr pour reprendre Atlantis.

- Fais donc. Pendant ce temps, je vais leur faire comprendre, à ces êtres inférieurs, que le pouvoir que je possède à présent les dépasse totalement !

Memnark fit ouvrir le hublot de la passerelle, puis se plaça au devant. Il leva le Proto-Solerios dans sa main mécanique droite, avec les cinq Solerios qui tournaient autour.

- Contemplez le pouvoir infini des Façonneurs !

Grâce au Proto-Solerios, il commanda au cinq soleils autour de la Terre. Chacun d'entre eux tira un rayon de puissance en direction de leur Solerios respectifs, et ces cinq rayons, un de feu, d'eau, de plante, de ténèbres et de lumières, convergèrent et fusionnèrent dans le Proto-Solerios. Au commandement mental de Memnark, la sphère grise tira un laser arc-en-ciel qui alla frapper l'un des vaisseaux de la flotte humaine, et le détruisit d'un seul coup malgré son bouclier. Après avoir transpercé le vaisseau, le rayon d'énergie continua sa route sans que rien ne puisse le stopper. Heureusement que Memnark avait tiré vers le haut, et que le rayon alla se perdre dans l'immensité de l'espace, car s'il avait touché le sol, il aurait pu carrément détruire la planète. Et Memnark tenait à récupérer

cette bonne vieille Terre en un seul morceau.

Chapitre 31 : L'alliance des tyrans

Je ne sais pas quelle importance à la Terre aux yeux d'Arceus ou des autres Façonneurs. En réalité, je m'en moque, à vrai dire. Je sais juste quelle importance elle a pour moi. Je suis le Sauveur du Millénaire, et j'ai tenté de la sauver à ma façon. Après, cette façon a-t-elle été la bonne ? Ça, c'est le futur qui nous le dira.

Venamia devait bien l'avouer : regarder sur grand écran et en direct Erend Igeus se prendre la raclée du siècle par le Grand Forgeron, c'était pour elle un grand moment de plénitude. Depuis le début de l'invasion, les chaînes du monde entier ne cessait de montrer des images des combats qui se déroulaient ci et là à travers le globe, mais le combat principal lui se déroulait bien sûr au-dessus de Bakan. Il s'agissait de celui de la flotte de la Confédération, menée par la cité d'Atlantis, contre le vaisseau mère de Memnark.

Venamia était de retour dans son Palais Suprême depuis peu, et une rapide réunion avec ses conseillers militaires avait suffi pour la rassurer : pour le moment, le Grand Forgeron tenait parole et n'avait envoyé aucun de ses Akyr à Johkan. Venamia pouvait donc, en toute quiétude, observer le reste du monde se faire envahir tout en réfléchissant à la façon dont elle allait prendre possession des autres Dieux Guerriers, pour ensuite s'emparer d'Excalord, anéantir Memnark et devenir dirigeante suprême de la planète.

- Lady Venamia, fit une voix dans son comlink, nous avons de nouveaux éléments à vous communiquer.

- Eh bien, communiquez.

- Nos radars nous informent que toute une flotte de vaisseau vient de partir de la région d'Alabatia, sans doute en destination de Bakan.

Venamia fit la moue. Alabatia était le fief de Stormy Sky, et vu qu'Erend s'était payée l'une de ses flottes, il avait forcément dû convaincre le Grand Amiral Skadner de s'engager à ses cotés.

- Bah, on s'en doutait un peu, résonna Venamia. À voir si ces vaisseaux vont changer quoi que ce soit, à supposer qu'ils arrivent à temps.

- Oui, Dirigeante Suprême, mais ce n'est pas tout, continua l'officier. Nous repérons aussi plusieurs mouvements de forces venus de différents pays, tous aussi en direction de Bakan.

- Bon, et bien j'imagine que ce cher Igeus s'est mis à genoux pour supplier les autres dirigeants du monde. Quelle importance ?

À dire vrai, ça ne dérangeait pas vraiment Venamia. Il ne fallait absolument pas que Memnark bénéficie d'une victoire rapide et facile, ou alors Venamia n'aurait pas le temps de mettre en œuvre son plan. Si Erend et Memnark pouvaient s'affaiblir mutuellement, ça lui allait à merveille.

- Dirigeante Suprême, Monsieur Esliard voudrait vous faire savoir que tout ceci pourrait vous faire une très mauvaise publicité. Si tous les peuples de la Terre voient leurs gouvernements la défendre contre ces aliens à l'exception du vôtre, votre image pourrait en être durablement ternie. Ce sont ses mots.

Venamia ricana. Esliard, en ancien journaliste, connaissait très bien les domaines de la propagande et de l'apparence. C'était un bon gars, compétent, qui avait beaucoup aidé Venamia durant sa prise de pouvoir, mais s'inquiéter des questions de popularité maintenant était aussi inutile qu'absurde.

- Dîtes à Esliard qu'il n'a pas à s'en faire, fit-elle. Le bon peuple de la Terre me verra bientôt en train de nous débarrasser de ce Grand Forgeron avec un Pokemon sans pareil, et s'il y en a encore après qui me boude, ils se rétracteront très vite, ou ils mourront.

Venamia en avait assez de tous ces opposants. Étaient-ils si stupides pour ne pas vouloir comprendre qu'elle œuvrait pour le bien de tous ? Avec elle comme dirigeante mondiale, il n'y aurait plus de guerres, plus de pauvreté, plus de chaos. Seulement l'ordre et la paix. Ne voyaient-ils pas que Lady Venamia était

la seule solution pour ce monde au bord de l'effondrement ?

Venamia abandonna un moment le spectacle de la bataille de Bakan à la télévision pour retourner dans sa salle de commandement, où tous ses officiers et conseillers vaquaient à droite à gauche pour recueillir toutes les informations en temps réel sur l'invasion Akyr. Lucian, son ancien Agent 007, était l'un d'entre eux, et quand il vit arriver Venamia, il s'avança vers elle.

- Dirigeante Suprême, on a des infos comme quoi la chère vieille 005 et votre papa adoré sont actuellement à Odipolis, capitale de la région Naya, où ils se battent contre les Akyr qui ont débarqué.

Venamia fronça les sourcils, et Lucian dut bien voir à son regard qu'il avait dit quelque chose qui ne fallait pas, et s'excusa rapidement. Venamia détestait qu'on lui rappelle ses origines. Oui, Siena Crust avait bien été la fille cachée du général Tender. Mais Siena Crust n'existait plus aujourd'hui. Lady Venamia était une tout autre personne, qui ne pouvait avoir pour père quelqu'un d'aussi minable et pathétique qu'Hegan Tender.

- Bien, j'espère qu'ils se feront tués, mais en quoi ça nous concerne ? Demanda-t-elle.

- Bah... comme vous le savez peut-être, j'ai un agent sur place. La capitaine Kelifa Akenvas. Elle s'est alliée à un certain groupe, les Gardiens de l'Harmonie, pour détrôner le gouvernement en place, le Triumvirat. Je lui ai envoyé toute une unité il y a quelque mois. Pour le moment, ils se planquent. Mais si pendant ce temps, la... euh... fausse Team Rocket dirigée par Estelle gagne les faveurs du Triumvirat en arrêtant pour eux les Akyr, ça pourrait poser quelque problèmes dans nos relations avec...

- D'abord Esliard, puis vous... soupira Venamia. Quand est-ce que vous allez comprendre : je me contrefiche des relations extérieures ou de l'opinion des gens, maintenant. Elles ne me servent plus à rien ! Soit Memnark triomphe et domine notre monde, soit je l'arrête et je m'empare de ses armes pour le dominer moi. Dans les deux cas, on se passera bien de l'avis des autres.

- Euh... je vois, fit Lucian, guère convaincu.

Venamia n'avait jamais bien sûr considéré la troisième option possible : qu'Erend Igeus et sa Confédération arrivent à vaincre Memnark avant Venamia.

Là, ce serait plus problématique. Il fallait qu'elle traite vite ce problème en éliminant Erend et en lui volant son Triseïdon. Et c'est à ce moment que le destin favorisa Lady Venamia, car un GSR qui gardait visiblement l'entrée du palais vint lui faire un rapport.

- Dirigeante Suprême, nous avons interpellé un intrus qui souhaitait pénétrer dans l'enceinte du palais.

- Qu'est-ce que j'en ai à faire ? Tuez-le donc.

- Il dit vouloir vous rencontrer, Dirigeante Suprême.

- Tiens donc ? Et que me veut-il, cet illustre inconnu ?

- Je vous présente mes excuses, madame. Nous l'aurions abattu sans sommation mes hommes et moi en temps normal, mais je crois qu'il pourrait vous intéresser. Il s'est présenté à nos portes armés d'une fourche rouge qu'il a fait se transformer en Pokemon, comme votre... Ecleus.

Venamia en resta un moment bouche bée. La personne qu'il lui décrivait, est-ce que cela pourrait être... le fameux Castel Haldar détenteur d'Hafodes ?! Que venait-il faire ici ?!

- Je veux une escouade avec moi, ordonna-t-elle. Non, plutôt deux. Et tout de suite.

- Vos désirs sont des ordres, Dirigeante Suprême !

Toute surprise soit-elle, Venamia n'allait certainement pas laisser passer cette chance de s'emparer d'un des Dieux Guerriers. C'était justement ce dont elle avait besoin en ce moment. Mais pour maîtriser Castel Haldar, un homme qui selon les rumeurs pouvaient se servir du Revêtarme, valait mieux ne pas prendre de risque. Deux escouades de GSR ne seraient pas de trop. Ce fut donc accompagnée d'une trentaine d'hommes en arme et armure qu'elle se rendit aux portes du Palais Suprême.

L'homme y était déjà entouré par une dizaine de GSR qui pointait leurs armes sur lui, mais il n'avait pas lâché sa fourche, et ne semblait nullement inquiet. Venamia avait déjà vu des images de Castel Haldar dans la presse ou sur le net,

le fameux roi d'un monde parallèle qui avait envahi Bakan et l'avait mise à feu et à sang. Du souvenir que Venamia en avait, il s'était agi d'un beau jeune homme aux cheveux or et au visage d'une grande beauté. L'homme qu'elle avait en face d'elle aujourd'hui ne correspondait plus trop à cette description. La partie droite de son visage était ravagée par des cicatrices purulentes, signe de graves brûlures, et ses cheveux, fins et éparpillés, étaient blancs. De plus, il était vêtu simplement, comme un paysan.

- Vous êtes Lady Venamia ? Demanda-t-il.

- C'est moi qui pose les questions ici, rétorqua-t-elle. Mais je veux bien vous confirmer mon identité. Confirmez-moi donc la vôtre.

L'homme regarda sa petite troupe de GSR prêts à se battre au moindre claquement de doigt et lui servit un sourire ironique.

- Je pense que vous le savez, non ? Je suis Castel Haldar, roi et fondateur de Cinhol.

- Fondateur peut-être, mais roi, plus trop, à ce que j'ai cru comprendre. Ceci dit, je vous remercie grandement d'être venu ici-même de votre propre chef. Ça va m'éviter de perdre du temps à vous trouver pour vous prendre Hafodes.

Elle leva le bras, et les GSR se mirent en position d'encerclement. Castel avait toujours ce même air aimable et amusé.

- Vous pensez pouvoir me voler Hafodes avec vos petits soldats ? Vous ne devez sans doute pas ignorer que je possède le Revêtarme, non ?

- Ça, c'est une sacrée coïncidence...

Venamia lança l'éclair d'Ecleus dans les airs, et se lia mentalement à lui. Il retomba sur elle en plusieurs pièces, recouvrant son corps d'une armure d'or ailée. Aussitôt, Venamia sentit sa puissance et sa vitesse grimper en flèche, comme si les stats d'Ecleus venaient de s'ajouter aux siennes. Castel n'eut pas d'autre réaction qu'un léger haussement de sourcils.

- Oh, je vois. Vous avez rencontré Memnark, apparemment...

- Désolé de ne pas vous offrir un combat entre nous deux exclusivement. Vous maîtrisez votre Dieu Guerrier depuis plus longtemps, donc je me suis permis un léger avantage avec mes hommes ci présents.

- Vous pensez que ça pourrait suffire ? Demanda l'ancien roi. Le type Sol d'Hafodes me protégera de toutes vos attaques électriques, tandis que vous, vous craindrez mes flammes. Et ce ne sont pas vos hommes qui changeront grand-chose.

Venamia fut un peu moins sûre d'elle, tout d'un coup. Elle n'avait pas calculé qu'Hafodes ait pu être de type Sol, en plus de ses types Feu et Acier. Mais c'était logique. Ecleus et Triseïdon avaient trois types, eux aussi. Venamia avait bien sa vision Futuriste et son brassard d'Eucandia en avantage, mais cela suffirait-il ? Elle n'aimait pas s'engager dans un combat dont elle n'était pas certaine à 100% de l'emporter. Castel dut voir son trouble, quand il lui sourit.

- Détendez-vous, madame la Dirigeante Suprême. Je ne suis pas venu à vous pour me battre, mais pour parler de nos intérêts communs.

Venamia avait beau chercher dans le futur, Castel n'avait vraisemblablement aucune intention de l'attaquer. Elle décida donc d'en savoir plus, et fit signe à ses GSR d'attendre.

- Nos intérêts communs ? Et quels sont-ils, je vous prie ?

- C'est assez évident non ? Le monde est en train de tomber entre les mains de Memnark. Je pense qu'aucun de nous ne le souhaite.

- Vraiment ? Fit Venamia en décidant de le tester. Comment croyez-vous que j'ai obtenu le Revêtarme ?

- Memnark vous l'a débloqué, comme à moi. Mais je doute que vous soyez une de ses fidèles pour autant. D'après ce que j'ai appris de vous, vous n'êtes pas du genre à aimer partager, hein ?

Venamia sentit que cet homme la comprenait un peu. Lui aussi sans doute, autrefois, n'était pas du genre à partager. Elle fit signe à ses hommes de baisser leurs armes, et invita Castel à passer devant.

- Allons discuter tranquillement dans mon bureau... Votre Majesté.

Une fois seuls à seuls, Venamia invita Castel à s'asseoir et alla lui servir un verre. Elle ne baissa pas sa garde pour autant, guettant tout signe d'hostilité à venir via sa vision Futuriste.

- Alors donc, vous préconisez une alliance entre nous ? Commença Venamia. Pour quels buts ? Vaincre Memnark ?

- Entre autre chose oui. Lui et ses sbires ont détruit le village dans lequel je m'étais installé à Cinhol. J'aimais ce village et ses habitants, et j'aimais ma vie là-bas. Je veux le faire payer, et aussi pour s'être servi de moi pour tenter de détruire ce monde il y a plusieurs siècles.

- Pourquoi ne pas vous allier à Igeus et à sa bande alors ? Ils combattent Memnark à l'instant où nous parlons.

Mais Castel secoua la tête.

- Igeus me déteste. À raison bien sûr, car j'ai tué sa mère, son frère et ravagé sa région natale. Et puis, je ne l'aime pas trop moi non plus. Il est trop fier et buté, et n'acceptera jamais mon aide même pour acquérir le fameux Excalord, sauf à me voler Hafodes.

- Ainsi, vous êtes au courant pour Excalord... marmonna Venamia.

- C'est pour cela que les amis d'Igeus sont venus me chercher depuis Cinhol. Je sais qu'il faut les trois Dieux Guerriers ensemble pour réveiller Excalord et le soumettre à la volonté d'un dresseur. Ce Pokemon serait assez puissant pour qu'une fois sous contrôle, son possesseur puisse défaire Memnark. Mais moi, il ne m'intéresse pas. Vous, j'en suis sûr, vous avez de grands projets pour lui.

Venamia but une gorgée de son verre, en tentant de voir derrière les yeux bleus de Castel. Des yeux scintillants et cristallins, mais extrêmement fuyants.

- Vous me laisseriez Excalord ?

- Je vous l'ai dit, je n'en ai aucune utilité. Une fois Memnark et ses Akyr éliminés, je compte retourner vivre à Cinhol. Vous pouvez faire ce qui vous

chante dans ce monde ci, ça m'est complètement égal. Et quitte qu'à ce que quelqu'un dirige le monde, je préfère que ce soit vous plutôt que le descendant d'Uriel.

Castel, qui n'avait pas touché à son verre, le vida d'un seul coup puis se leva.

- Voilà ce que je vous propose : je vous aide à prendre possession d'Excalord. Allons où se trouve Igeus, battons-le, prenons-lui Triseïdon et réveillons Excalord. Je vous aide à le battre, vous le dominez, vous passez en Revêtarme et vous mettez à Memnark la branlée du siècle. Je vous y aiderai aussi. Ensuite, vous pourrez garder Excalord et même Triseïdon si vous voulez, prendre possession d'Atlantis et des Solerios de Memnark, puis dominer tout ce qui vous chante. Moi, je ne demande que trois choses, qui seront, je m'en doute, assez insignifiantes pour vous.

- Dîtes-moi.

- Un : je garde Hafodes. Lui et moi sommes liés depuis tant d'années, que je ne peux imaginer de m'en séparer. J'image qu'avec Ecleus, Triseïdon et Excalord, vous n'aurez pas spécialement besoin de lui. Deux : je veux votre promesse de ne jamais tenter de vous en prendre à Cinhol. Ce monde ne vous apporterait rien, de toute façon. Et trois : vous pourrez faire ce que vous voulez d'Igeus et de ses amis, mais je veux l'assurance qu'il n'arrivera rien à Leaf Elson. C'est l'ambassadrice d'Igeus à Cinhol.

- Je la connais de nom, oui, acquiesça Venamia. Pourquoi ne devrai-je pas la toucher ?

- Parce que je l'aime, tout simplement.

Surpris par cet aveu sincère et innocent, Venamia éclata de rire.

- Soit. J'accepte vos conditions, Castel Haldar. Juste une chose cependant : Igeus retient apparemment mon fils Julian à Cinhol, dans le palais royal. J'ai promis de ne pas toucher à votre monde, mais je ferai le nécessaire pour récupérer mon fils, même si pour cela je dois exterminer toute la garnison de la cité.

- Laissez-moi me charger de ça, proposa Castel. Dès que Memnark sera vaincu, je me rendrai dans la Cité Royale moi-même pour ramener votre enfant sans

heurt.

Les deux possesseurs de Dieux Guerriers finirent par se mettre d'accord sur les détails, dont le fait de laisser à Castel l'extermination d'un certain Akyr rouge blindé, puis finalement, se serrèrent la main. Venamia n'avait pas entièrement confiance en Castel, mais elle ne pouvait pas ignorer sa proposition.

- L'affaire est entendue, alors, conclut Venamia. Quel est votre plan ?

- Il est tout simple. Tout ce que nous voulons se trouve à Bakan : Triseïdon, Excalord et Memnark. Nous infiltrons Atlantis pendant la bataille, nous neutralisons Erend et nous lui volons Triseïdon, et la suite, vous la connaissez.

- Le temps qu'on arrive, Memnark aura déjà peut-être gagné, répliqua Venamia.

- Allons donc, vous possédez le Revêtarme, oui ou non ? Je suis sûr qu'habillée d'Ecleus, vous pouvez voler plus vite qu'un avion à réaction tout en me portant ?

Le sourire de Venamia lui donna lieu de réponse, et les deux nouveaux alliés se rendirent sur le toit du Palais Suprême pour un décollage fulgurant.

En se sachant prisonnière du Grand Forgeron dans son vaisseau rempli d'Akyr, Eryl Sybel aurait facilement imaginé être étudiée, torturée, découpée en morceaux puis reconstituée autrement. Elle s'y était préparée d'ailleurs. Venamia lui avait dit que le Marquis la voulait vivante, mais apparemment, elle n'avait pas pu la refuser à Memnark. Le Grand Forgeron avait dû entendre parler de sa nature, et voulait la garder pour lui, afin de mener ses recherches et ses expériences horribles.

Mais pour le moment, Eryl n'avait pas bougé de sa cellule, qui ressemblait un caisson de laboratoire tout blanc. Elle n'était pas attachée, mais elle ne pouvait bien sûr pas sortir. Aucun Akyr n'était venue la chercher pour le moment. Eryl aurait dû s'en contenter, mais plus le temps passait, plus elle regrettait de ne pas avoir été charcutée par Memnark. Car il avait apparemment imaginé pour elle une torture encore plus terrible que tout ce qu'il aurait pu faire sur une table

d'opération : il l'avait enfermé avec Bertsbrand !

- Quand te reverrai-je, pays merveilleux ? Où ceux qui aiment Bertsbrand, vivent dans le swag !

Bertsbrand avait commencé à chanter cette rengaine il y'a une heure, et sans s'arrêter. Eryl avait d'abord cru que ce serait une amélioration à ses éternels babillages sans queue ni tête, surtout qu'il avait une voix agréable, mais là ça commençait à devenir difficilement supportable.

- QUAND TE REVERRAI-JE, PAYS MER...

- LA FERME ! Hurla Eryl en perdant son sang-froid. Pour l'amour d'Erubin, taisez-vous un peu ! Si on doit mourir, j'aimerais passer mes derniers moments dans un silence réconfortant...

- Mourir ? Moi ? Absurde. Je suis trop swag pour mourir. La mort est d'une telle ringardise qu'elle ne supportera pas un type aussi classe que moi. Pas vrai, Marie-Eglantine ?

Le Parecool chromatique acquiesça en baillant. Eryl essaya d'imaginer pourquoi Memnark avait gardé Bertsbrand. Comptait-il le transformer en l'un de ses Akyr ? Un Akyr Bertsbrand ? Y'avait de quoi avoir peur... Eryl avait perdu la notion du temps en restant enfermé dans cette salle, mais elle était sûre que Bertsbrand avait bien passé toute une journée à lui parler de sa swagitude, de sa beauté, de sa classe et de toutes ses incroyables réussites dans différents domaines. L'idée qu'ils étaient prisonniers d'un alien fou l'avait semble-t-il échappé. Au moins se tenait-il le plus loin possible d'Eryl, dans l'angle opposé de la pièce, comme si la jeune femme couvait une maladie extrêmement contagieuse.

- Pourquoi tant de cruauté, Arceus ? Murmura Eryl. La Terre est en train d'être envahie, et je me retrouve enfermée avec ce type...

- Vous devriez en être reconnaissante, répondit Bertsbrand. C'est pas tous les prisonniers qui ont la chance d'avoir THE Bertsbrand comme compagnon de cellule. Je connais des femmes qui tueraient pour être à votre place.

- Et je la leur céderai bien volontiers !

Depuis quelques temps, le vaisseau était secoué de légers tremblements. Eryl ne pouvait en aucun cas deviner ce qu'il se passait à l'extérieur, mais elle supposait que Memnark avait commencé son attaque et lançait son vaisseau à l'assaut d'Atlantis. Eryl doutait qu'Erend et ses alliés possédaient la puissance nécessaire pour détruire ce vaisseau, mais s'ils l'avaient, ça ne la dérangeait aucunement qu'ils le fassent exploser, même avec elle à l'intérieur. Au moins, elle n'aurait plus à supporter Bertsbrand, et ça, ça valait toutes les morts du monde.

- Je crois qu'on est revenu sur Terre, fit Eryl. Ce vaisseau doit se battre au-dessus de Bakan contre la force coalisée d'Erend, en espérant qu'il ait pu convaincre un maximum de Chefs d'Etat.

- En parlant de la Terre, je suis parvenu à théoriser quelque chose d'incroyable, y'a pas longtemps, intervint Bertsbrand. Quelque chose qui va révolutionner notre façon d'appréhender notre système solaire.

- Vraiment ? Marmonna Eryl en se demandant quelle connerie il allait bien pouvoir lui sortir cette fois.

- Oh que oui. Depuis des siècles, les astrologues et autres scientifiques nous rabâchent que la Terre tourne autour du Soleil. Mais c'est une erreur. Ils n'avaient pas pris en compte un élément majeur : ma propre existence. En fait, ce n'est pas la Terre qui tourne autour du Soleil, mais le Soleil qui tourne autour de Bertsbrand.

- Voyez-vous ça... répondit Eryl en se prenant la tête dans les mains.

- Eh oui. Je suis tellement swag que le Soleil lui-même me tourne autour pour m'observer sous toutes les coutures. Je crois que si je faisais part de cette découverte à ce Grand Forgeron, il comprendrait mon génie et me relâcherait immédiatement en me suppliant de l'assister dans ses recherches. Oh, et en parlant de recherches, vous ai-je raconté le moment où j'ai découvert, à mes heures perdues de biochimie élémentaire, l'existence d'une nouvelle ADN souche tout à fait inconnue ? Apparemment, chaque être humain en semble être pourvu, mais chez moi, elle est bien plus importante que la moyenne. Je pense qu'il s'agit de la branche qui influe le swag chez l'humain. Ça me fait penser qu'il y a deux ans, je participais à ce gala des hommes les plus influents de la planète, et qu'à cette occasion, voyez-vous, j'ai...

Eryl était sur le point de craquer et de s'effondrer en larmes. Tout en se bouchant les oreilles, elle priait inlassablement :

- *Pitié, Erend, Mercutio, tout le monde... Pitié, détruisez ce vaisseau ! Tuez-moi !*

Chapitre 32 : Bataille pour la Terre

À ceux qui me lisent : connaissez-vous les Grands Fléaux ? De tout temps, on a nommé ainsi les êtres ou les événements qui ont engendré le plus de morts et de désastres depuis le commencement de l'histoire de l'humanité. Même si j'ai tout fait pour effacer le passé, ce terme est resté dans les consciences. Aujourd'hui, on dénombre onze Grands Fléaux en tout.

Erend eut la chair de poule quand il vit le rayon d'énergie multicolore du vaisseau de Memnark transpercer et détruire en un seul coup l'un des vaisseaux de la Quatrième Flotte de Stormy Sky. Un seul coup ! Et pourtant, ces vaisseaux là, ce n'était pas de la gnognote. Stormy Sky était passé maître dans la construction de trucs qui pouvaient voler, et ils avaient des boucliers d'énergie constamment alimenté par au moins une dizaine de Pokemon psy qui se relayait chaque heure ! Alors quelle genre d'énergie fallait-il avoir pour en détruire un d'un coup, et sans que le rayon ne disparaisse ensuite ?!

- Nuelfa, bon sang, c'était quoi ça ?! S'exclama Erend.

À ses cotés, la Primordiale contrôlaient plusieurs commandes à la fois pour contrôler Atlantis, et ne semblait plus savoir où donner de la tête.

- Le pouvoir des Solerios, répondit-elle. Vous avez bien vu les cinq soleil tirer un rayon sur le vaisseau de Memnark ? C'était son Proto-Solerios aspirant leur énergie.

- Le bouclier d'Atlantis peut résister à ce truc, dîtes-moi ?

- Il peut survivre à un tir, et en étant optimiste. Mais je doute que Memnark l'utilise contre nous. Il veut récupérer la cité en bon état.

- Combien de fois peut-il tirer avec ce truc ?

Combien de fois peut-il tirer avec ce laser ?

Nuelfa soupira, comme si la stupidité humaine lui pesait.

- Vous n'avez pas écouté, Commandant Suprême Igeus ? Les Solerios possèdent l'énergie de supernovas, comprimées dans l'hyperespace. Memnark peut tirer autant de fois qu'il veut. Il n'a aucune limite !

- Mais... Ladytus a pu évoluer grâce à l'énergie du Solerios des Plantes, protesta Erend. Elle a dit que ça avait pompé une grosse partie de ce truc, et c'était pourquoi cet Akyr Doré était furax et voulait la tuer !

- C'est négligeable, répondit Nuelfa. Certes, le Solerios des Plantes n'est peut-être pas à son niveau maximal, mais je vous assure que nous n'en verrons pas la différence.

Une fois encore, Erend se demanda s'il n'avait pas gravement sous-estimé le Grand Forgeron. Certes, il avait réussi à reprendre Atlantis à ses Akyr et à tenir tête à l'un d'entre eux de Première Classe. Mais Memnark était doté d'un savoir antique et d'artefacts qui dépassaient l'imagination. Qu'était-il, lui ? Un simple humain de vingt ans à peine. Comment espérait-il lutter contre un être millénaire comme Memnark ? La réponse était si simple qu'elle le fit sourire.

- En se battant, quoi d'autre ? Murmura-t-il pour lui-même.

- Vous dîtes ? Demanda Nuelfa.

- Qu'on ne va pas abandonner pour si peu ! Memnark a un laser illimité, et alors ? Nous autres humains, on a un acharnement encore plus illimité !

Nuelfa abandonna deux secondes ses commandes pour regarder Erend avec un sourire.

- Memnark ne voyait qu'en votre race le potentiel que pouvaient offrir vos corps robustes, et il a totalement négligé vos esprits, qu'il pensait inférieurs. Oui, vous avez des cerveaux bien plus petits que les nôtres, mais votre détermination et votre capacité à faire face aux situations dépassent largement celles des Primordiaux. Même si les chances ne sont pas vraiment de notre côté, je vais parier sur vous.

- J'apprécie, avoua Erend. Alors, qu'est-ce que votre cerveau ô combien supérieur au mien préconise-t-il ?

- Cela dépendra de ce que feront vos deux Méléni. Memnark ne les a pas pris en compte, et moi non plus. Mais même si par miracle on détruit à la fois le vaisseau ennemi et les Akyr, je doute de pouvoir venir à bout de Memnark avec la seule forme Arme d'Excalord.

- On sera tous avec vous à ce moment là. Moi, Imperatus, les jumeaux Crust, Mewtwo, Solaris, le général Lance, tous nos gros durs. On donnera tout ce qu'on a, et si ça ne suffit pas, on aura au moins la satisfaction de ne rien avoir lâché.

À ce moment, la communication d'Atlantis fut établie à l'écran avec le Virago, le vaisseau amiral de Syal.

- Le Rêve Bleu a explosé d'un coup ! S'exclama-t-elle comme si Erend ne l'avait pas vu. Qu'est-ce qu'on est censé faire contre ça, Igeus ?!

Erend songea qu'il ne devrait pas avoir à lui dire. C'était elle, l'amirale de flotte, pas lui. Pourquoi tout le monde pensait qu'il avait toujours toutes les réponses ?

- Je suis désolé pour votre vaisseau et son équipage, fit Erend, mais je crains que ça puisse recommencer à tout moment. Selon Nuelfa, Memnark peut tirer autant qu'il veut. Je vous conseille de disperser votre flotte le plus possible. Mercutio Crust aura vu le tir aussi, et ses conséquences. S'il est intelligent, il tentera d'intercepter le prochain avec son Septième Niveau.

Pour l'instant, dehors, le géant de feu bleu qu'était devenu Crust s'acharnait sur les boucliers du vaisseau de Memnark avec son épée enflammée, sans réel succès, mais assez pour l'occuper et le détourner d'Atlantis et de la flotte.

- Vous pensez que Crust a plus de défense qu'un de nos vaisseaux ?! S'écria Syal. Il va se faire atomiser !

- Son Flux peut-être, pas lui. Vous ne pouvez que résister jusqu'à que nos renforts arrivent, ce qui ne saurait tarder. Mon appel a été entendu finalement. Les radars d'Atlantis indiquent que des appareils arrivent en masse de tous les cotés du globe.

- Le Grand Amiral Skadner m'a contacté également, ajouta Syal. Il sera là avec l'ensemble des flottes dans trente minutes environs.

C'était fichtrement rapide, étant donné qu'il venait d'Alabatia, qui n'était pas vraiment la porte à côté. Mais on racontait pas mal de chose sur le chef de Stormy Sky, notamment qu'il aurait des pouvoirs et que c'était lui qui faisait voler son propre vaisseau géant, le légendaire Albatros.

- J'ai hâte de le voir à l'œuvre, confia Erend. En attendant, on va se débrouiller comme on peut. Laissons Crust s'occuper de l'attaque, et organisons-nous pour la défense.

Erend passa le message à l'ensemble des forces alliés : se disperser au maximum, et toujours attaquer le vaisseau ennemi à distance. Mais quand un second rayon arc-en-ciel jailli du vaisseau pour aller détruire encore en un seul coup une frégate de la flotte de Johto, Erend doutait que toutes les précautions du monde puissent servir à quoi que ce soit face à un pouvoir pareil.

Mercutio, enfermé dans le corps du géant de Flux bleu qu'il contrôlait, avait bien vu le premier rayon frapper et détruire le vaisseau de Stormy Sky. Il avait bien essayé ensuite d'intercepter le second, mais il avait été tiré à une vitesse telle que Mercutio n'avait rien pu faire. Il avait beau s'évertuer avec son épée enflammée géante de Flux pur à essayer de percer les défenses du vaisseau de Memnark, mais son fichu bouclier d'énergie semblait ne pas vouloir céder. De toute façon, il n'avait certainement pas le cœur à vouloir détruire ce vaisseau sachant qu'Eryl était à l'intérieur.

Comme, grâce à son lien gémellaire qu'il partageait avec Galatea, il apprit que sa jumelle venait de pénétrer dans le vaisseau, il préféra abandonner la lutte et laisser une chance à Galatea de sauver Eryl et de saboter cet engin de l'intérieur. À la place, il se repositionna pour se placer devant le pont du vaisseau, d'où étaient partis les rayons. Le grand hublot était ouvert, et Mercutio pouvait voir à l'intérieur un être des plus étranges. On aurait dit une araignée de métal, mais, en se servant du Flux pour affiner sa vision, Mercutio vit qu'il y avait la partie supérieure d'un corps humain encastré dans cet engin. Non, pas d'un corps

humain... un corps typiquement Primordial, avec leurs membres tous fins, leurs six yeux et leur exosquelette d'un bleu métallique.

Nuelfa avait l'arrière du crâne incliné et longéiforme, mais ce Primordial là, son crâne était plus gros que son corps, et pendait derrière lui comme une sphère géante, encastré dans plusieurs appareillages électroniques. La créature contrôlait, de sa main droite (une main purement mécanique) une sphère grise sur laquelle cinq autres sphères, plus petites et de couleurs, lévitaient. Vu la puissance de ces choses que Mercurio sentait dans le Flux, ça devait être les Solerios, et donc, ce Primordial-machine devait être nul autre que leur ennemi suprême, le Grand Forgeron Memnark.

Memnark se désintéressa de ses Solerios un moment pour observer le géant de Flux dans lequel se trouvait Mercurio. Le jeune homme trouva vraiment flippant la façon dont ce type le regardait, avec ses six yeux qui, agrandis par des espèces de monocles, lui donnaient vraiment l'impression d'être un insecte géant. Les lèvres grises du Grand Forgeron s'étirèrent, lui donnant un air encore plus malsain. Il semblait lui dire promettre de le découper en petit morceau pour analyser chaque parties de son corps. Mercurio n'y tint plus, et abattit la pointe de son épée sur Memnark. Evidement, une champ de force stoppa net la lame de feu bleu.

- Le fameux Méléniis, susurra le Grand Forgeron. Ça faisait longtemps que je n'en avais pas vu. C'est une grande surprise pour moi de constater que ta race n'a pas totalement disparu. En revanche, je trouve assez amusant de voir un Méléniis se battre pour les humains. À l'époque de votre Grand Empire, c'est à peine si vous les considériez comme des animaux.

Ainsi, Memnark voulait parler ? Tant mieux. Ce serait autant de temps durant lequel il n'allait pas détruire d'autre vaisseaux.

- J'ai rien à voir avec les anciens Méléniis, siffla Mercurio. Je suis humain.

- Je vois. Oui, je peux sentir ta puanteur humaine d'ici. Tu n'es pas un vrai Méléniis. Un demi, peut-être ? Mes quelque études sur cette race m'ont appris qu'ils pouvaient se reproduire avec les humains, sous certaines conditions. Mais ça, à l'époque où je les ai connu, ils ne s'y seraient jamais risqués. Mélanger leur fantastique ADN avec celui d'un humain primitif aurait été un crime. Il fallait conserver la toute puissance de leur sang. C'est peut-être pour ça qu'ils ont

disparu, aujourd'hui ? Ils se seraient trop abâtardis avec les humains ?

- Ils ont disparu parce qu'ils étaient cons, répondit simplement Mercutio. Parce qu'ils ont trop joué avec la science et leurs pouvoirs pour tenter de devenir plus puissant. Tout comme toi.

- Ne m'insulte pas. Mon intelligence est immensément supérieure à celle des Méléniens. Je suis Memnark, le Grand Forgeron ! J'avais déjà inventé mille merveilles que tes ancêtres les premiers Méléniens n'étaient pas encore nés ! Ils n'étaient que des enfants à mes yeux, et toi, tu n'es rien de plus qu'un bébé à qui il faudrait apprendre à marcher.

Mercutio renifla de dégoût.

- T'es qu'un savant fou suprémaciste nazi à la con. Tu penses débarquer ici avec tes zombis mécaniques pour nous voler notre monde ?

- Ce monde est le mien, décréta Memnark. C'est moi qui ait créé votre civilisation, en créant Atlantis. Tous les humains me craignaient et me vénéraient comme un dieu ! Ils m'ont sans doute oublié depuis, mais ils vont vite réapprendre à me craindre. La toute puissance qui est la mienne grâce aux Solerios est...

- Bla bla bla, le coupa Mercutio. T'as beau avoir des dizaines de milliers d'années et venir de l'espace, tu sors exactement les mêmes conneries que tous les autres cinglés à qui j'ai fait leur fête.

- Ton insolence est amusante, avoua Memnark. Et je reconnais que tu as un certain potentiel, au vu de la science et de la génétique. Jure-moi allégeance. Livre-moi Atlantis ainsi que la traîtresse Nuelfa, et je ferai de toi mon serviteur. Et je sais me montrer généreux envers mes serviteurs. Demande donc à ta sœur, Méléniens. C'est bien elle, n'est-ce pas, Lady Venamia ? Elle a eu la sagesse de se ranger de mon côté, et elle en a été récompensée.

Mercutio fit la grimace.

- Désolé papy, mais ma sœur a le cerveau abîmé depuis un certain moment. Puis le tien a beau être énorme, t'es vraiment qu'un gros con si tu fais confiance à Venamia. Elle te poignardera par derrière avant même que t'ais le temps de dire

out.

Memnark ricana mais ne répondit rien. Il se contenta de manipuler à nouveau ses Solerios, qui tournèrent de plus belle autour de la sphère grise. Cinq rayons d'énergie en provenance des cinq nouveaux soleils autour de la Terre convergèrent sur la sphère centrale, qui commença à se charger à nouveau. Mercurio savait que Memnark préparait un autre de ses tirs destructeurs, mais il ne voyait pas bien comment l'arrêter.

Mercurio avait la folle envie d'abandonner son Septième Niveau pour pénétrer dans la passerelle du vaisseau et faire face directement à Memnark, sans bouclier d'énergie qui les séparait. Il pourrait ainsi le retenir plus efficacement. Le souci, c'était que Mercurio n'était pas sûr de pouvoir traverser le bouclier du vaisseau. Galatea l'avait apparemment fait pour s'infiltrer à bord, mais Galatea savait se servir d'un Flux infiniment petit, jusqu'à manipuler les atomes eux-mêmes. S'ouvrir un petit passage dans ce bouclier géant semblait alors facile, mais Mercurio, plutôt du genre bourrin, n'avait pas ces talents. De plus, ces foutus Solerios lui flanquaient la trouille. La puissance qui s'en dégageait dans le Flux était tout bonnement ahurissante.

À la place, Mercurio fit reculer son géant bleu, et transforma son épée en bouclier. Il comptait bien mesurer la valeur défensive d'un Flux de Septième Niveau. Comme Mercurio se trouvait dans le torse du géant, si ce dernier interceptait le rayon à bout de bras, il ne serait en aucun cas touché. Quand le rayon multicolore partit donc, Mercurio le fit frapper de toute ses forces contre son bouclier de Flux. Il n'y eut pas de choc, tout simplement car le rayon traversa le bouclier puis le bras du géant comme si ça avait été du beurre, et toucha sa cible, un autre vaisseau de Stormy Sky derrière.

En revanche, pour Mercurio, il y eut bien un choc. Un choc mental. Ce fut comme si tout son être avait été transpercé par ce tir. Son Flux lui échappa, et son Septième Niveau prit fin. Privé de géant pour le maintenir dans les airs, Mercurio tomba, à moitié inconscient, et incapable d'utiliser ne serait-ce que le Second Niveau pour se maintenir en l'air. Il ne put qu'appuyer sur le bouton d'ouverture d'une de ses Pokeball. Le Pokemon qui en émergea, Pegasa, était la forme évoluée de Galopa, dotée d'ailes enflammées et capable de parler, d'un langage très... jeune. Voyant son dresseur tomber dans le vide, le Pokemon se positionna en dessous pour le rattraper.

Vo mon frère ! Henri t'il. Ça fait un bail que tu m'as pas connu dis donc !

- Tu mon père : Remm-tu. Ça fait un bail que tu m'as pas sommé dis donc : J'croisais que tu pouvais voler tout seul, dis ? Et euh... il se passe quoi là ?

Il engloba l'ensemble de la bataille aérienne du regard, avec l'énorme vaisseau de Memnark et la cité d'Atlantis non loin

- Invasion extraterrestre, répondit difficilement Mercurio. Être omnipotent venu du passé, artefacts surpuissants, menace pour le monde entier... la routine quoi.

Un autre vaisseau de Stormy Sky venait d'être détruit, et en tentant d'arrêter le rayon, Mercurio Crust avait visiblement dégusté sévère. Son géant de feu bleu s'était évaporé, et il avait chuté dans le vide. Bien que le Méléni n'était sûrement pas son ami, Erend espérait qu'il s'en sortirait, car il était l'une de ses meilleures armes. Mais pour le moment, il avait autre chose à faire que s'inquiéter pour Crust.

- Nuelfa, on a concentré nos tirs sur ce fichu vaisseau depuis dix minutes maintenant, et son bouclier ne donne toujours aucun signe d'affaiblissement.

- Et il n'en montrera pas avant un bon moment, répondit la Primordiale. Imaginez que Memnark a conçu le bouclier d'Atlantis, le plus performant de son époque, il y a de ça treize mille ans. Il a sûrement eu le temps de s'améliorer depuis. Je vous l'ai dit depuis le début : vous ne vaincrez pas Memnark et ses troupes avec votre technologie. Le seul moyen est de le tuer lui.

- Pour le moment c'est exclu, renchérit Erend. Il nous faut encore gagner du temps pour voir de quoi Galatea Crust est capable à l'intérieur de cet engin. Après quoi, je disperserai la flotte, et je laisserai Memnark assaillir Atlantis.

Erend espérait que le Grand Forgeron allait se déplacer lui-même pour reprendre sa vieille cité, et ce serait alors le moment de le combattre directement. Mais pour cela, il avait besoin de ses meilleurs éléments, dispersés ci et là dans le monde pour contrer l'invasion Akyr. Il passa donc quatre communications simultanés dans les différentes capitales du globe pour leur demander de revenir en vitesse. Tant pis pour les villes assiégées. De toute façon, si Memnark gagnait ici, le monde était perdu.

ici, le monde était perdu.

Peter Lance, le Maître Pokemon de Johkan et dirigeant de l'Ordre G-Man, entra dans la salle de commande, sa cape à doublure rouge voletant derrière lui. Lance était l'un des rares hommes qu'Erend respectait énormément, et il en avait fait son général en chef de la Confédération Libre. Malgré ses énormes pouvoirs, Lance était toujours le calme incarné et la maîtrise de soi, bien que pour le moment, le G-Man de Dracolosse paraissait tendu comme un arc. Ses yeux dorés semblaient lancer des étincelles.

- Laissez-moi sortir, Erend, exigea-t-il. Je ne peux pas continuer à me tourner les pouces ici avec le carnage qu'il y a dehors !

- Vous ne pourrez rien faire de plus, général. Même Crust n'a pas pu percer le bouclier de ce vaisseau. Quant à contrer ce rayon infernal, ça relève de l'impossible. Selon Nuelfa, il serait capable de transpercer une planète tout en continuant sa route ensuite.

- Alors quoi, nous attendons qu'il nous détruise tous ?

- Nous attendons la possibilité de s'en prendre au grand méchant directement. J'ai rappelé nos alliés que j'avais placé dans les villes stratégiques du globe. Memnark ne détruira pas Atlantis. Il l'a veut entière.

- Et la flotte ?

- Elle nous gagne un temps précieux.

Le visage de Lance se crispa. Il savait très bien ce que pensait Erend, sa plus haute philosophie de guerre : la fin justifiait les moyens. Erend était prêt à sacrifier jusqu'au dernier de ses hommes pour parvenir à la victoire. Il ne rechignait pas non plus à se salir les mains directement. Lance avait été présent quand Igeus avait gazé les anciens Dignitaires de Kanto, dans le seul but de s'approprier leurs armées et leur pouvoir. Erend Igeus n'était pas un ange, loin de là. Il était dangereux, et même parfois vicieux. Lance le savait, mais il le jugeait aussi comme le seul capable de leur apporter la victoire, alors il faisait avec, et il le servait.

Un rapide coup d'œil sur les moniteurs lui montra la situation de la bataille. Le gros de la flotte de la Confédération était constitué de la Quatrième Flotte de

Stormy Sky, qui avait déjà perdu deux vaisseaux. Le reste, c'était des petits appareils récupérés ci et là, principalement des armées de Bakan et de Johto. Il y avait aussi plusieurs Pokemon, mais malgré tout ça, le vaisseau de Memnark ne semblait aucunement être dérangé, et poursuivait sa route vers Atlantis. En revanche, les boucliers de la cité eux commençaient à céder, et leurs moteurs allaient bientôt être touchés. C'est alors que Lance remarqua plusieurs nouveaux points qui arrivaient sur le champ de bataille. Igeus, trop concentré sur les données de la cité, ne les avait pas vu.

- Nuelfa, quand nos moteurs seront morts, profitez-en pour passer du pilotage à l'armement. Je veux que vous tiriez un grand coup de ce gros rayon là, le Lunaturion. Même si ça ne suffit pas, ça secouera assez Memnark pour que...

- Commandant Suprême, l'interrompit Lance. De nouvelles forces arrivent de notre côté. Regardez...

Il désigna les points sur le moniteur, une douzaine, qui arrivait de l'Est. C'étaient des appareils qui ne ressemblaient à rien de connu. On aurait dit des espèces de reptiles volants en acier, avec un énorme canon dans la gueule. Pour en avoir affronté quelque uns au cours de sa longue carrière militaire, et celle de G-Man, Peter Lance savait très bien ce qu'étaient ces choses et à qui elles appartenaient. Il ne fit cependant aucun commentaire. Vu la situation, ils ne devaient pas faire la fine bouche.

- Ah, alors ce sont eux qui sont arrivés les premiers, commenta Erend.

Le moniteur de communication s'alluma, avec le visage furieux de Syal.

- Igeus ! Qu'est-ce que ça veut dire ?!

- Plait-il ? Demanda innocemment Erend.

- Ce sont des Basilisk ! Vous avez invité la Garde Noire ici ?!

En effet, les Basilisk étaient les vaisseaux personnels des membres de la Garde Noire, une puissante organisation qui rivalisait avec la Team Rocket ou Stormy Sky. La Garde Noire était un état terroriste qui prétendait imposer leur culture guerrière et barbare au reste du monde. Lance en avait affronté plusieurs, de leurs guerriers masqués. C'étaient des durs, ces gars là. Il ne vivaient que pour se

battre.

- J'ai demandé l'aide de toutes les nations et organisations de la planète, la Garde Noire y comprit, se justifia Igeus. Le Kulad m'a assuré de son soutien, justement parce que votre Grand Amiral l'a fait en premier.

Mais Syal secoua la tête.

- Je refuse de me battre aux côtés de ses raclures !

Erend connaissait le passé de Syal. Elle était née à Mandad, la région où œuvrait la Garde Noire, et avait travaillé dans l'organisation jusqu'à que Stormy Sky ne la capture et ne la retourne. Elle ne devait certainement pas avoir de bons souvenirs de sa vie là-bas.

- Je ne vous demande pas de vous battre à leur côté. Contentez-vous de les ignorer, et de ne pas leur tirer dessus. C'est notre monde entier qui est menacé, Syal, ainsi que l'ensemble des êtres humains. Nos petites querelles personnelles n'ont plus lieu d'être pour le moment.

Syal ricana ironiquement.

- Ça vous va bien de dire ça, tien, alors que vous avez refusé de réunir les Dieux Guerriers pour réveiller Excalord juste parce que vous ne vouliez plus avoir à faire à Castel.

Et elle coupa la communication sans laisser à Erend la possibilité de répondre. De toute façon, il n'avait rien à répondre à ça.

- Erend, un petit vaisseau est sorti du vaisseau-mère, et fonce sur nous, le prévint Nuelfa. Selon les détecteurs, il y aurait une vingtaine d'Akyr à l'intérieur, dont un de Première Classe. Ils vont tenter d'assiéger la cité.

Erend hocha la tête, et empoigna son trident de Triseïdon. Il était prêt à se battre... et peut-être même à mourir.

Chapitre 33 : L'esprit et l'acier

Les noms de ces Grands Fléaux continuent tous d'inspirer la peur même des siècles voire des millénaires après leur disparition, tant ils ont causé de dégâts au point même de menacer l'humanité toute entière. Le premier d'entre eux fut bien évidemment Bahageddon, le dragon de l'annihilation, créé par Mew pour punir l'humanité. Au final, il a bien failli la détruire...

Galatea avait mis un petit moment à passer le bouclier d'énergie qui protégeait l'immense vaisseau du Grand Forgeron. Elle n'avait pas essayé de le détruire, non. Vu que Mercurio n'y était pas parvenu avec son Septième Niveau, il n'y avait aucune chance qu'elle y arrive. À la place, elle avait étudié sa structure grâce au Flux. Elle avait senti sa composition, ses molécules, ses atomes, le moindre mouvement de ses électrons. Puis elle s'était attaquée grâce au Flux aux embranchements de ses atomes qui formaient les molécules. Elle avait créé un trou minuscule, qu'elle avait agrandi peu à peu, jusqu'à pouvoir entrer. Bien sûr, dès qu'elle était passée, le bouclier s'était totalement reformé, et Galatea doutait de pouvoir sortir avec la même tactique, surtout si elle avait Eryl avec elle. Mais ça, elle s'en occuperait le moment venu. Dans son idée, si tout se passait bien, elle comptait prendre possession du vaisseau et le faire atterrir, ou du moins le saboter.

Posée sur la coque du vaisseau, maintenue dessus que par la force attractive du Flux, Galatea étudia l'acier, et ne fut pas étonnée de reconnaître la signature caractéristique dans le Flux du Sombracier. Et cette signature caractéristique, c'était qu'il n'y en avait aucune, justement. Pour une raison mystérieuse, le Sombracier échappait au Flux. Ce dernier n'avait aucun effet sur lui. Outre cela, c'était aussi le métal le plus solide de l'univers. Galatea avait assez affronté de Pokemon Méchas pour le savoir. Du Sombracier pur à 100% était totalement indestructible, à part contre du Sombracier aussi pur.

Galatea ne perdit pas de temps à tenter de savoir à quel pourcentage le

Galatea ne perdit pas de temps à tenter de savoir à quel pourcentage le Sombracrier composait la coque du vaisseau. Même si ce n'était qu'à moitié, elle n'avait de toute façon rien pour le percer. Elle essaya de se trouver une entrée, chose difficile vu que ce fichu vaisseau n'avait semble-t-il aucune fenêtre et aucun hublot. Enfin, aucun à part la passerelle à l'avant, mais débarquer juste devant Memnark ne semblait pas être une bonne idée. Faute de mieux, elle alla à l'arrière, vers les réacteurs. L'énergie, ça, elle pouvait la manipuler. Bon, les moteurs de ce truc énorme ne devait certainement pas marcher à l'essence, mais le Flux pouvait plus ou moins tout gérer, à part quelques rares exceptions justement comme le Sombracrier ou encore l'Ysalry.

Le vaisseau avait deux gigantesques moteurs, divisés en six plus petits de chaque côté, eux-mêmes divisés en des dizaines d'autres. Galatea se plaça devant l'un des plus petits, mais qui faisait quand même le double de sa taille, et elle se servit du Flux pour arrêter momentanément l'afflux d'énergie de ce réacteur là. Rien que pour un seul des plus petits, l'effort que cela demanda était énorme. Galatea ne put l'arrêter que le temps de s'infiltrer dedans et de se mettre à l'abri, et pas une seconde de plus. Après cela, elle dut prendre bien trois minutes pour souffler et récupérer.

Un rapide coup d'œil, que ce soit avec ses vrais yeux ou le Flux, lui apprit qu'elle était dans une espèce de conduit ; un conduit qui, vu la taille du vaisseau, se poursuivait longtemps en avant. Et plus Galatea avançait, plus il rapetissait. Bientôt, elle ne put même plus avancer à quatre patte, mais dut ramper à plat ventre. La chaleur était tout bonnement étouffante, mais Galatea n'osait pas utiliser le Flux pour transpercer ce conduit. Le but était de s'infiltrer discrètement...

- Qu'est-ce qu'on s'amuse, soupira-t-elle pour elle-même. Je me croirai revenu au bon vieux temps des exercices de papa Penan.

Elle sourit pour elle-même en se remémorant tous les trucs que ce vieux sadique avait inventé dans des parcours d'obstacles tout bonnement délirants. Galatea ronchonnait toujours alors, et arrivait toujours dernière. C'était toujours Siena qui finissait première, et sans avoir prononcé un seul mot pour se plaindre. Galatea s'enleva vite Siena de l'esprit pour éviter de s'enfoncer dans la mélancolie, et se concentra sur sa tâche.

Au bout d'un moment, le conduit dans lequel Galatea évoluait se divisa en deux embranchements. Galatea prit celui qui s'agrandissait, et finalement, elle put

descendre dans un couloir du vaisseau, désert. Galatea se plongeait dans le Flux pour repérer les forces en présence. Elle avait appris à reconnaître les Akyr, des espèces de trous dans le Flux avec les contours distordus. Il n'y en avait pas tant que ça dans le vaisseau, sans doute parce que Memnark en avait envoyé la plus grosse partie en invasion. Le Grand Forgeron lui-même, Galatea ne tenait pas à le sentir. Etablir une connexion de Flux avec quelqu'un était toujours dangereux, si jamais ce quelqu'un possédait un esprit apte à lutter avec celui d'un Méléni. Voilà pourquoi Galatea préférait l'éviter, même en esprit. De toute façon, elle savait très bien où il était.

La jeune femme se chargea plutôt de repérer des signatures humaines, bien qu'Eryl n'était pas vraiment humaine. D'ailleurs, Galatea n'avait jamais fait attention, mais effectivement, la présence d'Eryl dans le Flux, bien que ressemblante à celle d'un humain ordinaire, avait ce petit quelque chose en plus qui la distinguait. Elle ne mit donc pas longtemps à la repérer. Il y avait une autre présence avec elle, tout à fait humaine, celle-ci. Ça devait être Monsieur Bertsbrand. Imperatus avait dit que cet Akyr Doré l'avait capturé en même temps qu'Eryl. Pour quoi faire ? Galatea n'en savait rien, mais en avait une vague idée. En tant que fan et adoratrice de Monsieur Bertsbrand, c'était aussi son devoir de le sauver. Bertsbrand serait bien moins attirant sous la carcasse d'un Akyr.

Galatea commença donc à se faufiler dans le vaisseau, passant de couloirs en couloirs, de passerelles en passerelles. Elle se rendit compte bien vite qu'il était incapable d'ouvrir les portes ou d'actionner les ascenseurs en se servant des boutons, qu'elle ne comprenait pas de toute façon. Ça devait être des commandes réservés aux Akyr ou aux Primordiaux, comme sur Atlantis. À la place, elle se servit du Flux pour les forcer manuellement, mais elle n'était pas tranquille. Elle ignorait si les Akyr étaient capables de sentir le Flux. Y'avait aucune raison, normalement, mais elle ne savait pas grand-chose de ces êtres.

Tout en se dirigeant à l'aveuglette vers l'endroit où elle sentait les présences d'Eryl et de Bertsbrand, elle faisait en sorte d'éviter les Akyr proches qu'elle pouvait sentir. Grâce à ses pouvoirs, elle pouvait influencer l'esprit des gens pour qu'ils oublient l'avoir vu, ou alors pour qu'ils ne la remarquent pas quand bien même elle se trouvait devant eux. Mais elle doutait que la manipulation mentale fonctionne sur les Akyr, donc elle préférait faire des détours, fussent-ils longs.

En tous cas, ce vaisseau était aussi fascinant qu'il était immense. Dans chaque salle dans lesquelles elle se rendait, Galatea voyait des trucs dont elle n'aurait même pas soupçonné l'existence. La chose qui l'avait le plus intriguée, c'était une espèce de chambre close dans laquelle était conservée ce qui semblait être une reproduction miniature de la galaxie. Il y avait toujours pleins d'instruments et de salles vides. Le vaisseau entier devait être le laboratoire géant de Memnark pour ses expériences démentes. Galatea aurait bien tout fait sauter à chaque fois, mais elle voulait d'abord retrouver les prisonniers captifs. Ensuite seulement elle tenterait de saboter le vaisseau. Autant ne pas attirer les Akyr tout de suite.

Au bout d'une bonne demi-heure, au cour de laquelle elle se demanda comment ça aller dehors pour ses camarades, Galatea sentit qu'elle était proche des prisonniers. Mais il y avait un couloir gardé par deux Akyr de Troisième Classe dans lequel elle devait absolument passer, et les deux robots ne semblaient pas décider à bouger. En pestant mentalement, elle se décida à les éliminer, en espérant qu'ils ne pouvaient pas communiquer entre eux mentalement, sinon sa petite balade tournerait court.

Galatea renforça ses muscles avec le Quatrième Niveau de Flux. C'était un niveau qui lui permettait de décupler ses capacités physiques de près de 500%, mais ce n'était pas un truc qu'elle pouvait utiliser indéfiniment, sous peine de faire tomber son corps en morceau. Les vrais Méléniens pur sang auraient pu l'utiliser des heures, mais Galatea n'en était pas une. Mercutio et elle étaient des Demi-Méléniens, nés d'un père Méléniens et d'une mère humaine. Ils avaient donc beau posséder tous les pouvoirs des Méléniens, leurs corps, et donc leurs limites étaient plus proches de celles des humains.

Galatea n'activa donc le Quatrième Niveau que le temps qui lui fallait pour venir à bout des deux Akyr. En appuyant sur ses jambes, elle fit un bon à toute vitesse qui emporta l'un des robots avec elle. En le plaquant contre la paroi, elle lui arracha proprement la tête. Les Akyr avaient beau avoir des réflexes bien plus développés que la normale, son compère mis un moment à comprendre ce qu'il se passait. Galatea ne lui laissa pas le temps de faire quoi que ce soit. En fonçant sur lui à son tour, elle dévia d'un coup de pied son bras tranchant, et de l'autre, lui écrasa sa sale tête de métal.

Cinq secondes en tout. Un temps correct. Galatea désactiva son Quatrième Niveau et se sentit soudain très faible : le contrecoup physique de son utilisation. Le Flux l'avertit soudain d'un danger. Elle se baissa juste à temps pour éviter de

se faire empaler par la main du premier Akyr, qui continuait à bouger même sans tête, quoi que de façon désordonnée. Galatea claqua la langue, irritée.

- Sans dec, vous pouvez pas crever, tout simplement ?

Galatea ne savait même pas trop si ces Akyr étaient réellement vivants. Selon Nuelfa ils avaient été conçu avec des humains comme matière première, mais Galatea ne leur voyait rien du tout d'humain. Elle s'écarta de l'Akyr décapité qui alla se cogner contre les murs du couloir. Elle se demandait si elle ne devait tout simplement pas le laisser vagabonder à l'aveuglette, car elle ne pouvait pas l'achever sans Quatrième Niveau, et hors de question de l'utiliser si peu de temps après. Mais non, c'était une mauvaise idée. Si jamais d'autres Akyr le voyait, fini l'infiltration. Elle fit donc appel à son Galladiateur. Il avait l'allure d'un Gallame, mais habillé comme un soldat romain. On aurait pu penser à une forme différente, voir à une Méga-Evolution, mais non, Galladiateur un Pokemon à part entière, une évolution spéciale d'un Kirlia mâle grâce à un objet légendaire. Avec son attaque Excalibur, la plus puissante des attaques Acier, Galladiateur acheva proprement l'Akyr sans tête en le découpant en quatre morceaux.

- Merci vieux, lui dit Galatea. Reste dans le coin, on sait jamais.

Galatea ouvrit de force la porte coulissante où elle sentait le plus les présences humaines. Et en effet, ils étaient là. Eryl et Monsieur Bertsbrand, enfermés dans une sorte de caisson tout blanc. Eryl affichait un air de profond désespoir tandis que Bertsbrand, dans le coin opposé du caisson, parlait d'un air distrait, son Parecool coloré sur ses jambes. Quand Eryl remarqua Galatea qui venait d'entrer, l'espoir et la reconnaissance absolue furent carrément visible dans ses yeux noisettes.

- Galatea... Ce n'est pas une illusion, dis ? Tu es vraiment là ?

- Là et à votre service, vot' majesté. Tu vas bien ? Ces malades ne t'ont rien fait ?

- Eux non, fit Eryl avec un regard en coin pour Bertsbrand.

Ce dernier s'était levé et regardait Galatea comme s'il tentait de se souvenir d'un truc désagréable.

- Je connais cette femelle, dit-il à lui-même. C'était celle avec le pseudo champion d'arène que j'ai massacré avec tant de swag...
- Galatea Crust, Monsieur Bertsbrand, se représenta la jeune femme. Je viens vous sortir de là.
- Vraiment ? Bah, c'est normal après tout. Le monde ne peut se passer de moi. Vous avez pris votre temps, ceci dit...
- Moi je vous laisserai bien ici, lui dit Eryl d'un ton assassin.

À son air, Eryl devait avoir sûrement expérimenté de trop près la Bertsbrandattitude. Galatea adorait cet homme parce qu'il était une star et parce qu'il était un beau gosse devant l'éternel, mais elle se doutait très bien qu'il devait être insupportable. Galatea ouvrit la porte en verre avec le Flux. Bertsbrand sortit le premier en faisant mine de danser.

- Libre. Nous sommes libres, Marie-Eglantine ! Libérééééééés, délivréééééés !
- Veuillez la fermer je vous prie, Monsieur Bertsbrand, lui recommanda Galatea. On n'est pas spécialement dans un coin amical là...
- Ça sert à rien, soupira Eryl. Ce type ignore ce que ça veut dire, et pourtant j'ai essayé une centaine de fois. Comment ça se passe, dehors ?
- Pas très bien. Memnark est en train d'attaquer Atlantis, et notre flotte déguste sévère face à son nouveau laser spécial Solerios. Je suis donc aussi venue pour causer un max de dommages de l'intérieur.
- Pourquoi ne pas tenter de le vaincre ici et maintenant ?

Galatea sourit ironiquement.

- Je suis honorée que tu accordes autant de crédit à mes modestes pouvoir, Ta Majesté, mais quitte à crever, je préfère que ma mort serve à quelque chose. Je n'ai pas l'ombre d'une chance face à Memnark, d'autant plus qu'il a les cinq Solerios maintenant.

- Même avec le Septième Niveau ? Insista Eryl.

À l'inverse de son frère Mercurio qui se servait maintenant assez couramment du Septième Niveau, qu'il contrôlait depuis trois ans, Galatea ne s'en était encore jamais servi. Normalement, elle en était capable. Mercurio lui avait appris comment faire. Le problème, c'était qu'après la première utilisation, on ne pouvait plus se servir du Flux pendant des mois. Galatea avait donc toujours repoussé le moment où elle pourrait l'utiliser, car en ces temps de guerre totale, elle ne pouvait plus se passer du Flux aussi longtemps.

- Je n'ai aucune foutu idée de ce que sera mon Septième Niveau. Il est unique à chaque Méléni. Si faut, ce ne sera même un truc offensif. Et si je m'en sers contre Memnark, je ne pourrais plus m'en servir après, et il nous sera donc impossible de sortir.

- De quel Septième Niveau vous parlez ? Demanda Bertsbrand. C'est pas trop le moment de causer jeux-vidéo là, vous trouvez pas ? Franchement, les femelles sont vraiment toutes des gourdes...

Eryl abandonna toute innocence pour lui coller son poing dans la figure. Bertsbrand se prit le nez avec des jurons colorés à l'égard de la gent féminine.

- Eh, ne l'abîme pas trop, il a une belle tronche, protesta Galatea.

- C'est la seule chose de valable chez lui. OK alors, on tente de faire tout péter de l'intérieur. Je te suis.

- Euh... ouais. Le souci, c'est que j'ignore où il faut aller. Y'a des salles étranges partout ici. Je doute qu'on trouve un bouton marche/arrêt.

Bertsbrand ricana ostensiblement, ce qui, avec son nez en sang, produisit le son d'un canard.

- Mes chères femelles... vous oubliez un truc important là. Je suis Bertsbrand. Tout comme le swag, la chance est toujours à mes côtés. Mes pas nous mèneront directement vers la pièce la plus sensible de cet endroit. Croyez en Bertsbrand.

Et il passa devant elles se et mit à marcher d'un pas décidé. Vers où, Galatea n'en avait pas la moindre idée. Mais bon, qu'est-ce qu'elles avaient à perdre après tout ? Galatea haussa les épaules et fit signe à Eryl de la suivre. Cette

après tout : Galatea haussa les épaules et fit signe à Eryl de le suivre. Cette dernière soupira.

- Il va sans doute nous mener droit dans un compacteur... marmonna-t-elle.

À chaque intersection, Bertsbrand s'immobilisait un instant, un doigt en l'air et les yeux fermés, comme s'il priait le swag ou lui-même, avant de se décider sur le chemin à suivre. Il faisait preuve d'une énergie débordante. Sauf les rares fois où ils croisèrent des Akyr en chemin. Dans ces moments là, Bertsbrand criait comme une femme et courrait se réfugier derrière Galatea.

En passant devant une porte que Bertsbrand avait refusé d'emprunter (elle manquait de swag, avait-il dit), Galatea ressentit un frisson. Le Flux lui soufflait qu'il y avait quelque chose derrière. La pièce était plongé dans un vide intégral dans le Flux, et tout y était brouillé. Ça semblait regorger d'Akyr, mais les présences étaient différentes de d'habitude. Elles étaient plus consistantes, et surtout, elles semblaient hurler. Galatea s'arrêta. Eryl se tourna vers elle.

- Tu l'as senti, toi aussi ?

Eryl était issue d'Erubin, qui elle-même était issue du Flux. Même si elle ne pouvait pas s'en servir comme un Méléni, elle avait appris à le sentir ou le percevoir à un certain niveau. Galatea hocha la tête.

- Il y a un truc de malsain derrière, fit-elle.

- Qu'est-ce que vous fichez ? Les héla Bertsbrand devant. Ce n'est pas là, je vous dis. Je ne ressens pas le swag derrière.

- Eh bien, allez chercher le swag, lui intima Eryl. Nous on jette un coup d'œil ici.

Galatea craignait de laisser Bertsbrand seul, mais en dehors de cette pièce, elle ne sentait pas d'autres Akyr proches, et elle garderait un œil sur lui dans le Flux. Elle voulait juste vérifier cette salle. Tandis que Bertsbrand s'éloignait en pestant contre l'imbécilité des femmes, Galatea força l'entrée. Ce que elle et Eryl virent à l'intérieur les laissa pantoise de longues secondes.

- Nom d'Arceus ! Jura Galatea. C'est quoi tout ça ?!

C'était une pièce énorme et remplie de cerveaux humains. Il y en avait des

C'était une pièce énorme, et remplie de cerveaux humains. Il y en avait des centaines, peut-être même des milliers. Beaucoup étaient dans des tubes remplis de liquides verts, mais d'autres étaient à l'air libre sur des appareils électroniques. Certains mêmes étaient sur des espèces d'araignées mécaniques qui se baladaient librement. Il y avait aussi une énorme machine qui ponctionnait les tubes verts avec les cerveaux dedans, pour ensuite les faire ressortir comme Akyr sur une espèce de grands tapis roulants.

- Ça doit être là qu'ils produisent leurs Akyr, fit Eryl, dégoutée.

- Exactement !

Les deux jeunes femmes ne remarquèrent que maintenant qu'au milieu de la salle se trouvaient un Akyr à l'air bizarre, avec une sorte longue-vue en guise d'œil droit et une tête énorme et arrondie. Il se trouvait à côté d'une table d'opération, sur laquelle était allongée l'Akyr Doré, celui qui avait capturé Eryl.

- Bienvenus, chers humains, les accueillit l'Akyr à la longue-vue. Je suis l'Akyr Cerebro, de Seconde Classe. J'étais le chef scientifique sur Atlantis, et autrefois l'assistant même du Grand Forgeron sur la fabrication d'Akyr. Je suis ravi de vous accueillir dans mon modeste laboratoire !

Puis, finalement, il sembla s'interroger sur l'objet de leur présence.

- Pourquoi il y a des humains dans mon laboratoire, au fait ? Ils ne devraient pas être là, non non non. Enfin tant pis. Je n'ai pas beaucoup de visite, de toute façon.

Galatea se retint de passer à l'attaque directement. Un Akyr de Seconde Classe n'était pas comme les petits Akyr de Troisième Classe. Et de plus, il y avait cet Akyr Doré, qui selon le rapport d'Imperatus, était aussi fort qu'un Akyr de Première Classe voir plus. Si combat il y avait et qu'il y participait, Galatea était sûre de perdre.

- Vous vous interrogez peut-être sur la nature de ce que vous voyez ? Poursuivit l'Akyr Cerebro. Comme vous l'avez dit, c'est là un de nos sites de production d'Akyr. Nous conservons le système cérébral de nombreux humains, et grâce à la science du Grand Forgeron, nous l'implantons dans un corps d'Akyr.

- Mais... ces cerveaux sont vivants ! S'exclama Galatea. Je les sens dans le Flux.

Ils crient... Ils crient si fort ! C'est horrible...

- Vivants vous dites ? Oui, on peut dire ça comme ça. Leurs corps sont morts bien sûr, et parfois depuis des siècles, mais nous avons appris à conserver parfaitement votre système cérébral. Le corps humain est si facile à manipuler et à préserver.

Galatea regarda un moment les corps d'Akyr qui sortaient de la machine à cerveau avec un grand dégoût. Puis elle dit à l'Akyr Cerebro :

- J'ai détruit quelque uns de vos Akyr en venant ici. Je leur ai écrasé la tête, et je n'y ai vu aucun cerveau humain !

- Nous n'implantons pas le cerveau tel quel, renchérit l'Akyr Cerebro. Sur les nouveaux Akyr, du moins. Sur les anciens, il était courant que nous transférions des organes humains, mais c'était disgracieux et surtout, ça les rendait plus vulnérables. Sur les Akyr nouvelle génération, nous nous contentons de transférer l'esprit d'un cerveau jusqu'aux circuits neuronal du moteur spinal de l'Akyr. Et par esprit, j'entends toutes les informations qui fait de vous un être à part entière. À part la mémoire, bien sûr. Ça, nous nous efforçons de la supprimer.

- Transférer l'esprit ? Répéta Eryl.

- Oui. Je ne me fatiguerai pas à vous expliquer par quel procédé, vous ne comprendriez pas. Mais pour fonctionner, nos Akyr ont besoin des signaux cérébraux des humains, tout ce qui chez vous forme l'esprit.

- Et l'âme dans tout ça ?

- L'âme ? Répéta l'Akyr Cerebro, perplexe.

- Chaque humains à une âme, insista Eryl. Ce qui se rend dans le Monde des Esprits à la mort du corps.

L'Akyr Cerebro produisit un son très proche d'un rire.

- L'âme... une idiotie de vos croyances ancestrales et primitives, voilà ce que c'est ! Il n'y a rien de tel. Tout ce qui n'est pas détectable par la science n'existe

pas. Vous autres humains êtes constitués d'un corps et d'un esprit, c'est tout. À la mort du corps, l'esprit disparaît, mais nous avons appris à le préserver. Et même à préserver vos corps aussi, si nous le voulions, voir même à les régénérer. Ce que vous appelez âme n'est qu'une chimère. Arceus a simplement mis en place un système qui permet d'appeler à lui vos esprits une fois votre corps mort, de le matérialiser sous forme instable et de l'amener dans cette dimension que vous appelez Monde des Esprits. Tout cela vous semble mystique, mais tout est explicable scientifiquement.

- C'est impossible... murmura Eryl.

- Croyez-vous ? Pourtant, voyez-vous-même.

Il désigna l'Akyr Doré devant lui. Il semblait endormi, ou du moins désactivé.

- L'Akyr Doré est notre dernière création avec notre savoir actuel et nos dernières technologies. C'est un Akyr plus performant que tous les autres, grâce à ses servomoteurs surpuissants, mais aussi grâce à l'esprit d'origine, qui possède une volonté tout à fait extraordinaire. La puissance d'un Akyr se décide souvent grâce à la volonté de l'humain qu'il était autrefois. Plus celle-ci est forte, plus l'Akyr le sera. Le souci, c'est qu'avec une volonté forte, la mémoire peut parfois demeurer longtemps, et l'Akyr peut-être instable. C'est le cas avec celui-ci. C'est pourquoi je procède à quelques retouches avant de le renvoyer sur Terre pour qu'il détruise votre civilisation ! Et voyez cela...

L'Akyr pressa une télécommande, et un tube de liquide vert sortit du sol qui venait de s'ouvrir. Mais dans celui-là, il n'y avait pas de cerveau, mais bien un corps entier. Une femme, plutôt jeune, aux cheveux blonds, qui flottait nue dans ce tube.

- Voici l'humaine qui a servi de base à l'Akyr Doré, fit l'Akyr Cerebro. Quand Atlantis s'est réactivée, il y a trois ans, sous la glace, une équipe d'Akyr nous a ramené ce corps. Mort bien sûr, mais l'eau gelée avait conservé son cerveau, et donc son esprit. Nous avons pu l'extraire et l'étudier. Après avoir mesuré la puissance de cet esprit, son désir ardent de survie et de domination, nous l'avons choisi pour créer le plus puissant de tous les Akyr.

Galatea regarda le corps de la femme avec une certaine pitié.

- Si je comprends bien... ce que vous faites en fait, ce n'est qu'une copie de l'esprit humain. Vous copiez les ondes cérébrales, ou quelque chose comme ça, sur le cerveau électronique d'un Akyr.

- C'est un résumé simpliste, mais correct sur la forme, concéda l'Akyr Cerebro.

- Donc, le vrai humain n'existe plus, continua Galatea. Il est mort, et ce qui subsiste, ce n'est qu'une copie de son esprit dans un corps de métal.

- Il n'y a pas de faux ou de vrais humains, car comme je vous l'ai dit, il n'y a pas d'âme. Les Akyr sont tout aussi vrais que les humains d'où ils sont issus. Mais dans le cas actuel, pour l'Akyr Doré, nous avons conservé le corps d'origine parfaitement en l'état et nous l'avons régénéré sans lui ôter son cerveau.

- Régénéré... répéta Eryl. Vous voulez dire que cette femme est encore vivante !

L'Akyr Cerebro hocha la tête.

- Son corps était mort bien sûr quand nous l'avons trouvé, mais nous l'avons régénéré. La mort n'est qu'un état physique, et il n'a rien d'irréversible si on a la science et le matériel nécessaire. Mais nous avons transféré l'esprit de cette humaine dans le corps de l'Akyr Doré. Donc en l'état, ce n'est plus qu'un corps vivant, mais sans esprit. Autrement dit, une coquille vide. Nous la conservons au cas où, si jamais nous avons besoins de retransférer dans le corps d'origine pour un nouvel essai sur un autre corps d'Akyr.

Galatea serra les poings.

- Ce que vous faites, c'est de la merde en boîte ! Vous jouer avec l'esprit et le corps humains comme si de rien n'était ! Et avec ce que vous faites, l'esprit ne peut donc plus se rendre dans l'autre monde, vu qu'il reste bloqué ici dans un corps d'Akyr. J'ai raison ?

- C'est exact. Arceus ne peut pas appeler à lui les esprits dont nous nous servons.

- Alors, nous détruirons tous vos Akyr, décréta Eryl. Et nous libérerons leurs âmes, leurs esprits, ou quoi que ce soit d'autres, pour qu'ils puissent enfin reposer en paix. Comme cette fille...

- Ah, mais cette humaine n'avait aucune envie de mourir, dit l'Akyr Cerebro avec malice. Son esprit était même tout à fait d'accord pour échanger son faible corps humain contre celui, surpuissant, de l'Akyr Doré. Je vous l'ai dit : elle ne rêve que de puissance et de domination. Nous lui avons rendu un service.

Eryl ne quitta pas des yeux le corps de la femme aux cheveux blonds, et Galatea sentit son malaise dans le Flux.

- Elle me dit quelque chose...

- Tu la connais ? S'étonna Galatea.

- Je ne l'ai jamais vu avant, mais j'ai vu des vidéos et des images. Et Erend m'a en parlé. Lors de la guerre contre Castel, il avait une alliée, qui les a aidé à trouver Triseïdon au Grand Glacier, et qui y est morte, justement là où Atlantis était censée être enterrée sous la glace. C'était l'ancienne reine de Cinhol, et la mère d'Alroy. Nirina Haldar. Une amie proche d'Erend, et même son mentor.

Galatea regarda la soi-disant Nirina, et l'Akyr Doré. C'étaient donc les même personnes ? Ces malades avaient fait de cette amie d'Erend ce zombi mécanique en or massif ? Au même moment, alors qu'il régnait un silence pesant dans la salle, Bertsbrand débarqua bruyamment, l'air furieux.

- Alors, qu'est-ce que vous glandez, stupides femelles ! Mes sens surnaturels ont déjà repéré là où nous devons aller ! Bougez vos...

Bertsbrand remarqua les Akyr Cerebro et Doré devant lui et sursauta, puis trébucha et tomba par terre. L'un des cerveaux araignées passa devant sa tête, et quand il le vit, Bertsbrand écarquilla les yeux d'un air horrifié se mit la tête dans les mains et hurla :

- OHHHHHHHHH MYYYYYYYYYYYYYY GOOOOOOOOOOOD !!!

Chapitre 34 : Déferlante sur Atlantis

Par la suite, d'autres Grands Fléaux se sont succédés au fil des âges. Mephilia, la Démone Vénéneuse. La molécule d'or, aussi surnommée la Fin de Tout. Lord Vitiate des Deux Siècles Noirs. Odion, le Prince des Ténèbres. Akerona, la Fausse Déesse. Nirehog le Redoutable. L'Ultima Arma. Le Noir Suzerain, et enfin, Diox-BOT, le D-Arceus. J'ai affronté les deux derniers, et j'ai contribué à sauvé le monde. Ce qui est drôle, c'est qu'un siècle plus tard, les humains ont fait de moi le douzième Grand Fléau.

Dix minutes après l'arrivée des Basilisk de la Garde Noire, c'était la flotte principale de Stormy Sky qui se joignit au combat. Le Grand Amiral Skadner avait tenu sa promesse en déployant contre Memnark l'ensemble de ses cinq autres flottes. C'était donc une cinquantaine de vaisseaux et des milliers d'Airplanners qui se lancèrent à l'assaut du vaisseau de Memnark. Et celui qui menait l'attaque était le légendaire Albatros, le vaisseau amiral de Skadner. Avant que le Mégador, le terrible bâtiment volant de Venamia, ne soit construit, c'était l'Albatros qui détenait le titre de plus grand vaisseau du monde. Il était aussi le plus beau, avec sa couleur bleutée, son design qui le faisait passer pour un oiseau géant, et son cercle de gravité en dessous de lui qui ressemblait à des runes magiques.

Car l'Albatros n'avait pas de moteur. Du moins, c'était ce qu'il se disait. Le Grand Amiral Skadner le faisait voler de part sa seule force mentale. Il se disait pas mal de chose sur le chef de Stormy Sky. Beaucoup lui prêtait des pouvoirs surhumains. Certains affirmaient qu'il était bien plus qu'un humain, et d'autres le vénéraient carrément comme un dieu ou un messie. Malgré ses recherches, Erend n'avait jamais réellement différencié le vrai du faux dans ces rumeurs, mais une chose était sûre : le Grand Amiral Skadner n'était pas un humain ordinaire.

Bien avant de devenir le chef d'une des Quatre Eclisse il était connu dans le

Bien avant de devenir le chef d'une des quatre Tempes, il était connu dans le monde entier pour avoir vaincu Nirehog le Redoutable, un terrible Pokemon malfaisant qui avait dominé durant des siècles la région d'Alabatia. Et quel genre d'humain pouvait vaincre un Pokemon comme lui, légendaire et immortel, et considéré comme l'un des Grands Fléaux de ce monde ? Erend savait qu'un jour ou l'autre, s'il voulait unifier le monde sous l'égide de la paix, il devrait avoir à faire à Skadner. Mais pour le moment, il était juste soulagé que cet homme légendaire soit de son côté.

L'immense flotte de Stormy Sky se déploya, faisant pleuvoir son feu sur le vaisseau Primordial. De leur côté, les Basilisk de la Garde Noire tâchaient de s'en prendre aux moteurs. De l'avis d'Erend, le mieux aurait été de concentrer tous les tirs sur un seul et même endroit du bouclier, mais l'inimitié entre Stormy Sky et la Garde Noire était telle qu'ils n'auraient jamais accepté de collaborer de la sorte. Le fait qu'ils ne s'entretuaient pas tenait déjà du miracle.

Du côté d'Erend, les choses allaient devenir intéressante. Les moteurs d'Atlantis étaient fichus, et la cité faisait du surplace, à peine capable de se protéger. Mais Memnark n'avait pas l'intention de l'achever ; il avait envoyé un petit groupe d'Akyr pour s'en emparer. Erend savait très bien pourquoi ils étaient là. Pour lui prendre Triseïdon, et probablement Excalord, car il ne faisait aucun doute que Venamia avait dû en parler à Memnark. Erend avait donc réuni autour de lui Nuelfa, Imperatus, le Général Lance, ainsi que l'unité DUMBASS. Il comptait bien se battre.

Après tout, il avait déjà affronté un Akyr de Première Classe, et s'en était pas trop mal tiré. Et Nuelfa avait Excalord sous sa forme Arme. C'était grâce à lui qu'elle avait éliminé l'Akyr Propagateur. Mais selon elle, ce dernier aurait été le plus faible des Akyr de Première Classe. Quant à celui qui arrivait, c'était sans doute le plus fort, le bras droit de Memnark, et le tout premier Akyr créé : l'Akyr Alpha. Les deux groupes se rencontrèrent à l'étage en dessous de la salle de commande. C'était une vaste pièce au centre de la pyramide de métal, finement ouvragée, avec des colonnes torsadées et des murs en cristal. Tout en bas, on pouvait voir une intense lumière briller : la source du pouvoir d'Atlantis, qui était confinée dans un générateur géant. Si un Akyr tombait dedans, même lui n'y survivrait pas. Seul souci : ça risquait d'endommager la cité encore plus. Mais au point où ils en étaient...

Erend remarqua au premier coup d'œil l'Akyr Alpha. Il avait une armure chromée bleue, et d'intenses yeux jaunes. Il y avait quatre Akyr différents, qui

devaient être des Seconde Classe, et deux dizaines d'Akyr de Troisième Classe. Erend dégaina Triseïdon d'une main et Espérance de l'autre, et les cinq membres de l'unité DUMBASS l'entourèrent en protection rapprochée, tout en faisant leur fameuse danse de guerre tout à fait ridicule. Nuelfa et Imperatus se positionnèrent à ses cotés, à droite et à gauche, et le Général Lance se mit à léviter au dessus d'eux, son Aura draconique faisant trembler l'atmosphère comme un orage. Erend n'aurait pas pu être mieux entouré. Mais cela allait-il suffire ?

- Dame Nuelfa, cela faisait bien longtemps, fit l'Akyr Alpha en s'inclinant brièvement. Qui l'aurait cru ? Vous revoir en vie après tous ces millénaires, là où tout a commencé...

Nuelfa ne répondit pas, mais Erend cru déceler une certaine tension dans sa mâchoire. De toute évidence, elle connaissait bien l'Akyr Alpha. Ce dernier leva les bras pour englober le décor de science-fiction tout autour d'eux.

- C'est ici que je suis né. C'est bien le Grand Forgeron qui m'a conçu. Mais qui m'a accueilli et m'a rassuré tandis que je découvrais mon nouveau corps ? Vous avez aidé le Seigneur Memnark à me créer, et vous êtes restée longtemps à mes cotés. Je ne vous ai jamais oublié.

- Quant à moi, il ne se passe pas un jour sans que je regrette d'avoir assisté Memnark pour ta création, répliqua la Primordiale.

- Quelle méchanceté ! Nous étions collègues. Nous servions tous les deux le Grand Forgeron. Mieux que ça, nous étions amis.

- Les tiens ignorent ce que ce mot veut dire.

- Pas moi, et vous le savez très bien. Je suis le seul Akyr qui comprenne réellement ce que veut dire l'amitié. Comme j'étais le tout premier prototype d'Akyr, le Grand Forgeron m'a laissé bon nombre d'émotions que je possédais alors que j'étais encore humain. Il a corrigé le tir pour ceux qui m'ont succédé quand il s'est rendu compte que ces émotions inutiles affaiblissaient notre volonté et notre malléabilité. Il comptait me supprimer, mais c'est vous qui l'avez convaincu de me conserver tel quel.

L'Akyr se prit son semblant de menton dans la main, comme s'il réfléchissait.

- Finalement, la génération suivante fut certes plus loyale et ordonnée, mais aucun Akyr ne me surpassa question puissance, en dépit des nombreuses avancées technologiques au fil du temps. Le Grand Forgeron en ait arrivé à la conclusion que c'étaient justement ces émotions et cette volonté humaine qui déterminaient la force d'un Akyr. Il a donc retenté l'expérience, avec cet Akyr Doré. Si ça marche, j'aurai peut-être enfin quelqu'un avec qui avoir une vraie discussion, comme j'en avais avec vous autrefois.

- Ce n'est plus le moment de discuter, Alpha, renchérit Nuelfa.

- Vous avez raison. De toute façon, en dépit de nos nombreuses discussions philosophiques et morales, nous ne nous sommes jamais entendus. Vous me faisiez part de vos doutes sur les actions du Grand Forgeron, et je vous répondais que sa grandeur et son esprit ne sauraient être mis en doute. Vous auriez peut-être dû m'écouter... Vous en voilà réduit à protéger ces êtres faibles et imparfaits que sont les humains. Vous, qui êtes la plus intelligente de la grande race des Primordiaux après le Grand Forgeron. Quelle déchéance !

- C'est Memnark qui s'est déchu lui-même. Les Primordiaux ont toujours été une race de paix. Nous recherchions le savoir, pas la domination. Nous souhaitions l'entente avec les autres races de l'univers, pas le conflit. Nous avions du respect pour toutes les formes de vie, même les plus primitives. Memnark est peut-être le plus intelligent d'entre nous, mais également le plus arrogant. Sa soif de savoir l'a perverti.

- Les Primordiaux ont apporté le début de la civilisation sur cette planète, répliqua l'Akyr Alpha. Les humains ne seraient jamais devenus ce qu'ils sont aujourd'hui sans vous. Il n'est que justice qu'ils servent à présent les intérêts des Primordiaux, représentés par le Seigneur Memnark. Soyez raisonnable, Dame Nuelfa. Remettez au Grand Forgeron ce Dieu Guerrier que vous avez conçu, livrez-lui Atlantis, implorez son pardon, et je suis sûr qu'il vous reprendra à ses côtés. Je vous défendrai, comme vous l'avez fait pour moi jadis. Tout sera à nouveau comme avant.

Nuelfa fit silence un moment, puis elle s'avança lentement vers l'Akyr. Erend craignit que les paroles du robot ne l'aient convaincu. L'Akyr Alpha aussi apparemment, car il tendit un bras amical vers elle. Mais quand Nuelfa fut à sa portée, elle frappa grâce à l'épée d'Excalord. L'Akyr Alpha recula d'un bond à

une vitesse étonnante, et observa d'un air détaché son bras blessé, tordu à un angle de quatre-vingt dix degrés.

- Je vois... soupira-t-il. C'est regrettable.

Puis il donna son seul ordre à ses Akyr :

- Tues-les tous.

Les Akyr derrière l'Alpha le dépassèrent pour charger. L'unité DUMBASS ne brisa pas sa formation autour d'Erend, le protégeant de tout ce qui arrivait tandis qu'il utilisait le trident de Triseïdon pour invoquer des jets d'eau et de glace. Toujours en lévitation, Peter Lance déchainait ses pouvoirs de G-Man Dragon. Imperatus avait sorti de sa main droite une espèce d'épée florale faite d'une liane très pointues et décorée de fleurs roses. Elle parvint à embrocher un Akyr de Troisième Classe d'un coup, en enfonça son épée dans un point très précis de son cou, bloquant ainsi son mécanisme.

Aucun des Akyr ne s'en était encore pris à Nuelfa. Peut-être qu'ils avaient peur d'elle, peut-être parce que c'était une Primordiale, ou peut-être parce que l'Akyr Alpha avait prévu de se la garder pour lui seul. S'il s'attendait à ce que Nuelfa se livre à un duel un contre un avec lui, il avait sous-estimé l'intelligence de son ancienne collègue. Nuelfa, en un balayage complet de l'épée d'Excalord, repoussa la plupart des Akyr loin en arrière grâce à une onde puissante. Un Akyr de Seconde Classe ayant résisté, elle le décapita proprement d'une pirouette.

Nuelfa avait beau être petite, voutée et d'apparence faible, elle se déplaçait et maniait son immense épée comme une experte. C'était sans doute dû à son exosquelette qui recouvrait la totalité de son corps : il devait faire les efforts physiques pour elle. Mais vu que c'était elle qui avait conçu Excalord, nul doute qu'elle pouvait s'en servir mieux que personne, même seulement sous sa forme Arme. Comprenant qu'il ne pouvait pas laisser la Primordiale massacrer ses Akyr en se contentant de regarder, l'Akyr Alpha s'avança, et son bras droit changea soudainement de forme pour se transformer en lame. Nuelfa para avec Excalord, et le choc des deux lames en Vifacier produisit de grandes étincelles qui furent projetées tout autour. Erend dut plier les genoux pour résister au choc. Il se disait que si jamais ça avait été lui qui avait contré l'Akyr Alpha avec Triseïdon, ce dernier aurait sans doute résisté, mais le bras d'Erend aurait fini en miettes.

Erend décida de laisser le chef Akyr à Nuelfa et Excalord, et de venir l'aider ensuite s'ils arrivaient à se débarrasser des autres. Il engagea le combat avec un Akyr de Seconde Classe dont les mains arrondies laissaient s'échapper des arcs électriques. Vu que Triseïdon craignait la foudre, il n'avait peut-être pas choisi le bon. Mais il avait les Dumbass avec lui. Aussi, quand l'Akyr envoya ses éclairs sur lui, le petit colonel Duancelot attira la foudre avec son énorme épée à double tranchant magique, tandis que l'énorme sergent Ernor envoya un de ses boulets électriques sur l'Akyr pour le repousser.

Derrière eux, la capitaine Vanilla faisait un carton avec ses deux fusils magiques, tandis que le lieutenant Antoine Guillaume et le major Gardenis affrontaient des Akyr de Troisième Classe à l'épée... ou aux ciseaux, dans le cas de Guillaume. Chacune des armes des Dumbass étaient frappés des sceaux magiques de leur leader Duancelot, un Pokemon ayant comme talent spécial d'enchanter tous les objets qu'il touchait. Outre cela, les Dumbass étaient rompus au combat. Ils avaient beau être débiles et difficiles à supporter, Erend pouvait toujours compter sur eux quand il y avait de la bagarre.

Comme cinq Akyr arrivaient sur eux en ligne ordonnée, et qu'Erend avait encore fort à faire avec celui de Seconde Classe qu'il affrontait, il jeta le trident de Triseïdon loin devant, jusqu'à qu'il atterrisse derrière la ligne Akyr. D'un ordre mental d'Erend, Triseïdon reprit sa forme normale, et brisa la rangée d'Akyr. Du coup, privé du trident, Erend ne pouvait plus compter que sur sa fidèle épée Espérance pour se protéger. Évidemment, ce n'était pas une épée ordinaire : elle était faite en Vifacier, comme les Dieux Guerriers.

Les réflexes purement automatisés à la milliseconde près des Akyr ne permettaient pas à un simple humain comme Erend de rivaliser contre eux question vitesse. Mais, de la même façon qu'il avait réussi à lutter contre l'Akyr Propagateur, manier du Vifacier lui permettait de ressentir à l'avance les gestes des Akyr, eux aussi en partie en Vifacier. Il pouvait donc se défendre, mais guère plus, car la carapace des Akyr n'était pas seulement en Vifacier, mais aussi en Sombracier, un métal encore plus résistant. Espérance, aussi puissante et solide soit-elle, ne pouvait pas en venir à bout.

Ce fut Imperatus qui s'interposa entre son dresseur et l'Akyr de Seconde Classe aux mains foudroyantes. En tant que Pokemon Plante, elle ne craignait guère l'électricité, mais son corps fait de pétales et de racines était bien plus fragile

qu'un corps humains fait d'os. Elle se mouvait donc avec grace autour de son ennemi, tout en gardant une certaine distance de sécurité. D'une main, elle utilisa sa puissante attaque Pouvoir Lunaire. Cela ne fit guère d'effet sur l'armure de l'Akyr, mais l'aveugla quelques secondes durant lesquelles Imperatus en profita pour planter sa tige fleurie dans un de ses yeux mécaniques.

- Maintenant, général ! S'exclama Imperatus à l'adresse de Lance.

Le G-Man profita du trouble de l'Akyr pour surgir sur lui, et avec sa puissance de type Dragon qu'il employa de toutes ses forces, il envoya l'Akyr de bout en large de l'immense sale, jusqu'à qu'il percute la paroi en acier transparent et ne chute dans les profondeurs du noyau d'Atlantis. Deux Akyr de Seconde Classe de moins, et ceux de Troisième avaient été réduit de moitié. Ça ne se présentait pas si mal, finalement. Mais ils pouvaient bien battre tous les autres Akyr ; tant que l'Akyr Alpha demeurait, ils étaient en danger. Et Nuelfa avait beau être très puissante et posséder Excalord sous sa forme Arme, elle perdait inévitablement du terrain face au tout premier Akyr. Les deux s'étaient éloignés du champ de bataille, et échangeaient leurs attaques destructrices sur un pont plus bas. Erend ne réfléchit qu'un instant. S'ils perdaient Nuelfa et Excalord, peu importe qu'ils survivent ou non à cette attaque : Memnark allait les détruire de toute façon.

- Imperatus, général Lance, je vous laisse vous occuper des ces emmerdeurs.

Erend rappella Triseïdon jusqu'à lui et le refit se transformer en trident. Imperatus le regarda passer devant elle avec étonnement.

- Erend, que...

- Vous pouvez gérer ceux qui restent seuls. Je dois aider Nuelfa.

- Nous venons avec vous, monsieur, fit le colonel Duancelot. Nous sommes vos garde du corps personnels !

- Vous êtes mes employés, rectifia Erend. Et votre patron vous ordonne de rester ici et d'aider Lance et Imperatus.

Sans plus d'explication, Erend enjamba la rambarde pour retomber sur le pont en dessous. Il courut ensuite vers Nuelfa, tout en bombardant l'Akyr Alpha de balles de glace. Ce dernier ne prit même pas la peine de se protéger. Il cessa ses mouvements meurtriers contre Nuelfa pour observer le nouveau venu.

mouvements meurtriers comme Nuelfa pour observer le nouveau venu.

- Le détenteur de Triseïdon est bien pressé de mourir. Il ne fallait pas te déplacer, humain. Je serai venu te tuer dès que j'en avais terminé avec dame Nuelfa.

- Votre arrivée est malvenue, Erend Igeus, lui dit sèchement Nuelfa sans se retourner. Vous me gênez plus qu'autre chose.

Erend lui servit son sourire insolant et désarmant.

- Veuillez m'excuser. Mon arrogance est telle que je ne saurai me contenter des sbires alors que quelqu'un d'autre s'en prend au grand méchant.

- Je pourrai t'éliminer à la seconde sans que tu ne t'en rendes compte, humain, renchérit l'Akyr Alpha. Tu n'as ni la force de l'exosquelette d'un Primordial, ni leur cerveau pour me tenir tête.

- J'ai bien tenu assez longtemps contre votre pote l'Akyr Propagateur.

- Tu es bien stupide si tu te bases sur sa puissance pour calculer la mienne. Nous sommes tous les deux des Akyr de Première Classe, oui, mais le gouffre qui nous sépare est immense. Lui tirait sa force dans sa capacité à créer des Akyr de piètre qualité pour l'épauler en combat. Moi, je ne me bat que par moi-même.

Deux rayons laser sortirent des yeux fluorescents de l'Akyr, mais à une telle vitesse qu'Erend ne les remarqua que quand ils furent qu'à quelques centimètres de lui, rendant toute esquive impossible. Ce fut Nuelfa qui le sauva, avec sa réactivité extraterrestre, en les déviant avec le bout de l'épée d'Excalord. Erend comprit qu'en effet, l'Akyr Alpha était d'un tout autre niveau que le Propagateur. Contre ce dernier, Erend avait su contrer ses six bras à la fois, grâce à sa symbiose d'esprit avec Triseïdon. L'Akyr Alpha n'avait que deux bras, lui, et pourtant, en le voyant se battre de près contre Nuelfa, Erend sut qu'il ne tiendrait pas dix secondes. Ses coups étaient dix fois plus rapides que ceux de l'Akyr Propagateur, et sans doute autant de fois plus puissants. Même en se liant son esprit avec celui de Triseïdon, ça ne suffirait jamais.

- Dis, mon vieux, fit Erend en s'adressant au trident dans sa main. Ce serait le bon moment là pour que tu passes dans cette fameuse forme Revêtarme.

Pas de réponse. Erend n'en avait pas besoin d'ailleurs. Triseïdon lui avait déjà

pas de réponse. Erend n'en avait pas besoin d'ailleurs. Triseïdon lui avait déjà expliqué le principe du Revêtarme. Il fallait soit que cette forme soit débloquée par Memnark en personne, le créateur des Dieux Guerriers, soit parvenir à établir un lien immensément profond entre le Pokemon et son maître, et cette profondeur n'était pas atteignable pour l'esprit limité des humains. Le seul maître de Triseïdon qui était parvenu à débloquer le Revêtarme de lui-même avait été un Méléniis, la légendaire Tissea.

- Tant pis, marmonna Erend. On y va quand même, et advienne que pourra.

Il rejoignit Nuelfa dans son combat endiablé contre l'Akyr Alpha. Ce n'était pas son genre de se lancer tête baissée dans un affrontement où il savait très bien qu'il ne faisait pas le poids, mais le grand défaut d'Erend avait toujours été sa fierté, et il refusait à rester comme un idiot sur la touche pour la seule bonne raison qu'il était naturellement limité. En se liant d'esprit avec Triseïdon, et en ponctionnant l'aura de Vifacier d'Espérance, il put assez anticiper les coups de l'Akyr Alpha pour ne pas mourir immédiatement. Mais évidemment, Nuelfa lui sauva la mise bien souvent. Sans elle, il serait mort dix fois en deux minutes.

Mais face à deux Dieux Guerriers sous forme Arme, même l'Akyr Alpha commençait à rencontrer des difficultés. Sa carapace avait beau être solide, elle-même commença à se fracturer en divers endroits sous les coups répétés d'Excalord et Triseïdon. L'Akyr s'en rendit compte, et décida apparemment d'en finir. Il utilisa ses deux rayons oculaires sur Nuelfa, qui ne put que se protéger derrière son immense épée. Mais tout en continuant de tirer, l'Akyr Alpha attaqua Erend.

Le jeune homme plia les genoux pour bloquer ses deux bras aux bords tranchants avec Triseïdon. Il avait même lâché Espérance pour tenir le trident à deux mains. Mais peu à peu, ses muscles cédèrent. Nuelfa ne pouvait plus bouger à cause des deux rayons, et plus rien ne protégeait Erend. L'Akyr laissa son bras droit peser contre le trident, puis souleva à nouveau son bras gauche pour un second coup. Erend tomba à terre, et lâcha le trident. Triseïdon tenta de repasser en forme normale, mais pas assez rapidement. L'Akyr Alpha bloqua sa transformation en mettant le pied dans ses mécanismes. Triseïdon fut forcé de redevenir un trident inerte au sol. L'Akyr Alpha en profita pour accentuer sa pression sur Nuelfa, en continuant ses lasers tout en avançant.

La Primordiale fut forcée elle de reculer. Excalord avait beau être en Vifacier, Erend voyait bien que la lame de son énée commençait à rougir et à crépiter. De

—
dépit, Erend reprit sa propre lame Espérance et tenta un assaut désespéré sur l'Akyr Alpha. Ce dernier le repoussa d'un geste sans se retourner, puis fonça sur Nuelfa. Le choc de l'attaque couplé aux rayons d'énergie envoya Nuelfa des mètres plus loin, et elle lâcha l'épée d'Excalord dans la foulée. Satisfait, l'Akyr Alpha se tourna vers Erend, et l'humain lu une promesse de mort dans ses yeux artificiels.

- C'est terminé. Ta résistance contre le Grand Forgeron s'arrête ici, humain, avec ta vie.

L'Akyr leva son bras et le pointa vers lui, dans la ferme intention de le transpercer. Erend se demanda s'il devait fermer les yeux ou pas. Aurait-il le courage de regarder la mort en face ? Finalement, il n'eut pas à se décider. Une boule de feu surgie de nulle part alla frapper la main tranchante de l'Akyr. Ce dernier regarda sa main d'acier désormais noircie avec un étonnement visible malgré son visage mécanique. Cette attaque avait frappé fort. Pour réussir à brûler du Vifacier, elle ne devait pas venir de n'importe quoi.

Erend vit ses sauveurs arriver, et il se demanda s'il ne rêvait pas. Le corps imbriqué dans une armure jaune avec des ailes sur le dos, Lady Venamia, qui volait au dessus du vide, était en train de porter un individu avec une épaisse armure rouge dotée de cornes recourbées. Erend le reconnut immédiatement même s'il ne l'avait plus vu depuis quatre ans. Castel Haldar. Jamais Erend n'oublierai cet homme et l'armure qu'il portait, les responsables de la mort de sa mère et de son frère.

Les deux humains en Revêtarme se posèrent juste devant l'Akyr Alpha, et leurs armures se retransformèrent en armes. Un grand éclair tranchant pour Venamia, et une fourche pour Castel. Erend put sentir de là son Triseïdon frémir. Le Pokemon pouvait sentir la présence de ses deux frères. Les Trois Dieux Guerriers étaient réunis après des millénaires de séparation. Erend ne s'en soucia pas, pas plus qu'il ne se soucia de l'Akyr Alpha. Sa seule interrogation était de savoir pourquoi diable Castel était ici, et comment diable se faisait-il que Venamia dispose du Revêtarme ?!

- Toi, cracha l'Akyr Alpha à l'adresse de Venamia. Tu oses m'attaquer, et ainsi trahir le Grand Forgeron qui t'a fait l'honneur de te débloquent le Revêtarme ?!

- C'est mon ami ici présent qui vous a attaqué, à vrai dire, répliqua la jeune

femme aux cheveux lavandés. Nous avons conjointement décidé qu'un monde dirigé par Memnark ne nous intéressait pas. Je lui si reconnaissant d'avoir débloqué mon Revêtarme bien sûr, mais j'ai en tête d'acquérir un pouvoir encore plus grand, et je compte bien le faire tâter à Memnark très bientôt.

Avec son cerveau électronique, l'Akyr Alpha ne mit pas longtemps à deviner les pensées de Venamia, d'autant que cette dernière avait ses yeux vairons fixés avec intérêt sur l'épée d'Excalord, toujours par terre un peu plus loin.

- Je vois... Tu comptes donc t'emparer d'Excalord ?

- Eh oui, ça tombe bien en plus, tout ce qu'il faut pour le réveiller se trouve ici.

Erend aussi avait compris. Venamia n'était clairement pas venue pour s'allier avec lui contre Memnark. Elle voulait son Triseïdon, et ainsi, avec l'Hafodes de Castel, elle serait en mesure de réveiller Excalord et d'en prendre possession. Peut-être parviendrait-elle-même à venir à bout de Memnark avec, mais Erend refusait de voir Venamia avec une telle puissance. Seul hic, elle avait le Revêtarme, et lui pas. Et en plus, Castel semblait avoir fait cause commune avec elle. Ce sale enfoiré... Erend en vint à se demander s'il ne devait pas carrément faire alliance avec l'Akyr Alpha contre ces d'eux là, quand Castel fit pleuvoir un torrent de feu sur l'Akyr.

Ce dernier s'en dégagea et tenta de l'attaquer, mais Venamia lui transperça le corps d'un arc électrique immense. Repassant en mode Revêtarme, Castel chargea l'Akyr de toute ses forces et le mit à terre, tout en continuant d'utiliser ses flammes. Venamia revêtit elle aussi son armure jaune volante pour se placer juste au dessus de l'Akyr Alpha, quelque mètres plus haut. Puis elle refit passer Ecleus sous sa forme Arme, et se laissa tomber, l'éclair pointé sur l'Akyr. Ecleus lui passa à travers le corps avec en prime une explosion électrique. Cloué contre le pont, l'Akyr Alpha ne put que gesticuler inutilement ses bras. Ses yeux brillants se mirent à clignoter, signe qu'il était prêt à cesser de fonctionner. Venamia regarda sa victime d'un air cruel. Son œil gauche rubicond luisit d'autant plus.

- Je ferai subir le même sort à ton maître, mais cette fois avec Excalord, dit-elle.

- Futile... humaine... Tu ne mesures pas... la puissance du Grand Forgeron !

- Je crois que c'est lui qui ne mesure pas la puissance que j'aurai avec Excalord en mode Revêtarme. Ça lui fera drôle, de se faire avoir par un de ces humains qu'il méprise et sous-estime tant. Mais toi, tu ne seras pas là pour le voir.

Venamia reposa la main sur l'éclair d'Ecleus, et un torrent de foudre s'abattit sur l'Akyr Alpha, rentrant dans son corps transpercé par le Dieu Guerrier. Ses globes oculaires explosèrent, et des éclairs sortirent de plusieurs endroits en son corps. Castel l'acheva en l'envoyant au fond du gouffre pyramidal avec une attaque Rafale Feu. Alors seulement, les deux individus se tournèrent vers Erend.

- À ton tour, très cher Igeus, susurra Venamia. Tu peux choisir de nous remettre Triseïdon sans résister, auquel cas je te laisserai vivre quelque temps pour que tu vois mon triomphe sur Memnark et ma prise de pouvoir mondiale. Ou tu peux t'offrir un dernier combat glorieux et une mort qui restera dans les mémoires. Je suis clément, je te laisse le choix.

Erend étira ses lèvres en un rictus haineux. Bien sûr, Venamia était sa pire ennemie, mais il n'avait jamais vraiment eu de haine contre elle. Mais la voir aux côtés de Castel était douloureux. Ce gars avait tué sa famille, il avait plaidé la manipulation et avait aidé Erend à protéger Arceus contre Enysia. Et pourtant, le voilà ici, à côté de Venamia, cherchant à lui voler Triseïdon pour installer cette psychopathe de Dirigeante Suprême aux commandes du monde. Et ça, il ne le digérait pas.

- Sinon, y'a l'option dans laquelle je vous tues tous les deux et je me garde Excalord pour moi, siffla-t-il.

Quand il posa la main sur le trident de Triseïdon, ce dernier réagit à sa haine en une explosion d'eau gelée qui déferla sur Venamia et Castel, les faisant tomber du pont et se réceptionner sur un plus bas. Erend sauta à leur suite, et frappa. Le Vifacier de Triseïdon rencontra celui d'Ecleus et d'Hafodes, et toute la pyramide d'Atlantis trembla sur ses bases.

Chapitre 35 : Celle qui fut et qui reste d'or

Je commence à perdre la tête. J'en suis conscient. L'Eternité que j'ai prise dans le Puits de l'Abyesse me souffle mille horreurs, et parfois, ses paroles s'imposent à moi comme une évidence. J'ai lutté toutes ces années, mais au final, moi aussi je ne suis qu'un humain. Pourtant, la mort n'est pas une option. Si je meurs, l'Eternité en moi sera libérée, et alors... il reviendra. Celui qui veut réellement du mal à mon monde.

Bertsbrand criait comme une femmelette à la vue des cerveaux en bocaux et des Akyr en production partout dans la salle. Galatea et Eryl, elles, ne quittaient pas des yeux l'Akyr Cerebro, attendant qu'il débute le combat. Mais le scientifique Akyr ne semblait pas pressé de se battre. Il continua son exposé comme si Bertsbrand n'était pas là.

- Il y a bien longtemps que nous n'avons plus créé d'Akyr. Les humains ont largement évolué depuis tout ce temps. Leur volonté et leur intellect se sont développées. On peut donc légitimement penser que les Akyr qui en découleront seront à l'image de l'Akyr Doré. J'ai hâte que le Seigneur Memnark asservisse ce monde une fois de plus, pour que je puisse me remettre au travail.

L'Akyr regarda Eryl avec un intérêt évident.

- Vous par exemple, vous n'êtes pas vraiment une humaine. Je peux percevoir de là le champ énergétique qui vous entoure. On dirait celui d'un Pokemon, mais il a aussi quelques similitudes avec ceux des utilisateurs du Flux. Imaginez un peu l'Akyr qu'on pourrait créer à partir de vous !

L'Akyr Cerebro avança d'un pas, et Eryl recula instinctivement.

- De grâce, donnez-moi votre corps ! Supplia presque l'Akyr. Je veux percer tous ses secrets ! Je veux le remodeler et vous en créer un qui fera passer les Akyr de Première Classe pour des modèles obsolètes !

Galatea se plaça entre Eryl et le scientifique Akyr en faisant crépiter son Flux.

- Recule, docteur maboul. On en veut pas, de tes corps métalliques tous pourris. Comment qu'on fait pour se masturber ou faire crac-crac avec un garçon après, hein ?

Malgré la situation, Eryl ne renonça pas à sermonner son amie.

- Galatea, la luxure est un péché capital, qui conduit à la corruption.

- Oui oui, mille excuses, Votre Sérénissime Altesse de l'Innocence.

- Vous ne savez pas à quoi vous renoncez, insista l'Akyr Cerebro. Vous n'auriez plus faim, ni soif. Vous ne connaîtriez plus la maladie, ni les limitations que vous imposent vos corps fragiles. L'éternité serait à vous, ainsi qu'une puissance inégalée !

- Il y a juste une chose qui nous manquera, rétorqua Eryl. La vie. Sache que j'ai pitié de toi, qu'on a forcé à renoncer à son humanité et à son avenir pour servir ce monstre qu'est Memnark.

C'était bien d'Eryl ça, songea Galatea. Sa pureté lui permettait de compatir à n'importe quel de ses ennemis. Même si elle avait eu Memnark en face d'elle, elle aurait trouvé moyen d'en faire un pauvre type avec qui la vie avait été cruelle. Un vacarme derrière elles firent se rappeler à Eryl et Galatea l'existence de Bertsbrand. Ce dernier venait de trébucher sur un appareil qui contenait plusieurs bocal de cerveaux humains. L'un d'entre eux explosa, et le cerveau atterrit sur la tête de la star. Quand il s'en rendit compte, il hurla un de ses « OOOOH MYYYYY GOOOOOD » et battit des bras autour de lui comme pour repousser des adversaires invisibles.

- C'en est assez ! S'écria-t-il en pleurnichant. Assez de ces robots aliens et de leurs expériences dégoûtantes ! Assez de cette cinglée et bolos de Lady Venamia ! Assez de ces guerres et de ces tueries ! Je veux juste retrouver mes fans, mes dédicaces et la quiétude naisible de l'écriture de mes romans ! Ô swag Tout

... et quelques paroles de certains de mes romans : « Un jour tout
Puissant, divinité originelle qui unit le monde, viens en aide à Ton Serviteur !

- Que voilà un spécimen bien bruyant, commenta l'Akyr Cerebro. Quel genre d'Akyr pourrait-il donner lui, je me demande...

- Moi pas, fit Eryl. J'ai assez vu et imaginé d'horreurs pour aujourd'hui.

- Vous ne semblez pas comprendre tout le bonheur qu'offrent ces corps éternels et tout puissant. C'est fort triste. Peut-être que parler avec quelqu'un qui a vécu cette expérience et qui ne la regrette en rien vous éclairera l'esprit ?

L'Akyr Cerebro s'approcha de la table d'opération sur laquelle se trouvait l'Akyr Doré, encore désactivé. Sentant le danger, Galatea s'avança et invoqua son Flux, mais d'un geste de l'Akyr Cerebro, des espèces de câbles sortis des murs lui ligotèrent les mains et s'enroulèrent tout autour d'elle. Ce furent ensuite les machines automatisées qui plaçaient les cerveaux dans l'incubateur à Akyr qui cessèrent leurs tâches répétitives pour venir s'en prendre à Eryl et la plaquer par terre. Tout le labo semblait avoir pris vie et obéissait aux gestes de l'Akyr Cerebro. En voyant ce nouveau phénomène, Bertsbrand poussa un gémissement strident et se planqua en dessous d'une console.

- Qu'est-ce que... balbutia Galatea en essayant de se libérer.

- Veuillez ne pas faire d'histoires, je vous prie, fit l'Akyr Cerebro. Il s'agit juste de parler un peu. Moi-même, je ne me bats pas. C'est terriblement primitif ; je laisse cela aux Akyr moins intelligents que moi.

Tout en parlant, il manipula une console intégrée à la table rectangulaire où était couché l'Akyr Doré. Une lumière blanche passa du bas au haut de la table, comme un scanner. Puis l'Akyr Doré, celui qui fut autrefois un être de chair et de sang connu sous le nom de Nirina Haldar, se réveilla. Comme avec tous les autres Akyr, Galatea ne sentit pas grand-chose dans le Flux. Mais son instinct lui souffla que ce robot-là, il n'avait rien à voir avec les autres. Celui-là, elle ne pourrait certainement pas lui exploser la tête avec le Quatrième Niveau. L'Akyr Doré engloba la pièce et ses occupants de son regard mécanique, cherchant sans doute à comprendre ce qui se passait ici.

- Re-bienvenu parmi nous, Akyr Doré, lui dit l'Akyr Cerebro. J'ai modulé la fréquence de tes ondes cérébrales humaines pour qu'elles n'interfèrent plus avec

ton primo-servomoteur. Tu risques de te sentir désorienté un moment, mais il convenait de restructurer tes paramètres qui montraient beaucoup d'incohérences. La volonté de l'humaine dont tu es issue a rendu la chose un peu délicate, mais je pense que ça ira maintenant.

L'Akyr Doré le regarda sans dire mot, puis sa tête pivota pour se tourner vers le corps sans vie qui flottait dans le tube. Son ancien corps.

- Justement, nous accueillions quelques humains qui ne semblent pas convaincus du bienfondé de l'abandon de la chair pour le métal, poursuivit l'Akyr Cerebro. Veux-tu bien leur parler de ton expérience ? Leur dire que tu as voulu cela de ton plein gré, que tu ne regrettes en rien ton corps humain, et leur énumérer tous les avantages de ta nouvelle condition ?

En guise de réponse, l'Akyr Doré fit un balayage de son bras, si rapide que même la vision améliorée par le Flux de Galatea ne put le voir. L'Akyr Doré venait de frapper l'Akyr Cerebro, et la tête de ce dernier se trouvait désormais à l'autre bout du laboratoire, encastrée dans la cloison. Le corps de l'Akyr sans tête s'écroula, tandis que la tête marmonna des dernières paroles avant de se taire à jamais.

- Fichtre... Aurai-je fais... des erreurs de calcul ?

L'Akyr Doré se leva, et, ignorant royalement les trois humains, se mit à détruire consciencieusement tous le matériel et les machines du laboratoire.

- Que... qu'est-ce qu'il fout ? Balbutia Galatea en se dégageant des câbles qui la retenaient.

- On s'en cogne, s'exclama Bertsbrand. Profitons-en pour filer en quatrième swag !

Galatea était pour le coup assez d'accord avec la star. Mais hélas, Eryl s'était déjà rapprochée du robot qui semblait être pris d'une crise de folie méthodique et totalement silencieuse.

- Eryyyyyyl, fit Galatea, les dents serrées. C'est une mauvaise idée.

- On peut peut-être l'avoir comme allié, fit la reine. Le plus puissant des Akyr

avec nous, Galatea. Avec lui, on aurait peut-être une chance contre Memnark !

- Cette femelle est givrée, décréta Bertsbrand. Laissons-la donc, douce demoiselle Galatea. Faites-moi sortir de ce vaisseau de l'enfer, et ensemble, nous explorerons les joies du swag, vous et moi, juste tous les deux...

Bertsbrand avait repris son ton séduisant de dandy, et Galatea devait avouer qu'il lui était dur de résister. Mais, si jamais elle abandonnait Eryl ici pour s'enfuir avec Bertsbrand, elle pouvait être sûre qu'à la fois Mercutio et Erend allaient lui faire la peau. Eryl tendit prudemment la main vers l'Akyr Doré.

- Nirina ? Tenta Eryl. Madame Nirina Haldar ?

L'Akyr cessa son œuvre de destruction et se tourna vivement vers Eryl, qui pour le coup sursauta et recula de deux pas. Galatea se demanda si l'Akyr avait réagi à sa voix ou au nom qu'elle avait dit. Elle savait que si l'Akyr décidait de trucider Eryl d'un coup, elle ne pourrait pas faire grand-chose pour l'éviter.

- C'était votre nom n'est-ce pas ? Continua Eryl. Vous étiez la reine Nirina Haldar, de Cinhol. Vous vous en souvenez ?

Imperturbable, l'Akyr Doré la regarda toujours sans rien dire, et sans ciller. Galatea se demandait comment Eryl pouvait rester immobile, le bras tendu ainsi. Elle, si l'Akyr l'avait regardé comme ça, elle aurait filé vite fait.

- Je suis Eryl, une amie d'Erend. Vous vous rappelez de lui ? Erend Igeus ?

- Eryl, tu perds ton temps, renchérit Galatea. Tu as entendu l'Akyr docteur maboul ? Même s'il lui restait des brides de mémoire de sa vie d'humaine, il a tout supprimé pour qu'il devienne un gentil Akyr obéissant.

- Alors pourquoi il l'a tué ?

- Parce que cet Akyr est cinglé, tout simplement ! La vraie Nirina Haldar, elle est derrière toi, dans ce tube, et ce n'est plus qu'un corps sans conscience ! On ne peut plus rien pour elle. Viens.

Galatea prit Eryl par le bras et la força à avancer. Eryl, tout en ralentissant sa course, lança à l'Akyr Doré :

- J'ai rencontré votre fils, Alroy !

L'Akyr bougea sa tête de droite à gauche, comme s'il s'efforçait de se souvenir de ce nom.

- Al...roy ? Dit-il de sa voix mécanique.

- Oui. Le roi de Cinhol, insista Eryl. C'est un si beau et si gentil garçon. Il vous croit morte, comme tout le monde. Ne devriez-vous pas retourner auprès de lui ?

- Euh, pas sûr que ce soit une bonne idée, commenta doucement Galatea. Le gosse à huit ans ; il risque de flipper un peu si tu lui amènes cette chose en lui disant que c'est sa mère.

Eryl l'ignore et se tint bien droite quand l'Akyr Doré s'approcha d'elle. Galatea se tint juste derrière Eryl, tous ses sens en éveil, prêt à réagir au moindre geste suspect.

- Vous êtes qui ? Demanda finalement l'Akyr.

- Eryl Sybel. Je suis euh... la reine de la Confédération Libre.

- Jamais entendu parlé.

- Euh oui, c'est normal, elle n'existait pas encore à votre époque... Mais, juste pour être sûre, je parle bien à Nirina Haldar alors ? Vous avez encore vos souvenirs ?

L'Akyr Doré ignore la question pour passer à Galatea.

- Vous êtes qui ? Demanda-t-elle à nouveau.

- Galatea Crust, membre de la X-Squad. Et vous en avez jamais entendu parler également. Répondez à la question d'Eryl. Vous êtes Nirina Haldar, ou un des Akyr sans âme de Memnark ?

- Quelle importance pour vous ?

- Oh, ben ça en a assez. En fonction de votre réponse, vous pouvez être soit un ennemi, soit un allié potentiel.

- Un allié ? Ricana l'Akyr Doré. Contre qui ?

- Contre Memnark bien sûr, répondit Eryl.

- Pourquoi voudrai-je le combattre ? Il m'a conçu.

- Il a volé votre vie !

- J'étais morte. Il m'en a donné une nouvelle. L'Akyr Cerebro disait vrai. Je ne regrette pas ce changement. Je préfère la vie à la mort.

- Ah ? S'étonna Galatea. Parce que vous pensez que vous vivez, dans ce corps de métal ? Vous pensez que vous vivez, en étant attaché à ce taré qui va dicter éternellement votre existence entière ?

L'Akyr recula et alla devant le grand bocal dans lequel flottait le corps de Nirina Haldar.

- Je vis, décréta l'Akyr Doré. Elle plus.

Et alors, il brisa la verrière du tube, laissant le liquide qui maintenant le corps en vie s'écouler. Eryl regarda, horrifiée.

- Pourquoi avoir fait ça ? Nous aurions pu... peut-être... vous ramener dans votre vrai corps.

- Je n'en veux plus, fit l'Akyr Doré. J'en ai un nouveau, plus robuste et plus fort. J'en ai besoin. Je n'ai pas renoncé à ce que je veux.

Galatea haussa les sourcils.

- Et que voulez-vous ?

L'Akyr lança un rayon doré contre la cloison ; un rayon qui les traversa toute jusqu'à carrément percer la coque du vaisseau, laissant l'air s'engouffrer d'un coup et provoquer une dépressurisation violente. Galatea se servit du Flux pour

se maintenir debout et attrapa Eryl et Bertsbrand pour les empêcher de se faire aspirer.

- Vous le saurez bientôt, dit finalement l'Akyr.

Puis il s'en fut, passant entre les trous qu'il avait provoqués, jusqu'à sauter du vaisseau. Galatea ne comprit pas son comportement, mais elle avait des choses plus urgentes à penser.

- On ferait mieux de le suivre. Je peux voler et vous prendre avec moi. L'Akyr a dû percer le bouclier pour s'enfuir.

- On s'en va sans avoir saboté le vaisseau ? S'exclama Eryl.

- C'est déjà un miracle de vous avoir retrouvé et libéré sains et saufs. N'en demandons pas trop. Tous les Akyr du coin vont rappliquer.

Sans attendre son approbation, Galatea lui tint fermement le bras, celui de Bertsbrand, et, tout en contrôlant sa direction et sa vitesse avec le Flux, elle se laissa aspirer par le trou que l'Akyr Doré avait causé. À peine fut-elle dehors, à tenter de stabiliser son vol avec deux personnes en plus, qu'elle se rendit compte que c'était l'apocalypse. Il y avait bien plus de vaisseaux que quand Galatea était entré, et tous concentraient leurs tirs sur celui de Memnark. Ils s'arrêtaient au bouclier, bien sûr, qui tenait toujours le coup, et ça donnait un spectacle grandiose de lumières et d'explosions à ceux qui se trouvaient derrière. Mais Galatea se doutait qu'elle le trouverait moins beau dès qu'ils seront sortis. Ça allait être coton pour voler à travers tout ce merdier, et ce en portant Eryl et Bertsbrand à la fois.

- Regardez ! S'exclama Eryl en montrant un des nouveaux vaisseaux.

Ce dernier, sans atteindre la taille de la forteresse spatiale de Memnark, était tout bonnement gigantesque. On aurait dit un oiseau géant métallisé, avec en dessous de lui un immense cercle transparent rempli d'écritures bizarres. Quelqu'un avec aussi peu de compréhension du phénomène comme Galatea aurait dit qu'il s'agissait d'un cercle magique qui faisait voler le vaisseau, même si ça devait être un peu plus complexe que ça.

- C'est l'Albatros non ? Fit Galatea. Le vaisseau amiral du boss de Stormy ?

- Oui, confirma Eryl. Et là-bas, ce sont des Basilisk, les appareils de la Garde Noire.

- Ça en fait, du beau monde. Espérons qu'ils n'aient pas nos morts sur la conscience quand on va sortir.

Galatea repéra le trou qu'avait fait l'Akyr Doré dans le bouclier d'énergie. Il ne s'était pas encore refermé, et chose étrange, il paraissait même s'agrandir. Une rapide observation dans le Flux le confirma à Galatea : le bouclier du vaisseau perdait peu à peu de sa consistance.

- Apparemment, notre ami doré a fait capoter le bouclier, qui à cause de ce trou, n'arrive plus à supporter tous les tirs, fit Galatea. Il va céder d'un instant à l'autre.

- Tant mieux, dit Eryl.

- Je dirai pareil quand on sera à l'abri. Accrochez-vous les gens.

Galatea déploya tout son potentiel dans le Cinquième Niveau, le Flux de lévitation avancé, pour traverser le bouclier agonisant et bouger à toute vitesse au travers de ce champs de tirs. Si elle s'en était remise au hasard, Galatea et ceux qu'elle portait auraient été depuis longtemps atomisés. À la place, Galatea s'en remettait au Flux. Venamia, grâce à Horrorscor dans sa tête, était capable de voir constamment le futur immédiat autour d'elle, ce qui la rendait donc très difficile à surprendre. Le Flux ne permettait pas cela, mais il pouvait considérablement augmenter les sensations de celui qui l'utilisait. Si Galatea ne voyait donc pas à l'avance la trajectoire des tirs, elle pouvait instinctivement deviner où et quand elle devait aller pour les éviter. Cela nécessita parfois des acrobaties aériennes hallucinantes, et Bertsbrand ne cessait d'appeler son dieu en anglais à chaque fois.

Au moment où ils s'éloignèrent assez du champ de tir des vaisseaux alliés contre celui de Memnark, ce dernier commença à encaisser les premiers d'entre eux. Plus bas, il y avait Atlantis, qui faisait du surplace, ses moteurs détruits. Et les ondes dans le Flux indiquaient à Galatea qu'il se passait du vilain à l'intérieur. Ça se battait sec. Apparemment, Memnark avait déjà envoyé ses Akyr sur place. Galatea sentait la présence de son frère Mercutio. Pas dans la cité volante, mais en route, comme elle. Mais une autre présence, toute aussi familière, manqua de

en route, comme elle. Mais une autre présence, toute aussi lumineuse, manqua de faire perdre à Galatea sa concentration et de les faire chuter dans les airs. Eryl dut voir son trouble, car elle demanda :

- Qui y'a-t-il ? Il est arrivé quelque chose à quelqu'un ?

- Quelque chose, je ne sais pas, répondit Galatea. Mais quelqu'un est bien arrivé, en tout cas. Venamia est sur Atlantis.

- Tu es sûre ?

Galatea aurait aimé ne pas l'être, mais elle ne pouvait pas se tromper. Siena avait beau être devenue une étrangère et une ennemi, sa présence dans le Flux restait la même, quoi qu'en un peu plus sombre à cause d'Horrorcor. Galatea avait vécu dix-huit ans avec sa sœur. Même si elles ne partageaient pas ce même lien gémellaire couplé au Flux que Galatea avait avec Mercutio, les deux jeunes femmes se connaissaient par cœur.

Galatea hésitait désormais à revenir sur Atlantis. Elle redoutait un face à face avec Venamia, car malgré le fait que Galatea était la première pour l'insulter et vouloir lui faire sa fête, elle savait bien que si elle l'avait devant elle, elle en serait incapable. Mercutio l'avait fait, lui. Il avait combattu leur sœur sur le Mégador, lors de la bataille du Pilier Céleste à Hoenn. Mais Galatea doutait de le pouvoir. Elle aimait toujours sa sœur, malgré tout ce qu'elle avait fait.

C'était quand d'ailleurs, la dernière fois qu'elles avaient parlé face à face ensemble ? Probablement lors de la conquête de Céladopole, durant la guerre de Kanto. Suite à un désaccord, Galatea lui avait mis son poing dans la figure. Venamia l'avait alors fait passer en cour martiale et banni de l'armée Rocket. Mais ça, ce n'était rien pour Galatea. Elle s'en fichait. Elles s'étaient souvent battues quand elles étaient gosses, et elles s'étaient toujours réconciliées ensuite. Le problème, c'était que depuis cet événement malheureux, Venamia avait enchaîné les horreurs et les méfaits les plus abjects. Une réconciliation était difficilement envisageable, d'autant que Venamia avait tenté par deux fois de les faire tuer, Mercutio et elle.

- On peut se poser ailleurs, proposa Eryl qui avait sans doute senti le trouble de Galatea. Syal nous accueillerait sans problème sur son vaisseau.

- Nan, c'est bon, fit Galatea. Si Venamia est là, Igeus est en danger. Et autant je l'aime pas trop. autant ie suis d'accord que v'a que lui pour rassembler le peuple

contre elle.

- Je refuse d'y aller ! Protesta Bertsbrand. Venamia est une inculte incurable qui n'a lu aucun de mes romans. Mon swag souffrira de sa présence ! Et en plus, c'est une femelle !

Sans se soucier de la star, Galatea fonça en direction d'Atlantis. Pendant ce temps, plus haut, le vaisseau de Memnark, privé de son bouclier, commençait à subir de lourds dégâts. Memnark lui-même avait cessé de tirer ses rayons destructeurs, car le pont du vaisseau était la cible prioritaire de l'alliance. Plusieurs navettes se détachaient du vaisseau-mère pour tenter d'accoster Atlantis, mais la plupart furent détruites par la flotte. Il y en eu en revanche bientôt une qui était escorté par pas moins d'une dizaine de chasseur, qui, pour la protéger, n'hésitait pas à se prendre les tirs ennemis.

La navette de Memnark débarqua au sommet de la pyramide d'Atlantis, avec une escorte de plusieurs Akyr. Le Grand Forgeron était furieux. Jamais les humains n'auraient dû avoir une puissance de feu suffisante pour percer ses boucliers. Quelque chose avait mal tourné. Un dysfonctionnement quelconque, qui n'était peut-être pas étranger au fait que l'Akyr Cerebro se répondait plus. Et aucun signe de l'Akyr Doré non plus.

Peu importe, songea Memnark. Avec les cinq Solerios dans sa main, il était invincible et tout puissant. Il s'emparerait d'Atlantis lui-même. D'ailleurs, il sentait de là où il était l'odeur très reconnaissable de ses propres créations. Les Trois Dieux Guerriers étaient tous là. Ça arrangeait Memnark de ne pas avoir à les chercher un par un, mais il redoutait aussi que cet Excalord, cette invention de Nuelfa, ne s'éveille grâce à leur présence. Il ne pensait pas que ce Pokemon, fut-il sous forme Revêtarme, soit de nature à le vaincre, mais comme il ignorait tout de cet Excalord, il n'était sûr de rien. Et Memnark était et demeurerait un scientifique ; il lui fallait des certitudes, pas des hypothèses. Et surtout, il avait clairement senti la disparition de son fidèle Akyr Alpha.

Il préféra donc assurer ses arrières en convoquant mentalement tous ses autres Akyr dispersés dans le monde, qu'il avait envoyé pour conquérir les principales villes de cette planète. Memnark pouvait ordonner partout dans la galaxie, ses Akyr l'entendraient. L'Akyr Irradié et l'Akyr Galvaniseur mèneraient le reste de ses troupes pour exterminer cette futile résistance humaine une bonne fois pour toute. Quant à Memnark, il se chargerait lui-même de cette traîtresse de Nuelfa,

et il s'amuserait alors à une expérience qu'il n'avait encore jamais tenté :
pouvait-on créer un Akyr à partir d'un Primordial ?

Chapitre 36 : Le choc des Dieux Guerriers

J'entends souvent sa voix, désormais. Celle de cet être éternel qui attendait depuis si longtemps au fin fond du Puis de l'Abyesse. L'Ennemi. Sa voix dans ma tête me murmure les prévisions de ma défaite. En empêchant l'Eternité de se libérer, en la gardant pour moi et pour tous les Pokemon du monde, j'ai retardé son retour. Mais retardé seulement. Que sont cinq siècles de plus ou de moins pour cet être qui était déjà là avant même la naissance de l'humanité ?

Erend savait qu'il restait encore pas mal d'Akyr dans l'immense salle, que ses compagnons devaient encore affronter. Il aurait dû aller les aider, mais pour le moment, il ne se souciait que d'une chose : ses deux adversaires en face de lui qui tentaient de le tuer. Castel et Venamia. Venamia et Castel. Le meurtrier de sa mère et de son demi-frère, ainsi que la meurtrière de son père et son ennemie jurée. Sur un pont vers le bas de la salle du générateur, perchés au-dessus du vide énergétique, les trois détenteurs de Dieux Guerriers s'affrontaient. Sous leurs formes Armes, Triseïdon, Hafodes et Ecclus résonnaient entre eux, leurs chocs produisant des étincelles de foudre, d'eau ou de feu. Unis comme ils l'étaient à leurs Pokemon en Vifacier, plus rien pour eux ne comptait en dehors de cet affrontement.

Erend, seul contre deux, étaient forcés de reculer tout en donnant ses coups. Par chance, le trident de Triseïdon était le plus maniable et le plus léger des Dieux Guerriers, et Erend pouvait l'utiliser d'une main, et de l'autre, manier son épée Espérance. Sans cela, il aurait vite été surmené pour bloquer les attaques de ses adversaires. Mais tout en se défendant, il ripostait aussi avec fureur. Il ne devait donner aucun répit à ces deux-là, pas une seule seconde, sinon ils trouveront le temps de passer en Revêtarme, et alors là, ce serait game over pour Erend, car

des trois, il était le seul à ne pas contrôler cette forme.

Il remarqua vite que ses attaques et parades étaient de loin les plus précises, ce qui impliquait que, des trois détenteurs de Dieux Guerriers, il était celui qui parvenait le mieux à se synchroniser avec le Vifacier. Ça avait du sens d'ailleurs ; il avait plus de Vifacier que les deux autres, vu qu'il tenait aussi Espérance, et il avait eu l'occasion de s'entraîner à lier son esprit à Triseïdon dans son combat contre l'Akyr Propagateur. Il aimait croire également que sa relation avec son Dieu Guerrier était bien plus forte que celle des deux autres avec les leurs.

Toutefois, l'avantage d'Erend dans ce domaine se faisait bien vite compenser par le fait qu'il avait deux adversaires à la fois, et surtout, par le talent Futuriste de Venamia qui lui venait directement d'Horrorscor. La Dirigeante Suprême était capable à tout moment d'entrevoir l'avenir immédiat et de l'analyser très rapidement, ce qui la rendait tout à fait redoutable en combat, et plus encore en combat rapproché. Elle voyait les attaques d'Erend avant même qu'il ne les pense.

Mercutio Crust, qui avait affronté sa sœur lors de la bataille d'Hoenn, lui avait donné un conseil, justement au cas où Erend aurait été amené à la combattre. Pour brouiller les visions de Venamia, il ne fallait pas trop réfléchir, et agir à l'instinct. Il y avait toutefois un petit problème : Erend ne cessait jamais de réfléchir. C'était dans sa nature. Il montait des plans, prévoyaient des contre-attaques, réfléchissaient dix coups à l'avance. C'était ça qui le rendait si redoutable. Il était tout à fait incapable d'agir sans réfléchir comme ce simplet de Mercutio Crust.

Les trois combattants avaient débuté leur affrontement par de simples coups, sans y mettre les puissances respectives de leurs Pokemon. Après tout, les formes Armes des Dieux Guerriers portaient bien leurs noms : elles avaient, toutes les trois, vocation à causer la mort aussi sûrement qu'une épée, si ce n'était plus. Que ce soit la pointe centrale du trident, les cornes de la fourche ou le tranchant de l'éclair, ils auraient entamé la chair humaine et même les os sans aucune difficulté.

Le premier qui brisa ce duel sans utilisation d'attaques fut Castel. Alors qu'Erend venait de baisser les genoux pour bloquer une attaque descendante de Venamia, le fondateur de Cinhol, au lieu d'en profiter en visant les jambes d'Erend, fit naître une boule de feu au sommet de sa fourche pour la lancer sur

lui. Sans se dégager - ce qui aurait permis à Venamia d'attaquer à revers - il invoqua avec son trident un bouclier de glace qui arrêta l'attaque feu dans un déluge de vapeur. Erend en profita pour geler le pont d'un seul coup de trident, et sauta sur un autre plus bas en étant porté par une plate-forme d'eau qu'il contrôlait. Quand la vapeur se dissipa, Venamia fusilla Castel du regard.

- Vous nous avez fait quoi là ? On le tenait !

- Vraiment ?

- Il vous suffisiez de le prendre par en bas. Votre attaque feu lui a juste permis de gagner du temps et de s'échapper !

- Toutes mes excuses, Dirigeante Suprême. Je crains de ne pas avoir d'œil magique qui voit le futur, moi.

Venamia secoua la tête, comme atterrée par l'incompétence de son allié du moment, et, en prenant garde à ne pas glisser sur le sol désormais gelé, elle sauta à la suite d'Erend sur le pont plus bas, se servant de l'énergie électrique d'Ecleus contre le sol métallique pour amortir sa chute. Erend l'attendait, et avait déjà créé plusieurs boules d'eau qu'il maintenait en lévitation au-dessus de lui, prêtes à viser son ennemi à son commandement. Sans se soucier le moins du monde de ces missiles improvisées, Venamia avançait tranquillement.

- Je t'ai connu plus réfléchi, fit-elle à son ennemi et rival. Il m'a toujours semblé que ton intellect était supérieur à ta fierté. Tu devrais donc sans mal additionner un et un pour comprendre que tu ne pourras pas nous battre, Castel et moi. Tu t'es toujours créé une sortie de secours ; que ce soit à Safrania, à Doublonville, à Hoenn... et je t'admire pour ça. Alors donc, pourquoi avoir changé ton fusil d'épaule ? Pourquoi tu te bats, sachant très bien que c'est futile ? J'ose espérer que tu n'as pas été contaminé par l'héroïsme navrant et stupide de mon frère ? Ou les mièvrerie idéaliste de ta soi-disant Reine de l'Innocence ?

- Si ça avait été le cas, on aurait très bien signer dès à présent une armistice en bonne et due forme, car je perdrai la guerre avant même de la commencer, répondit Erend. C'est moi qui me sers de ton Mélénilis de demi-frère et d'Eryl ; pas le contraire.

- Ça me rassure. Mais dans ce cas, pourquoi t'obstiner alors que ça ne découlera

sur rien du tout ?

- Je dois admettre que je n'ai pas de porte de sortie cette fois. Alors, entre la mort à genoux ou la mort en combattant, je préfère la seconde solution, par fierté comme tu dis.

- Il peut y en avoir une autre, insista Venamia. Tu n'es pas obligé de mourir. Je t'aime bien, Erend Igeus. Tu me ressembles. Joins-toi donc à moi ! Je n'ai plus aucune rancœur contre toi concernant mon frère Lusso. Rends-moi mon fils, et jure-moi allégeance. Nous nous débarrasserons de Memnark ensemble, et nous gouvernerons ce monde ensemble. Nous pourrions même fonder une dynastie !

- Carrément ? S'amusa Erend.

- Oui, répondit sérieusement Venamia. Imagine un peu ce que pourrait faire un enfant issu de nous deux ? Nous lui léguerons nos Dieux Guerriers, et notre empire mondial. Le monde sera uni et en paix sous sa direction, puis celle de ses héritiers. Tu veux laisser ton nom dans l'Histoire, n'est-ce pas ? Et puis nous vivrons heureux, toi et moi. Nous nous sommes combattus, mais nous sommes faits l'un pour l'autre, c'est évident !

Erend se rendit compte avec inquiétude que Venamia semblait réellement croire à son délire et vouloir le convaincre. Castel, qui les avait rejoint, attendait derrière Venamia en écoutant.

- C'est une proposition vraiment alléchante, commença Erend, et je suis honoré que tu penses à moi de cette façon, mais... y'a quelques points qui s'opposent à notre vie commune de dictateurs mondiaux. Par exemple, le fait que tu héberges dans ton corps un Pokemon antique maléfique qui ne rêve que de voir se reprendre la corruption. Ou encore, le fait que tu n'as aucun respect pour la vie humaine. Ah, et que tu es une femme cruelle, mégalomanie, retorse, instable, tyrannique, sociopathe, égoïste, xénophobe, sadique... j'ai dit mégalomanie ? Je sais plus à force ; tes qualités sont tellement nombreuses...

- J'en aurait au moins une de plus que toi : je serai victorieuse.

Venamia tira un énorme éclair, qu'Erend dévia avec un mur de glace. Mais le mur se brisa avec une violence inouïe, envoyant des éclats partout sur Erend. Ce dernier fut forcé de reculer et de se protéger le visage ; une distraction qui suffit

à Castel pour se relancer dans la bataille en passant devant Venamia et en fonçant sur Erend. Pour se protéger, Igeus envoya ses missiles boules d'eau à la rencontre de l'ancien roi plutôt que sur Venamia. Castel les contra une à une, sans arrêter sa course mais en ralentissant quelque peu. Erend décida alors que la meilleure défense était l'attaque, et courut vers lui alors qu'il était encore occupé par les boules d'eau.

Mais une puissante attaque foudre, venue de Venamia, frappa soudainement Castel. Une attaque entièrement stoppé et attiré par la fourche d'Hafodes, comme un paratonnerre. Comme Hafodes était de type Sol, l'électricité n'avait aucun effet sur lui et il n'était pas un conducteur, ce qui faisait que Castel ne sentait rien. En revanche, ce n'était pas le cas de Triseïdon et Erend. Ce dernier renonça à utiliser son trident, et frappa plutôt avec son épée Espérance. Castel, fort de ses années d'expérience avec ces armes-là, para avec le milieu de la fourche d'Hafodes, arrêtant l'épée à quelque centimètres de son visage. Son visage brouillé, crispé par l'effort, se tordit encore plus avec un sourire.

- Encore cette épée... Elle a beau avoir blanchi, je la retrouve toujours sur son chemin.

Castel savait de quoi il parlait bien sûr. Avant de devenir la rayonnante Espérance, cette épée se nommait Peine, avait une totalement noire et avait été l'arme attitré d'Uriel, le vieil ami puis rival de Castel, et également l'ancêtre d'Erend. Une épée inextricablement lié à la famille d'Erend, et au destin de Castel. Erend, qui n'avait que mépris envers cet ancien tyran dévoyé, redoubla de force et accentua la pression sur la fourche d'Hafodes.

- Tu trouves que tu n'en as pas assez fait, Haldar ? Cracha Erend. J'étais prêt à te mettre dans la catégorie des débiles, pour t'être laissé manipuler par Enysia, plutôt que dans celle des grands salopards de ce monde. Mais voilà que tu fais copain-copain avec Venamia ?! Après t'être battu avec moi contre Enysia pour défendre Arceus ? Tu as un sacré culot !

- Ça n'a rien à voir, répliqua Castel. Je t'ai aidé contre Enysia par souci de vengeance, pas pour me racheter une conduite. J'ai toujours cru au pouvoir et à la domination pour bien gouverner, et Lady Venamia me semble être celle qui faut pour ce monde, et pour combattre Memnark et ses Akyr. C'est tout. Ça n'a rien de personnel contre toi, Igeus... et ça n'avait rien non plus de personnel concernant ta mère et ton frère.

C'était la chose qu'il ne fallait pas dire. Erend sentit sa haine grimper de 200%, et comme le Vifacier réagissait beaucoup aux émotions humaines, Espérance et Triseïdon le ressentirent aussi. La blanche épée devint un peu plus sombre, et l'eau qui entourait constamment le trident de Triseïdon se mit à siffler et à bouillir. Avec un cri, Erend fit naître une déferlante d'eau bouillante qui entraîna Castel vers le vide. Il fit s'évaporer l'eau avec ses flammes, et utiliser une puissante attaque feu contre une des parois pour remonter en sens arrière vers un autre pont.

- *Imbécile*, le conspua Triseïdon mentalement. *Tu ne dois pas te servir de moi en étant plein de haine et d'émotions ! Ça, c'est bon pour Hafodes.*

Erend le savait, et s'efforça de se calmer. Chacun des Dieux Guerriers avait sa personnalité, et celle-ci influençait leur porteur ou la façon dont ils se battaient. Hafodes, en bon Pokemon feu bourrin qu'il était, appréciait la force et le déferlement d'émotions en tout genre. Ecleus préférait chez ses maîtres la ruse, l'ingéniosité et la stratégie. Quant à Triseïdon, qu'Erend avait hérité de son demi-frère Zayne, il ne jurait que par la volonté neutre et calme de justice et l'idéal de l'ordre. C'étaient les Dieux Guerriers qui choisissaient leurs maîtres, et pas le contraire. Si jamais Erend devait changer, abandonner son flegme pour se laisser emporter par la colère et le désir égoïste, Triseïdon ne fonctionnerait plus pour lui.

Aussi donc, quand Venamia fut sur lui, Erend l'accueillit en tâchant de se vider l'esprit, et en laissant le Vifacier faire agir son corps instinctivement. Contrer, parade, se baisser, attaquer au flanc droit... En étant en symbiose avec Triseïdon, Erend faisait tout cela sans réfléchir. Espérance renforçait le lien entre Erend et le Dieu Guerrier, à un niveau qu'était loin d'égaler Venamia. Elle avait beau voir tous ses gestes à l'avance, ils se brouillaient dans sa tête parmi plein d'autres possibilités, car son œil Futuriste ne pouvait pas percevoir ce qu'avait prévu un Pokemon immobile sous sa forme Arme.

Castel revint sur le pont avec un atterrissage enflammé. Il prit Erend par derrière, tandis que Venamia ne le lâchait pas devant. Erend fut obligé de se défendre sur deux fronts, avec Triseïdon d'un côté, et Espérance de l'autre. Sa symbiose avec ses armes en Vifacier était à son maximum, et il put tenir sur le moment. Ça n'allait bien sûr pas pouvoir durer, mais il fut quand même ravi entre temps de voir l'incertitude et la confusion se peindre sur le visage de Venamia. Elle

n'avait pas prévu qu'Erend soit aussi difficile à maîtriser, et ne s'expliquait pas d'où lui venait cette soudaine maîtrise.

Castel lui, ne paraissait pas surpris, mais étrangement satisfait. Tandis que Venamia hésitait dans ses attaques et était plus prudente, l'ancien roi de Cinhol se voulait bien plus violent. Erend ne pouvait plus tenir sur deux fronts à la fois, et utilisa un jet d'eau contre le sol pour effectuer un retourné dans les airs qui l'amena directement derrière Venamia. Castel s'avança pour se mettre à la hauteur de son allié, et frappa. Erend, d'un même mouvement, bloqua l'éclair et la fourche avec son trident. Les trois Armes se rencontrèrent au même moment, et de leur rencontre naquit un son sourd mêlant le bruit de l'eau, de l'électricité et des flammes.

Ce choc fut comme une plainte déchirante aux oreilles des trois humains, comme si les Dieux Guerriers eux-mêmes souffraient, victime d'un combat qu'ils ne voulaient pas. Erend saisissait sans mal tout l'absurde de la situation. Leur créateur, Memnark, se trouvait non loin à vouloir conquérir ce monde, et pendant ce temps, les possesseurs de Dieux Guerriers, qui auraient dû s'unir pour le combattre et protéger leur monde commun, se déchiraient entre eux. Erend pouvait bien prétendre que c'était de la faute de Venamia et de Castel, mais il savait très bien qu'il avait sa propre part de responsabilité.

Nous sommes vraiment stupides, nous autres humains, hein, Triseïdon ? Songea Erend avec ironie et tristesse. Le Dieu Guerrier ne répondit pas. Sans doute était-il déçu de son maître. Après tout, à l'origine, il avait choisi Zayne. Erend n'en avait hérité qu'à sa mort par défaut. Zayne aurait été un bien meilleur maître que lui, c'était certain. Le défunt frère d'Erend n'avait jamais possédé son intellect ni sa capacité à fomenter des plans fumeux, mais il avait toujours été quelqu'un de sincère, de franc et qui écoutait son cœur. Bref, tout le contraire d'Erend, en somme. Alors, qu'est-ce que Triseïdon avait bien pu trouver en Erend pour accepter de lui appartenir en lieu et place de Zayne ?

Quand les trois Dieux Guerriers se séparèrent, cet instant, qui avait duré deux secondes en réalité mais bien une heure dans l'esprit de chacun des trois humains, se brisa. Castel et Venamia avaient l'air eux aussi troublé. Tout comme Erend, ils avaient dû se rendre compte de quelque chose. Mais Castel passa visiblement outre, en passant sa forme Revêtarme, apparemment décidé à en finir. Avec une seconde d'hésitation, Venamia fit de même. Erend se trouvait face à ses deux ennemis en armure et contrôlant parfaitement les pouvoirs des

Dieux Guerriers. Erend était incapable de faire comme eux, et savait qu'il était fichu. Mais il ne baissa toutefois pas son trident. Il était prêt à combattre ces deux là sous leur forme ultime, même en sachant sa défaite inéluctable.

Mais avant qu'il n'ait pu attaquer, il se passa soudain une chose qui l'arrêta dans son élan, et qui laissa ses adversaires surpris. Le trident de Triseïdon venait de se mettre à briller, d'un éclat bleu et blanc qui faisait mal aux yeux. Erend sentit quelque chose de froid l'envahir peu à peu en partant de sa main. Ça ressemblait à de la gelée bleue qui sortait du trident, de l'eau mais à l'état presque solide. Et alors, le trident produisit un bruit comme quand il passait de sa forme Arme à sa forme Pokemon, et Erend sentit ses membres se paralyser peu à peu, comme si on les enfermait dans une boîte de conserve. Triseïdon était en train de recouvrir le corps d'Erend de sa texture de Vifacier. Devant ce spectacle, Venamia cligna des yeux et serra les dents de rage.

- Comment... Impossible !

Castel, lui, sourit largement et dit simplement :

- Enfin...

Quand l'éclat de Triseïdon cessa, Erend put observer son corps, et retint un hoquet de stupeur. Il portait désormais une armure bleue et blanche, sertie de piques ci et là, avec surtout un caste orné d'une pointe telle une licorne. Avec tout cet attirail, Erend craignit de ne plus pouvoir bouger un seul muscle, mais en réalité, c'était comme si l'armure n'était pas là. Elle ne pesait rien, Erend n'avait aucune difficulté à se mouvoir. Mieux encore, il ressentait l'esprit de Triseïdon comme s'il était le sien ; une symbiose supérieure à tout ce qu'ils auraient pu parvenir sous forme Arme. Il pouvait ressentir l'eau. Il était l'eau. Faire apparaître des torrents d'eau à toute puissance ou des lasers de glace lui semblait à présent tout à fait naturel. Ce n'est qu'après avoir analysé tout cela sur lui-même qu'Erend parvint à la conclusion logique : lui et Triseïdon étaient passés en mode Revêtarme.

- Comment as-tu pu ?! Cracha Venamia. Memnark ne t'a pas débloqué ce mode ! Alors comment ?!

Erend aurait bien aimé lui répondre ironiquement de façon à la rendre encore plus furieuse, mais hélas, il n'avait pas la réponse. Il ne comprenait pas ce qu'il

s'était passé. Ce fut Castel qui répondit, toujours avec le sourire.

- Memnark peut débloquent cette forme manuellement, mais elle est aussi accessible naturellement aux détenteurs, comme le trio légendaire de Méléni l'ont prouvé il y a des millénaires en devenant les premiers utilisateurs du Revêtarme. Quand le Dieu Guerrier et l'humain ne font plus qu'un en combat, débloquent le Revêtarme devient possible.

Venamia regarda Castel d'un air soupçonneux.

- Ça a l'air de vous faire plaisir...

- Et pour cause : c'était mon plan depuis le début.

Venamia et Erend, avec une synchronisation parfaite inhabituelle, restèrent tous les deux bouche bée un moment.

- Que... dîtes-vous ? Demanda finalement la Dirigeante Suprême.

- Je savais qu'Igeus était le seul de nous trois qui ne contrôlait pas le Revêtarme, ce qui le rendait vulnérable face à vous, expliqua Castel. Evidemment, Memnark ne l'aurait pas débloquent pour lui, alors il a fallu un peu forcer la chose. Je me doutais qu'en réunissant les trois Dieux Guerriers et en les faisant s'affronter, ils entreraient en symbiose comme ils viennent juste de le faire il y a quelque seconde. Vous l'avez ressenti, tous les deux, n'est-ce pas ? Eh bien, quand Venamia et moi sommes passés en Revêtarme, Triseïdon, qui était encore en symbiose avec ses frères, a en quelque sorte compris comment faire. Bien évidemment, il n'aurait jamais pu si l'esprit d'Erend Igeus n'avait pas été compatible. Il lui fallait une réelle motivation de se battre malgré tout, une détermination qui aurait pénétré jusqu'aux tréfonds de l'âme de Triseïdon. C'est pour cela que je t'ai un peu provoqué tout à l'heure, Erend, en citant ta mère et ton frère. Je te prie de m'excuser pour cela, mais c'était nécessaire.

Erend ne comprenait pas. Castel se serait donc allié avec Venamia et lancé dans ce combat contre Erend pour... l'aider à contrôler le Revêtarme ?! Lui, Castel Haldar ? Venamia fut la première à réagir, et elle pointa un index tremblant et accusateur sur Castel.

- Toi... alors... tu es un traître depuis le début ?!

- Un traître ? S'étonna Castel. Nullement. Je n'ai jamais été de votre côté.

- Tu t'es servi de moi pour aider Igeus ?

- Vous avez l'art de savoir énoncer des évidences sur un ton mélodramatique. Oui, c'était le but. Faire combattre Triseïdon contre ses deux frères, le pousser à bout, lui et Igeus, pour qu'ils parviennent ensemble à débloquent le Revêtarme. Je n'avais aucune intention de le tuer ni même de vous aider à vous emparer de Triseïdon. Même si j'ai abandonné ce monde, il me répugne de penser que ce soit une personne telle que vous qui en hérite. Parce que j'étais comme vous autrefois, Lady Venamia... non, Siena Crust. J'étais un malade mental égocentrique et tyrannique. J'ai fait du mal à bien des gens, dont Erend Igeus ici présent. Je ne pourrai jamais totalement me racheter envers lui. Je ne peux que l'aider comme je peux, que ce soit contre Memnark... ou contre vous.

C'en était presque comique, la tronche que tirait Venamia à cet instant. Elle qui manipulait tout le monde depuis longtemps, elle ne comprenait pas comment elle avait pu être trompée de la sorte, et en fut réduit à enchaîner les jurons avec hargne.

- Castel Haldar... sale pourriture ! Ignoble merde ! Déchet de Tadmorv !

- Oui, je suis un peu de ça, admit Castel. Mais je ne suis plus Castel Haldar. J'ai fait la paix avec son souvenir, mais il ne me retient plus. Je suis Adam Velgos, un pauvre orphelin ayant grandi dans une académie et qui avait peur des Pokemon.

De rage, Venamia hurla et fondit sur lui, son poing faisant apparaître un immense éclair, mais qui, sur l'armure d'Hafodes, n'eut aucun effet. Castel la repoussa avec un jet de flamme qui lui eut clairement de l'effet sur le Pokemon Acier qu'était Ecleus.

- Hafodes est de type Sol, fit calmement Castel. Votre foudre ne peut rien contre moi. En revanche, Ecleus craint le type Feu. Vous voulez vraiment vous battre, maintenant que vous êtes en infériorité.

En dépit de sa colère, Venamia n'était pas dupe de la situation. Elle n'aurait peut-être pas été capable de vaincre Castel seul, alors ajoutez à ça Erend qui

venait juste de maîtriser le Revêtarme, et sa défaite ne faisait aucun doute. Avec un dernier cri de rage, Venamia déploya ses ailes et s'envola hors de la pyramide. Erend et Castel, qui n'avaient pas d'ailes, ne purent donc pas la pourchasser. Erend n'avait toujours pas très bien assimilé ce qui venait de se passer, mais il semblait donc que Castel n'était pas un ennemi.

- Si tu attends un merci Haldar, tu peux courir, fit Erend. Je ne t'ai rien demandé.

- Non. Mais j'ai quand même agi. Vois ça comme une attitude égoïste de ma part ; je ne tenais pas à ce que cette Venamia indigne s'empare d'Excalord, et donc après du monde.

- Comment cela se fait-il que tu sois là ? Les nouvelles de l'invasion du monde ont déjà atteint les coins les plus reculés de Cinhol ?

- Ce sont Leaf et Deornas qui sont venus me demander de l'aide, expliqua Castel. Leaf l'a fait derrière ton dos apparemment. Mais ça m'est égal. C'est aussi pour elle que je suis là. Je lui dois bien ça...

Leaf... évidemment. Erend n'avait pas oublié que c'était elle qui avait rencontré en premier Adam Velgos, et que les deux ont eu de tendres sentiments à l'égard de l'autre avant que la vraie personnalité de Castel en Adam ne prenne le dessus. Si Erend aurait voulu, il aurait pu la faire inculper pour trahison. Elle était allée directement à l'encontre de ses ordres !

- Ça ne change rien au final, ta présence ici, dit Erend d'un air mauvais. Nous avons besoins des trois Dieux Guerriers pour réveiller Excalord, et Venamia s'est tirée avec Ecleus.

- Trois Dieux Guerriers auraient été bien, avoua Castel. Mais deux est toujours mieux qu'un seul. Nous avons quand même Excalord sous sa forme Arme, et ton alliée Primordiale. Nous avons tous les deux le Revêtarme. Nous pourrons faire front contre Memnark, tout comme nous l'avons fait comme Enysia.

- Et nous aurons à le faire très bientôt, fit une voix.

Nuelfa venait de les rejoindre sur le pont. Elle ne fit aucun commentaire sur la présence de Castel, comme si elle était toute naturelle.

- Memnark a pris le sommet de la pyramide, et a fait revenir tous les Akyr qu'il a envoyé conquérir vos plus grandes villes, dont l'Akyr Irradié et Galvaniseur, les deux derniers de Première Classe. Il contrôle désormais la cité. Il nous faut nous regrouper dehors et contrattaquer au plus vite.

Castel hocha la tête et la suivit. Erend mis de côté son dégoût pour le personnage et marcha à sa suite, avec quand même dans l'idée de le garder à l'œil. S'il avait pu tromper si facilement Venamia, Erend n'était pas à l'abri.

Chapitre 37 : La dernière contre-attaque

Je sais qu'un jour, inévitablement, IL reviendra. Je n'aurai fait que le retarder. Mais en propageant l'Eternité dans le monde, j'ai aussi fourni aux Pokemon de quoi lutter. Mon empire, tout ce que j'ai bâti, tout cela n'a jamais servi qu'à nous préparer contre lui. J'ai concentré mes efforts sur les Pokemon, car je sais très bien que les humains ne serviront à rien contre cet être. Pas plus que moi...

Atlantis s'était mise à bouger, signe évidemment que Memnark et ses Akyr avaient pris le contrôle des commandes et avaient réparé les moteurs. Erend fut un peu surpris de ce qu'il apprit en sortant de la pyramide. Le vaisseau de Memnark avait bien été détruit par la flotte alliée. Galatea Crust y était sans doute pour quelque chose, et Erend se surpris à espérer qu'elle avait bien secouru Eryl avant. Mais Memnark avait pu s'échapper, et pendant qu'Erend combattait Venamia et Castel, le Grand Forgeron avait rappelé tous ses Akyr pour reprendre la pyramide. Nuelfa mena Castel et lui vers une petite tour non loin de la pyramide centrale, où Erend retrouva son général en chef qui l'attendait devant la porte.

- Commandant Suprême, que... commença Peter Lance en commençant à sortir son épée contre Castel.

- C'est bon général, il est avec nous... apparemment. Venamia a filé. Quelle est la situation ?

Lance lâcha la garde de sa Lamétrice mais ne quitta pas pour autant Castel des yeux.

- La flotte a encerclé la cité. J'ai eu le Grand Amiral Skadner en ligne, ainsi que

le général Van Der Noob qui dirige nos propres appareils, et le commandant du détachement de la Garde Noire. Je leur ai dit d'attendre vos ordres. Doit-on ordonner de détruire Atlantis tant que Memnark est dedans ?

- Mais nous aussi, nous sommes dedans, fit Erend. Et je doute que ce soit la solution pour arrêter Memnark. Nuelfa ?

La Primordiale hocha la tête.

- Votre flotte parviendrait peut-être à détruire la cité, mais Memnark en réchappera inévitablement. Pour stopper véritablement l'invasion, il faut le détruire, et cela ne se fera pas avec des tirs et des explosions.

Lance les conduisit dans la tour de métal, qui semblait être un dépôt d'armes des primordiaux dont personne n'avait idée du fonctionnement.

- Nous préparons une contrattaque alors ? Demanda Castel. Nous attaquons la pyramide et nous tuons Memnark.

- À nous quatre ? Ricana Erend. D'ailleurs général, où sont tous les autres ? Imperatus, et les DUMBASS ?

- Ils sont tous là, monsieur. Ils vous attendent.

- Et la reine Eryl ?

- Tous.

En effet, quand Lance ouvrit la dernière porte au sommet de la tour, Erend eut la bonne surprise de voir qu'elle était occupée par bien une centaine de personnes et autant de Pokemon. Outre l'unité Dumbass et Imperatus, Il y avait là Eryl, les jumeaux Crust, le reste de la X-Squad, Mewtwo, les champions d'arène de Kanto, Estelle Chen et ses Rockets loyaux, Leaf, Deornas, ainsi que nombre de soldats, de dresseurs et de Pokemon. En clair, le gros de l'armée d'Erend, rassemblée pour la dernière bataille. Ah, et il y avait Bertsbrand aussi, seul dans son coin, parlant avec son Parecool chromatique comme si tous les autres étaient indignes de sa personne. Quand Eryl se tourna vers Erend, le visage éclatant, il dut se retenir de se précipiter dans ses bras. Devant tous ces gens, ça le ferait moyennement.

- Votre Majesté... tout le monde... comment ça se fait ?

Régis Chen, le leader des champions de Kanto, s'avança vers lui.

- On était en train de se battre contre les Akyr à Volucité quand ils se sont tous tirés d'un coup, expliqua-t-il. Mewtwo a utilisé ses pouvoirs psy pour nous téléporter dans les autres villes envahies, et c'était pareil, tous les Akyr avaient filé dans la même direction. On a compris qu'ils partaient vers vous, Mewtwo a donc rassemblé tout le monde et nous voici.

- Deornas et moi, nous sommes venus de nous-mêmes par hélico, ajouta Leaf. Juste le temps de faire un petit détour par Unys pour recruter du monde.

En effet, avec elle, il y avait un certain nombre de dresseurs d'Unys, dont des champions, et plus particulièrement une femme en tenue sombre avec de grosses lunettes. Erend la salua avec chaleur.

- Professeur Shauntal, content de vous revoir.

- Anis, mon cher Erend, juste Anis. Je n'enseigne plus à la Haute Académie. Mais quand j'ai appris tout ce qui se passait à Bakan, j'ai jugé utile, propice, réfléchi de venir pour participer un peu. J'aurai bien du mal à continuer à écrire mes romans sous une dictature de robots.

Anis Shauntal, membre de l'Elite 4 d'Unys et écrivaine reconnue, avait aussi été enseignant à la Haute Académie de Velgos il y a quelques années. Avec Leaf, elles avaient été les premières à se rendre dans le royaume perdu de Cinhol, puis à participer activement au combat contre les régimes respectifs de Nirina et de Castel. D'ailleurs, elle se tourna ensuite vers lui, en l'étudiant du regard comme un sujet d'étude dangereux.

- Ai-je devant moi mon cher ancien élève Adam Velgos ? Demanda-t-elle. Leaf m'a affirmé, assuré, dit que tu étais redevenu... fréquentable.

- J'aimerais pouvoir vous dire un grand oui, mais c'est assez compliqué, ce qui se passe dans ma tête, répondit Castel avec un pauvre sourire. Mais je me souviens de vous, mademoiselle Anis, et même du titre de chacun de vos romans. Content que vous soyez venue vous joindre à la fête. Ça me rappelle le bon vieux

temps...

Tout le monde parlait entre eux. Les amis, les équipiers, les connaissances, et même ceux qui se rencontraient pour la première fois. La X-Squad, par exemple, n'avait pas connu Castel, et Mercutio et Solaris étaient particulièrement curieux de voir quelqu'un qui était âgé d'un demi-millénaire, un âge qu'eux-mêmes pourraient peut-être atteindre. Bertsbrand était sorti de sa bouderie pour tenter de se trouver des fans parmi ce monde, proposant des autographes à moitié prix. Ça faisait bizarre à Erend de se dire qu'ils étaient en ce moment même sur une cité volante aux mains d'un alien psychotique sur le point d'envahir la Terre. On aurait dit une réunion de vieux amis et de connaissances. Erend s'y mêla à son tour, en posant une main sur l'épaule de son demi-frère Ithil.

- Ça a été à Idiark, frangin ?

- Assurément monsieur. Nous n'avons pas eu à faire grand-chose, à dire vrai. La population locale n'a visiblement pas apprécié l'arrivée des Akyr sur leurs terres. Et vous ?

- Oh, moi... Ah si, j'ai affronté notre chère Lady Venamia et débloqué le mode Revêtarne de Triseïdon. Il se peut désormais que tu ne me mettes plus la même misère qu'autrefois lors de nos entraînements.

- Je m'en réjouis monsieur. Je n'ai jamais douté de votre force.

Erend se tourna ensuite vers Leaf, qui n'arrivait visiblement pas à effacer la culpabilité de son visage. Comme si elle s'attendait à être envoyée au peloton d'exécution dès qu'Erend croisa son regard, il rentra la tête dans les épaules et dit rapidement :

- OK, je suis désolée de m'être rendue à Cinhol pour ramener Castel contre tes ordres, mais il aurait débile de se passer de lui. Je veux dire... il a déjà bien aidé apparemment ?

- Oh oui, admit Erend. En faisant mine de s'être allié à Venamia pour mieux me tuer. Une aide originale.

- Bon, euh... c'est vrai qu'il est un peu bizarre, mais ça a porté ses fruits finalement. Nuelfa a bien dit qu'on aurait peu de chance de vaincre Memnark

sans les trois Dieux Guerriers. J'ai pensé agir pour le mieux.

- N'en veut pas trop à Leaf, Erend, intervint Eryl qui les rejoignit. Elle m'a prévenu avant de partir, et j'ai donné mon accord. J'en prends donc la responsabilité.

Erend leva les mains en signe d'abandon.

- C'est bon, c'est bon, je ne lui en veux pas... trop. J'admets sans doute avoir quelque à priori négatifs sur Castel, mais ce mec est tout à fait instable. Il ne peut même pas se trouver un nom définitif. Je préfère la sûreté à un pari risqué. Mais comme il est là, on va faire avec. J'y ai certes gagné le Revêtarme, mais il nous manque toujours Ecleus, et sans lui, pas d'Excalord.

- Nous nous débrouillerons sans, dit Eryl. Nuelfa peut quand même s'en servir sous sa forme Arme, et maintenant qu'on a deux utilisateurs du Revêtarme, ça pourra faire une différence. Memnark a perdu son vaisseau et nombre de ses Akyr. Il est vulnérable.

Erend hocha la tête, et songea à quelque chose.

- Galatea a bien réussi à saboter le vaisseau de l'intérieur alors ?

- Euh... non, en réalité... c'est quelque chose dont je dois te parler. Quand nous étions à l'intérieur, nous avons recroisé l'Akyr Doré. Et il se trouve...

Eryl révéla donc la vérité à Erend, Leaf et Deornas, trois personnes qui avaient bien connu Nirina et qui avaient été proche d'elle. Erend en resta sonné pendant quelque secondes avant de se reprendre et d'analyser cette information avec méticulosité. Deornas était lui bouche bée, et Leaf avait presque les larmes aux yeux.

- Nirina... est en vie ? Depuis tout ce temps ?!

- Oui... et non, hésita Eryl. L'Akyr Doré a lui-même brisé le tube dans lequel se trouvait le corps de Nirina, provoquant donc sa mort. Je ne sais pas trop ce qu'elle est actuellement. Elle a toujours des souvenirs d'avant visiblement, mais sa personnalité, je n'en sais rien. Puis elle ne regrette pas d'être devenue Akyr.

- Mais c'est elle qui a détruit le vaisseau et tué cet Akyr Cerebro, intervint Erend. Elle ne doit pas être vraiment du côté de Memnark.

- Je ne sais pas, Erend. Ses propos n'étaient pas vraiment cohérents...

Cette nouvelle toucha Erend bien plus qu'il ne l'aurait admis. Nirina avait été une de ses aînées à la Haute Académie Velgos. Elle l'avait pris sous son aile, l'avait aidé à s'intégrer, et lui avait appris beaucoup de chose sur la politique et le combat Pokemon. Deornas, qui était son cousin, avait grandi avec elle. Quant à Leaf, elle était devenue son amie vers la fin, ayant juré de veiller sur Alroy si jamais il lui arrivait malheur.

Bien sûr, aucun des trois n'ignoraient que Nirina avait été une odieuse reine tyrannique n'ayant rien à envier à Venamia. Mais elle était alors manipulée par Ryates, un disciple d'Uriel qui en réalité servait sans le savoir les dessins de Castel. Elle était plus ou moins parvenue à se racheter une conduite en luttant contre Castel aux côtés d'Erend et des autres, mais même avec ça, elle n'aurait jamais été une sainte, loin de là. Il n'empêche qu'Erend l'avait apprécié, et qu'en sa mémoire, Leaf et Deornas étaient devenus des parents pour son fils orphelin.

- Si... commença Leaf. Si elle était de notre côté... On aurait bien plus de chance de vaincre Memnark. Et Alroy...

- Non, décréta Erend. On ne peut pas faire confiance à un Akyr, qui qu'il fut avant. Et tu veux vraiment dire à Alroy que sa mère disparue a été transformée en robot qui ne le reconnaîtra sans doute pas ? C'est toi sa mère, désormais.

- Il n'a jamais oublié Nirina, protesta Leaf. Même après toutes ces années.

- Et vaut mieux donc qu'il se rappelle d'elle en humaine, et pas en Akyr axé sur la destruction. De toute façon, quelqu'un ici sait où il se trouve, cet Akyr ? Nous n'avons pas le temps de s'en inquiéter. Memnark contrôle Atlantis, et Arceus seul sait ce qu'il pourra bien faire avec.

Comme pour lui donner raison, la voix du Grand Forgeron résonna soudainement à travers toute la cité d'Atlantis, et tout le monde sursauta.

- *Je sais que vous êtes encore là, vous qui me défiez !*

Erend interrogea Nuelfa du regard, qui dit :

- Il doit être dans la salle de commande de la pyramide. D'ici, on peut s'adresser à travers la cité entière.

- Vous avez détruit mon vaisseau, et nombre de mes Akyr, dont deux de Première Classe, poursuit Memnark. Un exploit que je n'aurai jamais imaginé venant d'humains primitifs. Vous avez évolué. Vous avez progressé. Mais comparé à mon savoir, vous n'êtes encore que des bébés. Je dispose de la toute-puissance des Solerios, et je vais me consacrer à vous la montrer dans toute sa splendeur. Je dirige actuellement Atlantis vers votre principale ville qui vous sert de capitale. Je compte l'atomiser en quelques secondes grâce aux Solerios. Vous voulez m'en empêcher ? Venez donc, je vous attends. Je suis au sommet de la pyramide. Terminons-en rapidement. J'ai un monde à reconstruire...

Il coupa la transmission, laissant Erend et tous ses compagnons dans un silence de plomb. Un silence que brisa le colonel Duancelot, de l'unité DUMBASS, de sa voix nasillarde.

- On fait quoi maintenant chef ? Demanda-t-il à Erend.

Ce dernier n'hésita pas.

- On fait comme il a dit. On va le trouver. Et on se bat.

Memnark s'éloigna de la console générale de communication pour s'avancer vers la vitre de la pièce dans un cliquetis de pattes. De là, il pouvait observer toute la majesté d'Atlantis, cette ville fantastique dont il avait lui-même fait les plans. Ça faisait un moment, qu'il ne s'était pas rendu ici. Plusieurs millénaires en fait. Il se rappelait qu'en ces temps-là, Atlantis trônait au-dessus de l'océan, et que tout autour de lui, Memnark pouvait voir tous les continents qu'il avait dominés. Le monde entier avait été son domaine. Et il allait bientôt le redevenir.

Il n'était pas mécontent de se retrouver ici, quand bien même il avait perdu son vaisseau. Certes, Atlantis était bien plus vieille et dotée de technologies

obsolètes comparées au vaisseau mère de sa flotte, véritable concentré de technologies. Mais Atlantis avait toujours eu une valeur singulière pour lui, spéciale. Elle était un symbole : celui de sa puissance. En tant que savant, Memnark ne craignait pas vraiment la nostalgie, mais quand même... ça faisait bien six-mille ans que Memnark attendait ce moment.

À ses côtés, il y avait les Akyr Galvaniseur et Irradié, ses deux derniers de Première Classe. L'Akyr Alpha avait été détruit, et rien que ça, ça causait au Grand Forgeron un sentiment proche de l'ennui. Il avait été sa première création, après tout, et sans nul doute le plus intelligent de ses Akyr, et également le plus fort. Memnark avait espéré le remplacer par l'Akyr Doré, qui aurait dû avoir toutes les qualités de l'Akyr Alpha mais rien de ses défauts. Sauf que l'Akyr en question était introuvable, et que Memnark avait même une petite idée de la façon dont son vaisseau avait été sabordé. L'Akyr Cerebro avait du mal calibrer ses servomoteurs, et l'Akyr Doré s'était sans doute perdu entre sa personnalité humaine d'avant, et sa loyauté imposée envers Memnark, et il avait donc perdu la tête, devenant incontrôlable.

C'était dommage, et ça impliquait une perte de temps, mais ça pourrait toujours être rattrapé. Avec tous les humains qu'il allait avoir à disposition, Memnark ne manquerait sûrement pas de matière première pour fabriquer d'autres Akyr, et refaire des tentatives pour créer l'Akyr ultime. Grâce à la puissance combinée des Solerios, Memnark ne doutait pas de parvenir à créer tout ce qu'il pouvait imaginer, et même plus. Il était l'équivalent de Dieu, à présent. Grand Forgeron n'était plus un titre imagé. Il allait recréer ce monde à son image, puis la galaxie.

- Seigneur Memnark, fit l'Akyr Galvaniseur. Doit-on aller tuer ces humains pour vous ?

- Laissez les arriver. Placez-vous en bas de la pyramide avec tous les autres Akyr pour les attendre, et bloquer le gros de leurs troupes. Mais s'il y en a qui éprouvent l'envie de venir me défier personnellement, en particulier Nuelfa ou les détenteurs de Dieux Guerriers, laissez-les passer. Il me plairait de tester les Solerios sur des ennemis individuels, avant de raser avec eux villes après villes.

- Maître, pardonnez-moi de dire ça, mais... commença l'Akyr Irradié.

- Parle.

- Les Dieux Guerriers ne sont-ils pas dangereux pour vous ? Si ces humains arrivent à tirer le plein potentiel de ces Pokemon et s'assemblent, ils pourraient...

- Ils pourraient avoir une chance sur 2.357 de me blesser, oui, acheva Memnark. Mais ça, c'était avant que je ne détienne tous les Solerios. Et de plus, notre ennemi, Erend Igeus, le détenteur de Triseïdon, est seul, et ne possède pas le Revêtarme.

- Le dénommé Castel Haldar le possède lui, et est peut-être venu les aider, fit remarquer l'Akyr Galvaniseur avec colère, ne s'étant toujours pas remis de son humiliation à Cinhol.

- Quand bien même, à deux, ils ne pourront rien. Cette humaine, Lady Venamia, m'a fait acte d'allégeance. Je n'ai pas à craindre que Nuelfa ne réveille son propre Dieu Guerrier. Et si elle s'avise de venir me défier, je lui ferai connaître un sort pire, bien pire que la mort.

Non, Memnark ne craignait rien. Il avait tout calculé, tout pris en compte, jusqu'aux détails insignifiants qui auraient pu modifier un tant soit peu ses statistiques, même de 0,00001. Il était tout bonnement infaillible. Il avait tout fait pour, en modifiant et optimisant son propre cerveau à l'aide de ses métaux légendaires. L'erreur lui était inconnue.

Sachant qu'Atlantis faisait route vers Fubrica pour la détruire, Erend avait contacté sa flotte alliée pour leur demander d'attaquer. Pas dans le but de la détruire non, mais au moins pour l'immobiliser en détruisant ses réacteurs. Le problème, c'était que Memnark était désormais aux commandes, avec une centaine d'Akyr qui eux étaient aussi capables de contrôler les systèmes de la cité. Ainsi donc, les réacteurs, qui avaient méchamment dégusté quand Atlantis s'était trouvée sous le feu du vaisseau de Memnark, étaient désormais revigorés et optimisés, ainsi que les armes et le bouclier. Mais si ça pouvait ralentir la cité volante un tant soit peu, c'était toujours ça de pris.

Erend avait lancé l'assaut contre la pyramide centrale, avec sa petite armée. Les

Akyr les attendaient déjà à l'entrée, et la collision fut explosive. Erend avait derrière lui, réuni, toutes les pointures de sa Confédération Libre. Du côté de la X-Squad : les jumeaux Mélénius Crust, le Silvermod Zeff, l'énorme Pokemon Titank de Djosan, le Pokemon transformable Goldenger, son demi-frère G-Man Ithil et ce monstre de destruction qu'était Solaris. Estelle Chen, boss de la Team Rocket, menait ses troupes armées et leurs Pokemon en se transformant elle-même en partie en un Pokemon. Il y avait aussi le général Tender qui possédait la terrifiante évolution du Pokemon Ossatueur : Ostralorreur.

Du côté des camps d'Erend à proprement parler, il y avait lui bien sûr, armé de Triseïdon et d'Espérance, avec sa fidèle amie Imperatus, terrible Pokemon Plante et Fée qui avait en elle une partie de la puissance du Solerios des Plantes. Il était entouré par la redoutable unité DUMBASS, et secondé par le général Peter Lance, Maître Pokemon et Grand Maître de l'Ordre G-Man. Leaf, Deornas et Anis, ses compagnons lors de la guerre de Bakan, n'étaient pas en reste également. Même Eryl était venue ; toute reine surnaturelle qu'elle était, elle demeurait une dresseuse de Pokemon elle aussi. Il y avait aussi les dresseurs de Johkan, dirigés par Régis Chen et ses sept collègues champions, et aidé par Mewtwo, qui à lui seul était responsable de la grande majorité des Akyr qui volaient dans tous les sens.

Niveau forme armée, il y avait pas mal de soldats de la Confédération, qui comprenaient ceux de Johto, de Bakan et même quelque guerriers de Cinhol. Les Pokemon, quant à eux, étaient un peu plus d'une centaine, sans compter ceux qui appartenaient à des dresseurs. Et enfin, il y avait Nuelfa, leur alliée Primordiale, qui malgré sa taille et son corps rabougri, se battait avec l'épée d'Excalord et envoyait sur les troupes ennemis des attaques des plus destructrices. Et Castel, évidemment. Il se lançait dans la bataille contre les Akyr avec une rage contrôlée, sans doute alimentée par la fourche d'Hafodes qu'il tenait. Ni lui ni Erend n'étaient passés en mode Revêtarme. Ils réservaient cette carte pour leur rencontre avec Memnark.

Si les Akyr à l'entrée étaient tous que de Troisième Classe, ceux à l'intérieur de la pyramide regroupaient pas mal d'Akyr de Seconde, autrement plus difficiles à battre. Et pire, ils étaient menés par les deux derniers Akyr de Première Classe de Memnark, le Galvaniseur avec sa carapace lourde rouge, et l'Irradié, avec son corps serti de piques et de membres tranchants. En voyant l'Akyr Galvaniseur, responsable de la destruction de son village d'adoption à Cinhol, Castel voulu se diriger vers lui, mais Erend le remarqua et le retint par le bras.

- Non. Pour nous, c'est le grand patron.

- Mais ce salaud, c'est celui qui...

- Et toi, t'es le salaud qui a tué ma mère et mon frère, coupa Erend. Si j'avais fait passer ma vengeance avant mon devoir, tu ne serais plus là. Fais confiance aux autres, et viens avec nous comme prévu !

En effet, Erend, Castel et Nuelfa ne devaient pas perdre de temps avec les sous-fifres de Memnark, et devaient se rendre le plus rapidement possible auprès du Grand Forgeron lui-même. Evidemment, le plan prévoyait qu'une fois tous les Akyr détruits, les autres leur viennent en aide. Un Mewtwo, une Solaris ou un Mercurio ne seraient certainement pas de trop contre le Primordial déchu.

Bien que ça lui en coûte, Castel abandonna sa traque de l'Akyr Galvaniseur pour suivre Erend et Nuelfa dans les étages supérieurs de la pyramide. Ils ne croisèrent pas d'autres Akyr en montant, signe que Memnark les avait tous envoyés en bas. Il devait se douter que certains de ses ennemis se sépareront des autres pour le viser lui. Il devait même le voir en ce moment même sur ses écrans de contrôle. Sûr de sa victoire finale, il ne faisait rien pour les en empêcher.

Arrivés devant la porte de la salle de commandement de la cité, Erend s'arrêta. Derrière, il y avait l'ennemi le plus dangereux qu'il aurait eu à affronter ; plus dangereux que Castel, qu'Enysia, et même que Venamia. C'était son épreuve, peut-être une que lui avait confié Arceus en le nommant Sauveur du Millénaire. Et encore une fois, Castel serait avec lui. Un homme qu'il détestait, mais qui pourtant était lié à lui de bien des façons. Nuelfa serra ses fins doigts sur la garde d'Excalord, puis dit :

- Le Grand Forgeron nous attend. Vous êtes prêts ?

Erend et Castel passèrent tous les deux en Revêtarme au même moment, chacun fusionnant avec le Dieu Guerrier qu'ils maîtrisaient. Triseïdon et Hafodes, eux aussi, étaient prêts à se confronter à leur créateur.

- Allons-y, fit Erend, en ouvrant la porte.

Chapitre 38 : La puissance collective

Je mène mon combat en solitaire. J'ai beau avoir Alrianne, Sulin et Daecheron avec moi, pas un ne peut concevoir le fardeau qui est le mien, ni pourquoi j'agis. Chacun d'entre eux ont leur propre but, leur propre ambition, qui sont bien éloignés de ma tâche de Sauveur du Millénaire. Je suis seul, au final. Et toutes ces années m'ont appris quelque chose : il y a peu d'hommes qui recherchent la solitude, mais au final, aucun qui ne la supporte.

Erend, Castel et Nuelfa s'avancèrent dans la grande salle de commandement, au sommet de la pyramide d'Atlantis. Les murs tout autour étaient en transparacier, cet alliage semblable à du verre mais aussi solide que l'acier, de telle sorte qu'on pouvait voir toute l'étendue d'Atlantis autour. Memnark les attendait en haut des quelques marches qui menaient au siège de commande, qui contrôlait tous les systèmes.

C'était la première fois qu'Erend voyait le Grand Forgeron en chair et en os. Ou plus exactement, en chair et en acier. Ce que Memnark avait gardé de son corps originel de Primordial se résumait à son tronc et à son visage. Tout le reste, même sa tête, n'était que substitue et amélioration technologique. Le corps de Memnark, gris, rachitique et faible, était collé à une espèce d'araignée métallique doté de quatre pattes. Ses bras, eux aussi artificiels, ressemblaient plus à des prises électriques. Quant à son crâne, c'était une aberration ; une immense boule de métal, couverte de tuyaux et de mécanismes en tout genre, pour faire fonctionner en permanence son cerveau amélioré.

Comme ceux de race, il avait six yeux derrière sa visière de métal qui les faisait ressortir bleus et immense. Sa main droite à trois doigts, longs, fins et mécaniques, faisait léviter quelques centimètres au-dessus les cinq Solerios autour d'une autre sphère, plus grosse et grise. Erend était envouté par ces boules de couleurs différentes, qui bougeaient comme des électrons autour de

leur noyau. Rassemblées ainsi, elles avaient un pouvoir aussi infini que l'univers. Un pouvoir que détenait à présent le Grand Forgeron.

- Vous voici, fit la voix sèche et faible de Memnark. Erend Igeus, le fou qui s'est dressé face à moi. Castel Haldar, celui qui n'a pas respecté notre marché mais qui en plus m'a trahi. Et enfin Nuelfa, mon ancienne assistante qui, effrayée par l'immensité de ce que je pouvais créer, s'en est retournée dans les pattes de l'Empire Infini, la queue entre les jambes, pour quémander leur pardon. Le fou, le traître et la lâche.

- Ça ferait un bon titre de western, dit Erend. Cessons un peu les grands mots de méchants tout puissant un moment, Grand Forgeron. Parlons comme des gens civilisés. Je vous offre une dernière chance de négocier une entente avant qu'on soit obligé de recourir à la violence.

- Oh, voyez-vous ça ? Dis-moi, Erend Igeus... Tu es sans doute un humain intelligent, et tu le sais. Tu es fier de ton esprit, tu te sais supérieur à beaucoup de tes congénères.

- Vous me flattez.

- Non, c'est la vérité, et tu en es le premier conscient. Alors donc, en te sachant tout ce que tu es, est-ce que tu accepterais de « négocier » avec des fourmis, par exemple ? Ou est-ce que tu te contenterais de faire ce que tu veux d'elles ? Parce que c'est exactement ce que vous êtes, vous autres les humains, de mon point de vue. Des fourmis insignifiantes.

- Je vois, soupira Erend. Tant pis pour les négociations alors. Mais, mon cher Grand Forgeron, vous allez apprendre que parfois, les fourmis, ça peut piquer.

Erend et Castel, entourés d'une impressionnante aura de feu et d'eau que leurs armures divines concentraient, se lancèrent sur Memnark, tandis que Nuelfa, restée derrière, tira une salve d'attaques spéciales avec l'épée d'Excalord. Memnark fit tourner ses Solerios, puisant dans leur puissance, pour préparer la riposte. Son visage toujours placide se déforma en un horrible sourire.

- Tout scientifique que je sois, je me suis bien ennuyé, tous ces millénaires passés avec pour seule compagnie mes propres Akyr. Tâchez de me divertir un minimum, humains.

Une véritable guerre était en train de se dérouler devant et dans la pyramide de métal d'Atlantis, entre les forces de la Confédération Libre et celles du Grand Forgeron. Les humains et les Pokemon affrontaient les Akyr. C'était un véritable ballet de balles, de rayons en tout genre, d'attaques, d'explosions, de cris, et de corps de chair ou d'acier qui volaient un peu partout, entiers ou en pièces. Et au milieu de ce chaos, sans savoir réellement ce qu'il faisait là, il y avait Bertsbrand.

- C'est fou, balbutiait-il en tâchant de se faire tout petit. C'est totally madness !

Décidément, son voyage à Bakan pour aller à la rencontre de ses fans avait pris une tournure dramatique. Attaqué par un robot en métal dans son propre jet privé, on lui avait dérobé sa Perle de l'Océan, et le gouvernement local ne l'avait même pas indemnisé ! Après cela, il s'était fait capturer par ces fous de robots et cette bolosse de Lady Venamia, obligé de rester enfermé avec une femelle qui ne comprenait rien au swag. Des espèces de cerveaux araignées l'avaient attaqué, et maintenant, il se retrouvait sur une cité volante, en plein milieu d'une bataille !

Seul point positif de tout ça : il pourrait en écrire un livre autobiographique qui allait s'arracher comme des petits pains, dans lequel il aurait tout loisir de broder un peu sur son rôle dans ces événements de malade. Du genre : ce serait lui, le grand, le seul, l'unique Bertsbrand, qui avait détruit le vaisseau du Grand Forgeron, et qui avait rallié sous sa bannière l'ultime armée de la liberté pour la dernière bataille épique ! Bertsbrand voyait déjà la couverture, le montrant lui dans toute sa gloire, marchant sur une carcasse d'un Akyr, avec un titre du genre « Le swag boute les envahisseurs de métal ». Oui, ça aurait de la gueule. Mais le souci actuellement, c'était de s'en sortir en vie.

Bertsbrand ne savait pas du tout où il se trouvait, si ce n'est que la cité en question s'appelait Atlantis. D'ailleurs, l'usage même de ce nom était problématique, car Bertsbrand avait déjà écrit un livre dans lequel il racontait comment il avait trouvé, lors d'une de ses expéditions, des vestiges de l'ancienne civilisation perdue d'Atlantide. Un livre à peine exagéré, qui avait tenu pas moins de huit semaines d'affilé en tête des best-sellers. Si Bertsbrand écrivait

son nouveau roman sur tout cette histoire, il serait bien obligé de modifier le nom de cette cité volante. Pour ne pas perdre les lecteurs, c'est tout...

Tenant Marie-Eglantine dans ses bras, Bertsbrand courut un peu partout dans l'espoir de trouver un ascenseur le ramenant sur la terre ferme. Mais il n'y avait aucun panneau de signalisation, et pas la moindre carte ! Franchement, quelle organisation déplorable ! Il aurait pu descendre à dos de Pokemon s'il en avait eu un. Ça ne l'aurait pas gêné. Il avait après tout écrit un autre roman dans lequel il avait chevauché cinq fois d'affilé les légendaire Ho-oh, Yveltal et Lunala, ainsi que dix fois d'affilés le trio des Oiseaux Légendaires. Un roman encore une fois quelque peu brodé, mais débordant de réalisme et de lyrisme.

Sauf que là, tous les Pokemon se battaient contre les Akyr. Il y avait toujours cette femelle aux cheveux magenta là, cette Galatea, qui possédait le pouvoir de voler et de faire voler les autres avec elle. Étonnante capacité que voilà ; elle aurait débordé de swag si c'était Bertsbrand qui l'avait eu. Mais la star n'avait que trop passé de temps collé aux femelles ces temps derniers, et son swag en souffrait durement. De toute façon, cette Galatea était en première ligne contre les Akyr, affrontant celui qui avait le corps effilé de toutes parts.

- Et pourquoi ils se battent tous d'abord, ces idiots ? Gronda Bertsbrand. Ils ne peuvent pas plutôt s'asseoir et lire un de mes livres, pour pouvoir méditer sur mon swag dans la paix et l'harmonie ? Tu n'es pas d'accord, Marie-Eglantine ?

Loin d'être perturbée par la bataille autour, la Parecool Chromatique poussa un long bâillement en guise de réponse. Au même instant, une onde de choc partie d'une explosion non loin de lui propulsa Bertsbrand quelques mètres plus loin. Il se releva, la poitrine douloureuse.

- HOLY SHIT ! S'exclama-t-il. Que celui qui a fait ça se dénonce !

Un rayon rouge d'une matière indéterminée lui passa juste au dessus et le força à se baisser en catastrophe. Bon... Bertsbrand - parce qu'il était Bertsbrand après tout - allait prendre sur lui pour combattre sa phobie des femelles et demander à cette Galatea de l'amener jusqu'à la terre ferme. Ça commençait à devenir un peu trop dangereux par ici, et ces imbéciles qui combattaient, qu'ils soient humains, Akyr ou Pokemon, ne semblaient pas prendre conscience de la présence du swag incarné à côté d'eux. Bertsbrand s'avança donc en rase-motte jusqu'à Galatea, qui, aux côtés de ses Pokemon, bataillait farouchement contre

l'Akyr aux piques.

- Gente damoiselle Galatea, commença Bertsbrand, tout cela commence à devenir un peu trop bruyant pour moi. Si vous auriez l'amabilité de...

Galatea se tourna brusquement en le remarquant, et avant qu'elle n'ait pu lui demander ce qu'il fichait là, rampant au sol en plein milieu de la bataille, son adversaire fit un geste presque invisible à l'œil nu. Galatea devait avoir de sérieux réflexes, car elle bougea un peu hors de la trajectoire de l'attaque, mais pas suffisamment. Le coude effilé de l'Akyr Irradié lui fit une profonde cicatrice allant du sein gauche au menton. Serrant les dents sous l'effet de la douleur, Galatea posa une barrière de Flux entre elle et son ennemi pour le ralentir, et en se touchant sa blessure ensanglantée, elle influa sur ses propres cellules avec le Flux pour la guérir à toute vitesse.

- Les Méléniens doivent vraiment avoir confiance en leurs pouvoirs, pour se permettre d'être distraits en plein combat, ricana l'Akyr Irradié.

- Merde... M'sieur Bertsbrand, vous foutez quoi là ?!

- Je désire seulement rejoindre la surface, se défendit Bertsbrand. Pouvez-vous demander à votre bon ami Akyr de mettre votre combat en pause le temps que vous m'amenez en bas ? Je vous dédicacerai l'objet de votre choix à tous les deux...

Bertsbrand n'eut pas le temps de terminer son offre, car Galatea se jeta sur lui, et tous les deux roulèrent pour éviter la pluie d'aiguilles mortelles qu'avait envoyé l'Akyr Irradié sur Bertsbrand. Ce dernier hurla, bien plus choqué par cette femelle qui lui avait sauté dessus que par l'attaque mortelle de l'Akyr.

- OOOOOHHHHH GOOOD ! Lâchez-moi ! Lâchez-moi tout de suite ! Vous allez contaminer mon swag !!

En se débattant comme un possédé, Bertsbrand empêcha Galatea de se lever correctement, et déjà, l'Akyr Irradié était sur eux. Galatea et Bertsbrand n'eurent la vie sauve que grâce à l'intervention de Galladiateur, le Pokemon de Galatea, qui bloqua l'attaque de l'Akyr de Première Classe avait son bras droit qui renfermait la plus puissante des attaques Acier, Excalibur. Galatea poussa Bertsbrand avec le Flux pour reprendre son combat, tentant de broyer les bras

fins et tranchants de l'Akyr Irradié en augmentant considérablement la force de ses propres bras.

Un peu plus loin, c'est Mercutio et Mewtwo qui affrontaient l'Akyr Galvaniseur, l'autre restant de Première Classe. Le Méléni et le Pokemon avaient bien choisi leur adversaire : cet Akyr était comme eux un pur concentré de bourrinage. Il encaissait les attaques comme s'il ne s'en souciait pas et s'adonnait à la plus féroce des sauvageries. Sa lourde armure rouge semblait inébranlable, malgré les boules psychiques explosives de Mewtwo et les attaques de Sixième Niveau de Flux de Mercutio. Ces derniers donc avaient abandonné leur coutume de « la meilleure défense, c'est l'attaque » et préféraient se tenir à distance de l'Akyr déchaîné. Mercutio avait même fait appel à son Pixagonal, un Pokemon artificiel aux PV quasiment illimités, qui leur servait de bouclier.

L'Akyr Galvaniseur pouvait tirer des espèces de plaques surchauffées de Vifacier, comme l'éruption d'un volcan ou la chute de météorites. Il ne restait plus grand-chose de quelqu'un qui se recevait cette attaque dessus. Ces projectiles de Vifacier à vif causèrent même des dommages sur la structure d'Atlantis, perçant le sol et laissant des trous sur le champ de bataille. Bertsbrand s'approcha de l'un d'entre eux. Il aurait pu passer par là pour s'échapper de cette cité volante infernale, mais il n'était pas certain que même son swag arrive à lui faire encaisser une chute pareille.

- Damnation et ringardise ! Jura Bertsbrand. Dès que je rentre chez moi, la première chose que je ferai sera de me trouver un Pokemon vol bien swag !

Il hurla à vive voix, quémendant un parachute. Régis Chen, qui se trouvait non loin de lui, eut presque pitié. Mais presque seulement. Il n'avait pas oublié l'humiliation que Bertsbrand lui avait fait subir avec le damné Bâillement de sa Marie-Eglantine. Mais bon, s'il s'avisait de laisser mourir cet andouille ici, sans doute que toutes les filles du monde allaient le haïr à jamais. Et puis, que lui avait inculper son grand-père, le professeur Chen, alors qu'il était tout jeune ? *Mon garçon, pour vivre en paix avec toi-même, essaies de toujours faire une bonne action par jour.*

Régis n'était pas certain que sauver Bertsbrand était en soi une bonne action, mais il fit signe à son Ptera de venir ici, et courut à la rencontre de Bertsbrand.

- Si vous voulez partir mon gars, c'est maintenant. Mon Ptera va vous descendre, mais vous devrez ensuite vous démerder tout seul, car il va revenir

immédiatement ici ensuite.

Bertsbrand fronça les sourcils en étudiant Régis du regard. Sans doute devait-il se rappeler de lui en des termes peu flatteurs. Puis il jeta un coup d'œil au Ptera et ses yeux s'écarquillèrent.

- Vous plaisantez j'espère ? Moi, monter sur cette créature ?! Non mais vous l'avez bien regardé ? Son niveau de swag doit atteindre les -1000 !

Le Ptera grogna dangereusement.

- Vous n'allez certainement pas monter dessus, rectifia Régis. Il vous portera sous les bras avec ses pattes arrières.

- C'est une indignité sans commune mesure ! Se plaignit Bertsbrand. Qui croyez-vous que je sois ? Je suis Bertsbrand, malheureux ! Un homme de mon calibre ne saurait être transporté comme un vulgaire sac de patates par ce Pokemon malformé qui...

En ayant assez, Régis poussa la star, qui tomba dans le trou en hurlant un dernier OHHHHH MYYYYYYYY GOOOOOOD. Puis il dit à son Ptera.

- Je sais qu'il est lourd, mais rattrape-le et puis balance-le au milieu du désert. Evite de le bouffer. Il doit être de toute façon dégueulasse.

Ptera grogna son assentiment et plongea à son tour. Sa bonne action de la journée accomplie, Régis repartit au combat, en jurant que s'ils survivaient à tout ce merdier, il ne manquerait plus jamais de faire sa bonne action du jour jusqu'à la fin de sa vie. Ce que Régis ignorait bien sûr, c'est qu'en sauvant Bertsbrand ce jour là, il avait enclenché une suite de conséquences qui allaient modifier le monde à tout jamais...

Alors qu'Erend et Castel chargeaient, Memnark, trop occupé à observer les cinq sphères de couleurs qui gravitaient au-dessus de sa main robotique, ne leur accorda même pas un regard, comme s'ils étaient indignes de son intérêt. Les

deux humains se regardèrent, hésitant à agir. C'est Castel qui se décida à lancer l'attaque, se jetant de toutes ses forces avec son armure brûlante sur la carcasse métallique du Grand Forgeron. Mais il ne l'égratigna même pas. Erend n'en fut pas vraiment surpris. Les Akyr étaient déjà immensément résistant ; leur créateur devait l'être encore plus. Mais tout forgeron à moitié robotisé qu'il était, Memnark était avant tout un Primordial, comme Nuelfa. Et tout comme elle, il possédait donc à la base un corps fait de chair et de sang. Ce fut lui qu'Erend visa avec une attaque Hydrocanon, mais Memnark la fit disparaître avec un seul jet de lumière venant de ses Solerios.

- J'avoue que j'ai du mal à comprendre... marmonna le Grand Forgeron. Pourquoi servez-vous ces humains contre moi, votre créateur ? Je vous ai donné la vie à partir de métal, faisant de vous des Pokemon bien supérieurs à la plupart des légendaires qui existaient alors. Pourquoi vous abaissez-vous à devenir de simples armures que portent les humains ?

Memnark s'adressait directement à Triseïdon et Hafodes, comme si leurs porteurs n'avaient absolument aucune importance. Evidemment, sous leur forme d'armure actuelle, ils ne purent répondre, mais Erend saisit toutefois l'essentiel des pensées de son camarade Dieu Guerrier.

- Excalord pensait comme toi, autrefois... Au final, il a été vaincu par trois humains qui nous portaient. Ce n'est qu'à leur contact que nous pouvons nous transformer ainsi, devenant bien plus qu'un humain ou qu'un Pokemon, mais un nouvel être à part !

Memnark ricana, ayant visiblement entendu les paroles mentales de sa création.

- Qu'importe ce que vous devenez en étant unis. Ma puissance est telle que rien ne saurait l'égaler, maintenant.

Pour preuve, il bloqua un rayon violet provenant de Nuelfa. Sans doute une attaque Dracochoc qui pouvait créer l'épée d'Excalord. Castel fit suite, en dirigea un torrent de flammes en direction du Primordial, qui le balaya d'un revers de main comme s'il s'agissait d'une petite brise. Ses Solarios n'étaient pas uniquement des armes offensives. Ils pouvaient aussi user de leurs propres types pour contrer les autres attaques. Nuelfa avait beau enchaîner des attaques spéciales de type Dragon, Acier ou Vol, les trois types d'Excalord, Memnark s'évertuait à s'en protéger sans aucun effort. Comme Nuelfa l'avait pressenti dès

le début, sans les formes normales et Revêtarme d'Excalord, leurs chances seraient compromises. Mais elle n'abandonnerait pas maintenant. Pas après avoir passé des millénaires à méditer sur ses fautes et sur sa façon de se racheter.

- À moi maintenant, fit Memnark avec un affreux sourire.

Ses Solerios se mirent à tourner plus vite, et Nuelfa craint le pire. Ce fut un déluge de puissances combinée qui s'abattit sur eux. Un tourbillon de feu, d'eau, d'énergie florale, de lumière et de ténèbres, qui donna naissance à une énergie sans doute encore non-identifié, mais qui expédia les deux humains et la Primordiale loin derrière. Si les armures des Dieux Guerriers et l'exosquelette de Nuelfa les avaient plus ou moins protégé, ils étaient secoués, d'autant plus qu'ils savaient très bien que Memnark n'avait pas utilisé le quart de sa puissance. Mais Erend doutait qu'il se lâche trop ici, à moins qu'il ne veuille détruire toute la pyramide d'Atlantis.

Memnark n'en avait pas fini. Une espèce de liquide sombre et argenté - à moins que ce ne soit de la poussière ? - sorti d'une des ouvertures de sa gigantesque armure arachnoïde. Cet élément tournoya autour de Memnark, qui semblait en contrôler le mouvement. Quand la chose se fit plus compacte, prenant peu à peu diverses formes, Erend comprit qu'il s'agissait là de métal sous sa forme la plus fine. Memnark le contrôlait totalement, tout comme Zeff Feurning ou Syal Aeria contrôlait l'argent et le cuivre. Sauf que là bien sûr, il s'agissait de métaux bien plus rares et puissants.

- Vous l'avez enfin compris ? Sourit Memnark. Je suis le Grand Forgeron. Je manipule le Vifacier, le Sombracier et le Lunacier selon ma propre volonté. Ils sont ma création. Même les Dieux Guerriers ne peuvent percer mes alliages. Votre lutte est futile. Tout comme l'ont été vos vies, et tout comme le seront vos morts.

Les métaux de Memnark prirent formes, et on put en distinguer trois différents. Un très sombre, presque noir, qui semblait le plus lourd. Un quasiment transparent dont on pouvait voir à travers, et un autre qu'Erend, Castel et Nuelfa connaissaient bien pour l'avoir manipulé assez souvent : le Vifacier. Memnark dirigea le métal transparent, le Lunacier, en plusieurs points de la pièce, et attisa ses Solerios pour lancer diverses attaques. Les morceaux de métaux transparents les aspirèrent tous. La caractéristique du Lunacier étant bien d'aspirer et de stocker l'énergie, quelle que soit sa forme... puis de la relâcher à volonté. Aussi

donc, les morceaux de Lunacier se mirent à tourner autour de la salle, recrachant leurs attaques sur les adversaires de Memnark comme des drones téléguidés.

Erend, Castel et Nuelfa devaient maintenant gérer ces embêtants morceaux de Lunacier en plus de Memnark en face d'eux. Et bien sûr, ils avaient beau cribler ce métal de rayons en tout genre, ça ne le détruisait pas : il se contentait d'aspirer les attaques, pour les renvoyer ensuite. Memnark se servit du Sombracier qu'il avait invoqué comme protection personnelle, tandis qu'il créa avec son Vifacier des espèces de petites créatures mécaniques semblables à des Akyr. Erend regarda tout autour de lui ; ils étaient cernés de toutes parts. Memnark éclata de rire devant leur situation critique.

- Et ce n'est là qu'un aperçu de mes possibilités, fit-il. Il n'y a rien que je ne puisse pas créer. Il n'y a aucune situation que mon cerveau infallible ne puisse pas gérer. Tout ce plie à ma volonté, le métal comme les individus. Je suis la perfection incarnée.

Cette tirade fit étrangement réagir Nuelfa, qui, d'ordinaire toujours placide, était là visiblement en colère.

- La perfection incarnée ?! Un scientifique, parler de perfection ? Vous êtes tombé bien bas, maître. La perfection n'existe pas. Elle ne doit pas exister. Nous devons la rechercher sans jamais l'atteindre, toujours en progressant un peu plus. Si nous créons la perfection, nous ne servirions plus à rien ensuite. C'est là le credo de la science que vous avez embrassé autrefois !

- J'ai dépassé ce stade là depuis longtemps, Nuelfa, répliqua Memnark. Je ne suis plus un serviteur de la science ; c'est la science qui m'obéit désormais. Comme tu l'as fait jadis, et comme tu continueras...

Le Grand Forgeron tendit ses doigts mécaniques, et aussitôt, plusieurs sphères de Sombracier à l'état liquide allèrent se coller à Nuelfa sans qu'elle ne puisse l'éviter. Le métal la plaqua contre un mur, puis se durcit, lui bloquant ses deux bras et ses deux jambes. Elle tenait toujours l'épée d'Excalord, mais ne put plus faire un seul geste.

- Reste sagement ici. Je m'occupe de ces deux humains, puis nous aurons tous deux de passionnantes séances scientifiques, comme autrefois. Sauf que cette

fois, tu ne seras plus l'étudiante, mais le cobaye.

D'un geste, il invita ses mini-Akyr à attaquer Erend et Castel. Erend brandit Espérance, prêt à les trancher un par un, mais Castel avait une autre idée. Il attendit qu'ils sautent tous sur lui pour s'énervier soudainement sans prévenir. Une énorme tempête de flammes les repoussa tous et roussit légèrement au passage Erend qui dut esquiver l'attaque de son allié en catastrophe. Une attaque Rafale Feu, sans l'ombre d'un doute. La plus puissante attaque de ce type, mais qui allait sérieusement puiser dans les réserves d'Hafodes. Il avait beau être un Dieu Guerrier, son énergie n'était pas illimitée, d'autant que la présence de Memnark, qui exerçait une pression horrible sur le Vifacier qui composait son corps, le bridait.

Erend se servit de ses jets d'eau pour pouvoir atteindre les sphères de Lunacier qui leur tournaient toujours autour et les détruire une par une avec Espérance. En effet, le Vifacier était plus solide que le Lunacier, et pouvait physiquement en venir à bout. Mais les attaques de Memnark avaient déjà repris. Des rayons multi-types sortis de ses Solerios. Des pointes animées par le Vifacier les suivant où qu'ils aillent. Des lames de Sombracier qui surgissaient du sol. Il n'avait même pas besoin de bouger tandis qu'eux courraient et volaient dans tous les sens. Non pas pour l'attaquer, mais simplement bien pour survivre. Memnark ne semblait jamais s'épuiser, ni manquer de métal. Erend devait bien le constater, les Solerios semblaient lui apporter une énergie infinie. Or la leur ne l'était pas. Tôt ou tard, ils tomberaient d'épuisement.

Et il semblerait que ce soit plus tôt que tard. Un bloc de Sombracier fit tomber Erend alors qu'il s'était propulsé en hauteur avec ses ondes d'eau, tandis qu'en bas, Memnark avait usé d'une de ses pattes robotiques pointues pour bloquer Castel au sol, puis l'envoya sur Erend. Alors il fit usage de ses cinq Solerios en même temps. Ils envoyèrent tous cinq de l'énergie au Proto-Solerios, qui s'apprêtait à tirer sur eux une version réduite du laser qui avait détruit coup après coup des vaisseaux de la flotte alliée. Un laser si rapide qu'il était impossible à esquiver. Castel et Erend ne verraient même pas leur fin venir.

- C'est terminé, décréta le Grand Forgeron.

Mais juste au moment où le laser partit, il rencontra dans sa course un objet jaune, qui à son contact produisit d'énormes arcs électriques et dévia le laser, qui alla transpercer un des murs et continuer sa course à travers l'horizon. L'objet

jaune - un éclair métallique de la taille d'un humain - traça, tel un boomerang, une courbe et revint d'où il venait, c'est-à-dire dans les mains d'une personne qui se tenait sur la passerelle tout à côté de la verrière brisée.

- Toi... siffla Memnark. Tu oses rejeter mon amitié et me trahir également ?

Lady Venamia affronta calmement le regard multilatéral du Grand Forgeron avec ses yeux vairons. Elle replaça l'éclair d'Ecleus à l'horizontale et le pointa sur le Primordial.

- Je t'aurai trahi un jour ou l'autre. Je me suis dit que j'allais attendre que tu dégommes tranquillement mes ennemis, mais finalement, ça me paraît dangereux que tu récupères deux des trois Dieux Guerriers. Et la façon dont ces deux minables se faisaient exploser a fait ressurgir en moi une pitié que j'ai cru avoir perdu depuis longtemps.

Venamia sauta de la passerelle, tout en se parant du monde Revêtarne d'Ecleus, qui fit qu'elle atterrit doucement entre Erend et Castel qui la regardèrent avec suspicion.

- Quoi ? Fit Venamia. J'en avais assez de vous voir galérer contre cette vieille araignée cinglée. Je vous tuerai tous les deux un jour prochain, soyez-en sûrs, mais il serait bon de nous débarrasser avant de cet indésirable mécanique.

En fait, Venamia, après avoir pris la fuite face à Erend et Castel, avait fait un long travail de réflexion, dans lequel elle avait analysé tous les futurs qui s'offraient à elle. Si Memnark l'emportait face à Erend et Castel aidés de Nuelfa, il y avait peu de chance qu'elle parvienne à le vaincre. Elle pouvait admettre cela malgré toute sa suffisance. Et d'un autre côté, si Igeus et Castel arrivaient à vaincre Memnark, ils pourraient alors en tirer tous les bénéfices seuls, c'est-à-dire s'emparer des Solerios et d'Atlantis. Et surtout... Venamia ignorait où se trouvait son fils Julian. Ça pouvait être à Cinhol, mais aussi à Fubrica. Elle n'allait donc pas laisser ce Primordial raser la capitale de la région.

- Comme toujours, tu retournes bien vite ta veste, commenta aigrement Erend.

- Comme vous deux, rétorqua Venamia. Peut-être bien que c'est une caractéristique des détenteurs de Dieux Guerriers.

- C'est plutôt une caractéristique des ordures que nous sommes, renchérit Castel. Drôle d'idée que ce soit à nous de sauver le monde...

Les trois détenteurs de Dieux Guerriers, tous sous leur forme Revêtarme, se tournèrent alors vers Memnark. Il semblait en colère, et surtout, plus aussi confiant que tout à l'heure. Sa voix recelait des allures de hargne... et de peur.

- Vous n'êtes que des humains ! C'est moi qui ai conçu les armures Pokemon que vous portez ! Même ensemble, vous ne pouvez vous mesurer au pouvoir et au savoir millénaires qui sont miens !

- Grand Forgeron, répondit Castel, vous vous êtes amusé à créer des pouvoirs individuels sans vous rendre compte de ce qu'ils valaient quand ils sont unis, tout simplement parce que vous ne comptiez que sur vous-même, que sur vos propres connaissances.

- Vous n'avez même pas imaginé le Revêtarme, ajouta Erend. Parce qu'il était pour vous impensable qu'un humain puisse s'associer de la sorte à vos Dieux Guerriers. Depuis le début, vous n'avez rien compris au lien unissant humains et Pokemon, et unissant les humains entre eux.

- Tu ne pourras jamais rien conquérir avec un seul cerveau, même un de ta taille, conclut Venamia. Tu t'es fabriqué ton petit empire de robots lobotomisés et loyaux à souhait, et tu as oublié le potentiel d'un esprit libre, et de ce qu'il peut accomplir avec d'autres.

Comme mus par l'harmonie qui unissait en ce moment même leurs trois maîtres, les armures des Dieux Guerriers brillèrent chacun d'une lueur rouge, bleue et jaune. Triseïdon, Ecleus et Hafodes étaient enfin réunis et allaient combattre ensemble, après des millénaires. Et quand Erend, Castel et Venamia chargèrent à l'unisson, Memnark ne vit que trois trainées de lumières, de couleurs différentes mais d'intensité identique.

Chapitre 39 : Oméga

Je lègue mes espoirs et mes doutes à l'humanité. Je l'ai quasiment éteinte dans le seul but de pouvoir la préserver. Comme tous mes prédécesseurs Sauveur du Millénaire avant moi, l'Histoire me jugera. Mais jugera-t-elle Joryan Mandersbrand, ou celui qu'il est devenu en portant ce masque noir ? Sont-ils encore une seule et même personne ? Au final, la seule question que je me serai posé toute ma vie, c'est qui suis-je, en réalité ?

Son exosquelette toujours lié à l'épée d'Excalord, le corps toujours engourdi par l'attaque de Memnark, Nuelfa pouvait tout de même voir le combat féroce qui se jouait devant elle. Le Grand Forgeron faisait face aux trois détenteurs de Dieux Guerriers sous leur forme Revêtarme. C'était bien sûr un déferlement d'attaques spéciales, lancées à toute vitesse, formant des arcs d'énergies pures. Mais au-delà de ce spectacle, la Primordiale put discerner quelque chose au-delà de la simple vue.

C'était l'harmonie. Une pure et parfaite harmonie entre les trois humains, qui pourtant n'étaient clairement pas des amis. Ils se battaient comme s'ils partageaient le même cerveau. Memnark avait beau avoir ses cinq Solerios pour attaquer en cinq endroits à la fois en même temps, toutes ses attaques étaient contrées. Quand il utilisait le Solerios de feu sur Venamia, c'était un rayon d'eau venu d'Erend qui bloquait l'attaque. Quand il utilisait le Solerios d'eau sur Castel, c'était un éclair qui venait à sa rencontre. Et quand il utilisait le Solerios des plantes sur Erend, c'était une flamme de Castel qui l'interceptait.

Castel, qui avait la plus lourde armure et qui était donc le plus lent, se chargeait de bloquer les mouvements de Memnark et de protéger les deux autres le plus souvent. Erend était celui qui pouvait attaquer le plus largement possible grâce à ses torrents d'eau autoguidés, et Venamia, qui était la seule à pouvoir voler, se

chargeait d'attraper les deux autres et de les jeter en l'air quand le besoin s'en faisait ressentir.

Nuelfa ne pouvait pas détourner le regard de ce spectacle. Elle avait longtemps manipulé le Vifacier sous les ordres de Memnark, mais jamais encore elle n'avait ressenti une si grande synchronisation de ce métal. Avec la présence des Trois Dieux Guerriers, le Vifacier dont-ils étaient constitués, et qui dirigeait aussi les pensées et les gestes de leurs maîtres, avait atteint un niveau qui dépassait même les prévisions du Grand Forgeron. Lui qui avait créé ce métal, lui qui l'avait transformé à sa guise, qui en connaissait la composition et les capacités mieux que quiconque, était pour la première fois dépassé. Son contrôle sur le Vifacier se heurtait au lien qui unissait les Trois Dieux Guerriers entre eux, et qui les unissait à leurs maîtres.

- VERMINES ! Hurla-t-il de rage.

Il augmenta d'un cran l'énergie qu'il recevait des Solerios via le Proto-Solerios, malgré la dangerosité de la chose. Il fusionna plusieurs attaques entre elles. Il calcula à une vitesse folle grâce son cyber-cerveau optimisé les temps de lancement, d'impact et de recul, ainsi que les distances et la vitesse de ses ennemis. Son intelligence et ses implants mécaniques prévoyaient et analysaient le combat plus vite que celui-ci ne se déroulait. Mais pourtant, malgré tout ça, il n'y arrivait pas. Il perdait du terrain. Les attaques des trois humains, d'une parfaite synchronisation, menaçaient de le déborder de tous les côtés. Comment était-ce possible ? Comment l'arrivée de Venamia a-t-elle pu changer les choses à ce point ? Pourquoi n'arrivait-il pas à discerner ce fameux lien entre les Dieux Guerriers qui faisait que leur puissance réunie dépassait tous ses calculs ?

Nuelfa pouvait sentir les questions et les doutes de son ancien professeur. Au final, elle avait été aussi aveugle que lui. Elle avait été persuadée que seul Excalord aurait une chance de venir à bout de Memnark. Elle avait parié sur une seule puissance écrasante, alors qu'au final, la combinaison des Trois Dieux Guerriers, unis dans un seul but, semblait faire bien mieux que ce qu'un Revêtarmer d'Excalord aurait pu faire. Elle s'était fourvoyée de la même façon que Memnark. Elle avait sous-estimé le potentiel des humains, et le lien qui les unissait aux Pokemon.

En dernier recours, Memnark fit tournoyer les Solerios autour du Proto-Solerios plus vite que jamais, ce qui eut pour effet de provoquer une grosse explosion qui

endommagea une bonne partie de la grande salle. Les trois humains furent repoussés loin derrière, mais leurs armures en Vifacier les protégèrent du plus gros des dommages. Le Grand Forgeron, lui, avait subi le contrecoup de sa propre attaque non maîtrisée. Son tronc, la seule partie réellement organique qui lui restait, était sévèrement brûlé. Memnark pouvait bien sûr combiner la puissance des Solerios de Plante et de Lumière pour se guérir, mais ses ennemis ne lui en laissèrent pas le temps.

Les trois humains se lancèrent au pas de course dans une attaque synchronisée. Venamia, la plus rapide, se plaça en altitude et grâce à son œil Futuriste, elle lâcha ses rayons de foudres sur toutes les attaques de Memnark pour les contrer avant même qu'elles ne partent, ce qui couvrait la course de d'Erend et de Castel. Ce dernier puisa dans son énergie de feu, et tout son corps s'enflamma. Une attaque Boutefeu, qui avec le poids et la puissance physique de son armure Hafodes, fit céder deux des pattes mécaniques de Memnark, l'immobilisant pour quelque secondes.

Erend tendit alors son épée Espérance. Castel lui envoya le reste de ses flammes, et Venamia tira dessus une attaque foudre. L'épée blanche aspira l'énergie des éléments, et prit une teinte orangée. Erend se propulsa alors avec de l'eau sous ses pieds, comme l'attaque Aqua-Jet, pour se donner de la vitesse. Avant que Memnark n'ait pu se relever, le Détenteur de Triseïdon lui trancha proprement deux de ses pattes, avant de planter son épée sous l'exosquelette arachnéen du Grand Forgeron. Cela eut pour effet de faire sortir des étincelles sur tous les bouts de la machine, et de faire tressauter ses pattes restantes. Memnark semblait avoir perdu le contrôle de son exosquelette. Il ne parvenait plus à se mouvoir et à conserver l'équilibre.

À bout de souffle à cause de l'intensité du combat, la respiration sifflante, ce qui restait du petit homme gris accroché à son immense armure mécanique ne parvenait même plus à maintenir la cohésion des Solerios entre eux, qui commençaient à bouger n'importe comment et à produire des étincelles inquiétantes. Son contrôle sur ses métaux s'était aussi dissipé, car Nuelfa parvint à se dégager des entraves de Sombracier qui la tenaient bloquée contre le mur.

- C'est terminé Memnark, déclara Erend. Rendez-vous, et vous aurez droit à un procès équitable sur Terre... avant qu'on ne vous renvoi à vos amis Primordiaux qui seront, je pense, ravis de vous revoir.

Malgré sa situation, le Grand Forgeron trouva encore la force de rire.

- Jamais je ne ramperai devant ces faibles de l'Empire Infini. Si je ne peux pas posséder la Terre, personne ne la possèdera...

D'un coup, les Solerios se mirent à tourner comme jamais, produisant une onde de puissance pure qui repoussa les trois humains et Nuelfa en arrière. Le Proto-Solerios, qui servait de valve de sécurité aux Solerios, venait d'exploser. Quand elle s'en rendit compte, Nuelfa s'écria d'horreur :

- Il a détruit le Proto-Solerios ! Les Solerios vont devenir incontrôlables, et ce sera tout le système solaire qui implosera !

- Bonne réponse, mon ancienne assistante, acquiesça Memnark. Je vous amène tous avec moi. Ce sera ma dernière œuvre de génie : la plus puissante explosion que l'univers n'ai jamais connu !

Erend devait s'accrocher au sol pour éviter de s'envoler sous l'effet de la puissance relâchée par les Solerios. Il aurait bien aimé s'avancer pour tenter de stopper le projet fou de Memnark, mais il en était incapable. Il régnait une pression incroyable qui allait en s'aggravant de secondes en secondes. Toute la salle de commandement commençait à s'effondrer sur elle-même, et le haut de la pyramide fut éventré. Le ciel était comme possédé, et les cinq soleils de couleurs différentes plus brillants que jamais. La Terre allait bientôt se changer en supernova, et Erend était impuissant. Pas seulement lui d'ailleurs. Il eut une bonne vue sur le visage de Venamia non loin de lui. Elle avait une étonnante expression de désespoir sur ses traits. Sans doute avait-elle vu l'avenir immédiat avec Futuriste, et savait qu'il n'y avait aucun espoir. La voir si désespérée était pas mal, comme dernière vision...

- Ah ah ah ah ah ! Gloussa Memnark. Tout va disparaître ! Cette planète qui a osé me défier ! Tout va revenir au néant, au... qu-quoi ?

Le désordre cosmique créé par les Solerios sembla se calmer. La pression baissa, et la pyramide cessa de s'effondrer. Les Solerios avaient ralenti, puis s'étaient stoppés dans leurs cercles destructeurs. Erend leva la tête, stupéfait. Memnark l'était tout autant. Mais plus à cause du bras métallique doré qui dépassait de son torse que de l'arrêt de son apocalypse.

- Je ne peux pas vous laisser détruire la Terre, Grand Forgeron, fit une voix mécanique d'apparence féminine. La Terre doit survivre pour que je la dirige.

- T-toi... mais c-comment...

Un Akyr se tenait sur l'exosquelette de Memnark, et avait transpercé le tronc organique du Grand Forgeron. Un Akyr entièrement fait d'or. Nirina Haldar, ou comme on l'appelait aujourd'hui, l'Akyr Doré, la dernière et la plus puissante création de Memnark. L'Akyr, de sa main libre, s'empara des cinq Solerios qui désormais tournoyèrent autour.

- Je vous prends ceci. Vous n'en auriez jamais eu le véritable contrôle, de toute façon.

- I-idiot... Balbutia le Grand Forgeron en crachant du sang. Si je meurs, tous mes Akyr disparaîtront avec moi ! Vous n'aurez plus de volonté. Vous serez... que des carcasses inertes !

- C'est vrai pour tous les autres. Mais pas moi. Je me suis déjoué de votre contrôle mental. Je suis libre. Votre volonté n'est plus la mienne. Mais je vous remercie, vous et les vôtres, pour m'avoir ramené dans ce corps si pratique. Adieu, Grand Forgeron Memnark.

D'un geste aussi précis que rapide, l'Akyr Doré découpa le torse du chétif Primordial en deux. La moitié inférieure resta accroché à son exosquelette qui pour le coup s'immobilisa, et la moitié supérieure tomba au sol, et roula sous l'effet de son immense crâne. À ce moment même, tous les Akyr présents dans la cité qui se battaient avec les compagnons d'Erend s'immobilisèrent et, comme des marionnettes dont on aurait coupé les fils, s'écroulèrent au sol. Il en fut de même pour tous les Akyr qui étaient sur Myrodir, la planète artificielle de Memnark, et même pour ceux qui se battaient actuellement ci et là dans la galaxie contre l'Empire Infini des Primordiaux. Il ne restait plus aucun Akyr en état de marche dans tout l'univers ; aucun, sauf celui qui se dressait, victorieux, sur l'armure arachnoïde du Grand Forgeron, les cinq Solerios tournoyant autour de sa main.

- Nirina... commença Erend en hésitant.

Il n'était pas sûr, malgré ce que lui avaient dit Leaf et Galatea, qu'il avait bien en face de lui son ancienne camarade de classe de la Haute Académie, celle qui lui avait appris tant de choses. Comme Castel n'était bien sûr pas au courant, il cilla en entendant Erend prononcer ce nom à l'adresse de l'Akyr Doré. Ce dernier baissa ses yeux bleus saphir sur Erend.

- Salut Erend. Ça faisait bien longtemps, même si j'ai l'impression que c'était hier. Tu as bien poussé.

- Alors... c'est bien toi, pour de vrai ? Tu es vraiment Nirina Haldar ?

- Je ne sais pas trop. Est-on toujours la même personne si on change de corps ? J'ai remplacé la chair, le sang et les os par du métal et des circuits, mais j'ai bel et bien tous les souvenirs et les pensées de Nirina Haldar. Après, est-ce que je suis elle, ou bien une réplique de son esprit dans un corps de métal ? J'en sais trop rien. Mais qu'elle importance, au final ? Je suis juste moi.

- Comment... comment as-tu fait pour échapper au contrôle mental de Memnark ? Voulais-tu savoir Erend. Pourquoi il n'a pas pu te contrôler comme ses autres Akyr ?

- Intéressante question. Mon programme originel voulait que je sois bien plus autonome que les autres Akyr. Que je conserve plus de ma nature humaine, pour être supérieur aux autres Akyr, plus dociles et manipulables, mais bas de gamme niveau puissance. C'est ça qui a fait que je sois encore moi. J'ai lutté contre la volonté artificielle que voulait m'imposer Memnark, et je suis resté Nirina. Et tu sais ce qui m'a donné la force ? La chose qui m'a permis de vaincre l'endoctrinement informatique de Memnark ? Qui m'a toujours guidé, qui est la base de mon identité ?

Au ton de la voix de l'Akyr, Erend sut que la réponse ne lui plairait pas, et il ne fut pas déçu.

- La volonté de conquérir. De dominer.

- Nirina... commença Castel, mais l'Akyr l'interrompit.

- C'est drôle de te revoir ici et maintenant, mon ancêtre. Toujours en vie alors ? Pourquoi ai-je sacrifié mon corps organique pour récupérer ce trident au Grand

Glacier, hein ? Ce soi-disant Sauveur du Millénaire de Zayne a échoué ?

- Zayne est mort, répondit douloureusement Erend. J'ai hérité de Triseïdon, et du titre.

- Je vois. Et maintenant tu fais ami-ami avec ce cher vieux Castel.

- Ce n'est pas mon ami ! Protesta Erend. C'était pour stopper Memnark et...

- Ah, mais je ne t'en veux pas, Erend. Je suis au-delà de ça maintenant. Je vous suis même reconnaissant. C'est parce que vous avez poussé Memnark jusqu'à ses limites que j'ai pu l'attaquer par surprise et lui dérober les Solerios. Ne vous inquiétez pas. Je n'ai pas l'intention de transformer tous les humains en Akyr. Au contraire, je serai le seul Akyr existant, celui qui transformera et dominera ce monde.

Depuis l'apparition de l'Akyr Doré, Venamia était un peu larguée par les événements. Mais elle ne pouvait pas rester sans réagir quand un robot faisait part de son intention de dominer le monde qu'elle comptait conquérir.

- Je ne sais pas trop qui t'es et d'où tu sors, fit-elle, mais ce monde est à moi. Je ne le laisserai à personne, et surtout pas à un Akyr.

L'Akyr Doré tourna son regard bleu vers la Dirigeante Suprême.

- Toi, je ne te connais pas. Tu es donc la détentrice d'Ecleus ?

- Je suis Lady Venamia, Dirigeante Suprême du Grand Empire de Johkan.

- Dirigeante Suprême ? Répéta l'Akyr Doré, intrigué. En voilà du titre. J'aurai dû prendre ça. Ça le fait bien plus que « reine ». Et Johkan serait donc devenu un « Grand Empire » pendant que je n'étais pas là ? Va falloir que je me mette au jus. Mais je le déclare ici et maintenant : il n'y a plus de « Grand Empire ». Il n'y a plus aucun pays, aucune région, aucun Etat, aucune frontière. Il y aura que ce monde, et un seul dirigeant : moi.

Ce ne fut visiblement pas du goût de Venamia, qui tira un large éclair fulgurant sur l'Akyr Doré. Les Solerios le dévièrent sans mal. Ils tournoyaient désormais en long et en large du corps entier de l'Akyr.

- Nirina, ça suffit, c'est terminé, lui dit Erend avec l'accent du désespoir. Memnark est mort, ses Akyr sont finis... On peut tenter de te faire redevenir comme avant !

- Le souci, c'est que je n'en ai aucune envie, répliqua l'Akyr. Et pour que ce soit irrémédiable, j'ai détruit le caisson qui conservait mon corps humains. Comme le vaisseau s'est crashé, il n'existe plus. C'est mon apparence définitive maintenant. Enfin... pas tout à fait encore...

Les Solerios tournèrent de plus en plus vite, créant divers éclairs de couleurs tout autour de l'Akyr Doré.

- Vous savez pourquoi Memnark s'est créé ce Proto-Solerios ? C'était pour pouvoir contrôler les Solerios. Memnark avait beau posséder un corps maintes fois modifié, il demeurait un organique. Il n'aurait jamais pu utiliser pleinement les Solerios sans s'autodétruire lui-même. Mais moi, je n'ai pas ce problème. Je suis le plus résistant des Akyr. Je peux contrôler les Solerios sans artifice de sécurité. Je peux les posséder !

D'un coup, les cinq sphères de pouvoirs cessèrent de bouger, et entrèrent en contact avec les bras de l'Akyr Doré. Ce fut encore un déluge d'énergie élémentaire qui naquit de cette union, et Erend dut placer Espérance devant lui pour se protéger de ce vent surnaturel. Les cinq soleils qui entouraient la Terre semblèrent s'approcher à toute vitesse. Ils n'étaient plus de petites sphères dans le ciel, mais prenaient désormais une grande partie de l'horizon, comme des planètes en orbites toutes proches. L'Akyr Doré avait changé, lui aussi. Sa couleur doré avait disparu, prenant une teinte plus cuivré, mais des gravures parcouraient désormais l'ensemble de son corps. Ses avant bras avaient doublé de volumes, et pour cause : les Solerios étaient désormais encastrés dedans. Le rouge, le blanc et le noir sur son bras gauche, le bleu et le vert sur le droit. La lueur des Solerios, couplée à celle des cinq soleils au-dessus de l'Akyr, semblait faire de cet être mécanique un être divin.

- Voyez, souffla-t-il. Les Solerios m'ont accepté. Leur toute puissance est mienne. Une puissance dépassant les fondements de l'univers, qui nourrit désormais mon corps. Je surpasse tout ce qui est, Arceus compris. On peut dire que je suis l'Akyr Oméga.

L'Akyr en question se mit à léviter de lui-même, à quelques mètres au-dessus du sommet brisé de la pyramide, les cinq soleils tout autour de lui. À cet instant, l'Akyr Oméga semblait être au sommet du monde.

- NIRINA ! L'interpella Erend. Je t'en prie, arrête ça ! Tout ce qu'on a fait pour combattre le régime tyrannique de Castel il y a cinq ans... tu l'as oublié ?! Tu as donné ta vie pour cette cause ! Pour le monde réel, et pour ton fils Alroy !

- Mon pauvre Erend... soupira l'Akyr divin. Tu ne m'as jamais vraiment comprise. Je n'ai toujours agi que pour mes intérêts propres. J'ai combattu Castel parce qu'il avait envahi le monde que je comptais envahir. Je n'ai jamais eu d'autre objectif que la domination de ce monde. Ryates, Uriel, Castel... ils ont beau tous avoir tenté de me manipuler et de me corrompre, mais cet objectif était toujours le mien. Je vais transformer ce monde et en prendre la direction, pour l'éternité, car je vivrai éternellement. Mon fils vivra sa vie humaine qui lui est impartie, et il sera heureux de la vivre dans un monde que j'aurai modelé selon mes désirs.

- Foutaises ! Cria Erend. Alroy n'a que neuf ans, mais il saisit déjà la différence entre la justice et la tyrannie aveugle ! Il ne voudra jamais de ton monde, ni même de la chose que tu es devenue comme mère !

- Je ne lui demanderai pas son avis, répliqua l'Akyr Oméga. Comme tous les humains de ce monde, il me devra obéissance. Vous trois aussi, les Détenteurs de Dieux Guerriers. J'accepte de vous laisser vivre pour que vous deveniez mes fidèles lieutenants.

Les trois détenteurs en question furent au moins d'accord sur un point : hors de question de se soumettre à un Akyr et de le laisser régenter le monde. Et ils le lui firent savoir à leur façon.

- Ta réalité est faite de rêves, Akyr, grinça Venamia. Je ne me suis pas soumise à Memnark, et je ne me soumettrais encore moins à une de ces vulgaires créations. Ce monde sera à moi. Je vais le conquérir à force de patience, d'intelligence et d'efforts, et pas grâce à une surpuissance soudaine tombée du ciel.

- C'est ma faute et celle d'Enysia si nos descendants ne jurent que par la domination, et je le regrette, soupira Castel. Tu avais raison de te dresser face à celui que j'étais il y a cinq ans, Nirina. Je t'empêcherai de devenir comme moi.

C'est le moins que je puisse faire...

- Tu m'a pris sous ton aile à l'Académie, tu m'as appris tellement de choses, dit Erend avec nostalgie. Je t'admirai. Même en apprenant par la suite que tu étais une reine cruelle et tyrannique à Cinhol, je continuais de t'admirer. Tu as toujours suivi tes convictions, sans en dévier d'un iota, malgré l'adversité, et quand tout le monde s'est retourné contre toi. Tu m'as appris à faire pareil, à rester fidèle à moi-même. Je ne vais pas changer maintenant. Nirina Haldar... ou Akyr Oméga, comme tu veux... au nom de la Confédération Libre que je représente, et pour la liberté de ce monde, je vais t'arrêter !

Encore une fois, les trois Détenteurs de Dieux Guerriers, toujours sous leur forme Revêtarne, firent face à leur ennemi, cette fois le dernier. Nuelfa les avait aussi rejoints derrière, tenant l'épée d'Excalord. Tous les quatre savaient très bien que cet Akyr Oméga, nourrit par le pouvoir même des Akyr, serait d'un tout autre niveau que le Grand Forgeron. Un niveau divin, capable sans l'ombre d'un doute d'annihiler Atlantis sur le champ si l'envie lui prenait. Mais ils ne reculèrent pas. Car eux seuls se dressaient entre l'Akyr Oméga et le monde. Et aussi parce qu'ils savaient très bien ce qui leur restait à faire. En haut, l'Akyr Oméga haussa les épaules.

- C'est dommage. Vous auriez pourtant fini par comprendre que c'est pour le mieux. Avec moi, il n'y aurait plus eu de pays et de frontière, et donc plus de guerre. Le monde serait uni sous une seule bannière, et grâce à ma toute puissance, nous aurions pu nous défendre contre les menaces extérieures, voir même partir nous même à la conquête du reste de la galaxie ! Vous n'imaginez pas de quoi je suis capable. Je pourrai carrément déplacer ce monde dans l'espace, ou même ouvrir des portes à travers tout le Multivers ! Nous aurions été partout ! Nous aurions dominé tout ce qui existe !

Erend savait que Nirina croyait réellement à ce qu'elle disait. Ce n'était pas pour elle des phrases clichées de méchants, comme Memnark. Elle pensait sincèrement que c'était le mieux pour la planète et ses habitants. Elle ne se voyait pas en méchante, mais bien en sauveuse. Les Haldar avait une logique très simple : ils se pensaient supérieurs aux autres, donc ils se devaient de les dominer, pour leur propre bien. Un raisonnement proche de celui de Venamia, si ce n'était qu'elle, elle avait vendu son âme à la corruption et au mal. Erend contestait cela. Il était convaincu que les gens devaient être dirigés, mais les priver totalement de leur liberté serait nier leur humanité et les possibilités qu'ils

avaient d'évoluer, de se surpasser.

- Les humains ne gouverneront rien du tout s'ils vivent en esclavage, dit-il avec force à l'Akyr Oméga. Si je suis devenu ce que je suis, c'est parce que tu m'as encouragé, tu as su exploiter mon potentiel, le libérer. Mais jamais tu ne m'as essayé de me contrôler, de me lier à toi. Un laquai est incapable de se surpasser. C'est en vivant pour lui et pour ses proches qu'un individu peut accomplir des merveilles.

- Les humains n'auront plus besoin de se surpasser ou de faire le moindre effort, répliqua l'Akyr Oméga. Je ferai tout pour eux. Ne comprends-tu pas ? Rien ne m'est impossible à présent !

- Il n'en résultera alors que la déchéance de l'humanité, et la décrépitude. Nous finirons comme les Akyr de Memnark ; des êtres sans volonté, ne vivant que pour une puissance supérieure qui décide de tout. Non, Nirina. Je conteste ton monde.

Erend échangea un regard avec Nuelfa, qui hocha doucement la tête, puis avec Venamia et Castel, qui eux aussi avaient visiblement compris ce qu'il avait derrière la tête.

- Tant pis alors, soupira l'Akyr Oméga. Je me passerai de vous.

L'Akyr créa du bout de ses doigts une sphère qui ressemblait à une reproduction miniature de la galaxie. Erend ne savait pas trop ce qui se passerait si jamais cette chose le touchait, et ne tenait pas à l'expérimenter. Quand l'Akyr Oméga le lança sur eux, Erend cria :

- MAINTENANT !

Avec une synchronisation parfaite, les trois Détenteurs de Dieux Guerriers abandonnèrent leur Revêtarme pour faire apparaître les Pokemon sous leur forme Arme. Au même moment, Nuelfa brandit l'épée d'Excalord, qu'elle leva au-dessus de sa tête. Le trident de Triseïdon, l'éclair d'Ecleus et la fourche d'Hafodes la touchèrent en même temps. La lourde épée brilla, et un clic se fit entendre, comme une serrure qu'on débloque. Quelque chose d'énorme se dressa entre l'attaque de l'Akyr et le groupe d'Erend. Il en résultat une explosion presque de nature cosmique, qui aurait pu à elle seule détruite toute la pyramide

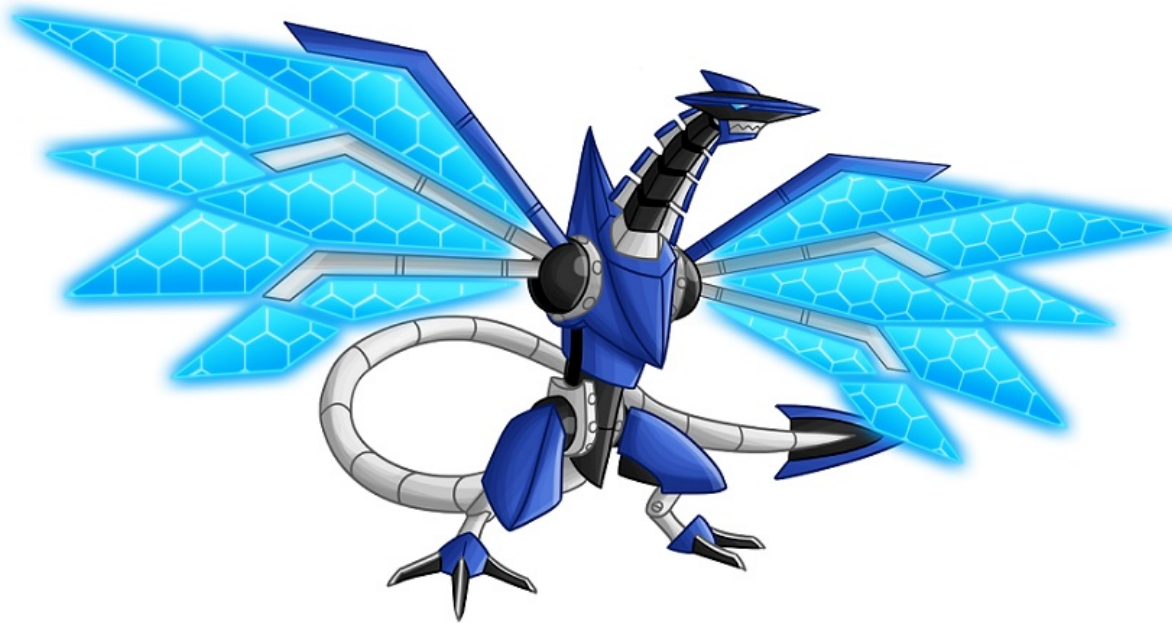
d'Atlantis, mais qui fut étrangement contenue.

Quand la lumière de l'explosion eut cessé, Erend d'un côté et l'Akyr Oméga de l'autre purent voir le nouvel arrivant, qui avait fait barrage à l'attaque avec son corps entièrement métallique, d'un alliage des trois aciers légendaires de Memnark, autrement plus résistant que celui des Dieux Guerriers classiques. Quatre mètres de haut, le corps bleu foncé, un long coup noir et une tête terrifiante, la créature de métal ressemblait vaguement à un hybride entre un dragon et un avion à réaction dernier modèle, avec des ailes à énergie d'un bleu électrique, et une queue qui aurait pu à elle seule raser des montagnes.

Excalord, le quatrième Dieu Guerrier et empereur des trois premiers, venait de se réveiller.

Images de l'Akyr Oméga et d'Excalord :





Chapitre 40 : Deus ex machina

Mon nom est Xanthos. Béni et maudit, haï et adulé, justicier et tyran, sauveur et destructeur. Le monde se souviendra à jamais de moi. Ce qui est drôle, c'est que je n'ai existé que par le plus grand des hasards. Parce qu'une certaine épée est malencontreusement tombée de haut au bon moment au bon endroit.

Excalord n'avait plus repris sa forme normale depuis des millénaires. Très exactement, depuis qu'il fut vaincu par les Méléniés Légendaires Tissea, Akkaro et Vevec, les trois premiers Détenteurs des Dieux Guerriers, durant le combat final des Guerres de l'Acier. Excalord avait été défait par ses trois humains qui avaient chacun conquis un de ses trois plus puissants serviteurs. Depuis, bloqué sous sa forme Arme, il était dans un demi-sommeil, pouvant utiliser ses attaques mais n'ayant pas conscience de ce qui se passait autour de lui. Et aujourd'hui, il venait d'être réveillé par un nouveau trio de détenteurs, qui comme les tous premiers, avaient réussi à parvenir jusqu'au Revêtarme.

Le Pokemon n'avait aucune idée de l'époque où il se trouvait. La dernière chose dont il se souvenait, c'était d'avoir été honteusement vaincu par ces trois Méléniés vêtus de l'armure de ses fidèles serviteurs. Il était alors revenu sous sa forme Arme originelle. Si quelqu'un s'était emparé de lui à ce moment, il aurait été lié à cette personne, obligé de le servir et même de prendre la forme Revêtarme pour lui. Mais bizarrement, aucun des trois Méléniés ne l'avaient conquis.

Excalord se sentait toujours libre. Libre et en colère. Il avait été créé dans un seul but : combattre, faire étalage de sa puissance. Et bien qu'il ne savait pas où il se trouvait ni quand, il sentait au-dessus de lui une incroyable puissance, qui dépassait tout ce qu'il avait pu sentir auparavant. Cette aura quasi-divine appartenait à cet être de métal de forme humanoïde, qui trônait dans les cieux, entouré de cinq soleils de couleurs différentes. Excalord n'avait aucune idée de

qui était cet être, ni même ce qu'il était, mais il n'en avait cure. Son instinct sauvage lui soufflait que c'était son adversaire.

Il rugit, et son cri à lui seul brisa toutes les vitres encore entières de la pyramide. Il déploya totalement ses ailes d'énergie, et fonça sur l'Akyr Oméga, à la vitesse qui était la sienne, c'est-à-dire qui dépassait l'entendement. L'Akyr Oméga fut pris de court. Il ne s'était pas attendu à ce qu'un Pokemon si grand et exclusivement fait de métal soit si rapide. Il ne parvint qu'à empêcher sa lourde mâchoire de se refermer totalement sur lui, mais il fut entraîné par la charge d'Excalord, qui tentait de le dévorer.

L'Akyr Oméga pouvait ressentir les métaux qui composaient l'alliage de ce Pokemon. Un alliage rassemblant les trois métaux légendaires de Memnark, contrairement aux Dieux Guerriers classiques qui eux n'étaient fait que de Vifacier. Ce qui signifiait qu'Excalord avait le pouvoir de lui endommager son corps, fait d'un alliage similaire. Mais ce Pokemon avait beau être surpuissant, il ne possédait pas les Solerios. L'Akyr se libéra un des bras, et tira une salve d'énergie pure dans la gueule du Pokemon. Excalord hurla et se débattit, ce qui permit à l'Akyr de se libérer de sa mâchoire.

- Je ne sais pas qui tu es et d'où tu sors, fit-il, mais tu n'entraveras pas mon projet. Ce monde est mien.

L'Akyr n'attendit pas de réponse, prenant cette chose pour un Pokemon primitif tout juste capable de rugir, mais Excalord le surprit encore une fois en répondant d'une voix claire et articulée :

- Toi non plus, je ne sais pas qui t'es, ni ce que tu es. Mais tu sembles être fait comme moi. Or, de mon temps, j'étais l'Empereur d'Acier de Texteel, souverain de tous les Pokemon Acier. Maintenant que je suis de retour, je vais reprendre mon trône, et me venger des Méléniens et des humains qui m'ont si sottement défié. Soumets-toi à moi.

Ce qui restait de Nirina Haldar en l'Akyr ne put retenir un éclat de rire.

- Je crois que tu ne comprends pas très bien la situation, mon grand. Je dispose de...

Mais l'Akyr ne put terminer sa phrase, car Excalord venait à nouveau de

charger, cette fois en crachant une attaque Dragon surpuissante de sa gueule, et toute une série d'attaques de différents types via ses ailes d'énergies.

- Je ne t'ai pas demandé de parler, grogna Excalord. Je t'ai demandé de te soumettre.

Tout en contrant les différentes attaques, l'Akyr Oméga se fit la réflexion qu'alors même qu'il disposait d'un pouvoir dépassant le divin, il y avait encore des gars pour l'insulter de la sorte. Allons bon. Il allait devoir fermer la grande gueule de ce soi-disant empereur volant avant de transformer ce monde à son image. Il allait le faire revenir sous sa forme épée, et il en prendrait possession. Non pas que ça ajouterait beaucoup de chose au pouvoir illimité qu'il possédait déjà, mais l'Akyr avait conservé l'intérêt et l'aptitude de Nirina pour les épées. Elle avait eu Meminyar, puis Peine. L'Akyr qu'elle était devenue serait ravi de manipuler une si grosse et puissante épée capable de se transformer. Il répondit donc avec toute sa puissance née des Solerios aux attaques en série d'Excalord. Très vite, ce fut une véritable danse de lumières et d'explosions en tout genre qui entoura les deux êtres de métal surpuissants, et qui menaça d'anéantir tout Atlantis.

Quand tous les Akyr étaient tombés d'un coup, comme à court de courant, Mercutio avait crié victoire avec tous les autres. Sans l'ombre d'un doute, une seule chose avait pu neutraliser tous les robots d'un coup : la mort de leur créateur. Ainsi Igeus, la Primordiale Nuelfa et le roi défiguré qui avait cinq cent ans avaient réussi. Mais immédiatement après, il s'était passé des trucs flippants. Dans le genre : des lumières bizarres dans le ciel, les cinq soleils qui s'étaient rapprochés, une onde de choc puis terrible, puis désormais, un Pokemon géant semblable à un dragon métallique qui se battait avec ce qui semblait être un Akyr qui brillaient comme un arc-en-ciel quand il se déplaçait dans les airs.

Et ils ne faisaient pas semblant, les bougres. Ils avaient beau se battre au-dessus de la pyramide, Atlantis morflait sévèrement de leurs échanges d'attaques. On aurait dit l'apocalypse. Des rayons de partout, des chaînes d'explosions, et carrément des vaisseaux de la flotte alliée qui servaient de projectiles. Mercutio, à l'aide du Flux, avait une vague idée du niveau de puissance qui se dégageait de

ce combat, et il en avait tiré une conclusion sans appel : valait mieux pas se trouver entre eux.

- Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Jura le général Tender. D'où elle sort, cette bestiole métallique ?

- Je parie mon ancien salaire que c'est Excalord sous sa forme normale, répondit Galatea. Il a la même couleur que l'épée de Nuelfa.

- Mais... si Excalord s'est réveillé, ça veut forcément dire que Venamia est toujours dans le coin non ? S'inquiéta Eryl.

Un rapide coup d'œil dans le Flux confirma ses paroles aux jumeaux Crust. Leur demi-sœur aînée se trouvait bien en haut de la pyramide, avec les présences d'Igeus et de Castel.

- Venamia est à côté d'Igeus, et pourtant ils n'ont pas l'air de s'entretuer, remarqua Mercutio avec surprise.

- C'est qu'il y a sans doute plus urgent, renchérit Estelle. C'est quoi, la chose contre laquelle se bat Excalord ?

Avec sa vue perçante de G-Man Dragon, le général Lance répondit :

- Ça ressemble à un Akyr. Mais il a les bras qui brillent étrangement.

Djosan haussa ses épais sourcils roses.

- Si d'aventure nous avions eu à lutter contre un tel Akyr, que notre extinction n'aurait fait nul doute.

- Je confirme, acquiesça Mewtwo. Je sens sa puissance d'ici. Il est clairement plus fort que les quatre de Première Classe réunis !

- Dans ce cas, pourquoi diable le vil Memnark nous a caché un adversaire si puissant ? Et pourquoi ne s'est-il point effondré comme ses pairs ?

Personne n'avait les réponses à ces questions. Ils étaient tous perdus.

- Excalord est avec nous au moins, non ? Demanda Solaris. Vu qu'il se bat contre cet Akyr.

- Avec nous, c'est peut-être un bien grand mot, fit remarquer Deornas. Ce Pokemon me semble être prêt d'annihiler tout ce qu'il entoure pour détruire son ennemi ; la flotte, la cité et nous-mêmes compris. Je doute que l'un d'entre nous le contrôle. Dame Nuelfa a bien dit qu'après l'avoir réveillé grâce aux Trois Dieux Guerrier, il fallait le vaincre pour qu'il se lie avec un humain.

- Elle est marrante, Nuelfa, ricana Régis Chen. Comment on s'y prend pour vaincre un truc pareil ?

Pour appuyer la pertinence de sa question, Excalord venait de tirer un énorme rayon sur l'Akyr qui se subdivisa en plusieurs autres, et alla détruire trois vaisseaux de la flotte alliée. Avec ses ailes bleues bizarres, il pouvait aussi attirer à lui des vaisseaux, comme s'il contrôlait la gravité, et les renvoyer à toute vitesse sur l'Akyr, qui lui semblait pouvoir jongler avec comme si c'était des balles. Ce combat les dépassait tous, même des monstres de puissance comme Mercurio, Mewtwo ou Solaris.

- Je suis d'avis qu'on s'en aille, qu'on s'en retourne, qu'on déguerpisse en quatrième vitesse, et qu'on les laisse s'expliquer entre eux, proposa Anis après qu'une des tours voisines de la pyramide se fut écroulée sous l'effet du combat dantesque.

- Attendez !

C'était Erend Igeus qui venait de s'exprimer. Vêtu de son armure Triseïdon, il semblait surfer dans les airs, debout en parfait équilibre sur un torrent d'eau qui partait de ses pieds. Castel, avec son armure lourde rouge, dévalait la pyramide en creusant une tranchée avec ses flammes, la frêle Nuelfa dans ses bras. Mais ils n'étaient pas seuls. Lady Venamia, avec son armure jaune ailée, atterrit non loin d'Erend, devant tout un groupe hostile qui la dévisageait avec une défiance évidente.

- Qu'est-ce qu'elle fout là elle ?! S'exclama le Major Bob de Carmin-sur-Mer.

Tout le monde se tenait plus ou moins prêt à attaquer, mais bizarrement, le premier à tirer fut le propre père de Venamia, le général Tender. Evidemment, la

balle ne perça nullement le Revêtarmer de la Dirigeante Suprême. Erend s'interposa avant que Venamia n'utilise une attaque foudre.

- On se calme, ordonna-t-il. Il y a une trêve jusqu'à ce que les problèmes actuels soient résolus.

- Une trêve ?! Répéta Régis Chen en observant Venamia avec répulsion. C'est cette garce qui a tué mon vieux je vous rappelle !

- Erreur, répliqua Venamia. C'est Vilius qui a eu cet honneur. Qui serai-je pour empêcher quelqu'un de tuer son père après tout ?

En disant cela, elle sourit à l'adresse de Mercutio et Galatea, et observa Tender du coin de l'œil. Sa mimique était claire. Elle voulait dire qu'elle avait déjà tué son père adoptif Penan, et qu'elle était prête à recommencer avec Tender. Mercutio en était réduit à se mordre douloureusement les lèvres pour s'empêcher de lui balancer la plus grosse attaque de Flux qu'il avait en stock. Ça devait être pareil pour Galatea, si ce n'est que elle, elle n'utiliserait pas le Flux, mais la réduirait en miettes à mains nues.

- Erend... tenta Eryl. Tu sais très bien qu'on ne peut pas faire confiance à cette femme.

- On peut lui faire confiance au moins sur une chose : elle n'a pas plus envie que nous que le monde soit détruit ou finisse entre les mains d'un Akyr mégalo. Elle nous a aidés contre Memnark. Sans elle, on se serait fait anéantir. Alors le temps qu'on se sorte de ce merdier, essayons de ne pas nous entretuer, voulez-vous ?

Mercutio était d'accord sur le principe, mais il avait appris au fil des derniers mois que celle qui avait été autrefois sa sœur adorée était devenue une vipère et une menteuse de la pire espèce. Il aurait bien aimé lire son esprit avec le Flux pour être sûr qu'elle n'allait pas tenter quelque chose durant cette « trêve », mais il se heurtait désormais à une barrière sombre et malfaisante : l'esprit écartelé d'Horrorscor. À défaut de pouvoir faire quelque chose, il décida d'agir comme si Venamia n'était pas là.

- Il se passe quoi là, Igeus ? Demanda-t-il. C'est quoi, la chose qu'affronte Excalord ?

Erend grimaça, comme si répondre lui était douloureux.

- L'Akyr Doré, l'arme ultime de Memnark. Il a trahi son créateur et lui a volé les Solerios, devenant l'Akyr Oméga, et veut régenter ce monde. Et il se trouve que c'est aussi mon ancienne amie Nirina Haldar, la précédente reine de Cinhol.

Mercutio avait déjà entendu parler d'elle. Une fille guère sympathique, à en juger par ce qu'elle avait fait durant son règne, mais qui avait quand même aidé Erend et son groupe il y a cinq ans lors de l'occupation de Bakan par Cinhol. Si cette nouvelle surprit pas mal de monde, Anis fut la plus étonnée.

- Nirina... est vivante ?!

- C'est son esprit dans ce corps d'acier, confirma Erend. Elle est tout à fait consciente de ce qu'elle fait.

Leaf et Deornas, qui avaient été mis au courant il y a peu par Eryl, secouèrent la tête, désespérés.

- Il faut que nous lui parlions, fit Leaf. On lui fera entendre raison. Elle...

- C'est inutile, soupira Erend. J'ai essayé. Elle est bien décidée à s'emparer du monde et à le transformer selon son bon vouloir. Avec les Solerios collés à ses bras, elle est devenue une menace réelle et immédiate pour tous les peuples de la planète. Elle doit être détruite.

Ça ne fut pas du goût du couple Haldar, mais ils baissèrent les yeux et gardèrent le silence. Imperatus demanda :

- Et Excalord est capable de la vaincre ? C'est pour cela que vous l'avez réveillé ?

- Nous n'avions pas eu d'autre option sur le coup, répondit Nuelfa. Peut-être pourra-t-il en venir à bout. Mais il y a... un petit problème.

La Primordiale sembla se faire encore plus petite derrière le regard expectatif de tout le monde.

- Excalord n'est sous le contrôle de personne, expliqua-t-elle. Le but, pour

l'utiliser contre Memnark, était de réunir les trois Dieux Guerriers, de le réveiller et de le vaincre ensuite en combat pour en prendre pleinement possession. Actuellement, Excalord n'a aucun maître, et donc aucune limite. Même s'il parvenait, par miracle, à vaincre l'Akyr Oméga, il ne ferait que prendre sa place.

- C'est-à-dire ? Demanda Lance.

- Excalord déteste les humains, avoua Nuelfa. Il voudra sans doute les exterminer, avant de se lancer lui-même à la conquête du monde.

Long moment de silence dans l'assemblée, seulement entrecoupés des bruits du combat qui se déroulait au-dessus d'eux. Puis Venamia fit :

- Mais c'est génial. On a donc deux maîtres du monde métalliques potentiels à gérer. Utiliser cet Excalord était vraiment une idée de génie dites-moi...

Comme c'était Venamia, personne ne fit mine d'être d'accord avec elle, mais tout le monde n'en pensait pas moins.

- Pourquoi ne pas nous avoir alertés sur les risques que représentaient ce Pokemon, dame Nuelfa ? S'indigna Eryl.

- Parce que les risques que représentaient Memnark étaient bien plus graves et imminents, répliqua la Primordiale. J'étais loin de me douter que les trois Détenteurs de Dieux Guerriers en Revêtarne suffiraient pour l'arrêter. J'ai sous-estimé les humains, et je m'en excuse. Mais contre cet Akyr Oméga, ça n'aurait clairement pas suffi. On ne pouvait que réveiller Excalord, dans l'espoir qu'ils s'affaiblissent mutuellement, et que nous puissions venir à bout du dernier debout.

Une autre explosion aérienne manqua de les faire tous chanceler. Il y avait désormais comme des trous dans le ciel, qui donnaient sur... rien. Le néant. Des éclairs sortaient de ses trous, et semblaient déformer le temps et l'espace.

- Ouais, bah on ferait mieux de se bouger pour aider l'un d'entre eux, les pressa Mercurio. Ces gus sont en train de déformer la structure même de notre monde.

- Et qui donc on aide ? Interrogea Auguste de Cramois'île.

- C'est tout vu, répondit Galatea. Excalord. L'Akyr est bien plus dangereux, et selon Maître Irvffus, Excalord a été vaincu jadis par trois Méléniés et leurs Dieux Guerriers. On pourra recommencer.

Erend n'était pas si affirmatif, d'autant que les trois détenteurs actuels n'étaient pas des Méléniés. Mais il fallait se décider, et vite.

- D'accord, alors dépêchons-nous, ordonna-t-il. Prêtons assistance à Excalord. J'ordonne à la flotte de viser l'Akyr Oméga... pour le peu que ça pourra servir.

Le groupe se dispersa et chacun entra dans la bataille à leur façon, mais en gardant bien sûr une distance de sécurité appréciable avec les deux terribles combattants. Mais avant que Mewtwo ne parte à son tour en s'envolant, Leaf le retint.

- Attends ! J'ai... une faveur à te demander.

- Une faveur ? S'étonna le Pokemon génétique. Ce n'est pas trop le moment-là.

- J'ai besoin que tu me téléporte quelque part puis que tu me ramènes ici. C'est urgent.

- Tu veux que je ne participe pas au combat ? Vu les puissances auxquelles nous faisons face, ma présence est indispensable !

- Je le sais bien ! Mais ce que je vais faire l'est encore plus je pense. Ça pourrait mettre un terme à ce combat insensé. S'il te plaît !

Mewtwo lut l'urgence sur le visage de la jeune femme. Elle ne lui demandait pas ça pour rien. Le Pokemon hocha donc la tête, toucha Leaf à l'épaule, et les deux disparurent sans que personne ne remarque leur disparition. Personne à part Deornas bien sûr, qui était au courant du projet de sa femme.

Le groupe de la Confédération, avec en première ligne les trois détenteurs de Dieux Guerriers, ciblèrent l'Akyr Oméga de toutes parts, et assistèrent Excalord en utilisant sur lui diverses capacités de soin ou de protection. Excalord ne semblait pas trop avoir conscience que quelques humains et Pokemon l'aidaient ; ils devaient être comme des moustiques pour lui. Pour l'Akyr Oméga aussi d'ailleurs, qui, pour la grande majorité des attaques qu'il recevait, ne prenait

même pas la peine de les contrer.

Son corps d'acier renforcé par les Solerios semblait indestructible. La conséquence bienheureuse de ce désintérêt notoire, c'est que l'Akyr Oméga se concentrait sur Excalord sans accorder la moindre attention à ses autres adversaires. Une chance assurément, car avec ses pouvoirs actuels, il aurait pu les annihiler sans qu'ils ne s'en rendent compte. Mais si l'Akyr s'était soucié ne serait-ce qu'une seconde des autres, ça aurait suffi à Excalord pour pousser à son avantage.

Voyant que même leurs plus puissantes attaques de Flux de Sixième Niveau étaient inefficaces, les jumeaux Crust changèrent leur stratégie. Mercurio passa en Septième Niveau, et prit sa sœur Galatea dans sa main désormais gigantesque fait de Flux bleu enflammé. C'était une attaque à deux qu'ils avaient toujours voulu tester, sans réellement en trouver l'occasion.

- Tu es sûre ? Insista Mercurio. Sûre de sûre ? À la vitesse à laquelle je vais te lancer, ton corps risque de ne pas le supporter.

- Merci Einstein, mais je connais mieux les limites du corps humain que toi, répliqua sa sœur. Avec le Quatrième Niveau et une couche de protection de Flux, ça devrait passer. Au pire, ma jambe sera broyée, et ça me donnera l'occasion de m'entraîner à réparer les os avec le Flux.

Le plan était tout bête : Mercurio, grâce à son géant de feu bleu, devait envoyer Galatea le plus fort possible. Cette dernière concentrera alors son Flux sur sa jambe droite pour un coup de pied dévastateur. De cette façon, elle aurait facilement pu transpercer une montagne. Naturellement, l'Akyr Oméga devait être plus solide que de la roche, mais il allait quand même le sentir passer, ce coup de pied. Mais les jumeaux ne s'étaient pas trop attardés sur les conséquences probables de ce coup, à savoir les séquelles permanentes que ça pourraient provoquer sur le corps de Galatea. Les Crust ne se le répétaient jamais assez : ils avaient beau avoir les pouvoirs des Méléniés, même supérieurs aux Méléniés moyens, leurs corps n'en restaient pas moins humains.

Galatea fut donc propulsée vers l'Akyr Oméga à une vitesse frôlant les 400 km/h. Elle supporta les jets et la pression avec sa protection de Flux, et s'endurcissant les muscles et les os avec son Quatrième Niveau, elle concentra toute sa force dans ce coup de pied, en visant la tête du robot au moment où ce

dernier levait le bras pour envoyer des lueurs multicolores explosives sur Excalord. Le choc n'arracha pas, hélas, la tête de l'Akyr sur le coup, mais il fut momentanément déséquilibré et désorienté. Excalord en profita pour le prendre dans sa gueule et enchaîner les rayons destructeurs à la suite.

Mercutio était prêt à aller récupérer sa jumelle en cas de blessures graves, mais grâce à leur sien gémellaire, il sentit que Galatea allait bien, malgré la douleur à sa jambe. Elle se réceptionna sur une antenne de la cité, et s'auto guérit avec son Flux. Mercutio passa donc lui-même à l'attaque. Il aspira dans son corps tout le Flux bleu de son géant enflammé, devenant ainsi lui-même le Septième Niveau. Ses cheveux se dressèrent sur sa tête et prirent des allures de flammes. Une cape immatérielle venait d'apparaître derrière son dos, et il tenait une épée de Flux concentrée, qui équivalait plus ou moins à 75% de tous le Flux qu'il invoquait pour utiliser le Septième Niveau.

Sous cette forme ci, Mercutio pouvait fendre l'air à une vitesse jamais atteinte, et attaqua l'Akyr Oméga par derrière tandis qu'il se protégeait de ses bras des attaques successives d'Excalord. L'épée de Flux lui transperça le corps. Mercutio crut sa victoire atteinte, mais l'Akyr renferma sa main sur l'épée, la faisant disparaître, et son trou au torse se referma comme par magie, régénéré par le pouvoir illimité des Solerios. Et naturellement après ça, l'Akyr se désintéressa un instant d'Excalord pour voir qui venait de le transpercer. Mercutio affronta le visage mécanique aux yeux plissés du robot, qui lui donna un air sévère. Le jeune homme eut un sourire penaud.

- Ah, je t'ai attaqué par derrière. C'était pas cool. Tu ne m'en veux pas hein ?

L'Akyr allait attaquer quand Excalord tira un laser encore plus puissant que les autres. L'Akyr Oméga dut le bloquer avec ses deux bras, et l'onde de choc renvoya violement Mercutio vers l'arrière. Il se servit des dernières réserves de son Flux pour se stabiliser et atterrir en toute sécurité, mais à présent, il était hors-jeu. Il avait tout donné sur cette dernière attaque. Il ne pouvait plus que se battre avec ses Pokemon. Mercutio ne voyait pas bien ce qui pourrait venir à bout de cet Akyr s'il pouvait se guérir d'un gros trou dans le torse. C'étaient les Solerios qui lui donnaient son énergie, mais ces machins-là étaient indestructibles, selon Nuelfa.

Après dix bonne minutes de combat qui rasa une bonne partie des bâtiments d'Atlantis, tous les Pokemon avec lesquels se battait le groupe d'Erend étaient

soit épuisés soit hors de combat suite aux contrecoups de l'affrontement entre l'Akyr et Excalord. Les combattants qui avaient leurs propres pouvoirs ou capacités étaient aussi exténués. Il ne restait plus qu'Erend, Castel et Venamia qui se battaient encore avec leur Revêtarme, mais pour eux non plus, ça n'allait guère durer. Excalord, quant à lui, était moins rapide, moins précis dans ses attaques, et ces dernières étaient clairement moins puissantes. Tout Dieu Guerrier qu'il soit, il s'épuisait. Quant à l'Akyr Oméga, il avait beau avoir dégusté de tous les côtés, il était increvable, et son corps, qui se régénérait continuellement, était comme au début.

Ce qui devait arriver arriva : un rayon en forme de flèche arc-en-ciel transperça le long cou métallique d'Excalord. Dans un dernier rugissement, le Pokemon tomba vers l'arrière, et son corps se recomposa, rétrécit et se rétracta jusqu'à redevenir la grosse et épaisse épée qu'il était sous sa forme Arme. L'épée tomba dans le vide, mais l'Akyr Oméga tendit la main, et une force magnétique l'attira vers lui. Nuelfa, qui était sur une des tours non loin de l'endroit où se tenaient les détenteurs de Dieux Guerrier, s'exclama :

- Il ne doit pas la toucher ! Maintenant qu'Excalord est vaincu et est revenu sous sa forme Arme, la première personne qui empoignera la garde deviendra son maître !

Erend, Castel et Venamia s'entrecroisèrent un instant. Avec tous ces événements, ils avaient totalement oublié le but réel du réveil d'Excalord : le posséder, devenir son maître, et le maîtriser jusqu'au Revêtarme, offrant ainsi à son détenteur un pouvoir énorme. Ils sautèrent en même temps jusqu'à l'épée. Leur alliance temporaire était totalement oubliée. Il ne s'agissait même plus d'empêcher l'Akyr Oméga de s'emparer d'Excalord, mais d'être celui qui l'attrapera en premier.

Avec ses ailes, Venamia fut bien évidemment la plus rapide, et grâce à son gantelet multifonction, elle utilisa son mode attraction et changea la trajectoire de l'épée. Mais alors que celle-ci n'était plus qu'à quelques mètres, Erend surgit sur un torrent d'eau en frappant Venamia. Il tendit la main, mais ce fut alors une attaque feu venue qui propulsa l'épée d'Excalord dans une autre direction. Erend jura dans sa barbe. Castel avait beau l'avoir aidé face à Venamia pour réveiller son Revêtarme, et avait fait front commun avec lui contre Memnark, il ne pouvait bien sûr pas résister à l'attrait d'une puissance pareille. Erend ne pouvait pas trop lui en vouloir, car lui non plus.

L'Akyr Oméga fonça vers l'épée, bien plus rapidement que les trois détenteurs de Dieu Guerrier, qui ne purent que l'accabler d'attaques pour le ralentir. Mais quelque chose alla plus vite que lui : un filin d'acier brillant, qui tel un lasso téléguidé, s'enroula autour de l'épée et la ramener en arrière, vers le bas. Erend discerna Zeff Feurning qui avait ce fil d'acier - ou d'argent, plus précisément - autour du bras, et qui ramena l'épée avec un sourire. Bien sûr. Lui aussi était au courant. Tous ceux qui avaient suivi le briefing de Nuelfa sur Excalord savaient très bien que le Pokemon obéirait à la première personne qui s'emparerait de lui une fois vaincu. Et il y avait bien sûr des prétendants.

Avant que l'épée ne soit totalement ramenée vers Zeff, le filin d'argent fut détruit par un couteau parfaitement lancé. C'était Ithil qui avait agi, et il redirigea l'épée vers lui en se servant d'espèces d'ombres typiques de ses pouvoirs de G-Man Spectre. Erend savait qu'il pouvait faire confiance à son frère. C'était le seul ici dont il était sûr qu'il n'allait pas s'emparer de l'épée pour lui-même, mais la donner à Erend. Sa loyauté envers son frère et maître n'avait aucune limite.

- Salaud... grommela Zeff en redirigeant son argent.

Il n'arriva pas assez vite. À la place, ce fut une brusque bourrasque de vent qui entraîna l'épée hors de portée des deux. La responsable était Solaris, qui avec ses ailes d'ange, fonça sur l'épée au plus vite avec un sourire ironique à l'adresse de Zeff. Mais l'Akyr tira un rayon de glace qui désarçonna Solaris et la fit dévier en catastrophe, laissant l'épée filer un peu plus loin. Elle tomba sur le sol d'Atlantis. Et non loin de son point de chute, il y avait Eryl. La Reine de l'Innocence hésita deux secondes avant d'essayer de l'attraper, mais ce fut deux secondes de trop. Un éclair tiré de Venamia fit tomber Eryl et propulsa l'épée plus loin.

- Elle est à MOI ! S'écria Venamia.

Mais elle fut concurrencée à la course par Goldenger, qui avait pris sa forme Méga-évoluée, lui prodiguant une vitesse que peu pouvaient dépasser.

- Ah ah ! Ricana-t-il. Je ne saurai laisser ce formidable Pokemon à la méchante pas gentille que vous êtes, Lady Venamia ! Excalord revient plutôt à un héros comme moi ! Cette épée ira très bien avec mon...

Mais tout en parlant, il ne regarda pas devant lui, et percuta une passerelle entre les deux tours où l'épée retombait, laissant le champ libre à Venamia. Mais c'était sans compter Galatea, qui avait un bon prodigieux avec le Flux de sa tour jusqu'à l'épée. Hélas, elle ne parvint qu'à effleurer la garde. Elle utilisa néanmoins son Flux de Premier Niveau pour rediriger la course de l'épée, la faisant percuter la tête de Venamia de plein fouet. Régis Chen, à dos de Ptera, se trouvait justement non loin, et dirigea son Pokemon à toute allure vers son point de chute.

Il fut percuté par l'Akyr Oméga, qui loin d'avoir renoncé, lança tout autour de lui des salves destructrices pour décourager toute concurrence. Erend et Venamia, qui étaient en chemin, durent se replier malgré leurs armures, qui n'étaient pas assez solide pour résister à tout ça. Mais ce n'était pas le cas de celle de Castel. Hafodes avait beau être plus lent que les deux autres, il avait le corps le plus robuste. Et propulsé par une explosion de flammes, Castel se dirigea vers l'épée comme une fusée. Mais au dernier moment, il changea de trajectoire. Ce ne fut pas l'épée qu'il attrapa, mais la jambe de l'Akyr Oméga, ralentissant sa course et laissant l'épée tomber entre Erend et Venamia.

- ATTRAPE-LÀ, IGEUS ! Cria-t-il à Erend.

Bon, Erend l'avait sans doute mal jugé une fois de plus. Il ne manquerait pas de le remercier si jamais il réussit à attraper cette fichue épée. Elle se trouvait sur le sol d'Atlantis, non loin du vide, à égale distance d'Erend et de Venamia. Les deux se précipitèrent en même temps. Dans sa course, Venamia tira divers éclairs sur Erend qui se protégea avec des attaques glace. Se jetant sur l'épée en même temps, ils mirent tous deux la main de chaque côtés de la lame, se fusillant mutuellement du regard.

- Lâche ! Ordonna Venamia. Un Pokemon de cette envergure ne peut que m'appartenir !

- Deux conquérants mégalos ne pourront jamais s'entendre entre eux, répliqua Erend. Je vais racheter une conduite à ce Pokemon en le faisant travailler pour la paix mondiale et la justice.

- Tu ne pourras jamais obtenir la pleine mesure de ses pouvoirs ! Même avec lui, l'Akyr Oméga te battra. En me le laissant, tu sauves le monde.

- Pour que tu puisses le conquérir ensuite ? Drôle de définition de « sauver ».

Alors que les deux dirigeants se disputaient l'épée, Castel tenait toujours empoigné l'Akyr Oméga. Il avait fait chauffer son armure Hafodes pour que son Vifacier à blanc se colle à la carapace de l'Akyr. Ce dernier le regarda sans tenter de se libérer.

- Que comptes-tu faire, Castel ? Te sacrifier pour qu'un de ces deux idiots ait le temps de prendre cette épée-Pokemon ? Je t'ai connu plus ambitieux.

- L'ambition ne m'a apporté que la folie et la souffrance, riposta Castel. Mais toi aussi, tu t'étais sacrifiée justement pour que le frère d'Erend s'empare de Triseïdon, dans l'optique de m'arrêter. Tu as fait un geste qu'aucun autre Haldar avant toi n'aurait pu faire. Malgré toutes les influences néfastes, malgré ta lignée maudite, tu as su choisir le bien au moment de la mort !

L'Akyr Oméga ricana.

- J'aurai décidément tout vu ! Le grand et terrible Castel Haldar en moralisateur et défenseur du bien !

- Je suis plus actuellement ton faux demi-frère Adam que ton vil ancêtre Castel.

- Ceci peut expliquer cela, en effet. Mais ça ne change rien. Avec mon corps humain, je n'avais pas les moyens de mes ambitions. Maintenant si. Je vais parvenir à ce que ni toi, ni aucun de tes descendants n'ai parvenu à faire : s'emparer du monde. Et pas seulement celui-ci, mais Cinhol aussi, et tous les autres existants. Tu devrais être fier de moi. Je suis l'idéal ultime des Haldar, leur plus grande réussite !

L'Akyr commença à serrer ses bras contre Castel. Sa force étant naturellement plus élevée que la résistance d'Hafodes, l'armure commença à grincer et à craquer. Mais Castel ne lâcha pas sa prise. Au contraire, il augmenta encore plus la chaleur de l'armure, qui passa au rouge vif et se mit à embraser l'air autour.

- Qu'est-ce que tu fais ? S'étonna l'Akyr Oméga. Ton corps ne pourra pas résister longtemps sous cette chaleur, même avec l'armure d'Hafodes.

- C'est sûr, acquiesça Castel. Mais j'ai dans l'idée que le tiens aussi, tout puissant soit-il, n'apprécie pas trop le Vifacier surchauffé.

La chaleur grimpa encore d'un cran. Castel concentrait toute sa volonté à emmagasiner tout le feu possible dans l'armure même d'Hafodes. Elle se mit à siffler, à fumer comme jamais, et tandis que Castel criait de douleur, l'Akyr constata avec horreur que son propre corps métallique commençait à se désolidariser aux endroits où Castel le tenait.

- Idiot ! Lâche-moi ! Fit-il en se débattant. Tu vas mourir pour rien !

- Non, répliqua Castel, les dents serrées. J'ai... vécu pour rien. Ma mort aura un sens elle, aussi faible soit-il...

Puis il s'adressa mentalement à son partenaire Hafodes.

- Pardonne-moi, mon vieil ami. Je me suis servi de toi pour faire des choses innommables. Avec ma disparition, tu ne seras plus lié à moi, et tu pourras pleinement appartenir à mon héritier actuel. Le jeune Alroy sera un bien meilleur maître...

- Idiot, répondit Hafodes. Je suis passé entre les mains de beaucoup de tes descendants, mais aucun n'a su me comprendre aussi bien que toi. Nous étions pareils. Des corps ardents remplis d'émotions brûlantes.

- C'est vrai, sourit Castel. Alors, mêlons-les et faisons les brûler une dernière fois.

Dans un dernier cri, Castel Haldar/Adam Velgos invoqua d'Hafodes et de son propre cœur tout le feu dont il était capable. L'armure d'Hafodes s'illumina totalement, devint un orbe de feu pur, tel un mini soleil, qui engloba l'Akyr et Castel. Sous l'effet de la chaleur, l'acier tout autour commença à fondre, le sol d'Atlantis gémit et se fractura en plusieurs points. Erend et Venamia, toujours à se battre pour l'épée d'Excalord, durent se retirer en catastrophe, juste avant que la passerelle où ils se trouvaient ne s'effondre, entraînant l'épée dans le vide avec une pluie de pièces métalliques.

- NON ! Hurla Venamia de rage en voyant l'épée disparaître.

Erend garda le silence, mais n'en pensait pas moins. Il avait été si prêt, si prêt d'accéder à la toute-puissance grâce à Excalord. Maintenant, l'épée serait perdue dans cette grande étendue désertique qui séparait Bakan de l'océan, jusqu'à que quelqu'un tombe dessus par hasard, peut-être dans un siècle ou un millénaire...

Quand le mini-soleil provoqué par Castel prit fin, Hafodes retrouva sa forme Arme et tomba au sol, inerte. De Castel, il ne restait plus rien. Il s'était lui-même immolé dans son propre feu. Hélas, ça n'avait pas suffi à venir à bout de l'Akyr. Son métal avait été fondu en plusieurs points, mais les Solerios s'employaient déjà à le régénérer. Excalord avait été perdue, et l'Akyr Oméga était à nouveau intact. Erend se sentait triste pour Castel. L'homme n'avait jamais été son ami, mais il lui aurait souhaité une mort qui aurait eu un sens. Son sacrifice ne leur avait fait gagné qu'une minute, tout au plus.

- C'est terminé, décréta l'Akyr Omega en invoquant un orbe de toutes les couleurs qui grossissaient au fur et à mesure. Cette attaque détruira Atlantis et tous ceux qui s'y trouvent encore, à part moi. Ma conquête du globe n'a que trop été retardé...

- ARRETE, NIRINA !

Cette voix, c'était celle de Leaf. Elle venait de réapparaître d'un coup, avec Mewtwo à ses cotés. Et elle tenait par la main un petit garçon aux cheveux d'or. Erend reconnu là le roi Alroy de Cinhol. À quoi diable pensait Leaf, à amener cet enfant royal ici ?! L'Akyr Oméga se tourna vers elle, sans stopper pour autant son attaque qui ne cessait de grossir.

- Nirina, c'est moi, Leaf, fit la jeune dresseuse en s'avança. Tu te souviens de moi n'est-ce pas ? Tu m'as demandé de veiller sur ton fils s'il t'arrivait quelque chose. Tu me l'as fait promettre !

L'Akyr posa son regard sur l'enfant. Alroy semblait visiblement inquiet d'être dans ce lieu nouveau au bord de la destruction, mais il n'était pas plus effrayé que ça. Il regardait l'Akyr Oméga comme s'il essayait de voir l'humain qu'il avait été au travers.

- M-mère, c'est vraiment toi ? Demanda-t-il.

Comme l'Akyr garda le silence, le jeune roi insista :

- C'est moi, Alroy ! Mam... Leaf m'a dit que tu étais ma mère, Nirina Haldar. Tu... tu te souviens de moi ? Mère ?!

Alroy faisait presque face à l'Akyr et à son orbe multicolore qui commençait à produire des éclairs. Erend avait envie de lui hurler de s'enfuir en courant.

- Pourquoi... fit l'Akyr à voix basse.

- Mère ?

- Pourquoi l'as-tu amené, Leaf ?!

- Et pourquoi non ? Répliqua Leaf. Tu as honte qu'il te voit comme ça ? Qu'il voit ce que tu es devenue, et ce que tu comptes faire ?

Erend se rendit compte que Leaf se servait à dessin d'Alroy pour tenter de stopper l'Akyr Oméga. Elle l'avait mis en danger en toute connaissance de cause ; son propre fils adoptif. Soit elle était inconsciente, soit elle avait une foi discutable en l'humanité perdue de Nirina.

- Je n'ai honte de rien ! Protesta l'Akyr. Et je ne ressens plus rien ! Tu es bien sotté si tu penses que la vision de cet enfant va me faire stopper mes projets !

- Mère, je t'en prie ! S'écria Alroy. Je te pensais morte, depuis tout ce temps... Je m'en fiche que tu ressembles à un robot ! Arrête juste d'être méchante ! Je veux... je veux que tu reviennes avec moi...

L'Akyr Oméga garda le silence longtemps. Derrière son visage insensible en acier devait se jouer une féroce lutte mentale. En dépit de ce qu'elle avait dit, Nirina Haldar devait toujours ressentir des choses. Erend crut voir le bras qui tenait l'orbe dévastateur se baisser imperceptiblement. Mais alors il vit autre chose. Il vit le sourire sinistre de Venamia non loin de lui, et sut qu'elle préparait quelque chose. Avant qu'il n'ait pu l'arrêter, Venamia s'élança avec ses ailes d'Ecleus, prit Alroy dans ses bras et lui mis une des piques jaunes de son armure contre la gorge.

- NON ! S'écria Leaf. Alroy !

- Sale... commença Erend.

- Ne bougez plus ! Ordonna Venamia. Personne. Je verrais à l'avance la moindre tentative lancée contre moi avec mon œil, et vous verrez ce gosse se noyer dans son sang. Toi aussi l'Akyr. Tu tiens à lui hein ?

L'Akyr Oméga était paralysé. Erend voyait bien qu'il rêvait d'utiliser la moindre de ses attaques éclairs pour éliminer Venamia. Mais avec son œil Futuriste, la Détentrices d'Ecleus aurait largement le temps de le voir à l'avance et d'éliminer Alroy.

- Tu prends des enfants en otage maintenant ? Cracha Erend. Tu es tombée encore plus bas que je ne l'aurai cru.

- Ta gueule Igeus. Moi au moins, j'agis. Voilà le deal, l'Akyr. Tu t'autodétruits. Tu te retires les Solerios et tu t'arraches toi-même la tête, et je relâche le môme.

Alroy ne comprenait pas ce qui se passait, et semblait au bord des larmes, mais, et ce fut tout à son honneur, il resta calme.

- Tu penses que j'arrêterai tout pour la seule vie de cet enfant ?! Fit l'Akyr Oméga.

- Tu ne peux pas me leurrer. J'ai vu comment tu as hésité en le voyant. Je suis mère moi aussi. On a beau désirer le monde et avoir le pouvoir de le prendre, il ne vaut pas la chair de notre chair, n'est-ce pas ?

L'affreux sourire de la Dirigeante Suprême donnait envie à Erend de casser quelque chose, de préférence le visage de Venamia. Il savait qu'il faisait preuve d'une grande hypocrisie, car si ça avait été un autre enfin à la place d'Alroy, Erend aurait sûrement fait pareil. Que valait la vie d'un gosse comparé au sort de toute la planète ? Mais là, c'était Alroy. Un brave gamin d'une gentillesse peu commune, qui avait été le premier dirigeant à se ranger derrière Erend. Le fils de sa vieille amie et mentor Nirina, et le fils adoptif de Leaf et Deornas, eux aussi de fidèles camarades. Voir Leaf en pleurs, à genoux, qui suppliait Venamia de ne pas lui faire de mal était un spectacle difficilement supportable.

- Allez, Akyr, dépêche-toi, insista Venamia. Tout puissant que tu sois avec tes Solerios, je doute qu'ils puissent réparer une gorge tranchée.

Pour accentuer ses propos, elle fit couler quelque gouttes de sang du cou d'Alroy, qui gémit. Leaf pleura de plus belle, se disant sans doute qu'en amenant Alroy ici, elle l'avait condamné. Mewtwo, à côté d'elle, toisa Venamia avec la plus grande répulsion, mais lui aussi était impuissant. Il aurait pu utiliser ses incroyables pouvoirs psychiques sans que Venamia ne le voit avec Futuriste, mais l'âme d'Horrorcor en elle, de type Ténèbres, bloquait toutes les attaques psy à son encontre.

- D'accord, dit finalement l'Akyr, d'une voix brisée. Mais ne lui fait pas de mal...

- J'en jugerai moi-même. Commence donc.

Avec des gestes lents, comme automatiques, l'Akyr Oméga s'arracha d'abord le Solerios de Feu sur son bras gauche, puis le laissa tomber au sol. Il continua avec les autres. À chaque fois qu'il s'en arrachait un, ses anciennes blessures, faites par Excalord, Mercutio et Castel, réapparurent peu à peu. Quand il retira le dernier Solerios de ses bras, il avait repris sa couleur dorée originelle, et tenait à peine debout. Venamia jubilait.

- Parfait. Maintenant, suicide-toi.

- Non mère ! Cria Alroy. Tu ne peux pas ! Tu... tu vas me sauver, et on vivra ensemble comme avant hein ?

L'Akyr le regarda, et bien que son visage soit figé, Erend avait l'impression qu'il souriait.

- Tu n'as plus besoin de moi. Tu es grand et fort maintenant, et tu as des parents bien meilleurs que je ne l'ai jamais été. Ne deviens pas comme moi, Alroy. Ta maman n'était qu'une idiote arrogante.

- Mère...

- Je t'aime, mon chéri.

L'Akyr se passa alors sa main tranchante sur les jointures de son cou, et fit un geste bref et précis. L'instant d'après, sa tête se détacha de son corps, et les deux

tombèrent au sol, à côté des Solerios. Ce qui avait sans doute été l'être artificiel le plus puissant de l'univers gisait en pièces détachées, vaincu par ses propres sentiments humains.

- MÈÈÈÈÈÈÈÈÈÈÈÈÈRE !!

Le hurlement de désespoir d'Alroy ne put totalement couvrir le rire nerveux et sadique de Lady Venamia.

- AH AH AH AH AH ! Voyez ! Voyez comment moi seule, j'ai sauvé ce monde ! Quel Akyr stupide ! Qu'est-ce qu'il pensait conquérir, en ayant si peu de volonté ?! Quand on n'est pas capable de sacrifier ses êtres chers pour atteindre nos objectifs, on est condamné à ne rien accomplir du tout !

- Tu veux dire que dans cette situation, tu aurais laissé Julian mourir ? Lui envoya Erend à la figure.

- Bien évidemment ! Répondit Venamia sans hésiter. Autant que tu le saches si jamais l'envie te prenait de me menacer à travers lui. Des enfants, je pourrais en refaire quand le monde sera à moi.

Erend secoua la tête, désespéré devant tant d'inhumanité.

- Tu as eu ce que tu voulais, s'écria Leaf. Relâche Alroy maintenant !

- Mais certainement, acquiesça Venamia. Je le ferai quand ce cher Igeus m'aura rendu mon propre fils. En attendant, je le garde avec moi. Ah, et cette cité volante et les Solerios aussi, bien sûr.

- Sale enfoirée ! Jura Erend.

- Allons, ne me fais pas cette tête. C'est juste de bonne guerre.

Alroy avait cessé de pleurer, et avait tourné la tête pour dévisager sa ravisseuse. Son regard bleu saphir était devenu étrangement sombre. Erend avait déjà vu ces yeux-là chez Nirina quand elle était vraiment en colère, et ça lui avait toujours fichu la trouille.

- Tu es donc la maman de Julian ? Demanda-t-il d'un air très calme.

Venamia fut momentanément troublée.

- Tu... tu connais mon fils ?

- Bien sûr. C'est mon copain. Il habite chez moi dans mon palais. On joue souvent ensemble aux Pokemon. Il m'a dit combien sa maman était méchante, mais il a l'air de te regretter un peu. Dis, tu crois que si je te tues, il va m'en vouloir ?

Venamia cligna des yeux d'un air stupide, n'arrivant pas à appréhender qu'un gamin de neuf ans qui était à sa merci vienne juste de la menacer de mort. Mais c'est alors qu'une boule de feu se dirigea à toute vitesse vers eux. Venamia fut prise par surprise, car elle n'avait vu personne lancer d'attaque via Futuriste. Elle laissa son otage pour s'envoler et l'esquiver. Mais ce n'était pas une attaque. C'était la fourche d'Hafodes, qui venait de répondre à la colère de son nouveau maître légitime.

Alroy la prit en main et lança avec un cri une véritable explosion de feu sur Venamia. Ni Erend, ni personne d'autre ici n'avait vu une attaque feu aussi puissante, même venant de Nirina ou de Castel après elle. Ça semblait être une Déflagration puissance 10. Hafodes tirait sa force des émotions brutales de son détenteur, et à ce moment, la colère du jeune Alroy contre Venamia devait atteindre des sommets.

Même avec Futuriste et ses ailes d'Ecleus, Venamia fut incapable d'esquiver totalement ce torrent de flammes infernales, et comme le type Acier craignait le Feu, elle fut largement amochée et forcée de se poser sur l'une des tours d'Atlantis. C'est ce qu'attendaient tous les autres. Tout le monde, de la X-Squad aux Dumbass, des dresseurs de Kanto aux soldats de la Confédération, tous se lancèrent contre leur ennemi commun.

Venamia évita d'abord sa propre sœur Galatea qui arrivait à toute vitesse, son corps renforcé par le Flux, et dut briser l'intérieur du bâtiment pour ressortir par le toit. Des dizaines d'attaques l'attendaient au passage, et même avec Futuriste, elle eut du mal à toutes les contrer. Mewtwo se téléporta jusqu'à elle et au lieu d'utiliser ses pouvoirs psychiques, il Méga-évolua en Méga-Mewtwo X, qui était centré sur l'attaque physique. Venamia se prit un poing en plein visage qui la fit chuter vers le sol, en passant au travers des murs en aciers et des baies vitrées.

Blessée, seule contre tous, Venamia n'eut d'autre choix que la fuite. Ça faisait deux fois en une journée qu'elle fuyait face à Erend, et son orgueil en prit donc un sérieux coup. Mais elle se promit de se venger, et rapidement. Trouant le sol d'Atlantis avec un éclair destructeur, elle quitta la cité par en dessous, usant de toute la vitesse que lui fournissait le Revêtarne d'Ecleus pour ne pas être rattrapée. Erend fit signe aux autres de ne pas tenter de la poursuivre. Peu de monde savait voler, et Venamia n'était pas un adversaire à affronter au gré du hasard.

C'était terminé. Memnark et tous ses Akyr avaient maintenant disparu, et Venamia était en fuite. Atlantis avait souffert, mais était toujours debout. Quant à Bakan et au monde, ils étaient sauvés pour le moment. Ils avaient frôlé la catastrophe, pourtant ils s'en étaient tirés sans trop de perte. Il y aurait normalement eu de quoi se réjouir. Pourtant, en voyant Alroy, qui tenait toujours Hafodes, pleurer devant les restes de l'Akyr Oméga, Erend ne put s'enlever l'impression d'un affreux gâchis.

Epilogue

La guerre contre les Akyr s'était terminée comme elle avait commencé : dans la confusion la plus totale. Au final, l'invasion n'aura duré qu'une journée, et s'était déroulée pour la majeure partie à l'abri des regards, sur Atlantis et autour. Ce faisant, Erend et les autres dirigeants mondiaux avaient décidé de cacher la vérité au peuple. Même Venamia, qui était cette fois présente lors de ce grand conseil en vidéoconférence, avait abondé en ce sens. Ce serait déjà bien pénible d'avoir à mener une guerre mondiale sans qu'en plus on y ajoute les extraterrestres.

Bon évidemment, passer tout ça sous silence n'était pas non plus chose facile. Il fallait déjà faire la chasse à tous les médias du monde pour leur faire détruire toutes images ou vidéos qu'ils auraient pu prendre des Akyr dans les quatre grandes villes attaquées. L'explication officielle de l'arrivée de robots tueurs dans ces villes était que c'était l'acte d'une organisation terroriste adepte des mécaniques. En ce qui concernait le vaisseau de Memnark, qui avait bien entendu été observés par le Centre Spatial d'Algatia et divers satellites, tout avait été purement et simplement effacé, et les restes du vaisseau avaient vite été récupérés et placés sous scellés par les scientifiques de Bakan qui mourraient d'envie de les disséquer.

Impossible en revanche d'occulter l'existence d'Atlantis, qui était restée au bon moment au-dessus de la capitale Fubrica, et qui flottait toujours dans le désert du Buskanfield. Erend s'en était tenu à une demi-vérité ; il s'agissait d'une ancienne cité trouvée au fin fond du Grand Glacier que la Confédération avait réussi à faire décoller grâce aux dernières technologies militaires. Personne n'ignorait qu'Erend Igeus - qui était aussi le président de Neofuturia Enterprise, une société spécialisée dans les nouvelles technologies - préparait sa guerre contre Venamia a Bakan, et investissait pour cela toute sa fortune personnelle dans la recherche et l'armement. Ça devrait donc passer. De plus, Erend avait réitéré sa promesse lors de ce conseil des Chefs d'Etat : il n'allait pas se servir d'Atlantis pour ses propres intérêts, et allait la rendre à Nuelfa.

Six jours après la fin du conflit, Erend s'était justement rendu en personne sur Atlantis, accompagné d'Imperatus, pour dire adieu à leur alliée Primordiale.

Avec Erend, ils s'étaient mis d'accord : sachant tout ce que la cité recelait, dont évidemment la fameuse Source de l'Infini qui accordait l'immortalité à qui la touchait, il valait mieux qu'Atlantis soit hors de portée des humains. Nuelfa allait donc amener la cité dans l'espace, en orbite autour de la Terre, où elle resterait jusqu'à que la Primordiale ait entièrement terminé les réparations nécessaires pour que la cité puisse carrément voyager dans l'espace.

- Tu es sûr de toi Erend ? Lui demanda Imperatus alors qu'ils se posaient sur Atlantis avec leur jet pour rejoindre Nuelfa. Atlantis représenterai un avantage majeur contre Venamia. Avec tout ce qu'on a fait pour Nuelfa, elle pourrait accepter de te la prêter un moment, surtout après avoir vu de ses propres yeux la cruauté de Venamia.

- Nuelfa m'a dit un truc du genre : « après tout ce que j'ai fait contre eux en aidant Memnark, jamais je ne jugerai un seul humain », répondit Erend. Du point de vue d'une extraterrestre âgée de plusieurs milliers d'années et d'une intelligence infinie, Venamia ou moi, c'est du pareil au même : nous sommes juste deux gamins ignares qui nous disputons un monde dont nous ignorons quasiment tout. Elle est trop polie pour le dire en ces termes, mais c'est ce qu'elle pense, sans l'ombre d'un doute. Et puis bon, d'un point de vue purement objectif, c'est bien Venamia qui a défait l'Akyr Oméga.

- Je ne suis pas d'accord, répliqua Imperatus. Celle qui a vaincu l'Akyr Oméga, c'est ton amie Nirina, et nulle autre. Ce sont ses sentiments humains, son amour pour son fils, qui ont eu raison de sa voracité d'Akyr. Et sans Castel, nous serions aussi tous morts. En se sacrifiant, il nous a gagnés une bonne minute. S'il ne l'avait pas fait, l'Akyr Oméga aurait utilisé son attaque finale avant que Leaf et Alroy n'arrivent.

- Oui oui... on pourra débattre éternellement de qui a fait quoi. Nous avons tous contribué. Pour Nuelfa, c'est la victoire de l'humanité et des Pokemon, pas d'un camp ou d'une personne en particulier. Elle ne voudra pas prendre parti dans notre guerre, et je ne suis pas assez sot pour le lui demander. C'est aussi une affaire d'image. Si jamais je me servais d'Atlantis et du savoir des Primordiaux pour vaincre le Grand Empire de Johkan, comment crois-tu que les autres dirigeants mondiaux me verront ?

Imperatus réfléchit un moment, puis dit :

- Comme un homme à craindre. N'est-ce pas ce que tu veux ?

- Non. Je veux être respecté, pas craint. La crainte est l'apanage des tyrans comme Venamia, et les tyrans sont tôt ou tard renversés. Je veux étendre la Confédération à travers le monde, mais je ne pourrai le faire qu'en étant l'égal des autres Chefs d'Etat. C'est une coopération de plusieurs pays que je souhaite, pas une soumission de pays à un autre.

Imperatus médita sur ces paroles, puis rigola doucement. Un son d'une pureté égale au bruit qui résonne quand on effleure le cristal du bout des ongles.

- J'ai beau avoir encore évolué, assimilé un pouvoir antique et illimité, je reste encore comme un élève devant son professeur.

Erend regarda sa partenaire Pokemon. Oui, depuis qu'elle était devenue Imperatus, elle était clairement impressionnante. D'une grâce sans pareille, on aurait pu lui donner plus d'un siècle, à sa façon de parler. Mais Erend se rappelait encore l'époque pas si éloignée que ça où elle n'était qu'un Babytus curieux, saccageant la cuisine de sa mère à la recherche d'aliment comestible, et parvenant difficilement à aligner les mots.

- Bah, tu n'as que huit ans après tout, ricana Erend Je te pardonne ton inculture, Pokemon inférieur. Tâche vite de te rentrer dans le crâne tout ce que je te dis. Tu étais déjà censée vivre très longtemps, mais maintenant que tu as ce Solerios en toi, il se peut fort bien que tu serves de conseillère à mon arrière-arrière-petit-fils.

Peu après la destruction de l'Akyr Oméga, les cinq Solerios s'étaient séparés d'eux-mêmes, mettant ainsi fin à l'apparition des cinq soleils étrangers au-dessus de la Terre. Mais alors que quatre des Solerios avaient fusé à toute vitesse dans des directions opposés, le Solerios des Plantes avait tranquillement voleté jusqu'à Imperatus, puis était carrément rentré dans son corps. Selon Nuelfa, les Solerios recherchaient d'eux-mêmes un endroit qui soit conforme à leur type et leur énergie. Comme Imperatus possédait une partie de la puissance de ce Solerios, dont elle s'était servie pour évoluer, ce dernier avait fait de son corps sa demeure.

Ça n'avait eu toutefois que peu de changements notables sur Imperatus. Sans doute ses attaques Plantes étaient-elles désormais bien plus puissantes, mais

c'était tout. Nuelfa leur avait expliqué que la principale caractéristique du Solerios des Plantes était la vitalité, et que donc, Imperatus devrait s'attendre à avoir une très très longue vie tant qu'elle porterait en elle cette sphère antique. Imperatus s'était alors demandée s'il ne valait pas mieux se servir de ce Solerios pour le conflit imminent avec Venamia, mais Nuelfa l'avait prévenu : si jamais Imperatus tentait de se retirer le Solerios, elle en mourrait sûrement. Erend lui avait donc ordonné de ne pas le toucher. Il était très bien là, après tout. Imperatus serait toujours aux côtés d'Erend, et donc le Solerios aussi. Quant aux quatre autres... eh bien, il fallait espérer que personne de mal intentionné ne les trouve.

Les deux complices arrivèrent jusqu'à une salle des générateurs où Nuelfa travaillait d'arrache-pied. Elle n'avait pas quitté la cité depuis la fin de la bataille, réparant tout ce qu'elle pouvait. Elle s'était servie des carcasses des Akyr, les faisant fondre pour récupérer leurs métaux, afin de redonner une seconde vie au matériel le plus important. Bien évidemment, ce serait un travail de longue haleine avant qu'Atlantis ne soit totalement opérationnelle. Pour l'instant, elle voulait juste qu'elle puisse s'envoler et rester en orbite, où elle effectuerait ensuite le reste des réparations, pour au moins un ou deux ans.

- Dame Nuelfa, la salua Erend. Comment ça se présente ?

- Pas si mal. Avec tous le métal que j'ai pu récupérer des Akyr, j'ai de quoi faire. Le seul problème est que ce métal en question est un alliage des trois aciers légendaires de Memnark. Les séparer ensuite s'avère compliqué. Ça faisait un moment que je ne les ai plus maniés, donc je suis un peu rouillée, comme vous dites. Mais je devrais pouvoir lancer Atlantis en orbite dès ce soir.

- Vous resterez toute seule dans cette cité énorme pendant longtemps, fit Imperatus. Vous êtes sûre que ça ira ?

- J'ai l'habitude de vivre seule. Et vous savez, jadis, quand je vivais encore ici avec les miens, j'avais comme passion de fabriquer des êtres vivants avec du métal. Une chose que j'ai héritée de Memnark, et qui m'a permis de créer Excalord. Je ne vais évidemment pas m'amuser à donner naissance à un nouveau Dieu Guerrier, mais pourquoi pas quelques petits Pokemon inoffensifs pour me tenir compagnie et m'occuper ?

- Il n'y a jamais assez de Pokemon, approuva Erend. Promettez-moi juste de m'en laisser un avant que vous ne quittiez le système solaire.

- J'y songerai, sourit Nuelfa. Dès que les réacteurs de gravité et les boucliers seront stabilisés, je m'occuperai de réparer la communication subspatiale, pour informer l'Empire Infini de la mort de Memnark. Je ne manquerai pas aussi de leur dire comment les humains de la Terre ont évolué, au point de pouvoir vaincre un Primordial qu'ils n'ont pas su arrêter depuis plusieurs milliers d'années. Ils voudront peut-être revenir ici pour vous rencontrer.

- J'espère qu'on aura fait le ménage chez nous d'ici là.

Nuelfa lui tendit sa petite main, et Erend la serra, surpris que la Primordiale eut assimilé ce geste de salutation typiquement terrien.

- Vous êtes un humain des plus singuliers, Erend Igeus. J'espère qu'on pourra se revoir. Et n'oubliez pas : la Source de l'Infini dort toujours dans Atlantis. Maintenant que Memnark a disparu, elle n'apparaît plus comme nécessaire, mais qui sait ? Peut-être qu'un jour, une autre menace encore plus terrible apparaîtra, et la Terre aura alors besoin d'un être immortel et éternel qui la défendra.

- Peut-être bien, acquiesça Erend. Je prie juste pour que ce ne soit pas de mon vivant. J'ai eu mon compte de menaces apocalyptiques. Je compte seulement combattre Venamia sur un plan militaire et politique, là où je m'y connais le plus. Si je perds, je ne donne pas cher de ma peau. Et si je gagne, je souhaite juste fonder mon nouveau pays, instaurer une paix et une coopération mondiale, puis couler des jours paisibles dans une belle maison près de la mer, peut-être avec une femme et des enfants...

- Je prierai pour qu'Arceus vous accorde cela.

La X-Squad, ainsi que toute la Team Rocket d'Estelle avaient fait leurs adieux à Cinhol, pour enfin revenir dans le monde réel. Erend Igeus avait officiellement déclaré la guerre au Grand Empire de Johkan. Pas trop tôt, selon Mercutio. Peut-être était-ce cet interlude avec les Akyr qui avait réveillé Igeus ? En tout cas, les forces de la Confédération Libre allaient enfin bouger. Leur cible : la région Hoenn. Venamia y avait lancé une bonne partie de ses forces, dont ses alliés les

Agents de la Corruption et leurs Démons Majeurs. Cela faisait six mois que la région résistait, mais elle n'allait pas continuer longtemps. La Confédération Libre allait s'y rendre pour aider ses habitants et le gouvernement local.

En agissant ainsi bien sûr, ils laissaient l'Empire Lunaris seuls face à Venamia. Cette dernière n'avait pas digéré la trahison d'Octave lors de la bataille du Pilier Céleste, et avait également entrepris d'envahir son pays en représailles. Sans la Confédération, Lunaris s'effondrerait obligatoirement. Ça faisait mal au cœur à Mercutio, car Octave était un ancien ami en plus d'être le père de Julian, mais stratégiquement parlant, la décision d'Igeus était bien sûr la bonne. Diviser les forces de la Confédération pour aller se battre sur deux fronts aurait été du suicide. Puis Hoenn avait bien plus d'intérêts que la région d'Eblela, qui en plus d'être beaucoup plus éloignée, ne recelait pas grand-chose d'intéressant pour l'effort de guerre.

Mercutio et Galatea avaient donc maintenant pour tâche d'expliquer ça à leur neveu, qui lui aussi avait quitté Cinhol pour rentrer avec eux. Mercutio l'aurait bien laissé dans le palais du roi Alroy, où il ne risquait rien, mais Igeus avait insisté. Il voulait le fils de Venamia avec lui. Pas tellement comme otage, mais plus comme outil politique, qui lui permettrait un jour de prétendre diriger légalement toutes les terres conquises par Venamia, en plus de l'Empire Lunaris dont Julian était le prince héritier. Pour l'instant, c'était le Général Tender, le grand-père de Julian, qui avait la garde de l'enfant, mais Mercutio ne pouvait pas prévoir ce qu'Igeus allait décider le concernant.

Et ils avaient beau protester, c'était Igeus qui décidait. Le statut de la Team Rocket oscillait toujours entre « prisonniers » et « alliés de circonstance ». Mercutio espérait justement qu'avec la guerre, ils se rendent tellement indispensables à Igeus qu'il ne soit obligé de leur faire des compromis. Comme justement l'assurance que Julian ne devienne pas qu'un pion sur l'échiquier d'Igeus, ou encore l'immunité et le pardon pour tous les Rockets se seront engagés aux côtés d'Estelle Chen contre Venamia.

Mercutio trouva justement Julian avec Galatea dans la salle de repos de la base G-5. Pour l'instant, la base était au sol dans un espace dégagé de Fubrica, mais dès qu'Igeus ordonnerait le départ, les deux Méléniens devront, à tour de rôle, s'installer sur le fauteuil de contrôle mis en place pour faire voler le bâtiment, direction Hoenn. Mercutio s'installa à côté d'eux, et remarqua que Régis Chen, le leader des champions de Kanto, tous ralliés à la Confédération, était

également là, discutant avec Galata de choses et d'autres. Mercutio n'avait pas manqué de remarqué que sa sœur avait passé pas mal de temps, ces derniers mois, avec ce demi-frère de la Boss. Ce n'était pas étrange en soit que Galatea ne recherche la compagnie des beaux mecs - elle faisait toujours ça - mais c'était justement étrange qu'elle n'ait pas encore cherché à le draguer, et que Régis lui-même ne fuit pas sa compagnie. Peut-être avait-il des tendances sado ?

- Tonton Mercutio ! L'accueillit le jeune Julian.

Mercutio lui sourit et lui ébouriffa les cheveux. Des cheveux de la même couleur que ceux de Venamia, et des yeux tout aussi identiques. Mercutio avait toujours du mal à regarder ce gamin de trois ans et demi sans songer à sa mère et éprouver une indicible tristesse.

- Eh, mais c'est Son Altesse que voilà ! Alors, t'as dit au revoir au roi Alroy ?

- Oui ! Il a un bâton rouge maintenant ! Et ça se transforme en Pokémon ! Trop fort !

Oui, suite à la mort de Castel, Hafodes avait reconnu son dernier héritier restant, donc Alroy, comme son nouveau maître. Mercutio avait été fichtrement impressionné par la façon que le gamin avait attaqué Venamia avec cette attaque feu surpuissante. Avoir revu sa mère et assisté à son autodestruction avait dû être un choc pour un garçon si jeune, mais il semblait l'avoir encaissé derrière une façade de sérieux et de détermination qui ne convenait guère à un gamin de neuf ans. Il serait sans doute allé au front avec Erend si ce dernier et ses parents adoptifs n'avaient pas tempéré ses ardeurs. Sans nul doute, Alroy Haldar allait devenir un type impressionnant.

- Oh fait, z'êtes au courant ? Leur fit Galatea. Parait que Leaf est enceinte.

Régis, qui avait bien connu Leaf dans le passé et qui avait peut-être éprouvé plus que de l'amitié pour elle, manqua de s'escaner en buvant son verre.

- En...enceinte ? D'où tu sais ça toi ? Elle ne m'a rien dit !

- À moi non plus, avoua Galatea. Mais ce sont des choses que les utilisateurs du Flux peuvent sentir, ça. Peut-être qu'elle ne le sait même pas. Ça m'a l'air tout récent.

- Eh eh ! Intervint Julian. Ça veut dire quoi « enceinte » ?

Galatea, intéressée par la question innocente de son neveu, s'approcha avec un air complice de mauvais augure.

- Je t'explique, mon bout de chou. Tu vois, quand un garçon et une fille s'aiment, ils font...

Mercutio prit un beignet au chocolat de son assiette et le fourra dans la bouche de sa jumelle pour l'empêcher de continuer.

- N'écoute surtout pas ta tante, mon gars, elle raconte que des trucs pas beaux, prévint Mercutio. Enceinte, ça veut dire qu'on a bébé dans le ventre. C'est tout. Alroy va donc avoir un petit-frère ou une petite-sœur.

- Ohhhh, fit Julian, impressionné. J'en veux un moi aussi !

- Euh... ça risque d'être compliqué pour le moment je pense...

C'était le cas de le dire, les parents de Julian étant en train de se faire la guerre. Venamia pouvait bien sûr se trouver un autre homme, comme cette ordure de vipère de Silas Brenwark, mais Mercutio avait peur d'imaginer l'enfant d'une telle union, surtout s'il était élevé par ses cinglés de parents. Quant à Octave, au rythme où allaient les choses à Elebla, Mercutio ne le voyait hélas pas vivre assez longtemps pour être à nouveau père.

- Peut-être qu'il voulait parlait d'avoir lui-même un bébé, théorisa Régis.

- Oh oui ! Je veux un bébé ! J'en ai plein de Pokemon en peluche !

- Ce ne sera peut-être pas pour si tard, fit Galatea en avalant son beignet. Figurez-vous que Julian m'a dit avec le plus grand sérieux qu'il voulait se marier avec moi quand il sera grand !

- Oui, confirma le garçon avec un air grave. Je vais me marier avec tati Galatea.

- Pauvre toi... soupira Régis.

- Ça veut dire quoi, ce commentaire ? S'agaça Galatea en lui tirant sur les joues.

Mercutio commença vraiment à s'inquiéter en voyant ces deux-là se chamailler comme un couple de vieux.

- Dîtes au fait, dit-il pour les faire cesser, on va partir de Bakan sans avoir retrouvé Excalord ? Où en sont les recherches d'Igeus ?

Erend n'avait bien sûr pas renoncé à retrouver l'épée du Dieu Guerrier, et avait envoyé ses soldats ratisser chaque mètres carrés du désert de Buskanfield.

- Toujours rien, à ce que j'ai entendu dire, répondit Régis. Igeus ne veut pas ralentir sa stratégie de guerre pour cette épée. Il va laisser les autorités de Bakan la chercher, même si selon moi, y'a plus trop d'espoir. Elle est peut-être tombée dans un sable mouvant, ou alors un Pokemon l'a prise et amenée dans son terrier.

- Ce serait con de ne pas la trouver, fit Galatea. Un Pokemon si balèze, qu'on pourrait avoir directement en Revêtarme... Le gars qui l'aurait monterait directement dans le top 10 des mecs les plus puissants de cette planète !

- Y'a peu de risque que quelqu'un tombe dessus par hasard si elle est toujours dans le désert. C'est un coin hyper dangereux. Y'a pas vraiment d'habitants, et encore moins de touristes. Mais sait-on jamais, après tout. Y'a peut-être un monsieur tout le monde avec le cul garni de nouilles qui trébuchera dessus, un jour...

Régis Chen l'ignorait, mais ses paroles avaient force de prophétie. Revenons quelques jours plus tôt, lors de la bataille d'Atlantis. Régis venait de pousser Bertsbrand dans le vide pour lui faire quitter la cité volante, et son Ptera l'avait récupéré, hurlant, au dernier moment, avant de le lâcher dans le sable et de remonter. Bertsbrand cracha le sable qu'il avait dans sa bouche et maudit Régis et son affreux Pokemon.

- Me traiter de la sorte ! Moi ! C'est pas swag, mais alors pas swag du tout !

Il cria ces paroles et d'autres du même genre à l'adresse d'Atlantis, des centaines de mètres plus haut, comme si quelqu'un pouvait l'entendre. Fatigué, il cessa ses invectives quelques minutes plus tard. Le soleil de plomb l'accablé, le sol sablé était chaud et il avait soif. Mais au moins, il n'était plus en haut avec ces tarés et ces robots démoniaques.

- Nous nous en sommes sortis, Marie-Eglantine ! S'exclama Bertsbrand à l'adresse de son Pokemon. Nous allons pouvoir rentrer et nous atteler à notre nouveau roman qui contera nos exploits dans cette aventure de dingue !

La Parecool acquiesça comme à son habitude, c'est-à-dire en baillant. Bertsbrand commença à marcher à travers le désert, mais sans trop savoir où aller. Il était pour ainsi dire au milieu de nulle part, sauf qu'il avait Atlantis au-dessus de sa tête. Et les choses en haut semblaient devenir inquiétantes. Les cinq soleils s'étaient rapprochés, le ciel avait pris une teinte bizarre, et Bertsbrand pouvait entendre d'ici les explosions qui s'y produisaient.

- Ces boloss en haut ont peut-être précipité l'apocalypse, Marie-Eglantine, commenta Bertsbrand. Et comme nous sommes loin de tout, peut-être survivons-nous. Tu imagines, toi et moi, les derniers êtres vivants de ce monde ? On aurait de quoi écrire alors. Ah, mais à qui irai-je vendre mes livres alors ? Hummmmmmm, voilà une question qui mérite réflexion.

Tout à ses pensées, Bertsbrand ne regarde pas par terre, et se prit le pied dans quelque chose qui le fit trébucher et tomber tête la première dans le sable.

- Son of a bitch ! Jura-t-il. Ce fichu désert à lui aussi décider de se liguier contre moi ? Alors c'est ça hein ? Le monde entier contre Bertsbrand ! Eh bien, ainsi soit-il alors ! Je vous attends tous ! Je suis Bertsbrand après tout !

- Pareeeee ?

Marie-Eglantine s'était approchée de l'objet qui avait fait trébucher Bertsbrand. Il s'agissait de la garde d'une étrange et épaisse épée enfoncée dans le sable. Intriguée, Bertsbrand la prit et la retira, la contemplant sous toutes ses coutures.

- C'est quoi cette épée ? Elle a une forme bizarre. Tu ne trouves pas, Marie-Eglantine ?

Haussant les épaules, il décida de la garder. Ça lui ferait toujours un souvenir de sa périlleuse aventure, et une preuve de plus quand il publiera son livre.

- Allez, haut les cœurs, Marie-Eglantine ! Encore plus de swag nous attend dans nos nouvelles aventures. Je le sens, foi de Bertsbrand !

Mot de l'auteur : *Tandam ! Voilà qui conclut enfin cette épopée débutée avec Cinhol, le Royaume Perdu, sorti quand même en 2013. Est-ce que je pensais à une trilogie quand je l'ai débuté ? Par Arceus non ! Mais l'imagination, et surtout la mienne, est une chose incontrôlable. Bien que dans ce volume, j'ai largement dépassé les frontières de Cinhol en le liant à X-Squad, on peut dire que la boucle est bouclée, car c'est la fin de l'histoire de Castel et de Nirina, qui étaient les deux figures des fics Cinhol. Mais l'histoire d'Erend continue bien sûr. Vous pourrez la suivre dans X-Squad qui reprend dans 15 jours. Au programme : l'arc 9, Guerre Mondiale, qui débute 6 mois après le Destin des Primordiaux.*

Cette fic m'aura servi aussi à étendre encore plus mon univers, avec la race des Primordiaux, la citation d'autres races qui serviront un jour, les Solerios, Atlantis... bref, tout un paquet de trucs qui ont leur place dans mon grand univers de fic étendu. J'ai aussi pris grand plaisir à écrire le personnage de Bertsbrand, qui je pense a été apprécié. Et comme le swag est éternel, vous serez peut-être amené à le retrouver plus tôt que prévu :p

Concernant le monde de Cinhol, j'ignore si je le réutiliserai dans X-Squad ou des fics se déroulant dans le futur, mais j'ai encore deux trois idées ; ce monde et cette histoire sont encore loin d'avoir révélé tout leur potentiel pour moi, et qui sait, peut-être une autre fic à ce sujet verra encore le jour. En attendant, je vous dit à dans 15 jours, pour la reprise de X-Squad puis pour la remise d'une autre fic le mercredi !